

Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

École française *é*f de Rome
Histoire, archéologie, sciences sociales

RAPPORT 2011-2012



Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

École française de Rome
Histoire, archéologie, sciences sociales



Rapport 2011-2012

Juillet 2012

Rapport
2011-2012

SOMMAIRE

Introduction de la directrice	9-16
Les activités scientifiques de la direction	17-24
Les programmes scientifiques	27-29
I. Contrat quadriennal 2008-2011	
1. Études urbaines	33
2. Droit, pouvoir, société	35-37
3. Territoires, identités, frontières	39
4. Italie et Méditerranée	41-42
5. Innovations techniques et rythmes économiques	43
6. Le fait religieux	45-46
7. Les savoirs : construction, transformation, diffusion	47-49
II. Contrat quinquennal 2012-2016	
1. Axe 1 : Parcours et échanges en méditerranée	53-63
2. Axe 2 : Dynamiques territoriales	65-68
3. Axe 3 : Modèles romains	69-74
4. Axe 4 : Le laboratoire politique et social italien	75-79
5. Axe 5 : Savoir et innovations techniques	81-83
6. Les séminaires périodiques	85-89
7. Aide aux travaux archéologiques	91-96
8. Diffusion et valorisation de la recherche	97-99
Ateliers de formation doctorale	103-106
Encadrement doctoral et post-doctoral	
• Les membres	109-154
• Les doctorants	155-180
Les personnels scientifiques séjournant dans l'établissement	
• Les personnels mis à disposition de l'établissement	183-188
• Les hôtes scientifiques	188
La bibliothèque	191-206
Le service des publications	209-211
Le service archéologique	215-218
Le Centre Jean Bérard de Naples	221-251
Annexes	
• Réponse de la directrice aux observations provisoires de la Cour des comptes	257-269
• Récapitulatif des observations définitives de la Cour des comptes	273-276
• Ressources électroniques de la bibliothèque (réponse à l'enquête ERE 2010 du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche	279-281
Liste des figures	283-284

**Introduction
de la directrice
Catherine Virlouvét**

I. Rapport de la directrice

L'année académique 2011-2012 a vu le départ de Michel Gras, directeur de l'École depuis 2003 et ma nomination au 1^{er} septembre. Je tiens à saluer l'ampleur du travail effectué par mon prédécesseur. Comme je l'avais écrit au moment de présenter ma candidature, il faut, sans rien perdre de ce qui fait de longue date la réputation d'excellence de l'EFR, tirer parti des évolutions impulsées par Michel Gras, par exemple en matière de recrutement des membres, d'ouverture aux sciences sociales, de publications archéologiques, et continuer à faire évoluer l'établissement avec son temps. La présente année a surtout été marquée par la préparation du contrat quinquennal et le lancement d'un certain nombre de « chantiers ». Tous mes remerciements les plus chaleureux vont à l'équipe de direction, fortement sollicitée, qui a accompli un travail notable durant toute cette année. Tous mes vœux de prompt rétablissement vont au directeur des études pour l'histoire moderne et contemporaine, Jean-François Chauvard, retenu en France depuis janvier 2012 pour raisons de santé. Ce fut le plus grand regret de ma première année, être privée d'un collaborateur dont les qualités humaines et scientifiques sont connues de tous. Il est resté très actif « virtuellement », mais son absence a été durement ressentie par tous. Son second mandat se termine à la fin d'août. Il sera remplacé à compter du 1^{er} septembre par François Dumasy, maître de conférences à l'IEP d'Aix-en-Provence, spécialiste de la présence italienne sur la rive sud du bassin méditerranéen depuis la période coloniale. En choisissant ce collaborateur parmi quatre excellents dossiers de candidatures, j'ai voulu donner un signe de l'intérêt que prend l'École au développement des thématiques contemporaines sur la Méditerranée et à la place que les sciences sociales doivent jouer en son sein désormais.

Parmi les événements symboliquement forts qui auront marqué cette première année de ma direction, je retiendrai la visite qu'a effectuée le 22 juin le président de la République, en marge du sommet à quatre auquel il participait ce jour-là. Après s'être exprimé devant la communauté des Français de Rome dans les jardins de l'ambassade, François Hollande a pu passer un moment dans la bibliothèque, rencontrer certains membres et prendre la mesure de la qualité de la recherche qui s'effectue dans notre établissement, comme il l'a confié ensuite à notre ambassadeur. Je tiens à redire dans ce rapport toute ma gratitude envers ce dernier : sans l'intervention efficace d'Alain Le Roy, cette visite n'aurait sans doute pas eu lieu.

La préparation du contrat quinquennal 2012-2016

Les facteurs d'inquiétude

L'EFR avait au cours de l'année précédente rendu un document d'auto-évaluation à l'AERES et reçu fin juin-début juillet 2011 la visite d'une commission de la section « évaluation des établissements » de l'AERES ; elle avait accueilli un peu plus tôt au printemps une mission de la Cour des comptes.

Les rapports provisoires de ces deux instances sont parvenus à la direction de l'EFR au cours de l'automne, alors même que nous étions en pleine élaboration de la déclaration stratégique et des annexes scientifiques et financières remontées au MESR en janvier pour la négociation du contrat quinquennal. J'ai rédigé, avec l'aide de toute l'équipe de direction, une réponse au rapport de l'AERES (intégrée au rapport définitif consultable sur le site de l'AERES <http://www.aeres-evaluation.fr/Etablissements/ECOLE-FRANCAISE-DE-ROME>) et une autre aux observations provisoires de la Cour des comptes (en annexe ma réponse et la synthèse des observations définitives de la Cour).

On peut regretter que l'évaluation de l'AERES, qui nous est apparue comme positive, manifestant dans l'ensemble une bonne compréhension de l'institution, n'ait pas porté sur la politique scientifique de l'École, mais seulement sur l'établissement. Il est vrai que, en matière de politique scientifique, les critères d'évaluation actuels de l'AERES sont adaptés aux laboratoires de recherche, pas aux EFE. Les directeurs des EFE souhaitent se rapprocher des évaluateurs de l'AERES pour mettre sur pied des indicateurs correspondant à la situation particulière de leurs établissements.

Les observations de la Cour des comptes, pour leur part, impliquent à terme une profonde transformation de l'EFR et des EFE en général. Autant il me semble que la Cour est dans son rôle lorsqu'elle donne

des conseils de bonne gestion et de mutualisation des établissements (je vais y revenir), autant j'estime qu'elle sort de son champ de compétences lorsqu'elle souhaite orienter la politique scientifique de l'établissement. Ainsi ces recommandations réitérées sur l'élévation nécessaire du niveau d'excellence des membres, ou sur la nécessité de tenter pour les EFE la voie de l'accréditation en École doctorale, me paraissent témoigner d'une relative méconnaissance de la place de nos établissements dans le paysage universitaire français. Cette incompréhension tient certainement au déficit de communication sur ce que sont les EFE et ce à quoi elles servent au-delà du cercle restreint des initiés. Elles doivent nous pousser à plus de pédagogie, à une politique de communication plus dynamique, sur laquelle je reviendrai plus loin. L'ouverture de l'EFR au très contemporain et aux Sciences Sociales, préconisée par la Cour des comptes, est un objectif que je partage pleinement. Toutefois, je ne suis pas parvenue à me faire entendre des Conseillers lorsque j'ai expliqué que cette ouverture devait tenir compte de la spécificité de ces disciplines, passer aussi par d'autres vecteurs que le traditionnel accueil sur des postes de membres, plus adapté à des profils d'historiens et d'archéologues, et qu'elle ne devait pas se faire au détriment des champs traditionnels de l'EFR dans lesquels celle-ci continue à rayonner comme un établissement d'excellence.

Les recommandations de la Cour des comptes ont pesé sur les négociations avec la tutelle. La direction générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle a enjoint aux EFE la rédaction d'une partie commune de leur contrat quinquennal intitulée «Renforcer la concertation avec le réseau des Écoles françaises à l'étranger». L'introduction de cette seconde partie a été complétée par les bureaux du ministère de la phrase suivante: «En application de l'article 18, chapitre VII «Création de services communs ou d'unités de recherche inter-établissements» du décret n° 2011-164 du 10 février 2011 relatif aux Écoles françaises à l'étranger, les EFE s'engagent à rédiger d'ici la fin de l'année 2012 et à mettre en œuvre au plus tard à compter de janvier 2013, une convention, commune aux écoles, instituant un ou plusieurs services inter-établissements, dont les missions et leur échéancier seront clairement précisés».

Les directeurs, inquiets du caractère très contraint du calendrier d'instauration de ces «services inter-établissements», aux contours encore très flous (il s'agirait dans l'immédiat d'un secrétariat général unique pour se conformer aux recommandations de la Cour des comptes), ont demandé un report d'un an des dates contenues dans cette clause, pour mener avec l'aide de la tutelle une étude de faisabilité et préparer le basculement vers ces services communs, ce qui leur a été refusé. Le versement du «bonus contractuel» de 3% (un peu plus de 70 000 € pour l'EFR) qui doit venir abonder un budget de fonctionnement et qui restera à l'identique de celui du présent quadriennal, est suspendu à l'application de ces directives avant la fin de l'année civile. Pour ces raisons, les directeurs ont décidé, en accord avec leurs cinq présidents de CA, de ne pas proposer ce contrat au vote de leurs CA de juin 2012 comme prévu initialement.

À la date à laquelle je rédige ce rapport, les points d'inquiétude pour l'EFR dans le cadre de la négociation du contrat quinquennal sont aussi de nature budgétaire. Au cours du précédent quadriennal, son budget de fonctionnement a été annuellement abondé de 100 000 € pour le paiement du personnel local. À ma demande que cette somme soit désormais intégrée dans le budget de l'École, le MESR n'a donné pour l'instant aucune garantie qu'elle continuerait à être versée dans le nouveau quinquennal. Par ailleurs, et alors que l'établissement n'est pas aux RCE, l'EFR s'est vue notifier une augmentation de 1% de la masse salariale consacrée actuellement par l'État au paiement des salaires métropolitains, soit environ 36 000 €. Or, l'enveloppe, qui n'a subi aucune augmentation depuis 2008, ne suffit plus depuis deux ans. Le déficit de l'année 2011 s'est élevé à 200 000 €, puisés sur son fonds de roulement. Si les contraintes budgétaires demeurent les mêmes en fin de négociation, il faudra à terme geler des postes, et ne pas remplacer une partie des personnels partant à la retraite. Consacrer son fonds de roulement au paiement des salaires des fonctionnaires empêcherait l'EFR de mettre en œuvre une politique d'investissement, qu'elle a pourtant programmée en 2012, pour se conformer aux recommandations de la Cour des comptes.

L'importance des réseaux

Si les EFE sont inquiètes des modalités de la négociation qui doit les amener à mutualiser leurs services, elles sont parfaitement convaincues de la nécessaire mutualisation de ceux-ci. Prévues par l'article 18 du décret commun qui les régit depuis février 2011, la mutualisation doit permettre aux EFE d'atteindre une visibilité et une masse critique qui leur font défaut actuellement. Les directeurs des EFE et leurs proches collaborateurs se sont rencontrés à quatre reprises dans le courant de cette année. Les possibilités de mutualisation entre leurs établissements sont nombreuses, par exemple en matière de publication, de système informatique, de communication, de fonction soutien à la recherche de financements extérieurs. Ces mutualisations ne prendront sans doute pas toutes la même forme. La Cour des comptes demande de mesurer la faisabilité de créer un service commun à Paris permettant de mutualiser les fonctions de soutien aux EFE. Ce chantier devrait être ouvert dès le début du mois de septembre avec l'aide de la DGESIP.

Au delà du réseau des EFE, la recommandation de la Cour des comptes est de mettre en synergie les structures de recherche dépendant du MAEE (les UMIFRE) et les EFE. Une rencontre a eu lieu à Malte début mars, à l'initiative du MAEE. Une autre, centrée sur le Maghreb, est prévue le 29 juin au Centre Jacques Berque de Rabat. Une troisième devrait avoir lieu à Athènes en juillet. Pour l'instant les différentes structures (UMIFRE et EFE) mettent à plat leur fonctionnement et leurs programmes, mais il faudra ensuite faire des propositions concrètes de mises en commun.

L'EFR ne doit pas oublier non plus qu'elle est partenaire d'un réseau unique, celui de l'*Unione* des instituts d'archéologie, d'histoire et d'histoire de l'art, qui regroupe plus de 35 instituts de toute nationalité ayant leurs sièges à Rome. Avec ces instituts, il nous faut travailler sur des projets de montage de programmes scientifiques susceptibles de recevoir des financements européens.

Le volet scientifique du contrat. Les grands axes.

Pour les cinq prochaines années, l'École propose cinq axes de recherche qui soulignent de grandes orientations déclinées en quatorze thématiques privilégiées qui correspondent à la vocation historique de l'établissement ou représentent des champs de recherche émergents dans le domaine des Sciences humaines et sociales (voir ci-dessous le rapport sur [les programmes scientifiques](#)). Ces thématiques se traduisent en un certain nombre d'opérations dont le total, proche de la cinquantaine, pourra sembler important. Cependant, nous avons pris soin de distinguer plus nettement encore que par le passé les opérations dans laquelle l'École est un partenaire de premier rang de celles pour laquelle c'est son soutien en tant que plate-forme et facilitateur de contact qui est requis (voir annexe programmes scientifiques). Ce soutien fait partie de ses missions. Par ailleurs, les opérations présentées en annexe ont un calendrier de réalisation étalé sur les cinq prochaines années (voir tableau récapitulatif en annexe). Quelques-unes, qui proviennent d'opérations déjà en cours de réalisation, ou prennent la suite de programmes menés au cours du quadriennal 2008-2011, s'achèveront dans les deux ou trois prochaines années ; d'autres ne commenceront que dans un ou deux ans. Enfin, les opérations portées par le Centre Jean Bérard sont également mentionnées : cet affichage permet de mettre en valeur les synergies existantes entre l'École et le laboratoire dont elle est une des tutelles.

Les principes qui ont guidé la réflexion sont les suivants :

- **Associer les membres** plus encore que par le passé. La part de ceux qui sont en post-doctorat a augmenté au cours des dernières années. Ainsi, actuellement les deux tiers des membres de l'École sont titulaires d'un doctorat. En les encourageant à collaborer à des projets collectifs, l'institution poursuit auprès d'eux son rôle de formation à la recherche pour les préparer à assumer pleinement les tâches qui seront ensuite les leurs dans le monde académique.
- **Privilégier l'approche transversale.** L'établissement doit tirer partie de sa pluridisciplinarité dans le champ des sciences historiques et de son ouverture aux sciences sociales pour développer des programmes sur la longue durée sollicitant d'autres disciplines scientifiques avec lesquelles les humanités ont noué un dialogue fécond : sciences de la vie et de la terre, sciences physiques, sciences de l'environnement, aménagement et urbanisme. C'est dans cette optique que les deux premiers axes

de recherche retenus, «L'espace méditerranéen» et «Dynamiques territoriales», mettent en avant le questionnement spatial. L'approche territoriale globale, conçue comme un nouvel encyclopédisme, est susceptible de renouveler les problématiques de recherche en sciences humaines.

- **Intégrer les recherches archéologiques au sein d'opérations plus larges**, poursuivant en cela un mouvement déjà entamé. Les efforts accomplis pour publier les résultats des fouilles passées permettent désormais d'encourager de nouvelles recherches associant un vaste concours de disciplines. Leur durée, préparation de la publication comprise, n'excédera pas le temps d'un quinquennal. Lorsqu'elle sera possible, l'association à des ateliers doctoraux sur site pour la formation des nouvelles générations d'archéologues sera encouragée.
- **Accroître la part des recherches financées sur projets par des fonds extérieurs** à la dotation récurrente de l'établissement. L'École doit s'inscrire dans une politique de recherches de financements extérieurs notamment auprès des agences de moyens. Dès 2012, une part du budget recherche récurrent est consacrée à l'aide au montage de projets sur financement extérieur. Certaines opérations commenceront avec un financement de l'École avant de trouver des ressources propres. Déjà présente dans les projets ANR (elle est ainsi partenaire d'un programme élu en 2012 au titre des «ANR blancs» sur *l'archivio storico dei Principi Salviati*), l'EFR doit s'impliquer davantage dans des projets européens. Sa position au sein du réseau des Écoles françaises à l'étranger et au sein du réseau des instituts d'histoire, histoire de l'art et archéologie à Rome devra lui permettre de dégager dans le quinquennal à venir des moyens financiers, mutualisés entre les EFE et/ou les autres instituts intervenant dans les mêmes champs disciplinaires sur la sphère méditerranéenne, la mettant à même de monter des projets et de rechercher des fonds.
- **Encourager les programmes en réseau**. Ce point découle du précédent. Plusieurs opérations s'inscrivent en partenariat avec ses homologues de la Méditerranée. À Rome même, une opération transversale (Delta du Tibre) est en préparation en partenariat international (avec la British School, l'Institut Hollandais, l'Université de Rome 1 La Sapienza et la Surintendance de Rome). Répondant à la suggestion du président du Conseil Scientifique, Jacques Dalarun, l'École mettra en place à compter de la prochaine rentrée un comité des programmes dans lesquels elle est directement impliquée. Ce comité rendra compte devant le CS, permettant ainsi à ce conseil de jouer pleinement son rôle en matière d'orientation de la politique scientifique de l'établissement.

La formation à la recherche

Le projet inscrit au quinquennal prévoit un développement de ce volet des activités de l'EFR, qui a déjà pris une ampleur certaine au cours de ces dernières années.

Les ateliers doctoraux

Ils sont conçus en lien avec les programmes de recherche. L'objectif est de les faire reconnaître dans le plan de formation des écoles doctorales de SHS intéressées, en diffusant un programme des formations en amont de chaque année universitaire. Les ateliers sur site permettent de réunir, autour de fouilles archéologiques, des doctorants de disciplines différentes, archéologie et histoire, mais aussi sciences naturelles et sciences physiques, et d'alterner formation théorique et confrontation avec les réalités de terrain. Par ailleurs, l'affichage des séminaires et tables rondes de l'École en direction des doctorants des universités italiennes intéressées permettra à certaines universités romaines (La Sapienza en particulier) d'inscrire à compter de la prochaine année universitaire certaines rencontres de l'École dans le plan de formation de leurs doctorants, par exemple en histoire médiévale ou en épigraphie latine.

Les contrats doctoraux

Colette Dufossé, ancienne élève de l'École nationale des Chartes, inscrite en doctorat à l'EPHE, achève son contrat cette année (voir ci-dessous son rapport). Il n'y a pas eu de recrutement de doctorant sous contrat en partenariat avec l'EFR en 2011. La campagne 2012 est en cours, l'examen des candidatures par le MESR n'est pas achevé au moment où j'écris, mais l'École a classé deux dossiers avec un avis favorable. Je redis, comme je l'ai fait auprès du bureau désormais chargé des masters, des doctorats, des

ENS et des EFE, la nécessité de clarifier les procédures de recrutement des doctorants sous contrat en partenariat avec les autres EFE et avec les ED de SHS des universités françaises. La nécessité aussi de diffuser clairement l'information; l'EFR devrait avoir plus de demandes pour des séjours de ce type, en particulier en sciences sociales, si les ED étaient mieux informées, tant par le ministère que par les EFE elles-mêmes.

Il faut également signaler l'accueil à l'École, à partir de la rentrée 2012, d'une pensionnaire de la Fondation Thiers dont les recherches en histoire médiévale nécessitent la présence à Rome. Les conditions du séjour de cette pensionnaire ont été réglées par convention entre les deux établissements.

Les bourses

Les 140 mensualités de bourses, dont dispose actuellement l'École, participent pleinement à sa mission de formation à la recherche. S'il n'est pas à l'ordre du jour de majorer actuellement les mensualités, il faudrait pouvoir augmenter leur nombre. Les capacités d'accueil du bâtiment situé Piazza Navona, augmentées depuis sa réouverture en 2009, y invitent. Le vivier le permet aussi: un dossier sur deux en moyenne est écarté. Par ailleurs, l'augmentation du nombre de mensualités permettrait d'octroyer plus souvent des séjours de deux mois d'affilée, parfois essentiels pour faire réellement avancer des recherches fortement dépendantes des fonds qui se trouvent à Rome ou dans le reste de l'Italie. Passer de 140 à 170 mensualités semble un objectif raisonnable. Il faudra toutefois l'atteindre dans le cadre d'un budget de fonctionnement qui n'augmente pas et donc choisir de privilégier ce volet plutôt que d'autres.

Les chercheurs et l'École

Les membres

Avec un âge moyen de près de 33 ans et deux tiers de docteurs parmi eux, les membres, dont 16 sur 18 sont agrégés, font pleinement partie du personnel scientifique de l'EFR. Dans le même temps, leur séjour est un complément dans leur formation qui doit les mettre à même d'assurer à leur retour en France un rôle moteur dans le montage de projets et les relations internationales de l'institution qui les recrutera. La conjoncture est de moins en moins bonne pour leur insertion professionnelle. Trois des cinq membres sortants cette année ne seront pas titulaires l'an prochain, mais seront cependant intégrés dans le monde de l'enseignement supérieur et de la recherche, dans des situations précaires (Post-doctorat, ATER, CR CNRS en «quatrième année»). Deux membres, sortis depuis deux et trois ans de l'EFR, n'ont toujours pas trouvé de poste de titulaire à l'Université et au CNRS, mais on se réjouit de l'intégration cette année de V. Bridoux, sortie depuis deux ans, comme CR au CNRS. Il faut pour tenter de contrer cette tendance, resserrer les liens avec le monde universitaire français et communiquer davantage dans sa direction: l'EFR siège désormais à la CPU, les membres ne doivent pas pour leur part se couper de la recherche française pendant leur séjour. Il faut aussi encourager les membres à entreprendre des actions de bonne divulgation scientifique. Ils doivent être des chercheurs pointus, mais faire montre en même temps de leur capacité à s'intégrer à l'environnement académique.

Le recrutement des membres de l'École ne doit pas apparaître comme la chasse gardée de quelques filières privilégiées. Le décret de février 2011, permettant à tous les doctorants –titulaires ou non de l'agrégation– de se présenter, et une diffusion large de l'appel à candidature sur le site de l'EFR, dans l'ensemble des ED de SHS, par l'intermédiaire des sociétés de professeurs des disciplines concernées ont permis d'accroître fortement le vivier des candidats, puisque ce sont 61 dossiers qui ont été reçus par l'EFR, contre 25 l'an dernier. Ceci nous a conduit à organiser une première phase de sélection des dossiers, au cours de laquelle 30 candidats ont été retenus pour audition. Six postes ont été pourvus cette année, un en Ancienne, un en Médiévale, un en Contemporaine, un en Sciences sociales, deux maîtres de conférences dont l'un en Médiévale et l'autre en Sciences sociales. Le recrutement de deux maîtres de conférences, dont le séjour n'excède pas un an, permettra d'ouvrir en 2013 un poste au recrutement dans la section Moderne, Contemporaine, Sciences sociales. Par ailleurs, l'EFR accueillera, à partir de septembre, une membre à titre étranger, I. Mossong, qui vient séjourner au Farnèse avec une bourse du gouvernement luxembourgeois.

Les chercheurs et enseignants chercheurs partenaires de l'EFR

L'École joue un rôle de premier plan dans les champs disciplinaires et dans l'aire géographique relevant de sa compétence, auprès des chercheurs et enseignants chercheurs français et internationaux. Tous ses programmes bénéficient d'un partenariat avec au moins un autre pays, l'Italie dans la plupart des cas, les pays du Maghreb et de la façade balkanique occidentale, mais aussi la Grande-Bretagne ou les Pays-Bas. Les partenariats de l'École avec le monde académique français concernent une cinquantaine de collègues universitaires et une vingtaine de chercheurs CNRS qui sont responsables ou coresponsables d'un programme dans le cadre du quinquennal. Soulignons que, sur ce nombre, la moitié des universitaires et plus des deux tiers des personnels CNRS ne sont pas d'anciens membres de l'EFR. Ceci prouve que les EFE ne sont pas, en dépit d'une réputation dont elles ont du mal à se défaire, des « clubs aristocratiques » fermés sur eux-mêmes. Il nous faut rendre plus visible cette diversité des publics qui fréquentent les EFE et montrer que ces établissements ne fonctionnent pas au profit exclusif de leurs membres.

C'est pour cette raison que les EFE ont décidé de créer un titre nouveau, commun aux cinq établissements, celui de chercheurs résidents. Il sera attribué aux post-doctorants sous contrat, aux enseignants-chercheurs et aux chercheurs passant au moins un semestre et au plus deux fois un an dans les Écoles ou sur un terrain de recherches dépendant de celles-ci, pour contribuer à l'avancement d'un programme de recherche en partenariat avec l'École concernée. Les EFE apporteront, dans la mesure de leur possibilité, une aide financière aux collègues séjournant dans ce cadre lorsque le programme de recherches qu'ils codirigent n'a pas de financement propre. Pour l'année 2012-2013, l'EFR mettra deux aides (une de six mois, l'autre de un an) à disposition de ses partenaires. Un tel dispositif met fin au système des hôtes scientifiques et au financement annuel de six mois de post-doctorat. Le budget auparavant consacré à ces deux dispositifs sera affecté à cette aide.

Les chantiers en cours

Comme tout directeur nouvellement élu, j'ai eu à cœur de lancer un certain nombre de projets que j'avais évoqués dans mon dossier de candidature. Aucun d'entre eux n'est achevé après une année universitaire, mais beaucoup d'entre eux sont lancés et plus ou moins avancés.

Les publications

Le constat d'un déficit chronique des publications, avec des coûts de production trop élevés et des ventes en forte baisse (comme presque partout dans le milieu de l'édition scientifique) nous a conduits à prendre un certain nombre de mesures. Sur le fonds, il s'agit de définir une véritable politique éditoriale. Les partenaires, qui mènent avec l'École des programmes de recherche, doivent être informés dès le début de ces programmes des conditions de publication des recherches (calendrier et supports des publications d'étape, volume, synopsis, calendrier et supports de la publication conclusive, subventions éventuelles à solliciter, etc.). Un comité éditorial, qui réunit autour de la directrice le service des publications, la responsable de la bibliothèque, la représentante des membres, les directeurs des études et l'architecte, a été créé en interne. Il se réunit toutes les cinq à six semaines et se veut un outil d'aide au pilotage de la politique éditoriale. Il a déjà pris un certain nombre de décisions de nature économique (abandon de la quadrichromie et des couvertures souples pour l'ensemble des publications, passage à la composition en interne en PAO et à l'impression numérique, baisse des tirages papiers et recours à l'édition en ligne, baisse du nombre des gratuits, etc.), mais aussi politique (établissement d'un contrat entre l'auteur et l'éditeur). Ses réflexions portent actuellement sur la revue, et plus particulièrement sur la partie contemporaine de celle-ci, les MEFRRIM, notée B dans les classements français et en grand déficit de notoriété : changement de titre, apparition de rubriques récurrentes (cahiers thématiques), rubriques bibliographiques, etc., et devraient permettre de renverser la tendance. Ce comité aura à cœur de suivre chaque livre de manière spécifique pour décider, ouvrage par ouvrage, de la meilleure politique à mener en matière de supports d'édition et de diffusion.

C'est aussi pour accroître la visibilité des publications de l'EFR, en particulier dans le domaine des études contemporaines, que l'École est entrée dans le Consortium d'OpenEdition, piloté par le Centre pour l'édition électronique ouverte (CLEO). Les Mélanges seront désormais en ligne sur revues.org et

certaines volumes récents de la CEF et de la BEFAR seront également proposés sous format électronique. La Casa de Velázquez est déjà membre du consortium, l'EfA est en train d'y adhérer également ; les EFE pourront bientôt présenter leurs publications en ligne sous un portail commun. À terme, l'EFR devra également changer de diffuseur, De Boccard n'assurant aucunement la diffusion des ouvrages d'histoire moderne et contemporaine. Le nouveau diffuseur pressenti serait l'AFPU, qui diffuse déjà la Casa de Velázquez et l'IFAO. Cependant, étant donné le coût que ce changement représentera (passage d'un prélèvement de 45% à 60% sur le prix de chaque livre), nous avons décidé de faire le point après un an de fonctionnement de notre nouveau système de publications pour voir si un frémissement vers la hausse se fait sentir. Ce que nous pouvons faire dans l'immédiat, c'est envisager une amélioration de notre autodiffusion (envoi de l'annonce des livres à l'ensemble de notre mailing list, réflexion autour des services de presse, etc.).

Enfin, l'EFR entreprend une politique de réédition des ouvrages épuisés de la BEFAR et de la CEF, qui continuent à être très demandés. Trois auteurs sont déjà sortis du catalogue des publications de l'École parce qu'ils ont fait rééditer leur livre épuisé ailleurs, ce qui est pour l'EFR une très lourde perte en terme de notoriété. Les rééditions, en format «guide» et à moindre coût, seront mises en vente à un prix permettant aux collègues et aux étudiants avancés d'acquérir personnellement ces livres devenus des classiques dans leur domaine. On soulignera aussi la reprise de la collection «Sources et documents d'histoire» élargie à l'ensemble du champs historique, alors qu'elle était née comme collection destinée à la publication des sources de l'histoire médiévale (dernier ouvrage paru en 2004).

Le système d'information

L'EFR dispose depuis la fin du mois de mai d'un débit informatique qui lui permet d'envisager à présent des améliorations dans son système d'information. Elle est passée d'un contrat avec le GARR (équivalent italien de RENATER) pour un flux de 2 m/b, à un contrat portant sur un flux régulier de 10 m/b avec des crêtes à 100. La prochaine étape est l'équipement des deux salles en matériel permettant de tenir des vidéoconférences et de retransmettre sur internet, en direct et en différé, les rencontres scientifiques organisées à piazza Navona.

L'importance du flux à sa disposition permet désormais à l'EFR d'héberger les bases de données créées dans le cadre des programmes de recherche qu'elle abrite, de proposer aux partenaires d'un programme de participer à distance à l'incrémentation de leur base et de «publier» ladite base en fin de programme. Cela n'est pas contradictoire avec la recherche actuelle d'une solution en France, mutualisée entre EFE (TGE Adonis? CERIMES?) pour une sauvegarde supplémentaire et un archivage pérenne des bases de données achevées.

Enfin, nous sommes en train de passer un contrat avec une société française pour la refonte du site web (www.efrome.it). Le cahier des charges, établi par l'équipe de direction, insiste sur trois points : une nouvelle image rajeunie de l'EFR, un premier niveau d'accès «grand public» avec des textes plus courts, plus simples et davantage d'images, un site interactif avec un logiciel permettant à chaque service d'avoir la main sur ses propres pages et de pouvoir les mettre à jour plus rapidement.

La communication

Un des enjeux de l'amélioration du système d'information est le développement d'une véritable politique de communication. À Rome, l'EFR est connue dans un cercle qui dépasse les seuls milieux spécialisés. Ce n'est pas le cas en France et l'ignorance, dans laquelle les milieux intellectuels et politiques sont du fonctionnement et des réalisations de l'établissement, contribue à faire de lui un «club fermé» réservé à quelques privilégiés.

Plusieurs décisions et projets de l'équipe de direction vont dans le sens d'une amélioration de la communication de l'EFR.

À partir de la rentrée, une lettre d'information trimestrielle sera largement diffusée par voie électronique et présente sur le site web. Un gros travail de refonte du fichier des contacts de l'EFR est en cours depuis le mois de décembre. Les secrétariats scientifiques et l'ingénieur informaticien ont obtenu dans ce dossier l'aide efficace de J. Renard, ingénieur de recherches mis à la disposition de l'EFR par l'université de Paris IV pour le suivi des bases de données des programmes que cette université partage avec l'École.

Est à l'étude la possibilité d'au moins une visite grand public par semaine de la bibliothèque de l'EFR, en lien avec les visites régulières du premier étage du Palais Farnèse.

Au cours de l'année qui s'achève, trois classes préparatoires, un groupe d'étudiants et une classe de l'école primaire française de Naples ont été accueillis par la responsable de la bibliothèque pour des visites approfondies des lieux. Dans le même ordre d'idées, les membres préparent pour la rentrée prochaine un programme d'interventions auprès des enseignants du second degré du lycée français et des lycées romains à section «esabac» (préparation conjointe du baccalauréat et de l'*esame di stato*) et auprès des classes elles-mêmes, pour faire connaître à des niveaux divers le renouvellement des connaissances et des questionnements entraîné par la recherche la plus récente.

Il s'agit là d'une énumération non exhaustive d'une série d'actions modestes, mais qui nous semblent susceptibles de contribuer à faire connaître l'EFR à un public plus large. Une telle mission, pour prendre toute l'ampleur nécessaire, a besoin de personnel dédié à cette tâche. Nous nous sommes efforcés de dégager un mi-temps consacré à cela au sein des secrétariats scientifiques, mais la tâche de communication doit être assumée par des personnels formés pour cela. Cette tâche relève nettement d'une mission «mutualisable» entre les EFE. C'est ce que conseille l'Agence pour la valorisation du patrimoine immatériel de l'État (APIE), qui accomplit actuellement des missions d'expertise dans l'ensemble des EFE.

D'autres chantiers sont en cours et prendront de l'importance au cours de la prochaine année. Annie Coisy, nouvelle responsable de la bibliothèque de l'EFR, effectue ci-dessous une mise au point très complète de la politique documentaire, sur laquelle je ne reviens pas.

Un audit des archives de l'EFR a été accompli en avril 2011 par Fabien Oppermann, chef de la mission des archives et du patrimoine culturel. Cette première année ne nous a pas encore permis de tenir compte des pistes très intéressantes suggérées par le rapport. Nous recevrons en juillet 2012 un stagiaire de l'École nationale des Chartes que F. Oppermann mettra à l'ouvrage dans un premier temps sur le plan de classement des archives de la direction. Ce dossier devra être traité l'an prochain en préparant le remplacement de la documentaliste de l'EFR qui prend sa retraite à l'automne 2013.

La vie à l'École

En ces temps de difficultés financières, le personnel est inquiet des projets de mutualisation. De plus, les contraintes budgétaires, actuelles et futures, ne laissent guère de marge pour lui proposer un plan de carrière motivant. Pour tenter de lutter contre l'inquiétude et la morosité résultant de cette situation, j'ai lancé pour le personnel local, avec la collaboration du Secrétaire Général et de l'ensemble de l'équipe de direction, en particulier avec celle de Mme Coisy qui est à la tête du service le plus important en nombre de personnels, une procédure d'entretiens individuels personnalisés adaptant celle qui existe depuis trois ans dans un certain nombre d'universités françaises. Un entretien approfondi entre l'employé et son chef de service, qui aboutit à l'élaboration d'un document signé par les deux parties, permet de définir plus précisément la mission du poste (à partir de ces entretiens nous élaborerons une fiche de poste pour l'ensemble des emplois) et les attentes de l'une et de l'autre partie en matière d'évolution et de formation. Cette campagne d'entretiens est en cours.

J'ai rencontré, par ailleurs, à deux reprises (nouvelle rencontre prévue en juillet) les représentants du personnel avec une conseillère mise à leur disposition par leur syndicat. Même si aucune amélioration matérielle d'ampleur n'est prévisible actuellement pour le personnel, nous avons pu travailler sur le contenu de certains contrats et le positionnement des emplois au sein de la grille actuelle. Le comité technique a été également réuni début juin.

Enfin, de manière plus informelle, des réunions interservices (trois au cours de cette année) ont permis aux différents services de mettre sur la table les problèmes de communication, qui peuvent parfois exister entre eux, et d'envisager des solutions pour améliorer leurs pratiques et l'atmosphère de travail en général. Quelques sorties en commun (sur la Vigna Barberini et à Pompéi), auxquelles l'ensemble du personnel a été convié, ont aussi contribué à resserrer les liens et le sentiment d'appartenance à l'institution.

Mon constat, au terme de cette première année, est que l'EFR, en dépit de la conjoncture actuelle, demeure un lieu d'exception où le travail, même lourd, est aussi jubilation.

II. Les activités scientifiques de l'équipe de direction

II. 1. Catherine Virlouvet

1.1. Encadrement des activités de l'EFR et représentation de l'établissement

- 2-14 septembre 2011, Athènes, British School at Athens, réunion des partenaires du projet *Mobility, Manufacturing and Trade: Science in Cultural Heritage*, proposé dans le cadre du programme européen Marie Curie Initial Training Network.
- 26 septembre 2011, Rome, EFR, ouverture du colloque *Gouverner et réformer l'Empire à l'épreuve de sa partition: Orient, Occident et Illyricum*.
- 29 septembre-2 octobre 2011, Tarente, 51^o *Convegno internazionale di Studi sulla Magna Grecia. Da Italia a Italia: le radici di un'identità*.
- 12 octobre 2011, Rome, EFR, accueil de la journée *Diplomacy 2011. Festival della diplomazia*. Journée d'études *Cooperazione Internazionale per il patrimonio archeologico, scoperte e conservazione*.
- 7 novembre 2011, Rome, EFR, Circolo medievistico *Tra fatti storici e rappresentazioni fittizie: immagini italiane di Federico Barbarossa (secc. XII-XXI)*.
- 11 novembre 2011, Rome, EFR, accueil du colloque *Langue et sens du Quart livre de François Rabelais* organisé par l'Université de La Sapienza.
- 14 novembre 2011, Rome, EFR, ouverture des journées d'étude *Les frontières des savoirs à l'époque des premières universités. IV. Le droit*.
- 17 novembre 2011, Rome, EFR, ouverture du colloque *Un Empire de philosophes?*
- 17 novembre 2011, Rome, Centre Saint-Louis de France, présentation du livre d'Étienne Fouilloux, *Eugène cardinal Tisserant, 1884-1972, une biographie*.
- 22 novembre 2011, Rome, Reale Istituto Neerlandese, assemblée générale de l'Unione.
- 23 novembre 2011, Rome, Ambassade de France en Italie, Conseil d'Orientation Stratégique de l'Institut français d'Italie (IFI).
- 9 décembre 2011, Paris, MAEE, commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger, Europe-Maghreb.
- 20 décembre 2011, Paris, MAEE, réunion sur «L'archéologie française à l'étranger: nouveaux enjeux de politique scientifique et de coopération internationale».
- 19 janvier 2012, Rome, inauguration des nouvelles salles du *Museo Nazionale Etrusco di Villa Giulia* et de la *Villa Poniatowski*.
- 20 janvier 2012, Rome, EFR, ouverture du colloque final du projet ANR-DFG, MUSICI, *Musicisti europei a Venezia, Roma e Napoli (1650-1750): musica, identità delle nazioni e scambi culturali*.
- 20 janvier 2012, Rome, EFR, salon de la direction, accueil du concert de l'Ensemble FAENZA organisé dans le cadre du colloque final du programme ANR-DFG, MUSICI.
- 6 février 2012, Rome, EFR, conférence de Marin Dacos, directeur du laboratoire CLEO (UMS 3287), sur l'édition électronique.
- 15 février 2012, Rome, American Academy, conférence de Francesco Buranelli (Secrétaire de la Commission pontificale pour les biens culturels de l'Église), *Palazzo Farnese ovvero una Accademia 'ante litteram'*.
- 24 février 2012, Rome, EFR, ouverture de la journée d'études *Le commerce actif: politiques économiques et pratiques marchandes*.
- 12-14 mars 2012, La Valette, University of Malta, réunion du réseau scientifique méditerranéen à l'initiative du MAEE (12 mars); participation à la Mistrals General Assembly (13 mars).
- 15-17 mars 2012, Madrid, Casa de Velázquez, séminaire international *Les publications archéologiques. Rythmes et supports*.
- 19 mars 2012, Rome, Accademia Nazionale dei Lincei, conférence de F. Villedieu (UMR 6573), *La «coenatio rotunda» sul Palatino?*
- 20 mars 2012, Rome, Reale Istituto Neerlandese, assemblée générale de l'Unione.

- 23 mars 2012, Paris, ENS, présentation des EFE (EFA, EFR, Casa de Velázquez) à l'ENS rue d'Ulm.
- 2 avril 2012, Rome, ambassade de France, Conseil d'Orientation Stratégique de l'Institut français d'Italie (IFI).
- 3 avril 2012, Rome, Accademia Nazionale dei Lincei, réunion du comitato ordinatore «Mediterranean Archaeology: an advanced training course», Accademia Nazionale dei Lincei, GID-EMAN, Fondazione Roma-Mediterraneo (Rome, 8-10 octobre 2012).
- 11 avril 2012, Rome, BSR, conférence de C. Smith, *Thinking about kings: the case of Numa*.
- 13 avril 2012, Rome, EFR, séminaire *L'alimentation dans les cités portuaires de l'Italie antique. Pratiques alimentaires à l'époque archaïque: Kyme, Pithecusses et Mégara Hyblaea*.
- 18 avril 2012, Rome, EFR, conférence de D. Baric, *Antiquité et société dans les provinces orientales de l'empire des Habsbourg: l'enjeu de l'archéologie en Dalmatie et Bosnie-Herzégovine (1815-1918)*.
- 20 avril 2012, Rome, EFR, salon de la direction, séminaire de lecture en sciences sociales des membres, *Improvisations musicales et expérience de la norme: musique baroque, jazz et musique carnatique*.
- 2-5 mai 2012, mission en Albanie, Tirana, rencontre avec la directrice de l'Institut archéologique de Tirana, le directeur du Centre d'Albanologie, l'ambassadeur de France et le conseiller culturel; Lezha, visite du chantier et rencontre de l'équipe dirigée par E. Nallbani et L. Buchet; Apollonia, visite du chantier avec son responsable, Jean-Luc Lamboley, rencontre avec le directeur du parc archéologique d'Apollonia.
- 8-9 mai 2012, Syracuse et Mégara Hyblaea, visite du site, des réserves des fouilles françaises, rencontre avec l'équipe (Henri Treziny, Henri Duda), la directrice du parc archéologique de Lentini-Mégara Hyblaea, la directrice du musée Paolo Orsi de Syracuse.
- 10 mai 2012, Rome, EFR, ouverture du colloque *La fraternité en actions: frères de sang, frères d'armes, frères ennemis en Italie (1820-1924)*, dans le cadre du programme ANR Fraternité.
- 25 mai 2012, Rome, EFR, ouverture du colloque *De la Suppression à la Restauration de la Compagnie de Jésus: nouvelles perspectives de recherches (I)*.
- 28 mai 2012, Rome, Palazzo Massimo (SSBAR), *Un progetto per Ostia e il Mediterraneo. Un centro di studi interdisciplinari sulle ceramiche e i commerci nell'antichità*.
- 1^{er} juin 2012, Rome, EFR, ouverture du séminaire Ostia-Porto, *I sistemi di comunicazione nel territorio di Ostia-Porto*.
- 14 juin 2012, Rome, EFR, ouverture des journées d'études sur *Les atlas dans les cultures scientifiques et artistiques modernes et contemporaines: représenter, organiser, conserver les connaissances et les objets*.
- 18 juin 2012, Rome, Campidoglio, présentation de l'EFR à l'occasion de la conférence de presse de lancement du colloque international CeC (*Contextualising early Colonisation*).
- 28-30 juin 2012, Rabat, Centre Jacques Berque, 29 juin: réunion des EFE (Casa, EFR) et UMIFRE (IRMC, CJB, IFEA) à l'initiative du CJB; 30 juin, rencontre avec le directeur de l'INSAP et V. Bridoux, responsable du chantier de Kouass.

1.2. Activités scientifiques

- 20 octobre 2011, Aix-en-Provence, MMSH, Université d'Aix-Marseille 1, présentation de la carrière et de l'œuvre de Fausto Zevi en tant que «marraine», dans le cadre de la remise du doctorat honoris causa de l'Université au Pr. Zevi.
- 28 octobre 2011, Portus, visite du chantier des magasins de Trajan (resp. E. Bukowiecki), avec X. Lafon (IRAA-Université d'Aix-Marseille 1), coresponsable du programme ENTREPÔTS financé par l'ANR.
- 9 novembre 2011, Rome, BSR, *Il posizionamento dello stoccaggio nel sistema commerciale romano alla fine della Repubblica e dell'Alto Impero*, first «Rickman Lecture» de la British School at Rome.
- 1^{er} décembre 2011, Lyon, ENS, présidence du jury d'HDR de Jean-Pierre Guilhembet, «De la *domus* à l'*Urbs*: recherches sur Rome et la ville antique».
- 10 décembre 2011, Aix-en-Provence, MMSH, jury doctorat de Lucia Rossi, «D'Alexandrie à Pouzzoles. Les rapports économiques entre l'Égypte et Rome du II^e siècle av. J.-C. au I^{er} siècle ap. J.-C.», thèse préparée sous ma direction.

- 29 mai 2012, Rome, EFR, Introduction du séminaire autour du livre d'André Tchernia, *Les Romains et le commerce*.
- 4 juin 2012, Rome, British School at Rome, intervention sur : «topografia, storia e valorizzazione del delta del Tevere dalle origini all'epoca attuale» dans le cadre du workshop *Roma-Ostia-Portus e il delta del Tevere. Riflessioni sul futuro della ricerca internazionale sul territorio* organisé par la BSR, l'EFR et la SSBAR.
- 13 juin 2012, Paris, Université de Paris 8, présidence du jury de thèse de Joëlle Prim, *Histoire de l'Aventin : limites, fonctions urbaines et rôle symbolique d'un quartier romain (II^e siècle avant-49 après J.-C.)*.

1.3. Publications

- Les entrepôts dans le monde romain antique, forme et fonctions. Premières pistes pour un essai de typologie, dans J. Arcé, B. Goffaux, *Horrea d'Hispanie et de la Méditerranée romaine*, collection de la Casa de Velázquez (125), Madrid 2011, p. 7-21.
- Introduzione del convegno *Ricerche sui magazzini romani*. Roma-Ostia-Portus, Rome, 13-15 avril 2011, http://www.entrepots-anr.fr/p-journees-etudes-rome_fr.htm.
- Claude Nicolet et les Mégapoles méditerranéennes, dans *Hommage à Claude Nicolet, historien et citoyen*, J.-M. David, S. Demougin, E. Deniaux, J.-L. Ferrary, C. Virlovet éd., Cahier Glotz XXII, 2011.
- Circolazione di beni, movimenti di uomini, dans le Catalogue de l'exposition *Roma Caput Mundi. Una città tra dominio e integrazione*, a cura di A. Giardina (à paraître).

II. 2. Stéphane Bourdin

2.1. Encadrement des activités de l'EFR et représentation de l'établissement

- 16 septembre 2011, Valentano, inauguration du *Museo della Preistoria della Tuscia e della Rocca Farnese*.
- 19 septembre 2011, Rome, EFR, réunion ANR ADRIATLAS.
- 26-27 septembre 2011, Rome, EFR, colloque *Gouverner et réformer l'Empire à l'épreuve de sa partition : Orient, Occident et Illyricum*.
- 29 septembre-2 octobre 2011, Tarente, 51^o *Convegno internazionale di Studi sulla Magna Grecia. Da Italia a Italia: le radici di un'identità*.
- 12 octobre 2011, Rome, EFR, *Diplomacy 2011. Festival della diplomazia. Journée d'études Cooperazione Internazionale per il patrimonio archeologico, scoperte e conservazione*.
- 20 octobre 2011, Rome, Koninklijk Nederlands Instituut, inauguration de l'année académique 2011-2012 de l'Unione Internazionale degli Istituti di Archeologia, Storia e Storia dell'Arte in Roma.
- 17-18 novembre 2011, Rome, EFR, colloque *Un Empire de philosophes ?*, présidence de séance.
- 22 novembre 2011, Vatican, conférence d'H. Duday, *La pratique de la crémation dans le monde romain*.
- 5 décembre 2011, Rome, Biblioteca di Archeologia e Storia dell'Arte, débat autour du livre *La Valle del Salto nei disegni e nei racconti dei viaggiatori europei dell'Ottocento*.
- 12 décembre 2011, Rome, CNR, présentation du projet international *Dizionario Enciclopedico della Civiltà Fenicia* (DECF).
- 13 décembre 2011, Rome, Complesso del Vittoriano, journée d'études *Archeologia in Provincia*.
- 14 décembre 2011, Chieti, Museo Nazionale d'Archeologia, présentation du volume 1, 2009, des *Quaderni di Archeologia d'Abruzzo*.
- 16-18 décembre 2011, Orvieto, XIX *Convegno Internazionale di Studi sulla Storia e l'Archeologia dell'Etruria: Il Fanum Voltumnae e i santuari comunitari dell'Italia antica*.
- 19 janvier 2012, Rome, inauguration des nouvelles salles du *Museo Nazionale Etrusco di Villa Giulia* et de la *Villa Poniatowski*.
- 16-18 février 2012, Rome, Accademia Belgica, colloque *Pezzi scelti. Distribuzione e manipolazione di beni tra età del Bronzo e del Ferro: dal riciclo al sacrificio*.
- 21 février 2012, Rome, réunion de l'Associazione Internazionale di Archeologia Classica (AIAC).
- 15-16 mars 2012, Madrid, Casa de Velázquez, séminaire international *Les publications archéologiques. Rythmes et supports*.

- 19 mars 2012, Rome, Accademia Nazionale dei Lincei, conférence de F. Villedieu, La «*coenatio rotunda*» sul Palatino?
- 11 avril 2012, Rome, BSR, conférence de C. Smith, *Thinking about kings: the case of Numa*.
- 13 avril 2012, Rome, EFR, introduction au premier séminaire *L'alimentation dans les cités portuaires de l'Italie antique. Pratiques alimentaires à l'époque archaïque: Kyme, Pitbécusses et Mégara Hyblaea*.
- 18 avril 2012, Rome, EFR, conférence de D. Baric, *Antiquité et société dans les provinces orientales de l'empire des Habsbourg: l'enjeu de l'archéologie en Dalmatie et Bosnie-Herzégovine (1815-1918)*.
- 22 mai 2012, Vérone, XXXVI^e Colloque International de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer. *Les Celtes et le Nord de l'Italie / I Celti e l'Italia del Nord*, présidence de séance.
- 29 mai 2012, Rome, EFR, journée d'études autour du livre d'A. Tchernia, *Les Romains et le commerce*.
- 4 juin 2012, Rome, BSR, journée d'études sur le Delta du Tibre.
- 6 juin 2012, Rome, EFR, introduction à la conférence de N. Carayon, *Une piscina et un triclinium estival monumental d'époque augustéenne à Narbonne. Résultats des fouilles 2011 au Lac de Capelles*.
- 8 juin 2012, Paris, UNESCO, présentation de la Convention France-UNESCO aux chefs de missions archéologiques à l'étranger.
- 12 juin 2012, Rome, *Accademia Nazionale dei Lincei*, réunion du comitato ordinatore «Mediterranean Archaeology: an advanced training course», Accademia Nazionale dei Lincei, GID-EMAN, Fondazione Roma-Mediterraneo.
- 13 juin 2012, Rome, EFR, introduction au premier séminaire du programme *Italia Picta*.
- 18 juin 2012, Rome, EFR, atelier doctoral *Fish & ships*, accueil et introduction.
- 18 juin 2012, Rome, Musei Capitolini, III^e salon Ediarché, présentation de l'EFR à la conférence de presse.
- 21-23 juin 2012: Rome, Institut néerlandais, Académie Belge, British School, colloque *Contestualizzare la «prima colonizzazione»*. *Archeologia, cronologia e modelli interpretativi fra l'Italia e il Mediterraneo. In memoria di David Ridgway (1938-2012)*.

2.2. Communications scientifiques

- 21-23 septembre 2011, Villetaneuse, Université Paris XIII-Nord, colloque *Penser les métissages: pratiques, acteurs, concepts*; communication: «L'Italie du Nord préromaine: multi-ethnicité, métissages ou transferts culturels?».
- 7-9 novembre 2011, Amiens, Université de Picardie-Jules Verne, co-organisation du colloque *La forme de la ville de l'Antiquité à la Renaissance*; communication: «Pré-urbain, proto-urbain, urbain: les agglomérations et les archéologues».
- 25 novembre 2011, Milan, présentation du volume Campovalano II; communication: «Ricerche sui centri fortificati dei Vestini (2006-2011)».
- 8 février 2012, Rome, EFR, introduction de la journée d'étude sur le gisement paléolithique de Valle Giumentina.
- 17-19 mai 2012, Vérone, XXXVI^e Colloque International de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer. *Les Celtes et le Nord de l'Italie / I Celti e l'Italia del Nord*; communication: «Problèmes d'identités ethniques en Cisalpine: sociétés multi-ethniques ou identités multiples?».
- 8 juin 2012, Paris, ENS, participation au séminaire d'archéologie celtique d'O. Buchsenschutz et T. Lejars.
- 12-13 juin 2012: Rome, CNR, colloque *I beni che perdiamo. Alzare il livello della conoscenza per tutelare e valorizzare paesaggio, archeologia, monumenti e centri storici*; communication: «L'archeologia preventiva in Francia. Legislazione, attori, risultati».

2.3. Publications et diffusion de la culture scientifique

- «Le rôdeur devant le seuil. L'installation de garnisons étrangères sur le territoire des cités d'Italie républicaine (IV^e-II^e siècles av. J.-C.)», dans J.-C. Couvenhes, S. Crouzet, S. Péré-Noguès (dir.), *Pratiques et identités culturelles des armées hellénistiques du monde méditerranéen. Hellenistic Warfare 3*, Scripta Antiqua 38, Bordeaux, 2011, p. 19 à 34.

- «Les sites de hauteur des Vestins: Étude de l'organisation territoriale d'un peuple de l'Italie préromaine», MEFRA, 123, 1, 2011, p. 269 à 276.
- Recension de V. Belfiore, *Il Liber linteus di Zagabria. Testualità e contenuto*, Pise-Rome, 2010, sur <http://histara.sorbonne.fr/cr.php?cr=1244&clerg=it> (mis en ligne le 18/04/2011).
- Recension de P. Fontaine (éd.), *L'Étrurie et l'Ombrie avant Rome. Cité et territoire. Actes du colloque international. Louvain-la-Neuve, Halles Universitaires, Sénat académique. 13-14 février 2004*, Rome, 2010, dans *REA*, 113, 1, 2011, p. 239 à 241.
- Recension d'A. Grandazzi, *Alba Longa. Histoire d'une légende. Recherches sur l'archéologie, la religion, les traditions de l'ancien Latium*, BEFAR 336, Rome, 2008, dans *RH*, 121, 1, 2012, p. 169 à 171.
- Recension de S. Occhilupo, *La necropoli capuana. Per una definizione della prima fase tra l'età del Bronzo finale e la prima età del Ferro*, Capua Preromana X, Pise-Rome., 2011, sur <http://histara.sorbonne.fr/cr.php?cr=1389&lang=fr> (mis en ligne le 15/05/2012).
- *Les peuples de l'Italie préromaine. Identités, territoires et relations inter-ethniques en Italie centrale et septentrionale (VIII^e-I^{er} s. av. J.-C.)*, Rome, BEFAR 350, à paraître.
- «Pratiques diplomatiques et droit de la guerre durant la conquête de la Cisalpine par Rome (III^e-II^e s. av. J.-C.)», dans un volume de mélanges en l'honneur de Xavier Lafon, à paraître.
- «I centri fortificati nel territorio dei Vestini e Peligni Superequani», dans *Actes du colloque Valerio Cianfarani e le culture medioadriatiche*, à paraître.
- «Emmanuel Fernique, premier archéologue de l'École française de Rome, de Préneste au pays des Marse», dans volume sur l'histoire de l'EFR, CEFR, Rome, à paraître.
- «Un manche de bronze orné d'un masque d'Achéloos», dans O. de Cazanove (dir.), *Civita di Tricarico II*, Rome, CEFR, à paraître.
- «L'Italie du Nord préromaine: multi-ethnicité, métissages ou transferts culturels?», dans actes du colloque *Penser les métissages: pratiques, acteurs, concepts*, remis le 30/05/2012, à paraître.
- article «École française de Rome» dans *Encyclopedia of Global Archaeology*, en ligne (<http://refworks.springer.com/archaeology>), à paraître.
- interview pour le magazine *Les Cahiers de Science & Vie*, 127, février 2012: «Rome. L'Empire à son apogée».

II. 3. Jean-François Chauvard

3.1. Encadrement des activités de l'EFR et représentation de l'établissement

- 20-22 septembre 2011, Turin, Venaria Reale, colloque *Casa Savoia e Curia romana dal Cinquecento al Risorgimento*.
- 29 septembre-1^{er} octobre 2011, Palerme, journées d'études *Les vecteurs de l'idéal. III. Marquer la prééminence sociale*.
- 4-7 octobre 2011, Rome, EFR, formation doctorale *Les objets des antipodes. Collection, exposition, restitution*.
- 14 octobre 2011, Rome, EFR, Présentation du volume *Roma moderna, da Napoleone I al XXI secolo, nuova edizione ampliata*, Einaudi, Turin, 2011, di Italo Insolera con la collaborazione di Paolo Berdini.
- 15 octobre 2011, Rome, EFR, colloque *Les Foires de Champagne à la fin du Moyen Âge*.
- 24-25 octobre 2011, Rome, Vittoriano, présidence de session, colloque *L'Unità d'Italia in Europa*.
- 28 novembre 2011, Rome, Piazza Navona, conférence-débat: «*Le printemps arabe*». *L'émergence des sociétés civiles dans le monde arabe*.
- 1^{er} décembre 2011, Rome, Piazza Navona, journée d'études: *Les Chrétiens d'Orient. Bilan historiographique et perspectives*.

(en congé maladie le premier semestre 2012)

3.2. Communications scientifiques

- 20-22 septembre 2011, Turin, Venaria Reale, introduction du colloque *Casa Savoia e Curia romana dal Cinquecento al Risorgimento*.

- 29 septembre-1^{er} octobre 2011, Palerme, conclusions des journées d'études *Les vecteurs de l'idéal. III. Marquer la prééminence sociale.*

3.3. Publications et diffusion de la culture scientifique

- «Nota sul libro di Angela Groppi, *Il welfare prima del welfare*», *Quaderni storici*, 135, 4/2011.
- «Appartenance locale et fonctionnement du marché immobilier dans la Venise moderne», dans S. Benaoui, I. Grandaux, S. Cerutti, *Appartenance locale et propriété*, Paris, 2012 (à paraître).
- «Come mai certi individui non hanno cognome? Pratiche di registrazione a Venezia dopo il Concilio di Trento», dans R. Bizzocchi (dir.), *I cognomi italiani nell'ambito dell'antroponomia dell'Europa mediterranea*, Pise, 2012 (à paraître).
- «L'immeuble, mode d'emploi. Habitat, propriété et usages sociaux d'un îlot urbain au nord de la Place Navone dans première moitié du XIX^e siècle», dans *Piazza Navona. Du stade de Domitien à la place contemporaine*, Rome (CEFR), 2012 (à paraître).
- avec Jean-Pierre Bardet et Jacques Renard, «Enquête sur les habitants de la Place Navone au tournant des XVIII^e et XIX^e siècles. Structures familiales et manière d'habiter», dans *Piazza Navona. Du stade de Domitien à la place contemporaine*, Rome (CEFR), 2012 (à paraître).
- «Introduzione: Le città italiane in età napoleonica» e «Venezia», dans *Atlante dell'Italia rivoluzionaria e napoleonica*, a cura di M.P. Donato, D. Armando, M. Cattaneo, J.-F. Chauvard, Rome (CEFR), 2012 (à paraître).

II. 4. Stéphane Gianni

4.1. Encadrement des activités de l'EFR et représentation de l'établissement

- 20 septembre 2011, Rome, EFR, atelier *Les officiers de l'Europe angevine.*
- 23 septembre 2011, Rome, EFR, journée d'études *Se souvenir d'Ambroise dans l'Italie médiévale I. La disponibilité d'une mémoire disputée.*
- 29 septembre-1^{er} octobre 2011, Palerme, journées d'étude *Les vecteurs de l'idéal. III. Marquer la prééminence sociale.*
- 15 octobre 2011, Rome, Istituto Storico Italiano per il Medioevo, présidence de session, colloque *Les Foires de Champagne à la fin du Moyen Âge.*
- 21-22 octobre 2011, Rome, EFR, journées d'étude *Les biens mal acquis. La restitution des usures au Moyen Âge.*
- 24-28 octobre 2011, Rome, EFR, atelier doctoral *Les cultures marchandes (fin du Moyen Âge).*
- 14-15 novembre 2011, Rome, EFR, journées d'étude *Les frontières des savoirs à l'époque des premières universités. IV. Le droit.*
- 25-26 novembre 2011, Rome, EFR, journées d'étude *L'héritage byzantin en Italie. V. Décor monumental, objets, tradition textuelle.*
- 2 décembre 2011, atelier préliminaire sur *L'écriture latine en réseau.*
- 14-17 décembre 2011, Rome, EFR, colloque *Les «Vecteurs de l'idéal»: la légitimité implicite II.*
- 26 janvier 2012, Paris, participation à la Journée de l'AERES – Retour d'expériences des établissements de la vague B.
- 11-12 février 2012, Auxerre, participation à la réunion plénière du Laboratoire de Médiévistique Occidentale de Paris; présentation des programmes communs et des perspectives de collaboration avec l'EFR.
- 21 février 2012, Pérouse, Collège doctoral de l'Université de Perugia (soutenances et délibérations concernant 5 thèses de doctorat).
- 27 février-02 mars 2012, Salerne (Fisciano), atelier doctoral *Les échanges entre l'Italie méridionale et la Méditerranée (VI^e-XII^e siècle), I. cultures et société.*
- 15-16 mars 2012, Madrid (Casa de Velázquez), colloque *Les publications archéologiques: rythmes et supports.*
- 16 mars 2012, Madrid, réunion des directeurs des études des EFE.
- 18 mars 2012, expertise de projets soumis à l'Agence Nationale de la Recherche ANR-Corpus (2011-2012).

- 23 mars 2012, Rome, Istituto Storico Italiano per il Medioevo, workshop *Comunità straniere a Roma 1377-1870 / Foreign Communities in Rome 1377-1870*.
- 13 avril 2012, Rome, EFR, atelier préliminaire *Écritures et pratiques sociales dans les sociétés de la Méditerranée occidentale à la fin du Moyen Âge (XII^e-XV^e siècles)*.
- 17 avril 2012, Rome, EFR, atelier sur le *Registrum de Pierre Diacre (XII^e siècle)*.
- 18 avril 2012, Rome, EFR, atelier *L'exploitation de l'alun dans l'Italie du Bas Moyen Âge*.
- 24-27 mai 2012, Osor (Croatie), colloque *Le monachisme insulaire du IV^e à la fin du XI^e siècle*.
- 31 mai 2012, Rome, EFR, présentation du volume *Rinascimenti italiani*, Viella, Rome, 2012, di Élisabeth Crouzet-Pavan, a cura di Amedeo De Vincentiis.
- 7-8 juin 2012, Rome, EFR, *France et Italie en guerre (1940-1944). Bilan historiographique et enjeux mémoriels*.
- 14-16 juin 2012, Milan, *La mémoire italienne d'Ambroise (V^e-XV^e siècle) II. controverses religieuses, conflits politiques, luttes sociales*.
- 2-4 juillet 2012, Limoges, colloque *Compétition et sacré dans les sociétés du haut Moyen Âge: entre médiation et exclusion*.
- 23-31 juillet 2012, Komani et Lezha (Albanie), atelier doctoral *Peuplement et territoires dans l'espace adriatique médiéval: histoire et archéologie*.
- octobre 2011-juin 2012, Rome, organisation et participation aux séminaires mensuels du *Circolo Medievistico Romano*.

4.2. Communications scientifiques

- 23 septembre 2011, Rome, Journée d'études: *Se souvenir d'Ambroise I. La disponibilité d'une mémoire disputée*, sous la direction de P. Boucheron (Université Paris 1 - LAMOP) et S. Giovanni (EFR) ; communication: «Paulin et la mémoire d'Ambroise dans l'Église de Milan au cours du haut Moyen Âge (V^e-XI^e siècle)».
- 14-17 décembre 2011, Rome, colloque *Les «Vecteurs de l'idéal»: la légitimité implicite II* (Signs and States), sous la direction de J.-P. Genet (Université Paris 1-LAMOP) ; communication: «Recherche et représentations de la gloire au XIV^e siècle: autour d'un traité perdu de Cicéron».
- 15-16 mars 2012, Madrid, colloque *Les publications archéologiques: rythmes et supports*, organisé par la Casa de Velázquez ; communication: «Les publications des anciennes fouilles archéologiques: problèmes et perspectives».
- 24-27 mai 2012, Osor (Croatie), colloque *Le monachisme insulaire du IV^e à la fin du XI^e siècle*, sous la direction de S. Bully (CNRS), M. Causević (Université de Zagreb) et M. Jurković (Université de Zagreb) ; communication: «La 'retraite insulaire' et 'l'île sainte' en Provence et en Dalmatie du IV^e à la fin du XI^e siècle: approche comparée d'un idéal monastique pour le Moyen Âge».
- 14-16 juin 2012, Milan, colloque *La mémoire italienne d'Ambroise (V^e-XVIII^e siècle) II. controverses religieuses, conflits politiques, luttes sociales*, organisé par P. Boucheron (Université Paris 1 - LAMOP) et S. Giovanni (EFR) ; introduction scientifique.
- 2-4 juillet 2012, Limoges, colloque international *Compétition et sacré au haut Moyen Âge: entre médiation et exclusion* ; communication: «Les listes d'auteurs 'à lire' et 'à proscrire' dans la constitution du canon ecclésiastique: sélection, compétition et exclusion dans le haut Moyen Âge».
- 23-31 juillet 2012, Komani et Lezha (Albanie), atelier doctoral *Peuplement et échanges dans l'espace adriatique médiéval: histoire et archéologie*, sous la direction d'E. Nallbani (CNRS) ; titre de la communication: «cultes et modèles de sainteté dans l'hagiographie médiévale de l'espace adriatique oriental».

4.3. Publications et diffusion de la culture scientifique

- *Réforme(s) et hagiographie dans l'Occident médiéval (VI^e-XIII^e siècle)*, S. Giovanni et C. Mériaux (dir.), *Actes de la Journée d'études «Réformes et hagiographie dans l'Occident médiéval» (Université Lille 3 - 14 janvier 2011)*, dans *Médiévales*, 62, 2012, p. 5-133.
- «Lectures polémiques du *De gloria* de Cicéron à l'époque humaniste», in *Mélanges offerts au professeur Michel Sot*, K. Krönert et S. Shimahara (dir.), Paris, Publications de la Sorbonne, 2012, p. 649-659.
- «L'élégie sur la mort de la princesse Galesvinthe (Fortunat, *carmen* VI, 5): la culture profane des *dictatores* chrétiens dans les chancelleries franques», in Fr. Biville (dir.), *IX^e Colloque International «Latin Vulgaire – Latin tardif»*, Turnhout, Brepols, 2012, p. 937-949.

- Cronaca del convegno *Se souvenir d'Ambroise. I: «la disponibilité d'une mémoire disputée»* (en collaboration avec Patrick Boucheron), in *Bollettino di studi latini*, 42, 2012, p. 38-42.
- «La *Vita Domnii* d'Adam de Paris (XI^e siècle): la construction d'un lien hagiographique entre l'Église de Split et le siège de Rome», dans *Hagiographica*, 19, 2012, p. 83-123.
- «The collections of patristic extracts: constitution and functions. The example of the Eucharistic Controversy (XIth century)», in L. Doležalová (dir.), *Medieval Manuscript Miscellanies: Composition, Authorship, Use*, Prague (August 24-26, 2009), Brepols (sous-presse).
- «La *Correspondance* de Sidoine Apollinaire dans les florilèges médiévaux du XII^e siècle», in A. Stoer (dir.), *Présence de Sidoine*, Université de Clermont-Ferrand (19-20 octobre 2010), Presse de l'Université de Clermont-Ferrand (sous-presse).
- «Césaire d'Arles et la collection des *Epistolae Arelatenses*: la construction documentaire d'un lien juridique entre l'Église de Rome et la métropole d'Arles au VI^e siècle», in B. Dumézil et L. Vissière (dir.), *L'épistolaire politique, France et monde francophone V^e-XV^e siècles*, Paris (26-27 novembre 2010), Publications de la Sorbonne (sous-presse).
- «Les joutes oratoires dans les textes latins (V^e-XI^e siècle): du 'bon usage' d'une technique antique dans les sociétés chrétiennes du haut Moyen Âge», in F. Bougard (dir.), *Agôn. Performance et compétition V^e-XII^e siècles*, Francfort sur le Main (16, 17 et 18 juin 2011), Brepols (sous-presse).
- «La diplomatie pontificale et la formation du droit canonique dans les collections épistolaires du haut Moyen Âge: l'exemple du *Liber auctoritatum* de l'Église d'Arles», in P. Cammarosano et S. Giovanni (dir.), *Les correspondances en Italie II. Formes, styles et fonctions de l'écriture épistolaire dans les chancelleries italiennes (VI^e-XV^e s.)*, Rome (20-21 juin 2011), Centro Europeo di Ricerche Medievali (sous-presse).
- «Paulin et la mémoire d'Ambroise dans l'Église de Milan au cours du haut Moyen Âge», in P. Boucheron et S. Giovanni (dir.), *Le souvenir d'Ambroise dans l'Italie médiévale*, Rome (23 septembre 2011), École française de Rome (à paraître).
- «Recherche et représentations de la gloire au XIV^e siècle: autour d'un traité perdu de Cicéron», dans J.-P. Genet (dir.), *Les «Vecteurs de l'idéal». Le pouvoir symbolique entre Moyen Âge et Renaissance*, Rome (14-17 décembre 2011), École française de Rome (à paraître).
- Juin 2012, expertise sur «l'École de médecine de Salerne au Moyen Âge» dans le cadre d'un article pour le journal *Le Point*.
- Réunions trimestrielles du Comité de rédaction de la revue *Médiévales* (responsable de la rubrique «Points de vue»).

Les programmes scientifiques

Rapport des directeurs des études

Stéphane Bourdin

Jean-François Chauvard

Stéphane Gioanni

Les opérations scientifiques de l'EFR en 2011-2012 s'inscrivent, pour partie, dans l'achèvement du contrat quadriennal 2008-2011 et, pour partie, dans le contrat quinquennal 2012-2016. Nous avons donc choisi de les présenter en deux chapitres distincts. Certaines opérations se poursuivent d'un contrat à l'autre soit parce qu'elles sont en voie d'achèvement comme par exemple l'*Atlas Adriatique* ou *Les vecteurs de l'idéal*, soit parce qu'elles proposent de nouvelles perspectives pour le prochain quinquennal, tel *Le delta du Tibre*, ou *Peuplement et territoire dans l'occident balkanique: Lezha et Komani en Albanie*. Ces opérations sont présentées dans le contrat quinquennal 2012-2016.

Le nouveau contrat quinquennal 2012-2016 comprend une cinquantaine d'opérations réparties en cinq axes de recherche et quatorze thèmes. Certains programmes ne commenceront qu'au 2^{ème} semestre 2012 ou dans les années suivantes. Ils seront donc décrits plus amplement dans les prochains rapports. Les programmes dirigés par le Centre Jean Bérard (CJB) sont présentés séparément, dans la rubrique consacrée au Centre Jean Bérard, p. 221-251.

Axe 1 : Parcours et échanges en Méditerranée

Thème 1 : Espace économique

- La transhumance en Italie centrale de la Protohistoire à nos jours
- Techniques, artisanats et histoire économique de l'Italie méridionale gréco-romaine (CJB)
- Économie et société en méditerranée au VII^e siècle: l'organisation des foyers de peuplement
- L'exploitation des ressources naturelles en Sardaigne au Moyen Âge
- Les aluns du bassin méditerranéen et la production sociale du marché des matières premières
- L'Archivio storico dei Principi Salviati de la Scuola Normale Superiore di Pisa

Thème 2 : Pluralité religieuse en Méditerranée: contact, métissage, conflit

- Le processus d'islamisation en Sicile et en Méditerranée centrale
- Le monachisme insulaire dans l'archipel du Kvarner (Croatie) entre le V^e et le XI^e siècle
- Les moines autour de la Méditerranée: contacts, échanges, influences entre Orient et Occident de l'Antiquité tardive au Moyen Âge (IV^e-XV^e siècle)

Thème 3 : Espaces régionaux: Adriatique et Afrique du Nord

- Le domaine maritime de Loron (Tar Vabriga-Croatie). Caractérisation des secteurs résidentiels: de la villa maritime à l'habitat servile
- De l'Adriatique au Danube
- La ville haute d'Apollonia d'Illyrie
- Kouass
- Peuplements et territoires dans l'occident balkanique (IV^e-XI^e siècle): Lezha et Komani en Albanie
- De Sabra à Raqqâda: les villes dynastiques islamiques du Kairouanais (Tunisie)

Thème 4 : Réseaux et géopolitique

- Atlas des migrations en Méditerranée
- Consuls et consulats dans l'Europe méditerranéenne (XVII^e-XIX^e)
- La guerre des sables (1940-43)

Axe 2 : Dynamiques territoriales

Thème 5 : Espaces sacrés

- Lieux de culte de Pompéi
- Des espaces et des rites: pour une archéologie du culte dans les sanctuaires du monde méditerranéen

Thème 6 : Littoraux

- La colonisation grecque: Cumes, Paestum, Laos (CJB)
- Delta du Tibre
- L'exploitation de la mer et du littoral en Italie

Thème 7 : Habitat, ville et territoire

- Le peuplement paléolithique des Abruzzes : le gisement de Valle Giumentina (PE) dans le cadre du Paléolithique ancien et moyen d'Italie et d'Europe
- *Ignobilis Oppida Lucanorum*. Habitats anonymes des Lucaniens
- Organisation, gestion et transformations d'une zone suburbaine : le secteur de la Porte d'Herculanum à Pompéi, entre espace funéraire et commercial
- Paysages sonores et espaces urbains de la Méditerranée ancienne
- L'Italie. Recomposition territoriale du local à l'Europe

Axe 3 : Modèles romains

Thème 8 : Rome et le monde catholique. Unité et diversité

- La mémoire des Pères : disponibilité et usages politiques du souvenir patristique dans l'Italie médiévale
- Cardinaux et cardinalat, une élite aristocratique à l'épreuve de la modernité (1775-1967)
- Schisme et frontières d'Église (XVI^e-XVIII^e siècle)
- Entre local et universel : vieux saints, romanité et chrétienté (XVI^e-XVIII^e siècle)
- Nouvelles perspectives pour l'historiographie de la Compagnie de Jésus (XVI^e-XXI^e siècle)

Thème 9 : L'Urbs

- Rome, Palatin : Les fouilles de la *cenatio rotunda* sur la terrasse de la Vigna Barberini.
- Nécropoles de la ville de Rome
- Mobilités géographiques et mobilités sociales. Enquête sur la population romaine (XVII^e-XIX^e siècle)
- Trinité-des-Monts

Axe 4 : Le laboratoire politique et social italien

Thème 10 : Pratiques et langages politiques

- L'homme comme animal politique et parlant dans le contexte politique italien au Moyen Âge
- Communauté, langage et pratiques politiques à la fin du Moyen Âge
- «Les vecteurs de l'idéal» : Pouvoirs symboliques et sociétés politiques entre Moyen Âge et Renaissance
- Le Corpus des lettres des papes d'Avignon (suite de Corelpa) et les archives du gouvernement pontifical aux XIII^e et XIV^e siècles
- La correspondance épistolaire et la formalisation du langage diplomatique dans l'Italie médiévale
- L'impact des violences politiques et sociales sur la démocratie italienne

Thème 11 : Droit et institutions

- *Italia picta*. Territoires italiens et pratiques romaines (V^e-III^e siècle av. J.-C.)
- Droit et images
- Origines, structures et fonctions des cartulaires italiens (XI^e-XIII^e siècle)
- «Grises écritures» : les instruments du travail administratif en Europe méridionale (XII^e-XVII^e siècle)
- L'Europe angevine. Conception d'une base de données sur les officiers dans l'espace angevin (XIII^e-XV^e siècle)

Thème 12 : Statuts, famille et société

- L'exclusion dans les sociétés du haut Moyen Âge (VI^e-XII^e siècle) : formes, catégories et réactions
- Statuts, écritures et pratiques sociales dans les sociétés de la Méditerranée occidentale à la fin du Moyen Âge (XII^e-XV^e siècle)
- Travail en famille, travail non rémunéré. Formes et acteurs du travail domestique productif en Europe (XV^e-XXI^e siècle)

Axe 5 : Savoirs et innovations techniques

Thème 13 : Lieux et milieux intellectuels

- Les savoirs dans les ordres mendiants (Italie, XIII^e-XV^e siècle)
- L'écriture latine en réseaux. Enquête sur les conditions socio-stylistiques d'expansion des courants d'écriture latine (Italie-Europe, V^e-XV^e siècles)
- Professions de santé et pratiques médicales en Italie (fin Moyen Âge - époque moderne)

Thème 14 : Circulation et transmissions culturelles

- Mythes, images et patrimoines (CJB)
- Grand tour numérique - Un catalogue des lieux d'exposition et de diffusion du patrimoine antique dans l'Italie du XIX^e siècle
- Catalogage des manuscrits français et occitans médiévaux de la Biblioteca Apostolica Vaticana
- Les atlas dans les cultures scientifiques et artistiques modernes et contemporaines : représenter, organiser, conserver les connaissances et les objets

I. Contrat quadriennal 2008-2011

ÉTUDES URBAINES

« Piazza Navona »

Jean-François Bernard - Coordinateur du projet

La publication des recherches menées entre 2006 et 2010 dans le cadre du projet ANR intitulé « Du stade de Domitien à l'actuelle piazza Navona, genèse d'un quartier de Rome » est en phase de préparation. Le volume devrait être disponible début 2013 et réunira une cinquantaine de contributions. Regroupés en huit chapitres définis selon des critères thématiques et chronologiques, ces travaux évoquent les aspects les plus divers de l'histoire du stade et de la place, en s'efforçant de suivre à la fois le fil des transformations du paysage architectural et celui de l'histoire sociale. La réflexion sur l'usage moderne de cet espace patrimonial est alimentée par une série d'interventions portant sur sa représentation, sa perception et ses fonctions actuelles.

Un autre volume est en préparation. Il présentera en détail les résultats des fouilles menées dans les caves du 62, piazza Navona dans le cadre du projet ANR. Sa réalisation a été confiée à Martine Dewailly, qui s'est chargée de conduire le chantier des dégagements archéologiques au cours de ces quatre années. Les découvertes réalisées intéressent l'ensemble des périodes historiques et enrichissent notablement notre connaissance des réutilisations du stade au cours du Moyen Âge, par ailleurs fort mal documentées. La publication pourrait voir le jour dans le courant de l'année 2013.

Dans le même temps, le projet d'organiser une exposition présentant à un public élargi les résultats de nos travaux de recherche a été mis à l'étude. Les contacts avec le palais Braschi (musée de Rome, situé à l'extrémité sud de la place Navone et ouvrant directement sur celle-ci) sont bien engagés et nous disposerons prochainement d'informations plus précises sur le calendrier, le financement et le format de cette opération.

Enfin, l'aménagement des caves (voir encadré dans le rapport du service archéologique) complètera ce dispositif de valorisation et de diffusion des résultats de nos recherches. Le but de l'entreprise n'est pas de créer un nouveau musée archéologique au cœur d'une ville qui en est déjà richement dotée. Il s'agit ici de protéger et d'assurer la conservation des vestiges archéologiques mis au jour lors des dégagements, tout en les intégrant dans l'aménagement d'un espace polyvalent destiné à l'accueil de manifestations scientifiques ou culturelles. Les caves viendront ainsi compléter la panoplie des équipements permettant à l'EFR de diversifier ses activités et d'augmenter ses ressources propres. La première phase de travaux (gros œuvre) se termine et la seconde (éclairage, sécurité, finitions) est en cours de programmation.



Figure 1 – Le chantier d'aménagement des caves, mai 2012.

DROIT, POUVOIR, SOCIÉTÉ

Réformer la cité et l'Empire

Les deux opérations qui se sont déroulées en 2011, visaient à clore l'enquête ouverte en 2008. Le but de cette recherche était de mettre à l'épreuve de divers contextes (époques augustéenne et théodosienne) ou approches thématiques («le luxe et les lois somptuaires», «la codification du droit», «la philosophie et le politique») la catégorie de «réformes» régulièrement employée par les historiens. La première rencontre (26-27 septembre 2011), coordonnée par Umberto Roberto (Università Europea di Roma) a été consacrée au processus de séparation des deux *partes* de l'Empire (avec une attention toute particulière pour la région des Balkans) et aux réformes militaires du V^e siècle. Elle était le pendant pour l'Empire tardif de la séquence chronologique consacrée au règne d'Auguste qui avait fait l'objet d'une table ronde en septembre 2009 (à paraître en 2012 dans la CEFR).

- Rome, 26-27 septembre 2011, *Droit, pouvoir et société. Gouverner et réformer l'Empire à l'épreuve de sa partition: Orient, Occident et Illyricum.*

Avec la participation de :

Salvatore Cosentino (Università di Bologna); Sylvain Destephen (Université de Paris X); Fiona Haarer (King's College, London); Peter Heather (King's College, London); Sylvain Janniard (Université de Paris IV - Sorbonne); Avshalom Laniado (University of Tel Aviv); Ariel Lewin (Università della Basilicata); Mario Mazza (Sapienza Università di Roma - Accademia dei Lincei); Laura Mecella (Università Europea di Roma); Umberto Roberto (Università Europea di Roma); Timo Stickler (Friedrich-Schiller Universität Jena); Giusto Traina (Université de Paris IV-Sorbonne); Hans-Ulrich Wiemer (Friedrich-Alexander-Universität Erlangen-Nürnberg); Giuseppe Zecchini (Università Cattolica del Sacro Cuore-Milano).

La seconde opération (table-ronde des 17-18 novembre 2011), coordonnée par Pierre Vesperini (EFR) était intitulée «Un empire de philosophes». L'effort consistait à interroger, voire remettre en cause, une distinction courante chez les Modernes lorsqu'ils présentent la *philosophia* à l'époque impériale: d'un côté une discipline constituée ayant ses représentants légitimes (les écoles d'Athènes), de l'autre des marginaux (mages, sophistes). Cette rencontre visait à compléter les travaux d'une précédente table-ronde qui s'était réunie en 2009, intitulée «La philosophie a-t-elle transformé la République?» où étaient examinés les rapports entre l'aristocratie romaine et la pensée politique grecque durant la période républicaine, ainsi que le recours aux savoirs et aux discours philosophiques par les dirigeants romains. L'une et l'autre de ces deux rencontres consacrées à la philosophie se complètent et ont vocation à être réunies dans un volume commun (en préparation).

- Rome, 17-18 novembre 2011, *Un Empire de philosophes?*

Avec la participation de :

Letizia Abbondanza (Rome); Francesca Alesse (Istituto per il Lessico Intellettuale Europeo e Storia delle Idee, CNR); Ewen Bowie (Corpus Christi College, Oxford); Hélène Dessales (ENS, Paris); Marco Di Branco (Deutsches Historisches Institut in Rom); Florence Dupont (Université de Paris-Diderot); Angelo Giavatto (Université de Nantes); Richard Goulet (CNRS); Matthias Haake (Westfälische Wilhelms- Universität Münster); Ariel Lewin (Università degli studi della Basilicata); Enrico Livrea (Università degli Studi di Firenze); Alexandra Michalewski (Universität zu Köln); Yann Rivière (EHESS); Jean-Marie Salamito (Université de Paris- Sorbonne); Michael Trapp (King's College, London).

Les biens mal acquis. La restitution des usures au Moyen Âge

L'EFR a terminé le programme de recherche sur le mouvement de restitution des usures à la fin du Moyen Âge, en collaboration avec l'Université Lyon 2, le CIHAM-UMR 5648, l'Université de Trieste

et le Centro Studi «Renato Bordone» sui Lombardi sul credito e sulla banca (Asti). L'étude des restitutions des usures trouve aujourd'hui sa place à la croisée de deux approches complémentaires des comportements économiques médiévaux : d'une part, de nombreux travaux sur l'histoire du crédit et de l'endettement ont montré l'extrême diffusion du recours au crédit à partir du XII^e siècle ; d'autre part, les recherches sur l'élaboration et la diffusion par les institutions médiévales d'un lexique et de langages visant à distinguer les opérations de crédit licites de celles qui étaient considérées comme usuraires ont mis en lumière l'importance du thème de la circulation des richesses à l'intérieur de la société des fidèles et de l'investissement juste dans des œuvres d'utilité publique, à l'opposé des pratiques d'accumulation et de thésaurisation. En s'appuyant sur des corpus documentaires variés, les participants tenteront d'éclaircir les questions posées par les restitutions des usures – évolution chronologique et espaces concernés ; acteurs, destinataires et intermédiaires ; quantification ; mécanismes – qui renvoient à des transformations fondamentales de la société occidentale entre XIII^e et XVI^e siècle : la circulation des biens, les relations à l'argent, les pratiques de charité, la construction des figures antithétiques du *mercator christianus* et de l'usurier infidèle, l'usage politique de la catégorie de l'usure et le devenir de la question des *male ablata* au début des Temps modernes. Cette deuxième rencontre se proposait d'approfondir et diversifier les acquis des Journées organisées en juin 2010 et de préparer la publication de l'ensemble des travaux produits dans le cadre de ce programme soutenu par l'École française de Rome, le CIHAM UMR 5648 de Lyon et le Centro Studi «Renato Bordone» sui Lombardi, sul credito e sulla banca.

- 21-22 octobre 2011, à Rome, *Les male ablata : la restitution des usures au Moyen Âge*.

Avec la participation de :

Matthieu Allingri (Université de Montpellier 3), Franz Joseph Arlinghaus (Universität Bielefeld), Isabelle Chabot (Società italiana delle storiche, Florence), Anna Esposito (Università di Roma La Sapienza), Jean-Louis Gaulin (CIHAM-UMR 5648), Stéphane Giovanni (École française de Rome), Giuliano Milani (Università di Roma La Sapienza), Giovanna Petti-Balbi (Università di Genova), Claudio Ezio Pia (Università di Torino, Centro studi «Renato Bordone» sui Lombardi), Nicolas Pluchot (Casa de Velázquez), Julien Théry (Université de Montpellier 3), Giacomo Todeschini (Università di Trieste).

Dans le prolongement de ce programme, l'EFR a apporté son soutien scientifique et institutionnel à l'organisation d'un colloque international, organisé par Giacomo Todeschini (Università di Trieste), sur *Cittadinanza e disuguaglianze economiche : le origini storiche di un problema europeo (XIII-XVI secolo)*. Cette rencontre, qui a eu lieu à Trieste du 11 au 13 juin 2012, a été préparée en collaboration avec l'Université de Trieste, le «Gruppo Nazionale di Ricerca Banca, credito e cittadinanza in Italia dal XIII al XVII secolo», le Centro Studi «Renato Bordone» sui Lombardi, sul credito e sulla banca.

- Trieste, 11-13 juin 2012, *Cittadinanza e disuguaglianze economiche : le origini storiche di un problema europeo (XIII-XVI secolo)*

Avec la participation de :

Joel Kaye (Barnard College, Columbia University), Giuliano Milani (Università di Roma La Sapienza), Jean-Claude Maire Vigueur (Università di Roma 3), Paolo Evangelisti (Università di Trieste), Mathieu Arnoux, (EHESS, Université de Paris 7), Anna Esposito (Università di Roma La Sapienza), Isabelle Chabot (Società Italiana delle Storiche), Clément Lenoble (Peking University - Université de Lyon), Marina Romani (Università Bocconi, Milano), Luisa Accati (Università di Trieste), Reinhold Mueller (Università di Venezia), Giovanna Petti Balbi (Università di Genova), Gian Luca Podestà (Università di Parma), Luciano Palermo (Università della Tuscia), Francesca Trivellato (Yale University), Giovanni Ceccarelli (Università di Parma), Andrea Fara (Università della Tuscia), Guido Alfani (Centro Donde per la Ricerca sulle Dinamiche Sociali e Università Bocconi, Milano), Paolo Cammarosano (Università di Trieste), Ezio Claudio Pia (Università di Torino), Sara Menzinger (Università di Roma 3), Massimo Vallerani (Università di Torino), Gabriella Piccini (Università di Siena), Julius Kirshner (Chicago University), Paolo Prodi (Università di Bologna), Giacomo Todeschini (Università di Trieste).

La fraternité comme catégorie de l'engagement politique (1820-1924)

L'enquête sur la fraternité, dirigée par Catherine Brice (Université de Paris 12 - Centre Jean Baptiste Say) en collaboration avec Gilles Pécout (École normale supérieure, EPHE) et Gilles Bertrand (Université de Grenoble II - CRHIPA) et qui a reçu l'appui de l'ANR depuis le 1^{er} janvier 2008, est entrée dans sa dernière année (voir le rapport 2010-2011 pour les réalisations précédentes). Le colloque, organisé au mois de mai 2012 à Rome, marquait une étape, sinon finale, du moins partiellement conclusive du programme de recherche. Il a permis de présenter les résultats acquis (entre autres, la base de données servant de support à l'enquête sur les « frères » engagés en politique), ainsi que les pistes restant ouvertes en se proposant de comprendre ce que la politique faisait à la fraternité. Loin de présenter un paysage irénique des frères de sang combattant ensemble pour la liberté et pour la nation, on vit qu'en réalité, si la fraternité unissait, elle divisait aussi. Elle divisait en fratricides opposées libéraux, démocrates, catholiques. Elle divisait les familles entre frères ennemis, même si, souvent, dimension privée et dimension publique étaient clairement séparées par les acteurs. Enfin, la fraternité évolua lentement, remplacée par d'autres concepts comme la solidarité, mais aussi la camaraderie des tranchées, le *cameratismo*. Plus clairement encore, dans le discours de la nation, les *frères* combattants du Risorgimento devinrent les *frères morts pour la Patrie* de l'après-Première guerre mondiale. Notons enfin que Catherine Brice a séjourné 4 mois à Rome du 1^{er} février au 30 juin 2012 dans le cadre du financement ANR.

- 10-12 mai 2012, Rome, colloque *La Fraternité en actions : frères de sang, frères d'armes, frères ennemis en Italie (1820-1924)*

Avec la participation de :

Arianna Arisi Riota (Università degli studi di Pavia), Teresa Bertilotti (LUMSA), Gilles Bertrand (Université de Grenoble 2), Agostino Bistarelli (Giunta storica nazionale), Catherine Brice (Université de Paris-Est Créteil), Pascale Budillon Puma (UPEC), Laura Casella (Università degli studi di Udine), Tullia Catalan (Università degli studi di Trieste), Claudio Chiancone (Université de Grenoble 3), Bruno Dumons (CNRS - LARHRA), Carlotta Ferrara degli Uberti (Centro di Documentazione Ebraica Contemporanea), Gian Luca Fruci (Università degli studi di Pisa), Ferdinand Goedhe (IUE), Anne Claire Ignace (Université de Paris 1), Pierre-Yves Manchon (Université de Provence), Isabelle Payet (Université de Saint-Étienne), Alessio Petrizzo (Università degli studi di Padova), Marco Pizzo (Museo Centrale del Risorgimento), Filippo Pizzolato (Università degli studi di Milano-Bicocca), Lucy Riall (Birkbeck College London), Simon Sarlin (École française de Rome), Marina Tesoro (Università degli Studi di Pavia).



Figure 2 – Les cinq frères Cairoli, Ernesto, Enrico, Benedetto, Luigi et Giovanni avec leur mère.

Étude comparative des Inspections générales des services judiciaires française et italienne. Élargissement vers d'autres pays de l'Union européenne

En collaboration avec Alain Bancaud (IHTP) et Daniela Piana (Univ. de Bologne), Yannick Beaulieu, membre de 2^e année, a répondu à un appel d'offre de la mission «Droit et justice» du Ministère de la Justice sur les Inspections générales des services judiciaires européens. Le projet proposé, consacré à l'étude sur une longue période des inspections générales française et italienne a été retenu et a reçu un financement pour conduire une série d'entretiens auprès de magistrats. Dans une perspective comparative, il s'appuie sur une approche prosopographique du personnel des inspections ainsi que sur une reconstruction des dynamiques et des évolutions qui ont touché – et qui continuent d'affecter – les inspections générales notamment en ce qui concerne l'étendue de leurs missions, le champ de leurs attributions et les moyens qui leur sont affectés. Le programme entend prolonger la comparaison à d'autres pays européens qui disposent également d'inspections générales ou d'institutions similaires afin d'établir l'existence ou non de standards européens en matière d'évaluation des procédures et de sanctions disciplinaires. La remise du rapport de synthèse est prévue à la fin de l'année 2012.

TERRITOIRES, IDENTITÉS, FRONTIÈRES

Sites de hauteur des Vestins

Après quatre campagnes de terrain (2006-2009) et une campagne consacrée à l'étude du matériel déposé au laboratoire archéologique du château de Capestrano (2010), la campagne 2011, qui s'est déroulée du 11 au 30 juillet, était destinée à terminer l'inventaire et l'étude du matériel récolté lors des campagnes 2006-2007 et déposé au *Museo di Preistoria dell'Abruzzo* de Celano-Paludi et à compléter en parallèle nos observations sur le terrain. Les opérations sur le terrain sont dirigées par Stéphane Bourdin (Université de Picardie-Jules Verne-EFR), en collaboration avec Vincenzo D'Ercole (Soprintendenza per i beni archeologici dell'Abruzzo).

Plusieurs secteurs ont été contrôlés, en particulier sur les territoires des communes d'Ocre, L'Aquila (Monte Caticchio, Collebrincioni) et Navelli (Monte Asprino). Ces prospections ont permis de découvrir un centre fortifié inédit, sur la commune d'Ocre, près du lieu-dit Santa Maria, qui culmine à 804 m d'altitude. On y trouve une enceinte en petit appareil polygonal sur deux assises (h. max. conservée : 0,75 m), qui soutient un replat, sur une longueur de 144 m, pour une surface de 3820 m². À l'intérieur de la surface enclose et sur les pentes à l'extérieur, on trouve de la céramique, essentiellement des productions d'*impasto* du premier Âge du Fer, ce qui permet d'ajouter cette enceinte au corpus des sites fortifiés du territoire vestin.



Figure 3 – Vue du centre fortifié de Santa Maria.

La campagne a aussi été consacrée à l'étude des ossements récoltés dans les sondages effectués en 2009 et 2010 sur le site fortifié de Monte di Cerro, ainsi qu'à l'analyse et au dessin du matériel céramique récolté lors des campagnes 2006-2007, déposé au *Museo di Preistoria dell'Abruzzo* de Celano, en vue de la publication, sous la responsabilité d'Antonella Natali. Le matériel recueilli permet donc d'affirmer que la plupart des sites fortifiés signalés dans la région connaissent une occupation au premier Âge du Fer, date à laquelle sont élaborées les structures défensives, mais qu'une grande partie d'entre eux est encore occupée ou fréquentée à une époque plus récente, parfois jusqu'à l'époque romaine ou médiévale. Dans les prochaines années, le travail d'étude du matériel doit être poursuivi, avec en particulier l'analyse du matériel découvert en prospection par E. Mattiocco dans les années 1980.

ITALIE ET MÉDITERRANÉE

L'héritage byzantin en Italie (VIII^e-XII^e siècle)

Ce programme est consacré à l'héritage byzantin dans la péninsule entre le VIII^e et le XII^e siècle, sous la direction d'Annick Peters-Custot (Université de Saint-Étienne) et Vivien Prigent (CNRS), avec la collaboration de Cristina Carbonetti Venditelli (Università di Tor Vergata) et de Jean-Marie Martin (CNRS). Cette rencontre est la cinquième du cycle consacré à l'héritage byzantin dans l'Italie des VIII^e-XII^e siècles ; elle vient après celles des 12 et 13 juin 2008 (La fabrique documentaire), des 4 et 5 mai 2009 (Les cadres juridiques et sociaux), des 26 et 27 février 2010 (Les institutions publiques) et des 17 et 18 décembre 2010 (Les caractères originaux de l'espace rural). La cinquième et dernière rencontre, qui a eu lieu à Rome les 25 et 26 novembre 2011, a été dédiée aux aspects artistiques et culturels. Dans ces domaines, la notion d'« héritage » devient plus complexe. La première section a été consacrée aux objets de dévotion et aux arts somptuaires, la seconde a traité du décor monumental (peinture et mosaïque), la troisième, de la tradition textuelle et des traductions. L'importance historique de ces différents thèmes est évidente ; ils présentent des points communs, en dépit de leur variété ; il s'agit des domaines dans lesquels l'héritage byzantin est à la fois le plus durable et le plus difficile à cerner avec précision, du fait de son importance même. Au terme du programme sur « l'héritage byzantin », un premier volume est déjà publié dans la Collection de l'EFR (*L'héritage byzantin en Italie (VIII^e-XII^e siècle). I. La fabrique documentaire*, Rome, 2011, CEF 449). Trois autres volumes sont en cours de réalisation dans la Collection ou dans les MEFRM.

- 25-26 novembre 2011, à Rome, *L'héritage byzantin en Italie (VIII^e-XII^e siècle). Atelier V : Décor monumental, objets, tradition textuelle.*

Avec la participation de :

Augusta Acconcia Longo (Università di Roma La Sapienza), Michele Bacci (Université de Fribourg), Michel Berger (Pontificio Istituto Orientale), Sulamith Brodbeck (Université Paris 1), Manuela De Giorgi (Università del Salento), Thomas Dittelbach (Universität Bern, Institut für Kunstgeschichte), Colette Dufossé (École nationale des Chartes), Jannic Durand (Musée du Louvre), Marina Falla Castelfranchi (Università del Salento), Réka Forrai (Central European University, Budapest), Thomas Granier (Université de Montpellier 3), André Jacob (Università di Chieti), Santo Lucà (Università di Tor Vergata), Jean-Marie Martin (CNRS, UMR 8167), Valentino Pace (Università di Udine-Bibliotheca Hertziana/Max-Planck Institut für Kunstgeschichte), Silvia Pasi (Università di Bologna), Simone Piazza (Université de Montpellier 3), Marie-Patricia Raynaud (CNRS, UMR 8167), Serena Romano (Université de Lausanne), Fabrizio Vona (Soprintendenza per i Beni Storici Artistici della Puglia).

Atlas sur le Triennio et l'époque napoléonienne en Italie

À l'initiative de David Armando (CNR), Massimo Cattaneo (CNR), Jean-François Chauvard (EFR) et Maria Pia Donato (Università di Cagliari), l'École française de Rome et le laboratoire de cartographie du Département d'histoire de l'Università di Roma Tre travaillent depuis 2008 à un Atlas historique de l'Italie révolutionnaire et napoléonienne sur laquelle on dispose d'une immense historiographie, mais qui n'a jamais eu son atlas. Alors que la recherche sur l'Italie révolutionnaire et impériale s'est élargie dans tous les domaines, on ne dispose pas d'outils appropriés pour rendre compte de l'enrichissement des connaissances dont l'accès est rendu difficile par l'extrême morcellement de la production historique. L'atlas est sans doute l'instrument le mieux adapté pour en rendre compte en vertu de ses remarquables qualités heuristiques. À la dispersion des travaux scientifiques, il oppose un effort de synthèse ; contre les lacunes qui ne manquent pas d'exister, il requiert des dépouillements *ad hoc* ; de phénomènes qui ne sont connus que par le récit historique, il donne une transposition graphique et cartographique qui contribue à en modifier et à en enrichir l'interprétation. Au-delà de l'inventaire, l'atlas livre des cartes et des graphiques de réflexion et d'interprétation qui font de lui le résultat d'une recherche originale.

Afin d'atteindre ces objectifs, les coordinateurs se sont entourés d'une équipe de collaborateurs qui ont été réunis une dernière fois en novembre 2011 : E. Iachello et P. Militello (Università di Catania) ont en charge la partie sur le territoire ; B. Gainot (Université de Paris 1) sur la guerre ; A. Di Francesco (Università di Milano) sur la politique ; S. Levati (Università di Milano) sur la société ; F. Mineccia (Università di Firenze) sur la propriété ; W. Panciera (Università di Padova) et S. Russo (Università di Bari) sur l'industrie et l'agriculture ; D. Armando (CNR) sur la religion ; M. Cattaneo (Università di Napoli) sur la contre-révolution ; M. Cattaneo (Università di Napoli) et S. Sarlin (EFR) sur la mémoire ; G. Bertrand (Université de Grenoble), J.-F. Chauvard (EFR), A. Cogné (Université de Tours) et G. Montègre (Université de Grenoble) sur les villes.

L'équipe de cartographes de l'Università di Roma Tre (Claudio Cerreti, Isabelle Dumont, Valeria Santini) en étroite collaboration avec M.-P. Donato, a achevé la réalisation des 131 planches de carte set de graphes au printemps 2012. Les commentaires qui viendront en vis-à-vis des planches et les introductions des sessions ont été remis par leurs auteurs respectifs. Le manuscrit définitif sera déposé au service des publications en septembre 2012.

INNOVATIONS TECHNIQUES ET RYTHMES ÉCONOMIQUES

Pompéi, Pistrina. Recherches sur les boulangeries de l'Italie romaine

La quatrième campagne du projet «*Pistrina* - Étude des boulangeries de l'Italie romaine» s'est déroulée à Pompéi du 17 juin au 23 juillet 2011, sous la direction de Nicolas Monteix (Université de Rouen). Dans la continuité des travaux antérieurs, deux des trente-six boulangeries ont été l'objet de sondages. En complément de ces fouilles, des nettoyages ponctuels, visant à compléter les relevés topographiques et le catalogage des aménagements pertinents à la production du pain, ont été menés dans deux boulangeries, prélude aux opérations qui seront conduites dans le cadre du programme quinquennal.

En effet, avec cette quatrième campagne, les fouilles sont achevées, ce qui permet de dresser un bilan de la première partie des recherches menées sur les boulangeries de Pompéi. Le matériel, découvert dans les différents sondages réalisés depuis 2008, a été étudié au mois d'avril 2012 par L. Cavassa, ingénieur d'études au Centre Jean Bérard de Naples.

En parallèle à ces fouilles, une étude systématique a été initiée dans toutes les boulangeries du site pour chercher, comprendre et cataloguer les différents aménagements pertinents à la production du pain, des meules au four. L'ensemble a été associé à des relevés systématiques, afin de permettre l'intégration des données dans un Système d'Information Géographique. Ce dernier facilitera, à terme, la compréhension des implantations de boulangeries dans les maisons pompéiennes et devrait être consultable à partir du

site de l'École française de Rome. Les prochaines années seront consacrées à l'achèvement du catalogage et du relevé des aménagements boulangers.

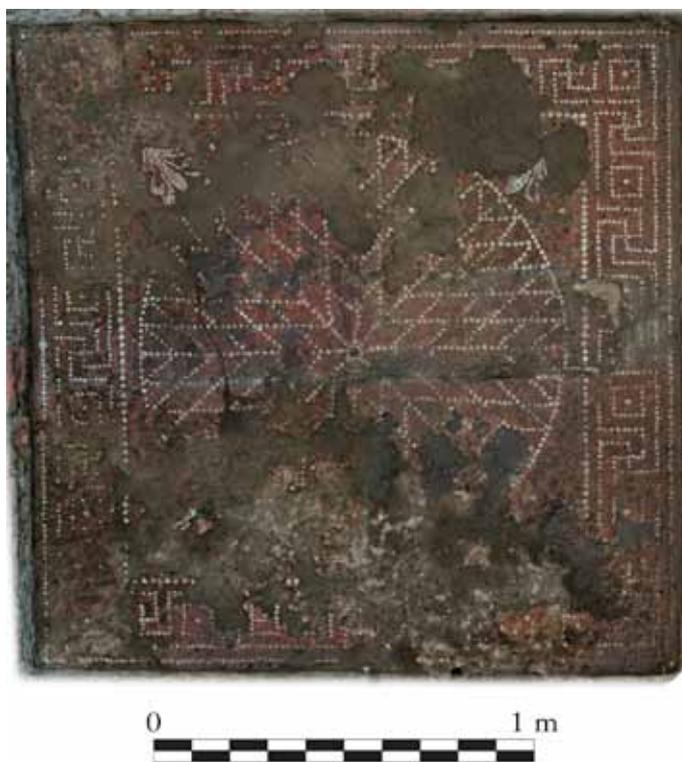


Figure 4 – Impluvium employé comme aménagement pour laver le grain avant mouture (boulangerie V, 3, 8).

LE FAIT RELIGIEUX

Papauté et gouvernement du catholicisme au temps des totalitarismes et des empires coloniaux

La contribution à l'étude du pontificat de Pie XI (1922-1939), lancée par l'École à la faveur de l'ouverture des archives en septembre 2006, a emprunté deux directions : l'organisation de journées d'études et l'édition de sources. Les rencontres ont donné lieu à publication : J. Prévotat (dir.), *Pie XI et la France*, Rome, 2010 et L. Pettinaroli (dir.), *Le gouvernement pontifical sous Pie XI : pratiques romaines et gestion de l'universel*, à paraître en 2012. L'édition de sources est toujours en cours puisque Jacques Prévotat a achevé le minutieux travail d'inventaire des archives de la Congrégation pour la doctrine de la foi relatives à la condamnation de l'Action française. En accord avec Mgr Alejandro Cifrés, directeur des archives, il a opéré une sélection des documents dont la transcription, commencée par Audrey Vivot (doctorante) au cours de deux missions, est en cours d'achèvement par Roberto Benedetti. La remise de l'édition critique, qui prendra place dans la collection des Archives du Saint-Office, est prévue en 2013.

De son côté, Claude Prudhomme (Université de Lyon 2) a réuni une petite équipe pour travailler à l'édition de la grande enquête sur les écoles « mixtes » dans le monde missionnaire réalisée à partir de 1919 et conservée dans les archives de la Congrégation de *Propaganda Fide*. L'exploitation du matériel qui a réellement commencé en 2010, a permis en avril 2011 l'organisation d'une journée d'études au cours de laquelle ont été présentés les premiers résultats et discuté le plan de l'ouvrage en présence des archivistes des congrégations missionnaires qui conservent une documentation d'une richesse exceptionnelle qui vient utilement éclairer l'enquête sur les écoles. La remise du manuscrit est prévue en 2013.

Édition et traitement informatique des documents ecclésiastiques

1) Les registres pontificaux et les lettres des papes (XIII^e et XIV^e siècles)

L'EFR est associée au programme d'édition électronique des registres pontificaux des XIII^e et XIV^e siècles conservés à l'Archivio Apostolico Vaticano et publiés par l'EFR depuis sa fondation. Entre 2007 et 2011, le relais a été pris par des financements de l'Agence Nationale de la Recherche (projet CORELPA, dirigé par Jacques Chiffolleau, EHESS-UMR 5648, Lyon) et s'est terminé par une table ronde conclusive à Avignon, les 19 et 20 mai 2011. Depuis l'été 2011, deux chercheurs du CIHAM – UMR 5648 (Laurent Vallière et Armand Jamme) ont effectué des missions dans l'Archivio Segreto Vaticano. Parallèlement, l'année 2011 a été marquée par la publication, chez Brepols, de la troisième version électronique des Registres et lettres des papes du XIII^e siècle (32 volumes, Rome 1883 et ss.) et Registres et lettres des papes du XIV^e siècle (48 volumes, Rome 1899 et ss.). Ce projet est, à l'origine, une initiative de l'École française de Rome et de l'IRHT.

2) L'édition du « legs Charles Perrat » : un lot de suppliques des XIV^e et XV^e siècles

Le développement de l'édition électronique des Lettres des papes, sous la forme de base de données accessible sur internet ou de CD-Rom, n'a pas empêché la poursuite de l'édition traditionnelle des archives pontificales de la fin du Moyen Âge. Parmi les projets en cours, Armand Jamme dirige actuellement l'édition du « legs Charles Perrat », lot de suppliques originales des XIV^e et XV^e siècles achetées par Charles Perrat (membre de l'EFR de 1926 à 1928), qu'il avait le projet d'éditer avec Giulio Battelli et que celui-ci avait confié à l'École. En octobre 2011, le lot complet des suppliques conservées à l'École a été déposé à l'Archivio Segreto Vaticano qui a célébré en 2012 le quatrième centenaire de sa fondation (1612-2012).

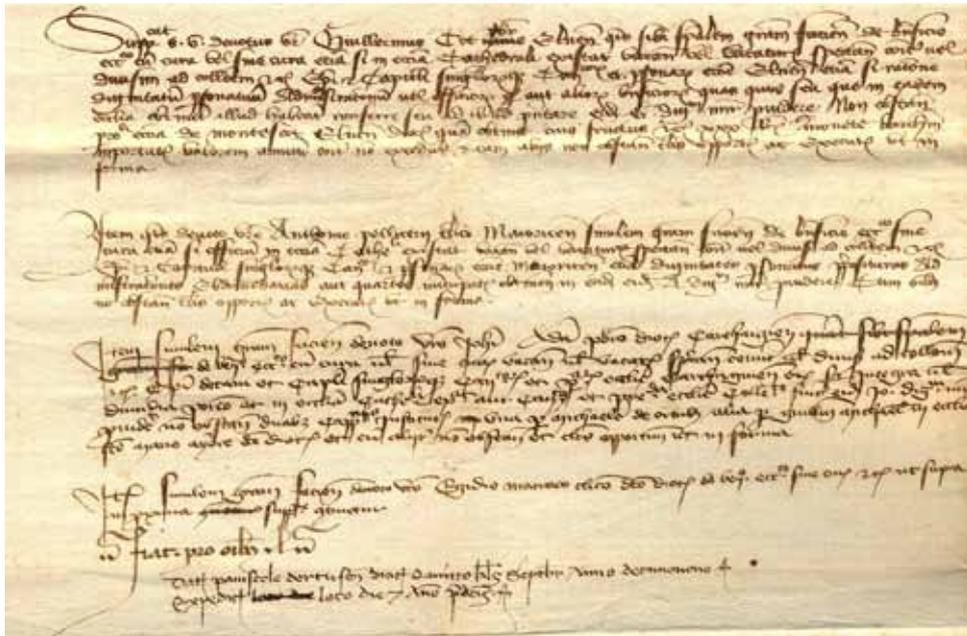


Figure 5 – Extrait du « legs Charles Perrat ».

3) Édition du *Registre* de Pierre Diacre (XII^e siècle)

L'édition et le commentaire du *Registre* de Pierre Diacre, dirigés par Jean-Marie Martin (UMR 8167-CNRS) avec la collaboration de l'UMR 8589 (LAMOP - CNRS - Université de Paris I), a entamé cette année sa dernière phase de préparation. Après les réunions de travail en juin 2009 et en octobre 2010, une dernière rencontre a été organisée à Rome, le 18 avril 2012, pour faire le point sur le travail d'édition et d'annotation du *Registrum*, ainsi que sur les différentes parties de l'introduction générale actuellement en cours de rédaction. Le travail d'édition est désormais terminé. Jean-Marie Martin a effectué les dernières missions de vérification dans les archives du Mont-Cassin et dans plusieurs fonds d'archives et bibliothèques (à Pise et à Brescia). Le manuscrit définitif devrait être déposé au service des publications à la fin de l'année 2012 dans le cadre d'une coédition entre l'École française de Rome et l'Istituto Storico Italiano per il Medioevo.

Avec la participation de :

Errico Cuozzo (Istituto universitario "Suor Orsola Benincasa"), Pierre Chastang (Université Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines), Laurent Feller (Université de Paris 1), Stéphane Gianni (EFR), Jean-Marie Martin (CNRS, UMR 8167), Giulia Orofino (Università di Cassino), Aurélie Thomas (Université de Paris 1), Matteo Villani (Biblioteca Nazionale Centrale di Roma).

LES SAVOIRS : CONSTRUCTION, TRANSFORMATION, DIFFUSION

Frontières des savoirs en Italie à l'époque des premières universités (XIII^e-XV^e siècle)

Ce programme de recherche, dirigé depuis 2008 par Joël Chandelier (Université de Paris 8) et Aurélien Robert (CNRS), est consacré à l'histoire des disciplines universitaires, de leur enseignement et de leurs pratiques savantes aux derniers siècles du Moyen Âge. Toutefois, au lieu de reprendre la démarche disciplinaire qui a souvent eu cours dans ce domaine, il s'efforce au contraire d'aborder cette question sous l'angle de l'interdisciplinarité qui se justifie déjà d'un strict point de vue institutionnel, puisque dès l'époque de l'École de Salerne, au XII^e siècle, et dans l'organisation des premières universités, en Italie notamment, les arts libéraux sont par exemple étudiés en même temps que la médecine, au sein d'une même faculté. Les échanges entre les savoirs sont donc au cœur même de l'organisation de l'enseignement universitaire et c'est sur cette porosité disciplinaire, entre philosophie, médecine, droit et théologie que porte le programme de recherche. Il s'agit à la fois d'examiner les lieux de savoir que sont les universités, mais aussi les écoles, les couvents ou les cours princières, afin de mettre à jour les conditions sociales de la constitution des connaissances, les productions intellectuelles (à travers une analyse des contenus, de la circulation des manuscrits, des inventaires de bibliothèques...) et la diversité des formes qu'elles empruntent, parfois communes à plusieurs champs du savoir (*consilia, quaestio*, commentaire, lettre...), ou bien encore les « passeurs », figures d'intellectuels dont les pratiques savantes se fondent sur différents domaines et les notions utilisées dans plusieurs domaines d'études. Quatre journées d'études ont été organisées. La première, qui a eu lieu le 12 septembre 2008 à Paris, a pris la forme d'un atelier, où les nombreux participants (une vingtaine) ont chacun exprimé leur point de vue sur la problématique et entamé une féconde discussion sur les angles d'attaque les plus pertinents. Une seconde rencontre, tenue à Rome les 23 et 24 octobre 2009, portait sur « La médecine à la frontière des savoirs ». La troisième journée (Rome, 15-16 novembre 2010) fut consacrée au cadre institutionnel et matériel spécifiquement italien. Le quatrième et dernier atelier (novembre 2011) s'est concentré sur la place du droit parmi les autres savoirs. On connaît le rôle fondamental de cette discipline en Italie à la fin du Moyen Âge, non seulement à l'université, mais aussi auprès des princes et des humanistes : de par sa nature, la science juridique touche à toutes les activités humaines et est amenée à se poser des questions pouvant relever d'autres disciplines. L'objectif du programme était donc de décloisonner les recherches actuelles en abordant des problèmes pouvant relever à la fois du droit, de la théologie, de la philosophie ou de la médecine, pour repérer d'éventuelles porosités ou spécificités. Un ouvrage de synthèse est en cours de réalisation.

- 14-15 novembre 2011, à Rome, quatrième atelier *Le droit aux frontières des savoirs*.

Avec la participation de :

Marie Bassano (Université d'Orléans), Joël Chandelier (Université de Paris 8), Emanuele Conte (Università di Roma Tre), Iacopo Costa (CESCM, CNRS-Université de Poitiers), Silvia Di Paolo (Università di Roma Tre), Raphaël Eckert (Université de Rouen), Arnaud Fossier (École française de Rome), Giacomo Gambale (Università di Salerno), Stéphane Giovanni (École française de Rome), Corinne Leveux-Teixeira (Université d'Orléans), Laurent Mayali (Berkeley/EPHE), Aurélien Robert (CESR, CNRS-Université de Tours), Irène Rosier-Catach (EPHE), Julien Théry (Université de Montpellier), Pierre Thévenin (EHESS).

Musici (ANR-DFG). Les musiciens européens à Venise, à Rome et à Naples (1650-1750): musique, identité des nations et échanges culturels

Depuis le 1^{er} janvier 2010 et pour une durée de 36 mois, l'École Française de Rome et l'Institut Historique Allemand de Rome hébergent le programme MUSICI, élaboré par Anne-Madeleine Goulet

(chercheur CNRS mis à disposition de l'EFR) et par Gesa Zur Nieden (Johannes Gutenberg-Universität de Mayence-DHI), et financé par l'Agence Nationale de la Recherche et la *Deutsche Forschungsgemeinschaft*. L'équipe s'est proposé d'étudier les musiciens européens venus à Venise, à Rome et à Naples entre 1650 et 1750 à une époque marquée par une professionnalisation progressive des musiciens, une politisation croissante de l'usage de la musique et l'émergence de styles musicaux nationaux. Les résultats concrets déjà obtenus portent sur l'approfondissement des bases socio-culturelles de l'échange musical en Europe entre 1650 et 1750 et du phénomène de la migration vers l'Italie, et sur la mise en place d'une histoire différentielle des voyages entrepris par les musiciens européens. Le site internet du projet, partiellement trilingue, est accessible depuis l'automne 2011 (<http://www.musicici.eu>).

- Le 12 novembre 2011 a eu lieu à l'université Gutenberg de Mayence (Allemagne) un Workshop «Kultureller Austausch und *histoire croisée* als Konzepte der europäischen Musikgeschichte der Frühen Neuzeit am Beispiel europäischer Musiker in Venedig, Rom und Neapel (1650-1750)», qui a permis à l'équipe de réfléchir collectivement aux concepts qu'elle utilise et de résoudre certains problèmes posés par la base de données.

Avec la participation de :

Anne-Madeleine Goulet (CNRS-EFR); Gesa Zur Nieden (Johannes Gutenberg-Universität de Mayence-DHI); Michela Berti (DHI-EFR); Sabina Brevaglieri (Mayence); Magdalena Boschung (Mayence); Laura Gaetani (Università degli Studi di Venezia); Caroline Giron-Panel (BNF); Torsten Hindrichs (Mayence); Britta Kägler (DHI); Andreas Linsenmann (Mayence); Peter Niedermüller (DHI); Élodie Oriol (Université de Provence Aix-Marseille I-Università di Roma La Sapienza); Berthold Over (Mayence); Elisabeth Oy-Marra (Mayence); Barbara Nestola (Centre de Musique Baroque de Versailles); Mélanie Traversier (Université de Lille); Giulia Veneziano (EFR).

- Du 19 au 21 janvier 2012, Anne-Madeleine Goulet et Gesa Zur Nieden ont organisé dans leurs institutions respectives, un colloque international conçu dans une perspective comparatiste, qui a rassemblé trente-six intervenants. Il s'agissait du colloque conclusif du programme MUSICI, destiné à présenter les résultats obtenus par l'équipe. Dans le cadre de cette manifestation a eu lieu au palais Farnèse, dans le salon rouge de l'EFR, un concert donné par l'ensemble Faenza (dir. Marco Horvat), devant plus d'une centaine de personnes, dont les participants au colloque. Le programme était constitué d'œuvres littéraires et musicales de Castaldi, un musicien modénois qui voyagea précisément entre Venise, Rome et Naples, au cours du XVII^e siècle. La publication des actes, dans la collection d'histoire de la musique du DHI, *Analecta musicologica*, est en cours sous la direction d'Anne-Madeleine Goulet et de Gesa Zur Nieden.

Avec la participation de :

Florence Alazard (Université de Tours); Florian Bassani (Université de Bern); Michela Berti (DHI-EFR); Jean Boutier (EHESS); Juan Jose Carreras (Université de Saragosse); Émilie Corswarem (CESR, Tours); Francesco Cotticelli (Seconda Università di Napoli); Bernard Dompnier (Université de Clermont-Ferrand); Maria Pia Donato (Université de Cagliari); Jean Duron (Centre de Musique Baroque de Versailles); Dinko Fabris (Conservatoire de Bari); Thierry Favier (Université de Poitiers); Iain Fenlon (Université de Cambridge); Raffaele Mellace (Université de Gênes); Caroline Giron-Panel (BNF); Anne-Madeleine Goulet (CNRS-EFR); Thomas Irvine (Université de Southampton); Britta Kägler (DHI); Alexander Koller (DHI); Paologiovanni Maione (Conservatoire D. Cimarosa, Naples); Michael Matheus (DHI); Arnaldo Morelli (Université de l'Aquila); Barbara Nestola (Centre de Musique Baroque de Versailles); Peter Niedermüller (DHI); Élodie Oriol (Université d'Aix-en-Provence - Université La Sapienza); Klaus Pietschmann (Université de Mayence); Graham Sadler (Université de Hull, GB); Michael Talbot (Université de Liverpool); Anna Tedesco (Université de Palerme); Shirley Thompson (Conservatoire de Birmingham); Mélanie Traversier (Université de Lille III); Stanislav Tuksar (Université de Zagreb); Philippe Vendrix (CESR, Tours); Giulia Veneziano (EFR); Michael Werner (EHESS); Gesa Zur Nieden (DHI-Universität de Mayence).

L'insertion des informations dans la base de données élaborée en collaboration avec la *Brandenburgische Akademie der Wissenschaften* a été poursuivie. Au terme du projet cette banque de données sera consultable

en ligne sur le site du programme MUSICI. Elle rassemblera l'ensemble des informations relatives aux musiciens européens présents à Venise, Rome et Naples entre 1650 et 1750, qui pourront être exploitées par le public. Nous sommes actuellement dans la dernière phase de travail, consacrée à l'insertion définitive et complète des données recueillies et à la mise au point d'un moteur de recherche pour l'exploitation de la base de données.

Anne-Madeleine Goulet et Caroline Giron-Panel achèvent l'édition du livre *La Musique à Rome au XVII^e siècle. Études et perspectives de recherche*, issu des journées d'étude qu'elles avaient organisées à Rome les 3 et 4 juin 2010. Ce livre, qui réunit dix-huit contributions, paraîtra dans le cadre des Publications de l'EFR.

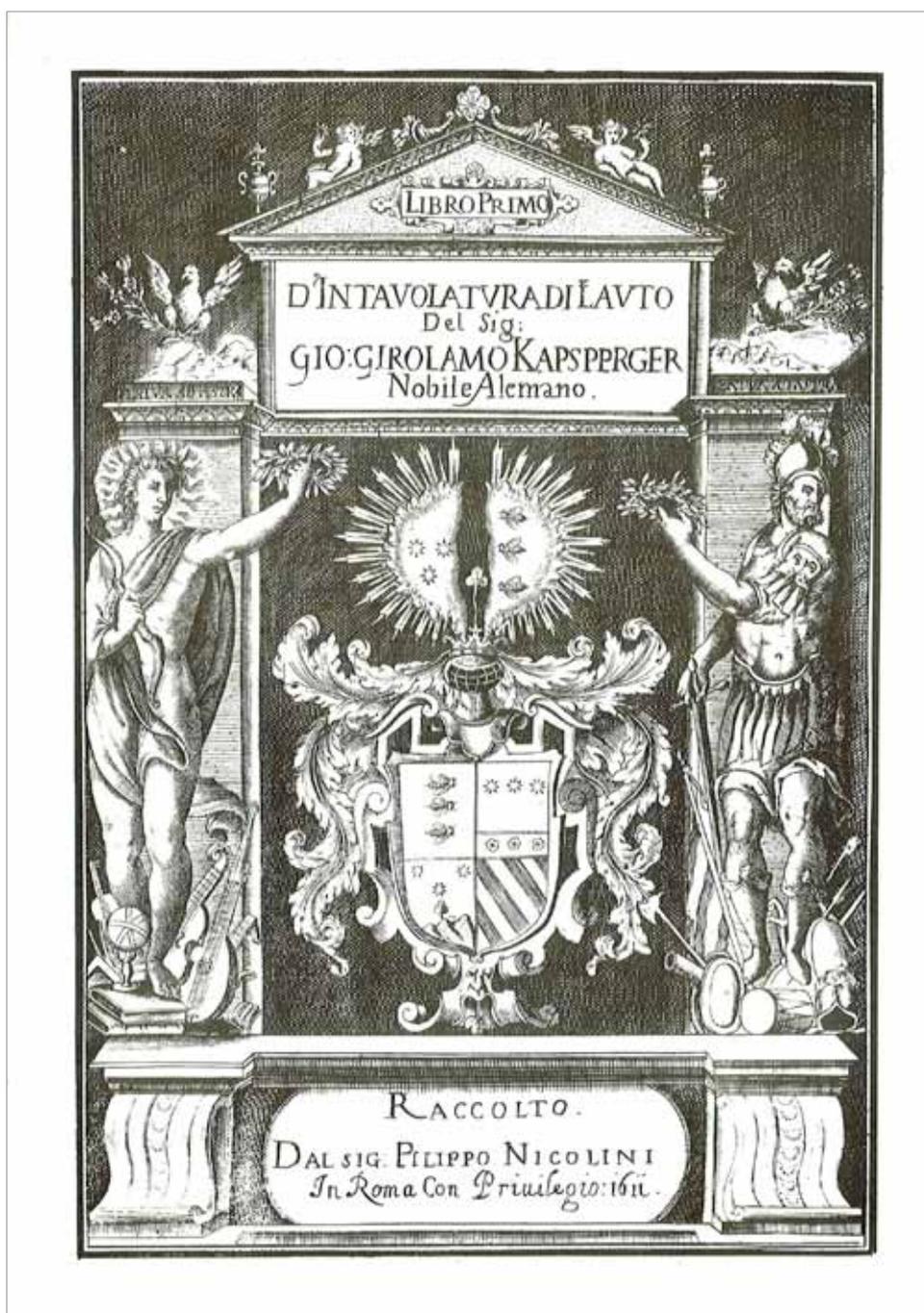


Figure 6 – Girolamo Kapsberger, *Premier livre de tablatures de luth*, Rome, 1611.

II. Contrat quinquennal 2012-2016

AXE 1 : PARCOURS ET ÉCHANGES EN MÉDITERRANÉE

Thème 2 : Pluralité religieuse en Méditerranée : contact, métissage, conflit

Le monachisme insulaire : le cas de l'archipel du Kvarner (Croatie) entre le V^e et le XI^e siècle

Situé entre la péninsule istrienne et la baie de Rijeka, l'archipel du Kvarner en Croatie regroupe les îles de Krk, Cres, Lošinj, Rab, Pag et une multitude d'îlots comprenant de nombreuses fondations monastiques du V^e siècle jusqu'au XI^e siècle. L'objectif de ce programme pluriannuel est d'établir un premier état des lieux des monastères présumés à travers la prise en compte des vestiges existants et de leurs contextes topographiques et géographiques. Il s'agit donc de cartographier et de dresser un état des lieux inédit des sites afin, d'une part, d'en évaluer le potentiel archéologique et d'autre part, de proposer une première lecture d'un paysage monastique maritime sur une longue durée. Le programme comprend deux volets complémentaires : 1. la poursuite de la mission archéologique dans le monastère de Saint-Pierre d'Osor, fondé vers 1018, époque où Byzance se retire au profit de la domination vénitienne. La mission, soutenue par le MAE, porte, d'une part, sur la fouille programmée du monastère Saint-Pierre d'Osor (île de Cres, dans le golfe du Kvarner) engagée depuis 2006 en collaboration avec le centre IRCLAMA et d'autre part, sur le programme de prospection-inventaire (avec sondages archéologiques) engagé sur les sites insulaires depuis 2010 ; 2. dans le cadre de cette mission, l'EFR, le laboratoire Artheis (CNRS-UMR 6298) et l'International Research Center for Late Antiquity and Middle Ages (Université de Zagreb) ont organisé un colloque international sur le monachisme insulaire du 24 au 27 mai 2012 sur l'île d'Osor. Cette rencontre proposait une approche comparative des différentes formes du monachisme maritime en Europe du V^e à la fin du XI^e siècle en s'inscrivant dans la continuité de travaux menés lors de précédentes rencontres comme celles de Bordighera en 1997, de Lille-Baie de Somme en 2001 ou de Lérins en 2006.

- 24-27 mai 2012, Osor (Croatie), colloque international *Le monachisme insulaire du V^e à la fin du XI^e siècle*.

Avec la participation de :

Miljenko Jurković (Zagreb), Christian Sapin (CNRS), Alain Dubreucq (Lyon 3), Yann Codou (Nice), Olivier Delouis (CNRS), Tomas O'Carragain (Cork), Martin Carver (York), Jonathan Wooding (Wales), Stéphane Lebecq (Lille 3), Daniel Iстрия (CNRS), Riccardo Belcari (Pisa), Mateu Riera Rullan (Barcelona), Nicolas Reveyron (Lyon 2), Enrico Cirelli (Bologna), Marijan Bradanović, Danijel Ciković (Rijeka), Stéphane Gioanni (Rome), Filip Perković (Zagreb), Sauro Gelichi (Venezia), Federico Marazzi (Napoli), Igor Fisković (Zagreb), Nikolina Uroda (MHAS, Split), Ivan Matejčić (Rijeka), Morana Čaušević-Bully, Sebastien Bully (CNRS, UMR ARTeHIS), Jasminka Čus-Rukonić (Cres), Ranko Starac (Rijeka), Gian Pietro Brogiolo (Padova)

Thème 3 : Espaces régionaux : Adriatique et Afrique du Nord

De l'Adriatique au Danube

Le programme ANR AdriAtlas (Atlas informatisé de l'Adriatique antique – porteur : Ausonius), qui associe l'EFR (Audrey Bertrand), l'Institut Ausonius (responsable Francis Tassaux, Bordeaux) et le laboratoire M²ISA (responsable Françoise Pirot, Paris) a débuté par une réunion de lancement à Bordeaux, le 1^{er} février 2011, destinée à coordonner l'ensemble des opérations. Cette coordination (tâche 1) comprend trois aspects : scientifiques avec la rédaction des notices (tâche 2), techniques avec la géomatique, l'informatique et le géoportail (tâche 3 et 4), sociétaux avec l'exploitation et la valorisation de l'Atlas informatisé (tâche 5).

Au sein du programme, l'École est plus spécialement chargée, dans la constitution de la base de données, de l'Atlas d'Albanie (tâche 2) et de la valorisation de l'ensemble de l'Atlas (tâche 5). Après les séances régionales de travail de Zadar, Pula, Ljubljana, Trieste et Tar, la réunion de Rome sur l'Atlas d'Albanie s'est tenue le 19 septembre 2011, place Navone, avec la participation d'Audrey Bertrand, coordinatrice des actions avec l'Albanie, Shpresa Gjongecaj, directrice de l'Institut archéologique de Tirana, Jean-Luc Lamboley, Professeur d'histoire et directeur de l'UFR de Lettres et Sciences humaines à l'Université de Lyon 2, Francis Tassaux, coordinateur du projet AdriAtlas et cinq autres chercheurs. Après la présentation de l'Atlas et de la base de données suivie de questions et propositions d'amélioration de celle-ci, on a procédé à la sélection de 140 sites, qui figureront dans l'Atlas, toutes époques confondues, et à la répartition du travail de rédaction des notices entre les divers participants en fonction de leurs spécialités thématiques, chronologiques et géographiques. La rencontre suivante s'est déroulée le 18 avril 2012 en Albanie, à Apollonia. Dans le cadre de la tâche 5, dont Corinne Rousse est responsable, la préparation des deux rencontres scientifiques – une table ronde, à Bordeaux, les 21 et 22 septembre 2012 (*L'historien et les cartes, à propos de l'Atlas informatisé de l'Adriatique antique*), et une journée d'étude les 25 et 26 octobre 2012 (*Les Littoraux en danger; politiques patrimoniales sur la côte orientale de l'Adriatique*) à Rome – a tenu une place majeure.

Depuis août 2012, le nouveau portail de l'Atlas, *Adriaticum Mare* (responsable Nelly Martin), est accessible aux chercheurs et au grand public à l'adresse suivante : <http://adriaticummare.tge-adonis.fr/index.php/fr/>.

Le domaine maritime de Loron (Tar Vabriga-Croatie). Caractérisation des secteurs résidentiels : de la villa maritime à l'habitat servile

La mission archéologique de Loron étudie un grand domaine maritime implanté vers 10 ap. J.-C. sur le littoral istrien et reconnu comme un des grands centres de production d'amphores à huile Dressel 6B du nord de l'Adriatique. Grâce aux timbres, on sait qu'il a d'abord appartenu à de hauts personnages de l'ordre sénatorial, avant d'entrer dans le domaine impérial, à partir de Domitien.

L'année 2011 marque la fin d'un programme quadriennal de recherches consacré à l'étude archéologique de l'atelier d'amphores (2007-2011) associant l'École française de Rome (resp. C. Rousse) et le Ministère des Affaires étrangères et européennes (programme *L'Istrie et la mer*, piloté par F. Tassaux) dans le cadre d'une convention entre le Musée territorial de Poreč, le centre Ausonius de l'université de Bordeaux 3, l'École française de Rome et l'université de Padoue. Un nouveau projet de recherche, portant cette fois sur la caractérisation des espaces résidentiels et les transformations du paysage littoral à l'échelle du domaine a été inscrit au programme quinquennal de l'École française de Rome 2012-2016 (C. Rousse). Étroitement imbriqué avec les opérations sous-marines menées sur une villa voisine (M.-B. Carre), il a également reçu le soutien du Ministère des Affaires étrangères et européennes (programme *Les villas maritimes d'Istrie*, 2012-2015, piloté par M.-B. Carre).

Les opérations conduites en 2011-2012 se trouvent à la charnière de ces deux programmes de recherches. Durant l'été 2011, une mission de fouille d'un mois (18 juillet-12 août) a associé seize étudiants, doctorants, post-doctorants et chercheurs français, italiens, croates et hongrois. Cette opération a permis de conclure l'étude de l'aile occidentale de l'atelier, avec le dégagement du plan complet d'un des deux grands espaces de stockage qui encadrent la pièce centrale dédiée à la cuisson des amphores. La mission 2011 a également donné lieu à une révision complète du mobilier inventorié, en vue de la publication des fouilles. Une vaste campagne topographique, préparée par une première mission en mai 2011 (CNRS-CCJ), a permis d'enregistrer un nouveau plan de l'atelier et des structures connues sur l'ensemble du domaine maritime, géoréférencé à partir du système géodésique croate.



Figure 7 – Maillage topographique de l'ensemble du promontoire, correspondant à l'emprise du domaine maritime (N. Dumas, C. Gleize).

Ce plan de référence servira à la fois à la publication des fouilles et à la poursuite de l'étude à l'échelle du promontoire de Loron. Enfin, une campagne de prospections géophysiques et terrestres, visant à diagnostiquer d'autres secteurs d'occupation, a apporté des résultats convaincants sur la côte nord du promontoire (Santa Marina), avec peut-être un secteur résidentiel aristocratique (villa maritime).

La ville haute d'Apollonia d'Illyrie (Albanie)

Une campagne de six semaines du 1^{er} août au 10 septembre 2011 a eu lieu à Apollonia, avec des financements du Ministère des Affaires étrangères et de l'École française de Rome. Les opérations archéologiques sur le terrain ont porté, comme l'année précédente sur le portique nord de l'agora dans la ville haute, sous la direction de S. Verger (EPHE) et F. Quantin (Université de Pau), et dans le secteur G de la ville basse, sous la direction de J.-L. Lamboley (directeur de la Mission épigraphique et archéologique française en Albanie) et A. Skenderaj (Institut archéologique d'Albanie). La fouille de la ville haute a permis de documenter dans le secteur 15 les premières traces d'occupation (du dernier quart du VII^e

au début du V^e siècle avant J.-C.), la mise en place et les transformations du réseau «bleu transversal» (de la première moitié du V^e siècle à l'époque hellénistique), la construction d'un édifice semi-circulaire hellénistique puis du grand portique et enfin la destruction de celui-ci (époque romaine impériale). La fouille du secteur 16 a permis de reconstituer le plan et l'évolution du grand portique de l'agora.

Dans la ville basse, les recherches se sont concentrées sur le grand égout collecteur découvert en 2009, dans le but notamment d'établir ses relations avec la maison à *impluvium* qui le borde sur le côté sud. Trois sondages ont été réalisés. Par ailleurs, à la demande de la direction du parc archéologique, un nouveau sondage a été ouvert sur le parcours de la route moderne qui relie le monastère au cimetière. Ce sondage a permis la découverte d'une partie d'un édifice au sol décoré de mosaïques. Parallèlement l'Institut des Monuments de Tirana, sous la conduite de A. Islami, a poursuivi la restauration des mosaïques du péristyle de la maison à *impluvium* du secteur G. L'équipe a réuni 27 collaborateurs : 15 Albanais (dont 4 étudiants) , 10 Français (dont 3 étudiants) et deux étudiants étrangers (lituanien et croate).

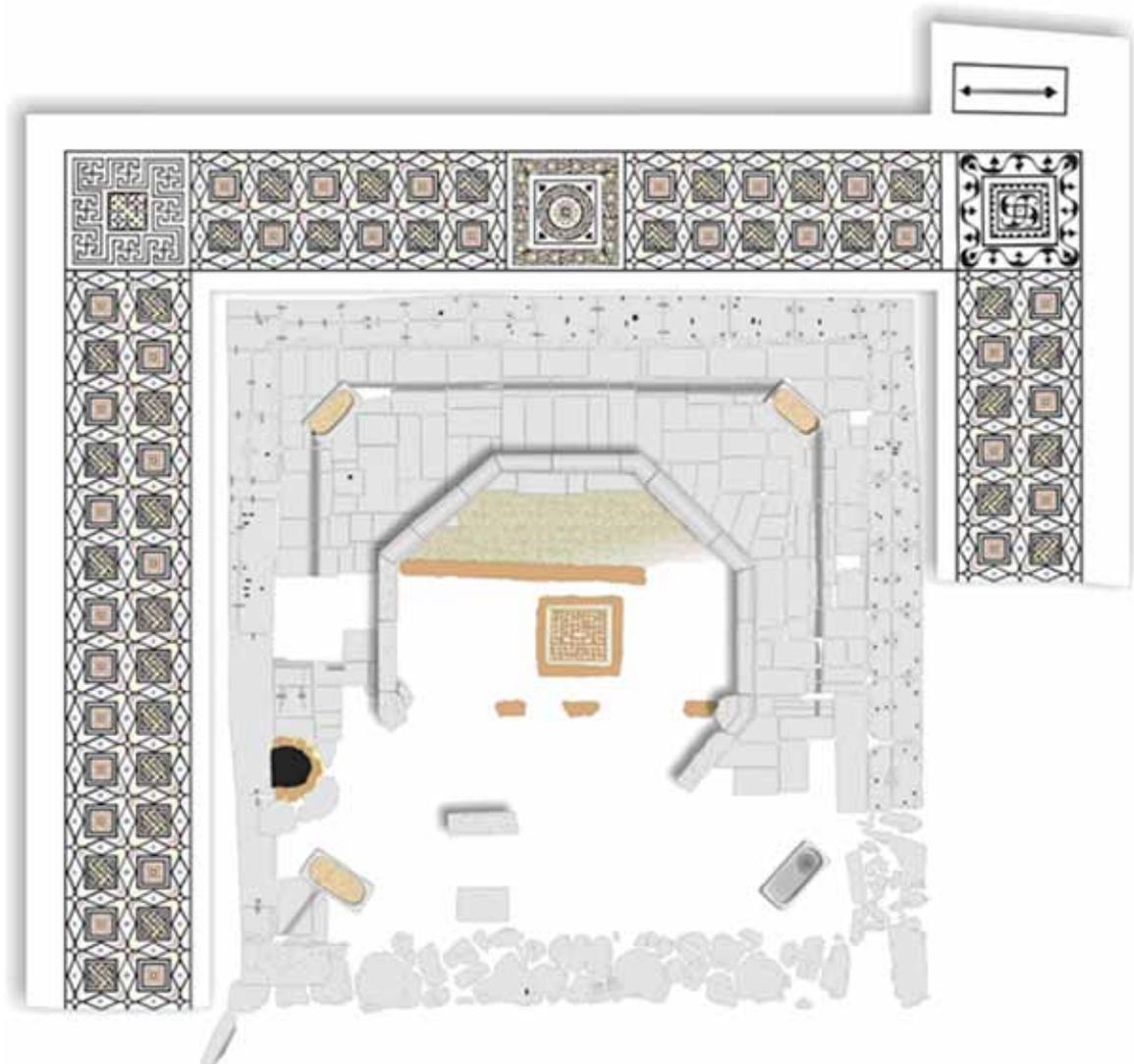


Figure 8 – Relevé du péristyle de la maison à impluvium.

La découverte de trois inscriptions grecques sur lamelle de plomb, d'une mosaïque à galets hellénistique, d'un chapiteau figuré d'époque hellénistique, d'un relief de Bès et d'une nouvelle mosaïque à décor géométrique d'époque impériale illustre le succès de cette campagne qui a bénéficié également d'un renforcement de la collaboration avec la mairie de Fieri.

Kouass (Asilah, Maroc)

Dans le cadre du programme «Recherches archéologiques à Kouass» soutenu par l'Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine de Rabat (INSAP), l'École française de Rome, le Ministère des Affaires étrangères et européennes français et l'UMR 8546 (CNRS-ENS Paris Ulm), l'équipe franco-marocaine dirigée par Virginie Bridoux (CNRS, UMR 8546) et Mohamed Kbiri Alaoui (INSAP) a mené en juillet 2011 la troisième campagne du quadriennal sur ce site de la façade nord-atlantique du Maroc, situé à 8 km au nord d'Asilah. Durant cette campagne qui a réuni 20 personnes (chercheurs-archéologues, topographe, dessinateur, architecte, céramologues et doctorants marocains, français, suisses et espagnols), l'équipe a poursuivi un certain nombre de travaux débutés lors des deux précédentes années, en approfondissant ou en élargissant les fouilles sur la zone de la butte (zone 1), dans les espaces 19 et 23 du secteur 1 et dans le secteur 3. Les espaces adjacents, dégagés dans les années 1960, ont fait l'objet d'importants nettoyages nécessaires à la compréhension de ces ensembles et à la mise en place d'une chronologie relative.



Figure 9 – Le chantier de Kouass.

Trois nouveaux points de fouilles ont par ailleurs été implantés : le premier dans l'espace 7 du secteur 1 où un sondage a permis d'atteindre le sol vierge ; le deuxième dans l'espace 11/14 du secteur 1 qui comprend des structures susceptibles d'appartenir au système défensif de l'établissement ; le troisième dans la tranchée Ouest ouverte par M. Ponsich dans les années 1960, le nettoyage de celle-ci ayant encouragé l'ouverture immédiate d'une importante aire de fouilles (secteur 6). Plusieurs tronçons de murs apparents au sommet de la butte ont été relevés et figurent désormais sur le plan d'ensemble de l'établissement. Les relevés des élévations par photogrammétrie ont été poursuivis. Les travaux de relevés ont par ailleurs concerné cette année l'aqueduc romain dont les vestiges sont encore visibles à proximité du littoral. Les données récoltées contribuent au programme de recherche en cours de l'ANR intitulé «L'eau dans les villes et les campagnes de l'Afrique du nord» (coord. Fr. Baratte, Université de Paris-Sorbonne, Paris IV), auquel plusieurs membres de l'équipe sont associés.

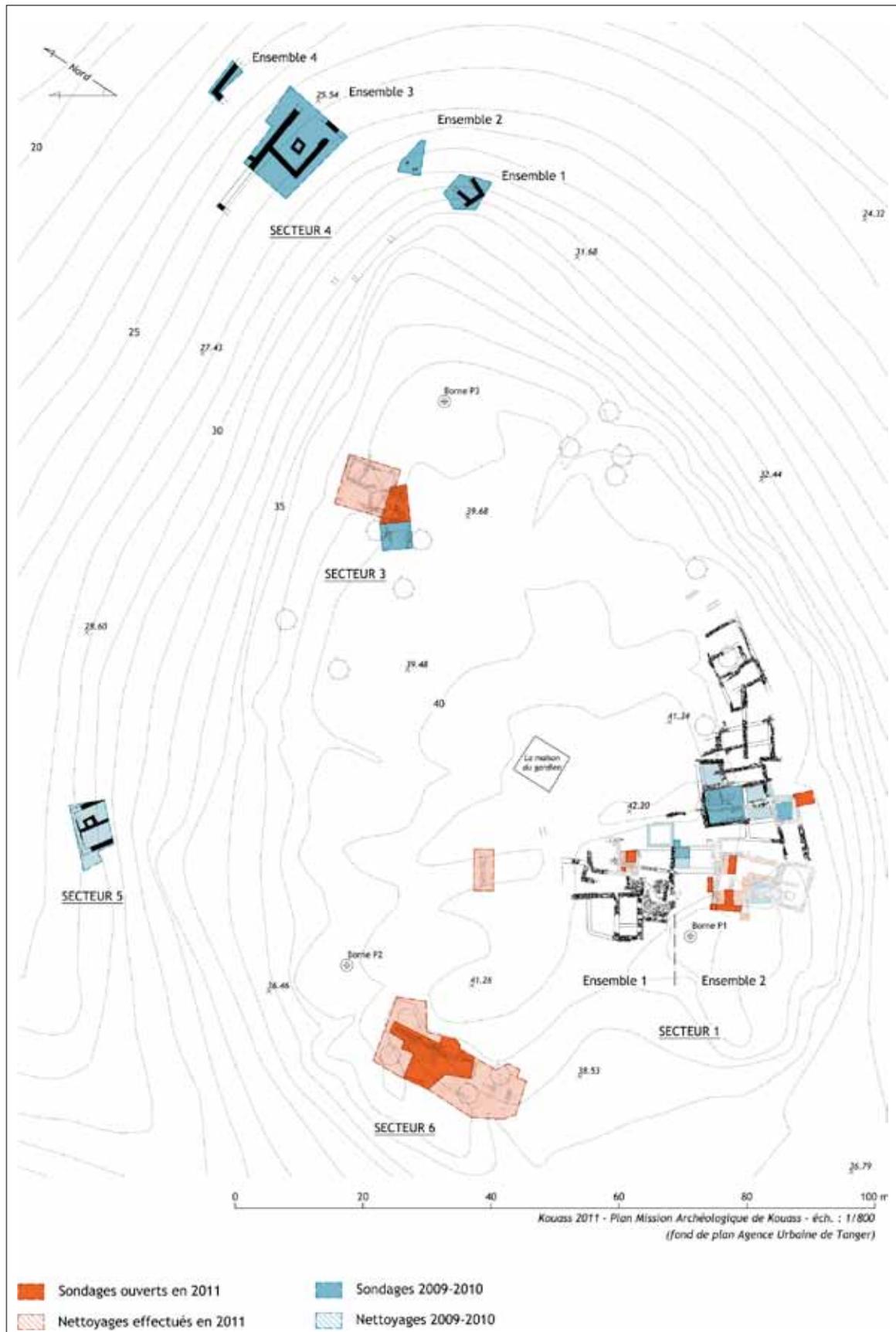


Figure 10 – Plan de la zone 1, butte 1.

En parallèle à l'inventaire et au traitement du mobilier exhumé durant la campagne, une méthodologie d'approche a été élaborée en vue de l'analyse archéométrique des céramiques recueillies à Kouass et enrichie par des échantillonnages et des observations préliminaires sur les pâtes des céramiques inventoriées et documentées par dessin ou photo. Enfin la parure de bijoux en or et en argent, mise au jour en 2010, a fait l'objet d'un diagnostic préalable au nettoyage et à la stabilisation des objets.

Les données engrangées au cours de cette campagne constituent de véritables nouveautés et permettent en parallèle de conforter un certain nombre d'éléments acquis lors des campagnes précédentes. L'un des apports conséquents à la connaissance du site concerne son urbanisme et l'existence précoce d'une trame urbaine. Celle-ci s'illustre par la découverte d'une rue dallée datable dès les V^e-IV^e s. av. J.-C., ainsi que par la présence de structures monumentales et d'îlots organisés antérieurs au III^e s. av. J.-C. qui confirment les informations recueillies au cours des campagnes précédentes en divers points du site. L'ensemble des éléments récoltés atteste d'une continuité d'occupation remarquable, jusqu'au XIV^e s., faisant de ce site un pôle urbain d'importance, ce qui tranche singulièrement avec l'image communément admise d'un site mineur, sur le plan urbain du moins.

Peuplements et territoires dans l'occident balkanique (IV^e-XI^e siècle) : étude des nécropoles de Lezha et Komani en Albanie

L'étude de la région frontière entre l'Empire romain d'Orient et celui d'Occident fait l'objet d'un programme de recherches archéologiques centré sur le haut Moyen Âge et co-financé par le MAE et l'EFR, en collaboration avec l'Institut archéologique d'Albanie, le Centre d'archéologie préventive et l'Institut du patrimoine albanais. Ce projet, entamé en 2008 porte sur les données archéologiques d'une période comprise entre le IV^e et le XI^e siècle découvertes dans le sud-ouest de l'Illyricum et, plus largement, sur des dynamiques de formation et de fonctionnement des sociétés médiévales dans le monde balkanique méditerranéen. L'objectif est, à travers une approche archéologique, d'étudier le peuplement, les formes de l'habitat, ainsi que les productions et les échanges dans l'Illyricum occidental (voir rapport des années précédentes).

1) Komani

Les résultats de la campagne de Komani, du 3 août au 2 septembre 2011, dirigée par Etleva Nallbani (CNRS), et qui concernent un important «kastron», ont fait l'objet d'un rapport dans les MEFRM, 2011-2. À l'issue de la campagne de 2010, l'équipe de fouilles avait prévu de concentrer nos efforts sur la fouille de trois composantes du site: l'habitat (zone 1), la nécropole (zones 2 et 3) et le secteur de Saint-Georges (zone 3). Néanmoins, le prévisionnel des opérations, contrarié d'une part par des nécessités de sécurité et d'autre part par l'intervention parallèle à caractère de sauvetage sur le site de Lezha, nous a obligés à modifier notre programme en reportant l'exploration de certaines zones (la partie sommitale de la zone 1 de l'habitat et les zones 2 et 3 de la nécropole) pour la campagne suivante. La campagne a poursuivi ainsi ses opérations sur: l'habitat (zone 1), principalement sur deux de ses niveaux, le médian (zone 1A secteurs 1 et 2) et le bas (zone 1B, secteur 3); sur l'église Saint-Georges. Il est à noter que les résultats de la mission de recherches archéologiques franco-albanaise, depuis trois ans, ont conduit les autorités albanaises à engager une action de valorisation du site. L'apport primordial consiste à intégrer le site dans le réseau de communication. Nous avons engagé: 1- la constitution du dossier de mise en valeur du site, concernant le suivi des modalités nécessaires à la construction d'une route communale conduisant au site. 2- l'aménagement du site même et son organisation en vue d'une prochaine ouverture aux visiteurs. 3- une importante opération de restauration du mobilier (métaux, céramique et verre), principalement de provenance funéraire, conduite par le restaurateur E. Bitri. Il est prévu de présenter ce mobilier d'une exceptionnelle richesse, conjointement à celui de Lezha, dans une exposition illustrant le haut Moyen Âge balkanique à travers sa spécificité nord-albanaise en novembre 2012.

Avec la participation de :

E. Nallbani, M. Julien, E. Metalla, E. Bitri, Gj. Gjuraj, D. Margjoni, A. Kurrizo, N. Paireau et H. Sokoli.



Figure 11 – Komani, église saint George.

2) Lezha

En 2011, la mission franco-albanaise de coopération archéologique à Lezha (Albanie) a mené deux opérations : une mission d'étude, du 16 au 30 avril, et une campagne de fouilles du 5 août au 15 septembre. La mission de printemps a été consacrée à l'achèvement du lavage des ossements exhumés lors de la dernière campagne, à la poursuite de l'étude anthropologique, à la photographie, au dessin et à l'étude du matériel et à la mise au propre des relevés (DAO). Les fouilles de la campagne d'été ont porté exclusivement sur la zone menacée par la construction d'une route qui doit remplacer le chemin actuel menant à la citadelle; l'achèvement des travaux est prévu pour la fin de l'année 2011. Le tracé de cette route, qui traverse d'est en ouest l'espace funéraire, conduisait inévitablement à détruire des structures qui n'avaient pas encore fait l'objet de fouilles. Ce tracé a été surveillé et ensuite fouillé sur une longueur de 230 m environ et une largeur de 6 m, ainsi que l'emplacement d'un futur parking au sud-est de la route. Les apports majeurs de cette campagne peuvent se résumer en trois points : un accroissement très important du nombre de tombes fouillées et, par voie de conséquence, une augmentation significative de l'échantillon archéo-anthropologique; la mise au jour d'une chapelle, située à 15 m environ à l'est de l'église de la zone 1; le dégagement complet d'une citerne accolée à cette église. Compte tenu de l'abondance de matériel recueilli en 2011, il n'y a pas d'opérations de terrain en 2012, à l'exception probablement de la chapelle. En revanche, une importante campagne d'étude a été consacrée en avril mai à la poursuite de l'analyse anthropologique ainsi qu'à celle de l'ensemble du mobilier mis au jour.

Avec la participation de :

E. Nallbani, L. Buchet, B. Bitri, B. Bregu, S. Bushi, G. Dehais, S. Lela, M. Meshini, E. Metalla, H. Sokoli, S. Vattéoni et G. Wilson



Figure 12 – Lezha, mobilier précieux issu de la nécropole, tombe 139 (Photo Didier Dubois).

Thème 4 : Réseaux et géopolitique

Mobilités dans l'Europe méditerranéenne (XVII^e-XIX^e siècle)

Cette opération, dans laquelle interviennent plusieurs membres actuels ou jeunes ex-membres de l'EFR, conçue à l'origine comme une étude centrée sur les consuls italiens (voir a.) prend l'ampleur d'un programme pluriel centré sur les mobilités dans la Méditerranée entre XVII^e et XIX^e siècle.

a. Consuls et consulats italiens en Méditerranée orientale (XVIII^e-XIX^e siècle)

Ce programme de recherche, placé sous la responsabilité de Fabrice Jesné (Université de Nantes) qui a travaillé à son élaboration en 2010-2011 en qualité de chargé de recherche au CNRS mis à disposition de l'EFR, entend étudier des réseaux consulaires italiens en Méditerranée, du début du XVIII^e siècle au début du XX^e siècle. Le cas italien montre que le consul n'est pas qu'un petit diplomate; il se trouve au cœur de réseaux administratifs, mais aussi commerciaux, sociaux et familiaux dont la complexité doit être reconstituée à toutes les échelles, en les situant dans les interactions avec les autorités de tutelle, mais aussi les sociétés et les administrations locales, et en les insérant dans un contexte de circulations humaines, intellectuelles et matérielles entre États italiens et monde ottoman. L'année 2010-2011 n'a pas donné lieu à des manifestations publiques. Elle a été consacrée à l'achèvement de la base de données prosopographiques des agents consulaires italiens à partir du programme FICHOZ développé sous FileMaker Pro par Jean-Pierre Dedieu (CNRS-LARHRA). F. Jesné a été accueilli à Rome en décembre 2011 pour préparer une demande de financement auprès de l'ANR 'programmes blancs' qui n'a pas été retenue. L'EFR soutiendra à nouveau l'opération en vue d'une prochaine candidature.

b. Aux bords des institutions. Pouvoirs, acteurs et pratiques marchandes dans l'Europe méditerranéenne (seconde moitié du XVII^e - première moitié du XIX^e siècle)

En relation avec le programme de recherche sur les consuls italiens et dans une perspective plus économique, l'EFR, l'Università di Bari et de l'Université de Bâle ont pris l'initiative d'organiser trois journées d'étude pour réfléchir à l'articulation entre les pratiques commerciales et les institutions. La première rencontre, qui s'est tenue l'an passé à l'Université de Bari, avait tenté de soulever la difficile question de l'appréhension historique des comportements marchands et des rationalités économiques de l'Ancien régime. La deuxième journée d'études, organisée à Rome en février 2012 par G. Calafat (EFR) et Biagio Salvemini (Bari), visait à poursuivre cette enquête, en l'abordant notamment sous l'angle des politiques économiques mises en place dans la Méditerranée du « long dix-huitième siècle » pour susciter et favoriser le développement du « commerce actif », censé assurer la richesse des États, le bonheur public et le prestige du prince.

Il s'agissait d'étudier en particulier l'impact des mercantilismes concurrents du XVII^e et XVIII^e siècles sur l'édification et l'adaptation des institutions marchandes établies pour réguler, contrôler et fluidifier les trafics. Une attention toute particulière a été ainsi portée aux tentatives de territorialisations institutionnelles et de bornages juridictionnels qui maillaient l'espace maritime et marchand méditerranéen : on a tâché en effet de mettre en lumière les tensions nées de la « territorialisation » des institutions du marché dans la gestion de trafics qui traversaient et rencontraient des armatures normatives hétérogènes.

Par ailleurs, on s'est demandé dans quelle mesure les politiques mercantilistes modifiaient ou orientaient les pratiques négociantes. Comment en effet les acteurs du monde marchand contribuaient-ils à transformer, en les mobilisant ou en les contournant, les institutions commerciales ? L'enjeu de cette question est à la fois d'éprouver le postulat néo-institutionnaliste d'une opposition constitutive entre « marché » et « institution », mais aussi d'essayer de lier étroitement l'histoire de la pensée et des politiques économiques à celle des pratiques marchandes. Un dossier réunissant une partie des contributions sera publié sous la direction de G. Calafat dans les *MEFRIM*, 2013, 1.

- 24 février 2012, Rome, journée d'étude sur *Le commerce actif : politiques économiques et pratiques marchandes* Avec la participation de : Antonella Alimento (Università di Pisa), Daniele Andreozzi (Università di Trieste), Guillaume Calafat (École française de Rome), Annastella Carrino (Università di Bari) Augusto Ciuffetti (Università Politecnica delle Marche), Christopher Denis-Delacour (UMR 'Telemme', MMSH), Paola Nardone (Università di Chieti Pescara), Biagio Salvemini (Università di Bari), Roberto Tufano (Università di Catania), Roberto Zaugg (Universität Basel).

c. Les exilés italiens en Méditerranée au XIX^e siècle

Ce programme de recherche, né à la confluence de celui sur les consuls italiens et de celui sur la fraternité comme engagement politique, a pris son autonomie sous la direction de Simon Sarlin qui occupait cette année le poste de chargé de recherche au CNRS mis à disposition de l'EFR. Après une rencontre préparatoire qui s'est tenue l'an dernier en petit comité, ce premier séminaire sur les exilés italiens en Méditerranée au XIX^e siècle se proposait de réfléchir aux problèmes de méthode et d'interprétation que pose l'exploitation des sources pour une étude de l'exil politique, en regard notamment de la constitution d'une base de données informatiques. Les sources sur l'exil sont à l'image du phénomène qu'elles documentent, dispersées, multiples, parfois fuyantes. Ces deux journées avaient aussi vocation à jeter les bases d'une cartographie susceptible de fournir un instrument utile de recherche. Au séminaire proprement dit ont succédé une courte présentation du carnet « Exilés » hébergé par Hypotheses.org, ainsi qu'une journée de formation à la base de données FICHOZ sous FileMaker.

- 16-17 avril 2012, Rome, deuxième séminaire, *Les sources pour une histoire de l'exil* Avec la participation de : Agostino Bistarelli (Giunta storica nazionale), Catherine Brice (Université Paris-Est Créteil),

Grégoire Bron (EPHE / Université de Genève), Monica Calzolari (Archivio di Stato di Roma), Antonio D'Alessandri (Università Roma 3), Delphine Diaz (Université de Paris 1), Fabrice Jesné (Université de Nantes, CRHIA), Amina Maslah (Université Paris I), Marco Pizzo (Museo Centrale del Risorgimento), Chiara Pulvirenti (Università di Catania), Matteo Sanfilippo (Università degli Studi della Tuscia, Viterbo), Anthony Santilli (EPHE, Paris), Simon Sarlin (École française de Rome).

- 18 avril 2012, Rome, formation informatique dans le cadre du séminaire *Les sources pour une histoire de l'exil*



Figure 13 – Giuseppe Mazzini vers 1855.

AXE 2 : DYNAMIQUES TERRITORIALES

Thème 5 : Espaces sacrés

Lieux de culte à Pompéi : le temple de la Fortune Auguste

Le programme de recherche FORTUNA, dirigé par William Van Andringa (Université de Lille 3) a pour objectif l'étude archéologique de trois lieux de culte de Pompéi (temples de Bacchus et de *Fortuna Augusta*, *fulgur conditum* de la maison des Quatre Styles). Le temple de Fortune Auguste est situé à un carrefour important au nord du forum. Les relevés et l'étude stratigraphique du temple et de son environnement urbain permettent de préciser les modalités d'implantation de l'édifice dans un quartier urbain dont il est possible de suivre l'évolution entre le VI^e siècle av. J.-C. et l'époque impériale. Des données inédites concernent les phases de chantier et de construction du temple. Le sujet est prétexte à la réouverture du dossier intéressant la fondation et la consécration d'un lieu de culte à l'époque romaine. Faisant collaborer une équipe pluridisciplinaire d'une vingtaine de chercheurs issus de diverses institutions (universités, CNRS, INRAP, Eveha), une campagne d'un mois a été organisée en avril 2011, articulée sur plusieurs sondages, la constitution d'une maquette 3D et l'étude du mobilier (statues, inscriptions, céramique, ossements animaux, restes végétaux, etc.). Un rapport d'activité a été rendu à la fin de la campagne, déposé à la Surintendance de Pompéi et à l'École française de Rome. Une autre campagne a eu lieu en avril 2012, sous la direction de W. Van Andringa. Elle a permis l'achèvement de la fouille de la *cella* du temple, avec un relevé complet des empreintes correspondant à des trous d'échafaudages, des engins de levage des blocs etc. et un relevé architectural complet de l'ensemble, pour en réaliser une restitution 3D. Des sondages ont en outre été réalisés dans les annexes du temple pour mieux comprendre l'articulation des espaces domestiques antérieurs au sanctuaire.

Parallèlement, la fouille du *fulgur conditum* de la maison des Quatre Styles a été poursuivie. Il s'agit d'un tertre recouvrant une fosse installée dans le jardin d'une maison pompéienne. Une tuile marquée du mot *fulgur* permet d'identifier un enterrement rituel de la foudre. La fouille minutieuse de la fosse permet de restituer les modalités d'ensevelissement des matériaux de la maison touchés par l'éclair de Jupiter. Une partie des matériaux a été versée dans la fosse, une autre a été utilisée pour la composition d'un tertre bâti, composé de chapes de mortier superposées. Cette fouille permet de reprendre sous un angle nouveau, archéologique, le dossier concernant la gestion d'un prodige mal connu par les textes.

Enfin, un travail de suivi a concerné la publication des deux volumes sur la nécropole de Porta Nocera fouillée à Pompéi entre 2003 et 2007, préparée par le service des publications de l'École française de Rome. Le premier jeu d'épreuves a été rendu en janvier 2012, pour une publication désormais attendue pour septembre 2012.

Thème 6 : Littoraux

Delta du Tibre

Le programme *Delta du Tibre* se poursuit, avec la réalisation d'objectifs inscrits dans le contrat quadriennal 2008-2011, tandis que de nouveaux objectifs ont été définis pour le prochain quinquennal. D'une part, sous la direction de Jean-Philippe Goiran (CNRS, UMR 5600, Lyon), ont été poursuivies, dans le cadre du programme ANR jeune chercheur POLTEVERE, les recherches sur le niveau marin dans le secteur du *Portus* en réalisant en particulier des carottages dans les bassins et les structures portuaires. Le niveau marin biologique, qui correspond au niveau de peuplement supérieur des huîtres, vermetts et balanes, a été identifié et géoréférencé dans plusieurs secteurs (môle de Claude, *Darsena*) et daté par radiocarbone (2115 ± 30 BP soit 230 à 450 ap. J.-C.), attestant depuis les III^e-V^e s. une hausse relative de 80 cm, à cause de la subsidence du delta et de la montée du niveau marin.

Ce programme autour de l'étude du delta du Tibre va connaître de nouveaux développements dans le cadre du quinquennal. Il s'agit de proposer une étude complète et transversale des origines à nos jours,

étude historique, environnementale, géographique et d'aménagement du territoire. Un tel programme international, qui veut fédérer les différentes équipes travaillant actuellement dans le secteur du delta, devrait aboutir à l'horizon 2014 au dépôt d'un dossier de demande de financement européen. Plusieurs réunions ont été organisées à l'EFR en vue d'établir un programme de travaux et a notamment été mis au point un projet de publication des inscriptions inédites d'Ostie, sous la responsabilité de Fausto Zevi et de Mireille Cébeillac-Gervasoni. Autour de ce projet de publication, on se propose de réunir deux fois par an des séminaires d'épigraphie ostienne. Le premier a eu lieu le 1^{er} juin 2012. Le 4 juin, un atelier fermé, réunissant archéologues, historiens et géographes s'est tenu à la British School at Rome pour jeter les premières bases du programme européen d'étude encyclopédique de ce territoire deltaïque marqué par la présence d'une très grande ville.

- 1^{er} juin 2012, Rome, *Ostia-Porto. I sistemi di comunicazione nel territorio di Ostia-Porto.*

Avec la participation de :

Paola Germoni (SSBAR, sede Ostia), Nicolas Laubry (Université Créteil Paris 12), Raffaella Marchesini (Università degli Studi di Roma "La Sapienza"), Cinzia Morelli (SSBAR, sede Ostia), Gloria Olcese (Università degli Studi di Roma, "La Sapienza"), Angelo Pellegrino (SSBAR, sede Ostia), Nicolas Tran (Université de Rennes 2), Fausto Zevi (Università degli Studi di Roma "La Sapienza").

- 4 juin 2012 workshop fermé sur *Le Delta du Tibre* (BSR)

Avec la participation de :

Fausto Zevi (Sapienza), Catherine Virlovet, Simon Keay (University of Southampton), André Tchernia (CCJ, Aix-Marseille), Angelo Pellegrino (Surintendance), Stefano De Caro (ICCROM).

L'exploitation de la mer et du littoral en Italie

Deux opérations ont été mises en place dans le cadre de ce programme : un atelier doctoral, *Fish & ships*, qui a eu lieu en juin 2012 (cf. Ateliers doctoraux), et un séminaire consacré à *L'alimentation dans les cités portuaires de l'Italie antique : données nouvelles – nouvelles approches*, sous la direction d'E. Botte et C. Courier (membres de l'EFR). Ce séminaire ambitionne de répondre à un triple objectif : faire le bilan de plusieurs décennies de recherches sur les pratiques alimentaires (qu'il s'agisse des études historiques consacrées depuis 25 ans aux consommations de vivres ou aux modes de cuisine tels qu'ils nous sont connus et régulièrement actualisés par l'archéologie), rassembler les données (souvent éparses) que de récents travaux ont mis à la disposition de la communauté scientifique à partir de techniques nouvelles voire expérimentales (analyses isotopiques, paléopathologies...), proposer un bilan des pistes qui se présentent aujourd'hui dans le domaine de l'histoire de l'alimentation. Pour ce faire, chacune des séances a réuni ou réunira des spécialistes autour d'un thème lié à l'alimentation antique, en s'intéressant tout particulièrement au cas des cités portuaires qui constituent sans aucun doute le laboratoire le plus dynamique de ce renouvellement historiographique. Le 13 avril 2012, une première séance a été consacrée aux pratiques alimentaires dans les cités grecques d'Italie méridionale et de Sicile à l'époque archaïque.

- 13 avril 2012, Rome, *L'alimentation dans les cités portuaires de l'Italie antique. 1^{re} séance : pratiques alimentaires à l'époque archaïque : Kyme, Pithecusses et Mégara Hyblaea*

Avec la participation de :

Emmanuel Botte (EFR), Cyril Courier (EFR), Matteo D'Acunto (Soprintendenza per i Beni Archeologici dell'Emilia Romagna), Julie Delamard (EFR), Alfredo Carannante (Università L'Orientale, Napoli), Priscilla Munzi (Centre Jean Bérard, USR 3133, CNRS-EFR, Naples), Valentino Nizzo (Soprintendenza per i Beni Archeologici dell'Emilia Romagna), Jean-Christophe Sourisseau (Université de Provence) et Julie Delamard (EFR).

Thème 7 : Habitat, ville et territoire

Le peuplement paléolithique des Abruzzes : le gisement de Valle Giumentina (PE) dans le cadre du Paléolithique ancien et moyen d'Italie et d'Europe

Le projet de recherche intitulé «Le peuplement paléolithique des Abruzzes; le gisement de Valle Giumentina (PE, commune d'Abbatteggio) dans le cadre du Paléolithique ancien et moyen d'Italie et d'Europe» sous la responsabilité d'Elisa Nicoud (INRAP), en collaboration avec Daniele Aureli (Université de Sienne) et Marina Pagli (Université de Paris-Ouest-Nanterre-La Défense), a débuté par une présentation du projet aux différents partenaires lors d'une réunion dans les locaux de l'EFR, place Navone à Rome, le 8 février 2012. Cette rencontre entre les porteurs du projet (S. Bourdin, E. Nicoud, M. Pagli, D. Aureli), les membres de l'équipe de recherche (G. Boschian, P. Mazza), le surintendant archéologue des Abruzzes (A. Pessina), le directeur et le président du *Museo delle Genti d'Abruzzo* (E. De Pompeis et G. De Collibus) a permis de s'assurer des soutiens locaux, de définir les orientations scientifiques des travaux de terrain, de prévoir le calendrier des opérations et les collaborations scientifiques avec différents spécialistes.

Une mission d'étude du mobilier archéologique issu des fouilles du gisement de Valle Giumentina dans les années 1950 et déposé à l'Université de Pise, a été réalisée du 13 au 17 février 2012. Un inventaire et une étude technologique des industries lithiques ont été menés par les membres paléolithiciens de l'équipe de recherche (E. Nicoud, D. Aureli, M. Pagli). Une centaine de pièces lithiques ont été décrites, dessinées ou photographiées. Il s'agit d'une partie seulement du mobilier extrait lors des fouilles anciennes. Le reste du mobilier est dispersé dans différents musées des Abruzzes et fera l'objet d'une étude ultérieure. L'industrie étudiée provient de sept niveaux archéologiques du site (20, 30, 33, 37, 40, 42, 46). Son état de fraîcheur est très satisfaisant et des raccords ont pu être réalisés dans le niveau 37, laissant présager de découvertes pertinentes lors des futures opérations de terrain.

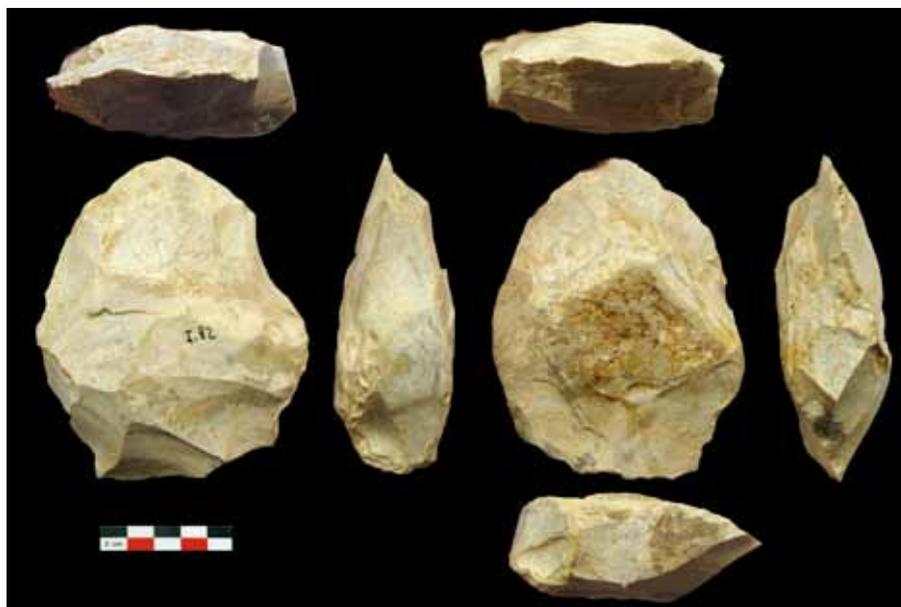


Figure 14 – Bifaces de Valle Giumentina conservés à l'Université de Pise.

Une mission sur le terrain a eu lieu du 23 au 27 avril 2012 en présence de toute l'équipe de recherche qui inclut désormais J.-Ph. Degeai (sédimentologue de l'UMR 8591, Laboratoire de géographie physique de Meudon) et V. Villa (étudiante en sédimentologie). Des repérages ont été effectués afin de déterminer l'implantation des carottages mécaniques qui permettront d'obtenir les informations paléo-environnementales et chronologiques essentielles à la bonne appréhension des vestiges archéologiques. Après nettoyage de sept mètres de coupe (cumulés) en plusieurs endroits aisément accessibles du gisement,

plusieurs échantillons de sédiments ont été prélevés afin de déterminer plus précisément les analyses géochimiques et polliniques à réaliser par la suite. Des mesures de susceptibilité magnétique ont permis de détecter la présence de paléosols et de téphras. Les emplacements des carottages ont été définis.



Figure 15 – Mesure de la susceptibilité magnétique dans les dépôts lacustres sur le site de Valle Giumentina.

Une conférence de presse a été organisée le 18 mai 2012 à Pescara, à l'initiative du maire d'Abateggio, suivie d'une conférence à Abateggio. Quelques heures de la mission ont été dédiées à une présentation du site aux élèves de la commune. Une opération de terrain d'un mois est prévue en septembre 2012 afin de réaliser les premiers carottages sédimentaires, le nettoyage des coupes qui ont fait l'objet de fouilles dans les années 1950 et une prospection géophysique de la Valle Giumentina.

Paysages sonores et espaces urbains de la Méditerranée ancienne

La première année de fonctionnement de ce programme a été consacrée à une réflexion commune entre les organisateurs (A. Vincent, EFR; S. Emerit IFAO; S. Perrot, EFA) quant aux formes et thématiques des rencontres, aux modalités de production et de diffusion scientifiques. Une première rencontre, à Athènes en février 2012, a permis de définir les tables-rondes à venir. Lors de cette même rencontre d'Athènes, les organisateurs ont décidé de participer au prochain concours de financement «jeunes chercheurs» proposé par l'ANR afin d'obtenir des fonds permettant d'accroître encore l'ampleur du programme.

Une seconde rencontre, à Rome début avril 2012, a été consacrée à la mise en œuvre d'un autre projet inscrit dans le programme «paysages sonores», la réalisation d'une exposition consacrée aux musiques de l'Antiquité. Le Musée du Louvre, à l'origine de ce projet par l'intermédiaire de G. Andreu-Lanoë, directrice du département des Antiquités égyptiennes, est le lieu pour lequel est actuellement pensée l'exposition, prévue pour 2016. La rencontre de Rome a permis de dresser une première liste d'œuvres et une architecture de l'exposition.

Cette réflexion collective a été affinée et enrichie lors d'une troisième rencontre au Caire, fin avril 2012. L'objectif de cette dernière était d'avancer la préparation de l'exposition, présentée à H. Guichard, conservatrice au Louvre, lors d'une séance de travail à Paris les 15 et 16 mai. Le but est de présenter rapidement un synopsis abouti à la direction du musée du Louvre afin d'espérer pouvoir obtenir un espace d'exposition pour l'année 2016, année de clôture du programme quinquennal de l'EFR.

AXE 3 : MODÈLES ROMAINS

Thème 8 : Rome et le monde catholique : unité et diversité

Se souvenir d'Ambroise dans l'Italie médiévale. La disponibilité d'une mémoire disputée

Le rapport qu'entretient la culture médiévale avec les Pères de l'Église ne se réduit pas à la vénération d'une autorité ancienne ; il est tout entier dans la mise au présent d'un passé continué. C'est à étudier les modalités textuelles, liturgiques et monumentales de cette présence médiévale de la mémoire patristique, envisagée dans sa dimension sociale et politique, qu'est consacré ce programme dirigé par P. Boucheron (Université Paris 1) et S. Giovanni (EFR). Le souvenir patristique est d'abord envisagé *in situ* en tant qu'il s'ancre dans ses lieux et configure un espace politique. En effet, dans la Milan d'Ambroise ou la Rome de Grégoire par exemple, les textes, les rites et les édifices constituent les points d'appui d'une actualisation de la mémoire efficace des Pères. Par la chronologie des cristallisations mémorielles et par la portée monumentale et urbaine de ces patronages, la comparaison entre Ambroise et Grégoire s'impose. Pourtant, si les phénomènes d'appropriations urbaines de la mémoire patristique peuvent être rapprochés (la « Milan d'Ambroise » et la « Rome de Grégoire »), la puissance d'universalisation des deux figures n'est pas comparable. C'est sur ce point que l'histoire comparée des constructions monumentales recoupe les enjeux d'une histoire politique et urbaine des dominations et des fonctions capitales. La tension entre Milan et Rome comme capitales de l'Empire chrétien en constitue l'enjeu. L'histoire politique du souvenir ambrosien constitue le socle de réflexion : un premier atelier organisé à Rome le 23 septembre 2011, à l'initiative de l'EFR et de l'Institut Universitaire de France, a été consacré à l'inventaire critique de la disponibilité sociale de la mémoire d'Ambroise ; la seconde rencontre, organisée à Milan du 14 au 16 juin 2012 en collaboration avec l'Université du Sacré Cœur de Milan et la Bibliothèque Ambrosienne, fut destinée à étudier la dispute politique autour des usages de cette mémoire. La méthodologie se définit aisément : il s'agit d'œuvrer, en se donnant pour objet d'études des *figures* davantage que des *traditions*, au décloisonnement des disciplines érudites qui, chacune à leur manière, interrogent la mise au présent du passé patristique dans l'Italie médiévale et permet d'envisager une histoire politique et sociale du souvenir patristique.

Un carnet Hypotheses.org permet désormais de retrouver les programmes des rencontres et les résumés des communications : <http://ambrosius.hypotheses.org/>.



Figure 16 – Maître de la Pala Sforzesca, *Saint Ambroise à la bataille de Parabiago* (v. 1495) Avignon, musée du Petit Palais.

- 23 septembre 2011, à Rome, rencontre *Se souvenir d'Ambroise dans l'Italie médiévale – I. La disponibilité d'une mémoire disputée.*
Avec la participation de :
 Cesare Alzati (Università del Sacro Cuore, Milano), Sofia Boesch Gajano (Università di Roma Tre, CESA), Patrick Boucheron (Université Paris 1), Guido Cariboni (Università del Sacro Cuore, Milano) Fabrice Delivré (Université Paris 1), Marie Formarier (Université Lyon 3), Camille Gerzaguet (Université Lyon 2), Stéphane Gioanni (École française de Rome), Marie Lezowski (Université Paris 4), Simone Piazza (Université Montpellier 3), Claire Sotinel (Université Paris-Est Créteil), Paolo Tomea (Università del Sacro Cuore, Milano).
- 14-16 juin 2012, Milan, *Se souvenir d'Ambroise dans l'Italie médiévale – II. Controverses religieuses, conflits politiques, luttes sociales.*
Avec la participation de :
 Silvia Lusuardi Siena, Elisabetta Neri e Paola Greppi (Università del Sacro Cuore di Milano); Alessio Persic (Università del Sacro Cuore di Milano); Roberto Bellini (Università del Sacro Cuore di Milano); Marco Petoletti (Università del Sacro Cuore di Milano); Miriam Rita Tessera (Università del Sacro Cuore di Milano); Annalisa Albuzzi (Università del Sacro Cuore di Milano); Isabelle Fabre (Université de Montpellier 3); Marco Navoni (Biblioteca Ambrosiana); Cesare Alzati (Università del Sacro Cuore, Milano); Sofia Boesch Gajano (Università di Roma Tre, CESA); Patrick Boucheron (Université Paris 1); Guido Cariboni (Università del Sacro Cuore, Milano); Fabrice Delivré (Université Paris 1); Marie Formarier (Université Lyon 3), Camille Gerzaguet (Université Lyon 2); Stéphane Gioanni (École française de Rome); Marie Lezowski (Université Paris 4); Simone Piazza (Université Montpellier 3); Claire Sotinel (Université Paris-Est Créteil); Paolo Tomea (Università del Sacro Cuore, Milano).

Thème 9 : L'Vrbs

Rome, Palatin : Les fouilles de la *cenatio rotunda* sur la terrasse de la Vigna Barberini

De juin 2011 à juin 2012, les activités de l'équipe qui intervient sur le site de la Vigna Barberini, sous la direction de Françoise Villedieu (CNRS, Centre Camille Jullian), se sont développées dans deux directions, l'une orientée vers la publication des recherches menées avant 1999, l'autre vers l'exploitation des données recueillies depuis 2009. L'exploitation des données de ces fouilles anciennes s'est poursuivie à travers la préparation du volume portant sur les soutènements antiques. En 2011, les moyens accordés à l'équipe par l'École française de Rome ont été employés principalement pour financer le travail d'une dessinatrice chargée de préparer les illustrations de cette étude. Actuellement, pour conclure l'ouvrage et être en mesure de le livrer à l'éditeur, il faut encore prévoir un mois de travail d'un architecte connaissant bien AutoCad pour mettre en forme les illustrations et trois mois pleins consacrés à la rédaction.

Durant cette année, les recherches sur le terrain ont été suspendues provisoirement par la *Soprintendenza Speciale per i Beni Archeologici di Roma*, d'une part pour inclure la fouille dans le parcours offert aux visiteurs de l'exposition *Nerone*, mais principalement dans l'attente de financements. Les activités de l'équipe scientifique ont donc été dirigées vers des tâches visant à exploiter les données recueillies durant les campagnes de 2009 et 2010 (analyse de la stratigraphie, inventaire et étude du mobilier, mise au net des plans, réalisation de restitutions graphiques) et à valoriser les premiers résultats de la fouille dans le cadre de communications, conférences et articles. En parallèle, les efforts ont porté également sur la recherche de financements complémentaires, utiles pour poursuivre tant l'enquête sur le terrain, que l'exploitation des résultats.

Pour la réalisation de ces travaux, l'équipe a bénéficié du support du Centre Camille Jullian, ainsi que de financements accordés par la *Soprintendenza* et par l'Université de Provence, des moyens qui se sont donc ajoutés à ceux qui ont été accordés par l'École française de Rome, réservés toutefois, en majorité, aux activités décrites plus haut.

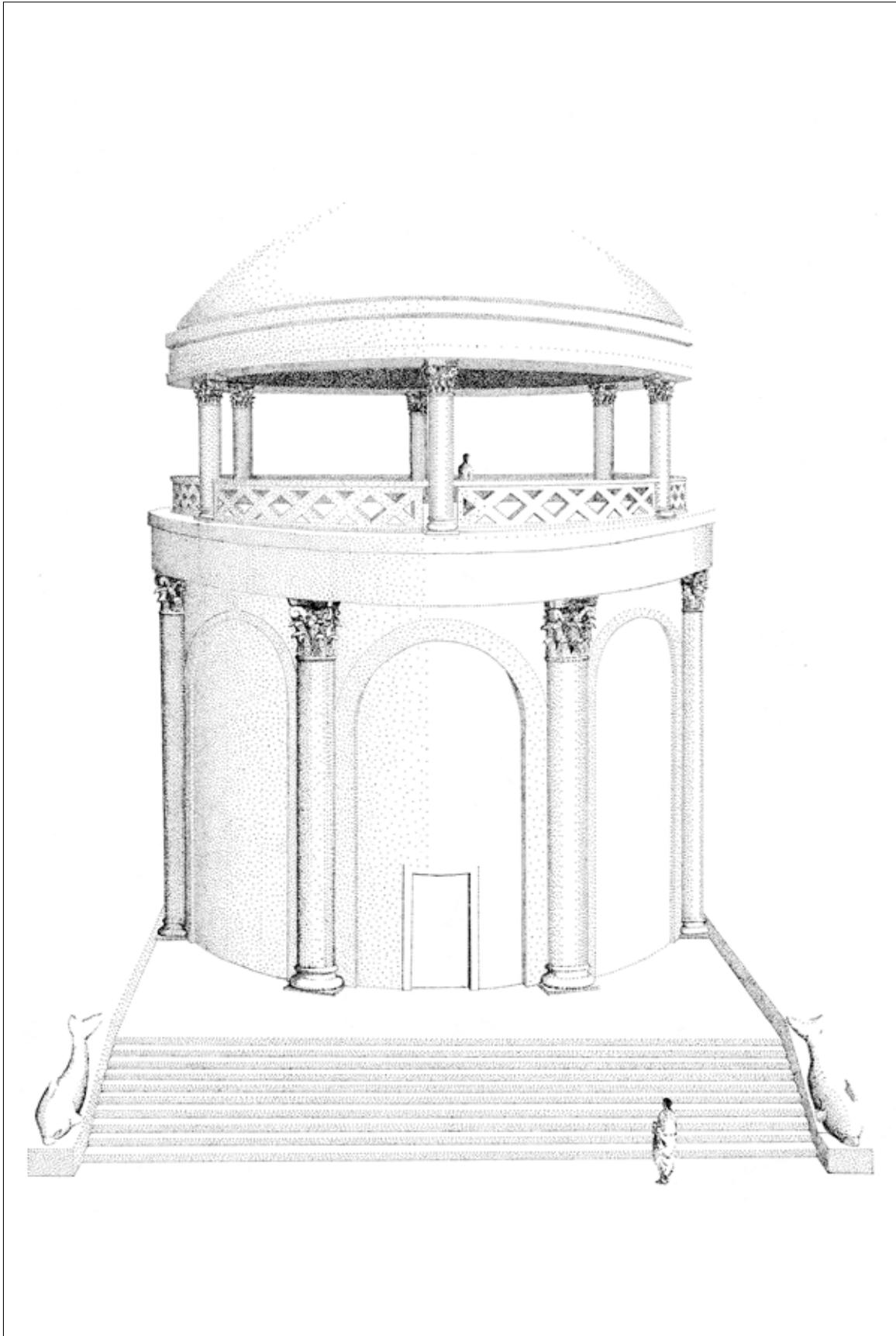


Figure 17 – Essai de restitution de la salle à manger de Néron, la *cenatio rotunda*.

Nécropoles de la ville de Rome

À la demande de la Direction des *Musei Vaticani*, H. Duda (CNRS, UMR PACEA) a entrepris l'étude anthropologique de sépultures à crémation mises au jour lors de fouilles préventives dans la nécropole qui longeait la *via Triumphalis* (secteur dit «nécropole Santa-Rosa»). Ces recherches sont conduites en collaboration avec l'équipe en charge des fouilles, de l'analyse archéologique et de la valorisation muséologique de cet ensemble funéraire (G. Spinola, L. Di Blasi et M. Ricciardi). Deux campagnes (7-23 novembre 2011 et 11-24 avril 2012) ont porté sur un petit monument (mausolée XX) carré de 1,50 m de côté, dont une inscription indique qu'il a été érigé par Fabia Philtate en l'honneur de son époux Alcimus, esclave de l'empereur Néron et «gardien de la scène» du Théâtre de Pompée. Les fouilles avaient mis en évidence six urnes en céramique incluses dans le sol maçonné (urnes XX-1 à XX-6), un amas d'ossements humains brûlés (XX-US73) reposant à la surface de celui-ci et une urne de verre (sépulture XX-7) posée sur le sol dans un angle de l'édicule. Dans un autre angle, une fosse irrégulière a ultérieurement été creusée, dans laquelle des os humains incinérés ont été déversés (tombe XX-8), puis elle a été fermée par une plaque carrée de marbre blanc encastrée à la base des murs. Le contenu des urnes et de la fosse XX-8 a été démonté par passes consécutives d'environ 2 cm d'épaisseur. Les deux dépôts les plus tardifs (fosse XX-8 et amas XX-US73) répondent à un schéma bien connu : chacun livre les restes de deux sujets, un sujet principal (un adulte de sexe indéterminé pour le premier, un enfant de 10 à 12 ans pour le deuxième) et un deuxième sujet qui n'est représenté que par deux vestiges surnuméraires. Il s'agit vraisemblablement de vestiges résiduels qui ont été collectés par erreur sur l'aire de crémation, celle-ci ayant antérieurement servi à l'incinération d'un premier défunt. La poursuite des recherches fait l'objet d'une convention de collaboration entre l'EFR, la Direction des *Musei Vaticani*, l'UMR 5199 PACEA (Bordeaux) et la Surintendance Archéologique de Rome.

Nouvelles perspectives pour l'historiographie de la Compagnie de Jésus (XVI^e-XXI^e s.)

Ce programme dirigé par P.-A. Fabre (EHESS) vise à construire, dans le cadre des activités de l'École Française de Rome et en coopération avec un ensemble d'institutions européennes, les lignes de recherche les plus avancées aujourd'hui sur l'histoire de la Compagnie de Jésus, qui est devenue depuis une quinzaine d'années un lieu central de l'historiographie d'époque moderne dans des domaines aussi divers et multiples que l'histoire de la genèse des États modernes, l'histoire de l'expansion mondiale de l'Europe, l'histoire des institutions d'enseignement après la Renaissance, l'histoire des savoirs scientifiques, l'histoire des arts visuels à l'époque du schisme confessionnel européen, etc. Ce programme est aussi un nouveau développement de toute une série de recherches conduites sur l'activité scientifique de la Compagnie ou dans le domaine de l'histoire des missions d'évangélisation. En collaboration avec Martin M. Morales (Université pontificale grégorienne), le premier volet de ce programme est consacré à la Restauration de la Compagnie de Jésus (1773-2014). Il vise à faire émerger des recherches appuyées sur de nouvelles études en vue du Colloque international organisé en 2014 par l'Université grégorienne pour le bicentenaire de la restauration de la Compagnie : *De l'ancienne à la nouvelle Compagnie de Jésus : une histoire multiple*. Dans cette perspective, l'EFR s'est chargée d'organiser deux séminaires préparatoires dont le premier s'est tenu en mai 2012. Il visait à réfléchir à un événement inédit dans l'histoire des institutions européennes : la Suppression puis la Restauration, entre 1773 et 1814, d'un ordre religieux par l'Église elle-même. Cet événement a jusqu'ici été peu étudié, d'une part parce qu'il convoque deux réalités encore mal défrichées dans l'historiographie contemporaine : la Compagnie de Jésus dans la seconde moitié du XVIII^e siècle et dans le long XIX^e siècle ; d'autre part parce qu'il représente un *hapax* de l'histoire des institutions en général : la rupture et la continuité d'une institution revendiquée à l'identique. Comment réfléchir à ce cas, du point de vue de ses contemporains et de celui de l'historiographie ? Comment, surtout, prendre la mesure des enseignements de cette contradiction dans les termes – une identité dans la différence du temps historique – du point de vue du problème très général de la transition entre l'époque moderne et l'époque contemporaine, et de la place d'une utopie religieuse dans cette transition ? Cette première table-ronde a proposé une série de chantiers et d'hypothèses dont l'objectif central est de relancer, pour cette période, une dynamique de

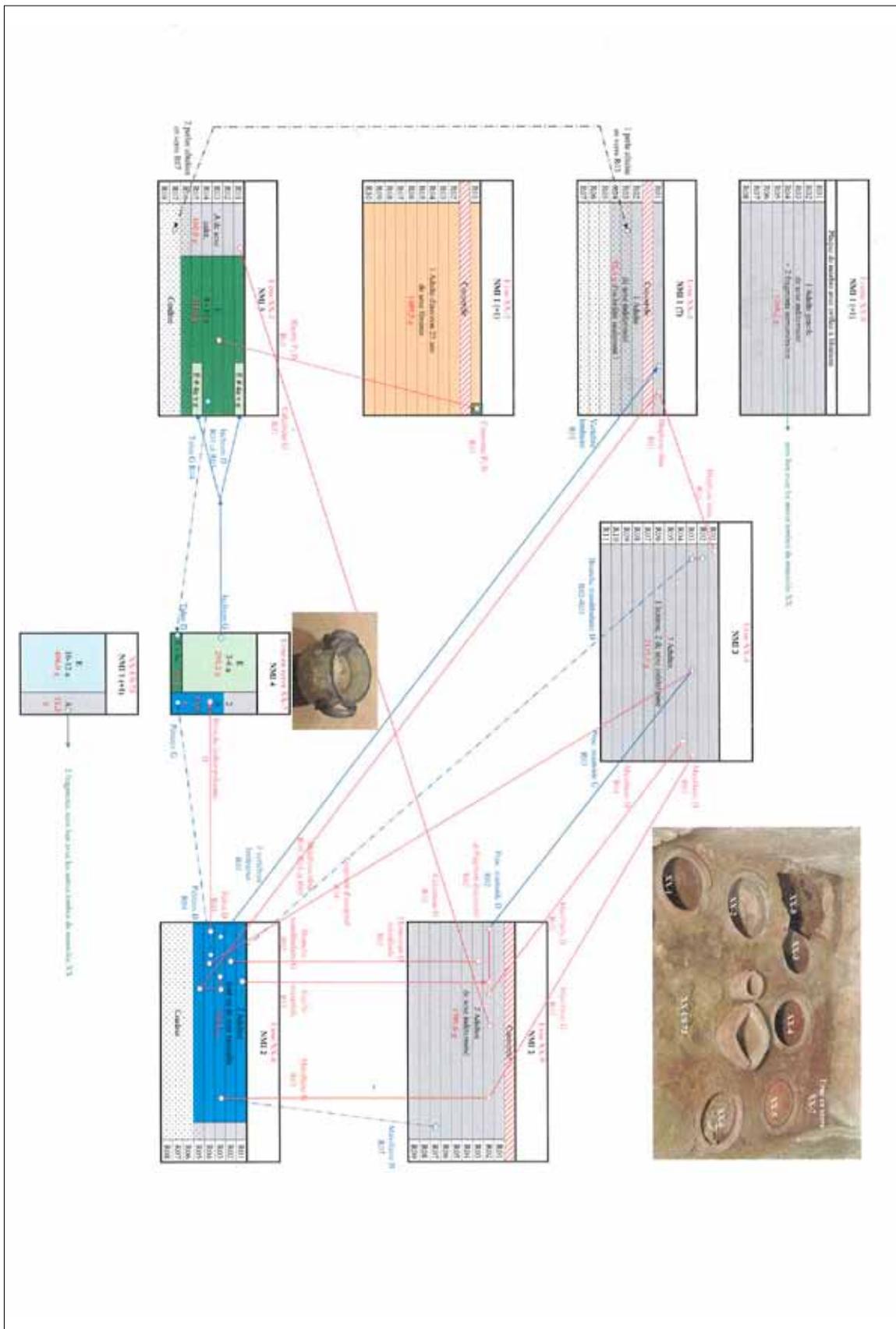


Figure 18 – Mausolée XX, nécropole Santa Rosa, Vatican.

recherches sur l'histoire de la Compagnie de Jésus dont ces dernières années ont éprouvé la grande fécondité pour l'époque moderne.

- 25-26 mai 2012, Rome, table ronde *De la Suppression à la Restauration de la Compagnie de Jésus : nouvelles perspectives de recherches (I)*

Avec la participation de :

Fernanda Alfieri (Istituto storico italo-germanico, Trente), David Armando (CNR), Paolo Bianchini (Università de Torino), Marina Caffiero (La Sapienza Università di Roma), Hugues Didier (Université de Lyon 3), Pierre Antoine Fabre (EHESS, CARE), Patrick Goujon (CARE), Marie Elisabeth Henneau (Université de Liège), Maria Elena Imolesi (Université de Buenos Aires), Philippe Lécivain (Centre Sèvres, Paris), Philippe Loupés (Université de Bordeaux 3), Jo Luyten (KADOC / Katholieke Universiteit Leuven), Fabrizio Melai (SNS Pise), Martin Morales (Université pontificale grégorienne), Silvia Mostaccio (Université catholique de Louvain), Sabina Pavone, Alessandro Serra (Università Roma Tre), Kristien Suenens (KADOC / Katholieke Universiteit Leuven).

Mobilités géographiques et mobilités sociales. Enquête sur la population romaine (XVII^e-XIX^e siècle)

Ce programme, coordonné par Jean-François Chauvard (EFR) en collaboration avec le LARHRA, le Centre Roland Mousnier et l'Académie de France à Rome, consiste à mettre en place un système d'information géo-historique qui permettra d'enrichir et d'exploiter une base de données sur la population de Rome (XVII^e-XIX^e siècle) constituée à partir d'un corpus de sources nominatives – état des âmes (*stati delle anime*), enquête sur les futurs époux (*processetti matrimoniali*) – conservées aux archives du Vicariat de Rome. Ces sources sont fondamentales pour le suivi d'individus et la connaissance des structures sociales et démographiques d'une grande ville cosmopolite d'âge moderne. Ce projet, qui avait fait l'objet d'une demande de financement dans le cadre de l'ANR Corpus en octobre 2011, a finalement été sélectionné. Ce succès permettra le développement du programme car il nécessite, pour être mené à bien, l'emploi de 4 vacataires pour les dépouillements et la saisie et la collaboration d'une vingtaine de personnes.

Trinité-des-Monts

Dans le panorama des travaux sur le couvent et l'église de la Trinité, le présent programme de recherche entend privilégier deux directions (l'édition de sources de premier plan et la réalisation d'un ouvrage de synthèse). Seule la première a été explorée cette année.

a. Histoire du Couvent Royal des Minimes français de la très Sainte Trinité sur le mont Pincius à Rome du Révérend Charles-Pierre Martin (1807-1808), 431 f.

Fonds courant, Trinité-des-Monts, Registres anciens, n°884 bis.

L'édition du manuscrit du Père Martin est entrée cette année dans une phase décisive grâce à l'appui financier des Pieux Établissements de la France qui développe sous la conduite du Père Ardura une politique de mise en valeur de son patrimoine documentaire. Le travail d'édition a été marqué cette année par la collecte des transcriptions partielles qui avait déjà été réalisée par Mme Racine et Antonella Romano (IUE), par leur révision par Giovanna Quintaluce (Centre J. Bérard) qui a complété la transcription, et par une réunion de travail en mai 2012 autour de la directrice de l'EFR qui a établi le cahier des charges. La transcription achevée, Antonella Romano assurera l'édition scientifique en s'entourant, si besoin est, d'autres spécialistes.

b. Journal de voyage du Révérendissime Père Monsinat

Fonds courant, Trinité-des-Monts, Registres anciens, n°882, 38 f.

Anne-Madeleine Goulet (ENF-CNRS), qui a achevé la transcription, en a poursuivi, cette année, l'édition qui prendra place dans la collection *Mémoire et documents sur Rome et l'Italie méridionale* (Centre Jean Bérard de Naples - EFR/CNRS). La remise du manuscrit est prévue en 2013.

AXE 4 : LE LABORATOIRE POLITIQUE ET SOCIAL ITALIEN

Thème 10 : Pratiques et langages politiques

« Les vecteurs de l'idéal » : Pouvoirs symboliques et sociétés politiques entre Moyen Âge et Renaissance

Le programme sur « Les vecteurs de l'idéal » (programme européen *Signs and States* en collaboration avec l'École française de Rome et l'Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne sous la direction de Jean-Philippe Genet), s'est poursuivi cette année: initiée en 2008, cette vaste réflexion collective sur les pouvoirs symboliques, sur les institutions qui les mettent en œuvre et sur les canaux par lesquels ils se manifestent, s'inscrit dans une perspective transdisciplinaire, dans la mesure où l'étude de ces pouvoirs est indissociable d'une approche des systèmes de communications qui les diffusent (voir rapport des années précédentes). En 2010, les rencontres de Milan (*Les langages de la société politique*) et de Rome (*La légitimité implicite I*) ont entamé, dans le cadre général d'une sémiotique de l'État moderne, une réflexion sur la légitimité du pouvoir, qui est au cœur même de l'État moderne, là où se noue l'accord entre pouvoir et société politique. Ce programme, qui s'achèvera en décembre 2013, a donné lieu à deux rencontres depuis septembre 2011: l'atelier de Palerme, en septembre 2011 (*Forme e segni della distinzione sociale. Marquer la prééminence sociale*), s'est intéressé, dans une perspective d'anthropologie politique, à la production de la légitimation et de l'imaginaire social et politique. L'exhibition de la distinction sociale, et plus particulièrement le marquage de la prééminence sociale, nous intéresse dans la mesure où elle traduit la revendication d'une place particulière – avec les pouvoirs qui lui sont associés – au sein d'une société qui, avec la genèse de l'État moderne, est devenue une société politique. Tout marquage de cette distinction est la traduction, et en même temps la revendication, d'une légitimité sociale, légitimité de groupe ou individuelle, qui vise à se traduire en une légitimité politique. À cet égard, les deux titres, français et italiens, de la rencontre sont complémentaires plutôt qu'équivalents. C'est à travers le jeu complexe et sans cesse renouvelé des signes et des formes que nous allons rechercher les pratiques de la distinction en les abordant comme l'un de ces systèmes de signes qui structurent les sociétés médiévales et modernes. Au sein de ce système, on peut postuler l'existence d'un équilibre, manifesté par des codes qui prennent la forme de règles de conduite ou de comportement: mais cet équilibre est remis en cause par des tensions continues plus ou moins fortes, qui tiennent à la façon dont tel ou tel individu ou groupe entend se positionner sur l'échiquier social et traduire ce positionnement en termes de pouvoir. Il est donc important de ne pas partir de classifications sociales données comme a priori, par exemple la noblesse ou la bourgeoisie, mais des pratiques de la prééminence, quel que soit le niveau social où elles se manifestent.

- 29 septembre-1^{er} octobre 2011, à Palerme, *Atelier III. Forme e segni della distinzione sociale. Marquer la prééminence sociale.*

Avec la participation de :

Raphaël Barat (Université Lyon 2), Gilles Bartholeyns (Université de Lille 3), Patrick Boucheron (LAMOP, Université Paris 1), Boris Bove (Université de Paris 8), Pascal Brioiest (Université de Tours), Michelle Bubenicek (Université de Besançon), Jean-François Chauvard (École française de Rome), Emanuele Conte (Università di Roma 3), Émilie Cottureau (LAMOP, Université Paris 1), Laura Gaffuri (Università di Torino), Jean-Philippe Genet (LAMOP, Université Paris 1), Marco Gentile (Università di Parma), Stéphane Giovanni (École française de Rome), Thierry Kouamé (LAMOP, Université Paris 1), Bruno Laurieux (LAMOP, Université Paris 1), Jean-Marie Le Gall (CRHM, Université Paris 1), Julie Mayade (LAMOP, Université Paris 1), Marjorie Meiss (CESR, Tours), E. Igor Mineo (Università di Palermo), Isabelle Paresys (Université de Lille 3), Monica Santangelo (Università di Napoli), Anna Tedesco (Università di Palermo), Andrea Zorzi (Université di Firenze).

Le troisième colloque romain, en décembre 2011 (*La légitimité implicite II*) a poursuivi la réflexion sur la perception de la légitimité du pouvoir. Cette enquête s'inscrit dans une anthropologie politique qui vise à éclairer les mécanismes d'une acceptation du pouvoir suffisante pour permettre son fonctionnement. La légitimité des détenteurs du pouvoir temporel dépend ainsi de la façon dont leurs objectifs rejoignent les normes et les représentations conscientes ou inconscientes des membres de la société politique, à partir desquelles s'élabore la réception des actions des détenteurs du pouvoir, dans la mesure où ces normes et ces représentations sont largement déterminées par le christianisme. Elles correspondent à des ensembles conceptuels constitutifs de l'imaginaire : c'est en s'appuyant sur ce que permet le statut des « vecteurs de l'idéal » qui actualisent l'imaginaire (Godelier) et produisent la « magie du symbolique » (Bourdieu), que se fabrique la légitimité politico-religieuse. La rencontre de 2010 avait été consacrée à des éléments dynamiques (reproduction, communication). Le colloque de 2011 a mis l'accent sur des ensembles conceptuels plus statiques qui se rattachent à des notions immanentes, dont l'archéologie remonte souvent à des racines religieuses, à des normes sociales, ou encore à des valeurs largement acceptées. Ce travail d'herméneutique est un complément indispensable aux recherches textométriques et prosopographiques qui constituent les autres volets du programme *Signs and States*.

- 14-17 décembre 2011, à Rome, *Les vecteurs de l'idéal. Le pouvoir symbolique entre Moyen Âge et Renaissance : La légitimité implicite II*.

Avec la participation de :

Etienne Anheim (Université Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines), Giulia Barone (Università di Roma La Sapienza), Joël Blanchard (Université du Maine), Patrick Boucheron (LAMOP, Université Paris 1), Jean-Patrice Boudet (Université d'Orléans), Sandro Carocci (Università di Tor Vergata), Emanuele Conte (Università di Roma Tre), Fabrice Delivré (LAMOP, Université Paris 1), Jan Dumolyn (Université de Gand), David Fiala (Université de Tours), Jérémie Foa (Université d'Aix-Marseille), François Foronda (LAMOP, Université Paris 1), Jean-Louis Fournel (Université Paris 8), Laura Gaffuri (Università di Torino), Claude Gauvard (LAMOP, Université Paris 1), Jean-Philippe Genet (LAMOP, Université Paris 1), Stéphane Gioanni (École française de Rome), Cédric Giraud (Université de Nancy 2), Benoît Grévin (LAMOP, CNRS), Jelle Haemers (Université de Louvain), Marie Houlemare (Université de Picardie), Rémi Lenoir (Université Paris 1), Aude Mairey (LAMOP, CNRS), Olivier Mattéoni (LAMOP-Université Paris 1), Igor Mineo (Università di Palermo), Mark Ormrod (University of York), Agostino Paravicini-Bagliani (Université de Lausanne), Marie-France Renoux-Zagamé (Université Paris 1), Suzanne Reynolds (University of London), Flocel Sabaté (Universitat de Lleida), Jean-Claude Schmitt (EHESS, Paris), Giacomo Todeschini (Università di Trieste), Gianmaria Varanini (Università di Verona), André Vauchez (Institut de France), John Watts (University of Oxford), Andrea Zorzi (Università di Firenze).

Thème 11 : Droit et institutions

Italia picta. Territoires italiens et pratiques romaines (V^e-III^e siècle av. J.-C.)

Ce projet de recherche, dirigé par A. Bertrand, T. Lanfranchi et G. Stouder (membres de l'EFR), en collaboration avec la *British School at Rome*, a pour objet d'étude l'Italie au moment de la domination progressive de Rome sur les différents territoires de la péninsule. Cette opération propose de mener une réflexion sur la diversité des territoires en amont de leur soumission, l'hétérogénéité des organisations politiques et territoriales à laquelle Rome est confrontée, tout en interrogeant les moyens d'une telle enquête au regard des sources, à la lumière des découvertes épigraphiques et archéologiques les plus récentes.

Les opérations prévoient une série de rencontres (séminaires, tables-rondes) en vue d'établir d'une part une *Prosopographie des Italiques* qui recensera tous les Italiques connus, à l'exception des Étrusques et d'autre part de réfléchir aux problèmes posés par la cartographie de l'Italie à cette époque. Un volume collectif établira, en fin de programme, la synthèse des différentes journées d'étude. Ce volume sera éventuellement accompagné de cartes issues des séances de travail.

La première rencontre a eu lieu le 13 juin 2012 avec comme objectif de lancer le projet, en définissant le programme de l'atelier doctoral intitulé « Comment faire l'histoire de l'Italie préromaine ? », ainsi que des deux journées d'étude portant sur la cartographie des peuples d'Italie avant la conquête et sur les transferts des savoirs et des compétences dans la péninsule italienne. Une partie de la journée a été par ailleurs consacrée à l'organisation du travail autour du chantier prosopographique.

- 13 juin 2012, Rome, Premier atelier de travail *Italia picta*.

Avec la participation de :

Lucas Aniceto (Université Paris-I), Robinson Baudry (Université Paris-X), Clara Berrendonner (Université Paris-I), Eva Hagen (Deutsches Archäologisches Institut), Michel Humm (Université de Strasbourg), Alessandro Naso (Universität Innsbruck), Paolo Poccetti (Università di Roma Tor-Vergata), Claude Pouzadoux (CNRS, Centre Jean Bérard USR 3133), Elizabeth Robinson (American Academy at Rome), Christopher Smith (British School at Rome), Gianluca Tagliamonte (Università del Salento), Gilles Van Heems (Université Lyon-II).

Thème 12: Statuts, famille et société

L'exclusion dans les sociétés du haut Moyen Âge (V^e-XII^e siècle) : formes, catégories, réactions

En collaboration avec l'Université Paris 1-Panthéon-Sorbonne, l'Université Paris-Est et l'Université de Padoue, l'EFR a initié cette année un programme sur les formes de l'exclusion dans les sociétés du haut Moyen Âge. Désignant des formes de relégation ou de marginalisation de personnes ou de groupes de personnes ne correspondant pas ou plus au modèle dominant d'une société, l'exclusion accompagne la construction des ensembles sociaux, politiques et culturels apparus dans les premiers siècles du Moyen Âge. La rupture (brutale ou progressive) des liens sociaux et la relégation de personnes ou de communautés entières sont en effet la conséquence inévitable (volontaire ou non) du processus d'intégration, de mobilité et de hiérarchisation des sociétés médiévales. Pourtant, pour les périodes anciennes ou médiévales, la notion d'exclusion est difficile à saisir parce que, la plupart du temps, elle n'est pas nommée en tant que telle, mais recouvre les champs de la discrimination, du bannissement, de l'excommunication et de l'élimination. La réflexion suppose donc une attention particulière aux contextes historiques, aux catégories intellectuelles, aux formes rhétoriques et aux pratiques rituelles qui ont généré des formes d'exclusion dans les sociétés du haut Moyen Âge. La comparaison de l'Occident médiéval avec le monde byzantin et les mutations des sociétés balkaniques à partir du VII^e siècle pourra mettre en lumière l'originalité des formes d'exclusions dans les sociétés médiévales par rapport aux mondes anciens. L'extension chronologique, géographique et disciplinaire de ce projet permettra en outre de réfléchir sur la construction du consensus social, des modèles dominants (explicites et implicites) et des normes juridiques, religieuses et culturelles qui ont assuré la cohésion de la société et la domination des élites dans l'Europe du haut Moyen Âge.

Après une réunion préliminaire le 2 février 2011, un premier colloque en juillet 2012 sera consacré aux formes de compétitions et d'exclusions dans le domaine du sacré.

- 2-4 juillet 2012, Limoges, *Compétition et sacré au haut Moyen Âge: entre médiation et exclusion (IV^e-XI^e siècle)*.

Avec la participation de :

François Bougard (Université Paris Ouest Nanterre), Geneviève Bühner-Thierry (Université de Paris Est Marne-La-Vallée), Philippe Depreux (Université de Limoges), Stéphane Gioanni (École française de Rome), Maria-Cristina La Rocca (Università degli Studi di Padova), Michel Lauwers (Université de Nice), Régine Le Jan (Université Paris 1), Charles Meriaux (Université de Lille), Marco Stoffella (Università di Verona); Céline Martin (Université Bordeaux 3); Rutger Kramer (Wien); Albrecht Diem (Syracuse U., New York); Steffen Patzold (Tübingen); Charles West (Sheffield); Florence Close (Liège); Annette Grabowsky (Tübingen); Giorgia Vocino (Utrecht); Francesco Veronese (Padova); Noëlle Deflou-Leca (Grenoble 2); Steven Vanderputten (Ghent); Gaëlle Calvet-Marcadé

(Paris); Alban Gautier (U. Littoral, Boulogne-sur-Mer); Antonio Sennis (London); Wendy Davies (London); Hans-Werner Goetz (Hamburg).

Statuts, écritures et pratiques sociales dans les sociétés de la Méditerranée occidentale à la fin du Moyen Âge (XII^e-XV^e siècles)

L'EFR s'est associée à l'Université Paris 7 Denis-Diderot, l'Université Paris 1, l'Université de Trieste et l'Université de Florence pour lancer un programme de recherche sur les pratiques documentaires et sociales dans les sociétés de la Méditerranée occidentale sous la direction de Didier Lett. Entre le XII^e et le XV^e siècle, les communautés médiévales ont livré une documentation abondante et variée: statuts communaux, délibérations communales, ordonnances urbaines, criées, documents comptables, fiscaux et judiciaires, actes notariés, etc. Cette documentation a déjà été largement exploitée par les historiens, soit, de manière conjointe, dans le cadre de monographies locales ou régionales soit, de manière séparée, sur un thème spécifique concernant la vie d'une ou de plusieurs communautés. Pour de nombreux historiens et historiens du droit, les textes statutaires représenteraient une norme plus ou moins rigide à laquelle le notaire, le juge, le podestat ou le prieur en exercice, dans sa pratique quotidienne, se référerait. Face à cette «source normative», les actes notariés, les procédures inquisitoires et les sentences rendues par les tribunaux communaux ainsi que les délibérations des conseils municipaux représenteraient des «actes de la pratique», plus proches de la «réalité» que les statuts. On aurait ainsi, d'un côté, des normes qui auraient pour fonction de proposer des cadres et de l'autre, les pratiques des acteurs qui contourneraient, manipuleraient cette norme connue. Ce programme de recherche se propose de remettre en question ce découpage souvent trop facilement admis et d'essayer de voir dans quelle mesure les sources statutaires, centrées sur des usages locaux, profondément ancrées dans un territoire, ne donneraient pas, elles aussi accès à une forme de connaissance des pratiques, au plus proche des acteurs.

Cette grille de lecture ne cherche pas à reconstruire des cadres généraux et structurels mais propose une démarche empirique à l'échelle locale qui incite davantage à s'intéresser aux productions documentaires relatives à un micro-territoire. Les statuts, en effet, dévoilent également des éléments très concrets (toponymie, anthroponymie, etc.). Les normes statutaires servent aussi à légitimer les pratiques

et apparaissent donc aussi comme un moyen d'essayer d'organiser le réel voire de le transformer avec dans ce dernier cas plus ou moins de succès. Le but de l'enquête proposée est donc de montrer les liens entre la distribution typologique de la documentation et l'histoire des pratiques sociales et, partant, de démontrer la porosité de ces types de documentation et de remettre en cause les oppositions trop brutales entre normes et pratiques et les associations trop mécaniques entre certaines sources et l'une ou l'autre de ces deux catégories. Une rencontre préliminaire, le 13 avril 2012, a permis de faire le point sur les traditions historiographiques, d'établir les axes problématiques, de constituer les groupes de travail et d'organiser le calendrier du programme.

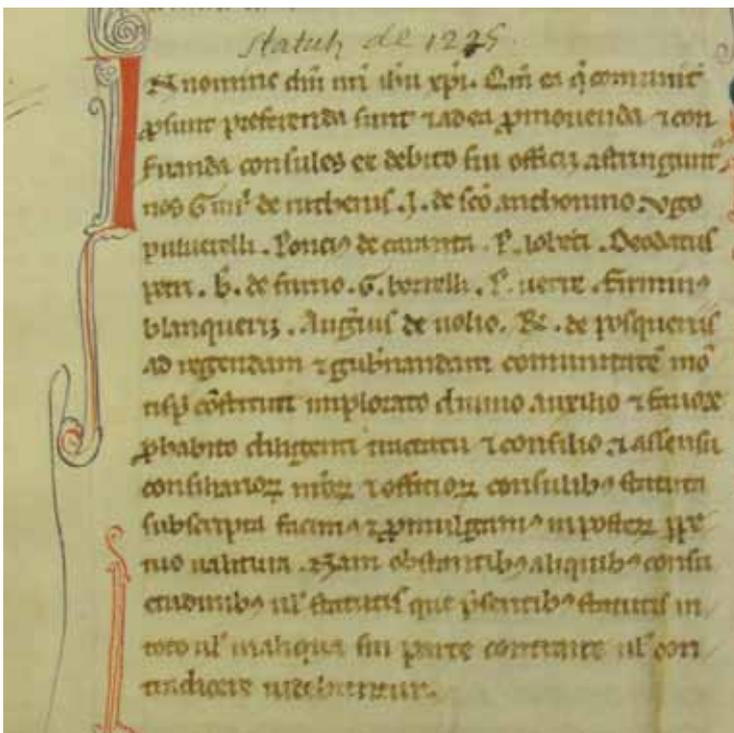


Figure 19 – Statut urbain de 1225.

- 13 avril 2012, Rome, journée préliminaire, *Statuts, Écritures et pratiques sociales dans les sociétés de la Méditerranée occidentale à la fin du Moyen Âge (XII^e-XV^e siècles)*

Avec la participation de :

Étienne Anheim (Université Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines), Mario Ascheri (Università di Roma Tre), Philippe Bernardi (CNRS-LAMOP), Pierre Chastang (Université Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines), Laurent Feller (LAMOP, Université de Paris 1), Didier Lett (Université Paris 7 Denis-Diderot), Maria Giuseppina Muzzarelli (Università di Bologna), Judicaël Petrowiste (Université Paris 7 Denis-Diderot), Mireille Mousnier-Kerguen (Université Toulouse 2 Le Mirail), Giulio Pinto (Università di Firenze), Luigi Provero (Università di Torino), Cédric Quertier (Université Paris 1, Panthéon-Sorbonne), Maëlle Ramage (Université Paris 1, Panthéon-Sorbonne), Massimo Sbarbaro (Università di Trieste), Valérie Theis (Université Marne-La-Vallée), Massimo Vallerani (Università di Torino), Andrea Zorzi (Università di Firenze).

AXE 5 : SAVOIR ET INNOVATIONS TECHNIQUES

Thème 13: Lieux et milieux intellectuels

L'écriture latine en réseaux. Enquête sur les conditions d'expansion des courants d'écriture latine (Italie-Europe, VI^e-XV^e siècle)

Ce programme, organisé en collaboration avec Laboratoire de Médiévistique Occidentale de Paris (LAMOP, UMR 8589) et l'Université de la Basilicate, vise à dépasser l'approche traditionnelle, philologico-littéraire, de l'histoire du latin médiéval et renaissant, pour étudier ses mutations tardo-antiques, médiévales et modernes, dans une optique à la fois socio-stylistique et historique. Les vingt dernières années ont vu un renouvellement des études latines passant notamment par une meilleure compréhension sociolinguistique des dynamiques du haut Moyen Âge, mais également par une réécriture de l'histoire de l'humanisme contournant l'approche littéraire pour proposer une modélisation socio-stylistique de l'expansion des latins renaissants. Entre ces deux pôles, les travaux sur l'expansion de la rhétorique du *dictamen* (XI^e-XIV^e siècle) et sur les pratiques d'écriture carolingiennes et post-carolingiennes (VIII^e-X^e siècle) ont également progressé dans cette direction, tout en ne faisant pas encore l'objet d'essais de synthèses aussi nombreux. Cette dynamique d'études se heurte en effet encore et toujours, malgré ses renouvellements, aux difficultés de collaborations entre historiens, historiens du langage, philologues et littéraires qui sont le propre des études médiolatines. Au centre de ces différentes avancées se retrouve toujours la question cruciale de la reconstitution des réseaux sociaux, porteurs supposés des vagues successives de renouvellement des pratiques d'écriture latine à travers l'espace et le temps. Le déplacement de l'attention de figures isolées vers une meilleure compréhension des conditions d'ensemble de ces mutations stylistiques conduit à s'interroger sur la possibilité de reconstituer les mécanismes à la base de la diffusion de courants d'écriture qui scandent les étapes de cette histoire millénaire. L'étude des réseaux d'écriture (de la latinité précieuse du V^e-VI^e siècle; des configurations socio-institutionnelles porteuses de la «renaissance» carolingienne des VIII^e-IX^e siècle; des réseaux des notaires-juristes diffuseurs des techniques de l'*ars dictaminis* au XII^e-XIII^e siècle; des dynamiques sociales de diffusion des pratiques humanistes...) ne suggère pas seulement les étapes d'une histoire au long cours. D'une part, l'articulation entre ces différentes redéfinitions du vecteur linguistique le plus important du Moyen Âge demande à être précisée ou réécrite. L'approche de la «réforme» stylistique carolingienne est ainsi en plein renouvellement, à la faveur de travaux qui tendent à montrer qu'elle ne rompt pas avec les techniques de l'âge mérovingien aussi brutalement, ni aussi rapidement qu'on ne le pensait naguère. De manière analogue, l'articulation entre les pratiques d'écriture caractéristiques de l'*ars dictaminis* classique et postclassique (générations de Brunetto Latini et Dante) et le décollage de ce que l'on a longtemps appelé le «pré-humanisme» fait de nouveau l'objet de débats heurtés. Il est donc fondamental de redéfinir les frontières, mais aussi les passerelles entre ces différentes dynamiques en les envisageant réciproquement, et non plus seulement par le biais d'études monocentrées qui ont visiblement souvent conduit à déformer la perception historique de ces mouvements en réduisant l'importance de leurs interactions.

- 2 décembre 2011, à Rome, *L'écriture latine en réseaux. Enquête sur les conditions d'expansion des courants d'écriture latine (Italie-Europe, VI^e-XV^e s.)*. Présentation des scansions et élaboration du cycle.

Avec la participation de :

Anna Bellettini (CNRS-IRHT), Cécile Caby (Université de Nice), Luciana Furbetta (Université La Sapienza), Stéphane Gioanni (École française de Rome), Monique Goulet (CNRS-LAMOP), Benoît Grévin (CNRS-LAMOP), Clémence Revest (École française de Rome), Anne-Marie Turcan-Verkerk (CNRS).

Thème 14: circulation et transmissions culturelles

Les atlas dans les cultures scientifiques et artistiques modernes et contemporaines: représenter, organiser, conserver les connaissances et les objets (ACSAM).

Jean-Marc Besse (UMR Géographie-cités) a réuni un groupe de recherche international autour de l'UMR Géographie-cités, du CHAM (Lisbonne), de Fondation Gulbenkian (Lisbonne-Paris), de l'Université Erfurt-Gotha, de la BNF de Paris et des BN de Florence et de Venise pour développer une interrogation historique et épistémologique sur le développement et la stabilisation, à l'époque moderne et contemporaine, de la forme graphique et éditoriale désignée par le mot «atlas», dans les domaines respectifs de l'histoire de la géographie, de l'histoire des sciences et des techniques, et de l'histoire de l'art. Dans cette perspective, l'atlas est avant tout considéré comme une forme graphique de visualisation, de conservation, de transport, d'organisation et de construction des connaissances, des objets et des informations de toutes sortes (y compris géographiques, mais pas seulement). C'est d'une histoire «matérielle» qu'il s'agit, une histoire des instruments et des formes de présentation visuelle de l'information géographique, scientifique et artistique de façon plus générale. Plus exactement l'objectif est celui d'une histoire critique de la constitution et des transformations (à la fois formelles et dans les usages) d'un espace graphique spécifique, qu'on appellera un dispositif épistémique. L'atlas est un dispositif épistémique qui est en même temps graphique, optique et cognitif. Une série de quatre séminaires annuels est prévue; le premier a eu lieu en juin 2012. Le groupe a, par ailleurs, déposé sa candidature à un «exploratory workshop» de la Fondation européenne pour la Science.

- 14-15 juin 2012, Rome, journées d'études *Atlas: pratiques éditoriales, production et circulation des connaissances à l'époque moderne et contemporaine.*

Avec la participation de:

François Andrieux (ENSAP, Lille), Zoltan Biedermann (Birkbeck College, Londres), Teresa Castro (Université de Paris 3), Angelo Cattaneo (CHAM, Lisbonne), Paolo Militello (Université de Catane), Susanne Rau (Université d'Erfurt), Antonella Romano (European University Institute, Florence), Manuel Schramm (Université de Chemnitz), Antonio Stopani (Università di Torino), Gilles Tiberghien (Université de Paris 1), Nicolas Verdier (CNRS, Paris).

Jean-Marc Besse, par ailleurs, est venu travailler à Rome en qualité d'hôte scientifique sur les recueils d'estampes cartographiques italiens, romains principalement composés entre 1560 et la fin du siècle par Antoine Lafréry (1512-1577) et ses héritiers. Les conditions de la composition des recueils donnent à la production de Lafréry un caractère particulier. Ses «atlas» sont assemblés dans le cadre d'une «négociation» entre l'imprimeur-libraire et une clientèle dont les moyens, les goûts, les intérêts peuvent varier. Ainsi, même si l'on peut constater un phénomène de standardisation progressive des productions après 1580, à l'initiative de l'héritier de Lafréry, son neveu Claude Duchet, chaque assemblage peut être considéré jusqu'à un certain point comme unique, aussi bien dans son contenu quantitatif et qualitatif que dans son ordre. Au bout du compte, le recueil de cartes apparaît moins comme un *objet* au sens restrictif du terme (stabilisé et homogène), que comme un *lieu* de transactions savantes, commerciales et symboliques, lieu nécessairement instable.

Catalogage des manuscrits français et occitans médiévaux de la Biblioteca Apostolica Vaticana

En collaboration avec la Bibliothèque Vaticane et l'EFR, la section romane de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (IRHT) s'engage dans le pilotage d'un projet de catalogage des manuscrits français et occitans de la Biblioteca Apostolica Vaticana (BAV). Bien au-delà des nouvelles ambitions autorisées par la mise en ligne d'une base de travail et de saisie qui permettra de rendre efficace la collaboration d'une équipe internationale, ce vaste projet était en dormance dans les papiers de travail d'Edith Brayer, fondatrice de la section romane de l'IRHT, dont elle fut également la sous-directrice. Il était né des missions exploratoires menées à Rome par la grande philologue dans les années 40, alors qu'elle était

pensionnaire de l'EFR. Après une première saisie dans la base de données JONAS (<http://jonas.irht.cnrs.fr>), les notices feront l'objet d'analyse et de commentaire pour être versées dans le catalogue en ligne de la BAV. Ce sont en tout 425 manuscrits qui seront décrits, chiffre incluant tous les manuscrits contenant un projet d'écriture en français ou en occitan (y compris les livres d'heures avec quelques prières françaises). Ne seront pas pris en compte les usages marginaux du français ou de l'occitan dans les mentions de possesseurs et annotations. La limite chronologique fixée est 1500 pour la rédaction des textes; nous inclurons donc les manuscrits modernes contenant des copies de textes médiévaux. On note d'emblée la physionomie tout à fait atypique de ce fonds, où sont surreprésentés les textes historiques (chroniques, récits) et les textes en lien avec les *artes* ou les métiers. Cette spécificité est un des enjeux fondamentaux du projet. En germe depuis plus d'un demi-siècle et relancé aujourd'hui sous les auspices conjoints des trois institutions, ce catalogue promet d'alimenter de riches débats philologiques sur l'identification et la transmission des textes contenus dans les manuscrits recensés. Plusieurs missions ont eu lieu au cours du premier semestre 2012 à Rome pour poursuivre le travail de catalogage des manuscrits français et occitans de la bibliothèque vaticane. La constitution du *Catalogue* donnera lieu en 2013 à une rencontre thématique visant à faire le point sur le programme, à donner un premier aperçu du fonds et à présenter la base de données JONAS.

- 5-15 juin 2012, Rome, *Missions de catalogage des manuscrits français de la Bibliothèque Vaticane*.
Avec la participation de :
Maria Careri (Université de Chieti), Anne-Françoise Leurquin et Marie-Laure Savoye, (section romane de l'IRHT).

LES SÉMINAIRES PÉRIODIQUES

1. Circolo medievistico romano

Le «Circolo Medievistico Romano» est un cycle de séminaires consacrés à l'actualité de la recherche en histoire, en archéologie et en philologie médiévales. Créé en 1974, le Circolo a suivi un rythme régulier, réunissant des chercheurs de tous les instituts romains (italiens et étrangers) travaillant sur le Moyen Âge. Les séances ont lieu à peu près tous les mois, d'octobre à juin, dans l'un des Instituts impliqués. Les discussions se font en italien et chaque membre médiéviste de l'EFR est fortement incité à présenter une conférence au cours de son séjour à Rome. Bien qu'informelles, ces rencontres sont devenues au fil des ans un lieu important d'échanges et de rencontres scientifiques entre médiévistes de pays et de disciplines différentes (historiens, archéologues, historiens de l'art, philologues, philosophes...).

Comité d'organisation :

Ivana Ait et Anna Esposito (Sapienza Università di Roma), Stéphane Gioanni (École française de Rome) et Andreas Rehberg (Deutsches Historisches Institut in Rom).

Programme 2011-2012 :

- 7 novembre 2011, École française de Rome, Kai-Michael Sprenger: *Tra fatti storici e rappresentazioni fittizie: immagini italiane di Federico Barbarasso (secc. XIII-XXI)*
Introduction: Michael Matheus
- 12 décembre 2011, Archivio di Stato di Roma, Daniele Lombardi: *Dalla dogana alla taverna. Il mercato del vino a Roma alla fine del Medioevo*
Introduction: Ivana Ait
- 17 janvier 2012, École française de Rome, Emilie Kurdziel: *I canonici: terza forza delle città del regno d'Italia? (secc. IX-XI)*
Introduction: Stéphane Gioanni
- 13 février 2012, Accademia di Romania in Roma, Iulian M. Damian e Filippo Sedda: *Giovanni da Capestrano inquisitore extra ecclesiam: contro gli ebrei in Italia e nella chiesa di rito greco della Transilvania*
Introduction: Anna Esposito
- 6 mars 2012, École française de Rome, Markus Schürer: *Il sapere biografico nel tardo medioevo attraverso l'opera di Domenico Bandini (1355-1418)*
Introduction: Francesco Panarelli
- 9 mai 2012, Istituto Storico Germanico, Philippa Jackson: *Girolamo Ghinucci e i Senesi a Roma nel primo Cinquecento*
Introduction: Ivana Ait
- 22 mai 2012, École française de Rome, Kordula Wolf: *Al confine del mondo islamico. Nuove prospettive sulla presenza musulmana nella terraferma italiana (IX-XI sec.)*
Introduction: Jean-Marie Martin
- 11 juin 2012, École française de Rome, Jakub Kuyawinski: *Fare la storia universale nel Medioevo italiano. Considerazioni sulla recezione dei Chronica di Isidoro nell'Italia centro-meridionale*
Introduction: Lidia Capo

2. Incontri dell'Associazione Internazionale di Archeologia Classica (AIAC)

L'AIAC, fondée en 1945, regroupe toutes les institutions, italiennes et étrangères, présentes à Rome, qui se consacrent à l'archéologie classique. Depuis 2000 sont organisées chaque mois des rencontres pour permettre aux doctorants et aux jeunes chercheurs de ces institutions de présenter leurs travaux

et de confronter leurs idées, sous la direction d'un modérateur, choisi en fonction de sa familiarité avec le thème de la rencontre. Les présentations se font en général en italien et les membres des instituts étrangers, et notamment les membres antiquisants de l'EFR, sont invités à y participer au moins une fois durant leur séjour. Les rencontres se déroulent par roulement dans un des Instituts membres de l'AIAC.

T. Lanfranchi, membre de première année, a présenté une communication dans la rencontre du 16 janvier 2012 qui se déroulait à la BSR.

L'EFR a accueilli la rencontre du 4 juin 2012; E. Botte, membre de deuxième année, y est intervenu.

Programme 2011-2012:

- 24 octobre 2011, *Deutsche Archäologische Institut: L'archeologia a Roma nel Novecento* (moderatore: T. Corey Brennan, American Academy in Rome)
Frederick Whiting (Istituto Svedese di Studi Classici a Roma), *AIAC, the Unione and the Swedish Institute in Rome*
Susanne Buchting (Università degli Studi Roma Tre), *Il de-restauro della scultura antica nella Roma del 900*
- 21 novembre 2011, Istituto Svedese, *Arte, archeologia e testo negli studi di spazio architettonico romano* (moderatore: Carlo Pavolini, Università degli Studi della Tuscia)
Simon Speksnijder (University of Groningen e Istituto olandese), *The elusive vestibulum: comparing the literary and archaeological sources on Roman domestic waiting areas.*
Mirco Modolo (Università degli Studi Roma Tre), *Dal clivus Scauri al vicus Capitis Africae: la vigna Guglielmina a Roma nei disegni di Pietro Santi e Francesco Bartoli.*
- 12 décembre 2011, Pontificio Istituto di Archeologia Cristiana: *Memoria e luoghi nella Tarda Antichità* (moderatore: Lidia Paroli)
Kristine Iara (Istituto Archeologico Germanico), *La topografia dei culti pagani della Roma tardoantica*
Rebecca Usherwood (University of Nottingham / British School at Rome), *Memoriae Aeternae?: the problematic legacy of Maximian Herculus*
Isabel Maria Gabriel Perez (Pontificio Istituto di Archeologia Cristiana), *Mense funerarie nelle necropoli tardoantiche del Mediterraneo occidentale*
- 16 janvier 2012, British School at Rome: *Politica e società nel periodo repubblicano* (moderatore: Christopher Smith, BSR)
Thibaud Lanfranchi (École française de Rome), *I tribuni della plebe (493-267 a.C.)*
Carsten Hjort Lange (Accademia di Danimarca), *Triumph and Civil War in the Late Republic*
Laura Banducci (British School at Rome), *The Archaeology of Foodways in Republican Italy*
- 30 janvier 2012, Istituto Nazionale di Archeologia e Storia dell'Arte, *Roman Africa* (moderatore: Elizabeth Fentress, AIAC)
Stefan Ardeleanu (Istituto Archeologico Germanico), *Sanctuaries in Numidia. From the 2nd century BC - 1st century AD.*
Monica Hellström (Istituto svedese), *Public construction in Roman North Africa during Diocletian: some reflections.*
Ralf Bockmann (Istituto Archeologico Germanico), *Martyrs and Churches in Early Christian North Africa.*
- 5 mars 2012: Reale Istituto Neerlandese a Roma, *Mito e credo nell'antichità* (moderatore: Maurizio Zerbini – Sapienza. Università di Roma)
Valerio Pavone (Università Roma-Sapienza), *Mito greco e altri racconti. Le raffigurazioni vascolari a carattere narrativo tra VII e VI sec. a.C. in Etruria.*
Heidi Wendt (American Academy in Rome), *Judaica Romana: Judean Religious Specialists in Flavian Rome.*
Andrea Cumurciuc (Accademia della Romania), *River gods of Roman Dacia.*

- 23 avril 2012: Accademia di Romania, *Arte minore, arte maggiore nell'antichità* (modérateur: dott.ssa Claudia Valeri, Musei Vaticani)
Procacci Chiara (Sapienza Università di Roma), *Gli anelli con castone a "cartouche". Analisi di una classe di oreficerie arcaiche*
Matilde Marzullo (Sapienza. Università di Roma), *Tombe dipinte etrusche tra pittura e architettura*
- 14 mai 2012: Dipartimento di Studi Storico-Artistici, Archeologici e sulla Conservazione Università degli Studi di Roma Tre, *Gli spazi del pubblico e del privato nel mondo romano: alcuni casi di studio* (modérateur: Maura Medri, Università di Roma Tre)
Blaga Dragos (Accademia di Romania), *The typology of Roman domestic space and the provincial evidence. The case of Roman Dacia*
Jane Draycott (British School at Rome), *The gardens of Hygieia: the role of the Roman hortus in domestic medical practice*
Lena Kaumanns (Deutsches Archäologisches Institut Rom), *La cosiddetta Casa della Basilica ad Ostia*
- **4 juin 2012, École française de Rome: Suppelttile e derrate dall'Etruria alla Sicilia. Produzione, diffusione e uso** (modérateur: Vincenzo Bellelli, CNR-I.S.C.I.M.A.)
Francesco Napolitano (Sapienza Università di Roma), *Importazioni e imitazioni etrusche nel Kratér kolpos.*
Andrea Martelli (Sapienza. Università di Roma), *Buccheri a cilindretto di produzione chiusina: repertorio, iconografia, immaginario.*
Emmanuel Botte (École française de Rome), Salse e salazioni di pesce nell'Italia meridionale e in Sicilia durante l'Antichità.
Marta Casalini (Sapienza. Università di Roma), *Ceramica a Roma tra l'età delle invasioni e la riconquista bizantina.*
Claudia Moser (Joukowsky Institute for Archaeology Brown Institute), *Devotional Reflections: the Deposition of Votive, Miniature Altars at the Area Sacra di Largo Argentina*

3. Séminaire de lecture en sciences sociales des membres de l'École française de Rome: « Que font les normes? »

Divisé en un nombre défini de séances, dont le but a toujours été d'analyser l'influence que les autres sciences sociales exercent sur l'histoire et l'archéologie, deux des disciplines les mieux représentées à l'EFR, le séminaire de lectures en sciences sociales, créé en 2003 à l'initiative des membres, se cristallise cette année autour d'un thème, choisi par l'ensemble des membres de l'EFR, et s'intitule: « Que font les normes? » Plus, d'ailleurs, que d'un thème ou d'un objet de recherche, il s'agit de l'un de ces concepts fondateurs qu'ont promu les sciences sociales dès lors qu'elles furent institutionnalisées et qui ont, depuis une cinquantaine d'années, donné lieu à de véritables champs de recherche transdisciplinaires. Les « normes » ne sont plus seulement ces entités abstraites, morales et juridiques, réglant « d'en haut » les comportements sociaux. Dans une perspective constructiviste en effet, elles sont souvent analysées comme les produits de pratiques sociales. Le débat reste néanmoins ouvert sur la formation de ces instruments de *mesure* que sont – étymologiquement au moins – les normes. Loin de vouloir le trancher, le séminaire de l'EFR souhaite simplement contribuer à le mettre en lumière, en interrogeant quelques-uns des multiples usages qui sont faits du terme, en histoire du droit, en musicologie, en philosophie des sciences ou encore en éthique clinique. Ces différents domaines de recherche et d'expérimentation, en effet, ne donnent pas la même définition des « normes ». Selon leurs traditions et leurs méthodes respectives, ils les distinguent, ou non, des règles, des contraintes, des lois ou encore des codes. Ils ne décrivent pas non plus de la même manière leur articulation aux pratiques, au pouvoir ou aux individus. Expliciter les raisons de cette diversité attestant la fortune ou l'étiollement du concept de « norme » en sciences sociales, voilà ce qui occupe le séminaire de l'EFR de janvier à mai 2012.

Un carnet Hypotheses.org permet désormais de retrouver les résumés et comptes-rendus de séances, ainsi que la bibliographie et les podcasts des communications. Il contribue ainsi à la visibilité et à la valorisation de ce séminaire: <http://semefr.hypotheses.org/>



École française de Rome

Lectures en sciences
humaines et sociales
Séminaire 2012

norma, æ, f., équerre : VITR.
7, 3; 9, 2; PLIN. 36,
172 || [fig.] règle, loi :
CIC. de Or. 3, 190;
Ac. 2, 140; *ad nor-*
mam alicujus sapiens
CIC. Læ. 18, sage à
la mesure de qqn, sur
le modèle de qqn, se-
lon la formule de qqn
cf. HOR. S. 2, 2, 3; **NORMA**
ad certam rationis nor-
mam vitam derigere CIC. Mur. 3,
mener sa vie suivant une règle de
doctrine inflexible.



**QUE FONT
LES
NORMES ?**

Figure 20 – Affiche du séminaire.

L'invention des normes

Date: vendredi 27 janvier, 14h30 – 17h30

Organisateurs: Guillaume Calafat, Simon Sarlin, Arnaud Fossier

Invités:

Jean-Louis Halpérin

Professeur de Droit à l'ENS Ulm (Paris).

Paolo Napoli

Directeur d'études à l'EHESS, directeur du Centre d'étude des normes juridiques « Yan Thomas » (Paris).

Silvia di Paolo

Ricercatore à l'Università di Roma Tre (Rome).

La normativité des doctrines (Moyen Âge - Temps modernes)

Date: jeudi 23 février, 10h-13h

Organisateurs: Aurélien Girard, Benoît Schmitz

Invités:

Philippe Büttgen

Professeur de philosophie des religions à l'Université de Paris I.

Paola Vismara

Professore ordinario di Storia della Chiesa, Università degli Studi di Milano.

Sciences énormes / « science normale » : Thomas S. Kuhn, 50 ans après.

Date: lundi 19 mars, 15h-18h

Organisateurs: Ghislaine Stouder, Yannick Beaulieu, Julie Delamard

Invités:

Thomas Pradeu

MCF Paris IV Sorbonne et membre de l'Institut d'Histoire et de Philosophie des Sciences et des Techniques (IHPST).

Davide Spati

Professeur associé en Sociologie des processus culturels et en épistémologie des sciences sociales à la faculté de Lettres et Philosophie de l'Université de Sienne, enseignant à l'École supérieure Sant'Anna de Pise et à l'Université de la Suisse italienne.

Improvisations musicales et expérience de la norme : musique baroque, Jazz et musique carnatique

Date: vendredi 20 avril, 10h-13h

Organisateurs: Anne-Madeleine Goulet, Johann Petitjean

Invités:

Clément Canonne

Maître de Conférences en musicologie à l'Université de Bourgogne.

Andrea De Carlo

Contrebassiste et gambiste

Roberto Bellatalla

Contrebassiste

Natalie Lithwick

Chanteuse

Les normes du corps : autour de l'éthique clinique

Date: vendredi 18 mai, 10h - 13h

Organisateurs: Thibaud Lanfranchi, Alexandre Vincent

Invités:

Marie Gaille

Chercheuse au CNRS, rattachée au CERSES (Université Paris Descartes), membre du Centre d'éthique clinique de l'Hôpital Cochin.

Giovanni Pizza

Ricercatore presso la Sezione Antropologica del Dipartimento Uomo & Territorio della Università degli studi di Perugia e docente affidatario di Antropologia Medica e di Migrazioni.

AIDE AUX TRAVAUX ARCHÉOLOGIQUES

Antiquité

• Musarna

Les recherches en vue de la publication des fouilles de Musarna se sont poursuivies en 2011-2012, sous la direction de Vincent Jolivet (CNRS). L'effort principal a porté sur la préparation de la publication du volume relatif au dépôt votif de la porte sud et, plus généralement, aux différentes manifestations du sacré sur le site, ouvrage collectif dirigé conjointement par Olivier de Cazanove (Université de Paris-I-Panthéon Sorbonne) et Martine Dewailly (EFR), qui devrait être prêt fin 2012 (*Musarna 4*): documentation technique, classification des pâtes, typologie des ex-voto, étude du contexte... Parallèlement, les travaux se sont poursuivis dans la perspective de trois autres volumes: outre celui, collectif, relatif à la *domus* de l'îlot D, dirigé par Henri Broise et Vincent Jolivet (*Musarna 5*), qui devrait être achevé courant 2013, il s'agit de deux thèses en cours d'achèvement, celle de Julie Leone (*Les céramiques à parois fines*) et celle d'Edwige Lovergne (*La nécropole hellénistique*).

• Rome. La Magliana

En juillet 2011, Henri Broise (CNRS, IRAA) et Emmanuelle Rosso (Aix-Marseille Université) ont fait un séjour à Rome et à La Magliana pour achever les dessins et les contrôles des pièces d'architecture en vue de la publication.

En mai-juin, John Scheid (Collège de France) a effectué une mission au Musée des Thermes, où il doit collaborer à la nouvelle exposition des fragments des commentaires des arvaes. Y seront également exposés les témoignages du temple de Fors Fortuna, et les fragments d'architecture conservés aujourd'hui à La Magliana.

• Jebel Oust

Étant donné que la campagne de relevés et de préparation des publications n'a pas pu avoir lieu sur le site en 2011, Aïcha Ben Abed et John Scheid, directeurs de la fouille ont réuni l'équipe du site de Jebel Oust pour un séminaire de deux jours, à la Fondation Hugot (Paris), les 14-15 novembre 2011. Le séminaire était destiné à faire le point sur l'avancement des travaux, à la discussion, en vue de la publication, de certains problèmes que le site continue de poser, et à commencer à définir les grandes lignes de la mise en valeur du site.

J. Scheid, S. Biagi, M. Aoudi, F. Bessière ainsi que les géomorphologues Chr. Petit et J. Curie, ont présenté le secteur du temple et la pente qui s'étend devant lui. Après une présentation de l'état des connaissances sur les grands thermes, H. Broise, E. Rosso, Chr. Petit et J. Curie ont évoqué les difficultés qui subsistent dans la compréhension et la datation précises de certaines phases des thermes. A. Ben Abed, C. Balmelle, R. Durost, R. Golosetti et N. André ont développé d'une part des réflexions sur les phases de construction de la résidence, à partir de l'examen systématique des murs, des enduits et des mosaïques, de l'autre sur la question compliquée du jardin qui s'étend à l'est du bâtiment.

Le second sujet qui a occupé le séminaire a concerné la stratégie de mise en valeur du site. Une première partie de la discussion a porté sur la préparation politico-administrative. On a défini les grandes lignes d'un projet de mise en valeur en s'appuyant sur un avant-projet qui a été financé par la Fondation Hugot et effectué par l'architecte Guilhem Chapelin.

Avec la participation de:

A. Ben Abed, J. Scheid, H. Ben Romdhane, M. Aoudi, M. Benabbès, H. Broise, C. Balmelle, Chr. Petit, N. André, F. Bessière, S. Biagi, T. Mukai, R. Durost, R. Golosetti, J. Curie, E. Rosso et N. Monteix.

• Rome. Pincio

Les travaux, sous la direction de Vincent Jolivet (CNRS), se sont concentrés sur le projet de publication du volume consacré au *piazzale* et au parterre de la Villa Médicis (*Pincio 2*), dont la quantité considérable de mobilier est à l'étude depuis plusieurs années. Cette année encore, le financement de l'EFR a permis de faire progresser l'étude de la céramique, dont une partie reste cependant à traiter. En fonction des moyens humains et matériels mis au service de cette opération, la parution du volume pourrait être envisagée en 2014.

• Paestum

Les travaux effectués entre juin 2011 et juin 2012 se sont concentrés sur la publication de l'atlas du sanctuaire méridional, à paraître sous la direction conjointe de M. Cipriani et d'A. Rouveret, dans la collection de l'EFR, *Poseidonia-Paestum* (vol. 42/6). Les dix-sept sondages effectués entre 2001 et 2005 (Chronique des *MEFRA* 2001-2006 et rapports annuels pour l'EFR et le MAEE, au titre de la mission Italie du Sud du CJB) joints aux nouveaux relevés (voir ci-dessous), aux données d'archives (Mémoire remis à l'AIBL de S. Wyler en 2008) et au matériel des fouilles anciennes, renouvellent l'approche de l'espace sacré et de ses édifices (structures liées à la distribution de l'eau, inventaire des dépôts d'objets liés au culte : offrandes obsolètes, actes sacrificiels, restes de repas). Deux secteurs font l'objet d'analyses de détail. L'un, à l'est de l'autel de l'*Héraion* archaïque, éclaire les phases les plus anciennes du sanctuaire et suggère l'existence d'une « mémoire du passé » de la part des colons grecs qui associent des fragments lithiques avec de petits vases archaïques. Au nord-ouest, aux confins avec le forum, trois petits temples, dont deux d'époque républicaine, permettent d'analyser les transformations des cultes depuis la fin de l'archaïsme jusqu'au premier siècle de notre ère.

De février à avril 2012, plusieurs missions ont été effectuées pour achever les relevés et des plans nécessaires à la publication du volume consacré à l'atlas du sanctuaire méridional par les deux architectes en charge du programme : Paolo Vitti et Ottavio Voza. On dispose désormais du plan de synthèse du sanctuaire méridional et de ses limites ainsi que des relevés de chaque édifice et des plans de détail des deux secteurs fouillés entre 2001 et 2005 nécessaires pour la publication du volume VI de *Poseidonia-Paestum*. La réalisation de l'atlas de la cité achéenne a été portée à terme, conformément au programme fondé par E. Greco et D. Theodorescu (†), au terme de la convention de coopération réunissant l'Istituto Centrale per il Catalogo e la Documentazione de Rome, la Surintendance archéologique de Salerne, L'Université « L'Orientale » de Naples, l'École Française de Rome, l'IRAA (USR 3155), le Centre Jean Bérard de Naples et l'Université de Paris Ouest-Nanterre.

Plusieurs missions ont aussi porté sur l'étude du matériel (terres cuites, céramiques, matériel lithique), en octobre 2011 (L. Cavassa, S. Montel, A. Pollini) et en janvier 2012 (L. Haumesser). A. Rouveret a poursuivi avec M. Cipriani la rédaction des parties de synthèse pour les édifices du quart nord-ouest et du chapitre d'introduction du volume VI. Ces travaux se sont poursuivis en 2012 avec des séances de travail entre les membres de l'équipe sur les chapitres en cours de rédaction (S. Montel-A. Pollini sur les terres cuites ; relecture des parties rédigées sur les sondages et le matériel par M. Cipriani et A. Rouveret).

• Tricarico

L'année 2011-2012 a été consacrée à l'analyse des données engrangées depuis 2005, en vue de la publication complète des opérations, sous la direction d'Olivier de Cazanove (Université de Paris I-Panthéon-Sorbonne). Après l'arrêt des campagnes de terrain, puis la parution du premier volume (2008), deux campagnes de prospections géophysiques, effectuées par la société Geocarta, ont eu lieu sur le site, respectivement sur la « cité basse » et « l'acropole », cette dernière en 2010. Leurs résultats sont intégrés dans le deuxième volume de la publication. En outre, la photo-interprétation de clichés aériens pris en 2008 (par B. Callahan) sur la partie sud du site a révélé un troisième quartier d'habitation, distinct de ceux situés au nord et au centre du plateau, confirmant ainsi un mode d'occupation de l'espace discontinu, où des zones vides (des champs ?) alternent avec des noyaux construits. Les photographies obliques ont posé de délicats problèmes de redressement. Celui-ci a été réalisé par J. Vidal (doctorant, univ. de Bourgogne).



Figure 21 – Vue oblique du site de Tricarico et structures mises en évidence.

Le deuxième volume, intitulé *Civita di Tricarico II. Habitat et artisanat au centre du plateau*, est désormais prêt. Il comptera environ 300 pages et comprend 6 chapitres. Ne reste qu'une partie des illustrations à réaliser, les plus délicates étant les restitutions des statuettes tirées de moules dont nous n'avons plus que des fragments. Elles ont été confiées à un graphiste spécialisée en archéologie, M. P.-Y. Videlier.



Figure 22 – Moule, restitution graphique et parallèles d'une statuette de Tricarico.

• Mégara Hyblea

H. Tréziny (CNRS-CCJ), avec la collaboration de J.-C. Sourisseau et Fr. Mège (Aix-Marseille Université), a effectué une mission en mai-juin 2011 et novembre 2011, pour continuer la rédaction de l'atlas de la ville hellénistique, effectuer un sondage sur le rempart hellénistique et poursuivre le catalogue de la céramique d'époque classique. En novembre 2011, ont eu lieu des prospections géophysiques sur la ville hellénistique avec une équipe de l'Université de Bradford (Angleterre). J.-C. Sourisseau a poursuivi la révision pour publication (inventaire, dessins et photographies) du matériel archaïque regroupé par Fr. Villard (*Addenda à la céramique archaïque* et *Étude de comblements de puits archaïques*).

Au cours de deux missions (15 février-8 mars 2011 et 20 février-5 mars 2012), H. Duday a révisé le matériel des tombes archaïques de la nécropole sud de Mégara Hyblaea, fouillées entre 1949 et 1974 par la Surintendance archéologique de Syracuse et surtout par l'École Française (G. Vallet et F. Villard, puis M. Cébeillac et M. Gras). Les travaux, qui portent sur un effectif de plus de 600 tombes, visent en premier lieu à séparer les éléments constitutifs de la sépulture (mobilier) et le matériel sporadique. De nombreux vases ont pu être remontés et dessinés, ce qui augmente considérablement le corpus des associations.

Un aspect novateur de la recherche concerne l'utilisation de critères originaux permettant de restituer les caractéristiques du traitement funéraire. Les mêmes vases peuvent en effet avoir servi de réceptacles pour des inhumations d'enfants (amphores et hydries) ou pour le dépôt d'ossements humains brûlés. À ces missions ont également participé R.-M. Bérard (2011), qui a engagé une recherche doctorale sur les nécropoles de Mégara (boursière de l'École Française en 2011), M. Gras (qui a présenté le 16 novembre 2011 à Barcelone une communication intitulée *La configuration de la polis grecque et son importance pour la ville méditerranéenne: le cas de Mégara Hyblea*) et J.-C. Sourisseau (2012).

Moyen Âge

Le manuscrit des fouilles de Calathamet, sous la direction de J.-M. Poisson et E. Lesnes, a été remis au service des publications en cours d'année. Trois manuscrits d'archéologie médiévale sont en cours de préparation.

• Vaccarizza (Pouilles)

La publication des fouilles de Vaccarizza est entrée dans sa phase finale. Toutes les contributions ont été reçues par les curateurs et ont déposées à l'EFR après un travail de mise aux normes de la collection. Ghislaine Noyé (École nationale des chartes) a effectué en 2011 et 2012 plusieurs séjours à Rome, à Bologne et à Ravenne pour mettre à jour la bibliographie, réviser certains chapitres et avancer la numérisation de la documentation archéologique. Le travail s'effectue en étroite collaboration avec Enrico Cirelli (Università di Ravenna) qui s'est occupé plus particulièrement des plans et de la partie graphique de la publication, avec la participation de Françoise Fouilland, documentaliste à l'EFR. Ces séjours ont été l'occasion de plusieurs réunions avec le directeur des études et le directeur des publications. La remise de la version définitive du manuscrit est prévue pour la fin de l'année 2012.

• Cefala Diana (Sicile)

La publication des études menées depuis 2003 sur le site thermal de Cefala Diana situé au sud-est de Palerme et dirigées par Alessandra Bagnera (Università degli studi di Viterbo) et Annliese Nef (Université de Paris IV), plusieurs missions sur le terrain ont été conduites depuis septembre 2008. Elles ont permis de poursuivre la documentation du mobilier et du matériel issus des fouilles archéologiques menées dans les années 1992-2001. Alessandra Bagnera a effectué une nouvelle mission à Palerme en janvier 2012 en Sicile pour vérifier les données relatives à la documentation céramique et compléter la documentation graphique. La remise du manuscrit définitif est prévue dans le courant de l'année 2013.

• Sabra al-Mansûriya (Kairouan, Tunisie)

La publication des fouilles de Sabra al-Mansûriya, ville califale qui connut son heure de gloire avant le transfert du califat fatimide au Caire, se poursuit sous la direction de Patrice Cressier (UMR 5648, CNRS) et Mourad Rammah (INP, Kairouan). Patrice Cressier s'est rendu en Tunisie en décembre

2011 pour rencontrer les partenaires tunisiens du projet sur les villes califales. Une réunion de travail s'est tenue ensuite à Madrid en mars 2012 entre P. Cressier, la directrice de l'EFR et le directeur des études médiévales pour faire le point sur le travail en cours : plusieurs chapitres sont achevés (relatifs au secteur B des fouilles, à la mosaïque, aux revêtements céramiques, aux monnaies, aux productions artisanales et à la culture matérielle). On peut espérer que tous les chapitres relatifs aux divers mobiliers et à la décoration architecturale viendront s'ajouter à ceux déjà rédigés (historiographie, géophysique, urbanisme, fouilles du chantier 3, numismatique, faune, etc.). Les précédents rapports d'activités ont rappelé que plusieurs études relatives à Sabra ont été présentées ou diffusées lors de colloques et de publications depuis 2009. La remise du manuscrit des fouilles de Sabra al-Mansûriya dans la collection de l'EFR est prévue dans les mois prochains. Elle est une condition à la poursuite des recherches archéologiques sur le site voisin de la ville aghlabide de Raqqâda.

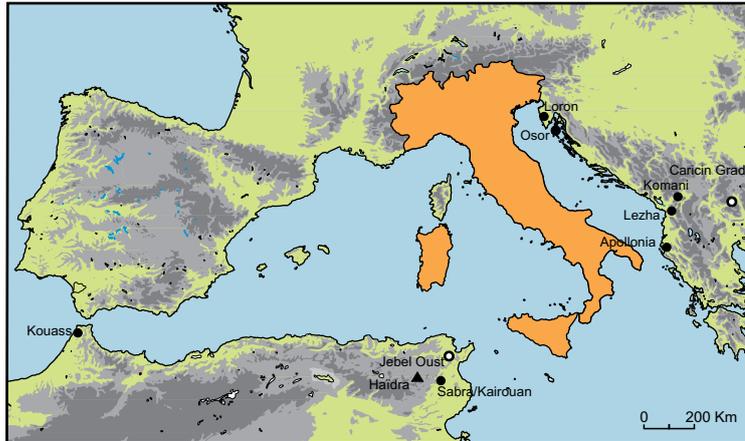


Figure 23 – Opérations archéologiques de l'École française de Rome hors de l'Italie.



Figure 24 – Opérations archéologiques de l'École française de Rome et du Centre Jean Bérard de Naples en Italie.

- Opération en cours
- Aide aux chantiers archéologiques pour les opérations terminées
- ▣ Opération du Centre Jean Bérard
- ▲ Collaboration éditoriale

DIFFUSION ET VALORISATION DE LA RECHERCHE

I. Présentations de livres et conférences

L'EFR est fréquemment sollicitée pour présenter des livres, car il s'agit là d'une pratique répandue dans le monde académique italien. Nous souhaiterions dans le futur que ces présentations soient l'occasion d'ouvrir un véritable débat d'idées à propos de la parution d'un ou plusieurs ouvrages marquants sur un même thème, à la manière de la journée organisée le 29 mai autour du livre d'André Tchernia paru en 2011. Pour les présentations de livres à peine sortis, dans l'objectif louable d'assurer leur diffusion, l'EFR envisagera au coup par coup, avec les maisons d'édition concernées, les modalités de sa participation.

- 4 octobre 2011, Rome (École française de Rome), présentation du livre *Roma moderna, da Napoleone I al XXI secolo, nuova edizione ampliata*, Einaudi, Turin, 2011, de Italo Insolera, avec la collaboration de Paolo Berdini, 2011.

Avec la participation de :

Catherine Brice (Université de Paris-Est), Massimo Cattaneo (Università di Napoli), Jean-François Chauvard (École française de Rome), Aurélien Delpirou (Institut français d'urbanisme), Renato Nicolini (Università del Mediterraneo di Reggio Calabria),

- 22 novembre, Rome, Conférence d'Henri Duday (Directeur de recherche au CNRS), *La pratique de la crémation dans le monde romain*.
- 30 mars 2012, Rome, présentation et projection du documentaire d'Alessandro Quadretti et Domenico Guzzo *4 agosto '74. Italicus, la strage dimenticata*.

Avec la participation de :

Domenico Guzzo, Marie-Anne Matard Bonucci (Université de Grenoble 2), Alessandro Quadretti (metteur en scène), Onorevole Giovanni Russo Spina (Sénat), Ugo Maria Tassinari.

- 18 avril 2012, Rome, séminaire de Daniel Baric (maître de conférences à l'Université de Tours), *Antiquité et société dans les provinces orientales de l'empire des Habsbourg: l'enjeu de l'archéologie en Dalmatie et Bosnie-Herzégovine (1815-1918)*

Avec la participation de : Fabrice Jesné (Université de Nantes), modérateur

- 29 mai 2012, Rome, séminaire d'étude autour du livre d'André Tchernia publié dans la collection du Centre Jean-Bérard, *Les Romains et le commerce*.

Avec la participation de :

Jean Andreau (EHESS), Luigi Capogrossi Colognesi (Università degli Studi di Roma "La Sapienza"), Federico De Romanis (Università degli Studi di Roma "Tor Vergata"), Giovanni Geraci (Università degli Studi di Bologna), Andrea Giardina (Istituto Italiano di Scienze Umane, Firenze), Elio Lo Cascio (Università degli Studi di Roma "La Sapienza"), André Tchernia (EHESS-Centre Camille-Jullian, Aix Marseille), Fausto Zevi (Università degli studi di Roma "La Sapienza").

- 31 mai 2012, Rome, présentation du livre *Rinascimenti italiani (1380-1500)*, Viella, Rome, 2012, de Elisabeth Crouzet-Pavan.

Avec la participation de :

Elisabeth Crouzet-Pavan (Université Paris IV-Sorbonne), Gabriele Pedullà (Università di Roma 3), Irene Fosi (Università di Chieti-Pescara), Jean-Claude Maire-Vigueur (Università di Roma 3), Stéphane Giovanni (EFR).

- 6 juin 2012, Rome, conférence de Nicolas Carayon (chercheur associé, UMR 5140), *Une piscina et un triclinium estival monumental d'époque augustéenne à Narbonne. Résultats des fouilles 2011 au Lac de Capelles*

II. Journées d'études

La quinzaine de la Méditerranée

Dans le cadre de la quinzaine de la Méditerranée, promue par les institutions françaises de Rome, l'EFR a pris une part active à l'organisation de deux manifestations.

Le monde méditerranéen : défis et perspectives

En partenariat avec l'Ambassade de France en Italie et l'Università Roma Tre, l'EFR a organisé un débat sur le thème des sociétés civiles dans le monde arabo-musulman qu'A. Bozzo et P.-J. Luizard avaient abordé dans un colloque et un livre prophétique. Il s'agissait d'explorer ce thème au prisme des événements qui ont secoué le monde arabe depuis la fin de l'année 2010, qui ont conduit à la chute des régimes de Ben Ali et Moubarak, et qui ont pu apparaître comme une surprise prenant à revers les analyses des experts de la région. Surprise aussi pour les hommes au pouvoir et pour les populations arabes au regard de la manière dont elles se représentaient le pouvoir en place dans son omnipotence et leur propre autonomie dans son impuissance. Le débat s'attachait à comprendre les conditions qui ont permis l'émergence de ces mobilisations en centrant l'analyse sur le rôle de la société civile. Comment historiquement la société civile a-t-elle émergé dans le monde musulman ? Quel est son rapport à l'État et à la politique ? Est-elle autonome de la sphère religieuse ? L'attention s'est concentrée sur la Tunisie, pays déclencheur du mouvement et l'Égypte, pivot culturel et politique du monde arabe.

- 28 novembre 2011, Rome, en collaboration avec l'Ambassade de France en Italie, *Le monde méditerranéen : défis et perspectives, table ronde sur L'émergence des sociétés civiles dans le monde musulman.*

Avec la participation de :

Bruno Aubert (conseiller des affaires étrangères), Joseph Bahout (CERI de Sciences Po Paris), Sarah Ben Nefissa (Institut de Recherche pour le Développement), Anna Bozzo (Università Roma Tre), Jean-François Chauvard (École française de Rome), Olivier Roy (Institut européen de Florence), Alessandro Storer (Réseau euro-méditerranéen des droits de l'Homme).

Les chrétiens en Orient : chantiers de recherche et débats contemporains

Cette rencontre, organisée en collaboration avec l'Institut culturel français – Centre Saint-Louis et l'Ambassade de France près le Saint-Siège, entendait réfléchir au sort des chrétiens d'Orient alors que les pays arabes connaissent des bouleversements politiques majeurs. Les chrétiens participent-ils au processus de transformation du monde arabe ? Le « printemps arabe » modifie-t-il le sort de ces communautés ? Comment l'appartenance confessionnelle s'articule-t-elle avec la construction d'une citoyenneté ? En outre, l'émigration des chrétiens hors des régions d'où l'Église est originaire et les situations dramatiques dont ils sont victimes émeuvent régulièrement la conscience occidentale qui se demande s'il faut apporter une aide particulière aux chrétiens d'Orient, et comment le faire sans les fragiliser. Enfin, à l'heure où le « dialogue » islamo-chrétien semble chercher un second souffle, il convenait de réexaminer la place et le rôle des chrétiens orientaux dans cette rencontre. Ces questions majeures ont été débattues à la lumière de la recherche la plus récente en histoire et en sciences sociales. Les chrétiens ont longtemps été absents des discours scientifiques des historiens, sociologues, anthropologues ou politologues spécialistes de l'aire culturelle arabe. Aujourd'hui, de nombreux travaux renouvellent largement notre connaissance de ces communautés, de leur insertion dans les sociétés et les cultures locales. Ils mettent en perspective les enjeux contemporains en donnant une profondeur historique à l'actualité brûlante. Les recherches éclairent des situations dramatiques, mais montrent aussi le refus de disparaître des chrétiens et des signes de vitalité souvent méconnus. Elles révèlent en outre les courants religieux nouveaux qui traversent les Églises traditionnelles, le poids politique des chrétiens orientaux dans leurs pays, leur rôle culturel, ou encore les nouvelles formes de convivialité islamo-chrétienne.

- 1^{er} et 2 décembre 2011, Rome, colloque *Les chrétiens en Orient : chantiers de recherche et débats contemporains*.

Avec la participation de :

Robert Alaux (metteur en scène), Meropi Anastassiadou-Dumont (INALCO), Emma Aubin-Boltanski (CEIFR-CNRS), Dominique Avon (Université du Mans), R. P. Laurent Basanese s.j. (PIO), Nicolas Bauquet (Institut français), R. P. Louis Boisset s.j. (Curie généralice de la Compagnie de Jésus), Anna Bozzo (Università di Roma Tre), Mustafa Cenap Aydın (Istituto Tevere et LUMSA), Jean-François Chauvard (École française de Rome), S.E.R. Mgr. Nikola Eterovic (Synode des évêques), Séverine Gabry-Thienpont (CREM-Université de Paris Ouest-Nanterre), Aurélien Girard (École française de Rome), R.P. Pascal Gollnisch (Œuvre d'Orient), Laure Guirguis (EHESS), R.P. Miguel Ángel Ayuso Guixot (PISAI), Bernard Heyberger (IISMM-EHESS et EPHE), R.P. Rami Kaban (PIO), S. E. Monsieur Stanislas de Laboulaye (Ambassade de France près le Saint-Siège), Joseph Maïla (Ministère des Affaires Étrangères français), Mohamed Nokkari (Université Saint Joseph, Beyrouth), Frédéric Pichon (EMAM - Université de Tours), Paola Pizzo (Università di Chieti), Anna Poujeau (Fondation Thiers-CNRS), Olivier Roy (IUE), S.E.R. le cardinal Jean-Louis Tauran.

France et Italie en guerre (1940-1944). Bilan historiographique et enjeux mémoriels

En collaboration avec l'Ambassade de France en Italie, l'École a organisé une rencontre sur les relations de la France et de l'Italie au cours de la Seconde Guerre Mondiale. Cette initiative est née d'un constat : l'absence de conflits mémoriels entre les pays. Certes aucun massacre, ni aucun crime contre l'humanité n'a été perpétré par l'un des belligérants à l'encontre de l'autre. Pourtant des motifs de ressentiments existent : l'intervention italienne contre la France en juin 1940 («Le coup de poignard dans le dos»), les exactions commises par le corps expéditionnaire français au printemps 1940 («Le marrochinat»). Comme persistent des lieux communs sur l'impréparation de l'armée italienne en 1940 ou sur la moindre dureté de l'occupation italienne. L'objectif de cette rencontre était double : faire la part des mythes historiographiques en retournant aux faits à la lumière des recherches les plus récentes et comprendre comment ceux-ci ont pu être entretenus alors que d'autres événements n'ont pas bénéficié de recharge mémorielle. En prenant en contrepoint le rapport de l'Italie et l'Allemagne à leur propre passé, ce sont aussi les non-dits de la relation franco-italienne que cette rencontre entendait mettre au jour.

- 7-8 juin, Rome, Journées d'études *France et Italie en guerre (1940-1944). Bilan historiographique et enjeux mémoriels*

Avec la participation de :

Yannick Beaulieu (École française de Rome), Enrica Costa Bona (Università degli Studi di Pavia), Nicola La Banca (Università di Siena), Stéphane Gioanni (École française de Rome), Sylvain Gregori (Musée de Bastia), Gabriella Gribaudo (Università degli Studi Federico II di Napoli), Diane Grillère (Université de 4), Jean-Marie Guillon (Université d'Aix-Marseille), Hubert Heyriès (Université de Montpellier 3), Lutz Klinckhammer (DHI Rome), Julie Le Gac (École normale supérieure de Cachan), Frédéric Le Moal (Lycée Militaire de Saint-Cyr), Christophe Leonzi (Ambassade de France en Italie), Jean-Louis Panicacci (Université de Nice), Paolo Pezzino (Università degli Studi di Pisa), Mario Pirani, Romain Rainero (Università degli Studi di Milano), Giorgio Rochat (Università degli Studi di Torino), Max Schiavon (Service historique de la Défense), Matteo Stefanori, Olivier Wiewiorka (École normale supérieure de Cachan).

Ateliers de formation doctorale

L'École complète l'offre de formation des écoles doctorales en proposant des sessions internationales destinées à des doctorants ou à de jeunes chercheurs ayant soutenu leur thèse depuis moins de trois ans. Les formations font une large place aux discussions historiographiques, à la réflexion sur les sources et leur exploitation, en portant sur des thèmes pour lesquels l'École dispose d'un savoir-faire ou qui nécessitent un travail de terrain (bibliothèques, archives, sites archéologiques). Sur la base d'un appel à candidature diffusé sur le site internet de l'École et auprès des écoles doctorales, chaque formation réunit entre 12 et 15 jeunes chercheurs (doctorants et post-doctorants) dont la sélection est opérée par un comité scientifique constitué des organisateurs et des directeurs des études (en moyenne, deux candidats sur trois sont retenus). Pour l'essentiel, ils viennent d'universités françaises, italiennes ou espagnoles; la publication des appels à candidatures en français, en italien et en anglais a permis d'attirer un plus grand nombre d'étudiants anglo-saxons et allemands que les années précédentes.

Antiquité

- 18-22 juin 2012, Rome, Piazza Navona: *Fish & Ships*

L'atelier doctoral *Fish & Ships* est organisé par E. Botte (EFR), V. Leitch (Univ. of Leicester), M.-B. Carre (CNRS - Centre Camille Jullian) et A. Wilson (Oxford University) à Rome, du 18 au 22 juin 2012, à l'EFR et à la BSR: cet atelier vise à réunir des spécialistes et des doctorants ou post-doctorants travaillant sur la production et le commerce des denrées halieutiques (salaisons, sauces et autres dérivés de poissons) durant l'Antiquité. Son ambition est de fournir aux participants une réflexion commune sur l'évolution de l'artisanat de la conservation du poisson et sur le commerce de ces produits dans la Méditerranée antique. L'organisation de la formation est la suivante: le matin trois intervenants offrent des présentations thématiques (durée: 1h), tandis que l'après-midi est consacré à la présentation de leurs travaux par trois à quatre doctorants / jeunes docteurs (durée: 30-40 mn). Ces dernières présentations sont suivies de discussions de travail. Une journée est consacrée à une excursion sur le site de Pompéi, pour visiter «l'Officine à *garum*», atelier où étaient préparées des sauces de poissons destinées à être vendues aux habitants de la cité, et dont l'étude a récemment été reprise par D. Bernal-Casasola (Univ. de Cadix).

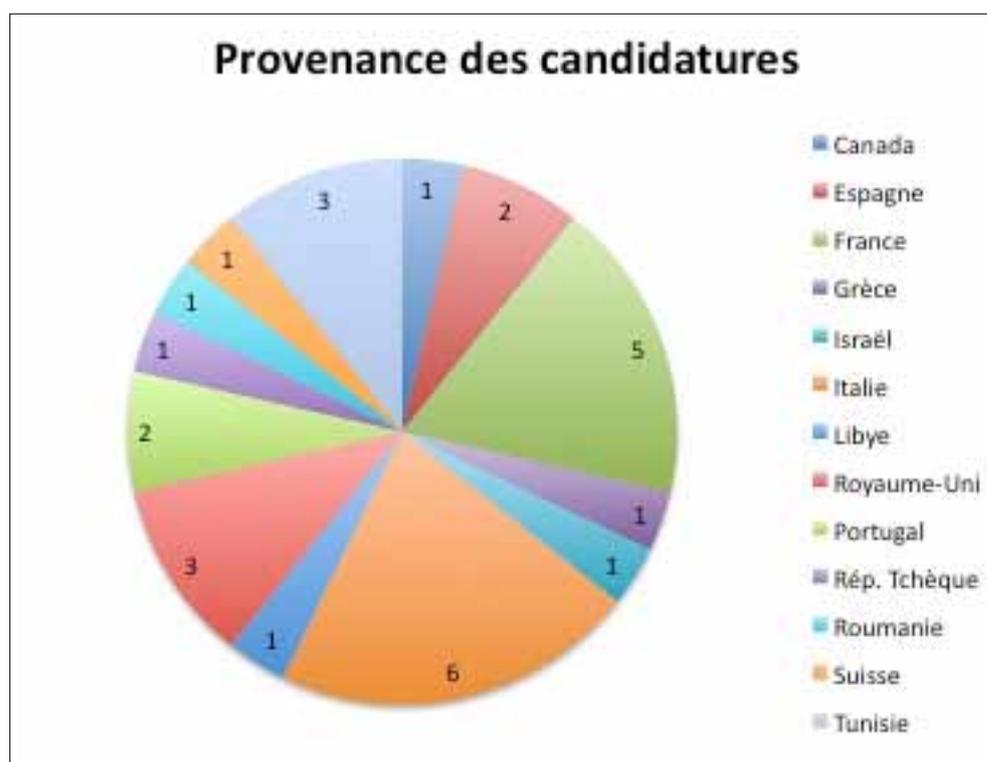


Figure 25 – Atelier Fish & Ships, provenance des candidats retenus.

Avec la participation de :

R. Auriemma (Università di Lecce), T. Bekker-Nielsen (University of Southern Denmark), D. Bernal (Universidad de Cadiz), M. Bonifay (CNRS, Centre Camille Jullian, Aix-en-Provence), E. Botte (EFR), M.-B. Carre (CNRS, Centre Camille Jullian), N. Garnier (Laboratoire N. Garnier), V. Leitch (Univ. of Leicester), A. Marzano (Univ. of Reading), S. Pesavento Mattioli (Università di Padova), M. Sternberg (CNRS, Centre Camille Jullian), A. Tchernia (EHESS, Marseille), A. Wilson (Oxford University).

Moyen Âge

- 24-28 octobre 2011, à Rome, cycle de formation doctorale *Pratiques du pouvoir et comptabilité en Occident à la fin du Moyen Âge. Atelier IV : les cultures marchandes.*

L'École française de Rome et le CIHAM-UMR 5648 organisent depuis 2008, un cycle d'ateliers doctoraux en Histoire médiévale coordonnés par Jean-Louis Gaulin (Université Lyon 2). Les thèmes choisis s'adressent à de jeunes chercheurs (doctorants et post-doctorants) dont les projets concernent l'étude des pratiques du pouvoir et de la comptabilité en Occident à la fin du Moyen Âge envisagées dans toutes leurs dimensions : idéologie et administration, ressources et investissements, comportements économiques et religieux. Le dernier atelier, organisé du 24 au 28 octobre 2011 à l'École française de Rome, en collaboration avec l'Université d'Erfurt (Allemagne), était consacré aux cultures marchandes. Le thème choisi était volontairement large pour comprendre des recherches portant sur le marchand et sa formation, les pratiques commerciales à diverses échelles (ville, région, monde), les façons de marchander (comptabilités, correspondances, voyages), les aspects financiers (crédit, confiance) et l'insertion des activités commerçantes dans les divers contextes politiques et juridiques. Les principaux axes des communications et des discussions ont été : la gestion du temps et de l'espace ; les mémoires marchandes ; la culture juridique et les pratiques de négociation ; les comportements religieux et politiques des marchands. L'atelier s'est terminé par une présentation des différents fonds de l'Archivio storico de la Chambre des députés et une visite de la Chambre des députés (Montecitorio) sous la direction de Paolo Evangelisti.

Avec la participation de :

Nicole Bériou (Université Lyon 2, directrice de l'IRHT, Paris) ; Andrea Bonoldi (Università di Trento) ; Jean-Louis Gaulin (Université Lyon 2, CIHAM-UMR 5648) ; Luciano Palermo (LUISS "Guido Carli", Roma) ; Susanne Rau (Universität Erfurt) ; Dominique Valérian (Université Lyon 2, CIHAM-UMR 5648) ; Andrea Zorzi (Università di Firenze).

- 24 février-2 mars 2012, à Fisciano (Salerne), Cycle de formation doctorale *L'Italie méridionale et la Méditerranée dans le Haut Moyen Âge. Atelier I : rapports culturels (VI^e au XI^e siècle).*

L'École Française de Rome, en collaboration avec l'Università di Salerno, l'Istituto storico italiano per il medioevo et l'Institut Universitaire de France, a initié en 2012 un cycle d'ateliers doctoraux en Histoire médiévale sur l'Italie méridionale et de son environnement méditerranéen du VI^e au XI^e siècle. Le premier Atelier, à Salerne, du 27 février au 2 mars 2012, a été consacré aux *Rapports culturels en Italie méridionale du VI^e au XI^e siècle* ; ce sujet visait à mettre en lumière le rôle joué par le Midi italien comme terrain d'opposition, mais aussi de rencontre, en Méditerranée, entre civilisations latine, byzantine et musulmane ; ce thème a permis une réflexion sur l'Italie méridionale vue comme canal de diffusion de courants culturels fondamentaux pour l'histoire de l'Europe et de l'Occident. Il s'est terminé par la visite des archives de l'abbaye de Cava de' Tirreni et des récentes fouilles archéologiques d'époque lombarde effectuées à Salerne (San Pietro a Corte).

Avec la participation :

Claudio Azzara (Università di Salerno) ; Edoardo D'Angelo (Università "Suor Orsola Benincasa", Napoli) ; Maria Galante (Università di Salerno) ; Amalia Galdi (Università di Salerno) ; Stéphane Giovanni (École française de Rome) ; Jean-Marie Martin (C.N.R.S., U.M.R. Orient et Méditerranée) ; Alessandra Molinari (Università di Roma 2 - Tor Vergata) ; Annliese Nef (Université de Paris IV,



Figure 26 – Séance de formation doctorale, Arezzo.

Institut Universitaire de France); Annick Peters-Custot (Université de Lyon-Université de Saint-Étienne); Vivien Prigent (C.N.R.S., U.M.R. Orient et Méditerranée); Gerardo Sangermano (Università di Salerno).

- 23/31 juillet 2012, Lezha et Komani (Albanie), atelier doctoral *Peuplement et territoires dans l'espace adriatique médiéval: histoire et archéologie*.

L'École française de Rome, en collaboration avec le Centre des études albanologiques (Institut archéologique de Tirana) et le CNRS (Orient et Méditerranée, Monde Byzantin/UMR 8167; CEPAM/UMR 7264), organise un atelier doctoral sur les sites archéologiques de Komani et Lezha, en Albanie, du 23 juillet au 31 juillet 2012. Cet atelier a pour objectif de réunir doctorants et chercheurs autour de questions relatives à l'histoire des Balkans occidentaux de la fin de l'Antiquité au Moyen Âge. Les aspects abordés, tant globaux que spécifiques, seront traités en s'appuyant sur les recherches historiques et les découvertes archéologiques les plus récentes. L'accent sera porté sur les modalités de formation et d'évolution des unités régionales, ainsi que sur la mise en place des réseaux qui identifient l'espace adriatique comme un terrain de rencontres et d'échanges entre Latins, Slaves, Illyriens et Byzantins où l'on observe une implication croissante des populations continentales. L'atelier doctoral se déroulera en deux temps : 1. les quatre premiers jours seront consacrés à la formation théorique ; ils comprendront, d'une part, des interventions à caractère général présentées par des chercheurs et, d'autre part, la présentation des travaux des doctorants ; cette alternance permettra d'aborder les différentes approches qui contribuent à l'étude d'un site archéologique (topographie, stratigraphie, anthropologie, céramologie, épigraphie, étude des sources documentaires et textuelles, etc.). 2. les derniers jours seront consacrés à la visite des sites archéologiques de Komani et Lezha, qui ont livré des résultats de première importance sur les échanges et les foyers de peuplement de la région, ainsi

qu'à la visite d'autres sites du nord de l'Albanie. La présentation du mobilier archéologique issu des dernières fouilles permettra d'engager une réflexion comparative sur l'ensemble de l'espace adriatique.

Avec la participation de :

Luc Buchet (C.N.R.S., CEPAM - UMR 7264) ; Stéphane Gioanni (École française de Rome) ; Etleva Nallbani (C.N.R.S., Orient et Méditerranée - UMR 8167) ; Pagona Papadopoulou (Université de Chypre) ; Vivien Prigent (C.N.R.S., Orient et Méditerranée - UMR 8167) ; Jean Terrier (Université de Genève) ; Joanita Vroom (Leiden University) ; Enrico Zanini (Università di Siena)

Époques moderne et contemporaine, sciences sociales

- 4-7 octobre 2011, à Rome, Cycle de formation doctorale *Les objets des antipodes. Collection, exposition, restitution.*

L'École doctorale organisée par l'École française de Rome et l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, d'une durée de quatre jours, était consacrée aux objets des antipodes qui avaient été collectés par les voyageurs, les missionnaires, les administrateurs coloniaux du XVI^e siècle au XX^e siècle. L'étude de ces objets permettait de croiser, sans artifices, diverses disciplines (histoire, histoire de l'art, anthropologie, droit) et donner toute leur place aux collections missionnaires, en particulier celles conservées à Rome (musée de la Congrégation *de Propaganda Fide*, musée Pigorini). La formation se proposait d'explorer 4 thèmes : la muséographie (de la collection au musée), le rôle des objets dans la construction des disciplines, la restitution (notamment des objets sacrés ou des restes humains), les grandes expositions (comme l'exposition missionnaire organisé au Vatican en 1925). Les sessions ont fait alterner leçons des enseignants, visites et présentation par les doctorants de leurs recherches.

Avec la participation de :

Jean-François Chauvard (École française de Rome), Pierre-Antoine Fabre (EHESS), Guy Le Thiec (Université Aix-Marseille I), Sabine du Crest (Université Bordeaux 3), Donatella Saviola (Museo Nazionale Preistorico ed Etnografico «Luigi Pigorini»), Egidio Cossa (Museo Nazionale Preistorico ed Etnografico «Luigi Pigorini»), Mario Mineo (Museo Nazionale Preistorico ed Etnografico «Luigi Pigorini»), Giovanni Pratesi (Museo di Storia Naturale di Firenze), Claude Prudhomme (Université Lyon 2 - Lumière), Brigitte Derlon (EHESS), Laurick Zerbini (Université Lyon 2 - Lumière), Benoît de L'Estoile (IRIS - CNRS).

Encadrement doctoral et post-doctoral

I- Les membres

A. Présentation d'ensemble

Pour l'année 2011-2012, les 18 membres de l'EFR se répartissaient, avec le système de compensation entre les sections, de la façon suivante: Antiquité = 8; Moyen Âge = 4; Époques moderne et contemporaine, sciences sociales = 6.

1. Antiquité

L'École française de Rome accueillait cette année huit membres pour l'Antiquité.

En première année

- Thibaud LANFRANCHI, normalien, agrégé d'histoire; thèse de doctorat sur *Tribunus plebis. Recherches sur l'histoire des tribuns de la plèbe au moment du conflit des ordres (493-297 av. J.-C.)*, sous la direction de Jean-Michel David (Université de Paris-I-Panthéon-Sorbonne) soutenue le 23 mai 2012.
- Alexandre VINCENT, normalien, agrégé d'histoire; thèse de doctorat soutenue en 2011 sur *Les musiciens professionnels au service de la cité (fin de la République-Haut Empire)*, sous la direction de Catherine Virlouvet (Aix-Marseille Université). Il a commencé ses recherches post-doctorales sur le collège des *scabillarii* et sur la place de la musique dans l'espace urbain en Méditerranée.

En deuxième année

- Audrey BERTRAND, agrégée d'histoire; thèse de doctorat soutenue 2009 sur *Effigies Romae? Le paysage religieux des colonies adriatiques de l'Italie centrale (III^e s. av. n.è. - III^e s. de n.è.)*, sous la direction de John Scheid (Collège de France-EPHE). Elle poursuit en post-doctorat ses *Recherches sur les colonies de l'Adriatique antique (Italie et Dalmatie – III^e s. av. J.-C. - III^e s. ap. J.-C.)*.
- Emmanuel BOTTE, docteur; thèse de doctorat soutenue en 2008 sur *Salaisons et sauces de poissons en Italie méridionale et en Sicile durant l'Antiquité*, sous la direction de Jean-Yves Empereur (Université Lyon 2). Il poursuit ses recherches post-doctorales sur *Le poisson dans l'histoire alimentaire et économique de l'Italie antique; artisanat antique; les amphores et leur apport à l'histoire économique*.
- Cyril COURRIER, agrégé d'histoire; thèse de doctorat soutenue en 2010 sur *La plèbe et sa culture: histoire d'un "antimonde" des Gracques à Domitien (fin du II^e siècle av. J.-C. - fin du I^{er} siècle ap. J.-C.)*, sous la direction d'Yves Roman (Université Lyon 2). Il poursuit ses recherches post-doctorales sur *La plèbe et sa culture à Rome et à Pompéi*.
- Julie DELAMARD, normalienne, agrégée d'histoire, poursuit la rédaction de sa thèse de doctorat sur *Identités et ethnicité dans les colonies grecques de Sicile à l'époque archaïque d'après les sources archéologiques*, sous la direction de Pauline Schmitt-Pantel et d'Alain Schnapp (Université de Paris-I-Panthéon-Sorbonne).

En troisième année

- Ghislaine STOUDER, agrégée de lettres classiques; thèse de doctorat intitulée *Regards croisés sur la vie diplomatique romaine aux IV^e - III^e siècles av. J.-C.*, sous la direction de Sylvie Pittia (Université de Paris-I-Panthéon-Sorbonne) soutenue en 2011.
- Pierre VESPERINI, normalien, agrégé de lettres classiques; thèse de doctorat intitulée *Recherches sur les pratiques philosophiques romaines aux deux derniers siècles de la République*, sous la direction de Florence Dupont (Université Paris VII), soutenue en 2009. Il poursuit ses recherches post-doctorales sur *Les pratiques de la philosophia dans l'Empire romain*.

Sept membres sur huit sont titulaires de l'agrégation, cinq en Histoire et deux en Lettres Classiques. Trois d'entre eux sont anciens élèves de l'ENS Fontenay-Lyon et un de l'ENS de la rue d'Ulm. Sept membres sont déjà docteurs. Le dernier en date, Thibaud Lanfranchi, a soutenu sa thèse le 23 mai 2012, au cours de sa première année à Rome. Julie Delamard termine la rédaction de sa thèse, qu'elle achèvera pour la fin de l'année 2012. Pierre Vespérini poursuit la relecture des épreuves de sa BEFAR (*Recherches sur les pratiques de la philosophia à Rome aux deux derniers siècles de la République*). Cyril Courier a remis le manuscrit de la sienne (*La plèbe et sa culture: histoire d'un « antimonde » des Gracques à Domitien (fin du II^e siècle av. J.-C. - fin du I^{er} siècle ap. J.-C.)*) en juin 2012, tandis qu'Audrey Bertrand achève également pour l'été 2012 la mise en forme de son manuscrit. Deux membres ont rédigé et rendu leur mémoire de l'EFR, Ghislaine Stouder qui étudie le Pomerium, *une frontière diplomatique de Rome* et Pierre Vesperini, qui propose une nouvelle interprétation de la philosophie de Marc Aurèle. Si l'époque républicaine, voire archaïque, est actuellement au cœur des recherches des membres, leurs centres d'intérêts s'étendent jusqu'à l'époque du principat. L'histoire, l'épigraphie et l'archéologie demeurent leur champ disciplinaire principal, mais on note une grande ouverture aux autres sciences sociales, en particulier la philosophie, le droit, l'ethnologie et la sociologie politique.

Les membres sont associés aux activités archéologiques de l'École ou du Centre Jean Bérard, comme Emmanuel Botte qui a étudié le matériel amphorique du Mausolée des Têtes de cire à Cumae ou celui de Mégara Hyblaea, tout en intervenant comme co-directeur de la fouille de Xéron Pélagos en Égypte et en travaillant sur le matériel amphorique des fouilles de Toulon ou du Rhône. Audrey Bertrand a participé au chantier de Loron et plusieurs membres (C. Courier, A. Bertrand, G. Stouder) sont associés au projet ANR *Vivre sur le Palatin, à la cour impériale: la Vigna Barberini en contexte* présenté par Françoise Villedieu, ou à d'autres projets ANR soutenus par l'EFR, comme l'*Atlas de l'Adriatique* (A. Bertrand). Les membres interviennent également dans l'organisation du séminaire de Sciences sociales et dans les rencontres organisées à l'École, comme Pierre Vesperini qui a organisé le colloque *Un Empire de philosophes ?* ou Julie Delamard qui a présenté une communication en collaboration avec Jean-Christophe Sourisseau dans le séminaire sur *L'alimentation dans les cités portuaires antiques* organisé par Emmanuel Botte et Cyril Courier.

Enfin, dans le cadre du nouveau contrat quinquennal 2012-2016, les membres ont pris la direction de plusieurs programmes de recherche: Emmanuel Botte a proposé un projet intitulé *L'exploitation de la mer et du littoral en Italie*. Audrey Bertrand, Thibaud Lanfranchi et Ghislaine Stouder co-dirigent le programme *Italia Picta*. Alexandre Vincent, en association avec Sibylle Emeritt (IFAO) et Sylvain Perrot (EFA), a proposé un programme intitulé *Paysages sonores et espaces urbains de la Méditerranée antique*, qui débouchera sur plusieurs rencontres (journées d'études, colloque) et une exposition en collaboration avec le Musée du Louvre, tandis que Julie Delamard, Guillaume Calafat et Stéphane Mourlane proposent la réalisation d'un *Atlas des migrations en Méditerranée*.

2. Moyen Âge

L'École française de Rome accueillait cette année quatre membres pour le Moyen Âge.

En première année

- Jean-Baptiste DELZANT, agrégé d'histoire; thèse de doctorat en cours sur *La commande artistique des trois seigneuries urbaines du centre de l'Italie à la fin du Moyen Âge, celles des Chiavelli à Fabriano, des Trinci à Foligno et des Da Varano à Camerino*, dirigées en co-tutelle par Madame Élisabeth Crouzet-Pavan, professeur à l'Université Paris IV-Sorbonne, et Monsieur Jean-Claude Maire Vigueur, professeur à l'Université Rome 3. Il devrait en achever la rédaction à l'automne 2012.
- Sylvie DUVAL, normalienne, agrégée d'histoire; thèse achevée sur *L'observance au féminin. Deux communautés de moniales dominicaines italiennes entre réforme religieuse et transformations sociales (1385-1461)*, dirigées en co-tutelle par Madame Nicole Bériou, professeur à l'Université Lyon 2 et directrice de l'I.R.H.T., et Madame Gabriella Zarri, professeur à l'Université de Florence. Elle soutiendra sa thèse à l'automne 2012.

En deuxième année

- Arnaud FOSSIER, normalien, agrégé d'histoire; thèse de doctorat en cours sur *La fabrique du droit pontifical. Domaine de juridiction, catégories juridiques et pratiques administratives de la Pénitencerie Apostolique (XIII^e-XIV^e siècles)*, sous la direction de Jacques Chiffolleau, directeur d'études à l'EHESP. La soutenance est prévue à l'automne 2012.
- Clémence REVEST, agrégée d'histoire; thèse de doctorat achevée sur *La rhétorique des humanistes au service du pouvoir pontifical (1404-1417)*, sous la direction d'Elisabeth Crouzet-Pavan, professeur à l'Université Paris 4 - Sorbonne; la soutenance a eu lieu le 16 juin 2012.

La section comptait cette année quatre membres médiévistes, tous titulaires de l'agrégation d'histoire; deux d'entre eux étaient d'anciens élèves de l'École normale supérieure de Lyon. Trois seront, à la fin de l'année 2012, titulaires du doctorat. Il n'y a avait cette année aucun membre médiéviste en troisième année en raison de la sortie prématurée de l'École, en 2008 d'un membre de deuxième année sur un poste de chargé de recherche au CNRS. Aucun support de poste de membre n'avait été proposé au concours de recrutement de la session 2009.

Les membres rattachés à la section des études médiévales, qui étaient tous doctorants en début d'année, sont des historiens spécialistes des derniers siècles du Moyen Âge. Leurs domaines de recherche demeurent d'une grande variété et se situent à la jonction de plusieurs champs disciplinaires: histoire sociale et politique, histoire sociale et religieuse, histoire culturelle et politique, et histoire du droit. En ce qui concerne les membres de première année, Jean-Baptiste Delzant a terminé d'importants dépouillements documentaires dans les archives seigneuriales et communales et dans les registres des Archives secrètes du Vatican. Sa soutenance est prévue pour le début de l'année 2013. Sylvie Duval a terminé sa thèse qu'elle soutiendra à l'automne 2012. Clémence Revest et Arnaud Fossier, membres de deuxième année, ont terminé leurs recherches doctorales et soutiendront leur thèse respectivement en juin et à l'automne 2012.

Les membres de la section remplissent à des rythmes variables leurs obligations statutaires en fonction du degré d'avancement de leurs travaux respectifs. Arnaud Fossier a déjà publié son article de première année dans les *MEFRM*. L'activité des membres médiévistes à l'EFR et dans d'autres établissements de recherches, français ou étrangers, sous la forme de communications dans des séminaires et colloques ou de participations dans des opérations scientifiques, montre leur capacité à conjuguer leurs recherches personnelles, leurs obligations statutaires et leur implication dans des programmes collectifs. Les membres ont participé régulièrement aux activités de l'École, en présentant des communications dans le cadre des ateliers de l'EFR sur *Les Frontières des savoirs à l'époque des premières universités* (Arnaud Fossier) et *L'écriture latine en réseaux* (Clémence Revest) ou dans l'animation du séminaire de Lectures en sciences humaines et sociales organisé par les membres (Sylvie Duval, Arnaud Fossier, Clémence Revest). Dans le cadre du nouveau contrat quinquennal 2012-2016, plusieurs membres ont pris la direction de programmes de recherche: Arnaud Fossier a proposé, en collaboration avec Clémence Revest, médiéviste, et Johann Petitjean, moderniste, un projet consacré aux «*Grises écritures*»: *les instruments du travail administratif en Europe méridionale (XII^e-XVII^e siècle)* qui donnera lieu à une première rencontre en septembre 2012; Clémence Revest codirige le programme sur *L'écriture latine en réseaux. Enquête sur les conditions socio-stylistiques d'expansion des courants d'écriture latine (Italie-Europe, V^e-XV^e siècles)* initié en décembre dernier. Enfin, Sylvie Duval prendra part au programme *Écritures et pratiques sociales dans les sociétés de la Méditerranée occidentale à la fin du Moyen Âge (XII^e-XV^e siècles)*, dirigé par Didier Lett.

3. Histoire moderne et contemporaine, sciences sociales

L'École accueillait cette année cinq membres en histoire moderne et contemporaine et un membre en sciences sociales.

En première année

- Guillaume CALAFAT, normalien, agrégé d'histoire, doctorat en co-tutelle en cours (depuis 2008) sur: *Une mer de litiges. Ports francs et fabrique du droit en Méditerranée (1600-1750)*, sous la direction de

- M. Wolfgang Kaiser (Université de Paris 1 - Panthéon-Sorbonne, EHESS) et du Prof. Franco Angiolini (Università di Pisa).
- Stéphane MOURLANE, agrégé d'histoire, docteur, maître de conférences à l'Université d'Aix-Marseille I. Thèse de doctorat d'histoire sur: *Une certaine idée de l'Italie. Attitudes et politique françaises 1958-1969*, sous la direction de Ralph Schor (Université de Nice - Sophia Antipolis) soutenue en 2002. Projet de recherche: *L'Italie et la Méditerranée à l'heure de la décolonisation: réseaux et médiations culturelles*.
 - Benoît SCHMITZ, normalien agrégé d'histoire, thèse de doctorat en cours (depuis 2007) sur: *Le pouvoir des clefs au XVI^e siècle*, sous la direction d'Alain Tallon (Université Paris IV).

En deuxième année

- Yannick BEAULIEU, docteur, thèse d'histoire et civilisation soutenue à l'Institut Universitaire Européen (2006) sur: *Magistrature et pouvoir politique en Italie entre 1918 et 1943. Analyse socio-historique des magistrats ordinaires et de leurs relations avec le personnel politique*, sous la direction de Raffaele Romanelli (Università La Sapienza di Roma). Recherches post-doctorales sur: *Histoire de la magistrature, histoire de l'Italie, histoire du XX^e, histoire du droit, histoire politique*.

En troisième année

- Aurélien GIRARD, agrégé d'histoire, docteur, thèse doctorat soutenue en 2011 sur le *Christianisme oriental (de langue arabe) dans l'érudition et la controverse aux XVII^e et XVIII^e siècles*, sous la direction de M. Bernard Heyberger (EPHE).
- Johann PETITJEAN, normalien, agrégé d'histoire, docteur, thèse soutenue en 2011 sur *Formes, usages et diffusion des nouvelles méditerranéennes en Italie (1570-1670)*, sous la direction de M. Wolfgang Kaiser (Université de Paris I).

La section compte cette année six membres grâce au recrutement sur le poste réservé à un maître de conférences de Stéphane Mourlane, spécialiste d'histoire contemporaine à l'Université d'Aix-Marseille. 4 membres sont titulaires de l'agrégation d'histoire; trois d'entre eux sont d'anciens normaliens (2 ENS Ulm, 1 ENS Lyon); quatre sont actuellement docteurs.

Grâce à la présence de S. Mourlane et de S. Sarlin qui bénéficiait du poste de chargé de recherche au CNRS mis à disposition de l'École, l'histoire contemporaine était encore représentée dans la section où les modernistes sont majoritaires car les candidats travaillant sur cette période sont apparus ces deux dernières années comme les meilleurs à la commission de recrutement.

Les domaines de recherche couverts par les membres demeurent d'une grande variété et se situent à la jonction de plusieurs champs disciplinaires: histoire religieuse et politique, histoire culturelle et politique, histoire économique et histoire du droit. Pour la seconde fois, le nombre de membres docteurs (4) a dépassé celui des doctorants (2) en cours d'année. Johann Petitjean et Aurélien Girard ont soutenu leur thèse à l'automne 2011 et ont pu consacrer leur dernière année à de nouveaux chantiers de recherche dont Johann Petitjean présentera les premiers résultats dans son mémoire.

Parallèlement à la poursuite de leurs recherches personnelles, les membres se sont remarquablement intégrés aux activités de l'École, non seulement en animant le séminaire de lecture en sciences sociales, mais surtout en contribuant aux programmes en cours et en prenant des initiatives dans le cadre du nouveau contrat quinquennal en accord avec l'équipe de direction. B. Schmitz et A. Girard ont ainsi proposé un programme de recherche sur la notion de schisme à l'école moderne; J. Petitjean et les membres médiévistes A. Fossier et C. Revest ont jeté les bases d'une recherche collective sur les 'écritures grises' – sur les instruments écrits du travail administratifs en Europe méridionale, du XII^e au XVII^e siècle – qui donnera lieu à une première rencontre en septembre 2012. S. Mourlane a apporté sa contribution au montage du projet sur la connaissance de la Méditerranée déposé par C. Moatti auprès de l'ANR et qui associe à l'Université de Paris 8, l'École et la Casa de Velázquez. Il est également impliqué dans la réalisation prochaine d'un atlas des mégapoles méditerranéennes que Claude Nicolet

avait appelé de ses vœux en son temps. G. Calafat a organisé le séminaire 'Aux bords des institutions' qui s'est tenu en janvier 2012. Y. Beaulieu a continué à coordonner le projet de recherche sur les inspections générales des ministères italiens et français de la justice et a pris l'initiative de présenter et projeter le documentaire d'Alessandro Quadretti et Domenico Guzzo *4 agosto '74. Italicus, la strage dimenticata*. A. Girard a, enfin, organisé en collaboration avec le Centre Saint-Louis un colloque sur les débats contemporains autour des chrétiens d'Orient (novembre 2011).

Ajoutons aussi que S. Sarlin, qui bénéficiait du poste dit de 4^e année, a organisé une seconde rencontre sur les exils en Méditerranée (avril 2012) et qu'Anne-Madeleine Goulet (EFR-CNRS), détachée depuis quatre ans à l'École et co-responsable de l'ANR-DFG sur les musiciens étrangers en Italie (mi-XVII^e - mi-XVIII^e siècle) fut la maîtresse d'œuvre du colloque conclusif organisé en janvier 2012. En poursuivant leurs projets personnels qui requièrent leur présence en Italie et en s'insérant dans des programmes collectifs dont ils ont pris l'initiative, les membres démontrent que l'École est bien construite autour d'eux et fait son chemin grâce à eux.

B. Rapports des membres

Yannick BEAULIEU
Sciences sociales - 2^{ème} année

Sujet de recherche :

Les Inspections générales des services judiciaires en Europe.

I. État d'avancement de la recherche

Cette seconde année à l'École française de Rome a été consacrée aux recherches documentaires et bibliographiques et à la rédaction des rapports d'études intermédiaires dans le cadre de l'étude intitulée: «Étude comparative des Inspections générales des services judiciaires française et italienne. Élargissement vers d'autres pays de l'Union européenne (Autriche, Allemagne, Belgique, Bulgarie, Espagne, Lettonie, Lituanie, Pologne, Portugal, Roumanie et Suède)» qui répond à un appel d'offre de la mission GIP-Droit et Justice, dépendante du ministère de la Justice. Nous avons effectué plusieurs rencontres à Paris principalement, avec Alain Bancaud pour définir et préciser notre problématique et rencontrer les responsables de la Mission Droit et Justice pour mieux cerner leurs attentes. Lors de l'une de ces missions à Paris, Alain Bancaud et moi-même avons réalisé un long entretien (plus de trois heures) à Paris avec le Secrétaire Général de l'Inspection générale du ministère de la Justice française. En novembre dernier, nous avons également réalisé des entretiens plus informels lors d'une session de formation à l'École nationale de la Magistrature notamment avec un ancien inspecteur aujourd'hui président d'un tribunal de Grande Instance et Jean-Paul Jean (ancien directeur de cabinet auprès du Garde des Sceaux, ancien membre de l'Inspection générale).

Les contacts ont été pris pour le versant italien de cette étude, et une série d'entretiens sont programmés pour ce printemps avec des membres de l'*Ispettorato generale del ministero di Grazia e Giustizia*, ainsi que quelques magistrats.

Grâce à une campagne «bibliographique» auprès de la bibliothèque de l'Institut universitaire européen de Florence, le cadre normatif européen concernant cette recherche devrait être aisé à réaliser, il sera complété par l'envoi d'un questionnaire que nous avons élaboré ces derniers mois après avoir clairement identifiés les destinataires et nos interlocuteurs au sein des différents ministères de la Justice des pays concernés.

En novembre dernier, lors de cette session de formation des magistrats (une centaine venus de toute la France), j'ai présenté une conférence à propos du «Théorème Calogero», du nom de ce juge d'instruction italien qui en 1979, pensait avoir trouvé le cerveau des Brigades Rouges en la personne

de Toni Negri, et qui a provoqué une vague d'arrestations de centaines de militants et de militantes de différentes organisations politiques de l'extrême gauche italienne. Ces membres de *Potere Operaio*, de *Lotta Continua* et plus généralement de ce que l'on qualifie d'Autonomie (ouvrière) ont été jugés durant un maxi-procès le 7 avril (1979).

Le 30 mars dernier, avec l'accord de Jean-François Chauvard et le soutien de l'École française de Rome, j'ai également organisé la première projection romaine du documentaire «*4 agosto '74: la strage dell'Italicus*», qui a été suivie d'un débat modéré par Marie-Anne Matard-Bonucci, avec les interventions du réalisateur Alessandro Quadretti, du scénariste et historien Domenico Guzzo, ainsi que de l'expert du néo-fascisme Ugo Maria Tassinari et du sénateur Giovanni Russo Spena.

Dans le cadre d'une journée d'étude organisée en juin prochain, par Jean-François Chauvard et l'École française de Rome consacrée à la France et à l'Italie dans la Seconde Guerre Mondiale, je présenterai une communication concernant les exactions commises par le Corps Expéditionnaire Française et la réponse judiciaire des autorités militaires. Enfin en octobre, je présenterai une communication lors du colloque international intitulé «*Il fascismo in prospettiva transnazionale.*» organisé à la Bibliothèque du Sénat à Rome, auquel l'École française de Rome est associée. Cette communication portera sur le rôle et les fonctions des hauts magistrats italiens à l'étranger durant le fascisme.

II. Communications à des colloques ou séminaires

- 18 et 19 octobre 2012, «Gli alti magistrati all'estero durante il fascismo», communication au Colloque international, «Il fascismo in prospettiva transnazionale.», Bibliothèque du Sénat, Rome (Italie).
- 7 et 8 juin, 2012, «La justice militaire et les violences commises par le Corps Expéditionnaire Français (CEF) en Italie.», communication aux journées d'études «La France et l'Italie dans la Seconde Guerre Mondiale», École française de Rome.
- 15 mars 2012, Co-organisation d'une séance du séminaire de lecture en sciences humaines et sociales de l'École française de Rome: «Normes et sciences» (Intervenants Davide Sparti, Thomas Pradeu), (avec Julie Delamard et Ghislaine Stouder), École française de Rome.
- 24 novembre 2011, «Une des réponses de la magistrature italienne au terrorisme durant les «Années de Plomb»: le théorème Calogero.», communication lors de la session de formation continue «L'acte de juger face aux tourmentes de l'histoire», École Nationale de la Magistrature, Paris.
- 22, 23 septembre 2011, «Socio-histoire des extrêmes-gauches et Dissidences: invariants et mutations des rapports entre un objet d'études et un collectif de chercheurs», communication au Colloque international, «Les Sciences sociales et leurs publics. Engagements et distanciations.», Université de Iasi (Roumanie).

III. Bibliographie

a. chapitres dans des ouvrages collectifs et articles dans des revues à comité de lecture

- «La spia, il fascista, il magistrato. Il controllo della magistratura durante il fascismo» in Emanuele BETTA (dir.), *Studi in onore del Prof. Raffaele Romanelli*, Roma, Viella, 2012 (à paraître).
- «L'extrême gauche» italienne n'existe pas! Mise en perspective historique d'une «aire» politique: la *Nuova Sinistra*, (1960-1980)», in Michel BIARD (dir.), «Extrême»: Identités partisans et stigmatisations des gauches en Europe (XVIII^e - XX^e siècle)», Rennes, PUR, 2012, p. 339- p. 357.

b. actes de colloque

- «Socio-histoire des extrêmes-gauches et *Dissidences*: invariants et mutations des rapports entre un objet d'études et un collectif de chercheurs», in Mihai Dinu GHEORGHIU, «Les Sciences sociales et leurs publics. Engagements et distanciations.», Actes du colloque de Iasi, 22, 23 septembre, université de Iasi (Roumanie), publication prévue en 2012 (article remis).

«Les militantes féministes au sein de la section italienne de la IV^{ème} Internationale (Secrétariat unifié)», in Filippo FONIO (dir.), «*Non si nasce ... si diventa*». *Gender Studies e il caso italiano dagli anni settanta ad oggi*, in Actes du colloque de Grenoble, publication prévue en 2013 (article remis).

c. traductions

Giorgio SACCHETTI, «L'impossible rivoluzione libertalia italiana. Anarchici nella C.G.I.L. (1944-1956)», in *Dissidences*, n. 12, 2012, (en préparation).

Domenico GUZZO, «Storia di un impiegato (1973) de F. De André. La révolution impossible d'un petit-bourgeois entre le Joli mois de Mai et les années de plomb italiennes», in *Dissidences*, n. 10, 2011, pp. 71-82.

Audrey BERTRAND
Antiquité - 2^e année

Sujet de recherche :

Recherches sur les colonies de l'Adriatique antique (Italie et Dalmatie, III^e s. av. J.-C. - III^e s. av. J.-C.).

I. État d'avancement de la recherche

Au cours de la période juillet 2011-juin 2012, mon activité de recherche s'est répartie sur plusieurs chantiers.

Projets collectifs en cours ou en préparation :

1. *Italia picta*. Territoires italiens et pratiques romaines (V^e - III^e s. av. n. è.)

Intégré dans le programme quinquennal de l'EFR (2012-2016), ce projet est proposé en collaboration avec Thibaud Lanfranchi et Ghislaine Stouder (voir la présentation détaillée des programmes de recherche).

2. Atlas informatisé de l'Adriatique antique (Projet ANR ADRIATLAS)

Ce projet ANR livrera à terme (11/2013) une carte qui couvrira l'ensemble de la rive est de l'Adriatique, jusqu'à la frontière sud de l'Albanie. En collaboration avec Corinne Rousse et Yann Rivière (co-responsables de la tâche 5 «Exploitation et valorisation de l'Atlas de l'Adriatique»), j'ai poursuivi au fur et à mesure de la rédaction des notices par les auteurs la collecte des informations relatives aux actions de protection et de valorisation des sites.

3. Programme *Fana, templa, delubra* (coordonné par John Scheid et Olivier de Cazanove)

En collaboration avec T. Capriotti et M. R. Picuti (directrice scientifique du musée archéologique de Casamari), nous rédigeons les fiches qui constitueront le premier volume de la V^e région augustéenne (valle del Musone).

4. «Occupation et exploitation du littoral : Narbonne, Dalmatie et Sardaigne (I^{er} s. av. J. C. - II^e s. ap. J.C.)»

Emmanuel Botte, Nicolas Carayon et moi-même sommes en train d'élaborer un programme de recherches sur l'occupation et l'exploitation du littoral à l'époque romaine à travers trois terrains d'études : les côtes de Narbonne antique, de la Dalmatie et de la Sardaigne. Nous souhaitons mener une recherche collective et comparative à l'échelle de la Méditerranée, dont l'objectif est d'analyser la conquête romaine au prisme des transformations qu'elle a entraînées dans l'occupation des littoraux de cet espace. Il s'agit de mettre en lumière les évolutions économiques de ces trois régions, associées aux transformations induites par la présence romaine dans la manière dont ont été exploités les territoires maritimes. La confrontation de nos domaines de recherches respectifs nous a permis de constater que l'historiographie n'a souvent pas assez mis en avant l'importance des enjeux économiques liés au phénomène de la colonisation, en Italie comme dans les provinces. Une étude commune de l'exploitation des ressources locales et de la valorisation des situations portuaires contribuerait à mieux éclairer les

modalités de la conquête romaine, dont les fondations coloniales sont l'un des aspects majeurs. À ce titre, les I^{er} siècles avant et après Jésus-Christ constituent un poste d'observation privilégié en raison du développement important de l'occupation des littoraux à cette période. Par la morphologie et l'étendue de son littoral, la Dalmatie est tout à fait susceptible d'offrir une riche masse d'informations et elle sera donc étudiée en lien avec deux autres terrains d'étude; d'une part la côte de Narbonne, où Nicolas Carayon étudie le vivier d'une villa maritima en lien avec les travaux de C. Sanchez sur les ports de Narbonne (Lac de Capelles, Port-la-Nautique)¹, et d'autre part la Sardaigne (voir le rapport d'activités d'Emmanuel Botte).

5. Programme PALATIN

Françoise Villedieu (CNRS-CCJ) a soumis un projet ANR (programme blanc, édition 2012) intitulé «Vivre sur le Palatin, à la cour impériale : la Vigna Barberini en contexte». Ma participation à ce projet, le cas échéant, se fera au sein de la tâche n° 3 (Récolte et analyse des informations livrées par le terrain et par les autres sources).

Recherches post-doctorales

- La province de Dalmatie

Dans le cadre de mon projet post-doctoral, je mène une enquête historique et archéologique sur le statut colonial. Le premier terrain sur lequel s'est mise en place cette enquête est la côte dalmate. En choisissant la province de Dalmatie, il s'agit de confronter d'emblée les résultats du travail de thèse (l'Italie centrale) au contexte provincial. Le dépouillement de la bibliographie et de la documentation disponibles m'a incitée à m'orienter vers un premier travail de synthèse, dont l'utilité sera aussi de mettre à disposition des données peu accessibles. Leur analyse nécessite une recontextualisation systématique des sources et la lecture de la bibliographie existante m'a amenée à me concentrer pour l'heure sur la question des temples capitolins dans les cités dalmates. J'ai en effet pu constater que les recherches déjà publiées sur ce sujet soulignent l'existence d'un matériel épigraphique et archéologique à exploiter, mais dont l'interprétation doit parfois être révisée. Le forum de Zadar (ancienne Iader) présente une situation archéologique riche et complexe et offre la possibilité de revenir sur la présence du culte impérial dans cette colonie.

- Le fait colonial: statut et rôle des colonies

Deux terrains d'études me permettent de poursuivre mes recherches sur le statut colonial. Dans la lignée du doctorat, j'ai élargi mon champ d'étude à l'ensemble de l'Italie et diversifié les approches du corpus. L'une des enquêtes menées concerne l'activité édilitaire dans les colonies à l'époque républicaine. À travers un corpus riche d'environ 80 colonies et la récolte de l'ensemble de la documentation épigraphique témoignant de travaux dans la sphère religieuse, j'ai constitué une première base de données permettant d'interroger le rapport des colonies avec Rome, leur vitalité économique ou encore l'importance de la parure religieuse dans la monumentalisation des cités. L'une des premières conclusions concerne les modalités de l'implication des élites romaines; la récurrence des questions clientélares apparaît distinctement et permet d'éclairer la vie politique romaine à la lumière des informations tirées de l'analyse des territoires italiens. Parallèlement, je poursuis un travail d'analyse du rôle des colonies dans la gestion des territoires conquis par Rome. Souvent abordée selon un angle d'approche global – en raison de la relative pauvreté des sources pour l'époque républicaine –, cette question mérite également d'être affrontée à travers des études monographiques, à l'échelle d'un territoire restreint. J'ai pour l'instant concentré mon attention sur l'*ager Praetuttianus* où deux colonies – *Hadria* et *Castrum Nouum* – sont fondées simultanément. L'étude fait ressortir l'importance des aspects économiques à travers la prise en main des richesses d'un territoire fertile et la valorisation de l'interface maritime.

¹ Cette fouille s'appuie sur un partenariat entre le CNRS (UMR 5140), la région Languedoc-Roussillon, l'Université Montpellier 3, le Ministère de la culture (DRAC et DRASSM), l'Inrap, et sur une convention avec le Conservatoire du Littoral.

- Religion et urbanisme

Le troisième terrain d'investigation concerne les aspects urbanistiques et architecturaux de la religion romaine. À travers deux recherches complémentaires traduites sous forme d'articles, l'un consacré à une étude synthétique sur les rapports entre les lieux de culte et la rue (2008), l'autre à l'insertion des temples au sein des parcours urbains (à paraître), j'ai commencé à mener une réflexion plus large sur les temples dans la ville. Je souhaite dans les prochains mois me concentrer sur la question des seuils/interfaces entre les espaces sacrés et l'environnement profane, en définissant un terrain d'étude adapté (Ostie?). Une enquête complémentaire concerne la présence des activités profanes à l'intérieur des sanctuaires. Ces thèmes de recherche fournissent le matériau pour la rédaction du mémoire («Les transformations du paysage religieux dans les colonies dalmates») et pour un article que je soumettrai aux MEFRA (Seuils et interfaces : les lieux de culte dans la ville – titre à définir).

Organisation de rencontres scientifiques

- Rome, 13 juin 2012 : première réunion de travail du programme «Italia Picta».
- Rome, octobre 2012 : Dans le cadre de la tâche 5 de l'ANR AdriAtlas, j'organise avec Corinne Rousse à l'automne 2012 une journée d'études sur la vulnérabilité des littoraux dans l'espace adriatique.

Publications

Thèse : L'année écoulée m'a permis de remanier en partie le plan de ma thèse afin de la rendre plus conforme aux exigences d'une monographie, et d'achever la majeure partie des corrections à effectuer. Je souhaiterais enfin, avant de remettre le manuscrit à l'été 2012, enrichir l'apparat cartographique.

Actes du colloque «Expropriations et confiscations en Italie et dans les provinces : la colonisation sous la République et l'Empire» : ils seront publiés dans un volume unique avec les articles issus de la rencontre sur «Expropriations et confiscations à Rome» (novembre 2010). Yann Rivière et moi-même en seront les curateurs (CEFR). L'ensemble des textes de la rencontre des 6 et 7 juin m'est parvenu et nous espérons donc remettre le manuscrit en septembre 2012.

II. Missions de recherche et stages effectués

- Loron (Croatie, 18 juillet-13 août 2011) : Participation aux fouilles dirigées par Corinne Rousse (Université de Provence ; EFR ; CCJ) en tant que co-responsable sur le chantier, et en charge de l'enregistrement de la documentation de la fouille (données stratigraphiques).
- Rome (19 septembre 2011) : ANR AdriAtlas, réunion consacrée à l'Albanie (liste des sites archéologiques à intégrer à l'Atlas).
- Bordeaux (27 mars 2012) : Réunion de mi-parcours du programme ANR AdriAtlas.
- Rome (mars 2012) : formation AutoCAD assurée par Maria Sole Bianchi.

III. Communications à des colloques ou séminaires

- Clermont-Ferrand, 24-26 octobre 2011 : colloque «Gérer les territoires, les patrimoines et les crises» (M. Cébeillac, C. Berrendonner, L. Lamoine). Communication : «Conquête, appropriation et gestion d'un territoire : quels instruments, pour quels enjeux ? Le cas des colonies républicaines».
- Grenoble, 18 mai 2012 : séminaire sur les «Communautés nouvelles» (M. Tarpin et M.-C. Ferriès, université de Grenoble Pierre-Mendès-France). Communication : «La colonisation d'époque républicaine : quels dieux pour les communautés nouvelles?».

IV. Bibliographie

- «Le reflet architectural de la réforme religieuse en Italie», dans J. Scheid (dir.), *Auguste et la religion romaine*, Religions et Histoire, hors-série n° 7, 2012, p. 48-53.
- «Rome et la déduction coloniale : entre punition et récompense (Italie, IV^e-I^{er} siècles av. n.è.)», dans P. Gilli et J.-P. Guilhembet (éd.), *Le châtime des villes de l'antiquité à nos jours*, Turnhout, Brepols, coll. «Studies in European Urban History», p. 133-146.

[à paraître]: «Conquête, appropriation et gestion d'un territoire: le cas des colonies républicaines», à paraître dans les actes du colloque «Gérer les territoires, les patrimoines et les crises» coordonnés par M.Cébeillac, C. Berrendonner et L. Lamoine.

[à paraître]: «Parcourir la ville. Le marcheur et les temples à l'époque romaine, quelques pistes de réflexion», à paraître dans les actes du colloque «La marche et l'espace urbain de l'Antiquité à nos jours», coordonnés par C. Loir (ULB) et J. Le Maire (ULB).

[soumis au comité de rédaction des Cahiers du Centre Gustave Glotz]: «Agents et modalités de la construction des lieux de culte dans les colonies d'époque républicaine (338-44 av. J.-C.)».

Emmanuel BOTTE
Antiquité - 2^{ème} année

Sujets de recherche :

- *Le poisson dans l'histoire alimentaire et économique de l'Italie antique.*
- *L'Artisanat antique.*
- *Les amphores et leur apport à l'histoire économique.*

I. État d'avancement de la recherche

La seconde partie de la première année et le début de la seconde en tant que membre de l'EFR ont été consacrés à la rédaction d'articles, à des activités de terrain, à la préparation de communications et à la poursuite des travaux de recherches.

Projets en cours

1. Cumes

À Cumes, j'ai poursuivi mes activités d'étude du mobilier amphorique en vue des publications à venir. Dans ce cadre, j'ai étudié du 24 au 28 octobre 2011 celui du «Mausolée des Têtes de cire». La rédaction du chapitre sur les amphores est en cours et la remise du manuscrit final à l'éditeur par l'ensemble de l'équipe est prévue pour l'été 2012.

2. Sicile

Le premier projet sicilien concerne l'offre de partenariat entre l'EFR, le Centre Jean Bérard et la Surintendance de Trapani pour la mise en place d'une convention autour du site de Cala Minnola sur l'île de Levanzo (Prov. Trapani). L'ambition de cette convention est de reprendre en co-direction la fouille de l'atelier de salaison découvert sur cette île dans les années 1970.

Par ailleurs, un autre projet est en train d'être établi entre l'École française de Rome et le Musée archéologique Paolo Orsi de Syracuse. J'ai en effet proposé à son actuelle directrice, la Dott.ssa Beatrice Basile, de reprendre le dossier de fouilles qu'elle a effectuées à la fin des années 1980 et au début des années 1990 sur deux sites de conservation du poisson, à Vendicari et à Portopalo, tous deux situés dans la province de Syracuse.

Enfin, j'ai effectué du 14 au 16 novembre 2011 une mission d'étude sur le site de Mégara Hyblaea. Celle-ci était destinée à fournir un commentaire sur le mobilier amphorique d'époque romaine découvert durant les fouilles anciennes et conservé dans les dépôts du site.

3. Projet de recherche «Occupation et exploitation du littoral: Narbonne, Dalmatie et Sardaigne. (I^{er} s. av. J.-C. - II^e s. ap. J.-C.)»

Avec Audrey Bertrand et Nicolas Carayon, nous sommes en train de travailler à la mise en place d'un programme de recherches sur l'occupation et l'exploitation du littoral des côtes de Narbonne antique, de la côte dalmate et de la Sardaigne à l'époque romaine. L'ambition de ce programme de recherches est d'observer comment, à l'époque romaine, s'est transformé le comportement des populations

envers leur territoire maritime et les impacts que ces transformations ont eu sur le développement économique des régions prises en compte.

4. Narbonnaise

Parallèlement à mes activités en Italie, je participe en Provence à deux projets de publication.

Le premier concerne la publication du mobilier amphorique découvert durant les fouilles dans les années 1980 du port antique de Toulon (Var). Le manuscrit pour la publication, intitulée *Telo Martius portus*, devrait être remis à un éditeur pour la fin de l'année 2012 ou début 2013.

Le second projet concerne l'étude et la publication d'une série d'objets mis au jour dans les fouilles récentes du Rhône à Arles, menées par D. Djaoui (Musée de l'Arles Antique). L'étude de ces objets faisant partie intégrante de mes travaux en cours pour le mémoire consacré à l'exploitation de la mer en Italie centrale, je me servirai de la découverte d'Arles pour conforter les hypothèses établies durant le doctorat, tandis qu'un article spécifiquement consacré aux objets découverts dans le Rhône sera publié avec D. Djaoui dans un second temps.

Organisation de rencontres scientifiques

- *L'alimentation dans les cités portuaires antiques. Données nouvelles – Nouvelles approches.* Séminaire interdisciplinaire organisé avec Cyril Courrier².

Sous ce titre sont regroupées plusieurs séances qui ont débuté en avril 2012 et qui aboutiront en fin d'année 2013 à une table ronde conclusive destinée à être publiée. L'ambition affichée est de réunir pour chacun de ces séminaires des spécialistes autour d'un thème lié à l'alimentation antique, en s'intéressant tout particulièrement au cas des cités portuaires.

- *Fish & Ships*, atelier doctoral organisé avec V. Leitch, M.-B. Carre et A. Wilson à Rome, du 18 au 22 juin 2012, à l'EFR et à la BSR³.

Cet atelier doctoral vise à réunir des spécialistes et des doctorants / post-doctorants travaillant sur la production et le commerce des denrées halieutiques (salaisons, sauces et autres dérivés de poissons) durant l'Antiquité. L'ambition de cet atelier est de réunir les spécialistes de la discipline pour fournir aux participants une réflexion commune sur l'évolution de l'artisanat de la conservation du poisson et sur le commerce de ces produits dans la Méditerranée antique.

Article et mémoire

Mes travaux de recherches post-doctorales sont orientés depuis plusieurs semaines et pour celles à venir vers deux dossiers qui constituent l'article dit de première année et le mémoire des membres.

1. Article

L'article est consacré à *l'exportation du thon sicilien à l'époque tardo-républicaine*, et sa remise est prévue avant l'été. L'objectif de cet article est de faire le point d'une part sur la production de salaisons de poissons en Sicile durant cette période, mais surtout d'éclairer les méthodes employées pour les commercialiser, et en l'occurrence étudier les amphores utilisées à cet effet.

2. Mémoire

Le second dossier auquel seront dédiées mes recherches dès la remise de l'article porte sur le mémoire, intitulé *L'exploitation de la mer en Italie centrale tyrrhénienne (Étrurie, Latium): production et commerce durant l'Antiquité*. Il est basé sur l'étude de l'artisanat de la conservation du poisson dans l'Étrurie et le Latium antiques et du commerce de ces produits. Ces deux régions de la péninsule Italienne n'ont jamais fait l'objet d'une synthèse historique bien qu'elles en offrent la possibilité. Les efforts sont depuis plusieurs décennies plutôt portés sur le vin et ses conteneurs, et ont fait l'objet de synthèses très riches sur l'économie de cette région.

² Pour une présentation détaillée de ce séminaire, voir les p. 66 du rapport.

³ Pour une présentation détaillée de cet atelier doctoral, voir les p. 103-104 du rapport.

II. Missions de recherche et stages effectués

- octobre 2011 : étude du mobilier amphorique d'un contexte funéraire de Cumes (Campanie) en vue de la publication.
- novembre 2011 : mission d'étude sur le site de Mégara Hyblaea (Sicile), pour analyser le mobilier amphorique d'époque romaine.
- décembre 2011 - janvier 2012 : participation à un chantier archéologique dans le désert Oriental égyptien sur le site Xeron Pelagos, sous la direction d'H. Cuvigny (CNRS - IRHT).

III. Communications dans des colloques et séminaires

- 15 et 16 décembre 2011, participation à un colloque à Gand (Belgique), intitulé «Food, Identity and Cross-cultural Exchanges in Classical Antiquity», organisé par W. Broekaert, R. Nadeau et J. Wilkins. J'y ai présenté une communication intitulée «Fish-salting in Greek (Classic and Hellenistic) Sicily: phoenico-punic influence or technological innovation?».
- 12 et 13 janvier 2012, participation à un séminaire interdisciplinaire d'archéologie à l'université de Strasbourg, consacré à l'archéologie de l'alimentation. J'y ai présenté une communication intitulée «Archéologie expérimentale: comment produire du garum dans son appartement? Quelles raisons? Quelles réponses?».
- 21 avril 2012: participation à Palerme au 3rd Melkart Workshop «Port-cities and their Markets, between past and present», d'une communication intitulée «*Cetariae*. Ancient fish-salting factories of the ancient West Mediterranean.»

IV. Bibliographie pour la période concernée

- [sous presse] Botte (E.), From fruits to salted fish or how to review 130 years of amphoric epigraphy. The case study of Dressel 21-22 amphoras, dans D. Bernal, D. Cottica et A. Zaccaria (éds.), *From fishing to garum. The exploitation of marine resources at pompeii and Herculaneum*, à paraître.
- [remis] Cavassa (L.) avec la collaboration de Botte (E.) et alii, *Une forge à Pompéi (Reg. IX, ins.2, 11)*, dans *Artisans et espace méditerranéen, nouveaux regards. Recueil de travaux en mémoire de Marie-Pierre Amarger (avril 2007)*, Mae, Maison René Ginouvès, Centre Jean Bérard, à paraître.
- [remis] Botte (E.), Excoffon (P.) et Porcher (E.), *Production, échanges entre le Haut-Empire et l'Antiquité Tardive: le témoignage de la céramique*, dans Riez, *Une capitale en Haute Provence, entre Durance, Bléone et Verdon. De la civitas romaine au diocèse moderne*. Colloque international tenu à Digne-les-Bains (25-27 septembre 2009), à paraître.
- [remis] BRUN (JP), Botte (E.), Cavassa (L.), D'Avino (G.), Meluzzi (N.) et Munzi (P.), Cumes, dans *Activités archéologiques de l'École française de Rome, année 2010, MEFRA*, 123/1, Rome, 2011, à paraître.
- [remis] Brun (JP), Botte (E.), Cavassa (L.), Chapelin (G.) et Leguilloux (M.), Pompéi. Programme de recherches sur l'artisanat antique. Tannerie, dans *Activités archéologiques de l'École française de Rome, année 2010, MEFRA*, 123/1, Rome, 2011, à paraître.
- [remis] Botte (E.), Levanzo. Recherches sur l'artisanat de transformation du poisson en Sicile antique, dans *Activités archéologiques de l'École française de Rome, année 2010, MEFRA*, 123/1, Rome, 2011, à paraître.
- [remis] Botte (E.), Les amphores en contexte funéraire, dans W. Wan Andriga et S. Lepetz (dir.), *Archéologie funéraire à Pompéi: fouille d'un quartier de la nécropole romaine de Porta Nocera (2003-2007)*, Rome, École française de Rome, Collection de l'EFR, à paraître.
- Botte (E.), compte rendu de J. Auberger, *Manger en Grèce classique. La nourriture, ses plaisirs et ses contraintes*, Laval, Presses de l'Université, 2010. - 242 p., *Revue des Études Anciennes*, 113-1, 2011, p. 272-273.

Guillaume CALAFAT
histoire moderne - 1^{ère} année

Sujet de recherche :

Une mer de litiges. Ports francs et demandes de droits en Méditerranée (1591-1748).

I. État d'avancement de la recherche

La rédaction de mon doctorat amorcée avant ma venue à Rome se poursuit. J'ai repris à mon arrivée à l'EFR au 1^{er} septembre 2011 certains éléments de mon premier chapitre, qui porte sur les frontières du droit en Méditerranée – un chapitre que j'ai appelé «La bataille des livres en Méditerranée» et qui traite des controverses juridictionnelles des XVII^e et XVIII^e siècles dans la Mer Intérieure. J'y traite en particulier des usages du droit romain et des post-glossateurs (essentiellement Bartole, Balde et Angelo degli Ubaldi) à l'époque moderne. J'ai rédigé également deux autres chapitres, l'un sur les liens entre édits de ports francs et revendications de juridiction (chapitre 2), et l'autre sur la *lex mercatoria* à l'époque moderne. J'espère raisonnablement terminer la rédaction de ma thèse à l'hiver 2012, pour une soutenance au printemps 2013.

J'ai rédigé, depuis mon arrivée à Rome, certains articles qui constituent autant de points abordés en détails dans ma thèse. L'un a été écrit avec mon directeur de thèse, M. Wolfgang Kaiser (Paris I), et concerne l'économie lucrative du rachat des captifs entre Maghreb et Europe méridionale : j'ai pris en charge la rédaction des parties qui concernaient le rôle de plaque tournante du port de Livourne, ainsi que les enjeux du commerce des captifs comme «lubrifiant du commerce», c'est-à-dire comme moyen légal, par le biais de licences et d'exceptions, d'opérer des trafics variés avec l'Afrique du Nord. Après ce texte, j'ai écrit un autre article en anglais, dont j'avais présenté les grandes lignes lors d'une conférence à Heidelberg en février 2011. Cet article s'appuie sur un procès qui oppose deux marchands arméniens à deux diamantaires juifs dans le port franc de Livourne des années 1620 (un procès que l'on retrouve au chapitre 5 de ma thèse). J'essaie de montrer à la fois le rôle de la langue (le turc ottoman) et de la sociabilité levantine dans l'établissement de relations commerciales intercommunautaires. Cette affaire me permet également d'étudier différents itinéraires diasporiques (arméniens, juifs, mais aussi grecs). L'histoire des diasporas m'occupe également, par ailleurs, car je coordonne, avec Sonia Goldblum (Strasbourg), un numéro prochain de la revue *Tracés* consacré à ce thème (à paraître cet automne). Dans ce cadre j'ai traduit un article important des études diasporiques, écrit par l'anthropologue Abner Cohen au début des années 1970 et intitulé «Cultural strategies in the organization of trading diasporas». Toujours dans le cadre de la revue *Tracés*, dont je suis membre du comité de rédaction, je prépare avec Cécile Lavergne (Nanterre) un numéro hors série (2013) sur les rapports qu'entretiennent les sciences sociales – en particulier l'histoire – avec la philosophie.

La question de la diplomatie commerciale m'a intéressé dans le cadre d'un autre article, dont j'ai terminé la rédaction au début de l'année 2012 et qui concerne l'activité des consuls européens à Alger dans les années 1670-1680, à partir de sources françaises, italiennes, anglaises et hollandaises. Pour lire ces dernières – en particulier le journal de voyage de l'envoyé hollandais Thomas Hees conservé aux Nationaal Archief de La Haye – je prends des cours de néerlandais, qui me permettent désormais de lire ces archives d'une grande richesse. L'article sur les consuls européens au Maghreb venait compléter un article rédigé cet été et paru en janvier 2012 à propos des conceptions des Régences d'Afrique du Nord le droit des gens européen. Il est question dans ce texte de points abordés dans la première grande partie de ma thèse sur la diplomatie commerciale et les cadres juridico-diplomatiques du commerce. Enfin, j'ai reçu en janvier 2012 les épreuves d'un article qui paraîtra dans la revue *Les Cahiers de la Méditerranée* et qui a pour titre «Être étranger dans un port franc. Droits, privilèges et accès au travail à Livourne (1590-1715)». J'y présente quelques résultats de mes recherches sur le rôle de l'extranéité dans la composition des suppliques présentées aux consuls de la mer de Pise (chapitre 7 de ma thèse). J'ai, enfin, rédigé une note de lecture sur deux ouvrages récents traitant de l'histoire maritime de la Méditerranée, parue en avril.

II. Missions de recherche et stages effectués

Depuis mon installation à Rome le 1^{er} septembre 2011, j'ai pu me rendre à quatre reprises en Toscane pour consulter les archives qui constituent le socle principal de ma thèse. Aux archives d'État de Pise, j'ai complété la série des suppliques envoyées au *Consoli del mare*. J'ai ainsi pu consulter un nombre important de registres des séries <Suppliche>, <Atti Civili> et <Bacchette delle deliberazioni>. Lors de mes séjours toscans, je me suis également rendu aux archives d'État de Florence pour consulter des archives notariées qui me permettent, à partir de quelques cas, d'analyser le système des procurations et des protêts. J'ai pensé qu'il serait certainement judicieux d'en faire un dépouillement exhaustif au moment du post-doctorat qui pourrait donner lieu à une étude à part entière. J'ai également consulté à Florence plusieurs types d'archives du fonds *Mediceo del Principato*, *Auditore delle Riformagini*, *Ruota Civile* et *Pratica Segreta* (dans le cadre de l'ANR «Privilèges»). J'ai complété ces séjours d'archives très fructueux par quelques archives romaines, aux archives d'État de Rome (fonds *Camerale* et bibliothèque), aux archives de la Congrégation Propaganda Fide (*Scritture riferite ai Congressi*, <Melchiti>), ainsi qu'aux archives du Vatican (*Segreteria di Stato*, <Malta> et *Archivum Arcis*).

III. Communications à des colloques ou séminaires

- 31 mai 2012, Paris, École des Hautes Études en Sciences Sociales. Intervention à la journée d'études «Suppliques» organisée par Simona Cerutti (EHESS) et Massimo Vallerani (Turin). Titre de l'intervention: «Aux sources du changement institutionnel: suppliques, informations et rescrits (Toscane, 1591-1737)». Je présente ici les conclusions du chapitre 7 de ma thèse intitulé «Suppliques, rescrits et parères».
- 24-27 mai 2012, Budapest, Central European University. Intervention au workshop «Cross-confessional Diplomacy and Diplomatic Mediators in the Early Modern Mediterranean World» organisé par Tijana Krstic (CEU) et Maartje van Gelder (Amsterdam). Titre de l'intervention: «A “Nest of Pirates”? Diplomatic Mediators in 1670s Algiers». J'interviens pour parler de mes recherches sur la diplomatie commerciale à Alger dans les années 1670.
- 5 avril 2012, Paris, École des Hautes Études en Sciences Sociales. Intervention au séminaire «Les diasporas dans la ville (XVI^e-XVIII^e siècles)» animé par Natalia Muchnik (EHESS). Titre de l'intervention: «Relations interdiasporiques et confiance entre communautés». J'ai abordé la question des litiges intercommunautaires à partir d'un procès opposant Arméniens et Juifs.
- 5 avril 2012, Paris, École Normale Supérieure. Intervention au séminaire «Par-delà le cadre national: connexions, circulations et interactions en histoire moderne», animé par Rahul Markovits (ENS). Titre de l'intervention: «Apports et impasses du *cross-cultural trade*. À propos des *trading diasporas*». J'ai présenté un état des lieux de la recherche sur les études diasporiques, en mettant l'accent sur les apories actuelles de la notion de *cross-cultural trade*.
- 24 février 2012 Rome, École française de Rome. Intervention et organisation de la journée d'études «Le commerce actif: politiques économiques et pratiques marchandes». Titre de l'intervention: «Les institutions des ports francs de Marseille et de Livourne (1591-1685)». J'ai traité du chapitre 2 de ma thèse sur les comparaisons institutionnelles des ports francs. La journée d'études a permis également de soulever l'épineuse question de la *lex mercatoria* qui fait l'objet de mon troisième chapitre.
- 24-26 novembre 2011 Nice, Centre de la Méditerranée Moderne et Contemporaine. Intervention au colloque «Les consuls en Méditerranée. Agents d'information et de contre-information, XVI^e-XX^e siècle», organisé par Silvia Marzagalli et Maria Ghazali. Titre de l'intervention: «Consuls et prix de l'homme: Livourne, l'information et le marché des esclaves en Méditerranée (1650-1700)». Cette intervention traite du rôle des consuls de Livourne dans le commerce des esclaves destinés aux chiourmes des galères de France, d'Espagne et de Gênes.

IV. Bibliographie

Par ordre chronologique de parution depuis le 1^{er} septembre 2011 :

- «Les avatars du ‘Turc’. Esclaves et commerçants musulmans en Toscane (1600-1750)», dans Jocelyne Dakhli et Bernard Vincent (éd.), *Les Musulmans dans l'histoire de l'Europe, tome 1. Une intégration invisible*, Paris, Albin Michel, 2011, p. 471-522 [écrit en collaboration avec Cesare Santus (Scuola Normale Superiore di Pisa)].
- «Ottoman North Africa and ius publicum europaeum: The case of the treaties of peace and trade (1600-1750)», dans Antonella Alimento (éd.) *War, Trade and Neutrality. Europe and the Mediterranean in the seventeenth and eighteenth centuries*, Milan, FrancoAngeli, 2011, p. 171-187.
- «La Croix et le Croissant revisités: le *corso*, Malte, les Grecs et la Méditerranée à l'époque moderne», *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 59/1 (2012), p. 103-116.
- «Topographies de ‘minorités’: notes sur Livourne, Tunis et Marseille au XVII^e siècle», *LLAME*, 25 (article remis, à paraître).
- «Être étranger dans un *port franc*. Droits, privilèges et accès au travail à Livourne (1590-1715)», *Cahiers de la Méditerranée*, numéro «Travailler chez l'autre, travailler avec l'autre» coordonné par Arnaud Bartolomei, Gilbert Buti et Olivier Raveux (article remis, à paraître).
- «Cross-Diasporic Relations and Intercommunity Trust (1620s Livorno)» dans Georg Christ, Stefan Burkhardt, Roberto Zaugg, et al. (éd.), *Union in Separation - Trading Diasporas in the Eastern Mediterranean (1200-1700)*, *Transcultural Research, Heidelberg Studies on Asia and Europe in a Global Context*, Heidelberg, Springer, (article remis, à paraître).
- «The Economy of Ransoming in the Early Modern Mediterranean. A Cross-Cultural Trade Between Southern Europe and the Maghreb (16th-17th centuries)» dans Cátia Antunes, Leor Halevi, Francesca Trivellato (éd.), *Religion and Trade: Cross-Cultural Exchanges in World History, 1000-1900*, Hawaiï, University of Hawaiï Press (article remis, à paraître) [écrit en collaboration avec Wolfgang Kaiser (Paris 1)].
- «Les frontières du droit en Méditerranée. Marchands et marins face aux tribunaux maritimes (1570-1670)», dans Albrecht Fuess, Bernard Heyberger (éd.), *La frontière méditerranéenne. Echanges, circulations et affrontements*, Turnhout, Brepols, (article remis, à paraître).

Cyril Courrier
Antiquité - 2^{ème} année

Sujets de recherche :

- *La plèbe de Rome et sa culture (fin du II^e s. av. J.-C. - fin du I^{er} s. ap. J.-C.).*
- *Écrit et culture de la plèbe à Pompéi.*

I. État d'avancement de la recherche

Publication de la thèse dans la BÉFAR

Depuis le mois de septembre 2011, une part importante de mon activité a été consacrée à mon manuscrit de thèse. La problématique et le champ d'analyses ayant été détaillés dans le rapport de l'an dernier, seuls quelques éléments de contextualisation seront repris ici, l'insistance étant portée sur les modifications apportées au texte. Cet ouvrage vise à reconstituer la composition, le rôle et l'imaginaire de la plèbe urbaine de Rome entre les Gracques et Domitien en reformulant son histoire dans un cadre nouveau par le biais d'un recours aux apports de la sociologie, notamment au concept de culture et au postulat selon lequel un groupe social dominant est rarement en mesure d'imposer totalement son ordre culturel. Il s'agit de mettre en évidence l'existence d'un monde propre à la plèbe, monde dont nous percevons des traces tangibles dans des domaines aussi divers que le rapport au métier, à l'espace urbain ou à la politique, le tout formant un système interrogé sous l'angle de sa cohérence: existait-il

une combinaison de comportements qui lui aurait permis de se concevoir comme un monde à part entière? La réponse est à chercher du côté de la stabilité démographique et de l'unité socio-spatiale conférées par la Ville à une plèbe qui se concevait comme un peuple de capitale d'empire et dont les conditions de vie ne relevaient pas ou peu d'une «ville-mouroir». Elle n'était pas un *Lumpenproletariat*, l'oreille tendue aux rumeurs de soulèvement, mais un élément stable de la société romaine composé de strates profondément ancrées dans l'espace urbain, de couches moyennes disposant de quelques biens qui permettaient à leurs détenteurs de se reconnaître dans la cité et ses institutions et même dans des idéologies politiques. Car la plèbe avait une conscience politique et savait se faire entendre des gouvernants. Elle n'en était pas pour autant monolithique mais divisée en sous-groupes qui, à l'instar de la *plebs media*, la structuraient en autant de systèmes d'appartenance à la fois verticaux et horizontaux. De manière à intégrer l'ensemble des remarques qui m'avaient été adressées par le jury lors de la soutenance de la thèse (le 9 septembre 2010), les modifications apportées au texte ont été relativement importantes :

1. concernant l'économie générale de l'ouvrage, les parties II («Culture et politique : les ressorts de l'action collective») et III («La culture de la *plebs media*») ont été inversées.

2. chapitre par chapitre : le chapitre I (démographie et environnement matériel) a fait l'objet de substantiels ajouts, tandis que le chapitre II (rapport à l'espace urbain) n'a subi que de légères modifications. J'ai entièrement réécrit les chapitres III (activités professionnelles), IV (définition de la *plebs media*) et V (idéologies de la *plebs media*). Inversement, le volume du chapitre VI (consacré à la politisation de la plèbe à l'époque républicaine) a dû être considérablement réduit, de même que celui du chapitre VII (sur les aspects politiques à l'époque impériale).

3. une base de données électronique, fonctionnant sous Filemaker, accompagnait la thèse.

Descrivant de manière aussi complète que possible les différentes manifestations collectives du peuple de la Ville (environ 300 ont pu être repérées), violentes comme non-violentes, positives (de sympathie ou d'acclamation) ou négatives (de la simple protestation à l'émeute), elle a été entièrement refondue pour être intégrée aux annexes du manuscrit. Une version numérique sera également disponible et mise en ligne au moment de la publication.

Recherches post-doctorales

Dans la continuité de ces recherches doctorales, je poursuis ce travail d'exploration des «cultures populaires», en m'intéressant également à la ville de Pompéi. Néanmoins, la problématique de mes travaux est désormais plus spécifiquement orientée autour de ce que les historiens anglo-saxons appellent la *literacy*, terme sans équivalent en français et qui désigne tout à la fois la capacité à lire et à écrire ainsi que le rapport à l'écriture. Or, avec plus de 11 000 graffiti et inscriptions peintes, Pompéi a, plus que tout autre lieu, des informations essentielles à donner sur l'usage de l'écriture dans les sociétés anciennes. Pourtant, à la suite des critiques destructrices dont les travaux de M. Della Corte ont fait l'objet, Pompéi n'apparaît plus comme un exemple privilégié pour l'analyse de la diffusion de l'alphabétisme. Pour sortir d'une telle aporie, j'ai commencé à reprendre pour partie l'édition des graffiti du *CIL* IV afin de confirmer ou d'infirmer les travaux de M. Della Corte. Pour ce faire, J.-P. Dedieu (LARHRA, CNRS, Lyon) et moi-même avons conçu une base de données fonctionnant sous Filemaker et portant le nom de *Scripta Pompeiana* qui recueille autour de chaque inscription ou de chaque personnage le savoir collectif accumulé par l'historiographie. Une telle remise à plat de la documentation devrait ouvrir de nouvelles perspectives à la recherche à un moment où les problématiques scientifiques liées à la diffusion de l'alphabétisme tendent manifestement vers la circularité. Une part de mon activité a été (et sera encore consacrée) au recueil des données et à l'exploitation des premiers résultats. Ce projet a par ailleurs fait l'objet d'une première présentation (suivie d'une publication) des attendus théoriques, des présupposés techniques et du modèle relationnel lors d'un colloque tenu à l'Université de Barcelone les 7-9 septembre 2011 (voir *infra*).

Missions de recherche et stages effectués

Parallèlement à ces travaux, je suis également impliqué dans diverses activités scientifiques, à Lyon et à Montpellier. L'une d'entre elles vient de connaître un premier aboutissement, à la suite de la

publication, au début de l'année 2012, des actes du séminaire que je co-anime avec Hélène Ménard à Montpellier depuis 2008 («Le stéréotype: un ressort politique et social à Rome (III^e s. av. J.-C. - IV^e s. ap. J.-C.)»), sous la forme d'un ouvrage intitulé *Miroir des autres, reflet de soi: stéréotypes, politique et société dans le monde romain* (H. Ménard et C. Courrier (dir.), 348 p., quatorze articles), dont j'ai également co-rédigé l'introduction générale.

Un second projet, «Rome et l'hellénisme», s'intégrait dans le cadre d'un programme de recherche financé par le Conseil régional de Rhône-Alpes (Cluster). Coordonné par Y. Roman et J.-P. Guilhembet, il portait sur l'identité romaine, linguistique et culturelle. Parmi les axes de recherches qui le structuraient, j'étais plus particulièrement impliqué dans la thématique consacrée à l'urbanisme en général et aux toponymes de la Ville de Rome en particulier. Ce programme est arrivé à son terme en 2012, mais le travail sur le *Dictionnaire des toponymes de Rome* continue.

II. Communications à des colloques ou séminaires

- 15-17 juin 2011: communication au colloque international *Spolier et confisquer dans les mondes grecs et romains. Occasions, procédures et conséquences du V^e a. C. au I^{er} p. C.*, Chambéry, Université de Savoie, sur le thème «La plèbe, Tibère et l'Apoxyomène: quelques réflexions complémentaires». À paraître dans *Confiscations et expropriations dans la Rome républicaine et impériale* (voir *infra*).
- 7-9 septembre 2011: communication au colloque international organisé par l'Université de Barcelone: *Nulla dies sine littera. La escritura cotidiana en la casa romana*, sur le thème «Écrire à Pompéi: propositions pour une modernisation du *CIL IV*». À paraître dans *SEBarv*, 10, 2012 (voir *infra*).
- 11 octobre 2011: communication au séminaire *L'inventaire des lieux: toponymie et stéréotypie urbaines dans l'Antiquité*, dirigé par J.-P. GUILHEMBET, Lyon, ENS de Lyon, sur le thème «*Scripta Pompeiana*. Pour une base de données des graffiti de Pompéi».
- 14 février 2012: communication, au même séminaire, sur le thème «Les cultures populaires et leurs stéréotypes: quelques réflexions sur un ouvrage récent».
- 10 avril 2012: communication au séminaire «*Lexicon Topographicum Antiochenum*», dirigé par C. Saliou (Université Paris-8).
- 13 avril 2012: co-organisation, avec E. Botte, de la première séance du séminaire «L'alimentation dans les cités portuaires de l'Italie antique» (voir présentation par ailleurs).

III. Bibliographie

Monographie

La plèbe de Rome et sa culture, des Gracques à Domitien (fin du II^e siècle av. J.-C. - fin du I^{er} siècle ap. J.-C.), Rome, École française de Rome, BÉFAR, à paraître [remis en juin 2012].

Co-direction d'ouvrages

Avec H. Ménard (dir.), *Miroir des autres, reflet de soi. Stéréotypes, politique et société dans le monde romain*, Paris, M. Houdiard Éd., Coll. «L'Atelier des sciences humaines et sociales» (Université Paul Valéry Montpellier 3, laboratoire CRISES, EA 4424), 2012, 348 pages.

Articles dans des revues à comité de lecture

- «“Une” culture populaire dans l'Antiquité romaine? Quelques remarques sur l'ouvrage de J. Toner, *Popular Culture in Ancient Rome*, Cambridge-Malden, Polity Press, 2009», *Antiquité Tardive*, 19, 2011, p. 333-338 [Remis, après correction d'épreuves, le 15 septembre 2011].
- «Écrire à Pompéi: propositions pour une modernisation du *CIL IV*», à paraître dans *SEBarv*, 10, 2012 (actes du colloque international: «*Nulla dies sine littera. La escritura cotidiana en la casa romana*», Barcelone, Universitat de Barcelona, 7-9 septembre 2011). [Remis le 3 mars 2012].

Articles dans des actes de colloques

- «De la mémoire du conflit au conflit de mémoire: lutte des ordres et mémoire de la plèbe à la fin de la République romaine», dans P. Sauzeau, J.-F. Thomas, H. Ménard (éds.), *La Pomme d'Eris. Le Conflit*

et ses représentations dans l'Antiquité, Actes du colloque international tenu à l'Université Paul Valéry Montpellier 3 les 13, 14 et 15 mars 2008, Montpellier, PULM, sous presse. [Remis, après correction d'épreuves, le 29 mars 2012].

«La statue de la discorde: le peuple de Rome et la confiscation de l'Apoxyomène de Lysippe par Tibère (Pline, *NH*, XXXIV, 62)», à paraître dans les actes du colloque international *Confiscations et expropriations dans la Rome républicaine et impériale* tenu à l'École française de Rome les 18-19 novembre 2010. [Remis le 1^{er} septembre 2011].

Valorisation de la recherche

Avec J.-P. Guilhembet, «De la République à l'Empire, la stérilisation du cœur de l'*Vrbs*», *Dossiers d'Archéologie*, à paraître en août 2012. [Remis le 17 avril 2012].

Julie DELAMARD
Antiquité - 2^{ème} année

Sujet de recherche :

Identités et ethnicité des colonies grecques de Sicile à l'époque archaïque d'après les sources archéologiques publiées.

I. État d'avancement de la recherche

Au cours de l'année écoulée, j'ai progressé dans la rédaction de ma thèse de doctorat, tout en approfondissant la réflexion sur son positionnement par rapport aux domaines de recherches dans lesquels elle s'inscrit. En effet, le second semestre de l'année 2011 et le début de l'année 2012 ont vu paraître trois ouvrages d'importance non négligeable pour l'étude des *apoikiai* de Sicile à l'époque archaïque : GUZZO P.G., *Fondazioni greche. L'Italia meridionale e la Sicilia (VIII^e - VII^e sec. a. C.)*, Rome, 2011 ; MALKIN I., *A small Greek world. Networks in the Ancient Mediterranean*, New York, 2011 et CESERANI G., *Italy's lost Greece. Magna Graecia and the Making of Modern Archaeology*, New York, 2012. Ces nouveautés éditoriales accompagnent une actualité académique particulière en France, puisque les «diasporas helléniques» figurent au programme de la prochaine session du concours du CAPES. Cette forme de publicisation du champ disciplinaire dans lequel se développe mon travail de doctorat a renforcé mon intention de remodeler l'équilibre interne de celui-ci.

Pour ce qui est de la première partie de mon manuscrit, consacrée à l'historiographie et à l'épistémologie des identités collectives en Grande-Grèce et en Sicile, je me suis attachée à renforcer la réflexion théorique par rapport à l'histoire intellectuelle et institutionnelle, afin de rapprocher cet aspect du travail d'un essai herméneutique et épistémologique qui explore également les implications modernes de l'interrogation identitaire. Au-delà du rappel de la filiation disciplinaire qui donne lieu à l'importation en histoire de concepts élaborés par les anthropologues et les sociologues, je m'efforce de mettre en évidence des «opérations mentales» qui président aux approches des identités collectives.

Au fur et à mesure de l'avancée de la rédaction des parties consacrées aux études de cas concernant la culture matérielle, j'ai décidé de fusionner ce qui devait être deux parties distinctes en une seule. Il s'agit de faire ressortir clairement le décalage des conclusions historiques qui peuvent être tirées de l'étude du matériel céramique d'une part et des données funéraires d'autre part ; cette comparaison vise à remettre en cause la notion de «profil matériel» eubéen, dorien etc et confirme la nécessité d'une lecture multiscalair des identités.

La troisième partie intègre désormais d'autres ensembles de données – concernant d'autres cités que celles initialement retenues, mais aussi les sources épigraphiques et urbanistiques – qui servent d'arrière-plan documentaire. Le but est de replacer le corpus précédemment étudié dans un contexte scientifique qui ne soit pas que théorique ; par contraste, les études de cas précises développées dans la deuxième partie mettent en évidence les paradoxes, les apories et les apports de la culture matérielle

par rapport à l'interrogation sur les identités collectives. Toutefois cette partie ne consiste pas en une présentation synthétique de données variées; elle se déploie selon les trois axes qui structurent les conclusions que j'entends donner à ce travail. Il s'agit tout d'abord de cerner les ambiguïtés des «marqueurs» de distinction ou de rapprochement identitaire, même dans le cadre de nouvelles fondations qui pourraient accentuer les indices de similitude ou de distinction, de conservation ou de discontinuité. Ensuite est détaillé le décalage entre les étapes de l'affirmation identitaire telle que les sources écrites les donnent à voir et le panorama offert par les sources matérielles. Enfin le dernier volet propose une interprétation de l'évolution historique des *apoikiai* qui exploite ce décalage entre les identités revendiquées et les identifications constatées: à partir d'une situation de multiculturalisme originel et fondamental, il s'agit de retracer l'émergence de la référence faite par chaque *apoikia* à une métropole précise, telle que les sources littéraires de l'époque classique la proposent. Ceci confirme le schéma globalement admis dans le cadre des théories constructivistes et contribue plus précisément à remettre en question l'idée traditionnelle du «métissage progressif par contact» à partir d'une identité hellénique ou sub-hellénique originelle.

Participation aux activités de l'EFR:

Depuis les débuts de mon séjour j'ai eu l'opportunité de participer aux formations proposées par l'EFR pour les logiciels Excel, Illustrator (2011) et Autocad (2012).

Pour l'année académique 2011-2012, dans le cadre du séminaire de lectures en Sciences Sociales organisé par les Membres de l'EFR, j'ai contribué avec Ghislaine Stouder et Yannick Beaulieu à la mise en place d'une séance concernant la question du rapport entre normes et sciences à partir de l'œuvre de T.S. Kuhn sur la «science normale» et la notion de paradigme; dans cette perspective, nous avons sollicité la participation de T. Pradeu (Université Paris IV - Sorbonne et IHPST) et D. Sparti (Université de Sienne). J'ai également contribué au séminaire de recherches organisé par E. Botte et Cyril Courier sur les céramiques et l'alimentation, en proposant une intervention élaborée avec J-C. Sourisseau (Université de Provence) et intitulée «Profils céramiques et pratiques alimentaires. Regards croisés de Mégara Hyblaea à Marseille au VI^e s. av. n.è.»

J'ai enfin participé avec mes collègues S. Mourlane, S. Sarlin et G. Calafat à l'établissement d'un projet d'édition d'un Atlas des migrations en Méditerranée de l'Antiquité à nos jours.

II. Communications à des colloques ou séminaires

Au mois de juin dernier, j'ai présenté mes travaux devant l'AIAC, à Rome; puis en décembre 2011 j'ai participé au colloque organisé à Gand par R. Nadeau (Université d'Exeter) et W. Broekaert (Université de Gand), dont le thème était «*Food, Identity and Cross-cultural Exchanges in Classical Antiquity*»; au cours des sessions qui ont réuni de nombreux chercheurs, dont N. Purcell (Université d'Oxford) et A. Wallace-Hadrill (University of Cambridge), j'ai présenté une contribution en Anglais intitulée «Le plat de tous les jours: *daily-used wares and identity in Archaic Greek Sicily*».

Le 16 février prochain j'ai participé à une séance du SICMA (Séminaire Identités et Cultures dans les Mondes Anciens) dont je fais partie au sein du laboratoire ANHIMA (UMR 8210), sur le thème des stratégies de dénomination, en proposant une réflexion intitulée «Des *Sikeliotai* de Thucydide aux «diasporas helléniques»: le choix des mots, le poids des images».

Dans le cadre de l'Atelier de recherches de l'Université Paris 1 sur «le fait colonial», je dois participer au mois de juin prochain à une table ronde concernant l'usage du terme «colonies» dans une perspective transpériodes.

Par la suite, je vais participer au cours du premier semestre de l'année académique 2012-2013 au séminaire organisé à l'Université de Grenoble par O. Mariaud (Université de Grenoble) à propos des «Nouvelles communautés grecques outre-mer: réalités anciennes et perceptions contemporaines», en compagnie de F. Cordano (Université de Milan) et J. Chapoutot (Université de Grenoble).

Enfin je prépare une contribution en collaboration avec A. Esposito (Université de Bourgogne) dans le cadre d'un colloque qui se tiendra du 5 au 8 mars 2013 à Grenade, et qui traitera de la céramique de Méditerranée occidentale.

III. Bibliographie

- «Le pot commun? Céramiques et identités collectives dans quelques *apoikiai* de Sicile archaïque», *Dialoghi di archeologia* à paraître avec les autres interventions de la table-ronde organisée par C. Müller et A.-E. Veisse pour le SICMA en décembre 2010, qui était consacrée aux «Culture(s) matérielle(s) et identités ethniques».
- «Femmes évanescentes et «mauvais genre» dans les récits de fondation des *apoikiai* de Grande-Grèce», à paraître dans *Le banquet de Pauline*, volume d'hommages à P. Schmitt Pantel.
- compte-rendu de l'ouvrage collectif consacré à *L'enfant et la mort dans l'Antiquité: Volume 1, Nouvelles recherches dans les nécropoles grecques, le signalement des tombes d'enfants*, Paris, 2010.
- Entretien avec I. Malkin (Université de Tel Aviv), *Tracés*, à paraître dans le numéro intitulé «Diasporama».
- «Le plat de tous les jours: *daily-used wares and identity in Archaic Greek Sicily*», Oxbow Books, Oxford, à paraître.

Jean-Baptiste Delzant
Moyen Âge - 1^{ère} année

Sujet de recherche :

Pouvoir et commande artistique dans les seigneuries d'Italie centrale (XIV^e - XV^e siècle).

I. État d'avancement de la recherche

Depuis septembre 2011, le travail de rédaction a principalement concerné la deuxième des trois parties de notre thèse, dédiée aux fondements de la puissance des familles seigneuriales de Foligno, de Fabriano et de Camerino. Ces dernières partagent avec les élites urbaines du temps la gestion d'activités économiques variées, financières, commerciales et productives. Ces entreprises permettent d'accroître les ressources et d'entretenir les réseaux sociaux sur lesquels repose la domination des Trinci, des Chiavelli et des da Varano. Simultanément, elles offrent les financements d'une commande artistique coûteuse. Si, pour ces régimes, les fragments de la documentation conservée ne permettent pas d'écrire une histoire économique quantifiée, ils laissent voir que les sources de la richesse seigneuriale se trouvent du côté de la production et du commerce, non de la guerre. Cette dernière, second point auquel notre recherche a été dédiée, engendre des dépenses considérables que des documents variés (chroniques, actes notariés, bulles pontificales ou comptabilité privée) permettent d'éclairer ponctuellement. De petits dossiers documentaires ont été rassemblés, notamment pour Ugolino III Trinci autour de 1396, ou Rodolfo III da Varano et ses fils dans la décennie 1400. Restés jusqu'alors méconnus, ces éléments permettent de réinterroger la formule de «métier des armes», souvent utilisée pour qualifier le mercenariat auquel se livrent les familles seigneuriales. À plusieurs reprises, les interventions militaires contractualisées par les *condotte* sont en réalité financées par les condottières eux-mêmes, à crédit ou à perte. L'enjeu de la guerre est bien davantage la puissance politique qu'une quelconque rentabilité économique. L'idée souvent avancée d'un réinvestissement des revenus guerriers dans la commande artistique, en vue de la légitimation politique d'un pouvoir tenu par la force, est profondément réexaminée.

Parallèlement, nous avons poursuivi nos recherches pour l'enquête collective sur les seigneuries urbaines italiennes (*Esperienze signorili cittadine in Romagna, Umbria, Marche, Lazio, metà XIII secolo - inizio XV secolo*), pilotée par les professeurs Comba, Maire Vigueur et Zorzi dans le cadre d'un Programma di Ricerca scientifica di rilevante Interesse Nazionale. Les fiches prosopographiques des membres des familles étudiées sont rédigées : en ont été remises huit, celles des Trinci, les autres étant presque achevées. Ce travail met en lumière deux aspects jusqu'alors négligés de ces formes de pouvoir. Il pointe, d'une part, la gestion familiale de la seigneurie qui associe, non sans tension, plusieurs proches parents. De l'autre, il souligne la permanence des institutions communales qui, loin de disparaître, s'entremêlent étroitement à la seigneurie et occupent une place centrale dans le système politique.

II. Communications à des colloques ou séminaires

Nous avons participé au colloque dédié à la commande artistique dans les Marches au tournant des XIV^e et XV^e siècles, organisé à Ascoli Piceno les 2 et 3 décembre 2011. Notre intervention a souligné le rôle politique de la circulation des artistes dans les relations entre les petites cours seigneuriales du centre de l'Italie à la fin du Moyen Âge. Par ailleurs, nous avons répondu à deux demandes d'article. Le premier, pour la *Deputazione di storia patria per l'Umbria*, traite de façon exhaustive les mythes de fondation urbaine développés autour Foligno, Camerino et Fabriano. Le second, de vulgarisation, est paru dans *Historia* en novembre 2011. En lien avec l'actualité culturelle, il était consacré au mécénat d'Alexandre VI Borgia.

En ce qui concerne la diffusion de la culture historique vers un public élargi, nous avons également répondu à une invitation de l'*Archeoclub italiano*. Le 11 avril 2012, une présentation à la bibliothèque communale de Fabriano a permis de partager les fruits d'une enquête conduite à partir d'un registre de Guido Chiavelli, dont les résultats avaient été publiés dans les *MEFRM* en 2009.

III. Bibliographie

1. Actes de colloque

«Relire et interpréter la ville. Les stratégies d'insertion du pouvoir seigneurial urbain dans l'espace civique (Italie centrale, XIV^e-XV^e siècle)», actes de l'atelier «Les vecteurs de l'idéal»: «Marquer la ville. Signes, empreintes et traces du pouvoir dans les espaces urbains (XIII^e-XVII^e siècle)», dir. P. Boucheron et J.-P. Genet, Rome, EFR, à paraître.

«Per l'onore della città, per l'onore del signore. Circolazione dei modelli politici e degli artisti tra le signorie cittadine del centro dell'Italia (sec. XV)», actes du colloque «Civiltà urbana e committenze artistiche al tempo del Maestro di Offida (secoli XIV-XV)», dir. L. Morganti et A. Rigon, Rome, ISIME, à paraître.

2. Revues à comité de lecture

«*Instaurator et fundator*: costruzione della signoria urbana ed edificazione della città (centro dell'Italia, fine del Medio Evo)», *Bollettino della Deputazione di Storia Patria per l'Umbria*, vol. CIX, 2012, à paraître.

3. Vulgarisation

«Alexandre restaure la splendeur impériale», *Historia*, spécial n°2: *Les Borgia*, (novembre-décembre 2011), p. 28-33.

Sylvie DUVAL
Moyen Âge - 1^{ère} année

Sujets de recherche :

Thèse: *L'Observance au féminin. Les moniales dominicaines entre réforme religieuse et transformations sociales, 1385-1461*.

Projet post-doctoral: *Les femmes dans la société pisane entre Moyen Âge et époque moderne d'après les sources testamentaires (1350-fin XV^e siècle)*.

I. État d'avancement de la recherche

La rédaction de ma thèse a été achevée avant mon congé maternité, lors de mon séjour à Rome (septembre-octobre 2011). Je suis actuellement en train de terminer le manuscrit qui devra être envoyé aux rapporteurs à la fin juin (annexes, notes, relectures). La soutenance est prévue pour septembre/octobre 2012, à Lyon.

Projet post-doctoral: J'ai commencé mes recherches sur les testaments après mon congé maternité, soit à la fin du mois de février dernier. J'ai déjà pu mener à bien la première phase de ce projet, soit

l'exploration des statuts de la ville de Pise, du XII^e à la fin du XV^e siècle, à partir des éditions qui en ont été faites et, surtout, de la consultation des manuscrits originaux conservés à l'Archivio di Stato de Pise⁴. Ces statuts, rédigés durant la deuxième moitié du XII^e siècle, régulent la transmission des biens selon des principes que l'on retrouve dans la plupart des statuts italiens contemporains : transmission des biens en ligne masculine, les agnats primant sur les cognats ; quant à la dot, elle est transmise prioritairement aux enfants de l'épouse, filles et garçons, à parts égales, conformément au droit romain. Les modifications qui ont été apportées à ces statuts au XIV^e et au XV^e siècle sont peu nombreuses : on ne constate donc pas à Pise le même phénomène qu'à Florence⁵. Seul les articles portant sur la *donatio propter nuptias* et le *corredum* (trousseau) sont réformés à plusieurs reprises par les Anciens de la République pisane puis par le podestat florentin⁶. Ces réformes révèlent une petite restriction dans la faculté des femmes à posséder et à transmettre des biens (le montant de la *donatio*, notamment, est limité) ; toutefois le seul fait que les statuts prévoient que les femmes puissent conserver, outre leur dot, une partie des biens ayant appartenu au foyer, est en soi remarquable.

Ce sont toutefois les testaments qui sont en mesure de nous renseigner sur la pratique réelle des citoyens pisans quant à la transmission de leurs biens. J'ai commencé la constitution du corpus de testaments nécessaire à l'avancement du projet par la consultation des registres de notaires conservés aux Archives Archiépiscopeales de Pise⁷. Les testaments n'y sont pas très nombreux, mais ils ont le mérite de concerner les communautés rurales du territoire pisan, ce qui contribuera à enrichir notre corpus d'un point de vue sociologique. Il me faudra ensuite consulter le fonds spécifique des exécutions testamentaires conservé dans ces mêmes archives. Les autres fonds, où l'on trouve la grande majorité des testaments (Archives d'État de Pise et de Florence), seront explorés après ma soutenance de thèse.

II. Missions de recherche et stages effectués

Je n'ai pas, au cours de ces quelques mois, du fait de ma grossesse, effectué de missions de recherches ou de stage. J'ai néanmoins assisté à plusieurs séminaires à Rome en mars/avril, et en particulier à la réunion préparatoire au projet de recherches intitulé : *Écritures et pratiques sociales dans les sociétés de la Méditerranée occidentale à la fin du Moyen Âge (XII^e-XV^e siècles)*, dirigé par M. Didier Lett, auquel je vais prendre part.

III. Bibliographie

Articles

- «*Mulieres religiosae* and *Sorores Clausae*. The Dominican Observant Movement and the diffusion of the feminine monastic enclosure in Italy. Thirteenth-Sixteenth centuries» in *Mulieres Religiosae*, Turnhout, à paraître pour l'été 2012 (coll. *Europa Sacra*)
- «Sant'Antonino e i monasteri femminili fiorentini: un riformatore?» in *Antonino Pierozzi OP (1389-1459). La figura e l'opera di un santo Arcivescovo nell'Europa del XV secolo. Atti del convegno*. à paraître in *Memorie Domenicane*, décembre 2012
- «Usages du livre et de l'écrit chez les moniales dominicaines observantes, première moitié du XV^e siècle», *Entre stabilité et itinérance. Livres et culture des ordres mendiants, XIII^e-XV^e siècle, Actes du colloque de Paris, (nov. 2010)*, Turnhout, à paraître fin 2012, (coll. *Bibliologia*).

⁴ Archivio di Stato di Pisa, Comune Divisione A, ms. n° 12, 16, 17, 18, 18 ter ; Comune Divisione B, ms. n° 1, 3, 4 ; Opera del Duomo, ms. n° 1348.

⁵ Cf. Isabelle CHABOT, *La dette des familles. Femmes, lignage et patrimoine à Florence aux XIV^e et XV^e siècles*, Rome, 2011 (Collections de l'École Française de Rome n°445).

⁶ Les Florentins conservent les statuts pisans après la conquête de 1406. Toutefois le pouvoir revient au podestat nommé par la République florentine, et non plus aux Anciens.

⁷ Mensa Arcivescovile/Notai, registres 1, 8, 11, 13, 15, 16.

Compte rendu

M. C. Rossi (dir.) *Margini di libertà: testamenti femminili nel medioevo. Atti del convegno internazionale (Verona, 23-25 ottobre 2008)* (Biblioteca dei quaderni di storia religiosa, VII), Vérone, 2010. À paraître dans le prochain numéro de la revue *Cristianesimo nella storia*.

Arnaud FOSSIER
Moyen Âge - 2^{ème} année

Sujet de recherche :

La fabrique du droit. Domaine de juridiction, qualifications juridiques et pratiques administratives de la Pénitencerie Apostolique (XIII^e - XIV^e siècles).

I. État d'avancement de la recherche

Entre septembre 2011 et avril 2012, nous nous sommes pleinement consacrés à la rédaction de notre thèse. La première partie offre une vue panoramique et diachronique de la Pénitencerie Apostolique, du début du XIII^e siècle à l'aube de l'âge moderne. Intitulée «Les moments et leurs hommes», elle dépèce la machine administrative et met au jour les rouages de son mécanisme. À partir des règlements et des statuts qui en fixent l'organisation, nous replaçons cet office pontifical au cœur du dispositif politique qu'était la Curie romaine mais aussi de l'économie pénitentielle européenne. Tout au long de notre démonstration, nous changeons régulièrement de focale pour voir à l'œuvre les hommes qui animent cette institution. Cette première partie s'apparente donc à la mise en scène, sur le temps long, d'une pièce dont juristes et scribes sont les principaux acteurs. Si la vie matérielle, spirituelle et intellectuelle de ces individus est certes des plus difficiles à appréhender, du moins parvenons-nous à les saisir en plein travail.

La deuxième partie intitulée «L'histoire sans noms», décrit et analyse la documentation manuscrite sur laquelle notre thèse s'appuie: six formulaires de lettres produits par la Pénitencerie Apostolique, aux XIII^e - XIV^e siècles. Nous établissons d'abord la généalogie du genre même du formulaire, appelé à une si grande fortune en Occident, et resituons le rôle joué par la papauté dans l'utilisation de ce type d'écrit à des fins gouvernementales. Les compilations de lettres que nous étudions se situent au croisement de logiques de composition, d'agencement et de classement fort différentes. En changeant d'échelle d'analyse pour nous situer «au ras» de la lettre, nous montrons que, par le jeu de la codification diplomatique et de la qualification juridique, leur élaboration relève aussi de pratiques casuistiques. *In fine*, ces lettres agencées et ordonnées en recueils constituent de véritables outils administratifs, visant à «routiniser» l'activité de l'office, donc à faciliter l'exercice du pouvoir papal. Dans le chapitre clôturant cette deuxième partie, nous étudions l'autre bout de la chaîne documentaire. Revers des lettres, les suppliques adressées au souverain pontife se trouvent assemblées en des formulaires, mais également en des registres, dont le premier conservé (1410-1411), retient tout particulièrement notre attention, puisqu'il n'avait, jusqu'alors, fait l'objet d'aucune analyse formelle ni statistique.

Notre troisième et dernière partie, intitulée «La zone grise», explore le domaine de juridiction de la Pénitencerie et en délimite les contours, là où l'historiographie actuelle reste muette ou multiplie les contresens. Fondamentale dans l'exercice de la justice médiévale, la question des «fors» constitue la porte d'entrée d'un gouvernement curial qui mêle techniques administratives, disciplinaires et pastorales. Parallèlement aux justices sentencieuses des cours ecclésiastiques se maintient en effet un pouvoir qui mesure, admoneste et réintègre, qui repose sur un nombre indéfini d'accommodations avec la règle canonique, et non sur un répertoire de sanctions délimité par la loi. Les deux chapitres consacrés à ces accommodations (dispenses, autorisations, absolutions, dérogations, commutations etc.) nous invitent à mieux saisir les cas pratiques auxquels répond le pluralisme des fors mis en œuvre par la Pénitencerie. Puis de ce pluralisme, nous donnons une dernière clef de compréhension dans le chapitre centré sur les qualifications de la faute. Issus de la catégorie canonique de «scandale» (*scandalum*), qu'ils ont

pour fonction d'éviter ou, au contraire, de révéler, les fors «pénitentiel» et «judiciaire» de l'Église sont activés au gré des situations. C'est bien cet art de la navigation entre les fors que l'office de la Pénitencerie pratique durant les trois derniers siècles du Moyen Âge.

II. Communications à des colloques ou séminaires

- «Droit et rhétorique: retour sur une rencontre italienne (XIII^e siècle)», atelier *Frontières des savoirs en Italie (XIII^e-XV^e siècles)*. IV. *Le droit*, École Française de Rome, nov. 2011.
- «Une justice sans sentences? Le cas de la Pénitencerie Apostolique (XIII^e-XIV^e siècle)», colloque international *Sentences et décisions judiciaires du Moyen Âge à l'époque contemporaine*, Université de Dijon, 5-8 octobre 2011.

III. Bibliographie

- «La contagion des péchés (XI^e-XIII^e siècles). Aux origines canoniques du biopouvoir», dans *Tracés. Revue de sciences humaines*, n°21, *Contagions*, 2011, p. 23-39.
- «La casuistique médiévale à l'œuvre. Étude comparée des formulaires de la Pénitencerie Apostolique (XIII^e-XIV^e siècles)», dans *Mélanges de l'École Française de Rome Moyen Âge*, 2011/1, p. 151-189.
- «Le for interne de l'Église (XII^e-XV^e siècles): entre ordre public et salut individuel», *Intus et foris: une catégorie de la culture médiévale?*, Paris, Presses Universitaires de Paris-Sorbonne, 2012, p. 57-67.
- «Aux origines scripturaires de l'administration. Deux instruments de l'épistolarité pontificale au XIII^e siècle», dans *Les correspondances en Italie. Formes, styles et fonctions de l'écriture épistolaire (V^e-XV^e siècles)* (Colloque de l'École Française de Rome, 20-21 juin 2011), à paraître, 2012.
- «Grâce, mesure et discipline. Les sentences de la Pénitencerie Apostolique (XIII^e-XIV^e siècle)», dans *Sentences et décisions judiciaires du Moyen Âge à l'époque contemporaine*, Université de Dijon, à paraître, 2012.

Aurélien GIRARD

Histoire moderne - 3^{ème} année

Sujets de recherche :

- *L'orientalisme arabe savant dans la péninsule italienne (XVII^e-XVIII^e siècles)*.
- *Le christianisme proche-oriental arabe aux XVII^e et XVIII^e siècles*.

I. État d'avancement de la recherche

Préparée à l'École Pratique des Hautes Études sous la direction de M. Bernard Heyberger, ma thèse, intitulée *Le christianisme oriental (XVII^e-XVIII^e siècles). Essor de l'orientalisme catholique en Europe et construction des identités confessionnelles au Proche Orient*, a été soutenue le 24 novembre 2011. Le jury composé de M. Alastair Hamilton, M. Bernard Heyberger, M. Giovanni Pizzorusso, M. Jean-Louis Quantin, Mme Antonella Romano et M. Alain Tallon a attribué à ce travail la mention «très honorable» assortie des félicitations.

Trois articles sur les melkites au XVIII^e siècle ont approfondi la réflexion sur la formation des identités confessionnelles au Proche-Orient, entreprise en thèse. L'étude de l'enseignement de la langue arabe aux Temps modernes a continué à faire l'objet de nouvelles recherches qui ont notamment été discutées à l'Istituto per l'Oriente à Rome.

Au sein de l'École française de Rome, j'ai participé à divers degrés à plusieurs projets collectifs. Dans le cadre du séminaire de lecture en sciences humaines et sociales intitulé cette année «que font les normes?», j'ai organisé, avec Benoît Schmitz une séance sur «la normativité des doctrines» avec Philippe Büttgen (université Paris 1) et Paola Vismara (université de Milan) le jeudi 23 février 2012.

Le programme piloté par Fabrice Jesné (université de Nantes) sur les réseaux consulaires italiens en Méditerranée orientale aux XVIII^e et XIX^e siècles a été lancé par une première journée d'étude en

juillet 2011, au cours de laquelle nous avons pu discuter des sources et des problématiques. J'ai proposé de mener une étude des consulats italiens à Alep en croisant des archives disponibles en Italie et des archives conservées à Alep. Le programme sur le schisme et frontières d'Églises que je dirige avec Benoît Schmitz fera l'objet d'une première journée d'étude en juillet 2013 que nous préparons.

Enfin, j'ai organisé, avec Nicolas Bauquet, un colloque «Chrétiens en Orient : chantiers de recherches et débats contemporains» (1^{er} et 2 décembre 2011) avec le soutien de l'École française, de l'Institut français et de l'ambassade de France près le Saint-Siège. Le Cerf a accepté de publier un livre collectif qui rassemblera les apports scientifiques de ce colloque dont l'un des buts était de présenter à un large public les nouvelles approches académiques sur les chrétiens d'Orient et de discuter les problématiques pour les recherches futures.

II. Mission de recherche

Du dimanche 26 au mercredi 29 février 2012, je me suis rendu à Londres au Warburg Institute pour rencontrer Alastair Hamilton et Jan Loop et discuter des orientations du Centre of History of Arabic Studies in Europe nouvellement créé au sein de cet établissement. J'ai pu également découvrir l'Arcadian Library, bibliothèque privée spécialisée dans l'orientalisme.

III. Communications

- «Les consulats italiens à Alep aux XVIII^e et XIX^e siècles : pistes pour une recherche», à la journée d'étude «Les réseaux consulaires italiens en Méditerranée orientale (XVIII^e - XIX^e s.)» organisée par l'École française de Rome le 1^{er} juillet 2011.
- «Introduction» au colloque international, 1^{er} et 2 décembre 2011 à Rome, «Chrétiens en Orient : chantiers de recherche et débats contemporains» organisé par l'École française de Rome, l'Institut français-centre culturel Saint-Louis et l'ambassade de France près le Saint-Siège.
- «Come insegnare la lingua araba a Roma nel Seicento?» à la table ronde «Nuovi studi sull'arabistica a Roma nel XVII secolo» organisée à l'Istituto per l'Oriente C.A. Nallino (Rome) le 9 décembre 2011.
- «La soutenance de thèse : mode d'emploi», à la journée d'accueil des doctorants du Laboratoire d'études sur les monothéismes, 26 janvier 2012.
- «Rome et les chrétientés orientales à l'âge moderne. Allers et retours», atelier Condorcet 2011-2012 (EHESS-EPHE-Paris 1), *La chrétienté en question*, coorganisé par Dominique Iogna-Prat et Jean-Marie Le Gall (25 mai 2012).
- «Tra crociata e politica culturale nel Levante: Roma e l'unione dei cristiani siriani nella prima metà del Seicento», au colloque *La politica internazionale del papato nella prima età moderna: spazi e uomini*, organisé par Maria-Antonietta Visceglia à l'Université Roma La Sapienza (11-13 juin 2012).
- Participation (titre non encore défini) à l'atelier *The Discovery of Writing: A History of European Attitudes towards Written Cultures Encountered in America, Africa and Asia from the 16th to 18th Centuries*, organisé par l'Institut Universitaire Européen, EHESS, Sciences-Po Paris et l'Université de Leeds à Florence, (21-22 juin 2012).

IV. Bibliographie (2011-2012)

Articles

«Quand les «grecs-catholiques» dénonçaient les «grecs-orthodoxes»: la controverse confessionnelle au Proche-Orient après le schisme de 1724», à paraître dans Hubert Bost et Chrystel Bernat (éd.), *Énoncer / Dénoncer l'autre. Discours et représentations du différend confessionnel à l'époque moderne*, Tournai, Brepols, mai 2012.

«Les manuels d'arabe en usage en France à la fin de l'Ancien Régime», à paraître en ligne sur le site de la BnF dans les actes de la journée d'étude *Manuels d'arabe d'hier et d'aujourd'hui (France-Magreb, XIX^e - XXI^e siècles)*. [rendu et accepté]

- «La naissance des ordres réformés basiliens au Proche-Orient arabe: réflexions sur la construction d'un monachisme «grec» et catholique au XVIII^e siècle», à paraître dans Daniel-Odon Hurel (éd.), actes de la journée d'étude *Monachisme en Orient et en Occident (XVI^e-XVIII^e s.) Approches comparées*. [rendu et accepté]
- «Les melkites de Syrie au sein du catholicisme au XVIII^e siècle: politique romaine, tensions intercommunautaires et doctrine confessionnelle», à paraître dans Dimitris Stamatopoulos et Anastassios Anastassiadis (éd.), *Religions and Politics in Europe's Orient(s), 16th-21st c.*, Athènes-Louvain, École française d'Athènes-Peeters, 2012. [rendu et accepté]
- «*Nilil esse innovandum?* «Respect des rites orientaux» et négociation de l'union des Églises orientales (Rome-Syrie, XVII^e-XVIII^e siècles)», à paraître dans Marie-Hélène Blanchet et Frédéric Gabriel (éd.), *Réduire le schisme? Ecclésiologies et politiques de l'Union entre Orient et Occident (XIII^e-XVIII^e siècles)*, à paraître aux éditions de l'Association des Amis du Centre d'Histoire et de Civilisation de Byzance, Paris, 2013 [en cours d'achèvement].

Articles de dictionnaire et de catalogue d'exposition

- «Une traduction arabe pour la Propagande (1663)», dans Martine Delaveau et Yann Sordet (éd.), *Un succès de librairie européen: l'Imitatio Christi 1470-1850*, Paris, 2012, p. 150-152.
- Notice écrite avec Annick Peters-Custot, «Ordre de saint Basile», à paraître dans Daniel-Odon Hurel, *Moines d'Orient et d'Occident. Histoire et dictionnaire du monachisme*.

Recension

- «Bernard Heyberger (éd.), *Orientalisme, science et controverse: Abraham Ecchellensis (1605-1664)*, Tournai, Brepols, 2010», à paraître dans la *Revue d'histoire moderne et contemporaine*.

Thibaud LANFRANCHI
Antiquité - 1^{ère} année

Sujet de recherche :

Les Tribuns de la plèbe au début de la République romaine (494-287 avant J.-C.). Histoire et historiographie.

I. État d'avancement de la recherche

Ces derniers mois, mes efforts ont essentiellement porté sur l'achèvement de ma thèse de doctorat, préparée sous la direction de M. le Professeur Jean-Michel David et consacrée aux tribuns de la plèbe aux débuts de la République romaine (494-287 avant J.-C.). À mon arrivée à Rome en septembre 2011, deux parties sur quatre étaient achevées, ainsi que l'ensemble des annexes, en particulier la prosopographie. J'ai donc conduit à Rome la rédaction de la troisième et de la quatrième parties, ainsi que des relectures et des recherches connexes.

La troisième partie de cette thèse traite de la législation tribunitienne aux deux premiers siècles de la République. J'y reviens, dans un premier temps, sur les conditions concrètes qui permettaient aux tribuns de la plèbe d'agir dans le domaine législatif par l'intermédiaire de leurs plébiscites, à une époque où ces derniers n'étaient pas dotés d'une force contraignante en dehors de la plèbe: ils ne le furent qu'après la loi Hortensia de 287. Il s'agit donc d'une approche centrée sur leur activité «législative» et para-juridictionnelle. Sur cette base, je propose une présentation générique de ces plébiscites pour les comparer à la législation comitiale dont ils constituent une part non négligeable (78 *rogationes* ou plébiscites sur 163 textes législatifs conservés pour la période 509-287). Un tel examen souligne l'importance tant quantitative que qualitative de cette législation tribunitienne. Dans un second temps, ces premières analyses permettent d'étudier non seulement la législation à caractère politique des tribuns, mais aussi leur législation agraire et sociale. Cela démontre que les tribuns furent un moteur de l'évolution politique de Rome. Toute une série de leurs plébiscites provoquèrent d'importantes

mutations du système politique romain et permirent qu'il prit sa forme définitive à la fin du IV^e siècle : le plébiscite de Volero Publilius (471) créa le principe d'une assemblée plébéienne par tribus, celui de C. Terentilius Harsa (461) aboutit aux lois des XII tables, ceux de Licinius et Sextius (367) créèrent la *nobilitas* et celui d'Ovinus (vers 318/312) mit sur pied le Sénat républicain classique. Concernant les questions agraires, un réexamen du contexte historique et des sources sur ces mesures conduit à accepter leur substantielle validité. En revanche, bien comprendre le rôle de ces plébiscites suppose de les mettre en rapport avec les premiers processus de colonisation de Rome. Là aussi, les tribuns se révèlent être, pour une part non négligeable, à la source de ces entreprises et participèrent donc fortement de ces premiers développements. Pour mener ces réflexions, la fréquentation de la bibliothèque Volterra et des fonds archéologiques de l'École française de Rome m'ont été d'une grande utilité et m'ont permis d'améliorer et de préciser mes analyses initiales.

Dans la quatrième partie, je me propose de revenir sur les reconstructions historiographiques qui ont affecté l'image des tribuns de la plèbe. Ces indéniables reconstructions, depuis longtemps reconnues, n'ont jamais véritablement été étudiées de façon exhaustive, but que je me suis ici fixé. Cela passe, dans un premier temps, par un réexamen des procès criminels impliquant des tribuns et, dans un second temps, par une analyse des stéréotypes au sujet des tribuns de la plèbe. Concernant les procès criminels tribunitiens, il s'agit de montrer comment, sur une base historique, ils servirent aux historiens antiques pour réinterpréter l'action des tribuns de la plèbe à l'aune d'un double paradigme. Le premier est un paradigme juridique qui cherche à construire une archéologie de la procédure judiciaire classique. Le second est un paradigme politique qui réinterprète l'action des tribuns suivant une série de codes et d'oppositions : celle entre patriciens et plébéiens bien sûr, mais aussi celle entre tribuns démagogues et tribuns conciliants ou encore celle entre tribuns violents et pacifiques. S'y ajoutent également un paradigme contextuel ainsi qu'un dernier, punitif, par lesquels les historiens antiques se donnèrent le moyen de penser l'action des tribuns de la plèbe. Derrière ces schèmes narratifs, c'est toute la complexité de la figure tribunitienne qu'il nous est donnée de lire. L'analyse de ces procès permet alors d'en venir plus spécifiquement aux stéréotypes tribunitiens à travers l'étude précise du vocabulaire latin et grec à leur sujet. Il en ressort que ces images toutes faites sur les tribuns de la plèbe sont principalement négatives et s'articulent autour de plusieurs aspects : les questions politiques (avec l'image des tribuns agitateurs, démagogues et despotiques), la transgression tribunitienne (avec l'image des tribuns malhonnêtes et violents) et l'indignité tribunitienne (avec l'indignité juridique et morale de tribuns vus comme une maladie affectant le corps social). Il existe cependant des appréciations laudatives de ces personnages et, surtout, une divergence d'approche entre nos deux principales sources, à savoir Tite-Live et Denys d'Halicarnasse. J'ai cherché ainsi à montrer le mode de fonctionnement de ces représentations et la façon dont elles influencent le récit historique construit par ces deux auteurs, suivant des modalités qui diffèrent assez fortement. Là aussi, la bibliothèque Volterra me permit d'approfondir ces analyses. J'ai par ailleurs profité de ma présence à Rome pour reprendre un problème laissé de côté depuis longtemps : celui des noms des membres des premiers collèges tribunitiens. En effet, la tradition manuscrite à leur propos n'est pas exempte de difficultés, ce qui a des conséquences historiques non négligeables quant à la date de création de cette fonction. J'ai procédé à un nouvel examen des textes en consultant les manuscrits suivants : *Chisianus R VIII 60*, *Vaticanus graecus 1300*, *Vaticanus graecus 133*, *Vaticanus graecus 134* et *Vaticanus Reginus graecus 95* à la Bibliothèque Apostolique Vaticane ; *Marcianus graecus 372* et *Marcianus graecus 373*, sur microfilm, à la Biblioteca nazionale centrale de Rome ; *Parisinus graecus 1655* et *Parisinus Coislinianus 150*, sur microfilm, à la Bibliothèque nationale de France. Ce réexamen fut couplé à un travail sur les premières éditions humanistes de l'œuvre de Denys d'Halicarnasse. Cela m'a permis de constater qu'il existe en réalité une unanimité des manuscrits pour des leçons textuelles qui ne renvoient à aucun nom existant sous la République, d'où un certain nombre de transformations proposées par les éditeurs humanistes. Je propose une solution nouvelle à ce problème, laquelle permet également d'apporter des éléments, à partir des variantes identiques, quant à la filiation des manuscrits de Denys d'Halicarnasse.

Ce travail est à présent terminé. Ma thèse a été rendue et déposée et la soutenance a eu lieu le 23 mai 2012 à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, devant un jury composé de MM. les Professeurs Jean-Michel David, Jean-Louis Ferrary, M. Humbert et M. Humm.

Enfin, dans le cadre du nouveau projet quinquennal de l'École française de Rome, je dirige avec Audrey Bertrand et Ghislaine Stouder un programme de recherche intitulé «*Italia Picta*: territoires italiens et pratiques romaines (V^e - III^e siècle avant J.-C.)» (cf. section sur les programmes de recherches).

II. Communications à des colloques ou séminaires

Durant cette année, j'ai eu l'occasion d'intervenir dans le cadre de trois manifestations scientifiques. En juin 2011, j'ai participé aux journées d'étude organisées à l'École française de Rome par Y. Rivière et A. Bertrand, sur le thème «Expropriations et confiscations en Italie et dans les provinces: la colonisation sous la république et l'Empire». J'y ai présenté une communication intitulée: «Colonisation, confiscation et législation tribunitienne au début de la République romaine», laquelle prolonge certaines problématiques abordées dans ma thèse de doctorat au sujet de la législation agraire des tribuns de la plèbe et de son rapport avec les questions de colonisation et de confiscation.

Toujours dans la continuité de ma thèse de doctorat, j'ai également eu l'occasion de présenter une communication le lundi 16 janvier 2012, dans le cadre des conférences de l'Associazione Internazionale di Archeologia Classica (AIAC), à la British School de Rome. Le thème générique de la conférence était «*politica e società nel periodo repubblicano*» et le modérateur en fut M. le Professeur Chr. Smith, directeur de la British School. Mon intervention – intitulée «*I tribuni della plebe all'inizio della Repubblica: prospettive di una ricerca*» – avait pour but de présenter les enjeux historiographiques et historiques de mes recherches doctorales ainsi que ses principaux résultats et, notamment, de montrer qu'elles conduisaient à réévaluer le rôle effectif joué par les tribuns de la plèbe aux V^e et IV^e siècles.

Enfin, dans le cadre du séminaire des membres de l'École française de Rome, consacré cette année à la question des normes, je coorganise une séance avec Alexandre Vincent (membre de première année, section Antiquité). Cette séance a pour but de conduire une réflexion sur les normes du corps et leurs problèmes définitionnels. Si les normes positives du corps sont assurément celles qui font l'objet du plus large consensus, le corps souffrant, le corps endommagé, le corps condamné et sa prise en charge sont, eux, au centre de débats bien plus douloureux. Dans le cadre du séminaire, nous avons donc souhaité explorer les modalités nouvelles de réflexion éthique dans la médecine ainsi que les difficiles problèmes entre d'éventuels principes généraux à valeur normative (par exemple les lois de bioéthique ou un principe comme «la dignité de la vie humaine») et leur application concrète qui relève en réalité souvent, de façon pragmatique, d'une éthique casuistique. Ont été invités pour cette séance (18 mai 2012): Marie Gaille (philosophe, CNRS) et Giovanni Pizza (anthropologue, Università degli Studi di Perugia).

III. Bibliographie

Articles parus

«Le leggi comiziali nella prima Deca di Livio», dans J.-L. Ferrary (dir.), *La Legge nell'esperienza giuridica romana*, Pavie: IUSS Press, 2012, p. 339-403.

«*Tarquinius tribuni plebis*. À propos des stéréotypes sur les tribuns de la plèbe dans la première décade de TiteLive» dans C. Courrier et H. Ménard (dir.), *Miroir des autres, reflet de soi; stéréotypes, politique et société dans le monde romain*, Paris: Michel Houdiard Éditeur, 2012, p. 104-127.

Comptes rendus parus

«Identité et citoyenneté: la voie romaine?», compte rendu du livre de Fl. Dupont, *Rome, la ville sans origine*, Paris: Gallimard, Le Promeneur, 2011, *Acta Fabula*, «Essais critiques», <http://www.fabula.org/revue/document6912.php> (avril 2012).

«L'historien face à la littérature», compte rendu du livre de J. Lyon-Caen et D. Ribard, *L'Historien et la littérature*, Paris: La Découverte, Repères, 2010, *Acta Fabula*, Dossier critique: «Historiographies», 2011 <http://www.fabula.org/revue/document6403.php> (juin 2011).

Articles et comptes-rendus en attente de publication

«Les confiscations à l'époque alto-républicaine: entre conquête romaine, colonisation et législation tribunitienne», dans A. Bertrand et Y. Rivière, *Les Confiscations*, à paraître dans la Collection de l'École française de Rome.

Compte rendu du livre d'A. Coşkun, *Cicero und das römische Bürgerrecht. Die Verteidigung des Dichters Archias. Einleitung, Text, Übersetzung und historisch-philologische Kommentierung*, Göttingen: Ruprecht, 2010, à paraître dans *L'Antiquité Classique*.

Stéphane MOURLANE
Histoire contemporaine - 1^{ère} année

Sujet de recherche :

L'Italie et la Méditerranée à l'heure de la décolonisation (1950-1960) : réseaux et médiations culturelles.

I. État d'avancement de la recherche

Recherche personnelle

Le travail mené consiste essentiellement dans un important dépouillement de sources archivistiques. Aux archives du ministère des Affaires étrangères, la série «Affari Politici» pour les années 1947-1957. Par pays, ont été vus les fascicules concernant les relations culturelles : Liban, Syrie, Égypte, Libye, Tunisie, Maroc. Dans cette même série, ont été consultés les dossiers «Italie» concernant le mouvement eurafricain et les différents organismes impliqués dans les relations italo-méditerranéennes (Centro per la cooperazione mediterranea, Centro per le relazioni Italo-arabe, Istituto italiano per l'Africa).

Les Archives de la Società Dante Alighieri ont également fait l'objet d'un ample dépouillement. Tous les comités installés dans les pays arabo-musulmans ont été examinés pour la vingtaine d'années après la Seconde Guerre mondiale : Alger, Beyrouth, Alexandrie, Le Caire, Casablanca, Tanger, Rabat, Tripoli, Tunis et Istanbul. Les actes des congrès annuels ainsi que la revue de la Société ont été étudiés.

Aux archives de la chambre des députés, le fond très riche Alliatà di Montereale, président de l'Académie de la Méditerranée a fait l'objet d'un dépouillement, soit près d'une trentaine de cartons concernant cette académie.

À l'Archivio centrale dello Stato, plusieurs dossiers ont été consultés dans la série de la présidence du Conseil. Les documents concernent les accords culturels ainsi que les divers organismes impliqués dans les rapports culturels et scientifiques. Les archives de la direction des affaires extérieures du ministère de l'Instruction publique sont en cours d'étude.

Parallèlement à ce travail dans les archives, le dépouillement des revues éditées par les organismes culturels italiens s'est poursuivi : *Rassegna Mediterranea*, *Eurafrica*, *Il Mediterraneo*, *Levante*, *Collaborazione mediterranea*, *Oriente moderno*, *Vie mediterranee*.

Recherche collective

Élaboration de l'opération «Atlas des migrations en Méditerranée» dans le cadre du programme quadriennal 2012-2016 de l'EFR. Cette opération menée en partenariat avec la MMSH d'Aix-en-Provence et en collaboration au sein de l'EFR avec Julie Delamard et Guillaume Calafat fonde son originalité sur une orientation résolument scientifique par une contribution au renouvellement des questionnements et par la production de données inédites. Les représentations cartographiques et graphiques donneront effet l'opportunité d'infléchir, de compléter et d'élaborer des interprétations que les récits historiques ou les données statistiques ne permettent pas toujours de mettre en lumière. Participation à l'élaboration du programme MEDITER «Le méditerranéisme. Approche critique d'un phénomène culturel» déposé auprès de l'ANR. Porté par Claudia Moatti (Université Paris VIII), le projet associe la Casa de Velasquez (Madrid), l'IRMC (Tunis) et l'EFR. Il s'agit de mener une analyse critique des formes de méditerranéisme aux XX^e et XXI^e siècles, en Europe occidentale mais aussi dans les constructions non-européennes de la Mer Intérieure, à la fois comme savoir et comme pouvoir, aussi bien dans le monde occidental que dans les constructions non-occidentales de la Méditerranée. Savoir fondé sur l'idée de la Méditerranée comme espace unitaire, comme espace d'exception, comme espace-modèle.

II. Communications à des colloques ou séminaires

- «Italy and the Algerian War» journée d'études *The Algerian War and Western Europe*, University of Amsterdam et Centre d'histoire sociale du XX^e siècle (Université de Paris-1-Panthéon-Sorbonne), octobre 2011 (Amsterdam).
- «Le règlement des contentieux frontaliers dans les Alpes-Maritimes», colloque *Terres et gens de frontières PACA, Monaco, Ligurie*, organisé par l'Université de Nice-Sophia Antipolis, décembre 2011, (Menton-Vintimille).
- «Sports et migrations au XX^e siècle : historiographie et pistes de recherches», Festival des migrations, ACMD d'Agadir/OREMS, avril 2012, (Agadir)
- «“Invisibility” and Memory of Italian Migration in France (Second half of XXth century)», Séminaire, *Migrations and memories – European Perspectives*, UMI CNRS Transition-University of New York, avril 2012, (New York).

III. Bibliographie

- Atlas de l'Italie contemporaine. En quête d'unité* (avec A. Delpirou), Éditions Autrement, 2011, 80 p.
- «Nice italienne de la Belle Époque à l'entre-deux-guerres», in Laure Teulière (dir.), *Italiens. 150 ans d'émigrations en France et ailleurs*, Editalia éditions, 2011, p. 108-113.
- «L'historiographie des migrations à l'époque contemporaine en Provence (1960-2010)» dans *Provence historique*, 246, octobre-décembre 2011, p. 537-550.
- «Histoire et mémoire du grand Saint-Barthélemy à Marseille. Entre immigration, politique de la ville et engagement associatif », (avec V. Baby-Collin) dans *Diasporas, histoire et sociétés*, 17, 2011, p. 26-41.
- «La France et les «prétentions» italiennes en Tunisie au lendemain de la décolonisation», dans *Matériaux pour l'Histoire de notre Temps*, 99, 2011, p. 84-89.

Johann PETITJEAN
Histoire moderne - 3^{ème} année

Sujet de recherche

L'histoire de l'information en Méditerranée (XVI^e - XVII^e siècle).

I. État d'avancement de la recherche

Cette année universitaire, la dernière passée à Rome en qualité de membre de l'École française, s'est déroulée autour de quatre chantiers : la composition d'un livre dédié à la circulation de l'information en Méditerranée aux XVI^e et XVII^e siècles ; l'étude approfondie de la politique génoise en matière de collecte et de traitement de l'information ottomane ; le dépouillement de la correspondance du chevalier Rospigliosi avec son frère, cardinal neveu du pape Clément IX, durant les deux dernières années de la guerre de Crète ; la préparation, avec mes collègues Arnaud Fossier et Clémence Revest de la section Histoire médiévale, du programme de recherche *Écritures grises*. Ma thèse de doctorat a été soutenue le 8 octobre 2011 devant l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et a reçu la mention Très Honorable, avec les félicitations unanimes du jury. Un effort de synthèse a ensuite été effectué afin d'en publier les dossiers et les conclusions les plus importants sous la forme d'un livre intitulé *L'intelligence des choses*, qui est en cours d'achèvement et qui sera présenté à la direction de l'École française avant la fin du mois d'avril 2012 pour publication dans la Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome. Sera également remis avant la fin de l'année universitaire un mémoire d'étude intitulé : « Gènes, l'Empire ottoman et les nouvelles ». Les sources utilisées se partagent entre correspondances consulaires et registres de délibérations, et proviennent des fonds *Giunta del Traffico, Marittimarum, Lettere Ministri et Consoli* des Archives d'État de Gènes. L'enquête procède du désir de comparer les correspondances des consuls présents à Livourne, à Venise, puis, une fois restaurées les relations diplomatiques avec l'empire ottoman après 1653, à Smyrne et à Istanbul, afin d'identifier et de confronter les différents types

d'informations recueillies et diffusées par une institution constitués d'experts : la *Giunta del Traffico*. Ce dossier a déjà fait l'objet d'une communication lors d'un colloque international organisé à Nice les 24-26 novembre 2011, dont les actes seront publiés dans *Les Cahiers de la Méditerranée*.

Plusieurs semaines ont également été consacrées au dépouillement de la correspondance du chevalier de l'Ordre de Malte Vincenzo Rospigliosi, général des galères pontificales au cours des campagnes crétoises de 1668 et 1669. En grande partie inédite, cette correspondance est composée de dépêches, de rapports, de récits, de commentaires et de listes de ravitaillement, de réparations ou de dons particulièrement précieux en vue de rendre compte des réalités des campagnes navales effectuées en Méditerranée à l'époque moderne. La transcription de cette correspondance est en cours de réalisation, et devrait faire l'objet d'une édition critique.

Le projet *Écritures grises* est dorénavant inscrit au quinquennal de l'École française. Une première rencontre sera organisée à Rome le 15 septembre 2012. Réunissant nos principaux partenaires scientifiques et institutionnels français, italiens et espagnols, elle aura pour objectif de définir les concepts, les méthodes et les corpus propres à étudier les instruments écrits du travail administratifs en Europe méridionale, du XII^e au XVII^e siècle.

II. Missions de recherche et stages effectués

Janvier 2012: séjour de recherche réalisé dans les archives vénitiennes pour étudier les *dispacci* du Bailo d'Istanbul et des ambassadeurs vénitiens présents à Rome au cours des guerres de Chypre et de Crète.

III. Communications à des colloques ou séminaires

- «L'Italie et l'information ottomane au temps des guerres méditerranéennes», *L'Europe et le «monde ottoman»: confrontations et échanges (XVI^e-XVII^e siècles)*, Séminaire du Centre d'Études des mondes russes, caucasien et centre-européen, EHESS-CNRS, Radu Paun et Marco Penzi coord., Paris, 8 février 2012.
- «Les consuls génois, la *Giunta del Traffico* et la collecte des nouvelles méditerranéennes : institutions, pratiques et politique de l'information d'une république maritime dans la seconde moitié du XVII^e siècle», *Les consuls génois en Méditerranée : agents d'information et de contre-information (XVI^e-XX^e siècles)*, Colloque international, Université de Nice-Sophia Antipolis, Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine, Silvia Marzagalli et Maria Ghazali dir., Nice, 24-26 novembre 2011.
- Coordination de séance, avec Anne-Madeleine Goulet: «Improvisation musicale et expérience de la norme», Séminaire Sciences Humaines et Sociales de l'École française de Rome, *Que font les normes?*, invités: Roberto Bellatalla, Clément Canonne, Andrea De Carlo, Natalie Lithwick, 20 avril 2012.

IV. Bibliographie

Livre

L'intelligence des choses. Une histoire de l'information entre Italie et Méditerranée (XVI^e-XVII^e siècles), Rome, BEFAR [en préparation].

Articles

«Gênes, la *Giunta del Traffico* et l'information maritime dans la seconde moitié du XVII^e siècle», *Cahiers de la Méditerranée* [en préparation].

«On His Holliness' Secret Service. How Ragusa became an Intelligence Agency after Lepanto», dans: *Europe and the "Ottoman world": Exchanges and Conflicts (16th-17th centuries)*, Radu Paun et Marco Penzi (éd.), Istanbul, Isis Press [à paraître].

«*Nous sommes faibles*. Guillaume Du Vair e la fine della Lega a Marsiglia: costruzione e finzione di un ritorno all'ordine (1596-1616)», avec: Fabrice Micallef, *Quaderni Storici*, 2012/1 [sous presse].

Compte rendu

Jean Boutier, Sandro Landi, Olivier Rouchon (éd.), *La politique par correspondance. Les usages politiques de la lettre en Italie, XIV^e-XVIII^e siècles*, Rennes, PUR, 2009, dans: *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 66, 3, juillet-septembre 2011, p. 901-902.

Clémence REVEST
Moyen Âge - 2^{ème} année

Sujet de recherche :

Romam ueni. *L'humanisme à la curie de la fin du Grand Schisme, d'Innocent VII au concile de Constance (1404-1417).*

I. État d'avancement de la recherche

Ma deuxième année de présence à l'École française de Rome a été essentiellement consacrée à l'achèvement de la rédaction de ma thèse de doctorat, qui porte sur l'humanisme à la curie urbaniste et pisane de la fin du Grand Schisme d'Occident (1404-1417), c'est-à-dire sur la constitution d'un milieu socio-culturel autour du programme des *studia humanitatis*, l'accession d'une jeune génération de lettrés aux arcanes du pouvoir ecclésial et, enfin, leur engagement rhétorique dans le contexte d'une crise majeure. Plus précisément, il s'est agi d'en écrire les deuxième et troisième parties (sur trois), tout en mettant en forme les pièces annexes destinées à les accompagner. Précisons d'emblée que ces travaux sont désormais achevés et que la soutenance de thèse est prévue le 16 juin 2012.

Durant l'automne 2011, mon activité s'est concentrée sur la composition de la deuxième partie, constituée des quatrième et cinquième chapitres, intitulée «Faire carrière en temps de crise. L'humaniste en homme d'appareil». Elle est consacrée à l'étude des articulations entre les trajectoires individuelles des humanistes au sein de l'administration pontificale et les évolutions politiques et institutionnelles de la papauté nouvellement rentrée en Italie, au cours d'un temps de profonde instabilité, la deuxième phase du Grand Schisme d'Occident. Le quatrième chapitre met d'abord en valeur quelques grands motifs de leur expérience politique et de leur apprentissage de la pratique institutionnelle dans un contexte de crise aiguë. J'y souligne un premier aspect, qui est que le regroupement de ces lettrés au sein de la curie du Grand Schisme fut l'effet d'un concours de circonstances, lié notamment aux recompositions politiques de l'Italie septentrionale au début du XV^e siècle, et appuyé par les efforts de quelques grandes personnalités, Pierre de Candie et Cosma Migliorati au premier chef. L'engagement des humanistes dans la crise pisane constitue le second moment de cette réflexion. Loin d'être de simples observateurs, ces derniers furent en effet partie prenante de la révolte, de l'éclatement du scandale à l'élection d'Alexandre v. Leur condition de curialistes fit d'eux des témoins et des porte-paroles clés, ce que certains surent avec clairvoyance mettre à profit. De façon logique, le troisième et dernier moment est consacré au temps du Concile de Constance, plus précisément à l'implication des humanistes dans le déroulement du processus d'union ainsi qu'à l'impact de ce moment complexe d'éloignement et de mutations politiques sur le développement de l'humanisme curial.

La deuxième partie comporte un second volet, le cinquième chapitre, qui est plus spécifiquement consacré à l'analyse, à partir du dépouillement complet des archives papales pour la période, des carrières administratives et cléricales des humanistes. L'étude de leurs activités et statuts auprès du pouvoir pontifical m'a fourni un premier point d'ancrage. Après avoir exposé les principes méthodologiques de l'enquête prosopographique ainsi mise en place, je m'efforce d'apprécier le contenu et l'évolution des carrières individuelles des humanistes à la curie, mais aussi d'évaluer dans une perspective d'ensemble le poids de leur activité dans l'administration pontificale, en particulier dans le système de production diplomatique. J'y décris un ensemble majoritairement orienté vers les postes structurels (scripteurs apostoliques, abrégiateurs, secrétaires, clercs de la chambre) de la gestion du système de distribution des grâces, d'application de la politique papale et de circulation financière, qui dispose en outre de voies d'accès privilégiées à des fonctions directoriales et occupe une position très favorable auprès du consistoire. Dans ce cadre global, je mets ensuite en lumière une orientation spécifique de l'investissement institutionnel des humanistes à la curie, qui consiste dans l'emprise relative qu'exercent un nombre limité mais très actif de ces lettrés sur la production de la correspondance politique et administrative de la papauté. Je me suis intéressée, dans un deuxième temps, à un enjeu central des carrières en curie, à savoir l'accès au «gouvernement par la grâce». Un premier phénomène en est

immédiatement ressorti, à savoir leur participation massive au marché bénéficial, qui fut pour la plupart l'occasion de mettre la main sur de lucratives prébendes et pour certains le début d'une plus haute carrière cléricale. Le triple statut potentiel de familier, d'officier et de procureur permit en effet à une large fraction de ces individus de cumuler des provisions de bénéfices en leur propre faveur, mais elle fut aussi le moyen de cultiver un clientélisme masqué, grâce à la pratique de la *resignatio in favorem tertii*. J'aborde dans un dernier moment la question de la constitution possible de fortunes personnelles : l'élément crucial à mes yeux est que, si les émoluments liés à un office tel que celui de scripteur permettent en principe de s'assurer un confortable revenu régulier, c'est la possibilité de multiplier les rémunérations, en particulier par le cumul des bénéfices, qui rendait la carrière en curie particulièrement attractive.

J'ai entrepris au début de l'hiver 2011-2012 la rédaction de la troisième et dernière partie de la thèse, intitulée « Les orateurs de Saint-Pierre. Paradigmes et réalités d'une pratique rhétorique » et constituée des sixième, septième et huitième chapitres. Dans la continuité des renouvellements apportés par l'histoire de la rhétorique au cours des trente dernières années, mon attention se porte sur les paramètres de définition d'un système oratoire complet et distinctif ainsi que sur ses usages et effets dans le cadre de la fin du Grand Schisme. Je m'intéresse d'abord aux différents modes de construction de la figure de l'orateur afin de mettre en lumière les principes symboliques de la collaboration entre les humanistes, en tant que rhéteurs, et les élites ecclésiastiques. Ce chapitre me permet de mettre l'accent sur l'« obsession de l'*ethos* » qui caractérise avant toute chose la rhétorique humaniste. J'y rappelle que cette dimension essentielle s'appuie sur la réactivation d'un paradigme qui est la figure de l'*orator* cicéronien, et dont l'enjeu pour nos lettrés est la promotion d'un « métier intellectuel » conjuguant culture savante, exercice de l'éloquence et engagement politique. Je m'efforce surtout de montrer que l'adaptation du paradigme s'est traduite par l'investissement de plusieurs stéréotypes éthiques appropriés à l'espace curial, dont trois de ces stéréotypes sont particulièrement prégnants : la valorisation du secrétaire apostolique en éminence grise, l'exaltation du « docteur de l'Église » abreuvé aux *studia humanitatis* et l'éloge du prélat comme un « autre Mécène ».

Le chapitre suivant cherche à déterminer les caractéristiques et les applications d'une prose oratoire latine dite « classicisante », grâce à laquelle les rhéteurs humanistes ont cherché à se distinguer dans le paysage rhétorique de leur temps. Les particularités de ce modèle rhétorique, à partir de la production personnelle de ces lettrés, sont d'abord définies. La perspective est dans un premier temps théorique, à travers une réflexion sur la spécificité herméneutique de la « redécouverte de l'Antiquité », puis elle se tourne vers la question de la pratique. L'étude des discours composés dans l'espace curial permet en effet de dégager les particularités stylistiques mais aussi argumentatives de ce système de persuasion en voie de formalisation : les procédés de mise en abîme du discours et le recours à l'argument d'autorité fondé sur l'*aetas priscorum* sont quelques-uns des traits saillants qui ont été relevés. Mon attention se porte ensuite sur les possibles adaptations de modèle au sein de la rigide diplomatie papale. À partir d'un dispositif d'enquête fondé sur l'étude des mentions hors teneur, un corpus de bulles attribuées à des secrétaires humanistes a été dégagé. L'analyse de ce corpus montre avant toute chose que ceux-ci pratiquent alors massivement le *stylus curiae*, modèle prestigieux d'*ars dictaminis*, et que par conséquent l'essor de la rhétorique « classicisante » a d'abord créé un important écart entre leur écriture privée et leur écriture publique. Cependant, quelques cas exceptionnels, qui sont le fruit d'expérimentations menées par Leonardo Bruni et Pier Paolo Vergerio, montrent que des espaces d'infiltration et de syncrétisme furent dès cette époque ébauchés, donnant lieu à d'étonnants hybrides stylistiques.

Le huitième chapitre porte, enfin, sur la contribution idéologique des humanistes aux débats concernant les moyens de rénover l'institution ecclésiastique. Située au cœur des réflexions historiographiques en cours touchant aux rapports complexes entre humanisme et Église, l'analyse dégage deux dimensions complémentaires de la participation de ce courant culturel à une vaste réflexion collective sur la réforme et le redressement d'un pouvoir miné par la crise. Je m'intéresse dans un premier temps à la façon dont les humanistes ont su investir avec leurs propres modèles conceptuels l'impératif de moralisation et de pacification unanimement proclamé. L'apologie d'une éthique de la parole transparente et efficace en est un premier paramètre, qui éclaire notamment la pénétration par la rhétorique humaniste de la

sphère de la prédication. La valorisation mémorielle de l'Antiquité chrétienne et l'adaptation du thème de la *congregatio fidelium*, qui fut au centre de l'essor des théories conciliaires, en *Respublica christianorum*, sont de même apparus comme des aspects significatifs de la constitution d'un amalgame idéologique fécond, qui détermina la «voix» distincte de l'humanisme dans le concert fourni des appels à la réforme. Dans un second temps, je mets en lumière la façon dont l'idée de renaissance, à la lumière de l'*aetas majorum*, fut appliquée par ces mêmes lettrés au contexte pontifical et y trouva des voies de cristallisation conceptuelle particulièrement fertiles. Un rêve de puissance fut en effet développé, qui faisait des grands hommes de l'Antiquité des «aiguillons de vertu» dont les prélats furent invités à suivre l'exemple; une idéologie de la monumentalisation de la gloire constitua le support de cet appel à la grandeur, dont un cardinal romain tel que Pietro Stefaneschi fut le bénéficiaire. Mais c'est autour des rapports entre Rome et la curie papale que l'apport de l'humanisme produisit les plus remarquables contributions: à travers l'étude de lettres et de discours parfois méconnus, relatifs tant aux ruines de l'Antiquité qu'à l'ébauche d'une politique culturelle pontificale, nous montrons qu'en érigeant le Saint-Siège en capitale de la *Latinitas*, l'humanisme sut se constituer en programme idéologique officiel, célébrant de concert une ville, une langue et un pouvoir, aux mêmes destins radieux.

II. Communications à des colloques ou séminaires

- 2 décembre 2011 : «Voies et espaces d'élaboration et de diffusion d'un latin humaniste, de Pétrarque à Valla. Acquis et enjeux historiographiques», participation à la journée de mise en place du projet quinquennal de l'École française de Rome, co-organisée à Rome avec Benoît Grévin et Monique Goulet, sur le thème *L'écriture latine en réseaux. Enquête sur les conditions socio-stylistiques d'expansion des courants d'écriture latine (Italie-Europe, VI^e-XV^e siècle)*.
- 27 janvier 2012 : «Le pape et son secrétaire: diplomatique pontificale et rhétorique humaniste à la fin du Grand Schisme», participation au colloque *Épistolaire politique (V^e-XV^e siècle) II. Authentiques et autographes* organisé à l'université Paris-Sorbonne par Laurent Vissière et Bruno Dumézil.
- 16 mars 2012 : «Comment reconstituer une constellation savante: le milieu humaniste dans la curie urbaniste de la fin du Grand Schisme», participation à la journée d'études *Érudition et monde savant* organisée à l'université d'Angers par François Brizay.
- 27 mars 2012 : «Gli umanisti alla curia pontificia di Roma nel periodo del Grande Scisma», participation à la journée d'enseignement doctoral du Dipartimento di studi storici, geografici e antropologici de l'Università di Roma Tre, consacrée à l'histoire médiévale.

III. Bibliographie

Contributions et articles

- [sous presse] «Pier Paolo Vergerio l'Ancien face à la crise de l'Église (c. 1398-1417): de la mêlée à l'exil», dans C. Caby et R. Maria Dessì (dir.), *Humanistes, clercs et laïcs dans l'Italie du XIII^e au début du XVI^e siècle*, Turnhout, Brepols, 2012.
- [remis] «Les libelles satiriques composés à la veille du concile de Pise: les flammes de la colère contre le «régime des hypocrites»», dans A. Jamme (dir.), *Avignon, Rome, la Papauté et le Schisme. Langages politiques, impacts institutionnels, adaptations sociales. Actes du colloque international (CIHAM, Avignon, 13-15 novembre 2008)*, actes à paraître dans la Collection de l'École française de Rome.
- [remis] «Brutus, de l'Enfer au Paradis. La fabrique du héros dans l'humanisme italien de la première moitié du XV^e siècle», in C. Callard, É. Crouzet-Pavan et A. Tallon, (dir.), *Usages de l'histoire et pratiques politiques en Italie du Moyen Âge aux temps modernes: autour de la notion de réemploi. Actes du colloque international (Paris, 16-17 octobre 2009)*, actes à paraître aux PUPS.
- [remis] «*Quondam orbis caput, nunc nudum nomen et fabula*. L'émergence de l'idéal humaniste de la *Roma instaurata* dans le contexte curial de la fin du Grand Schisme», dans É. Crouzet-Pavan, D. Crouzet et P. Desan, (dir.), *Cités humanistes et cités politiques (1400-1600). Actes du colloque international (Paris, 27-28 mai 2011)*, à paraître.

[remis] «Histoire d'un coup d'éclat rhétorique, entre essor de l'humanisme et crise de la papauté: la lettre *Qui se humiliat* de Grégoire XII (10 décembre 1406), rédigée par Leonardo Bruni», dans P. Cammarosano, S. Gioanni, (dir.), *Les correspondances en Italie. II. Formes, styles et fonctions de l'écriture épistolaire dans les chancelleries italiennes (V^e-XV^e siècle) Actes du colloque international (Rome, 20-21 juin 2011)*, à paraître.

Compte-rendu

pour la *Revue de synthèse* (132/4, 2011, pp. 599-601): B. Lauriou, *Gastronomie, humanisme et société à Rome au milieu du XV^e siècle. Autour du De honesta voluptate de Platina*, Florence, SISMELE/Edizioni del Galluzzo, 2006.

Benoît SCHMITZ
Histoire moderne - 1^{ère} année

Sujets de recherche :

- *Le pouvoir des clefs au XVI^e siècle (thèse de doctorat en cours de rédaction).*
- *Définir une politique religieuse: savoirs théologico-juridiques et gouvernement de l'Église. L'exemple de la congrégation des affaires de France (1589-1595) (projet post-doctoral).*

I. État d'avancement de la recherche

Cette première année comme membre de l'École française de Rome fut principalement consacrée à la rédaction d'une thèse de doctorat, que je prépare sous la direction d'Alain Tallon (Paris IV) et que je compte achever en décembre 2012. J'ai profité des bibliothèques et archives romaines pour compléter certains dépouillements, en particulier à la Bibliothèque Apostolique Vaticane, qui était fermée durant mes trois séjours de bourse. Cette thèse sur «Le pouvoir des clefs au XVI^e siècle» analyse les ressorts et les limites du pouvoir spirituel du pape dans une période où il est contesté tant par les États que par la Réforme protestante. Durant les premiers mois de mon séjour romain, j'ai poursuivi la rédaction de la première partie, qui a pour objet les controverses théologiques et juridiques sur le pouvoir des clefs. L'analyse détaillée d'un vaste corpus de traités imprimés et manuscrits permet de montrer comment Luther s'attaqua à la conception du pouvoir ecclésiastique que partageaient, par-delà leur différend, conciliaristes et papalistes, celle d'une autorité d'essence surnaturelle, s'exerçant dans l'économie du salut. Pour le Réformateur, les clefs du royaume des cieux et l'office pastoral correspondaient à la prédication de la Parole de Dieu et non à la *plenitudo potestatis*. Ce fut précisément sur ce terrain que répondirent les controversistes catholiques, soucieux de rappeler le rôle central que jouait le gouvernement des âmes dans l'accomplissement du salut. En affirmant la teneur politique du souverain pontificat, ils contribuaient à définir une souveraineté spirituelle parallèle à la souveraineté étatique. Mon travail conduit aussi à montrer combien cette controverse sur la nature du pouvoir de l'Église fut un creuset des identités confessionnelles et une pierre d'achoppement pour les tentatives de réunion. Le premier semestre de l'année 2012 est consacré à la rédaction des deux autres parties. La deuxième est consacrée au thème du bon usage des clefs, qui est le lieu à la fois d'un discours réformateur et d'une inflexion spirituelle de l'image et des pratiques du pouvoir pontifical au cours du XVI^e siècle. L'étude des mémoires parénétiques et des sources diplomatiques permet de mettre en lumière les permanences et les mutations d'un idéal du bon pape, auquel les pontifes de la Contre-Réforme s'efforcèrent de se conformer, à une époque où paraître un pape saint devint un enjeu politique crucial. La troisième et dernière partie embrasse les pratiques adoptées par la papauté à l'égard des puissances politiques, à partir d'une abondante documentation, peu étudiée jusque-là, tirée principalement de l'*Archivio Segreto Vaticano*, de l'*Archivum Romanum Societatis Iesu*, des fonds manuscrits des bibliothèques romaines, et, dans une moindre mesure, des Archives de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi. Les dépositions de souverains et les absolutions de rois ou de royaumes sont à

replacer dans le cadre d'une réaffirmation du pouvoir des clefs, qui consistait non seulement à punir les pécheurs, mais aussi à pardonner tous les péchés et à remettre toutes les peines. Pour obéir à une logique doctrinale propre au pontificat romain, le pouvoir des clefs n'en répondait pas moins aux attentes de tous ceux qui, comme les catholiques anglais en exil, les ligueurs ou les princes rivaux, entendaient faire servir à leurs desseins le pouvoir de lier et de délier. Dans le jeu politique européen, les censures pontificales étaient redoutées car elles s'attaquaient au lien intangible de sujétion civile que les États modernes s'efforçaient d'instituer. Loin de n'être qu'un chapitre de l'histoire de la théocratie pontificale, le pouvoir des clefs est ainsi au cœur de nombre d'enjeux de la première modernité.

Co-direction de projets collectifs

1. Schisme et frontières d'Églises (XVI^e-XVIII^e siècles). En co-direction avec Aurélien Girard (EFR). Ce projet est un programme du nouveau contrat quinquennal de l'École française de Rome (2012-2016). Quatre journées d'études seront organisées à Rome entre 2013 et 2015 et donneront lieu à des dossiers spécifiques adressés à des revues. Si les opérations ne commenceront qu'après l'achèvement de ma thèse, elles seront néanmoins préparées à partir du printemps 2012.

2. L'unité ecclésiologique à l'époque moderne: héritages, traités et questions disputées (XV^e-XVII^e siècles). En co-direction avec Frédéric Gabriel (CNRS) et Stéphane-Marie Morgain (Institut catholique de Toulouse).

Cette recherche collective, qui rassemble une vingtaine d'historiens, est un axe du projet «L'unité institutionnelle, entre Orient et Occident. Matrices juridiques, politiques et théologiques d'une abstraction (XIII^e-XVIII^e siècles)» pour lequel Frédéric Gabriel a déposé en janvier 2012 une demande de financement auprès de l'ANR. Une rencontre sera organisée à l'ENS de Lyon en mai 2013 et une autre à l'EFR à l'automne 2013 afin de préparer la publication dans les Collections de l'EFR d'un volume de synthèse sur l'unité ecclésiologique.

II. Communications à des colloques ou séminaires

- «Le pouvoir ecclésiastique: question canonique ou théologique? Filippo Decio, Cajetan et le concile de Pise-Milan», communication au colloque international «Les ecclésiologies entre théologie et droit canonique, XV^e-XVIII^e siècles», organisé les 16 et 17 septembre 2012 à Nice-Sophia Antipolis par l'Institut supérieur de théologie en partenariat avec Droit et Sociétés religieuses (Paris XI), le Centre Roland Mousnier (Paris IV), l'École nationale des chartes, le Centre d'étude d'histoire juridique (Paris II), le Centre d'histoire des droits communs (Paris I).
- Introduction, en collaboration avec Aurélien Girard (EFR), à la deuxième séance du séminaire des membres (23 février 2012): «La normativité des doctrines. Moyen Âge – Temps Modernes». Invités: Philippe Büttgen (Paris I) et Paola Vismara (Università degli Studi di Milano).
- «Écrits théologico-juridiques et gouvernement de l'Église: la papauté et les affaires de France (1585-1595)», communication le 11 mai 2012 au séminaire doctoral «Écrit, pouvoirs et religion dans l'Europe catholique moderne (XVI^e-XVIII^e siècle)», organisé par Olivier Poncet (École nationale des chartes) et Alain Tallon (Paris IV).

III. Bibliographie (2011-2012)

Articles

La papauté et la guerre du XV^e siècle au milieu du XVII^e siècle, dans X. Boniface et B. Béthouart (dir.), *Les Chrétiens, la guerre et la paix. De la paix de Dieu à l'esprit d'Assise*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2012 (Histoire), p. 291-303.

Pouvoir pontifical et imperium au XVI^e siècle, dans C. Callard, É. Crouzet-Pavan et A. Tallon (dir.), *Usages de l'histoire et pratiques politiques en Italie, du Moyen Âge aux temps modernes: autour de la notion de réemploi*, Paris, Presses de l'Université Paris-Sorbonne. [Rendu, à paraître en 2012]

Claves regni coelorum: le sens d'une métaphore entre hérésiologie et ecclésiologie (XVI^e siècle), dans F. Gabriel et D. Iogna-Prat (dir.), *Les nouveaux horizons de l'ecclésiologie médiévale. Ecclésiologie et hérésiologie (Moyen Âge,*

Temps modernes), hors série électronique du *Bulletin du Centre d'études médiévales d'Auxerre* (<http://cem.revues.org/index.html>). [Rendu, à paraître en 2012]

Le pouvoir ecclésiastique : question canonique ou théologique ? Filippo Decio, Cajetan et le concile de Pise-Milan, dans *Les ecclésiologies entre théologie et droit canonique, XV^e - XVIII^e siècles*, sous la responsabilité de P. Arabeyre et alii, Paris, Publications de l'École Nationale des Chartres. [Rendu, à paraître en 2012]

Le pouvoir du pape sur les royaumes : la controverse entre catholiques romains et catholiques gallicans à propos des bulles de 1585, 1589 et 1591 et Les thèses gallicanes sur le pouvoir pontifical à l'épreuve du protestantisme, dans G. Fragnito et A. Tallon (dir.), *Hétérodoxies croisées et controverses doctrinales entre France et Italie (XVI^e - XVII^e siècles)*, Rome, Publications de l'École française de Rome. [Rendus, à paraître]

Comptes rendus

Paolo Sarpi. Politique et religion en Europe, *Études réunies par M. Viallon, Paris, Éditions Classiques Garnier, 2010, 478 p.*, dans *Chrétiens et Sociétés* [En ligne], 17 (2010), mis en ligne le 12 juillet 2011, <http://chretienssocietes.revues.org/index2873.html>.

Sylvio Hermann De Franceschi, Raison d'État et raison d'Église. La France et l'Interdit vénitien (1606-1607) : aspects diplomatiques et doctrinaux, *Paris, Honoré Champion, 2009, 567 p.* ; Id., La crise théologico-politique du premier âge baroque. Antiromanisme doctrinal, pouvoir pastoral et raison du prince : le Saint-Siège face au prisme français (1607-1627), *Rome, École française de Rome, 2009, 979 p.*, dans *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 66^e année, 2011/3, p. 905-908.

James Corkery, *Thomas Worcester (éd.)*, The Papacy since 1500. From Italian Prince to Universal Pastor, *Cambridge, Cambridge University Press, 2010, 296 p.*, dans *Francia-Recensio* 2011/4, Frühe Neuzeit - Revolution - Empire (1500-1815), http://www.perspectivia.net/content/publikationen/francia/francia-recensio/2011-4/FN/corkery_schmitz, mis en ligne le 31 janvier 2012.

Offices et papauté (XIV^e - XVII^e siècle). Charges, hommes, destins, *sous la direction d'Armand Jamme et Olivier Poncet.* (« Collection de l'École française de Rome », 334) *Rome, École française de Rome, 2005, 1049 p.* ; Offices, écrit et papauté (XIII^e - XVII^e siècle), *études réunies par Armand Jamme et Olivier Poncet.* (« Collection de l'École française de Rome », 386) *Rome, École française de Rome, 2007, 951 p., 4 fig. h.-t.*, dans *Revue d'Histoire de l'Église de France* [Rendu, à paraître en 2012]

Ghislaine STOUDER
Antiquité - 3^e année

Sujet de recherche :

Enjeux normatifs et pratiques de l'audience diplomatique à Rome (II^e s. av. J.-C. - II^e s. ap. J.-C.).

I. État d'avancement de la recherche

Je mène actuellement des recherches sur les enjeux normatifs et pratiques de l'audience diplomatique à Rome. Ces recherches s'inscrivent dans le prolongement de la thèse que j'ai soutenue le 12 novembre 2011 à l'Université d'Aix-Marseille, devant un jury composé d'Emmanuèle Caire (Université d'Aix-Marseille), Jean-Louis Ferrary (Membre de l'Institut), Michel Humm (Université de Strasbourg), Xavier Lafon (Université d'Aix-Marseille), Sylvie Pittia (Directrice, Université de Paris-I) et Giuseppe Zecchini (Università Cattolica di Milano). Le jury a accordé à ce travail la mention Très Honorable avec les Félicitations.

La thèse, *Diplomatie romaine : histoire et représentations (396-264 avant J.-C.)*, résulte de réflexions menées à la fois sur l'histoire de la diplomatie et de ses pratiques et sur les particularités d'une période, l'époque médio-républicaine. Du point de vue des relations internationales, les années 396-264 sont caractérisées par la conquête de l'Italie ; d'un point de vue épistémologique, elles sont connues par des sources essentiellement littéraires, relativement peu abondantes, parfois fragmentaires, qui supposent d'adopter un regard particulier.

En fonction de ces données de départ, j'ai consacré la première partie à la définition d'un concept moderne, la diplomatie, appliqué à des réalités antiques, ainsi qu'à la définition d'une méthode propre à approcher le fait diplomatique. Conçue ainsi comme un prolégomène historiographique, la première partie revient successivement, et dans un ordre volontairement anachronologique, sur les regards des modernes, des Byzantins et des hommes de l'Antiquité. La fragmentation de l'objet diplomatique dans les études modernes rend nécessaire une approche globale du fait diplomatique qui ne soit ni une histoire des relations internationales, ni une histoire des institutions romaines. Pour cela, j'ai montré l'importance des traités byzantins réalisés à l'initiative de Constantin VII Porphyrogénète, dont l'un des thèmes porte sur la diplomatie. Constitués comme des sortes de manuels à l'usage des contemporains, ces traités proposent une mise en série d'ambassades et autres actes diplomatiques. En suivant la même approche, mais de manière plus systématique encore, j'ai mis à jour des conclusions nouvelles : plus que sur les relations extérieures ou sur les pratiques diplomatiques, les récits des historiens anciens sont focalisés sur l'identité romaine, construite notamment par rapport à l'étranger.

La deuxième partie est une étude de l'histoire diplomatique de Rome durant la conquête de l'Italie. La nouveauté de l'approche tient à l'insistance portée sur les liens tissés entre diplomatie romaine et enjeux méditerranéens. L'objectif était d'éviter de cantonner la diplomatie à être une justification, authentique ou reconstruite, de la conquête de l'Italie. Les sources romaines et non-romaines permettent au contraire de percevoir des fragments d'une histoire diplomatique aux horizons plus larges, dépassant les frontières de la péninsule, en territoire celte avec Massalia, en Sicile avec Syracuse, en Afrique avec Carthage, en Grèce égéenne avec Delphes et surtout avec Alexandre et ses héritiers, jusqu'en Égypte avec les premiers Lagides. Quels que soient la période ou l'espace considérés, la représentation de Rome auprès des étrangers constitue un enjeu essentiel, que Rome assume l'image qu'on veut lui prêter ou qu'elle la construise elle-même, voire qu'elle l'impose au reste de l'Italie.

La troisième et dernière partie se veut une phénoménologie de la diplomatie sous l'angle de la prise de décision. Par cette approche, est mise en valeur la dimension civique de Rome, qui la distingue des ligues formées par les autres peuples d'Italie ou encore des diplomaties hellénistiques qui émergent alors. Cette dimension civique se perçoit au travers des divers agents de la décision diplomatique, qu'ils se situent à la périphérie, tels le magistrat *cum imperio* ou le *legatus*, ou qu'ils se situent au centre du pouvoir, à Rome, là où interviennent les décisions sénatoriales et populaires. À ce titre, l'émergence d'un espace diplomatique monumentalisé à Rome réaffirme la dimension civique d'une diplomatie qui s'élabore dans le seul espace romain.

Entre histoire et représentations, s'affirme ainsi l'existence d'une diplomatie romaine médiorepublicaine. Si elle a pu être réélaborée dans l'Antiquité pour servir d'*exemplum* aux diplomaties des siècles postérieurs, on perçoit malgré tout les enjeux qui lui sont particuliers : élaboration et affirmation d'une identité proprement romaine, alors que Rome n'occupe pas une position hégémonique ; élaboration et affirmation d'un modèle civique de diplomatie, alors que se construit concomitamment la *res publica* que pourrait menacer paradoxalement l'extension du territoire liée aux conquêtes.

Dans la continuité des recherches doctorales, je mène actuellement une enquête sur l'audience diplomatique à Rome. Le premier dossier de cette enquête constitue l'argument du mémoire qui a vocation à être publié dans les *MEFRA*, après accord des rapporteurs. Il porte sur *le Pomerium, une frontière diplomatique de Rome* de la deuxième guerre punique jusqu'au principat augustéen. J'y étudie l'organisation des réceptions des délégations étrangères en rapport avec la frontière pomériale. Quelques auteurs anciens, tous Grecs, signalent en effet que les ambassadeurs d'États ennemis n'étaient pas admis à pénétrer à l'intérieur de l'*Vrbs*, mais devaient rester en dehors du *Pomerium*. Leur audience devant le Sénat avait alors lieu dans des temples extra-pomériaux, le plus souvent dans celui de Bellone et d'Apollon *Medicus*, au Champ de Mars.

De ces données, ont découlé de nombreux débats sur une acception strictement juridique ou strictement symbolique de cette pratique. L'objet de mon enquête est de poser à plat les termes de ce débat, d'éviter les affirmations fondées sur quelques exemples, et de procéder pour la première fois à un relevé systématique des espaces de réception. Ce relevé ne peut se passer par ailleurs d'une enquête sur les ambassadeurs ou représentants accueillis dans ces espaces, en identifiant à chaque fois leur

provenance, la mission qui leur a été confiée, les rapports juridiques que les États mandataires ont avec Rome (relations de paix, de guerre, traités d'alliance, d'amitié) et, de manière plus générale, l'histoire des relations de ces mêmes États avec le pouvoir romain, afin de déduire la signification juridique, symbolique, mais aussi religieuse – dimension souvent omise dans les études sur la diplomatie – des espaces d'audience diplomatique.

Cette enquête rend compte de la nécessité d'insérer toute réflexion sur la réception des ambassades étrangères à Rome, dans le cadre plus général d'une réflexion sur la représentation diplomatique. Afin de mieux cerner cette notion, j'ai voulu étudier du point de vue romain la représentation diplomatique de Rome. Ce travail fait l'objet d'un article à paraître dans les *MEFRA*. La figure de l'ambassadeur romain comporte encore de nombreuses zones d'ombre en dépit des relevés prosopographiques des légats ou des relevés d'ambassades romaines envoyées à l'étranger. Interroger le statut social ou les antécédents de ceux qui ont accompli une ambassade ne suffit pas à cerner une telle figure qui doit être comprise aussi pour sa valeur intrinsèque. Le relevé néanmoins nécessaire des ambassadeurs montre tout d'abord qu'il n'y a pas qu'un seul type de représentants : les sources mentionnent des fétiaux, des légats, voire encore des *decem legati*. Tous ont en commun de représenter Rome, mais ils le font tous à des titres juridiques, religieux et décisionnels divers. C'est par la comparaison avec le magistrat *cum imperio*, qui peut être amené à traiter des affaires diplomatiques hors de Rome, que l'on perçoit le mieux alors la spécificité des ambassadeurs, selon qu'ils détiennent ou non la capacité à engager la parole de leur cité, hors de Rome.

II. Missions de recherche et stages effectués

Outre ces recherches individuelles, la troisième année de mon séjour à Rome a été l'occasion d'entamer ou de poursuivre des entreprises collectives. En collaboration avec Audrey Bertrand et Thibaud Lanfranchi, j'ai mis en place un programme de recherche sur «*Italia picta, peuples et territoires d'Italie au moment de la conquête romaine (V^e - III^e siècles av. J.-C.)*», dans le cadre du contrat quinquennal de l'EFR 2012-2016.

Parallèlement, je continue de participer au groupe de recherche sur «*Rome en guerre aux IV^e - III^e siècles*», dans le cadre de l'UMR 6125 P.-A. Février, sous la direction d'Emmanuèle Caire (Université d'Aix-Marseille). Le séminaire rassemble une équipe d'historiens, archéologues et philologues autour de l'édition bilingue et du commentaire historique des *Samnitica* d'Appien. Les fragments couvrent la conquête romaine de l'Italie entre 342 et 275 et leur étude permet de mettre à jour une version alternative à celle, plus canonique, de Tite-Live. Dans ce cadre, je prends en charge, pour le commentaire, les dossiers thématiques concernant plus particulièrement les affaires diplomatiques. Je collabore également aux traductions à frais nouveaux des sources parallèles sur ces épisodes historiques.

Je participe en outre au groupe de recherche sur «*Caton et l'hellénisme*» dirigé par Michel Humm, dans le cadre du contrat quadriennal 2009-2012 dépendant de l'UMR 7044 (Université de Strasbourg). Malgré l'hostilité bien connue de Caton à l'hellénisme, ce personnage, à l'instar de toute une partie de la classe dirigeante, est imprégné de culture grecque. Le séminaire s'est ainsi fixé l'objectif de réévaluer cet aspect moins connu de Caton. Les séances ont débuté en mai 2009, se poursuivent à un rythme semestriel et doivent aboutir, pour la fin 2012, à la publication d'un recueil d'articles des différents intervenants. Dans ce cadre, je présenterai, en collaboration avec Michel Humm, une réflexion sur la politique extérieure romaine à l'égard des cités grecques et des royaumes hellénistiques à l'époque de Caton et la position de ce dernier dans ce domaine, tel qu'elle peut apparaître, notamment, dans le *Pro Rhodiensibus*. La prochaine réunion se tiendra le 18 mai 2012 à Strasbourg.

Enfin, j'ai pris part au projet de recherche «*PALATIN. Vivre sur le Palatin, à la cour impériale : la Vigna Barberini en contexte*», en vue d'un programme ANR 2013-2015, dirigé par Françoise Villedieu (UMR 7299, Centre C. Jullian, Université de Provence), en collaboration avec l'EFR, l'IRAA (USR 3155, Université de Aix-Marseille/Université Lumière Lyon 2/Université de Pau) et le laboratoire ANHIMA (UMR 8210 Université Paris 1/Paris 7/EPHE/EHESS). Le projet a débuté par la découverte, à l'angle nord-est du Palatin, d'une structure pouvant être assimilée à la *cenatio rotunda* mentionnée par Suétone. L'équipe pluridisciplinaire a pour objectif d'étudier le bâtiment, d'élaborer une restitution des édifices en plan et en élévation, de relever et analyser le mobilier, enfin de mener, à partir de ces découvertes récentes et des sources littéraires ainsi qu'iconographiques, une réflexion sur les passages de propriété,

sur les personnes fréquentant la cour ou celles qui sont employées, sur les rites et les habitudes de la cour enfin. Les résultats seront diffusés dans des séminaires, tables rondes, colloques et dans plusieurs publications scientifiques et de vulgarisation. Pour ma part, je participerai aux enquêtes menées sur le fonctionnement de la cour impériale dans son contexte topographique et plus particulièrement sur la notion même de cour, le cérémonial aulique et le paysage monumental de la diplomatie.

Pour terminer, il est prévu que je participe en juillet 2012 à la campagne de fouilles à Grotte Scalina (Viterbe). La campagne est dirigée par Vincent Jolivet (chargé de recherche CNRS/ENS, UMR 8546 AOROC), organisée par le laboratoire AOROC, en collaboration avec la *Soprintendenza per i Beni Archeologici dell'Etruria meridionale*. Cette opération a pour but de dégager une tombe monumentale de l'époque hellénistique, qui devrait contribuer notablement à enrichir les connaissances sur les pratiques funéraires étrusques de cette période.

III. Communications à des colloques ou des séminaires

- 8 décembre 2011 : «La diplomatie médio-républicaine», dans le cadre du cycle de conférences *Utere felix* (Études sur l'Antiquité), à la MSH de Clermont-Ferrand.
- 6 mars 2012 : «La situation des ambassadeurs allobroges dans l'affaire de Catilina en 63 avant J.-C.» à l'occasion du colloque *La gestión de fracaso: las sombras de la diplomacia en época romana*, organisé par Elena Torregaray Pagola à la Facultad de Letras de la Universidad del País Vasco, Vitoria. Ce colloque s'inscrit dans le programme de recherche HAR2010-21893 : *El lenguaje sobre el imperio en la República romana: estrategias de dominación en la oratoria diplomática*, auquel je participe en tant qu'«international researcher» pour les années 2011-2013.
- 19 mars 2012 : dans le cadre du séminaire de lectures en sciences humaines et sociales de l'EFR que j'ai coorganisé cette année avec Arnaud Fossier sur le thème *Que font les normes ?*, j'ai préparé avec Yannick Beaulieu et Julie Delamard l'introduction à la séance «50 ans après la science normale de Thomas S. Kuhn». Les invités étaient Thomas Pradeu (MCF, Paris-IV) et Davide Spati (Università di Siena).
- 13 juin 2012 : introduction à la première séance de travail du programme *Italia picta* avec Audey Bertrand et Thibaud Lanfranchi.

IV. Bibliographie

- «Le droit des ambassadeurs : particularismes romains et universalité des pratiques», dans B. Legras (dir.), *Transferts culturels et droits dans le monde grec et hellénistique, Actes du Congrès international (14-17 mai 2008 à Reims)*, Presses de la Sorbonne, Paris, 2012, p. 393-418.
- [À paraître] «Des manuels antiques de diplomatie?», dans A. Becker-Piriou et N. Drocourt (dir.), *Aux origines de la diplomatie méditerranéenne, Actes du colloque tenu à l'Université de Metz (14-16 octobre 2010)*, Presses universitaires de Metz.
- [À paraître] «Diplomacy» dans *The Encyclopedia of the Roman Army*, Y. Le Bohec (dir.), Blackwell Publishing Com.
- [Remis] «La *prostasia tēs italías* et la naissance du concept politique d'Italie», dans *Politica antica* 3.

Pierre Vespérini
Antiquité - 3^{ème} année

Sujet de recherches postdoctorales :

Les pratiques philosophiques dans l'Empire romain.

I. État d'avancement de la recherche

Ma dernière année à l'École française de Rome a été partagée entre les dernières révisions de ma BEFAR (j'attends les deuxièmes épreuves), l'organisation d'un colloque sur les pratiques philosophiques dans l'Empire romain, et le point de départ de nouvelles recherches. C'est de ces deux derniers points que je vais traiter.

1. Organisation du colloque « Un Empire de philosophes ? »

Cette rencontre était destinée à compléter celle de l'année dernière, intitulée « La philosophie a-t-elle transformé la République ? ». Cette fois encore, il s'agissait de réunir des spécialistes de domaines extrêmement variés afin de mettre en évidence la richesse et la variété vertigineuse des pratiques auxquelles les Anciens donnaient le nom de « *philosophia* ». En revanche, la question posée était différente : dans le colloque sur la République, ce qui était visé était la doxa selon laquelle les philosophes auraient « influencé » les hommes politiques romains. Cette année, c'était l'importance inédite que prend la *philosophia* sous l'Empire, sans commune mesure avec la place qu'elle occupait dans la culture républicaine. En témoigne par exemple la trajectoire sociale éblouissante de certains philosophes, le nombre de statues qui représentent des dignitaires sous les traits de philosophes, ou encore le très grand nombre d'inscriptions qui qualifient tel ou tel personnage de « philosophe » : comment les interpréter ? L'opinion commune des savants distingue entre des inscriptions désignant des philosophes « professionnels » et des inscriptions où le titre de « philosophe » serait « honorifiques ». Sinon, dit par exemple Jonathan Barnes, il faudrait en conclure que nous avons affaire à un « Empire de philosophes ». Cette formule frappante, accompagnée d'un point d'interrogation, a donné le titre du colloque : il s'agissait de sortir de cette dichotomie « professionnel » / « honorifique », en prenant au sérieux toutes les occurrences du mot *philosophus*, quel que soit le type de source, de manière à faire apparaître la multitude de comportements et de conceptions qui se cache derrière cette formule.

2. Nouvelles recherches

a. Pour une anthropologie des images romaines

Depuis mes recherches doctorales, j'ai souvent buté sur la question du rapport entre « images » et *philosophia* : statue de Pythagore sur le Comitium, d'Empédocle devant la Curie, décor supposé « épicurien » à la villa des Papyrus, décor supposé « pythagoricien » de l'hypogée de la Porte majeure, etc. L'idée qu'une image ou un ensemble d'images exprime un message philosophique n'est pas une idée antique, comme j'ai essayé de le montrer dans ma thèse. Libre aux savants d'interpréter en ce sens les décors romains : ils n'en doivent pas moins reconnaître qu'aucune source – alors que nous disposons d'une documentation extrêmement riche dans ce domaine, de Cicéron à Pliny l'Ancien en passant par Vitruve et Philostrate – ne permet de fonder leur méthode d'interprétation. Les Anciens ne faisaient pas un usage sémiologique des images : ils ne demandaient pas aux images de véhiculer un message. D'un autre côté, dire que les images et les décors ne signifiaient rien, que c'était de pures images, de purs ornements, des « mondes à la Disney », ne m'a jamais satisfait. Autrement dit, le point de départ de cette recherche, c'est la volonté de sortir de cette dichotomie signification / insignifiance. En effet, alors que nous opposons souvent concept et image, sens et signe, forme et contenu, les Anciens demandent à un poème comme à un tableau de « faire voir », de faire comme si c'était du vivant qu'on avait devant soi. Mais on ne rencontre jamais de discours expliquant allégoriquement une image, et ceci est d'autant plus frappant que les interprétations allégoriques des mythes étaient innombrables.

Si l'on veut donc interpréter correctement les images, quel que soit leur support matériel (villas, sarcophages, gemmes, appliques de lit, vaisselle précieuse, lampadaires), il faut tâcher de se défaire de cette question du sens de l'image, et partir des pratiques et des catégories romaines. En ce moment, je poursuis ce travail dans quatre directions : élucidation de la catégorie décisive d'*ornamentum*, qui n'est pas notre « ornement » ; enquête sur la façon dont les Romains percevaient les images (un tel travail tel que celui de M. Baxandall n'a à ma connaissance pas encore été tenté pour l'art romain) ; tentative de reconstitution du « goût » des Romains, de leurs schèmes d'appréciation ; relations et hiérarchisations entre arts de l'image et arts discursifs.

b. Histoire de la philosophie antique

Il me semble qu'on pourrait distinguer deux façons de concevoir l'histoire de la philosophie. La première considère que la philosophie est quelque chose qui existe : quelque chose qui naît à un certain moment dans l'histoire, qui subit certes des changements au fil du temps, mais dont les variations

n'affectent pas l'essence. La deuxième approche, à laquelle je me rattache, ne fait pas l'histoire d'une chose, mais d'un *nom*, un nom omniprésent dans notre histoire, mais avec des sens si différents et si contradictoires qu'on ne peut parler de la philosophie comme d'une essence, ayant une définition minimale, valable universellement, et dont on pourrait faire l'histoire. C'est entre ces deux façons de penser l'histoire de la philosophie que se situe, à mon sens, le véritable clivage, et non pas, comme on le lit souvent aujourd'hui, dans une opposition entre étude des doctrines et étude des pratiques.

En ce qui concerne la philosophie antique, il me semble qu'on peut distinguer trois grandes conceptions de la *philosophia*, une conception qu'on pourrait appeler encyclopédique; une conception éthique; et une conception initiatique, et c'est cette tripartition que je voudrais maintenant mettre à l'épreuve, en prenant pour champ d'étude l'Empire romain, parce qu'alors Rome englobe l'ensemble du monde hellénisé, et, partant, toutes les pratiques philosophiques présentes dans ce monde. Ici encore, je n'exposerai pas des résultats, mais un début de chantier.

Dans la conception encyclopédique, qui commandait, sous la République, presque toutes les pratiques romaines de la *philosophia*, et à laquelle vont s'adjoindre les deux autres dès le tout début de l'Empire, la *philosophia* regroupe l'ensemble de tous les savoirs. C'est un ensemble dont les éléments varient, mais qui regroupe en général ce que nous appelons aujourd'hui lettres, sciences, et arts, et peut également s'étendre à l'art militaire ou à l'agriculture. Cette conception, sous forme de *logoi philosophoi* ou «discours savants», était omniprésente dans la vie quotidienne, et je voudrais montrer comment on peut partir d'elle pour mieux comprendre comment fonctionnaient des corpus de textes comme les *Deipnosophistes*, les *Nuits attiques* ou les *Moralia*.

La conception éthique est celle qui a le plus attiré l'attention des chercheurs ces dernières années, notamment depuis les travaux de P. Hadot et de M. Foucault. Mais il me semble qu'il faut modifier sur plusieurs points le tableau qui a été donné de l'éthique des Anciens. D'abord, la philosophie antique ne se réduit pas à une éthique, ce n'était pas non plus la spécialité ni le monopole du philosophe. Ensuite, les pratiques éthiques n'étaient pas des pratiques «spirituelles»: il faut remettre en cause l'usage de toutes les catégories relevant du champ de la spiritualité chrétienne («ascèse», «vie intérieure», «salut», ou encore «directeur de conscience») qu'on rencontre aujourd'hui si couramment dans les descriptions de l'éthique ancienne. En fait, ces pratiques relevaient plutôt d'une orthopraxie. Cette notion a été empruntée à Moses Mendelssohn par J. Scheid qui l'a appliquée à la religion romaine, mais je l'applique à l'éthique des Anciens tout simplement parce qu'on la rencontre telle quelle dans les textes des philosophes eux-mêmes. Aussi bien l'Épicurien Philodème que le Cynique Télès définissent l'activité éthique comme une *orthopraxia*. Dès lors, pas plus que la religion romaine, l'éthique ne concernait la vie intérieure des Anciens. Ce qui importait, c'était la vie extérieure, la vie sociale, la beauté et la noblesse des actes qui se déroulaient sous le regard des autres. Enfin, on ne peut isoler l'éthique d'un certain rapport aux dieux. Bien vivre, c'est vivre de façon à plaire aux dieux.

Ceci m'amène à ma troisième et dernière conception, où la *philosophia* désigne un savoir, qui se présente volontiers comme secret, et qui porte sur les causes invisibles à l'œuvre dans la nature et l'univers, et notamment sur les dieux. Elle est alors souvent comparée au savoir que prétendent divulguer les cultes à mystères, et, loin de s'opposer à la «religion», elle est elle-même une forme de culte, qui offre à ses adeptes de s'élever au-dessus de leur condition de simple mortel, de devenir, pour le dire avec Lucien, des *hyperanthropoi*, voire des dieux. Étudier les pratiques relevant de cette conception impliquera d'une part d'intégrer dans l'histoire de la philosophie des groupes qui en sont traditionnellement exclus, groupes juifs, chrétiens, gnostiques ou hermétiques, et d'autre part, d'étudier la dimension religieuse de certaines pratiques des écoles philosophiques (par exemple les pratiques de confession dans l'école d'Épicure).

Dans le cadre de ce chantier, je travaille en ce moment, d'une part, à une communication au Collège International de philosophie sur «la philosophie et le jeu», et, d'autre part, à mon mémoire de dernière année sera consacré à une nouvelle interprétation des écrits de Marc Aurèle, en partant de mes recherches sur les *logoi philosophoi* et en particulier sur leur usage éthique. Enfin, au cours de ces recherches, j'ai été amené à travailler sur une célèbre lettre de Cicéron à son jeune protégé le juriste Trebatius Testa, dans laquelle Cicéron se plaisait sur sa «conversion» à l'épicurisme. Il y a dans cette lettre une *crux*: *Iam tu*

mibi non placebas, cum idem tuebare quod †Zeius, familiaris meus [«Déjà je ne t'approuvais pas quand tu étais du même avis que mon ami †Zeius»]. J'ai proposé un petit article à ce propos à la *Revue de philologie*, qui envisage favorablement une publication, mais je dois encore réviser mon manuscrit.

II. Communication à des colloques ou séminaires

- 30 mai: «Jeux philosophiques dans le monde gréco-romain», *Collège International de Philosophie*, séminaire de Florence Dupont «Rome, culture du jeu?».

III. Bibliographie

Monographie

Recherches sur les pratiques romaines de la philosophia aux derniers siècles de la République (Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome), sous presse.

Articles

[Remis] «Qui se cache derrière le Zeius de Cicéron, *Fam.*, VII, 12?» , à paraître dans la *Revue de philologie*.

[Remis] «Comment les philosophes ont légitimé la tyrannie», à paraître cette année aux éditions Classiques Garnier dans les actes du colloque sur «Le tyran et sa postérité. Réflexions sur les figures du pouvoir absolu de l'Antiquité à la Renaissance» (Université Paris-Sorbonne-Paris IV).

«*Humanitas*. Un regard éloigné sur les humanités», texte publié sur le site de l'Institut des humanités de Paris.

«Que faisaient dans la baie de Naples Pison, Philodème, Virgile et autres Épicuriens romains?», *Mélanges de l'École française de Rome. Antiquité*, 121/2 (2009).

Alexandre Vincent
Antiquité - 1^{ère} année

Sujet de recherche :

La délégation de services civiques accordée aux architectes, médecins, enseignants: essai d'histoire administrative et sociale.

I. État d'avancement de la recherche

Publication de la thèse

Le travail préparatoire à la publication de ma thèse est le chantier qui a accaparé l'essentiel de mon temps cette année: je souhaite rendre le manuscrit définitif à la fin de l'été 2012. L'ouvrage se divise en deux parties clairement distinctes: la synthèse, d'environ 400 pages et un corpus prosopographique de plus de 550 fiches, résultat d'une recension exhaustive des sources épigraphiques concernant les professionnels de la musique. L'avis expert de Richard Figuiet a confirmé que la partie de synthèse ne nécessitait pas de refonte majeure. Elle s'articule en cinq chapitres, organisés autour de la volonté de dépasser le regard manichéen des sources littéraires, ne considérant les musiciens que comme des stars ou des putains.

Le premier chapitre est consacré au cas particulier que constituent les musiciens de l'armée romaine. Cette étude, qui constitue quasiment une petite monographie en soi, a été pensée comme une contribution à l'histoire des postes inférieurs au centurionat.

Le deuxième chapitre définit le rôle des musiciens civils dans la participation aux rituels civiques. Leur rôle dans le fonctionnement de la vie politique et judiciaire de la cité y est analysé, ainsi que leur participation aux rites de la religion publique. Une réflexion particulière a été réservée aux processions, catégorie de rites à laquelle les musiciens participaient avant tout.

Le troisième chapitre tente de définir ce que signifiait servir la cité en tant que musicien, en dressant notamment la typologie des différentes expressions épigraphiques du service de la cité. J'y interroge

la notion d'utilité publique, ainsi que sa signification pour les différentes catégories de musiciens (*symphoniaci*, *aenatores*, *tibicines* et *scabillarii* pour l'essentiel). Elle conduit notamment à rapprocher ces musiciens des *apparitores*, tout en constatant combien ces charges ne pouvaient être exercées que par des professionnels, des spécialistes de la musique.

Le quatrième chapitre est véritablement une étude sociale des musiciens professionnels. Son objectif est de cerner plus précisément la position des musiciens par rapport à la plèbe des cités. Le statut légal, la richesse, l'appartenance à un collège professionnel sont autant de critères qui permettent à mon avis de situer les musiciens dans la frange inférieure de la *plebs media*. Une analyse nuancée des résultats a toutefois permis d'avancer un rapport entre service civique et considération sociale. Les catégories de musiciens uniquement en situation de desservants de la cité, comme les *aenatores* montrent un profil social supérieur à d'autres catégories moins utilisées par les autorités.

Le cinquième chapitre enfin introduit une perspective diachronique dans l'étude, en se concentrant sur le règne d'Auguste. La grande base de la *meta sudans* offerte par les *aenatores Romani* à la famille impériale sert de révélateur, par sa monumentalité, à d'autres phénomènes moins aisément perceptibles mais bien réels, comme l'officialisation des rapports entretenus par certains *tibicines*. J'ai ainsi tenté de montrer combien les musiciens les plus engagés dans le service de la cité semblaient avoir entretenu un dialogue dynamique avec le pouvoir impérial sous le règne d'Auguste. L'ancienneté de leur pratique musicale dans les rites civiques semble fournir une clé de compréhension à ce phénomène. Ces musiciens incarnaient l'ancienneté, la stabilité de la cité et pouvaient ainsi servir un discours impérial dont l'utilisation politique de l'archaïsme est désormais bien connu. Ils semblent alors avoir acquis un statut social particulier.

La publication de la prosopographie pose des problèmes éditoriaux plus conséquents que celle de la synthèse. Actuellement composée d'environ 600 pages, elle ne représente pas une simple annexe dans la mesure où nombre de réflexions développées dans l'étude précise des documents ne sont repris que sous forme de renvois dans le corps du texte. Sa publication n'est donc aucunement optionnelle. La solution de la publication sur CD-Rom ne me satisfaisant pas, deux solutions sont étudiées : la publication papier avec réduction de taille de la police afin de gagner de la place (solution aisée mais peu satisfaisante) ou une publication numérique. Ma préférence irait à cette dernière solution, mais les modalités d'application restent encore à définir.

Dossiers en cours

Au cours de la révision de ce manuscrit, j'ai développé un certain nombre de dossiers qui pourraient faire l'objet de publications en soi. Il s'agit d'une part de l'étude du second *colombarium* Codini, situé dans le premier mille de la *Via Appia antica* et dans lequel ont été découvertes des inscriptions de musiciens. Reprenant les travaux de D. Manacorda concernant cette sépulture collective, j'ai relevé sa remarque concernant les décorations inédites du tombeau, en rapport avec le monde de la musique et du théâtre. J'ai donc sollicité une visite auprès de la Surintendance de Rome et obtenu le droit de photographier ce matériel pariétal, dont l'état de conservation est encore relativement bon. On trouve notamment la représentation d'une alternance d'instruments de musique et de masques théâtraux, ainsi que des scènes de représentations théâtrales, qui me paraissent dignes d'une étude. Cette dernière pourrait faire l'objet d'un article dans les *MEFRA* au cours de l'année prochaine.

Un autre ensemble de documents a attiré mon attention : il s'agit des inscriptions des musiciens de Pouzzoles, que j'avais évidemment compris dans mon étude doctorale, mais sans en tirer toute la richesse. Un des intérêts de cet ensemble est la qualité des inscriptions des collèges de *tibicines* et de *scabillarii*, découvertes aussi bien dans les arcades de l'amphithéâtre (ce qui ne va pas sans poser problème, aucune de ces catégories d'instrumentistes n'intervenant *a priori* au cours des jeux de l'amphithéâtre), que près du *forum* de la cité. Ces dernières ont servi de base à une réflexion sur la localisation du théâtre de Pouzzoles, dont la connaissance par la littérature est assurée, sans toutefois que l'on se sache effectivement où le situer. Je suis en contact, sur ce dossier en cours, avec F. Demma, travaillant actuellement pour les *Beni culturali* au musée de Palestrina mais qui a auparavant consacré de nombreux travaux aux monuments publics de Pouzzoles.

Programme de recherche « paysages sonores »

Mon arrivée à l'École en septembre 2011 a coïncidé avec la réflexion collective sur le renouvellement du projet quinquennal de l'établissement. J'ai saisi l'opportunité qui était offerte aux membres scientifiques de s'inscrire dans ce mouvement en proposant un programme de recherche intitulé « Paysages sonores et espaces urbains de la Méditerranée ancienne », qui a été accepté par le conseil scientifique. Ce programme s'inscrit dans une politique de collaboration entre les Établissements français à l'étranger car l'EFR y est associé à responsabilité égale avec l'École française d'Athènes (représenté par Sylvain Perrot, membre scientifique) et l'Institut français d'Archéologie Orientale (par l'intermédiaire de Sybille Emerit, médiatrice scientifique). Les trois responsables de ce programme partagent des intérêts et des problématiques qui ont conduit à engager le programme dans une réflexion sur la longue durée et sur un espace géographique large : l'Égypte pharaonique, la Grèce classique et, bien évidemment, l'empire romain. L'ambition est de développer le dialogue entre spécialistes de différentes cultures de l'Antiquité autour d'un thème commun : celui de la perception du son, de sa production et de son usage dans les sociétés anciennes.

La première année de fonctionnement de ce programme a été consacrée à une réflexion quant aux formes et thématiques des rencontres, aux modalités de production et de diffusion scientifiques (voir partie consacrée au programme dans le présent rapport). Une première rencontre, à Athènes en février 2012, a permis aux organisateurs de définir les tables-rondes, de décider de participer au prochain concours de financement « jeunes chercheurs » proposé par l'Agence Nationale de la Recherche, ainsi que l'extension de la base de données MEDDEA créée par l'IFAO. Une seconde rencontre, à Rome début avril 2012, a été consacrée à la mise en œuvre d'un autre projet inscrit dans le programme « paysages sonores », la réalisation d'une exposition consacrée aux musiques de l'Antiquité. Les organisateurs ont dressé une première liste d'œuvres et défini une architecture de l'exposition. Cette réflexion collective a été affinée et enrichie lors d'une troisième rencontre au Caire, fin avril 2012. L'objectif de cette dernière rencontre était d'avancer la préparation d'un synopsis de l'exposition, présenté à H. Guichard, conservatrice au Louvre, lors d'une séance de travail à Paris les 15 et 16 mai.

II. Missions de recherche et stages effectués

- Février 2012, formation à la plateforme *hypothèses.org*, place Navone
- Février 2012, rencontre des organisateurs du programme « paysages sonores », à Athènes
- Avril 2012, rencontre des organisateurs du programme « paysages sonores », au Caire
- Mai 2013, rencontre des organisateurs du programme « paysages sonores », au Musée du Louvre afin de travailler avec une conservatrice sur le projet d'exposition

III. Communications à des colloques ou séminaires

- « Rome, scène ouverte. Les enjeux urbains des manifestations théâtrales « hors les murs » dans la Rome antique », dans le cadre de la table-ronde internationale « Aller au théâtre. Pour une perspective diachronique des enjeux urbanistiques et policiers de la circulation autour des théâtres (Antiquité, XVIII^e - XIX^e s.) », Bruxelles, 19-20 avril 2012.
- « Musica nella Città. Augusto e il potere dei suoni », séance de l'Associazione internazionale d'Archeologia Classica, American Academy, Rome, 30 avril 2012.
- Préparation, coordination et présentation de la séance du séminaire des membres consacrée au thème « Les normes du corps. Autour de l'éthique médicale », Rome, le 18 mai 2012.
- « The sounds of power, part of the popular culture? », Colloque international « Locating popular culture in the ancient World », Edinburgh, 4-6 juillet 2012.

IV. Bibliographie

- A. Vincent, Transmission of orders (Republic), dans Y. Le Bohec (dir.), *Encyclopedia of the roman army*, Malden-Oxford, à paraître en 2012.

- A. Vincent, Music (Republic), dans Y. Le Bohec (dir.), *Encyclopedia of the roman army*, Malden-Oxford, à paraître en 2012.
- A. Vincent, Les *aenatores* : une catégorie de musiciens au service de la cité, dans S. Emerit (dir.), *Le statut du musicien dans l'Antiquité. Actes de la table ronde internationale, Lyon, 4-5 juillet 2008*, Le Caire, à paraître en 2012.
- A. Vincent, Les collèges de musiciens professionnels. Pratiques professionnelles et insertion civique, dans M. Dondin-Payre, M.Th. RapsaetCharlier, N. Tran et F. Van Haeperen (dirs.), *Collegia. Les associations dans l'Occident romain et la romanisation*, Bordeaux, à paraître en 2012 (Ausonius, Scripta Antiqua).
- [Remis] A. Vincent, Rome, scène ouverte. Les enjeux urbains des manifestations théâtrales « hors les murs » dans la Rome antique, *Histoire urbaine* (manuscrit soumis à l'expertise en mai 2012)
- [Remis] Recension de l'ouvrage de M.H. DelavaudRoux (dir.), *Musiques et danses dans l'Antiquité*, Rennes, 2011, dans *L'antiquité classique*, à paraître.
- [Remis] Recension de l'ouvrage de F. Macintosh (dir.), *The ancient dancer in the Modern World. Responses to Greek and Roman Dance*, Oxford, 2012, dans *L'antiquité classique* (à paraître).

II- Les doctorants

A. Allocataire de recherche en partenariat avec l'EFR

Colette Dufossé
Moyen Âge - 2^e année d'allocation de recherche

Sujet de recherche :

Théorie et vocabulaire de la vision dans les mondes grec et latin du IV^e au XII^e siècle.

I. État d'avancement de la recherche

Depuis l'Antiquité tardive, la théorie visuelle la plus répandue est la théorie platonicienne, mais sa lecture est fortement influencée par les tentatives néoplatoniciennes de trouver un accord entre Aristote et Platon. En effet, la lumière du jour de la théorie de Platon est assimilée discrètement au diaphane en acte du Stagirite. L'optique géométrique et l'anatomie de Galien sont aussi mises à profit pour compléter la théorie: la physiologie galénique permet d'expliquer comment est produite l'émission visuelle à l'intérieur du corps du sujet percevant et la théorie géométrique est utilisée pour expliquer comment se propage l'émission du flux visuel jusqu'à l'objet.

Le refus de trancher nettement entre la théorie platonicienne et la théorie aristotélicienne crée une ambiguïté sur le statut de la lumière. Très tôt, sa propagation est apparue comme un problème et longtemps comme un problème essentiellement théologique, puisque d'après le texte de la Bible, Dieu est lumière et sa connaissance est une illumination. Savoir comment se produit l'illumination, c'est-à-dire comment la lumière divine se propage jusqu'à l'âme humaine est donc une question centrale. Dans le monde grec, en théologie, est surtout utilisé le paradigme aristotélicien, l'optique géométrique étant cantonnée à l'explication des phénomènes atmosphériques tels que l'arc-en-ciel, le halo, les raies solaires, pour lesquels cette approche a déjà été adoptée par Aristote. Dans le domaine latin, si saint Augustin soulève brièvement le problème de la nature et de la vitesse de la lumière dans son *De Genesi ad litteram*, Jean Scot Erigène, lecteur de l'*Hexaemeron* de Basile de Césarée et de l'œuvre mystique du Ps-Denys, marque le véritable commencement de la tradition occidentale dans ce domaine: il cherche à comprendre la nature (lumineuse) de Dieu en développant l'analogie avec la lumière solaire. Ces réflexions sont reprises au XII^e siècle dans le milieu de l'école de Chartres, mais dans le but d'éclairer la nature physique de la lumière, retournement de l'analogie théologique que Thierry de Chartres est le premier à promouvoir. Guillaume de Conches relisant le *Timée* de Calcidius essaie d'ajouter à l'approche purement physique de Thierry une dimension géométrique sans disposer de l'*Optique* d'Euclide et de celle de Ptolémée non encore traduites. Ainsi, il attire l'attention des autres savants occidentaux sur cette discipline scientifique. Nul doute que l'intérêt pour l'optique géométrique développé dans ce milieu est à l'origine des traductions des œuvres maîtresses de l'optique grecque à partir du XII^e siècle. Il faut également étudier le processus interne qui contribue à la vision: la tradition médicale grecque détaille surtout la formation du flux visuel dans le corps du sujet percevant, alors que les textes latins insistent sur le retour de ce flux et la formation de l'image mentale dans l'âme du sujet percevant après passage par les cellules cérébrales.

Enfin, l'étude du lexique permet de mettre en évidence la continuité de l'intérêt de l'optique durant le haut Moyen Âge, intérêt qui conduit à la formation d'un lexique spécialisé pour et à travers les traductions du XII^e siècle.

II. Communications à des colloques ou séminaires

- colloque: *L'héritage byzantin en Italie VIII^e - XII^e siècles*, «le fragment de Bobbio sur les miroirs ardents».
- séminaire organisé par Béatrice Bakhouché et Alain Galonnier: *Lectures du Timée de Guillaume de*

Conches à la fin de la Renaissance, «Le *Timée* et la réapparition de l'optique géométrique en occident: Bernard et Thierry de Chartres, Guillaume de Conches et Adélarde de Bath».

- formation doctorale: *L'Italie méridionale et la Méditerranée dans le haut Moyen Âge: rapporti culturali nei meridione d'Italia tra il VI e l'XI secolo*, «Traduire du grec au latin dans l'Italie méridionale du XI^e siècle, l'exemple de la traduction du *De natura hominis* de Nemesius d'Émèse par Alphano de Salerne».

B. Les boursiers

a. présentation d'ensemble

Pour la période du 1^{er} juillet 2011 et 30 juin 2012, l'École française de Rome a accordé 144 bourses toutes périodes confondues (sur un total de 218 demandes), ce qui représente 148 mensualités puisque quatre bourses de deux mois ont été accordées. La répartition est la suivante: 61 bourses pour l'Antiquité, 37 pour le Moyen Âge et 46 pour les époques modernes et contemporaine, et les sciences sociales. L'analyse globale de ces données (voir les commentaires ci-dessous section par section), montre une forte augmentation du nombre total de candidatures (156 pour l'année 2010-2011 contre 218 pour l'année 2011-2012). En revanche, elle révèle, comme l'an dernier, une nette majorité de premier séjour, une stricte égalité dans l'origine géographique des boursiers (Paris/Province), une quasi-stabilité du nombre de boursiers rattachés à une institution étrangère (18) et un nombre plus important de femmes (91) que d'hommes (53). Enfin, la plupart des doctorants sont des enseignants non-titulaires de l'Université (52) ou simplement étudiants (74). Le nombre des enseignants du secondaire (5) et des boursiers exerçant dans un autre secteur professionnel (4) reste très faible.

1. Antiquité

61 bourses ont été attribuées dans cette section, soit 63 mensualités, puisque deux bourses de deux mois ont été accordées. Le nombre de bourses pour l'Antiquité est donc demeuré constant (60 bourses en 2010-2011), alors que le nombre de demandes a fortement augmenté (95 candidats pour 109 mensualités demandées, contre 65 candidats pour l'année précédente). On note une forte remontée du nombre de candidats, déjà amorcée l'année précédente, qui tend à retrouver le niveau des années 2004-2005 (119 candidats pour 57 bourses). Comme les années précédentes, les femmes (43) sont beaucoup plus nombreuses que les hommes (18). 6 boursiers proviennent d'institutions étrangères, principalement l'INP de Tunis (3), l'Université de Sousse (2) et le Musée archéologique de Zagreb (1) et 8 sont en co-tutelle entre une Université française et une Université étrangère: Bucarest, Rabat, Tirana, Lecce, Roma 3... Les dossiers parisiens restent fortement représentés, avec 26 boursiers, soit presque un tiers du total: Paris 1 (7), Paris 4 (7), EPHE (5), Nanterre (3), Paris 7 (2), Paris 8 (1), INHA (1). On trouve ensuite les Universités traditionnellement bien représentées: Aix-Marseille (8), Lyon 2 et 3 (5), Lille 3 (4) et Strasbourg (4). Les autres boursiers proviennent d'Universités de province comme Caen (2), Dijon (2), Bordeaux 3 (1), Reims (1) et Rennes (1). La très grande majorité des boursiers travaille sur le monde romain, d'époque républicaine ou impériale (42), tandis que l'Antiquité tardive est assez peu représentée (5). L'archéologie préromaine fournit en revanche un contingent important (14). D'une manière générale, on peut noter que les thèmes de recherche portent en particulier sur l'histoire de l'époque républicaine ou du début du Principat, alors que l'époque impériale est moins représentée. L'étude des populations préromaines d'Italie et du monde celtique connaît un renouvellement certain, tandis qu'un nombre important de boursiers (13) s'intéresse à l'histoire ou à l'archéologie de l'Afrique romaine.

2. Moyen Âge

Du 1^{er} juillet 2012 au 30 juin 2012, 37 bourses ont été attribuées pour les études médiévales sur 44 candidatures déposées. Elles représentent 39 mensualités puisque deux doctorants ont bénéficié d'un séjour de deux mois. Le nombre des boursiers médiévistes est donc en légère baisse par rapport

à l'année précédente. Une majorité d'étudiants ont effectué leur premier séjour (20), alors que les deuxièmes et troisièmes séjours concernent respectivement 12 et 5 étudiants. Ces éléments confirment la vitalité des études médiévales sur le domaine italien et plus largement sur l'espace méditerranéen occidental. L'analyse des dossiers permet de constater, comme l'an dernier, un nombre de doctorantes (23) sensiblement supérieur à celui des doctorants (14). L'origine institutionnelle des candidats est équilibrée puisque le nombre des boursiers rattachés à des écoles doctorales parisiennes est identique à celui des écoles doctorales de province, auxquels il faut ajouter 4 boursiers venant d'institutions étrangères, en co-tutelle avec des universités françaises : ils sont d'origine italienne, canadienne, serbe et tunisienne. En ce qui concerne les institutions françaises, nous retrouvons la plupart des centres cités dans les rapports précédents (Paris 1, Paris 4, Paris 10, EHESS, EPHE, du côté parisien ; Aix-Marseille, Avignon, Bordeaux 3, Caen, Clermont-Ferrand 2, Corte, Dijon, Grenoble 2, Lyon 2, Montpellier 3, Nancy, Nice, Reims, Tours, du côté de la province). La majorité des boursiers sont titulaires d'une allocation de recherche, parfois couplée avec un monitorat, mais plusieurs d'entre eux ne bénéficient d'aucun soutien financier pour leur doctorat.

L'analyse des sujets de recherche indique, pour la première fois, un quasi-équilibre entre les trois périodes médiévales : haut Moyen Âge (11), Moyen Âge central (12), Bas Moyen Âge (13). Malgré la diversité des approches scientifiques, les sujets illustrent l'intérêt des médiévistes pour des zones géographiques différentes (péninsule italienne, Sicile, Sardaigne, Balkans occidentaux, Maghreb) et leur volonté de couvrir de nombreuses disciplines de la médiévisique : archéologie (3), histoire économique (2), sociale (3), politique et juridique (3), religieuse (10), culturelle (3) ; histoire de l'art (5) ; histoire de la philosophie (3) ; philologie (4) ; codicologie (1). De façon générale, la qualité des rapports d'activité remis par les boursiers et la régularité des entretiens avec le directeur des études ont confirmé, cette année encore, l'intérêt d'un séjour scientifique en Italie pour les doctorants médiévistes.

3. Histoire moderne et contemporaine, sciences sociales

Du 1^{er} juillet 2011 au 30 juin 2012, 46 boursiers (21 hommes, 25 femmes) ont été accueillis en histoire moderne, contemporaine et sciences sociales sur un total de 79 candidatures (et 103 mensualités demandées), soit une nette augmentation par rapport à l'an passé (34 retenues sur 41) qui a conduit à être plus sélectif et à n'accorder aucune double mensualité. Le déséquilibre entre premier (29), deuxième (12) et troisième séjour (6) est parfaitement justifié. Le premier séjour est le dernier pour des doctorants dont le sujet de thèse ne porte pas sur l'Italie, mais qui ont absolument besoin de consulter des archives romaines ; il sert, en revanche, à donner une impulsion décisive à des travaux centrés sur des fonds italiens et romains en début de thèse. Le troisième séjour est encouragé quand le rapport remis par le boursier à l'issue de son séjour précédent justifie la nécessité de compléter les dépouillements. La localisation de l'école doctorale de rattachement confirme la suprématie des institutions parisiennes (27), en particulier de celles de Paris centre (21) parmi lesquelles se détache avec constance l'Université de Paris 4 (8). On compte cette année cependant un plus grand éventail d'écoles doctorales et la présence d'universités qui d'ordinaire n'envoient pas de doctorants (Franche-Comté, Montpellier, Toulouse). Le nombre de doctorants inscrits en co-tutelle demeure stable, car la pratique est le fait d'un petit noyau de directeurs de thèse. L'École n'appliquant aucun critère de nationalité dans l'attribution des bourses mais les réservant à des étudiants inscrits en France, le développement des co-tutelles et l'ouverture internationale conduisent à accueillir de plus en plus de doctorants italiens ou étrangers qui ont choisi de s'inscrire en France. Ont ainsi été accueillis dans ce cadre trois doctorants italiens, un brésilien, un argentin et un tunisien. La situation professionnelle des boursiers montre un tassement du nombre de ceux qui bénéficient d'une allocation de recherche, d'un monitorat ou d'un poste d'ATER (24) tandis qu'une petite moitié (19) est inscrite en doctorat sans disposer d'une rémunération. Si cette situation se confirmait, elle ne serait pas sans conséquence sur l'avenir professionnel des boursiers tant on sait que l'insertion dans l'enseignement supérieur repose sur les fonctions que l'on a pu, au préalable, occuper comme contractuel.

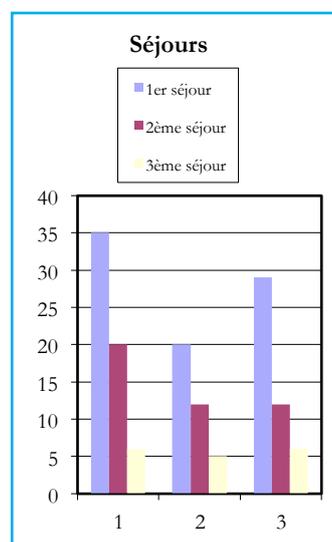
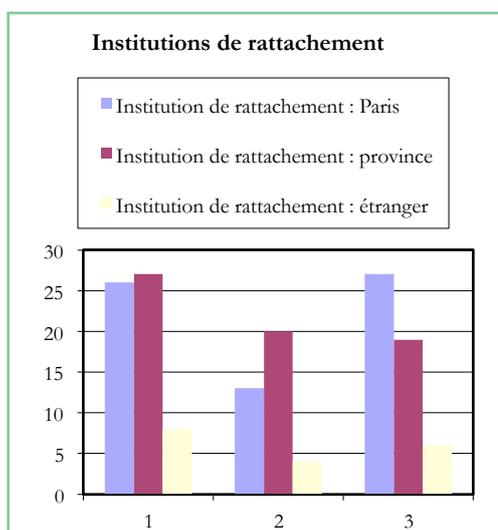
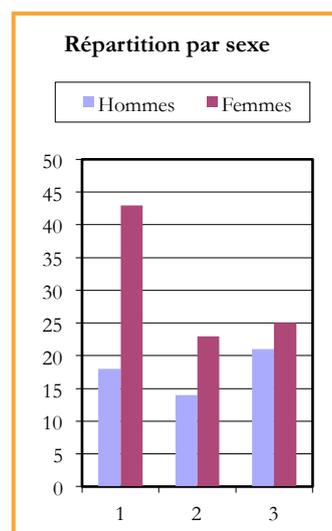
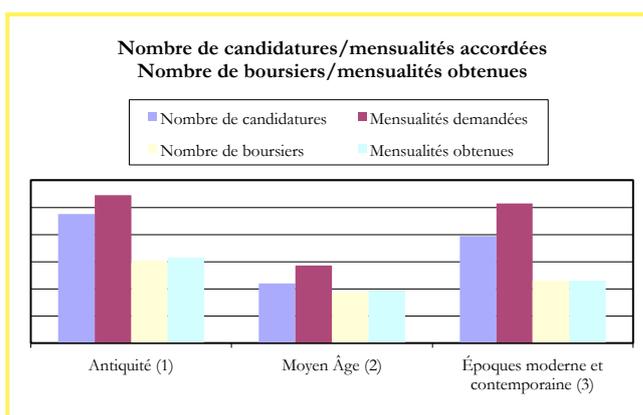
Sans que cela soit délibéré, les spécialistes d'histoire moderne (21) et d'histoire contemporaine (20) font jeu égal. La bonne nouvelle vient du fait que l'École a accueilli 5 boursiers en sciences sociales (contre

un seul l'an passé). Rien n'est cependant acquis et il demeure indispensable de mieux faire connaître l'existence des bourses dans les milieux pour lesquels l'École n'est pas une institution familière. Parce que leur dépouillement l'exigeait, 4 boursiers ont travaillé hors de Rome où ils avaient obligation de se rendre en début de séjour pour rencontrer le directeur des études. La répartition entre les champs disciplinaires est conforme à celle observée les années précédentes, reflétant assez fidèlement l'état de l'historiographie, les traditions d'études de l'École et la nature des fonds documentaires que les boursiers trouvent à Rome et en Italie: prédominance de l'histoire religieuse et de l'histoire de la papauté (16) qui contribue à donner à l'aire de juridiction de l'École une dimension universelle puisque des boursiers travaillant sur la Chine, la Jordanie, le Québec ou les Antilles puisent la matière de leur recherche dans les archives vaticanes et celles des congrégations; poids de l'histoire politique (9), en particulier contemporaine, et surtout de l'histoire culturelle (12); moindre présence de l'histoire sociale et de l'histoire du territoire (4); absence de l'histoire économique. On compte dans le domaine de l'histoire culturelle de nombreux travaux sur l'humanisme qui sont le fait de doctorants ayant souvent une excellente formation en lettres classiques et qui renouvellent le vivier des boursiers de la section. D'excellents italianistes contribuent eux aussi à cet heureux élargissement. Il faut enfin redire l'extrême sérieux avec lequel les boursiers préparent et organisent leur séjour romain et en rendent compte dans des rapports soignés qui entrent en ligne de compte dans l'attribution d'une nouvelle bourse.

b. les boursiers en quelques chiffres

Répartition des candidats et des boursiers (juillet 2011 - juin 2012)

Périodes	Nombre de candidatures	Mensualités demandées	Nombre de boursiers	Mensualités obtenues	Hommes	Femmes	Institution de rattachement : Paris	Institution de rattachement : province	Institution de rattachement : étranger	1 ^{er} séjour	2 ^{ème} séjour	3 ^{ème} séjour
Antiquité (1)	95	109	61	63	18	43	26	27	8	35	20	6
Moyen Âge (2)	44	57	37	39	14	23	13	20	4	20	12	5
Époque moderne et contemporaine (3)	79	103	46	46	21	25	27	19	6	29	12	6
Total	218	269	144	148	53	91	66	66	18	84	44	17

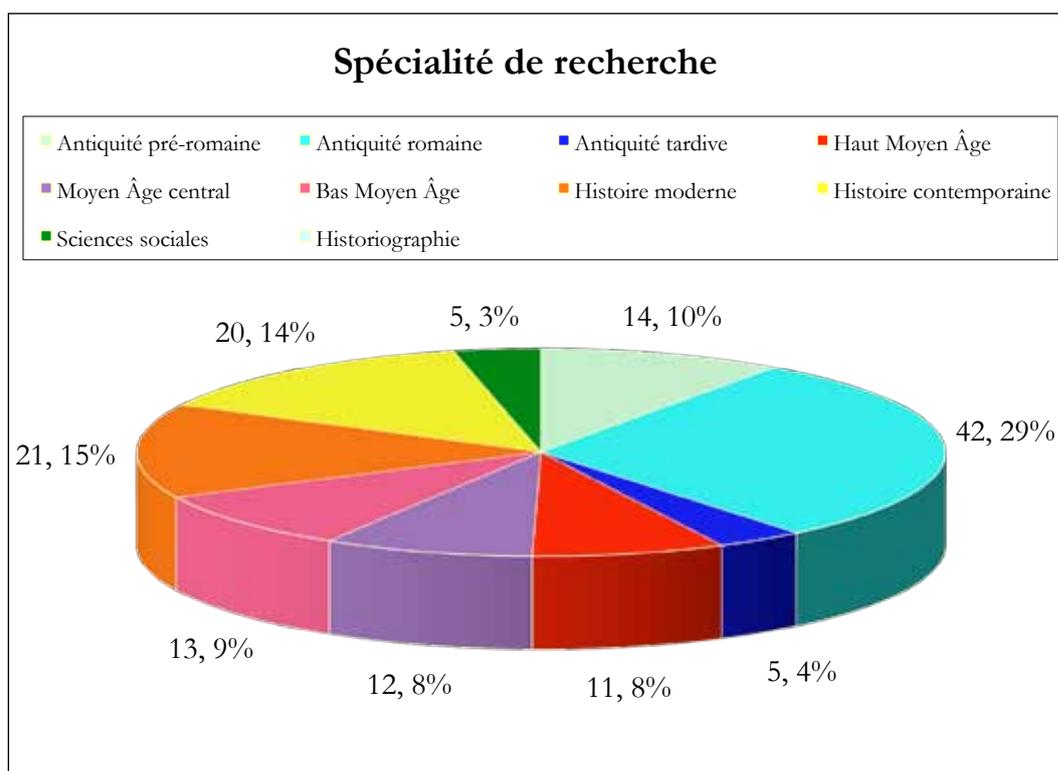


Les boursiers

Sections	Candidats	Mensualités demandées	Boursiers	Mensualités obtenues
2004-2005				
Antiquité	119	128	57	54,5
Moyen Âge	63	77,5	36	38
Moderne et contemporaine	60	77	45	48
Total	242	282,5	138	140,5
2005-2006				
Antiquité	88	119	44	49
Moyen Âge	31	43	25	28
Moderne et contemporaine	55	77	36	37
Total	174	239	105	114
2006-2007				
Antiquité	72	81	34	36
Moyen Âge	40	52	28	29
Moderne et contemporaine	48	63	28	30
Total	150	196	90	95
2007-2008				
Antiquité	47	55	27	28
Moyen Âge	27	31,5	21	24
Moderne et contemporaine	68	96,5	24	26
Total	142	183	72	78
2008-2009				
Antiquité	58	67	47	51
Moyen Âge	29	38	23	26
Moderne et contemporaine	45	58	27	33
Total	132	163	97	110
2009-2010				
Antiquité	58	71	48	54
Moyen Âge	37	50	28	34
Moderne et contemporaine	41	47	34	40
Total	136	168	110	128
2010-2011				
Antiquité	65	77	60	62
Moyen Âge	42	58	41	44
Moderne et contemporaine	49	67	41	43
Total	156	202	142	149
2011-2012				
Antiquité	95	109	61	63
Moyen Âge	44	47	37	39
Moderne et contemporaine	79	103	46	46
Total	218	259	144	148

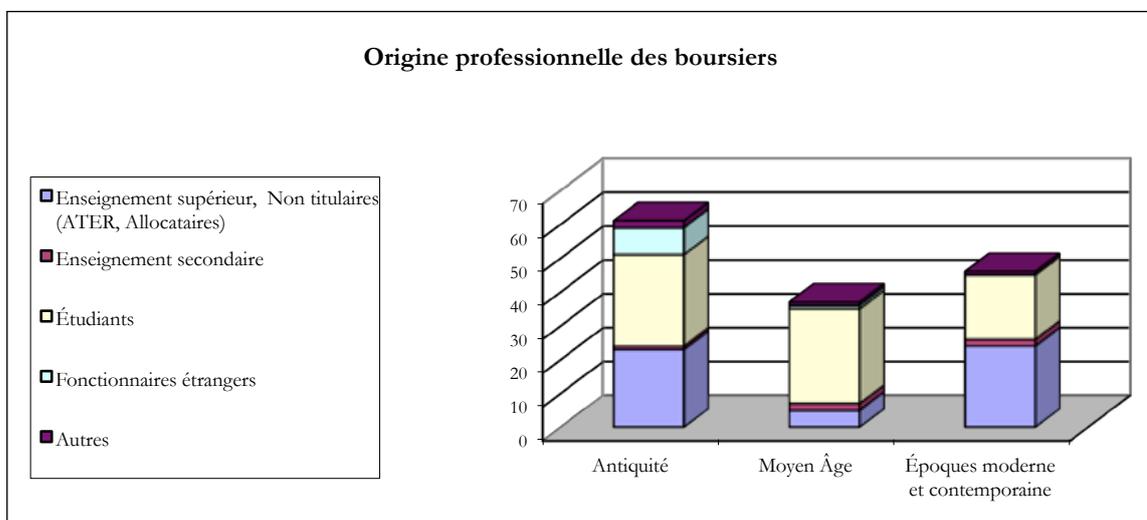
Répartition des boursiers par époque et par spécialité de recherche

Spécialité de recherche	Nombre
Antiquité pré-romaine	14
Antiquité romaine	42
Antiquité tardive	5
Haut Moyen Âge	11
Moyen Âge central	12
Bas Moyen Âge	13
Histoire moderne	21
Histoire contemporaine	20
Sciences sociales	5
Historiographie	
Total	143



Spécialité de recherche - Répartition des boursiers par époque

	Enseignement supérieur, Non titulaires (ATER, Allocataires)	Enseignement secondaire	Étudiants	Fonctionnaires étrangers	Autres
Antiquité	23	1	27	8	2
Moyen Âge	5	2	28	1	1
Époque moderne et contemporaine	24	2	19		1
Total	52	5	74	9	4



**Origine géographique des boursiers
(par rattachement scientifique)**

France		Étranger	
Aix - Marseille I	14	Belgrade	1
Avignon	1	Campinas (Brésil)	1
Bordeaux 3	1	ENS Pise	1
Caen	3	Istituto di Scienze Umane Florence	1
Cergy-Pontoise	1	Manouba (Tunisie)	1
Clermont-Ferrand	2	Montréal	1
Corte	1	Tunis	4
Dijon	5	Tucuman (Argentine)	1
Franche-Comté	1	Vienne	1
Grenoble 2	4	Zagreb	1
Lille 3	6		
Lyon 2	6		
Lyon 3	2		
Montpellier 3	4		
Nancy	1		
Nice	2		
Paris I	11		
Paris IV	19		
Paris VII	4		
Paris VIII	1		
Paris X	7		
Poitiers	2		
École des Ponts	1		
EHESS	5		
ENS Lyon	1		
EPHE	14		
IEP Paris	2		
INHA	1		
Reims	3		
Rennes	1		
Rennes 2	2		
Strasbourg	4		
Toulouse 2	1		
Tours	2		

c. liste des boursiers accueillis

1. En Antiquité

Madame Morgane ANDRIEU (du 1^{er} au 31 octobre 2011, premier séjour);

- doctorante à l'Université de Paris IV en cotutelle avec l'Université de Lausanne;
- attestation de Monsieur Gilles Sauron;
- thèse de doctorat en cours sur *Graffites et société en Gaule Lyonnaise. Les capitales de Cité.*

Mademoiselle Alexandra ATTIA (du 2 au 30 novembre 2011, premier séjour, à Naples);

- doctorante à l'Université de Paris 1;
- attestation de Monsieur Olivier de Cazanove;
- thèse de doctorat en cours sur *Étude et contextualisation des ateliers à figures rouges du Lucanien Récent.*

Monsieur Bertrand AUGIER (du 1^{er} au 31 juillet 2011, premier séjour);

- AMN à l'Université de Paris X;
- attestation de Madame Elisabeth Deniaux;
- thèse de doctorat en cours sur *Viri militaires, étude sur l'émergence d'officiers de carrière à la fin de la République romaine (70-30 av. J.-C.).*

Mademoiselle Marie-Hélène BARRIERE (du 1^{er} au 30 octobre 2011, premier séjour);

- doctorante à l'Université de Lyon 2;
- attestation de Monsieur Jean-Luc Lamboley;
- thèse de doctorat en cours sur *La céramique romaine d'époque impériale à Apollonia d'Illyrie. Typologie, production, échanges.*

Monsieur Vivien BARRIERE (du 16 août au 15 septembre 2011, troisième séjour);

- moniteur à l'Université de Bourgogne;
- attestation de Monsieur Olivier de Cazanove;
- thèse de doctorat en cours sur *Les portes de l'enceinte antique d'Autun et leurs modèles (Gaule, Italie, provinces occidentales de l'Empire romain).*

Mme Anne-Florence BARONI (du 16 avril au 15 mai 2012, premier séjour);

- ATER à l'Université de Paris 7;
- attestations de MM. Michel Christol et François Chausson;
- thèse de doctorat en cours sur *Les élites de la confédération cirtéenne d'Auguste à Dioclétien.*

Mademoiselle Ludivine BEAURIN (du 4 juillet au 3 août 2011, premier séjour);

- doctorante à l'Université de Lille 3;
- attestation de Monsieur William Van Andringa;
- thèse de doctorat en cours sur *Honorer Isis: les cérémonies isiaques dans les cités de l'Empire romain occidental.*

Mme Olfa BEN AICHA (du 1^{er} au 31 mars 2012, premier séjour);

- doctorante à l'Université de Sousse;
- attestation de M. Abdellatif Mrabet;
- thèse de doctorat en cours sur *Les catacombes d'époque romaine en Afrique du Nord: Étude d'histoire et d'archéologie.*

Monsieur Mohamed BEN NEJMA (du 1^{er} au 30 septembre 2011, premier séjour);

- attaché de recherches à l'INP;
- attestation convention INP Tunis;
- thèse de doctorat en cours sur *Le quartier du forum de Bulla Regia.*

Madame Marie-Amélie BERNARD (du 1^{er} au 31 mars 2012, premier séjour);

- chargée d'études et de recherche à l'INHA;
- attestations de Mme Brigitte Bourgeois et M. Alain Schnapp;
- thèse de doctorat en cours sur *Francesco Depoletti (1779-1854) marchand et restaurateur de vases grecs*.

Madame Reine-Marie BERARD (du 16 août au 15 septembre 2011, premier séjour);

- doctorante à l'Université de Paris 1;
- attestation de Monsieur Francis Prost;
- thèse de doctorat en cours sur *Les nécropoles de Mégara Hyblaea: archéologie et histoire sociale des rituels funéraires dans la Sicile archaïque du VIII^e au V^e siècle av. J.-C.*

Monsieur Fabien BIEVRE-PERRIN (du 1^{er} au 30 juin 2012, deuxième séjour);

- doctorant à l'Université Lyon 2 en cotutelle avec l'Université de Lecce;
- attestations de Mme Sophie Bouffier et M. Francesco d'Andria;
- thèse de doctorat en cours sur *Les monuments funéraires de Grande Grèce: recherches sur les marqueurs de tombes du V^e au III^e siècle avant J.-C.*

Monsieur Jérôme BONNIN (du 5 au 30 septembre 2011, deuxième séjour);

- doctorant à l'Université de Lille 3;
- attestation de Monsieur Javier Arce;
- thèse de doctorat en cours sur *Horologia Romana, Recherche archéologique sur les instruments de mesure du temps. Étude urbanistique, typologique et sociale.*

Madame Elisabeth BUCHET (du 1^{er} au 31 juillet 2011, troisième séjour);

- allocataire-monitrice à l'Université de Paris IV;
- attestation de Monsieur Alexandre Grandazzi;
- thèse de doctorat en cours sur *Tibur et Rome: étude des processus d'intégration d'une cité latine.*

Madame Morgane CARIOU (du 16 septembre au 15 octobre 2011, premier séjour);

- chargée de recherche à l'EPHE;
- attestation de Madame Brigitte Mondrain;
- thèse de doctorat en cours sur *Édition critique, traduction et commentaire du livre I des Halientiques d'Oppien de Cilicie.*

Madame Mathilde CARRIVE (du 24 octobre au 24 novembre 2011, deuxième séjour);

- doctorante contractuelle;
- attestation de Monsieur Xavier Lafon;
- thèse de doctorat en cours sur *Peinture murale et architecture domestique en Italie de la fin du I^{er} siècle aux débuts du IV^e ap. J.-C.*

Monsieur Charles DAVOINE (du 1^{er} au 31 mars 2012, premier séjour);

- doctorant contractuel moniteur à l'Université de Paris 8;
- attestation de Mme Catherine Saliou;
- thèse de doctorat en cours sur *Les ruines dans le monde romain (I^{er} s. av. J.-C. - fin du IV^e s. ap. J.-C.).*

Madame Giulia DE PALMA (du 1^{er} au 29 février 2012, deuxième séjour);

- doctorante à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense en cotutelle avec l'Università Roma Tre;
- attestations de Mme Agnès Rouveret et M. Daniele Manacorda;
- thèse de doctorat en cours sur *Archéologie et histoire d'un secteur du Suburbium de Rome depuis les origines jusqu'à la fin de l'Antiquité: la zone comprise entre les voies Appia et Tuscolana, des murailles d'Aurélien jusqu'au II^e mille.*

Madame Rachel DEYTS (du 1^{er} au 30 septembre 2011, premier séjour);

- doctorante à l'Université de Paris IV;
- attestation de Monsieur Gilles Sauron;

- thèse de doctorat en cours sur *Homère dans la culture romaine : littérature, images, spectacles, entre la fin de la République et la fin de la dynastie julio-claudienne.*

Madame Raluca-Monica DRAGOSTIN (du 1^{er} au 30 septembre 2011, premier séjour) ;

- doctorante à l'Université de Bucarest en cotutelle avec l'Université Lyon 3 ;
- attestations de Messieurs François Bérard et Constantin Petolescu ;
- thèse de doctorat en cours sur *La population de la Dacie romaine : étude anthroponymique et prosopographique.*

Madame Hélène DUFRESNE (du 1^{er} au 31 mars 2012, premier séjour) ;

- doctorante à l'Université de Strasbourg ;
- attestation de M. Michel Humm ;
- thèse de doctorat en cours sur *La ville de Rome à l'époque archaïque (fin VII^e - milieu V^e s. av. J.-C.). Approche archéologique, topographique et historique.*

Madame Céline DURAND (du 4 juillet au 3 août 2011, deuxième séjour) ;

- enseignant dans le secondaire ;
- attestation de Monsieur Pierre Sineux ;
- thèse de doctorat en cours sur *Vénus dans les religions de l'Afrique romaine.*

Madame Naouel EL HANI DELVART (du 1^{er} au 31 juillet 2011, deuxième séjour) ;

- doctorante à l'Université de Paris IV-Sorbonne ;
- attestation de Monsieur François Baratte ;
- thèse de doctorat en cours sur Préparation publication thèse : *Le monde côtier et ses représentations en Méditerranée.*

Madame Layla ES-SADRA (du 15 au 30 novembre 2011 et du 14 au 26 mars 2012, deuxième séjour) ;

- assistante à l'Université de Mohammed V-Souissi ;
- attestation de Monsieur Aomar Akerraz ;
- thèse de doctorat en cours sur *Préparation de la publication de la thèse soutenue sur L'architecture domestique à Volubilis, et recherche bibliographique.*

Madame Lorraine GARNIER (du 2 au 30 novembre 2011, premier séjour) ;

- allocataire-moniteur à l'Université de Provence ;
- attestation de Monsieur Xavier Lafon ;
- thèse de doctorat en cours sur *Recherches sur les façades dans l'architecture domestique de l'Italie antique, III^e s. av. J.-C. - III^e s. ap. J.C.*

Monsieur Faouzi GHOZZI (du 1^{er} au 30 septembre 2011, premier séjour) ;

- chargé de recherches à l'INP ;
- attestation convention INP Tunis ;
- recherche post-doctorale sur *Recherches en matière d'archéomatique et de géoarchéologie.*

Madame Audrey GOUY (du 15 mars au 15 avril 2012, premier séjour) ;

- doctorante à l'EPHE ;
- attestation de M. Stéphane Verger ;
- thèse de doctorat en cours sur *La danse étrusco-italique. Étude de la culture chorégraphique de l'Italie pré-romaine.*

Madame Candice GREGGI (du 1^{er} au 31 mars 2012, premier séjour) ;

- ATER à l'Université d'Artois ;
- attestation de M. Jean-Michel David ;
- thèse de doctorat en cours sur *Sang et hérité à Rome (II^e s. av. J.-C. - III^e s. ap. J.-C.).*

Madame Sandy GUALANDI (du 1^{er} au 31 octobre 2011, premier séjour) ;

- doctorante à l'Université de Paris IV ;

- attestation de Monsieur Gilles Sauron;
- thèse de doctorat en cours sur *Les mausolées en Gaule romaine*.

Madame Muriel HOOHS (du 3 au 18 août et du 19 octobre au 3 novembre 2011, deuxième séjour);

- ATER à l'Université de Provence;
- attestation de Monsieur Marc Griesheimer;
- thèse de doctorat en cours sur *La christianisation des campagnes dans l'Afrique romaine à la fin de l'Antiquité*.

Madame Ariane HUTEAU (du 1^{er} au 30 juin 2012, deuxième séjour);

- doctorante-allocataire à l'Université de Paris 1;
- attestation de M. Patrice Brun;
- thèse de doctorat en cours sur *Du Villanovien à l'Étrusque: la part des «influences» orientales dans l'évolution des sociétés d'Italie centrale (VIII^e-VI^e siècles av. n.è.)*.

Madame Leila JEBRI (du 15 novembre au 15 décembre 2011, premier séjour);

- attachée de recherche à l'INP;
- attestations de Mesdames Salwa Zangar et Mounira remadi-Chapoutot;
- thèse de doctorat en cours sur *Les Etablissements Islamiques dans la ville de Gabés et de sa région (l'Aradh)*.

Madame Kristina JELINCIC (du 4 juillet au 3 août 2011, premier séjour);

- associato, documentarista;
- attestation de Messieurs Robert Matijasic et Zoran Gregl;
- thèse de doctorat en cours sur *La ceramica romana prodotta localmente nella provincia romana di Pannonia Superior (parte Croata) (PhD)*.

Madame Elyssa JERRAY (du 16 septembre au 15 octobre 2011, deuxième séjour);

- doctorante à l'Université de Provence;
- attestation de Monsieur Xavier Lafon;
- thèse de doctorat en cours sur *La production d'amphores tripolitaines dans la région de Zitha (Hr Zian) en Tunisie méridionale*.

Madame Gaelle JOUVE (du 2 au 31 mai 2012, premier séjour);

- doctorante contractuelle-monitrice à l'Université d'Aix-Marseille 1;
- attestation de Mme Sandrine Agusta-Boularot;
- thèse de doctorat en cours sur *Hommages impériaux et culte du prince en Italie et dans les provinces occidentales sous les Sévères*.

Monsieur Jan KYSELA (du 2 au 31 mai 2012, premier séjour);

- doctorant à l'Université de Prague en cotutelle avec l'Université de Strasbourg;
- attestations de M. Vladimir Salac et Mme Anne-Marie Adam;
- thèse de doctorat en cours sur *Les oppida de la Bohême et le Sud*.

Monsieur Nicolas LAMARE (du 2 au 30 avril 2012, deuxième séjour);

- doctorant à l'Université de Paris IV;
- attestation de M. François Baratte;
- thèse de doctorat en cours sur *Les fontaines monumentales dans les villes d'Afrique romaine*.

Madame Marie-Adeline LE GUENNEC (du 17 octobre au 15 novembre 2011, deuxième séjour);

- doctorante contractuelle à l'Université de Provence;
- attestation de Madame Catherine Virlovet;
- thèse de doctorat en cours sur *Les établissements hôteliers dans le monde romain antique, à la fin de la République et sous l'Empire: les lieux et les hommes*.

Monsieur Pierre-Olivier LEROY (du 16 au 30 septembre et du 16 au 30 novembre 2011, premier séjour);

- enseignant dans le secondaire;
- attestation de Monsieur Didier Marcotte;
- thèse de doctorat en cours sur *Édition, traduction et commentaire du livre XV de la Géographie de Strabon*.

Madame Éloïse LETELLIER (du 1^{er} au 31 mars 2012, deuxième séjour);

- chargée de recherches documentaires;
- attestation de M. Renaud Robert;
- thèse de doctorat en cours sur *Le théâtre dans la ville: recherches sur l'insertion urbanistique des théâtres romains*.

Madame Béatrice LE TEUFF (du 2 au 30 avril 2012, deuxième séjour);

- allocataire-monitrice-normalienne à l'Université de Bordeaux 3;
- attestations de MM. Jérôme France et Jean-Louis Ferrary;
- thèse de doctorat en cours sur *Census: les recensements dans l'Empire romain d'Auguste à Dioclétien*.

Monsieur David LOOTEN (du 1^{er} au 31 août 2011, premier séjour);

- doctorant à l'Université de Lille 3 en cotutelle avec Universitat de Barcelona;
- attestations de Monsieur Stéphane Benoist et Madame Gisela Ripoll;
- thèse de doctorat en cours sur *Recherches sur la perception, l'administration et les transformations de l'espace urbain dans les cités de Gaule méridionale et d'Hispanie romaines et wisigothiques*.

Madame Mélanie LUCCIANO (du 2 au 31 janvier 2012, premier séjour);

- doctorante à l'Université Paris-Sorbonne en cotutelle avec l'Université de Turin;
- attestations de MM. Carlos Lévy et Ermanno Malaspina;
- thèse de doctorat en cours sur *Les représentations de Socrate dans la pensée philosophique et littéraire à Rome de la fin de la République à la fin de l'Empire*.

Monsieur Stéphane MARTIN (du 16 avril au 15 mai 2012, premier séjour);

- doctorant contractuel (EPHE);
- attestation de M. Michel Reddé;
- thèse de doctorat en cours sur *De la monnaie gauloise à la monnaie romaine. Circulation et usage de la monnaie dans le Nord et l'Est de la Gaule (I^{er} s. av. J.-C. - I^{er} s. ap. J.-C.)*.

Madame Élodie MARTIN-KOBIERZYKI (du 2 au 30 avril 2012, deuxième séjour);

- doctorante à l'Université de Provence;
- attestations de MM. Jean-Christophe Sourisseau et Henri Tréziny;
- thèse de doctorat en cours sur *Échanges commerciaux et dynamiques culturelles en Provence occidentale à l'Âge du Fer*.

Monsieur Mohamed Chérif MARZOUGUI (du 16 mars au 15 avril 2012, premier séjour);

- assistant contractuel à l'Université de Sousse;
- attestation de M. Ahmed M'Charek;
- thèse de doctorat en cours sur *La romanisation dans la Byzacène steppique sous le Haut-Empire: aspects culturels et religieux*.

Madame Anne-Claire MICHEL (du 2 au 31 janvier 2012, deuxième séjour);

- doctorante - contractuel à l'Université de Paris 7;
- attestations de MM. Jean-Pierre Vallat et Jean-Pierre Guilhembet;
- thèse de doctorat en cours sur *La cour impériale sous Claude (41-54)*.

Madame Émilie MITSAKIS (du 2 au 31 mai 2012, deuxième séjour);

- doctorante contractuelle à l'EPHE;
- attestation de M. Stéphane Verger;
- thèse de doctorat en cours sur *Les pratiques politiques des peuples de Gaule (IV^e - I^{er} s.)*.

Madame Aurélie MONTEIL (du 6 au 31 mars 2012, troisième séjour);

- doctorante à l'Université de Lyon 2;
- attestation de Mme Sophie Collin-Bouffier;
- thèse de doctorat en cours sur *Exploiter la terre dans les cités grecques de Sicile. Étude de l'occupation du territoire rural sicilien.*

Madame Isabelle MOSSONG (du 1^{er} au 31 juillet 2011, deuxième séjour);

- doctorante à Deutsches Archäologisches Institut en cotutelle avec l'Université de Strasbourg;
- attestations de Messieurs Hans-Joachim Gehrke et Eckhard Wirbelauer;
- thèse de doctorat en cours sur *L'autoreprésentation du clergé chrétien dans les inscriptions latines de l'Antiquité tardive.*

Madame Virginie NOBS (du 1^{er} au 30 septembre 2011, premier séjour);

- doctorante à l'Université de Genève en cotutelle avec l'EPHE de Paris;
- attestations de Messieurs Lorenz Baumer et François Queyrel;
- thèse de doctorat en cours sur *La sculpture en pierre en Grande Grèce.*

Madame Pauline NUVIALA (du 1^{er} au 31 octobre 2011, deuxième séjour);

- doctorante à l'Université de Bourgogne;
- attestation de Monsieur Patrice Méniel;
- thèse de doctorat en cours sur *La révolution zootechnique romaine et la diffusion des grands chevaux et des grands bœufs à l'Ouest de l'Empire romain.*

Madame Judith ROHMAN (du 16 février au 15 mars 2012, premier séjour);

- ATER à l'Université Paris-Est-Créteil-Val de Marne;
- attestation de Mme Sylvie Franchet d'Espérey;
- thèse de doctorat en cours sur *Stratégies narratives dans l'Enéide de Virgile: le statut du personnage dans l'épopée latine.*

Monsieur Julien SCHOEVAERT (du 1^{er} octobre au 30 novembre 2011, deuxième séjour);

- allocataire-moniteur à l'Université de Paris 7;
- attestations de Madame Catherine Saliou et Monsieur Jean-Pierre Vallat;
- thèse de doctorat en cours sur *Espaces des métiers, espaces de vie et statuts de travail à Ostie du I^{er} siècle au IV^e siècle ap. J.-C.*

Monsieur Eduard SHEHI (du 1^{er} au 31 juillet 2011, troisième séjour);

- chercheur à l'Institut d'Archéologie de Durrës;
- attestation de Monsieur Arthur Muller;
- thèse de doctorat en cours sur *La céramique d'Artemision de Dyrachion.*

Monsieur Jérémie TRAMOY (du 1^{er} au 29 février 2012, deuxième séjour);

- doctorant contractuel à l'Université de Strasbourg;
- attestation de M. Michel Humm;
- thèse de doctorat en cours sur *Néopythagorisme et philosophie politique à Rome au moment du passage de la République au Principat.*

Madame Sabina VESELI (du 2 au 30 novembre 2011, premier séjour);

- chercheur à l'Institut archéologique de Tirana et en cotutelle avec l'Université de Lyon 2;
- attestation de Monsieur Jean-Luc Lamboley;
- thèse de doctorat en cours sur *Les statuettes et vases en bronze d'époque archaïque jusqu'à la période romaine retrouvés sur le territoire albanais.*

Madame Mathilde VILLETTE (du 2 mai au 30 juin 2012, premier séjour);

- doctorante à l'Université de Rennes 2 en cotutelle avec l'Université de la Basilicate;
- attestation de M. Mario Denti;

- thèse de doctorat en cours sur *Espaces artisanaux et modes de production de la céramique aux époques proto-archaïques et archaïques, le long de la mer ionienne.*

Monsieur Thomas VILLEY (du 1^{er} au 31 octobre 2011, troisième séjour);

- ATER à l'Université de Caen;
- attestations de Messieurs Pierre Sineux et Michel-Yves Perrin;
- thèse de doctorat en cours sur *Les juifs et le judaïsme en Afrique du Nord durant l'Antiquité tardive (III^e - VII^e siècles).*

Monsieur Igor YAKOUBOVITCH (du 2 au 31 mai 2012, troisième séjour);

- allocataire-moniteur-normalien à l'Université Paris X;
- attestation de M. Charles Guittard;
- thèse de doctorat en cours sur *Les Historiae Alexandri Magni de l'historien romain Quinte-Curce, le mythe d'Alexandre et la représentation du pouvoir au I^{er} siècle ap. J.-C. à Rome.*

Madame Kenza ZINAI (du 1^{er} au 31 mars 2012, premier séjour);

- doctorante à l'Université de Paris 1;
- attestations de Mmes Françoise Dumasy et Catherine Balmelle;
- thèse de doctorat en cours sur *Le décor des thermes dans les Provinces romaines de l'Algérie: Maurétanie césarienne, Numidie et Proconsulaire.*

2. En Moyen Âge

Monsieur Solal ABÉLÈS (du 1^{er} octobre au 30 novembre 2011, deuxième séjour);

- allocataire-moniteur à l'Université de Paris 1;
- attestation de Monsieur Jean-Philippe Genet;
- thèse de doctorat en cours sur *Pouvoirs, territoires et contractualisation dans les cités toscanes dans la seconde moitié du XIV^e siècle.*

Madame Anne-Catherine BAUDOIN (du 1^{er} au 29 février 2012, deuxième séjour);

- étudiante à l'EPHE et agrégée-préparatrice à l'ENS d'Ulm;
- attestation de Madame Marie-Odile Boulnois;
- thèse de doctorat en cours sur *Ponce Pilate: du personnage historique à une figure de la littérature antique, apocryphe et patristique.*

Monsieur Mathieu BEAUD (du 1^{er} au 15 juillet et du 1^{er} au 15 septembre 2011, troisième séjour);

- doctorant à l'Université de Bourgogne;
- attestation de Monsieur Daniel Russo;
- thèse de doctorat en cours sur *Iconographie et art monumental dans l'espace féodal du X^{ème} au XII^{ème} siècle: le thème des Rois Mages et sa diffusion.*

Madame Clémentine BERNARD-VALETTE (du 11 au 30 juillet et du 24 au 31 octobre 2011, premier séjour);

- allocataire-monitrice à l'Université Lumière Lyon 2;
- attestation de Monsieur Paul Mattei;
- thèse de doctorat en cours sur *Gouverner le peuple chrétien: édition critique, traduction et commentaire des Traités d'instruction des princes d'Hincmar de Reims (845-882).*

Mademoiselle Paola CAMUFFO (du 1^{er} au 31 octobre 2011, deuxième séjour);

- doctorante à l'Université de Corte;
- attestations de Messieurs Jean-André Cancellieri et Daniel Istria;
- thèse de doctorat en cours sur *Les édifices de culte de la fin du Moyen Âge en Corse: réseaux et architectures (XIV^e - XVI^e siècle).*

Mademoiselle Roxane CHILA (du 2 au 31 janvier 2012, deuxième séjour);

- doctorante contractuelle à l'Université Montpellier 3;
- attestation de Monsieur Patrick Gilli;
- thèse de doctorat en cours sur *La société curiale et Naples, capitale d'Alphonse le Magnanime*.

Madame Emilie CLAUDE (du 1^{er} au 30 juillet 2011, deuxième séjour);

- enseignante dans le secondaire;
- attestation de Monsieur Philippe Fleury;
- thèse de doctorat en cours sur *Les textes astronomiques syriaques produits avant la période arabe (IV^e - VII^e s. A.D): état des sources, éditions-traduction, commentaires linguistique et épistémologique. Lexique*.

Mademoiselle Anne-Gaëlle CORBARA (du 1^{er} au 31 octobre 2011, premier séjour);

- étudiante en archéologie médiévale à l'Université de Provence-LAMM;
- attestation de Monsieur Daniel Istria;
- thèse de doctorat en cours sur *Les sépultures médiévales en Corse (V^e-XV^e siècle)*.

Mademoiselle Véronique DECAIX (du 1^{er} au 31 mars 2012, deuxième séjour);

- doctorante à l'Université de Tours;
- attestation de Monsieur Joël Biard;
- thèse de doctorat en cours sur *Le mode d'être des objets intentionnels. Une étude du rôle constituant de l'intellect chez Dietrich de Freiberg (1250-1320)*.

Monsieur Pierre DESCOTES (du 1^{er} au 31 octobre 2011, premier séjour);

- doctorant contractuel à l'Université Paris 4-Sorbonne;
- attestation de Monsieur Vincent Zarini;
- thèse de doctorat en cours sur *La lettre 140 De gratia testamenti Noui: un microcosme de la pensée théologique de saint Augustin*.

Monsieur Jérémy DELMULLE (du 1^{er} au 30 septembre, deuxième séjour);

- doctorant contractuel à l'Université Paris 4-Sorbonne;
- attestations de Messieurs Vincent Zarini et Paul Mattei;
- thèse de doctorat en cours sur *Prosper d'Aquitaine contre Jean Cassien. Édition critique, traduite et commentée du De Gratia et Libero Arbitrio Liber contra Collatorem*.

Monsieur Raphaël DEMÈS (du 1^{er} au 15 juillet et du 1^{er} au 15 septembre 2011, premier séjour);

- étudiant à l'Université de Bourgogne;
- attestation de Monsieur Daniel Russo;
- thèse de doctorat en cours sur *Autour du paon et du phénix. Étude sur une iconographie culturelle et funéraire dans le Bassin Méditerranéen (IV^e-XII^e siècle)*.

Monsieur Franz DOLVECK (du 16 février au 15 mars 2012, premier séjour);

- doctorant contractuel à l'EPHE;
- attestation de Madame Anne-Marie Turcan-Verkerk;
- thèse de doctorat en cours sur *La poésie de Paulin de Nole: des réseaux de communication du IV^e siècle aux bibliothèques médiévales de France et d'Italie*.

Mademoiselle Anne-Sophie DOMINE (du 1^{er} au 31 octobre 2011, premier séjour);

- doctorant allocataire à l'Université de Reims;
- attestation de Madame Isabelle Heullant-Donat;
- thèse de doctorat en cours sur *Les manuscrits de la Chartreuse du Mont-Dieu. Étude codicologique du fonds médiéval et analyse de la bibliothèque du début du XII^e à la fin du XV^e siècle*.

Mademoiselle Sabine FIALON (du 1^{er} au 31 mars 2012, premier séjour);

- doctorante à l'Université de Montpellier 3;
- attestation de Madame Christine Hamdoune;

- thèse de doctorat en cours sur *Les Actes et Passions des martyrs d'Afrique romaine : recherches sur un corpus hagiographique latin (II^e - VI^e siècles)*.

Monsieur Piero FOIS (du 16 janvier au 15 février 2012, premier séjour);

- étudiant à l'Université de Sassari en cotutelle avec l'Université de Paris 1;
- attestation de Monsieur Christophe Picard;
- thèse de doctorat en cours sur *L'Islam et la Sardaigne (VII^e - XI^e siècle ap. J.C.)*.

Mademoiselle Camille GERZAGUET (du 1^{er} au 31 mars 2012, deuxième séjour);

- doctorante contractuelle, chargée d'enseignement à Lyon 2;
- attestation de Monsieur Paul Mattei;
- thèse de doctorat en cours sur *Ambroise de Milan, De fuga saeculi : introduction, texte critique, traduction et commentaire*.

Monsieur Tarek GHANEM (du 1^{er} au 21 décembre 2011, deuxième séjour);

- membre de centre d'études supérieures et de civilisation médiévale;
- attestation de Monsieur Stéphane Boisselier;
- thèse de doctorat en cours sur *Des conversions interconfessionnelles en Sicile et en Andalus de 909 jusqu'à 1212*.

Mademoiselle Marianne GILLY-ARGOUD (du 1^{er} au 30 juillet 2011, deuxième séjour);

- doctorante à l'Université Pierre-Mendès-France;
- attestation de Madame Dominique Rigaux;
- thèse de doctorat en cours sur *Les peintures murales religieuses du Val de Suse à la fin du Moyen Âge (XIV^e s.-XVI^e s) : enjeux historico-artistiques d'un carrefour territorial*.

Mademoiselle Lauren HENRAS (du 2 au 30 novembre 2011, premier séjour);

- doctorante-vacataire LAMOP-CNRS;
- attestations de Madame Monique Goulet et Monsieur Laurent Morelle;
- thèse de doctorat en cours sur *Parcours et détours d'un moine voyageur en l'an Mil. L'œuvre hagiographique de Thierry de Fleury dit d'Amorbach (X^e - XI^e siècle)*.

Mademoiselle Emmanuelle KUHR (du 1^{er} au 31 mars 2012, premier séjour);

- doctorante allocataire à l'Université de Nancy;
- attestation de Madame Isabelle Draelants;
- thèse de doctorat en cours sur *La philosophie naturelle dans la Compilatio de libris naturalibus Aristotelis (Compendium philosophiae) : Édition, histoire et étude d'un texte encyclopédique du XIII^e s.*

Madame Sarah LAZARO (du 16 septembre au 15 octobre 2011, premier séjour);

- doctorante contractuelle à l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse;
- attestation de Madame Marilyn Nicoud;
- thèse de doctorat en cours sur *Rome et ses vassaux. L'emprise de l'Église romaine en Provence et Languedoc, X^e - XIII^e siècles*.

Madame Julie MERCIECA (du 1^{er} au 31 octobre 2011, troisième séjour);

- doctorante à l'Université de Bourgogne;
- attestation de Monsieur Daniel Russo;
- thèse de doctorat en cours sur *La crucifixion dans la peinture murale carolingienne et de tradition carolingienne dans l'Europe chrétienne et ses marges (IX^e - X^e siècle)*.

Mademoiselle Emilie MINEO (du 2 au 31 mai 2012, premier séjour) .

- doctorante contractuelle à activité complémentaire d'enseignement .
- attestation de Madame Cécile Treffort .
- thèse de doctorat en cours sur *La voix de l'artiste. Signatures épigraphiques et manifestations d'identité des artistes en France aux XI^e et XII^e siècles*.

Madame Haude MORVAN (du 1^{er} au 31 octobre 2011, troisième séjour);

- doctorante à l'Université de Paris 4-Sorbonne en cotutelle avec La Sapienza;
- attestations de Mesdames Anna Maria D'Achille et Fabienne Jaubert;
- thèse de doctorat en cours sur *Les sépultures cardinalices au XIII^e siècle dans les églises et les textes mendiants*.

Mademoiselle Véronique OLIVIER (du 1^{er} au 30 juillet 2011, premier séjour);

- étudiante à l'Université de Montréal en cotutelle avec l'Université de Nice-Sophia Antipolis;
- attestation de Monsieur Michel Lauwers;
- thèse de doctorat en cours sur *Le culte des saints évêques en Provence du V^e au XIII^e siècle*.

Monsieur Thomas PASCUAL (du 1^{er} au 29 février 2012, premier séjour) .

- doctorant contractuel à l'Université de Nice Sophia Antipolis;
- attestation de Monsieur Michel Lauwers;
- thèse de doctorat en cours sur *Sens du "lieu" et de "l'omniprésence" d'Augustin à Thomas d'Aquin*.

Mademoiselle Elisabeth PIAZZA (du 1^{er} au 30 juin 2012, premier séjour) .

- doctorante contractuelle à l'Université Paris 4-Sorbonne;
- attestation de Monsieur Vincent Zarini;
- thèse de doctorat en cours sur *Édition, traduction et commentaire du livre V des Noces de Philosophie et de Mercure de Martianus Capella*.

Mademoiselle Dubravka PRERADOVIC (du 1^{er} au 30 septembre 2011, deuxième séjour);

- conservatrice au Musée National de Belgrade;
- attestations de Madame Catherine Jolivet-Lévy et Monsieur Valentino Pace;
- thèse de doctorat en cours sur *Bisanzio sull'Adriatico nel nono secolo. Topografia sacrale*.

Monsieur Cédric QUERTIER (du 21 mai au 21 juin 2012, troisième séjour);

- allocataire-moniteur à l'Université de Paris 1;
- attestation de Monsieur Laurent Feller;
- thèse de doctorat en cours sur *Les étrangers et le milieu marchand: la communauté des Florentins à Pise (1360-1406)*.

Monsieur Matthieu RAJOHNSON (du 1^{er} au 31 mai 2012, premier séjour);

- doctorant contractuel et moniteur à l'Université de Paris Ouest;
- attestation de Madame Catherine Vincent;
- thèse de doctorat en cours sur *L'image de Jérusalem en Occident, fin XII^e - fin XIV^e siècle*.

Mademoiselle Maëlle RAMAGE (du 3 au 29 février 2012, troisième séjour);

- doctorante à l'Université de Paris 1;
- attestation de Madame Claude Gauvard;
- thèse de doctorat en cours sur *L'espace d'une communauté: ville et pratiques d'écriture à Cavillon du milieu du XIII^e siècle au début du XV^e siècle*.

Mademoiselle Julia REVERET (du 2 au 30 avril 2012, premier séjour);

- étudiante à l'Université Blaise Pascal-Clermont 2;
- attestations de Monsieur Bruno Phalip et Madame Pascale Chevalier;
- thèse de doctorat en cours sur *L'espace liturgique en Bulgarie médiévale aux IV^e - XI^e siècles - lieu de rencontre entre un art officiel et un art des fidèles*.

Monsieur Fabien ROUCOLE (du 19 septembre au 19 octobre 2011, premier séjour);

- doctorant, chargé de cours à l'Université de Provence;
- attestation de Madame Christiane Raynaud;
- thèse de doctorat en cours sur *Prélats et hommes de guerre dans l'espace français au XV^e s., culture et pratiques*.

Mademoiselle Laurence SILVESTRE (du 1^{er} au 30 juin 2012, premier séjour);

- professeur agrégé d'histoire au lycée;
- attestation de Monsieur Dominique Iognat-Prat;
- thèse de doctorat en cours sur *Jean Bréhal, inquisiteur d'exception ou inquisiteur exemplaire de la fin du Moyen Âge*.

Monsieur Chokri TOUIHRI (du 1^{er} au 31 mars 2012, deuxième séjour);

- doctorant à l'Université de la Manouba;
- attestations de Messieurs Jean-Pierre Van Staevel et Adnan Louhichi;
- thèse de doctorant en cours sur *Le devenir des villes antiques durant le Haut Moyen Âge, à travers quelques exemples du Haut Tell et de la Dorsale tunisienne*.

Monsieur Rémy VERDO (du 24 septembre au 22 octobre 2011, premier séjour);

- conservateur stagiaire de l'État à l'Institut national du Patrimoine;
- attestation de Monsieur Michel Banniard;
- thèse de doctorat en cours sur *Pratique des latins et histoire culturelle en Gaule et en Italie: édifier et administrer en âge de transition, VI^e-VIII^e siècle*.

3. En histoire moderne et contemporaine, sciences sociales

Monsieur Guillaume ALONGE (du 1^{er} octobre au 31 octobre 2011, 1^{er} séjour);

- doctorant EPHE;
- attestation de Messieurs Massimo Firpo et Olivier Christin;
- thèse de doctorat en cours sur *L'expérience religieuse de Federico Fregoso: entre évangélisme français et réforme contarinienne*.

Madame Aurore ARNAUD (du 4 juillet au 18 juillet 2011, du 16 août au 31 août 2011, 1^{er} séjour);

- allocataire moniteur normalienne, Université de Paris 4;
- attestation de Monsieur Gérard Laudin;
- thèse de doctorat en cours sur *Humanisme chrétien et Aufklärung catholique: les collèges jésuites du Saint Empire et leur relève dans le concert européen des Lumières (1720-1810)*.

Monsieur Paul ARNAULT (du 1^{er} juillet au 31 juillet 2011, Florence, 1^{er} séjour);

- doctorant EHES;
- attestation de Monsieur Johann Heilbron;
- thèse de doctorat en cours sur *Les sciences sociales au prisme de la Guerre froide: diffusion et usages de la psychologie sociale étasunienne en France (1946-1959)*.

Monsieur Ali Cheib BEN SASSI (du 2 au 31 janvier 2012, 2^{ème} séjour);

- doctorant à l'Université d'Aix-Marseille 1 et à l'Université de Tunis;
- attestation de Messieurs Frédéric Imbert et Ahmed Saadoui;
- thèse de doctorat en cours sur *Les inscriptions de médina de Tripoli d'occident (Libye) à l'époque ottomane 1551-1911: étude épigraphique et historique*.

Monsieur Laurey BRAGUIER (du 2 au 31 mai 2012, 2^{ème} séjour);

- ATER à l'Université de Rennes 2;
- attestation de Monsieur Ricardo Saez;
- thèse de doctorat en cours sur *Pratiques spirituelles, discours et conflits chez les beatas castillanes aux XV^e et XVI^e siècles*.

Monsieur Benjamin CHAVARDES (du 1^{er} au 31 juillet 2011, 2^{ème} séjour; du 2 au 30 avril 2012, 3^{ème} séjour);

- doctorant à l'Université de Montpellier 3;
- attestation de Madame Alix Audurier-Cros;
- thèse de doctorat en cours sur *Paolo Portoghesi et le débat architectural et urbain dans l'Europe de l'après-guerre (1945-1995)*.

Monsieur Jérémie COULEAU (du 2 au 31 janvier 2012, 1^{er} séjour);

- doctorant contractuel à l'Université de Toulouse 2;
- attestation de Monsieur Philippe Cauquillem;
- thèse de doctorat en cours sur *Le chant sur le livre et ses pratiques en Italie au XVI^e siècle*.

Madame Rachel DARMON (du 16 avril au 15 mai 2012, 2^{ème} séjour);

- ATER à l'Université de Paris 7;
- attestation de Madame Françoise Graziani;
- thèse de doctorat en cours sur *La tradition mythographique à la Renaissance: étude comparée à partir des traités de Georg Pictorius*.

Madame Adeline DESBOIS (du 2 au 30 avril 2012, 1^{er} séjour);

- doctorante contractuelle et monitrice à l'Université Paris 4;
- attestation de Madame Mireille Huchon;
- thèse de doctorat en cours sur *L'histoire écoutée aux portes de la mythologie: autour des Illustrations de Gaule et singularitez de Troie de Jean Lemaire de Belges (1511-1549)*.

Monsieur Jean-Marie DELAROCHE (du 16 septembre au 15 octobre 2011, 1^{er} séjour);

- doctorant contractuel et chargé de cours à l'Université de Lille 3;
- attestation de Messieurs Gilles Pécout et Jean-François Chanet;
- thèse de doctorat en cours sur *Les Européens et les opérations internationales de maintien de l'ordre dans les Balkans et en Méditerranée orientale, du Traité de Paris (1856) à la Première guerre mondiale (1914)*.

Monsieur Victor DEMIAUX (du 16 septembre au 15 octobre 2011, 2^{ème} séjour);

- allocataire-moniteur-normalien à l'EHESP;
- attestation de Messieurs Stéphane Audoin-Rouzeau et John Horne;
- thèse de doctorat en cours sur *Les célébrations de la victoire dans les capitales européennes après la Grande Guerre: Paris, Bruxelles, Londres, Rome, Bucarest*.

Madame Paule DESMOULIERE (du 1^{er} au 30 juin 2012, 1^{er} séjour);

- doctorante allocataire-monitrice à l'Université de Paris 4;
- attestation de Madame Véronique Gely;
- thèse de doctorat en cours sur *Étude des anthologies de poésie funèbre en Italie, en France et en Angleterre 1590-1640*.

Monsieur Diego DILETTOSO (du 1^{er} au 31 juillet 2011, 1^{er} séjour);

- doctorant à l'Université de Cergy-Pontoise, lecteur chez Albin Michel;
- attestation de Monsieur Eric Vial;
- thèse de doctorat en cours sur *Les années parisiennes de Carlo Rosselli (1929-1937)*.

Madame Laetitia DUMONT-LEWI (du 1^{er} au 31 mars 2012, 2^{ème} séjour);

- doctorante contractuelle à l'Université de Paris Ouest Nanterre;
- attestation de Monsieur Emmanuel Wallon;
- thèse de doctorat en cours sur *Jongler avec l'histoire du théâtre. Dario Fo et ses modèles*.

Madame Karen DUTRECH (du 1^{er} au 30 septembre 2011 Naples, 1^{er} séjour);

- doctorante à l'EPHE;
- attestation de Monsieur Michel Hochmann;
- thèse de doctorat en cours sur *L'écho des catastrophes dans la peinture napolitaine (1631-1694)*.

Madame Amandine FAUCHON (du 1^{er} au 31 octobre 2011 Trieste, 2^{ème} séjour);

- allocataire-monitrice à l'Université de Clermont-Ferrand;
- attestation de M. Philippe Bourdin;
- thèse de doctorat en cours sur *Les mutations d'une identité: Albert-François de Moré entre Pontgibaud et Trieste. Réseaux sociaux, diplomatiques et investissements économiques d'une noblesse d'épée (XVIII^e - XIX^e siècles)*.

Monsieur Filippo FIORITO (du 16 mars au 15 avril 2012, 3^{ème} séjour);

- allocataire de recherche à l'Université d'Aix-Marseille;
- attestation de Madame Brigitte Marin;
- thèse de doctorat en cours sur *Les réformes de police en Sicile sous les Bourbons. Pouvoir, société, territoire.*

Madame Alexandra GOMPERTZ (du 2 au 30 avril 2012, Florence, 1^{er} séjour);

- doctorante contractuelle à l'Université de Paris 3;
- attestation de Madame Corinne Lucas et Monsieur Enrico Mattioda;
- thèse de doctorat en cours sur *Le rôle de Vincenzo Borghini dans la politique culturelle des Médicis.*

Monsieur Jean-Pierre GRIMA MORALES (du 2 au 31 mai 2012, Ravenne et Venise, 1^{er} séjour);

- allocataire-moniteur normalien à l'Université de Franche-Comté;
- attestation de Monsieur Frédéric Brahami;
- thèse de doctorat en cours sur *Le scepticisme des Lumières ou la raison sans suffisance.*

Monsieur Domenico GUZZO (du 1^{er} au 29 février 2012, 1^{er} séjour);

- doctorant à l'Université de Grenoble 2;
- attestation de Madame Marie-Anne Matard-Bonucci;
- thèse de doctorat en cours sur *Rome: l'inscription des violences politiques dans la ville au cours des années de plomb (1966-1982).*

Madame Anne JUSSEAUME (du 1^{er} au 31 mars 2012, 1^{er} séjour);

- doctorante sous contrat à l'IEP de Paris;
- attestation de Messieurs Philippe Boutry et Jean-François Chanet;
- thèse de doctorat en cours sur *Les congrégations féminines soignantes au XIX^e siècle.*

Monsieur Bertrand MARCEAU (du 16 janvier au 15 février 2012, 3^{ème} séjour);

- en disponibilité à l'Éducation Nationale, Doctorant à l'Université de Paris 4;
- attestation de Monsieur Alain Tallon;
- thèse de doctorat en cours sur *L'abbé de Cîteaux et la direction de l'ordre cistercien au XVIII^e siècle.*

Madame Lana MARTYSHEVA (du 1^{er} au 30 juin 2012, 1^{er} séjour);

- doctorante à l'Université de Paris 4;
- attestation de Monsieur Denis Crouzet;
- thèse de doctorat en cours sur *Entre tradition et invention. Les prélats français et la légitimation du pouvoir de Henri IV (1589-1610).*

Monsieur Fabien MAZENOD (du 1^{er} au 29 février 2012, 2^{ème} séjour);

- doctorant à l'Université de Lyon 3;
- attestation de Monsieur Bernard Gauthiez;
- thèse de doctorat en cours sur *Production de bâti et gestion des populations. Le rôle d'un organisme parapublic dans le renouvellement urbain de Rome entre 1922-1945: l'Istituto Nazionale delle Assicurazioni (INA).*

Monsieur Antoine MAZUREK (du 4 au 31 juillet 2011, 3^{ème} séjour);

- professeur de lycée, doctorant à l'EHESS;
- attestation de Monsieur Pierre-Antoine Fabre;
- thèse de doctorat en cours sur *La figure de l'Ange gardien à l'époque moderne.*

Madame Charlotte MOGE (du 1^{er} au 29 juillet 2011, 1^{er} séjour);

- doctorante contractuelle avec charge d'enseignement à l'Université de Grenoble 2;
- attestation de Madame Marie-Anne Matard-Bonucci;
- thèse de doctorat en cours sur *La construction d'une mémoire publique de la lutte contre la mafia de 1982 à 2002 autour d'un martyrologe: P. La Torre, C. A. Dalla Chiesa, G. Falcone, P. Borsellino.*

Madame Marie MOREL (du 16 janvier au 15 février 2012, 1^{er} séjour);

- allocataire-monitrice à l'Université de Rennes 2 en cotutelle avec l'Université Nationale de Tucuman (Argentine);
- attestation de Messieurs Luc Capdevila et Daniel Campi;
- thèse de doctorat en cours sur *Médiations dans l'enfer vert: approche comparée des relations Indiens / missions religieuses / militaires dans le Chaco en guerre. 1918-1948.*

Madame Norig NEVEU (du 2 au 31 mai 2012, 2^{ème} séjour);

- doctorante à l'EHESP, ATER à l'Université d'Aix-Marseille;
- attestation de Mme Jocelyne Dakhli;
- thèse de doctorat en cours sur *Pratiques des lieux saints dans le sud jordanien: mixité, rupture, contact, XIX^e - XX^e siècle.*

Monsieur Tommaso PALMIERI (du 4 juillet au 3 août 2011, 1^{er} séjour);

- doctorant à l'Université d'Aix-Marseille;
- attestation de Madame Fabienne Le Houéro;
- thèse de doctorat en cours sur *Traces spatiales de la colonisation italienne et française dans le Fezzan libyen pendant la période administrative (1943-51).*

Madame Pauline PICCO (du 2 au 31 mai 2012, 3^{ème} séjour);

- doctorante et ATER à l'Université de Paris 4;
- attestation de Monsieur Olivier Faron;
- thèse de doctorat en cours sur *Histoire des relations entre les extrêmes-droites françaises et italiennes du début des années 1960 aux années 1980.*

Monsieur Etienne RIOT (du 16 janvier au 15 février 2012, 1^{er} séjour);

- doctorant à l'École des Ponts;
- attestation de Madame Nacima Baron et de Monsieur Vincent Kaufmann;
- thèse de doctorat en cours sur *« Faire gare » en Europe: aménager, développer et réguler les gares internationales à l'heure de l'ouverture à la concurrence du trafic ferroviaire en Europe.*

Madame Diane ROBIN (du 1^{er} au 29 février 2012, 1^{er} séjour);

- doctorante contractuelle à l'Université de Paris 4;
- attestation de Monsieur François Lecercle;
- thèse de doctorat en cours sur *La laideur dans la littérature et les arts graphiques italiens et français au XVI^e siècle.*

Madame Clarisse ROCHE (du 2 au 30 avril 2012, 1^{er} séjour);

- doctorante contractuelle à l'Université de Paris 4 et en cotutelle avec l'Université de Vienne (Autriche);
- attestation de Messieurs Alain Tallon et Karl Vocelka;
- thèse de doctorat en cours sur *Le catholicisme à Vienne au XVI^e siècle (1522-1594).*

Monsieur Benoit ROUX (du 1^{er} au 31 octobre 2011, 3^{ème} séjour);

- ingénieur d'études, doctorant à l'Université de Reims;
- attestation de Monsieur Bernard Grunberg;
- thèse de doctorat en cours sur *Les sociétés amérindiennes des Petites Antilles de la fin du XV^e au milieu du XVIII^e siècle.*

Madame Hannah SCHNEIDER (du 1^{er} au 31 octobre 2011, 1^{er} séjour);

- doctorante à l'Université de Montpellier 3;
- attestation de Monsieur Christian Amalvi;
- thèse de doctorat en cours sur *Le christianisme ancien et l'Antiquité tardive dans les histoires de l'Église en France et en Allemagne (1801-1914).*

Monsieur Joel SEBBAN (du 2 au 31 mai 2012, 1^{er} séjour);

- doctorant et ATER à l'Université de Paris 1;
- attestation de Monsieur Philippe Boutry;
- thèse de doctorat en cours sur *La synagogue et les églises chrétiennes en France à l'ère de l'émancipation (1806-1939)*.

Madame Erin SMITH (du 1^{er} au 6 septembre 2011, Rome; du 6 au 30 septembre, Gênes, Naples, Bologne, 1^{er} séjour);

- doctorante à l'Université de Paris Ouest Nanterre;
- attestation de Monsieur Georges Augustins et Madame Maria Couroucli;
- thèse de doctorat en cours sur *Partir, rester ou retourner? Les villageois de l'Albanie du sud-ouest face à la pauvreté et la migration massive*.

Madame Yvone SOARES DOS SANTOS GREIS (du 16 septembre au 15 octobre 2011, 1^{er} séjour);

- doctorante à l'Université de Tours en cotutelle avec l'Université Campinas (Brésil);
- attestation de Madame Marie-Luce Demonet;
- thèse de doctorat en cours sur *Alector ou le coq: traduction de l'histoire fabuleuse de Bathélémy Aneau suivie de l'étude critique de la ville d'Orbe dans le cadre des utopies littéraires françaises de la Renaissance*.

Madame Céline TORRISI MORIS (du 1^{er} au 31 juillet 2011, 1^{er} séjour);

- doctorante à l'Université de Grenoble 2;
- attestation de Monsieur Nicolas Kada;
- thèse de doctorat en cours sur *Décentralisation et infiltration mafieuse au sein de l'administration publique locale en Italie*.

Madame Annalaura TURIANO (du 16 janvier au 15 février 2012, 1^{er} séjour);

- doctorante à l'Université d'Aix-Marseille;
- attestation de Madame Ghislaine Alleaume;
- thèse de doctorat en cours sur *Missionnaires italiens en Égypte: les salésiens et l'enseignement technique et professionnel (1896-1970)*.

Madame Nina VALBOUSQUET (du 2 au 30 avril 2012, 1^{er} séjour);

- doctorante à l'IEP de Paris;
- attestation de Monsieur Marc Lazar;
- thèse de doctorat en cours sur *L'antisémitisme en France et en Italie dans l'entre-deux-guerres, entre fascisme et latinité*.

Monsieur Ignazio VECA (du 2 novembre au 30 novembre 2011, 2^{ème} séjour);

- doctorant à l'EPHE de Paris et à l'SNS de Pise;
- attestation de Messieurs Daniele Menozzi et Gilles Pécourt;
- thèse de doctorat en cours sur *Le mythe de Pie IX en Italie et en France au XIX^e siècle (1846-1849)*.

Monsieur Hugo VERMEREN (du 1^{er} au 15 juillet 2011, Rome; du 16 au 31 juillet 2011, Bari Cagliari, 2^{ème} séjour);

- doctorant-enseignant à l'Université Paris-Ouest Nanterre;
- attestation de Madame Marie-Claude Blanc-Chaléard;
- thèse de doctorat en cours sur *L'immigration italienne dans la région de Bône sous la Troisième République (1870-1939)*.

Madame Ilaria VEZZANI (du 1^{er} au 30 septembre 2011, 1^{er} séjour);

- doctorante allocataire-monitrice à l'ENS de Lyon;
- attestation de Monsieur Jean-Claude Zancarini;
- thèse de doctorat en cours sur *Langue et discours de la contestation: enjeux et représentations des luttes sociales et politiques en Italie (1967-1980)*.

Madame Agnieszka WIATRZYK (du 1^{er} au 31 octobre 2011, 1^{er} séjour);

- doctorante EPHE;
- attestation de Mesdames Sabine Frommel et Antonella Romano;
- thèse de doctorat en cours sur *Corpus de vedute attribuées à Giovanni Antonio Dosio (1533-1609) dans la collection du Gabinetto disegni e stampe à Florence.*

Madame Huiyi WU (du 1^{er} au 31 juillet 2011, 1^{er} séjour);

- doctorante à l'Université de Paris 7 et Istituto Italiano di Scienze Umane (Florence);
- attestation de Mesdames Marie-Noëlle Bourguet, Catherine Jami, et Monsieur J. Revel;
- thèse de doctorat en cours sur *Traduire la Chine au XVIII^e siècle: la constitution des connaissances européennes sur la Chine à travers les traductions des jésuites français publiés dans la Description de l'Empire de la Chine.*

d. missions de recherche en histoire de l'art

L'accueil des boursiers en histoire de l'art a fait l'objet d'un accord entre l'École et l'Académie de France à Rome en janvier 2001. Depuis lors, huit missions de recherche d'un mois sont attribuées par année civile à des doctorants en histoire de l'art moderne et contemporain. Une mission supplémentaire a été octroyée exceptionnellement cette année à une doctorante, de grande qualité, dont le dossier est arrivé après la réunion de la commission à cause des retards de la poste. Les doctorants, obtenant une mission de recherche en histoire de l'art, perçoivent une mensualité de bourse de l'EFR et sont logés à la Villa Médicis. La commission qui examine les candidatures est composée du directeur de l'Académie de France, du chargé de mission en histoire de l'art de l'Académie, du directeur de l'École et du directeur des études modernes et contemporaines et en sciences sociales. Les boursiers sont logés durant leur séjour à la Villa Médicis. Cette année, 20 candidats se sont présentés contre 19 en 2011, 27 en 2010, 23 en 2009, 17 en 2008. Parmi ceux retenus, 4 provenaient d'universités parisiennes et 4 d'universités de province. 2 d'entre eux étaient à leur second séjour et 6 venaient pour la première fois. Au vu des dossiers, la commission a donc été soucieuse de renouveler les boursiers. Les sujets de thèse portent tous cette année sur l'art moderne.

Madame Sandra BAZIN (du 2 au 30 juin 2012, 1^{er} séjour);

- doctorante à l'Université de Paris 4;
- attestation de Monsieur Alain Mérot et Monsieur Alexandre Gady;
- thèse de doctorat en cours sur *Les décors de miroir dans l'architecture intérieure en Europe aux XVII^e et XVIII^e siècles.*

Monsieur Nicolas CORDON (du 2 au 31 mai, 1^{er} séjour);

- doctorant à l'Université de Paris 1;
- attestation de Philippe Morel;
- thèse de doctorat en cours sur *L'utilisation du stuc dans les systèmes décoratifs à Rome au XVI^e siècle.*

Madame Rosa DE MARCO (du 2 au 30 mars, 2^{ème} séjour);

- doctorante à l'Université de Bourgogne;
- attestation de Madame Paulette Choné;
- thèse de doctorat en cours sur *Le langage des fêtes jésuites dans les pays de langue française de la ratio studiorum de 1586 jusqu'à la fin du généralat de Muzio Vitelleschi (1645).*

Madame Élisabeth DOULKARIDOU (du 1^{er} au 28 avril, 1^{er} séjour);

- doctorante à l'Université de Paris 1;
- attestation de Monsieur Philippe Morel;
- thèse de doctorat en cours sur *L'art de l'enluminure à Rome dans la première moitié du XVI^e siècle. Rôle des manuscrits et fonction de l'ornement.*

Monsieur Matteo GIANESELLI (du 3 au 31 janvier 2012, 1^{er} séjour) ;

- doctorant à l'Université de Picardie-Jules Verne ;
- attestation de Monsieur Philippe Sénéchal ;
- thèse de doctorat en cours sur *Andrea Mantegna et la France au XVI^e et XVII^e siècles*.

Madame Valentina HRISTOVA (du 2 au 30 avril, 1^{er} séjour) ;

- doctorante à l'Université de Grenoble 2 ;
- attestation de Madame Daniela Gallo ;
- thèse de doctorat en cours sur *Déposition, lamentations et Mises au tombeau peintes à Rome de 1490 à 1570*.

Madame Gwladys LE CUFF (du 1^{er} au 30 mars, 1^{er} séjour) ;

- doctorante à l'Université de Paris 4 ;
- attestation de Monsieur Alain Mérot ;
- thèse de doctorat en cours sur *La figuration à l'époque de la prophétie et la réception de l'Apocalypsis Nova dans les œuvres produites pour les amadéites*.

Madame Adriana SENARD (du 2 au 28 février 2012, 2^{ème} séjour) ;

- doctorante à l'Université de Toulouse 2 ;
- attestation de Monsieur Pascal Julien ;
- thèse de doctorat en cours sur « *Un visiteur de l'Ordre* » à travers la France : *Étienne Martellange (1569-1641) et l'architecture jésuite au XVII^e siècle*.

**Personnels scientifiques
séjournant
dans l'établissement**

A. Les personnels mis à disposition de l'EFR

Luc Berlivet
Chargé de recherche CNRS, mis à disposition -
Sciences sociales

Sujets de recherche :

- *Professions médicales, pratiques de santé et politiques sanitaires (XI^e-XX^e siècles).*
- *Les problématiques changeantes de l'hérédité pathologique et leurs usages politiques en Italie (fin XIX^e-fin XX^e siècle).*

I. État d'avancement de la recherche

Les mois ayant précédé mon départ de l'École française de Rome, en janvier 2012, ont été principalement consacrés à deux types d'activités correspondant à mes deux thèmes de recherche principaux.

Professions médicales, pratiques de santé et politiques sanitaires (XI^e - XX^e siècles)

En premier lieu, nous avons entrepris, en collaboration avec Maria Pia Donato (de l'Université de Cagliari), Marilyn Nicoud (de l'Université d'Avignon) et Sara Cabibbo (de l'Université de Rome III), l'édition d'un ouvrage collectif qui sera publié par l'École française de Rome, à la fin de l'année en cours, sous le titre : *Médecine et religion : compétitions, collaborations, conflits (XII^e-XX^e siècles)*. Le livre prend appui sur les communications présentées lors d'un colloque que nous avons organisé sur ce thème, en juin 2010, en collaboration avec l'Université de Rome III ; cependant chaque auteur a accepté de reprendre (parfois de manière substantielle) sa contribution, à la lumière des débats ayant ponctué ces journées et des remarques formulées par les éditeurs. Une introduction collective à l'ouvrage a été rédigée durant l'automne 2011, les contributions (en anglais, italien et français) ont été éditées en collaboration avec leurs auteurs, et le manuscrit a été remis au service des publications.

Les problématiques changeantes de l'hérédité pathologiques et leurs usages politiques en Italie (fin XIX^e - fin XX^e)

En second lieu, nous avons entamé un travail d'enquête portant des archives récemment ouvert à la consultation. Le fond, constitué des archives personnelles d'un couple de pionniers italiens de la génétique médicale : Ezio Silvestroni et Ida Bianco, a été confié par cette dernière à l'*Istituto di Storia della Medicina* de l'Université «La Sapienza» ; il a nécessité un important travail de classement, qui ne s'est achevé qu'en 2011. Les différents types de document conservés dans les 35 unités archivistiques permettent de reconstruire les recherches de toute première importance menées par ce couple de médecins sur la thalassémie (une maladie mendélienne récessive caractérisée par une altération de l'hémoglobine transmissible) du début des années 1940 à la fin des années 1980. Il est déjà exceptionnel de pouvoir suivre pas à pas une œuvre scientifique et médicale durant une période aussi longue, en l'occurrence de la démonstration du caractère héréditaire de la maladie (à laquelle Silvestroni et Bianco apportèrent une contribution essentielle) jusqu'à la mise en place de programmes régionaux de dépistage, en passant par l'organisation de centres de soins et de prévention. Mais l'intérêt du fond est encore accru du fait de la méconnaissance par l'historiographie des sciences et de la médecine de l'apport, crucial, de ces deux médecins-chercheurs à l'étude d'une maladie génétique de la plus grande importance, que ce soit du point de vue de la santé publique que de l'histoire de la génétique humaine.

II. Communications à des colloques ou séminaires

- Communication orale : « 'Human Isolates' and 'Race-mixing'. Eugenics and Population Studies in Italy from the 1920s to the 1970s », dans le cadre de la conférence internationale : « The study of eugenics : past, present, future » organisée à l'Université d'Uppsala, 10-11 novembre 2011.

Anne-Madeleine GOULET
Chargée de recherche CNRS, mise à disposition -
Histoire moderne

Sujet de recherche :

Musique, théâtre et danse dans les foyers de culture française à Rome (1650-1700).

I. État d'avancement de la recherche

Depuis décembre 2009, mes recherches portent sur deux fonds d'archives familiales d'une richesse exceptionnelle: le fonds Orsini, conservé à l'*Archivio Storico Capitolino*, et le fonds Lante della Rovere, à l'*Archivio di Stato*. J'ai d'abord concentré mon travail sur la transcription de huit cents lettres inédites, issues du réseau de correspondants des sœurs de La Trémoille, Marie-Anne – passée à la postérité sous le nom de princesse des Ursins – et Louise-Angélique, qui épousèrent respectivement un Orsini et un Lante della Rovere, dans la seconde moitié du XVII^e siècle. Ces documents autorisent un travail de première main sur le réseau socio-politique des princesses françaises installées à Rome à cette époque-là. Ils constituent également une source capitale pour l'étude comparée de la musique en France et en Italie. J'ai ensuite pris le parti d'ouvrir mon enquête aux documents comptables des deux familles, aux inventaires, aux testaments, mais aussi aux sources telles que les *avvisi*, pour le rôle indispensable qu'ils jouent dans la reconstitution de l'environnement matériel et organisationnel des activités culturelles de ces grandes familles. Il a ainsi été possible de reconstituer le réseau d'artisans et d'artistes qui œuvraient pour les divertissements privés de la famille Lante. J'ai notamment repéré l'ensemble des comptes relatifs à la représentation d'un opéra d'Alessandro Scarlatti, *L'Arsate*, monté en 1683 au palais Orsini, une découverte qui a d'ailleurs fait l'objet d'un article de la journaliste Laura Larcán dans la *Repubblica* du 19 janvier 2012. Cette recherche a été menée en étroite collaboration avec Orsetta Baroncelli, diplômée de l'école de paléographie de l'*Archivio di Stato di Roma*. L'ensemble des données déjà répertoriées a été rassemblé dans une base de données relationnelle, qui prend en compte les personnes, les institutions, les événements, les lieux, les œuvres et les sources. Cette base contient quelque 500 fiches consacrées à la prosopographie des musiciens, des poètes français et de leurs protecteurs, un millier de fiches de description de sources, qui ont d'ailleurs pu être photographiées, ainsi qu'une bonne centaine d'autres décrivant des œuvres musicales et/ou poétiques.

II. Communications à des colloques ou séminaires

- 12 novembre 2011 (Université de Mayence, Allemagne) : intervention dans le Workshop « Kultureller Austausch und *histoire croisée* als Konzepte der europäischen Musikgeschichte der Frühen Neuzeit am Beispiel europäischer Musiker in Venedig, Rom und Neapel (1650-1750) » (programme ANR-DFG MUSICI).
- 2 décembre 2011 (Académie de Belgique, Rome) : présentation du programme MUSICI dans le cadre de la journée d'étude « La fête baroque entre Italie et Pays-Bas : institutions, réseaux, acteurs », organisée par A. Delfosse.
- 19-21 janvier 2012 (EFR/ DHI, Rome) : introduction du colloque international co-organisé avec G. Zur Nieden, « Musicisti europei a Venezia, Roma e Napoli (1650-1750). Musica, identità delle nazioni, scambi culturali »; communication présentée: « Due principesse straniere in Italia a confronto: Marie-Anne e Louise-Angélique de La Trémoille. Scelte culturali, artistiche e politiche ».
- 2 février 2012 (Abbaye de Royaumont) : « L'image de Rome dans la correspondance des sœurs de La Trémoille (1675-1701) », conférence donnée dans le cadre du *workshop* consacré aux *Histoires sacrées* de Marc-Antoine Charpentier et organisé par C. Cessac et S. Daucé.
- 30 mars 2012 (Fondation Cini, Venise) : « "L'habiti della commedia". I costumi dell'*Arsate* di Scarlatti (Roma, Palazzo Orsini, 1683) », dans le cadre du colloque « Fashioning Opera and Musical Theatre: Stage Costumes in Europe from the Late Renaissance to 1900 », organisé par I. Campagnol et V. De Lucca (30. 03 - 01. 04. 2012).

- 20 avril 2012 (EFR, Rome): organisation, en collaboration avec J. Petitjean, d'une séance du séminaire des membres, consacrée à «Improvisations musicales et expérience de la norme».
- 31 mai 2012: «Être française à Rome au XVII^e siècle. Le cas des sœurs de La Trémoille», conférence en musique à l'Archivio Storico Capitolino di Roma.
- 3 juillet 2012 (Parco della Musica, Roma): présidente, avec G. Zur Nieden, de la table-ronde «European musicians in Venice, Rome and Naples (1650-1750): Music, cultural exchanges and identities of the nations», dans le cadre du XIX^e Congrès de l'*International Society of Musicology*: «Musics, cultures, identities».
- 4 juillet 2012 (Villa Finaly, Florence): «Les représentations de *L'Arsate* de Scarlatti (1683) au théâtre Orsini à Rome», dans le cadre de la journée d'études «Dix ans de recherches théâtrales», organisée par Ch. Biet (Université de Paris X-Nanterre).

III. Projet ANR-DFG

Avec G. Zur Nieden (DHI), je coordonne depuis le 15 décembre 2009 un projet ANR-DFG intitulé «MUSICI», consacré à l'étude des musiciens européens venus à Venise, Rome et Naples entre 1650 et 1750. Depuis l'automne 2011 un site, partiellement trilingue, consacré au projet est disponible sur Internet (<http://www.musici.eu>); il comporte notamment les comptes rendus des quatorze séances de notre séminaire de recherche, ainsi que ceux des quatre journées d'étude qui ont été organisées dans le cadre du projet. En novembre 2011, nous avons organisé un Workshop à l'université de Mayence, qui a permis à notre équipe de soumettre à la discussion les méthodes et les concepts employés par les uns et les autres et de réfléchir aux problèmes que pose la réalisation de notre base de données; nous avons également conçu, dans une perspective comparatiste, le colloque international qui a eu lieu à l'EFR et au DHI du 19 au 21 janvier 2012 et qui a rassemblé trente-six personnes. Dans le cadre de cette manifestation, j'ai également assuré l'organisation d'un concert donné par l'ensemble Faenza (dir. Marco Horvat) au palais Farnèse: le programme était constitué d'œuvres littéraires et musicales de Castaldi, un musicien modénois qui voyagea précisément entre Venise, Rome et Naples, au cours du XVII^e siècle. Avec G. Zur Nieden, nous avons maintenant entrepris la publication des actes du colloque, qui regrouperont en deux volumes des études en quatre langues dans la collection d'histoire de la musique du DHI de Rome, *Analecta musicologica*. Avec C. Giron-Panel, j'achève actuellement l'édition du livre *La Musique à Rome au XVII^e siècle. Études et perspectives de recherche*, issu des journées d'étude que nous avons organisées à Rome les 3 et 4 juin 2010. Ce livre, qui réunit dix-huit contributions, paraîtra dans le cadre des Publications de l'EFR.

IV. Activité éditoriale

- Directrice de la nouvelle série «Musique et Littérature» dans les Classiques Garnier. Une première parution est prévue courant 2012: Sarah Nancy, *La Voix féminine et le plaisir de l'écoute (XVII^e-XVIII^e siècles)*. Quatre autres, ouvrages sont en préparation.

V. Bibliographie

Direction d'ouvrage

- En collaboration avec C. Giron-Panel, j'achève actuellement l'édition du livre *La Musique à Rome au XVII^e siècle - Études et perspectives de recherche*, qui réunit dix-huit contributions et qui sera publié dans le cadre des Publications de l'EFR.
- En collaboration avec G. Zur Nieden, je prépare l'édition des actes du colloque du projet ANR-DFG MUSICI (EFR/DHI, 19-21 janvier 2012), qui paraîtront en deux volumes dans la collection *Analecta musicologica* (DHI de Rome).

Articles

- «Le cercle de la princesse des Ursins à Rome (1675-1701): un foyer de culture française», dans *Seventeenth-century French Studies*, 33/2, 2011, p. 60-71.

- «Il caso della Princesse des Ursins a Roma (1675-1701): tra separatezza e integrazione culturale», article sous presse, dans *Recercare. Rivista per lo studio e la pratica della musica antica*, à paraître en juin 2012.
- «La musique dans les fonds d'archives familiales à Rome dans la seconde moitié du XVII^e siècle: le cas du fonds Lante della Rovere», dans A.-M. Goulet et C. Giron-Panel (éd.), *La Musique à Rome au XVII^e siècle - Études et perspectives de recherche*, à paraître.
- «Due principesse straniere in Italia a confronto: Marie-Anne e Louise-Angélique de La Trémoille. Scelte culturali, artistiche e politiche», dans A.-M. Goulet et G. Zur Nieden (éd.), *Musicisti europei a Venezia, Roma e Napoli (1650-1750). Musica, identità nazionali e scambi culturali* (numéro de la revue *Analecta musicologica*), à paraître.
- «Airs sérieux, pratiques musicales et sociabilité à Paris à la fin du XVII^e siècle», dans S. Beghein, B. Blondé et E. Schreurs (dir.), *Music and the City. Aspects of Urbanity and Musical Culture in Early Modern Europe* (Actes du colloque de l'Université d'Anvers, Belgique, 11-14 mars 2010), Turnhout, Brepols Publishers, coll. «Studies in European Urban History», à paraître.
- «L'immagine di Roma nella corrispondenza della Princesse des Ursins», dans S. Norlander Eliasson et S. Fogelberg Rota (dir.), *The City of the Soul - The literary making of Rome*, Rome, Publications of the Swedish Institute in Rome, coll. «Suecoromana. Studia artis historiae Instituti Romani Regni Sueciæ», à paraître.

Programme de concert

- *Cantar sulla tiorba... chitarra spagnola, o altro stromento in Italia e in Francia nel Seicento*, programme pour le concert de M. Horvat donné le 18 septembre 2011 au *Palazzo Beltrani* de Trani, dans les Pouilles, dans le cadre du festival MOUSIKÈ organisé par D. Fabris.

Simon SARLIN
Chargé de recherches du CNRS, mis à disposition -
Histoire contemporaine

Sujet de recherche :

Mobilités et culture politique dans l'Europe méditerranéenne du XIX^e siècle (l'exil politique italien en Méditerranée au XIX^e siècle / la mémoire de l'expérience napoléonienne dans l'Italie de la Restauration).

I. État d'avancement de la recherche

Groupe de recherche sur l'exil italien dans la Méditerranée du XIX^e siècle. Cette année se sont poursuivies les activités du groupe de recherche sur les exilés italiens au XIX^e siècle, qui rassemble de jeunes chercheurs français et italiens autour d'un projet de base de données collective et d'un programme de rencontres. Cette équipe pour l'instant informelle, qui bénéficie depuis le début de ses travaux du soutien de l'École française de Rome, s'est intégrée dans le projet «*Consoli* - réseaux consulaires italiens en Méditerranée» piloté par Fabrice Jesné et présenté à l'ANR. Après une première rencontre en février 2011, le groupe s'est à nouveau réuni au printemps 2012 pour deux journées d'études (16-17 avril) sur les sources pour une histoire de l'exil politique italien et une journée de formation informatique à la base de données Fichoz (18 avril) avec une partie des participants au projet *Consoli*. Le programme Exil dispose également d'un carnet de recherches sur Hypotheses.org (<http://exil.hypotheses.org/>) dont je suis l'administrateur. Rendez-vous a été pris pour le printemps 2013 avec un projet de colloque sur la presse des exilés.

La mémoire des expériences napoléoniennes dans l'Italie de la Restauration. Il s'agit là de mon thème de recherches post-doctorales que je mène suivant plusieurs pistes. Dans le cadre de ma participation au projet

d'Atlas sur l'Italie révolutionnaire et napoléonienne porté par Jean-François Chauvard, pour lequel j'ai été chargé avec Massimo Cattaneo (Università di Napoli Federico II) de réaliser une section sur la mémoire des expériences révolutionnaire et napoléonienne en Italie, j'ai proposé et réalisé une page sur l'hodonymie révolutionnaire et impériale dans les villes italiennes et en particulier à Milan. J'ai également entamé un projet de recherche sur le destin des soldats italiens de la Grande Armée et des armées de l'Italie napoléonienne sous la Restauration, en me concentrant sur les États de l'Église. Cette recherche m'a amené à exploiter les registres contenus dans le fond *Ministero delle Armi* de l'Archivio di Stato di Roma (Galla Placidia) pour alimenter une base de données sur les officiers de l'armée pontificale. Il s'agira dans un second temps d'enquêter sur la politisation de ce groupe de vétérans.

II. Missions de recherche et stages effectués

Dans le cadre du projet de base de données collective sur l'exil politique italien, j'ai effectué un séjour à Lyon en mars 2012 afin de continuer ma formation au programme Fichoz sous FileMaker auprès de Jean-Pierre Dedieu (CNRS-LARHRA) qui en est le concepteur. Les compétences acquises lors de ce séjour m'ont ensuite servi à assurer la journée de formation du 18 avril pour les membres du projet Exil et ceux du projet *Consoli*, appelés à travailler sur une base de données commune.

J'ai également accompli plusieurs séjours de recherches à Naples, notamment afin d'effectuer un repérage des sources sur l'exil méridional présentes à l'*Archivio di Stato di Napoli* dont j'ai fait la présentation le 17 avril 2012.

III. Communications à des colloques ou séminaires

Au cours de cette année, j'ai participé ou participerai aux colloques suivants :

- Colloque «Morale et diplomatie au XIX^e siècle», Paris, 15 & 16 juin 2012. Intervention sur: «L'Essai sur la diplomatie de *Czartoryski et la règle universelle de la diplomatie*»
- Colloque «Fraternité», EFR, Rome, 10-12 mai 2012, dir. Catherine Brice. Intervention sur: ««*La fraternité commence avec la guerre civile*». *La dénonciation de la fraternité dans le discours contre-révolutionnaire*».
- Journées d'étude «Les sources pour une histoire de l'exil», Rome, EFR, 16-17 avril 2012. Intervention sur: «*L'exil depuis le royaume des Deux-Siciles dans les documents de l'Archivio di Stato di Napoli*».
- Colloque ««Se battre à l'étranger pour des idées». Volontariat armé international et politique XVIII^e-XXI^e siècles», ENS/Institut Remarque, Paris, 12-14 avril 2012. Intervention sur: «*L'internationale blanche des volontaires et l'Italie du Risorgimento*».
- Journée internationale d'étude «Exils d'empereurs, de rois et de princes en Europe (XIX^e-XX^e siècles). Réseaux familiaux et conseillers personnels : la circulation des idées politiques», LARHRA, Lyon, 8 février 2012. Intervention sur: «*Les Bourbons de Naples en exil (1861-1866)*»

IV. Bibliographie

Travaux publiés depuis septembre 2011 ou en attente de publication :

- *Le Légitimisme en armes. Histoire d'une mobilisation internationale contre l'Unité italienne*, à paraître aux éditions de l'École française de Rome, coll. BEFAR, 2012.
- «L'effondrement de l'Italie préunitaire. La chute du royaume des Deux-Siciles en 1860», dans «Relire le *Risorgimento*», numéro spécial de la *Revue d'histoire du XIX^e siècle*, 44/1, 2012, à paraître.
- (avec Fabrice Jesné), «Un anniversaire difficile. L'Italie en proie à la tentation de réécrire l'histoire», *La Vie des idées* (mise en ligne le 25 avril)
- «Henri de Cathelineau et l'expérience du volontariat armé contre-révolutionnaire dans l'Europe du XIX^e siècle», dans Bruno Dumons et Hilaire Multon (dir.), *Les blancs et les contre-révolutionnaires en Europe*, Rome, École Française de Rome, 2011, p. 365-377.
- Articles «Soldats du pape», «Guerre des Boers», «Brigandage», «Mezzogiorno», «Cours princières en exil», «Lamoricière», «Charette», «Cathelineau», «Bourmont», «Villebois-Mareuil», «Borges», «Tristany», «Crocco», «Chiavone», «Marie-Sophie de Wittelsbach», dans Jean-Clément Martin (dir.), *Dictionnaire de la Contre-Révolution*, Paris, Perrin, 2011.

- «Marseille, ville blanche: les enjeux politiques et policiers de la mobilisation contre l'unité italienne entre 1860 et 1864», dans Stéphane Mourlane et Céline Regnard-Drouot (dir.), *Les batailles de Marseille violences, conflits et migrations (XIX^e-XXI^e siècle)*, Marseille, PUPS, à paraître.
- «Au miroir de la Vendée: les résistances populaires à l'Unité italienne dans le *Mezzogiorno* entre polémique, réflexion historique et effort de mémoire», remis pour publication dans les actes du colloque *Les autres Vendée* sous la direction d'Yves-Marie Bercé chez H. Champion (Paris).
- «Conquête ou libération? Le plébiscite d'annexion d'octobre 1860 dans l'ancien royaume de Naples», remis pour publication dans les actes du colloque *Consentement des populations, plébiscites et changements de souveraineté* sous la direction de Marc Ortolani chez Serre éditeur (Nice).
- «Une histoire du philhellénisme sous l'angle des transferts culturels», *Acta Fabula*, Notes de lecture, URL: <http://www.fabula.org/revue/document6720.php> [compte rendu de Sandrine Maufroy, *Le philhellénisme franco-allemand (1815-1848)*, Paris, Belin, 2011, 317 p.]

B. Les hôtes scientifiques

L'année 2011-2012 est la dernière année de fonctionnement du dispositif des hôtes scientifiques, qui sera remplacé dans le prochain quinquennal par le système des chercheurs résidents, pour favoriser le séjour de moyenne durée de collègues responsables d'opérations scientifiques en partenariat avec l'EFR (voir le rapport de la directrice). Les séjours de courte durée de ces collègues sont, on le sait, en lien avec un programme ou une thématique de recherche de l'École.

- **GOIRAN Jean-Philippe, chargé de recherche au CNRS (UMR 5600, Lyon; ANR jeune chercheur POLTEVERE)**, séjour d'un mois du 1^{er} au 30 septembre 2011; thème de recherche: *Le Portus et le delta du Tibre*. J.-P. Goiran a effectué une série de d'études et de carottages destinés à déterminer le niveau marin dans la zone du *Portus*. Ces opérations prennent place dans le programme *Delta du Tibre* (Axe 2, thème 6).

- **BEN TAHAR Sami, chargé de recherche à l'INP (Tunisie)**, séjour d'un mois du 1^{er} au 30 septembre 2011, dans le cadre d'une collaboration entre l'INP et l'EFR sur la mise en valeur des richesses halieutiques sur le littoral de la Petite Syrte à l'époque antique. S. Ben Tahar a notamment travaillé à la mise en contexte du site de Ghizène (Nord-Est de Jerba), en relation avec E. Botte, dans le cadre du programme *L'exploitation de la mer et du littoral en Italie* (Axe 2, thème 6).

- **BESSE Jean-Marc, Directeur de recherche au CNRS (UMR Géographie-cités, Université de Paris 7-CNRS)**, séjour de 15 jours du 1^{er} au 17 décembre 2011. J.-M. Besse a effectué durant son séjour des recherches sur les recueils cartographiques et les atlas Lafreri et a préparé les journées d'étude Les atlas dans les cultures scientifiques et artistiques modernes et contemporaines: représenter, organiser, conserver les connaissances et les objets, qui auront lieu à l'EFR les 14-15 juin 2012 (programme *Les atlas dans les cultures scientifiques et artistiques modernes et contemporaines*; Axe 5, thème 14).

- **DUDAY Henri, directeur de recherche au CNRS (UMR 5199 PACEA)**, séjour de 15 jours du 7 au 21 novembre 2011; projet de recherche: *La Nécropole du Vatican*. H. Duday a entamé lors de son séjour comme hôte scientifique, la fouille des urnes du mausolée XX dans la nécropole du Vatican, et poursuivra son travail dans le cadre du programme *Nécropole de la ville de Rome* (Axe 3, thème 9) du contrat quinquennal 2012-2016. Il a également donné une conférence intitulée *La pratique de la crémation dans le monde romain*, aux Musei Vaticani le 22 novembre 2011.

- **BARIC Daniel, Maître de conférences à l'Université François Rabelais de Tours, séjour d'un mois du 2 au 30 avril 2012**; thème de recherche en rapport avec les programmes de l'EFR sur les Balkans. D. Baric étudie la présence de l'Antiquité comme enjeu culturel et politique dans les provinces orientales de l'empire des Habsbourg, en relation avec les programmes de l'EFR portant sur l'archéologie dans les Balkans (*Loron, Apollonia, Monachisme en Méditerranée, Lezha et Khomani, De l'Adriatique au Danube*). Il a prononcé le 18 avril 2012 une conférence à l'EFR intitulée *Antiquité et société dans les provinces orientales de l'empire des Habsbourg: l'enjeu de l'archéologie en Dalmatie et Bosnie-Herzégovine (1815-1918)*.

La bibliothèque

Rapport de la responsable de la bibliothèque

Annie Coisy

Plus encore que l'année précédente, 2011-2012 aura été une année de transition, en raison des changements intervenus à la direction de l'École et à la tête de la bibliothèque au moment même de négocier le nouveau contrat d'établissement 2012-2016.

Ces changements se sont traduits par de nouvelles méthodes de travail fondées sur une concertation renforcée entre les décideurs et les chefs de service au sein de l'équipe de direction; au niveau de la bibliothèque, sur un diagnostic de l'existant et la proposition de nouveaux axes de réflexion et d'action en accord avec les objectifs stratégiques de l'établissement.

Certains projets déjà mentionnés les années précédentes, qui gardent toute leur pertinence, s'en sont trouvés différés: il s'agit par exemple de la réflexion sur les problèmes de stockage, qui fait actuellement l'objet de plusieurs scénarios impliquant des partenaires divers (services de l'Ambassade, établissements étrangers à Rome, Ministère de l'enseignement supérieur...); de même, le récolement est désormais prévu sous une forme automatisée, ce qui suppose un équipement préalable des documents en étiquettes codes à barres ou RFID, donc les moyens afférents.

Mais d'autres facteurs plus préoccupants ont compromis l'accomplissement des missions mêmes du service: les contraintes budgétaires, les difficultés humaines et leurs conséquences organisationnelles, ont pesé très lourdement.

Ces points seront détaillés dans les chapitres concernés, qui reprennent pour l'essentiel les indicateurs des rapports précédents, de façon à faciliter les comparaisons. Cependant, la structure d'ensemble a été modifiée, pour se concentrer sur les axes essentiels de toute politique documentaire: les collections et les services; l'informatique ne fait donc pas l'objet d'un développement séparé, dans la mesure où elle est un outil parmi d'autres au service de cette politique, et non une fin en soi. Les ressources humaines, qui constituent un enjeu fondamental transverse à toute l'activité, font en revanche l'objet d'un développement spécifique.

Enfin, même si elle est évoquée à plusieurs reprises, la bibliothèque du Centre Jean Bérard est traitée de façon plus complète dans le chapitre consacré au Centre.

I. Les collections

Les statistiques portent sur une année entière, avec un très léger décalage par rapport aux années précédentes, de façon à proposer une période de référence unique pour l'analyse des collections et celle des services au public. Elles couvrent donc la période du 1^{er} mai 2011 au 30 avril 2012.

Les chiffres de l'année dernière sont indiqués entre parenthèses.

1.1. État au 30 avril 2012: une évaluation à confirmer

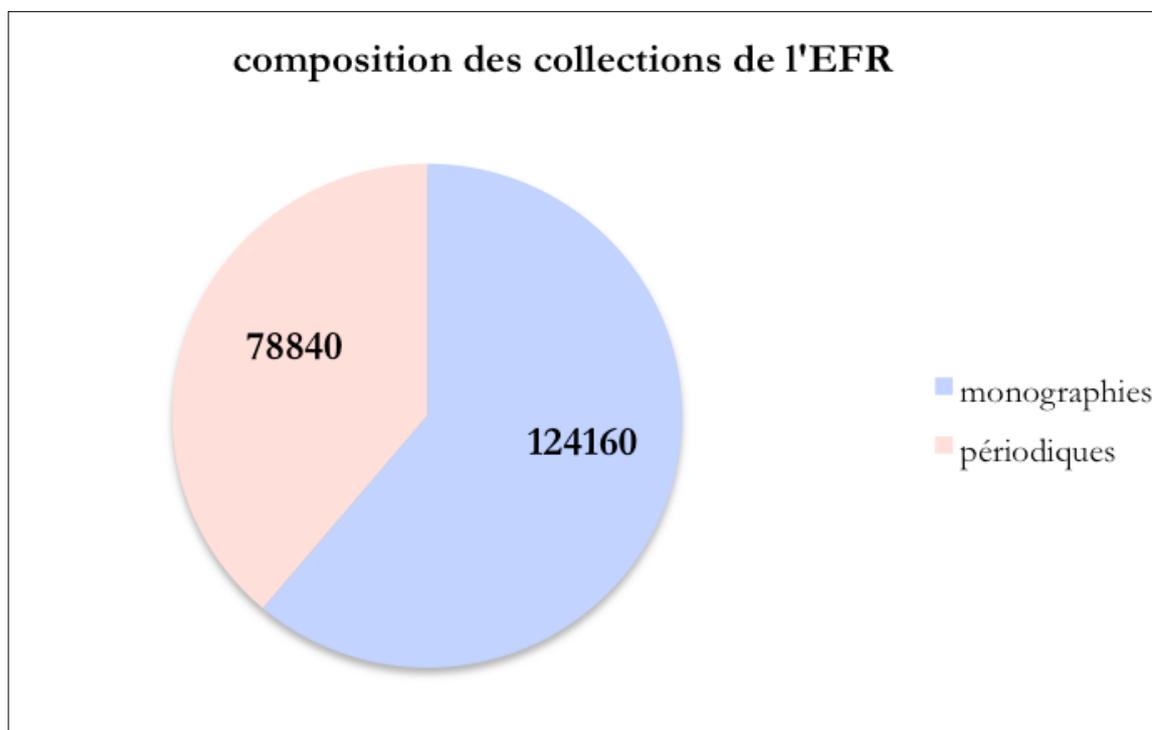
197 795 volumes

Ce nombre est obtenu en ajoutant aux 195 424 volumes de l'an dernier les 2 371 ouvrages entrés dans les collections (2 381 acquisitions et 10 éliminations), sans modifier le nombre de périodiques (arrêté à 73 000 en 2008 sans réactualisation depuis cette date).

Mais, si l'on extrapole les données de l'année 2011-2012, où elles ont représenté 1 460 volumes, on peut estimer à environ 5 840 le nombre d'entrées de périodiques pour les années 2008-2012 et, donc, à environ

203 000 volumes

le total des collections, livres et périodiques confondus – respectivement 60% et 40% des fonds.



Deux précautions de lecture cependant :

- L'absence de récolement depuis 1994 rend ces données sujettes à caution.
- Concernant le nombre de titres de périodiques, sur la base des années précédentes, il serait de 2 122 dont 1 339 vivants et 783 morts. Mais actuellement, le catalogue Millennium n'en recense que 1 734 dont 1 002 vivants, tandis que le SUDOC de son côté en dénombre 2 309 : là encore, l'analyse doit être approfondie pour expliquer ces décalages, peut-être liés à des questions de nomenclature.

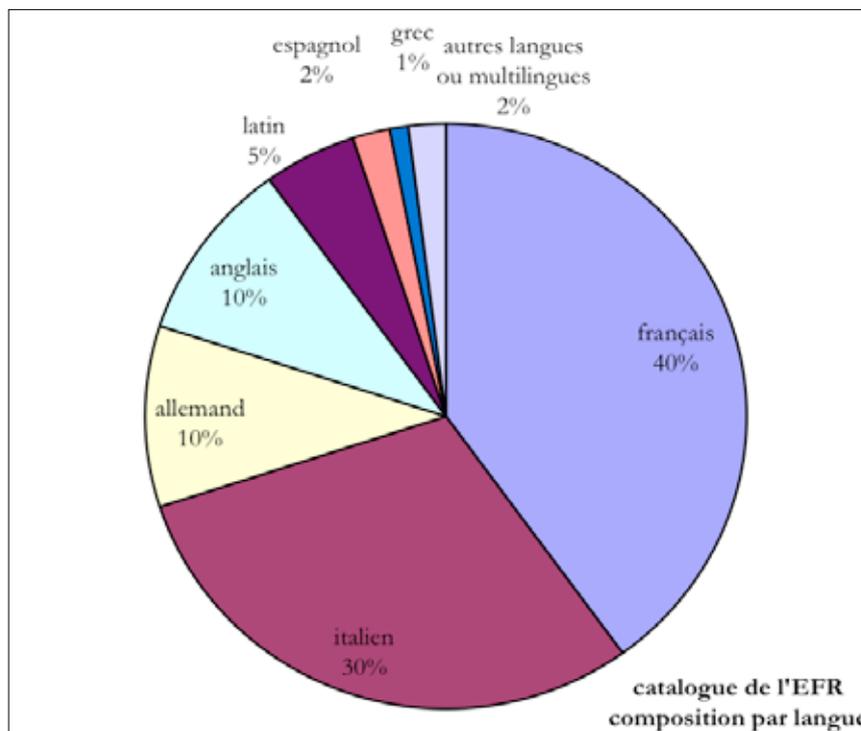
Au-delà des incertitudes sur les chiffres, il est intéressant de noter deux caractéristiques qualitatives de la collection, dans la mesure où elles peuvent éclairer la politique d'acquisition à venir :

- 78 langues sont représentées dans le « catalogue Farnèse » (EFR + CJB + Villa Medici). Le français y figure pour 40%, l'italien 30%, l'anglais et l'allemand 10% , le latin 5%, l'espagnol 2%, le grec 1% (1486 documents en grec ancien et 329 en grec moderne).

Si l'on se fonde sur le SUDOC, moins complet, mais qui permet de distinguer les trois bibliothèques partenaires, la proportion varie un peu : le français représente 38% des langues à l'EFR (36% au CJB), l'italien 25 % (40% au CJB), l'anglais 15% (9% au CJB), l'allemand 7% (4% au CJB), le latin 6% (1% au CJB), le grec ancien 2% (1% au CJB).

Il est probable que la répartition sera encore différente lorsque le fonds de l'École sera totalement rétroconverti, puisque le « poids » respectif réel des 3 bibliothèques est de 87 % pour l'EFR, 9% pour le CJB et 4% pour la Villa, alors que dans le SUDOC il est pour l'instant de 76 %, 13% et 11% (mais pour un tiers seulement du fonds).

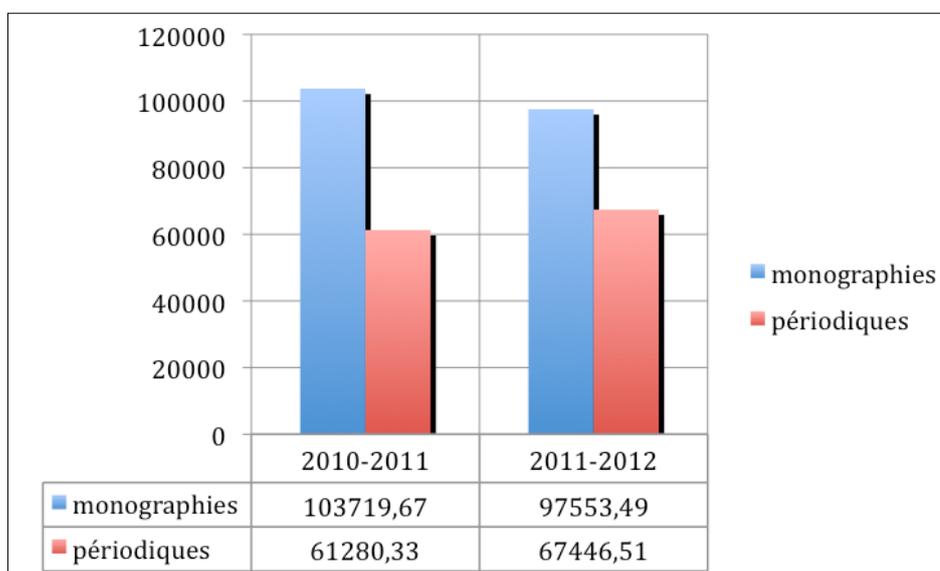
- Ce catalogue comporte de nombreux « unica » (documents localisés une seule fois dans le SUDOC) : 3 667 (208 de plus qu'en 2011) à l'École et 2 265 (+ 592) au Centre Jean Bérard. Cette donnée est partielle puisque l'ensemble du fonds ne figure pas dans la base universitaire française, mais donne une idée de sa richesse et de son originalité au plan national. Elle serait bien sûr à mettre aussi en rapport avec les collections italiennes pour donner une idée plus exacte de sa valeur intrinsèque.



1.2. Accroissement du fonds : une politique à formaliser

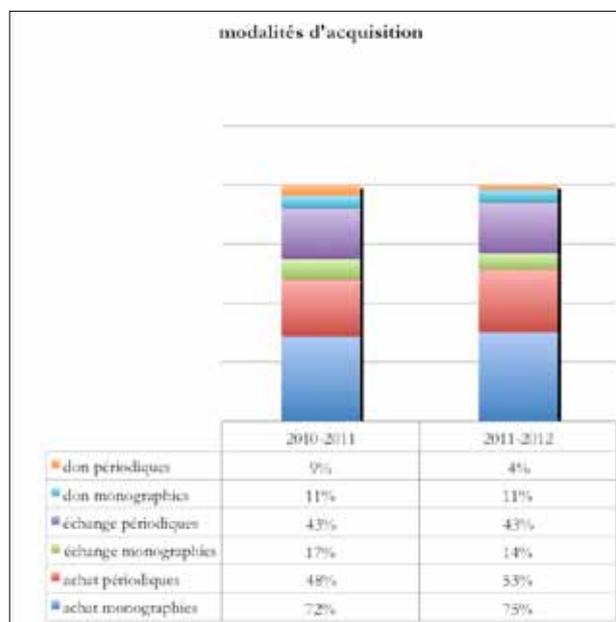
Les crédits consacrés aux acquisitions onéreuses ont été comme l’an dernier de 165 000 euros, puisque le budget 2012 a été reconduit à l’identique du budget 2011, faute d’informations sur la nouvelle dotation contractuelle : 97 553,49 euros pour les livres (103 719,67) et 67 446,51 euros pour les périodiques (61 280,33), soit toujours 73% des crédits de fonctionnement de la bibliothèque, qui elle-même représente -hors masse salariale- 9% du budget de fonctionnement de l’établissement.

Si les acquisitions n’ont donc pas baissé en montant, le poids croissant des périodiques (41% contre 37%) a cependant entraîné mécaniquement une diminution des achats d’ouvrages. Le prix moyen de ceux-ci n’est pas en cause, puisqu’il est resté d’environ 55 euros. Mais celui des périodiques a crû de 10%.



Il est à craindre que le passage de la TVA de 5,5% à 7%, s'il est maintenu, ne vienne encore réduire les acquisitions de livres.

Quant aux modalités d'acquisition, elles ont évolué de la façon suivante (en nombre de volumes) :



1.2.1. Monographies

Nombre total de volumes acquis: 2 381 (2 577)

dont: 1 776 (1 857) par achat; 338 (422) par échange; 267 (292) par don.

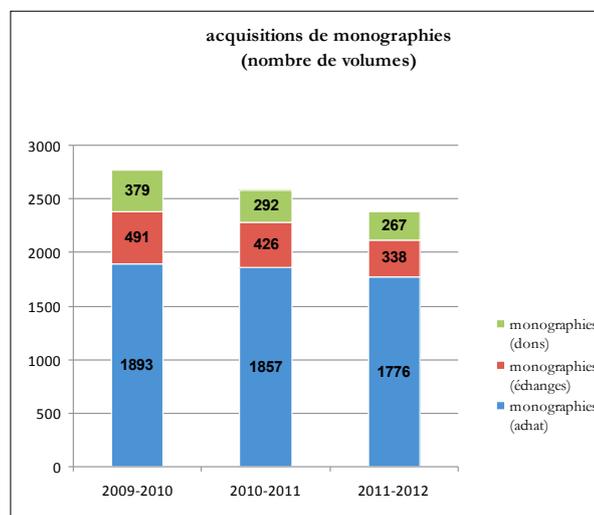
Valeur marchande: 119 311,88 (128 692,12)

dont: 97 553,49 (103 719,67) pour les achats; 12 852,38 (16 707,4) pour les échanges;

8 906,01 (8 256,05) pour les dons.

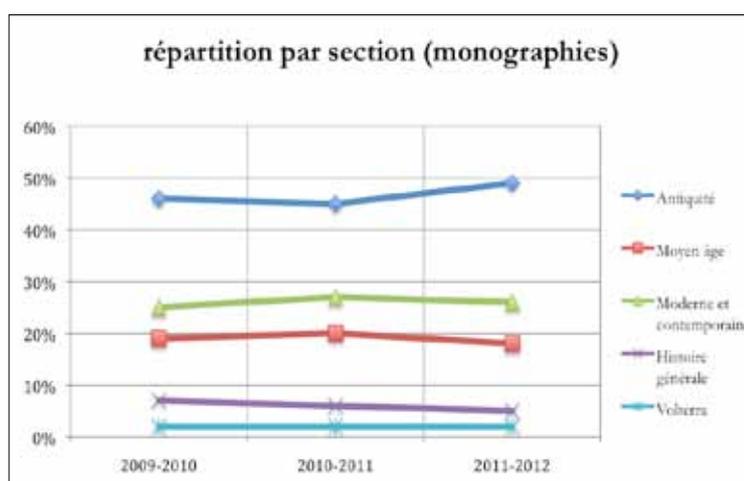
Prix moyen d'un ouvrage: 54,9 € (55,3)

La baisse du budget disponible pour les ouvrages n'a donc pas été compensée par les échanges et les dons. Même si ces derniers ont augmenté en valeur, le nombre total d'entrées gratuites a très sensiblement baissé, en raison d'un fort ralentissement des échanges (voir plus loin).



En volume, la répartition des monographies par section reste relativement stable, même si on peut noter un léger renforcement de l'Antiquité et une légère baisse du Moyen âge. En montant, elle est légèrement différente :

	volumes	% des volumes	% des dépenses
Antiquité	1 162 (1167)	49% (45%)	51%
Moyen Âge	432 (506)	18% (20%)	20%
Moderne et contemporaine	617 (703)	26% (27%)	22%
Histoire générale	118 (151)	5% (6%)	4%
Volterra	52 (50)	2% (2%)	3%



Le prix moyen d'un ouvrage est compris entre 42 euros (histoire générale) et 69 (fonds Volterra).

1.2.2. Périodiques

Total des titres en cours : 1 002 (1 460 volumes)
Dont : 532 par abonnement ; 433 par échange ; 37 par don.
Nouveaux titres reçus : 2
Abonnements morts en 2011/2012 : 1
Titres supprimés (pilon) : 0

Ces chiffres s'appuient sur l'analyse détaillée du catalogue Millennium mais feront l'objet d'une vérification systématique au cours de l'année à venir.

1.2.3. Échanges

		réception	envois	différentiel
		Nombre de volumes	Nombre de volumes	Nombre de volumes
Échanges réguliers	ouvrages	338	415	-77
	périodiques	433	1 073	-640
«Bons de sortie»	ouvrages		77	-77
	périodiques		18	-18
Total	ouvrages	338	492	-154
	périodiques	433	1091	-658

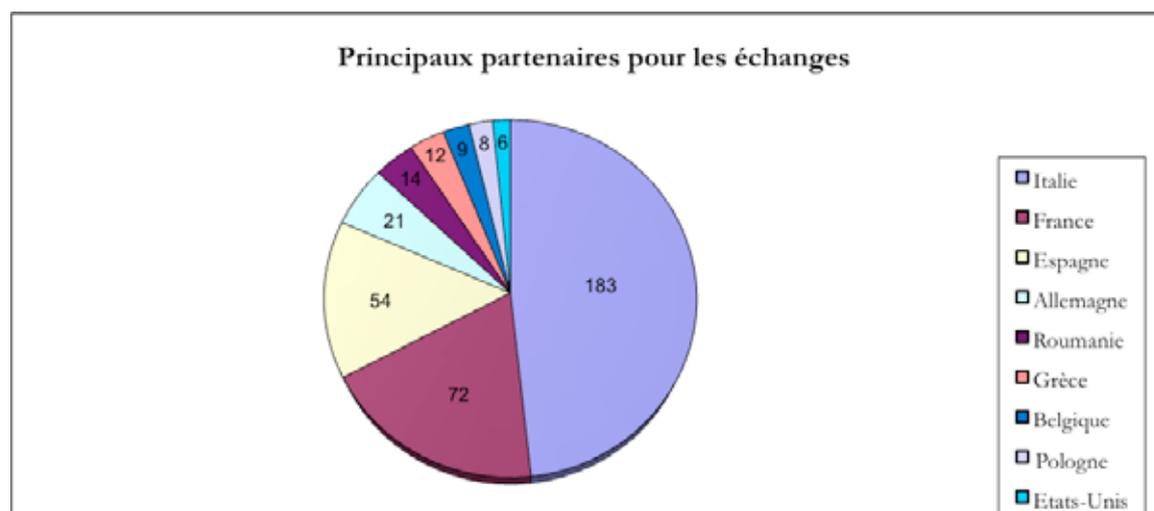
La diminution importante du nombre de documents reçus peut s'expliquer par divers facteurs : certains partenaires traditionnels sont très en retard dans leurs envois ou ont suspendu leurs publications,

d'autres publient désormais sous forme électronique. Le déséquilibre tendant à s'accroître, une analyse détaillée de l'ensemble de nos partenariats est en cours, en particulier pour chiffrer le montant des périodiques entrés par cette voie. Il conviendra d'en tirer les conclusions pour définir la politique de l'École, car l'impact financier des échanges sur le service des publications est important.

Toutefois, le critère financier n'est pas le seul à prendre en compte : la diffusion des travaux de l'École fait partie de sa mission et contribue à son rayonnement, en particulier auprès de pays ou d'institutions traditionnellement proches mais aux moyens limités ; il est clair aussi qu'il serait difficile de se procurer certains titres (en particulier de périodiques) via les circuits de distribution traditionnels. En revanche il va sans doute falloir revoir certaines habitudes qui ne se justifient plus dans les envois à certaines bibliothèques françaises.

L'électronique enfin va certainement jouer un rôle important dans l'évolution du dispositif.

Concernant spécifiquement les périodiques, ils proviennent de 37 pays différents. Les principaux partenaires sont l'Italie (183 titres / 213 volumes), la France (72 / 113), l'Espagne (54 / 58), l'Allemagne (21 / 28), la Roumanie (14 / 13), la Grèce (12 / 16), la Belgique (9 / 16), la Pologne (8 / 14), les États-Unis (6 / 15), mais nous avons aussi des échanges actifs avec l'Argentine, le Brésil, la Bulgarie, le Chili, Chypre, la Croatie, la Finlande, la Hongrie, Israël, la Macédoine, le Liban, le Maroc, le Portugal, la Slovénie, la Turquie, l'Ukraine...



1.2.4. Ressources électroniques

Pour la première fois cette année, la bibliothèque a répondu à l'enquête nationale ERE lancée annuellement par le Ministère sur les ressources électroniques 2010. On en trouvera la copie en annexe. 6 abonnements étaient alors mis à disposition du public dans l'emprise de l'École : 5 bases de données courantes dont deux «bouquets» (soit 9 titres) et une revue. S'y ajoutait une archive (2 titres), ce qui représentait au total 11 titres

Depuis lors, le *Journal of Field Archaeology* a été rendu accessible.

Le SUDOC comptabilise pour sa part 42 documents électroniques disponibles à l'École, car il inclut les cédéroms.

Il est absolument indispensable de développer ces ressources et un effort financier particulier a été prévu au budget 2012 en ce sens, mais cela suppose la mise en place d'une politique d'acquisitions raisonnée et formalisée, faisant à la fois appel au public de la bibliothèque et aux partenaires potentiels :

- au public : pour la définition des besoins (une consultation par voie d'enquête est en cours) , sachant que nos lecteurs- «cibles» bénéficient déjà souvent d'accès nomades, via leur établissement d'origine, à de nombreuses ressources, et qu'il faut donc éviter au maximum la redondance ;

- aux partenaires potentiels: pour la concertation sur les titres et la mutualisation des dépenses. Sur ce dernier point, l'École a adhéré au consortium COUPERIN en mars 2012 et inscrit dans son projet d'établissement une coopération étroite avec les autres EFE et avec le réseau des CADIST, tout cela dans le cadre de la Bibliothèque Scientifique Numérique initiée en 2008 par le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche.

1.2.5. Élimination de volumes (mise au pilon)

10 documents ont été mis au pilon cette année, en raison de leur mauvais état ou de leur obsolescence (annuaires périmés par exemple). Ce faible nombre s'explique par deux raisons: le désherbage considérable, drastique mais absolument nécessaire, réalisé les années précédentes oblige à travailler désormais «dans la dentelle», pour n'éliminer qu'à coup sûr; cela suppose des outils d'analyse, qui existent (catalogues des autres bibliothèques de Rome par exemple, ou recensement des documents disponibles sous forme numérique), mais dont l'exploitation demande du temps de personnel qualifié. Or c'est ce qui a le plus manqué cette année.

1.3. Signalement des collections

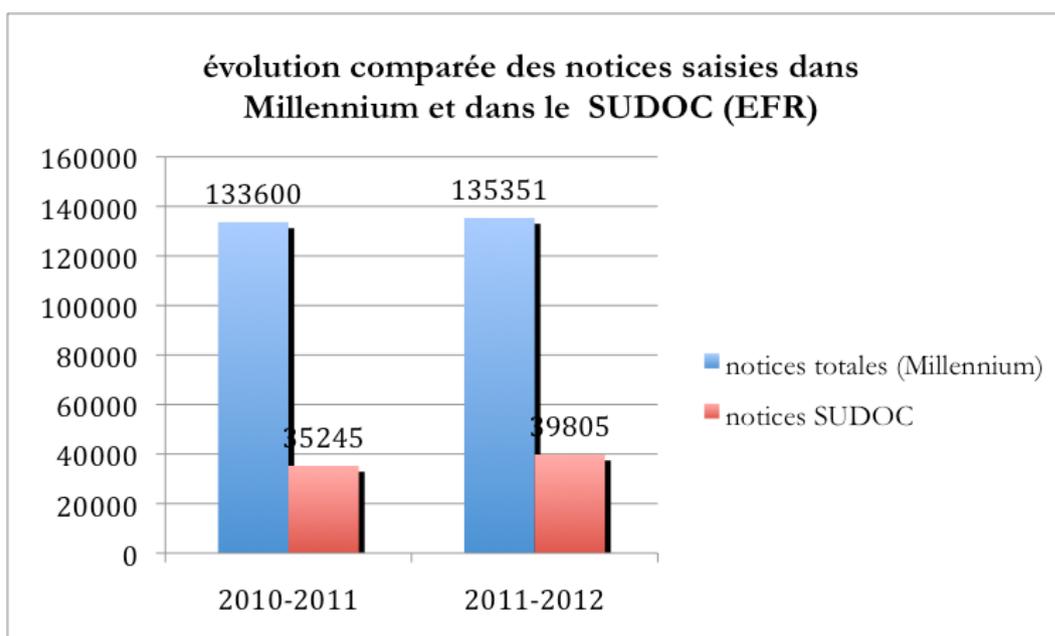
1.3.1. Dans Millennium : un travail presque achevé

Hormis les cartes, les tirés à part, les microformes et les manuscrits, on peut considérer que le fonds de l'École est entièrement signalé dans le «catalogue Farnèse». Le nombre de notices est au 30 avril de 135 351 pour l'EFR (133 600), 14 223 pour le Centre Jean Bérard et 6 645 pour la Villa Médicis.

1.3.2. Dans le SUDOC : une intégration à poursuivre

Les bibliothèques du «réseau Farnèse» (EFR site de Rome, Centre Jean Bérard, Villa Médicis) localisent actuellement 52 279 notices dans le SUDOC (43 401 l'an dernier) :

- EFR: 39 805 (35 245: + 4 560) dont 37 389 notices de monographies (32 993: + 4 396), 2 309 notices de périodiques (2 152: + 157) et 107 notices de collections (101: + 6).
- Centre Jean Bérard: 6 829 (5 320: + 1 509) dont 6 456 monographies (5 303: + 1 153), 363 périodiques (17: + 346) et 10 collections (+ 10).



1.3.3. Dans URBS+

URBS+, qui regroupe les bibliothèques de l'Unione Romana Biblioteche Scientifiche (URBS) et les catalogues de divers Instituts comme le DAI (Deutsches Archäologisches Institut), continue d'être alimenté en temps réel par Millennium, la base de l'École française de Rome, ce qui permet une recherche fédérée sur les données catalographiques de tous ces établissements.

Il serait fort utile aussi d'adhérer à l'ACNP (Catalogo Italiano dei Periodici), qui compléterait le SUDOC en donnant accès aux collections de périodiques des bibliothèques italiennes et à d'autres services dépouillement des revues (9 787 revues dépouillées, plus de 9 M d'articles), fourniture de documents à distance et accès aux collections numérisées. L'intérêt est évident, tant pour nos lecteurs que pour les personnels chargés de la gestion des périodiques et du renseignement bibliographique.

1.3.4. Dans Worldcat

Depuis septembre 2011, les informations du SUDOC sont systématiquement versées dans le catalogue mondial Worldcat, d'où une augmentation considérable de la visibilité des collections de l'École.

II. Les services aux publics

2.1. Services liés aux collections

2.1.1 Communication des documents

Une des raisons pour lesquelles la bibliothèque est le plus appréciée de ses lecteurs est la disponibilité des collections, à la fois dans le temps (horaires étendus) et dans l'espace (accès libre à une très grande partie des documents).

Depuis quelques années cependant, les problèmes de place ont obligé à reléguer certains documents dans des espaces non directement accessibles : magasin en sous-sol, Galerie du Chiffre... ce qui n'est pas sans conséquence sur la qualité du service et sur la charge de travail des personnels.

- Documents en sous-sol : entre février 2011 et février 2012, 213 volumes ont été communiqués, soit quasiment le même nombre que l'année précédente : 95 monographies, 55 thèses, 63 «cotes P» (périodiques ou collections).

Les documents les plus demandés restent, par ordre décroissant :

Rivista italiana di numismatica e scienze affini

The Numismatic chronicle

Byzantinische Forschungen

Österreichische Akademie der Wissenschaften . Philosophisch-historische Klasse.Sitzungsberichte

Nuova antologia

Bulletin d'archéologie et d'histoire dalmate

et la thèse de J. Hellegouarc'h sur *Le vocabulaire latin des relations et des partis politiques sous la République*.

Cependant, une analyse plus précise des numéros de périodiques concernés (et pas seulement des titres) serait nécessaire pour décider d'une éventuelle remontée en libre accès.

- Documents de la galerie du Chiffre : 44 documents ont été communiqués entre février 2011 et février 2012.

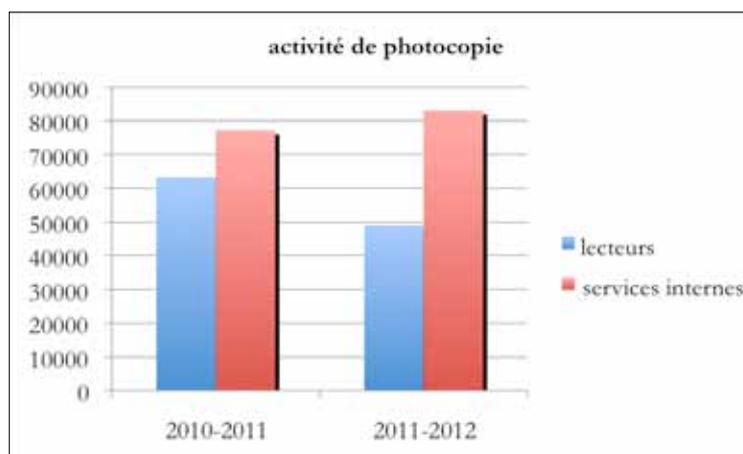
2.1.2 Photocopies

132 151 photocopies ont été réalisées en 2011-2012 (140 284).

La baisse globale d'environ 6% masque cependant une évolution très différenciée :

- les photocopies payantes, à l'usage des lecteurs, passent de 63 150 à 49 103, soit une diminution de plus de 20%. Faut-il y voir l'effet des tarifs (0,15 € pour les boursiers, 0,30 pour les autres lecteurs) ou des changements de pratiques (photographie numérique) ?

- Les photocopies destinées aux services internes de l'École, elles, passent de 77 134 à 83 048, soit 8% d'augmentation.



Il convient d'en tirer les conséquences, tant en ce qui concerne le travail des agents de la bibliothèque (moins de 40% de temps consacré aux photocopies de collections pour les besoins du public) que le coût pour l'École.

2.1.3 Demandes extérieures de reproduction de documents

Ce point est mentionné simplement pour mémoire car aucune statistique ne les comptabilise : elles sont pour le moment recensées parmi les photocopies « ordinaires ».

Il serait pourtant utile de créer un indicateur sur ce thème, car plus les collections seront signalées dans le SUDOC, plus il y aura vraisemblablement de demandes. Si d'autre part la bibliothèque est amenée à jouer un rôle dans le réseau des CADIST, ce service relèvera de ses missions. Il conviendra donc d'en prévoir les modalités – y compris financières –.

2.1.4 Valorisation des collections

Les « tables de nouveautés » continuent d'être un service très apprécié des lecteurs car ils peuvent ainsi prendre connaissance chaque lundi, aussi bien sur place que sur le site internet de l'École (rubrique « en exposition »), d'une sélection d'environ 40 à 50 documents entrés à la bibliothèque dans chaque section. Ce service est maintenant complété, depuis le début de l'année 2012, par la mise en ligne de la liste complète des nouvelles acquisitions d'ouvrages. L'information est ainsi accessible à tous les lecteurs et pas seulement à ceux qui figurent sur la liste de diffusion de la bibliothèque. Sa périodicité est désormais mensuelle.

2.1.5 La numérisation du CIL (Corpus inscriptionum latinarum)

À la fois opération de valorisation et de préservation, ce projet, décrit dans le précédent rapport, fait l'objet d'un partenariat entre l'École française de Rome, l'American Academy in Rome et le Deutsches Archäologisches Institut.

Le travail de numérisation des 52 volumes retenus, soit environ 26 000 pages (chaque partenaire a fourni l'exemplaire considéré comme le meilleur) est réalisé par la société GAP, srl de Rome. Un travail long et attentif de contrôle de la qualité des copies réalisées a été mené dans chaque bibliothèque, de façon à parvenir à la version virtuelle la plus complète possible. C'est Elena Avellino qui a mené ce travail pour la bibliothèque de l'EFR, et cette partie de l'opération est presque achevée.

L'Université de Cologne, pour sa part, a construit sur le site ARACHNE la page web menant aux volumes, dont une partie est déjà visible. On peut aussi y accéder à partir de chaque notice bibliographique depuis le catalogue de l'École : la recherche se fait par volume et par chaîne de caractères dans chaque volume.

Mais les trois partenaires sont d'accord pour considérer que la présentation a encore besoin d'être améliorée, en particulier du point de vue du confort de lecture, de la mise en page, de la facilité de navigation, des critères de recherche proposés... Dans cette perspective la bibliothèque de l'EFR a demandé à quelques chercheurs en épigraphie de tester les fonctionnalités du site, de façon à en améliorer l'ergonomie.

D'ici là, il a été jugé préférable de ne pas lancer d'opération de communication importante sur le projet: cela constituera la dernière phase de l'opération.

Du point de vue financier, le montant total de l'opération est de 14 786,20 € + IVA, partagés également entre les 3 partenaires et payables en deux fois sur l'exercice 2012.

2.1.6 Aménagement des espaces et préservation des documents

- Les espaces

Cette question, longuement développée dans les rapports précédents, garde toute son actualité puisque les acquisitions continuent et que la marge disponible devient inexistante dans certains secteurs (histoire d'Italie par régions, en particulier).

Divers scénarios sont à l'étude, qui supposent une concertation avec les partenaires potentiels. Ce point a fait l'objet d'un développement spécifique dans le projet de contrat quinquennal 2012-2016 mais, dans l'immédiat, il faudrait d'urgence parvenir à régler le problème d'hygrométrie du magasin en sous-sol. En effet l'état sanitaire des collections s'aggrave (développement de champignons), mais il ne sert à rien de procéder à un traitement si l'environnement n'est pas «sécurisé».

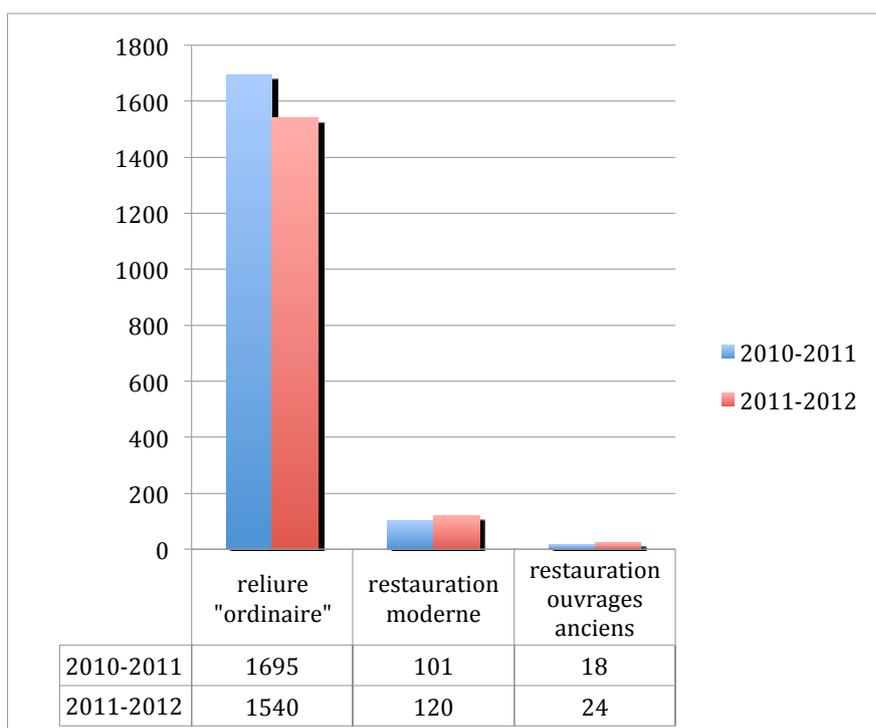
- Reliure et restauration

L'activité de reliure «ordinaire» a connu une baisse cette année: 1 540 volumes ont été reliés contre 1 695 l'an dernier.

En revanche, il y a eu plus d'ouvrages restaurés: 120 «modernes» (101) et 24 «anciens» (18).

Au total, 1 684 documents ont été traités (1814).

Les fournisseurs principaux sont toujours Sartini pour la reliure courante et 3G pour la restauration. Nous nous adressons à d'autres prestataires pour des cas particuliers, pour la restauration du papier (Scriptorium) et celle des couvertures de livres anciens (Goetscher).



Deux problèmes doivent cependant être soulignés : problème de place d'abord (le local aménagé au troisième étage a dû accueillir le technicien chargé de l'assistance informatique, en plus de l'espace «courrier»); mais surtout problème d'organisation du travail.

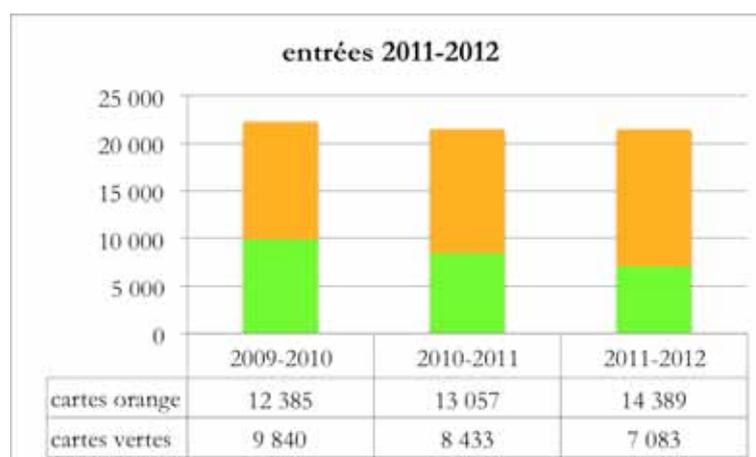
Il est important en effet de créer une organisation adéquate permettant d'établir des procédures de travail régulières. Or le magasinier chargé de l'aide à la reliure, Massimo Berluti, rencontre des difficultés pour être présent à horaires fixes pour des motifs d'organisation générale de l'École (qui le sollicite de façon non programmée pour d'autres tâches) ou de la bibliothèque (remplacement inopiné de collègues absents).

La priorité est donc de commencer à intégrer la reliure dans le travail quotidien des magasiniers, de façon à garantir un contrôle régulier de tous les documents (périodiques et monographies). Cette aide permettrait à Maria Silvia Boari de coordonner le travail et non plus de l'exécuter entièrement : la reliure avancerait ainsi plus vite.

Le deuxième projet est de créer une équipe spécialisée dans toutes les étapes de la préparation et de la réception de la reliure à partir d'un programme informatique lié au catalogue. Cela simplifierait la communication au lecteur des documents recherchés.

2.2. Accueil des lecteurs

2.2.1 Fréquentation



Les chiffres bruts (21 472 entrées contre 21 490) indiquent une très légère baisse des entrées par rapport à 2010-2011 ; mais en réalité, si on les rapporte au nombre de jours d'ouverture, la fréquentation fait mieux que se maintenir, avec 75 lecteurs par jour en 2011-2012 (287 jours d'ouverture) contre 74 en 2010-2011 (289 jours).

Précisons que chaque lecteur n'est compté qu'une fois (à son premier passage de la journée), alors que les enquêtes nationales du Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche prennent en compte toutes les entrées, même si elles sont le fait du même lecteur.

Pour cette donnée, comme pour l'appréciation des lecteurs «actifs», il convient encore d'ajouter que certains lecteurs ne signent pas le registre, par exemple quand ils accèdent à la bibliothèque par l'escalier qui donne directement dans les salles de lecture, et que les chiffres réels sont donc supérieurs.

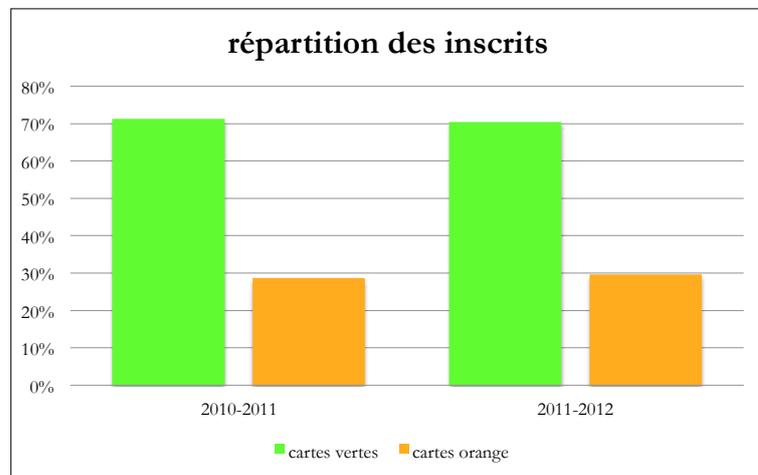
Les périodes de plus forte fréquentation (plus de 100 entrées par jour) sont, par ordre décroissant, juillet, octobre et avril.

Enfin, on peut noter la poursuite du rééquilibrage des entrées au profit des «cartes orange», ce qui tend à prouver que la bibliothèque touche bien son public-cible.

Deux autres approches le confirment.

- En nombre de cartes (cumulatif) : sur un total de 6 421 (6 020 en 2010-2011), les lecteurs doctorants titulaires de cartes vertes en représentent 4 521, soit 70,4% (71,3%) et les chercheurs et enseignants-

chercheurs, bénéficiant d'une carte orange, 1 900 soit 29,6% (28,7). Parmi ces derniers, les boursiers et anciens membres sont au nombre de 783, soit 41%. La baisse constatée les années précédentes serait donc apparemment enrayée.



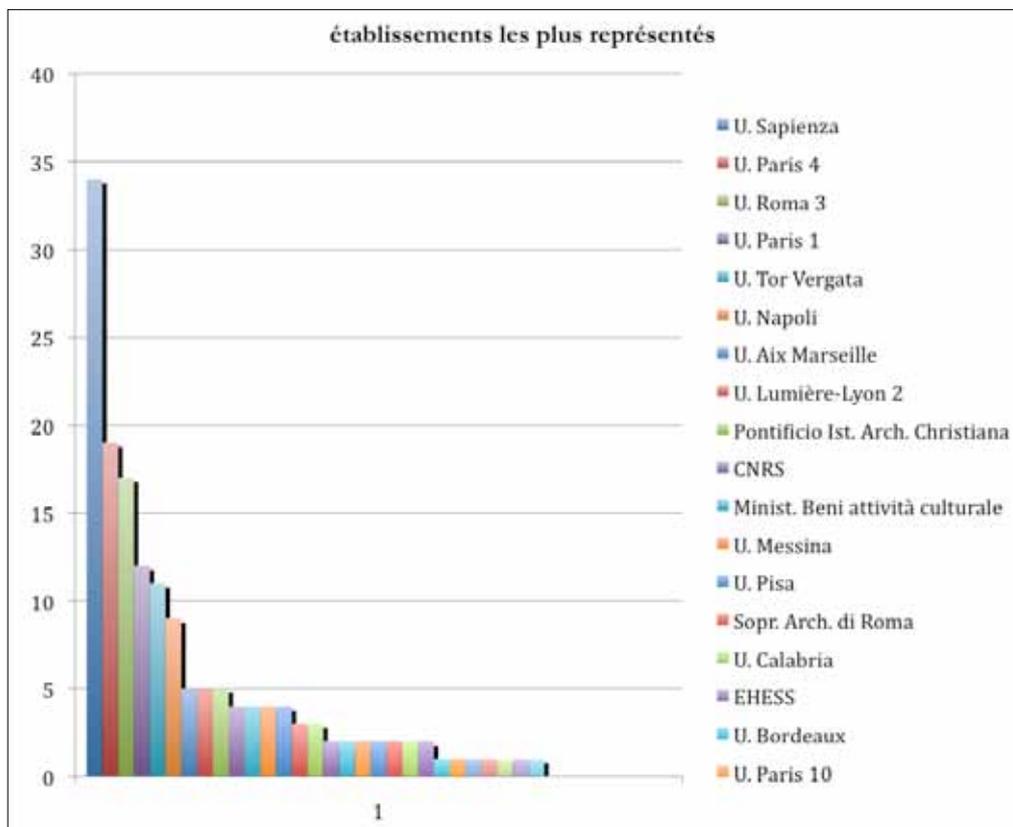
- Plus intéressante est l'évaluation des lecteurs réellement «actifs», c'est-à-dire ayant fréquenté la bibliothèque au moins une fois pendant la période considérée. Faute d'outils informatiques appropriés, c'est un pointage manuel des registres d'entrée qui a été effectué. Il montre que pendant l'année civile 2011 (période de référence pour rapport annuel de performance du MESR), 1 742 lecteurs sont venus au moins une fois à la bibliothèque : 973 détenteurs de cartes vertes et 769 de cartes orange.

Celles-ci représentent donc en réalité 44% du total et non 29,6%, ce qui donne certainement une image plus exacte de la «fidélité» de cette catégorie de lecteurs, tandis que les cartes vertes, de leur côté, ont un usage plus limité dans le temps donc une «durée de vie» moins longue.

2.2.2. Développement d'outils d'information et de communication

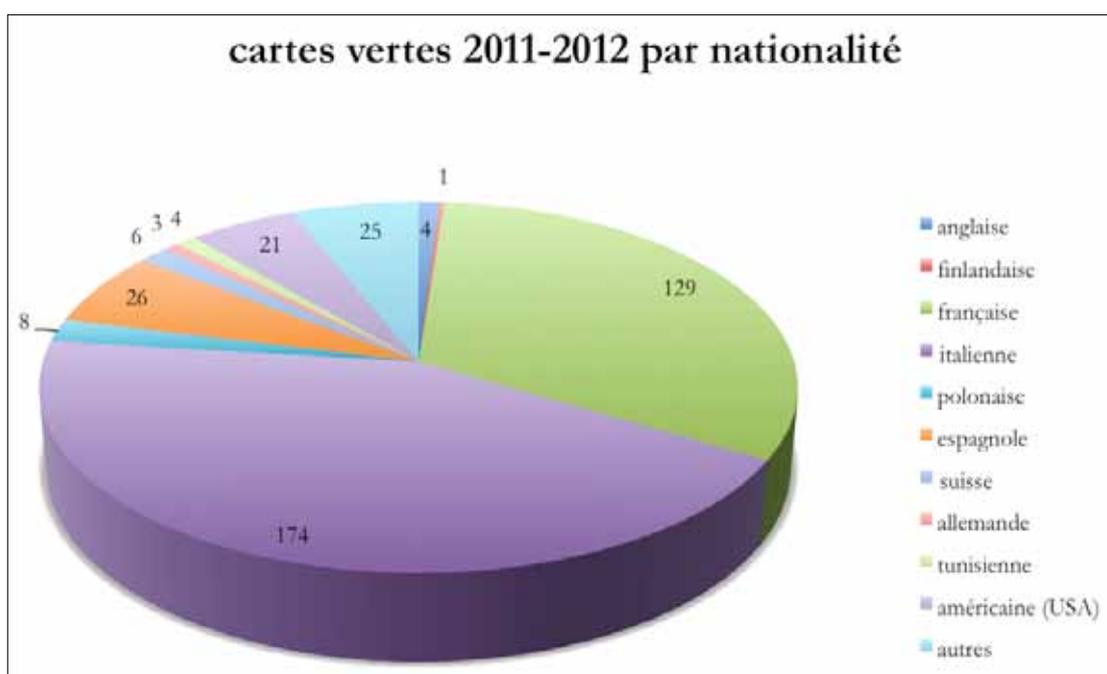
Un effort particulier a été entrepris pour améliorer la circulation de l'information entre la bibliothèque et ses lecteurs. En effet, le public est varié et chaque catégorie de lecteurs nécessite un traitement particulier.

- Les «habités» (membres ou anciens membres) sont familiers des lieux. Mais ils ont besoin d'information sur les activités de la bibliothèque, qui de son côté a besoin de leur expertise : une première réunion a donc été lancée en janvier avec des représentants des membres sur le thème de la dénomination des salles, pour rendre l'espace plus lisible aux néophytes ; une deuxième est prévue en juin pour jeter les bases de la politique d'acquisition, et un questionnaire est à l'étude pour analyser leurs pratiques et leurs besoins, en particulier en matière de ressources électroniques.
- Les boursiers et les «cartes vertes» ont du mal à s'orienter dans ce bâtiment complexe. Deux guides du lecteur ont donc été réalisés à leur intention pour leur présenter les différents services de la bibliothèque, leurs interlocuteurs, l'organisation des espaces et le plan de classement des collections. Ces guides sont remis aux boursiers à leur arrivée et commentés par deux personnes de la bibliothèque (Annie Coisy et Serge Daudey) lors d'une réunion d'accueil organisée pour chaque «promotion» en présence de la Directrice de l'École.
- Une nouvelle signalétique est à l'étude pour rendre encore plus facile l'accès aux documents. Elle a fait l'objet d'un test dans la grande salle de lecture depuis décembre et a vocation à être généralisée.
- L'amélioration du site web de la bibliothèque est l'un des grands chantiers à mener dans les années qui viennent : des progrès importants ont déjà été réalisés dans l'information sur les



Il convient toutefois de préciser que 160 cartes seulement relèvent de ces établissements, alors que 241 cartes sont «sans attribution». Il est donc essentiel pour les années à venir de recueillir l'ensemble des données.

- Les nationalités les plus représentées sont logiquement l'Italie et la France, mais le «recrutement» est plus large, et va même au-delà des 10 catégories recensées puisque 25 des 401 cartes sont d'une autre origine.



2.3.2. Ouverture vers les publics extérieurs

Que ce soit pour présenter le service à un public de professionnels de la documentation français ou italiens, pour le faire connaître à des lycéens de classe préparatoire ou à des étudiants d'université, ou pour le faire découvrir à des personnalités extérieures, la bibliothèque a répondu positivement à de multiples sollicitations depuis septembre dernier: 11 visites ont eu lieu, soit plus d'une par mois, et 195 personnes ont été accueillies, dont par exemple un groupe d'étudiants en droit néerlandais venus pour la salle Volterra, des écoliers de CM2 de Naples travaillant avec le centre Jean Bérard sur les parfums dans l'Antiquité, des bibliothécaires italiens en formation professionnelle (demi-journée organisée dans nos locaux par Maria Silvia Boari).

Ce sont souvent Serge Daudey et Annie Coisy qui ont piloté ces actions, mais on peut noter aussi la participation active des membres et de la Directrice de l'École dans l'accueil des visiteurs, dont certains sont peut-être de futurs boursiers ou membres.

2.3.3. Partenariats

L'amélioration du service aux lecteurs passe aussi par l'élargissement de l'offre et la mutualisation des moyens: en plus des projets de partenariats concernant les ressources électroniques, des pistes sont explorées pour travailler par exemple sur un service de questions-réponses en ligne des Écoles françaises à l'étranger. Ces pistes d'action, développées dans le projet de contrat quinquennal, ont été évoquées entre autres lors d'une première réunion entre les bibliothécaires de l'IFAO, de l'EFEO et de l'EFR le 5 avril à Paris, une autre est prévue avec les collègues de Madrid et d'Athènes.

À Rome, les partenariats envisagés concernent surtout pour l'instant la réflexion sur le stockage des collections.

III. Le personnel

16 personnes sont affectées à la bibliothèque: 2 personnels métropolitains et 14 recrutés localement. La moyenne d'âge est de 49,5 ans, avec une certaine homogénéité entre les hommes (49,75) et les femmes (49,25), mais seuls 2 agents ont moins de 40 ans.

3.1. Structure des emplois

Elle est difficile à formaliser en raison des particularités des contrats locaux car il n'y a pas adéquation entre les «aires d'emploi» (catégories) et les fonctions.

	hommes		femmes		total		âge moyen
	personnes	ETP	personnes	ETP	personnes	ETP	
Personnel «de magasinage» (agents d'accueil et de bibliothèque)	7	5,7	1	0,55	8	6,25	50,4
Secrétaires de bibliothèque (accueil, gestion technique des documents)			3	3	3	3	53
Bibliothécaires (travail sur les contenus, responsabilités transverses)	1	1	4	3	5	4	45,8
TOTAL	8	6,7	8	7,05	16	13,25	49,4

À l'heure actuelle, ces 16 emplois correspondent en réalité à 13,25 «équivalents-temps-plein», à cause de l'absence pour maladie ou maternité ou au titre de la «loi 104» de plusieurs collègues. Ces absences n'ont été que partiellement compensées pour diverses raisons, la principale étant l'incertitude sur leur durée, qui rend difficile l'organisation de remplacements efficaces. C'est ce qui explique en particulier le retard pris dans la rétroconversion du catalogue par rapport aux espérances et aux chiffres de l'année précédente. À titre d'exemple, 11 240 notices ont été traitées (créées, modifiées...) dans le SUDOC cette année contre 20 556 l'an dernier.

Nous avons déjà mentionné aussi plus haut que les agents sont amenés à effectuer certaines tâches pour l'École et que les 13,25 ETP ne sont donc pas totalement affectés aux activités de la bibliothèque.

3.2. Spécificités locales

D'autres paramètres interviennent dans les difficultés d'organisation : les personnels relèvent de statuts différents, sont entrés à l'École à des périodes et selon des modalités variables, ce qui entraîne à la fois des différences objectives dans les conditions de travail (horaires, congés, évolution des postes et des rémunérations...) et des conceptions différentes du service.

Par exemple, 6 agents sur 16 sont titulaires d'un diplôme professionnel en bibliothéconomie ou documentation. Parmi ceux qui ont acquis leur compétence «sur le tas», seuls 5 ont eu une expérience professionnelle extérieure à l'École, mais pas dans le secteur des bibliothèques.

En résumé, il n'y a pas de culture professionnelle commune à tous, donc pas de sentiment d'appartenance à une équipe, ce qui engendre fatalement des incompréhensions ou des tensions. S'y ajoutent des conditions de travail difficiles, qu'il s'agisse de la manutention des documents (21 espaces à reclasser quotidiennement sur 7 niveaux dont 4 sans ascenseur) ou de leur traitement intellectuel (7 personnes dans 2 bureaux et un couloir).

3.3. Vers un début de gestion des ressources humaines

Ma première volonté a donc été de réunir tout le personnel pour expliciter les missions et les objectifs du service, faire le point sur les dysfonctionnements et tenter d'y apporter des solutions concrètes, par exemple sous la forme de projets comme la signalétique ou l'évaluation de l'état des périodiques dans une des salles de la bibliothèque. Deux de ces réunions générales ont déjà eu lieu, en novembre et en janvier, une troisième est programmée en mai sur le thème de la sécurité des locaux. Elles font l'objet d'un compte rendu systématique et d'un relevé de décisions diffusé à tous.

La deuxième action, liée à celle-ci, a été d'ouvrir à tous les agents une adresse électronique individuelle, de façon à permettre une circulation fluide et égale de l'information (via une liste de diffusion ad hoc) et à faciliter la communication aussi bien horizontale que verticale. Cette demande a été accompagnée immédiatement par la Direction de l'École.

Le troisième point est de favoriser l'appropriation des outils informatiques nécessaires au fonctionnement du service (par exemple pour la tenue de statistiques). Dans cette optique, une formation à l'usage du tableur a été mise en place et assurée par Serge Daudey, spécialement chargé de la formation professionnelle à la bibliothèque. Elle a débouché sur la mise en place d'une grille de saisie des entrées et des inscriptions, qui sera alimentée par Floriana Ponzi, et d'un fichier partagé alimenté par tous les agents sur les collections de périodiques.

Cette formation sera suivie d'autres actions sur l'utilisation de la messagerie, l'organisation du poste de travail...pour lesquelles les informaticiens de l'École ont été sollicités.

Mais le chantier principal est de clarifier l'organisation du service en précisant la place et les relations de chacun dans le dispositif : c'est l'objet d'une action programmée au deuxième semestre 2012 au niveau de l'École tout entière.

Le service des publications

Rapport du directeur

Richard Figuier

Avec 17 livres, le nombre des publications est en baisse sensible par rapport aux années précédentes. Il faut voir dans ce chiffre d'une part le résultat d'un rééquilibrage budgétaire rendu indispensable après deux années consécutives de déficit du service et d'autre part l'effet d'une réduction volontaire afin de pouvoir mieux accompagner la révolution numérique en cours à l'EFR. Dans la partie «diffusion et vente» de ce rapport, nous reviendrons largement sur ces deux points.

L'histoire moderne et contemporaine domine largement avec 4 monographies et 5 colloques. D'importants travaux archéologiques, dont notamment le *Mourir à Pompéi* de W. Van Andringa, ont du retard par rapport aux prévisions étant donné leur complexité et cet état de fait explique en partie le nombre restreint de titres dans la section Antiquité. Quant à la section médiévale, elle poursuit sa course, avec là aussi des retards, notamment pour *Fiorentino* (maintenant en secondes épreuves), mais avec presque exclusivement des actes de colloques.

Peu de BEFAR cette année, mais rien de préoccupant, 6 sont en route.

I. Diffusion et vente

Sous les effets croisés de l'augmentation des frais de productions et de la baisse des ventes, et alors que le service des publications a toujours recherché un modèle économique tendant vers l'équilibre, il est devenu indispensable non seulement de remettre entièrement à plat les procédures de fabrication, mais d'envisager le passage d'une partie de la production en édition électronique.

À l'automne 2011, la directrice a souhaité la création d'un comité éditorial (en plus du comité de gestion des publications) chargé de piloter l'itinéraire des publications titre par titre selon 3 chemins possibles: une publication papier avec composition assurée par notre imprimeur (livres complexes), une publication papier (impression numérique) avec composition faite «à la maison» (livres simples), une publication électronique avec tirage papier en très petite quantité, voire à la demande (pour, par exemple, les monographies d'histoire locales italienne en français). Ce nouveau dispositif a conduit l'EFR à dénoncer avant terme le marché public avec la San Pio X, à reformuler un marché public centré sur l'impression numérique dont l'issue sera décidée à la fin mai 2012, à affecter une personne, travaillant au secrétariat général et formée à la PAO, à la composition des ouvrages pour un peu moins d'un mi-temps. Le comité éditorial, toujours dans cette logique de baisse des coûts de production, renonce aux couvertures cartonnées pour les BEFAR et à la quadrichromie pour l'ensemble des couvertures et cherche actuellement à définir une nouvelle charte graphique.

Mais l'EFR a été amenée également à prendre contact avec le CLEO (centre pour l'édition électronique ouverte) pour se lancer dans l'aventure, à l'instar de l'IFPO, des humanités numériques. Le comité éditorial a donc décidé d'adhérer au consortium des éditeurs d'OpenEdition animé par le CLEO, de l'édition électronique sur Revues.org des *Mélanges* à partir des livraisons de 2012, accompagnée de doublon papier pour continuer d'assurer le service des échanges. Le modèle de diffusion choisi a été celui du système FREEMIUM sans barrière mobile (accès libre au format HTML, accès payant aux formats plus élaborés PDF/EPUB) de OpenEdition. Il faut préciser que si l'EFR a dénoncé ses accords avec Persée, l'ensemble des collections de 1972 à 2000 et l'ensemble des *Mélanges* des origines à 2000 restent accessibles sur Persée et que le passage sur Revues.org et OpenEdition ne concerne que la production présente et future, et pour le rétrospectif, les ouvrages de 2001 à 2011 et les *Mélanges* pour la même période. Un lien permettra de passer de l'un à l'autre site.

C'est pour le service une petite révolution dans les manières de travailler. L'équipe du service a été formée en février 2012 au maniement du logiciel de mise en ligne (LODEL) et s'apprête à passer les volumes 1 des *Mélanges* en ligne.

Le chantier de la diffusion n'a pas été oublié. Les discussions ont été reprises avec BLDD (Belles Lettres diffusion distribution), mais également plus récemment de nouveau avec l'AFPU-D (association des presses universitaires-diffusion). Si cette dernière solution prévalait, elle présenterait l'immense

avantage de réunir dans la même structure de diffusion au moins 3 EFE du réseau (la Casa, l'IFAO et donc l'EFR).

Autre petit événement de taille : l'adoption récente par le CA de l'EFR d'un contrat d'auteur qui sera envoyé désormais à tous les auteurs de la maison.

Enfin, le comité éditorial a conçu un «guide de l'évaluateur» des manuscrits présentés chaque année au conseil scientifique qui vise, comme cela se fait depuis quelques temps déjà à la Casa, à aider les rapporteurs à poser des questions proprement éditoriales dans le cadre de leurs expertises.

La négociation de l'EFR avec les Belles Lettres en vue de créer une collection conjointe de reprise des «classiques» épuisés n'ayant pas abouti, il a été décidé de rééditer ces ouvrages dans le seul cadre de l'École en les distinguant des nouveautés. Il s'agit surtout de tenir tous les titres du catalogue disponibles avec le secours des nouvelles technologies d'impression. «Les classiques de l'EFR» seront présentés en format réduit (type guide touristique) et à un prix «politique» ne dépassant pas 30 €.

II. ouvrages et périodiques parus (du 30 juin 2011 au 30 juin 2012)

1. Antiquité : 4

A. Ben Abed, M. Fixot, S. Roucole, *Sidi Jdidi II. Le groupe épiscopal*

C. Balmelle, H. Broise, J.P. Darmon, *Carthage, la colline de l'Odéon : maisons de la rotonde et du cryptoportique Colons et colonies dans l'Empire Romain*, études réunies par S. Demougin et J. Scheid

P. Vesperini, *Recherches sur les pratiques romaines de la philosophie aux deux derniers siècles de la République* (BEFAR)

2. Moyen Âge : 4

La céramique maghrébine du Haut Moyen-Âge (VIII-X), études réunies par P. Cressier et E. Fentress

La disette dans la conjecture 1300, études réunies par M. Bourin, J. Drendel, F. Menant

L'héritage byzantin en Italie, études réunies par J.-M. Martin, A. Peters-Custot, V. Prigent

Les historiens et l'informatique, études réunies par J.-Ph. Genet

3. Époques moderne et contemporaine : 9

E. Andretta, *Anatomie d'un système médical. Rome XVI*

F. Archambault, *Le contrôle du ballon, Les catholiques, les communistes et le football en Italie de 1943 au tournant des années 1980* (BEFAR)

«Blancs» et contre-révolutionnaires en Europe, fin XVIII^e-début XX^e siècles, études réunies par B. Dumons et H. Multon

Faire la preuve de la propriété en Méditerranée, études réunies par J. Dubouloz et A. Ingold

I Grandi cantieri del rinnovamento urbano. Esperienze italiane ed europee (secoli XIV-XVI), a cura di P. Boucheron e M. Folin

Ordres et désordres dans les familles. Autour de la transmission des biens, des savoirs et des pouvoirs, Europe, Nouveau Monde, XII^e-XIX^e siècles, études réunies par A. Bellavitis et I. Chabot

O. Poncet, *La France et le pouvoir pontifical (1595-1661), L'esprit des institutions* (BEFAR)

«Rome, l'unique objet de mon ressentiment», *Regards critique sur la papauté*, études réunies par Ph. Levillain

O. Sibire, *Le Saint-Siège et l'Extrême-Orient*

III. Ouvrages en cours de fabrication

1. Antiquité: 6

Ph. Blaudeau, *Le Siège de Rome et l'Orient (448-536)*

H. Dessales, *Le Partage de l'eau. Fontaine et distribution hydraulique dans l'habitat urbain de l'Italie romaine* (BEFAR)

Fr. Duthoy, *Sculptures et commanditaires au II^e siècle après J.-C., Rome et Tivoli*

Expropriations et confiscations dans l'Empire tardif et les royaumes barbares, études réunies par Y. Rivière

M. Guérin-Beauvois, *Le Thermalisme romain en Italie* (BEFAR)

Les Réformes augustéennes, études réunies par Y. Rivière

2. Moyen Âge: 5

F. Faugeton, *Nourrir la ville. Venise dans les derniers siècles du Moyen Âge* (BEFAR)

A. Jamme et alii, *Le Souverain, l'office et le codex. Gouvernement de la Cour et technique documentaire, Avignon, XIV^e-XV^e siècles*

M. Nicoud, *Le Prince et les Médecins. Pensée et pratiques médicales à la cour (Milan, 1402-1476)*

P. Savy, *Seigneurs et condottiers: les Dal Verme* (BEFAR)

V. Theis, *Le Gouvernement pontifical du Comtat Venaisin vers 1270-vers 1350*

3. Époques moderne et contemporaine: 4

A.-L. Desmas, *Le Ciseau et la tiare. Les sculpteurs dans la Rome de Benoît XIII, Clément XII et Benoît XVI*

M. Giuli, *La Repubblica di Lucca tra Sei e Settecento*

S. Rey, *Écrire l'histoire ancienne à l'École française de Rome (1873-1940)*

S. Sarlin, *Le Légitimisme en armes. Histoire d'une mobilisation internationale contre l'Unité italienne* (BEFAR)

Les numéros 2012 des *Mélanges* des différentes séries (MEFRA/MEFRM/MEFRIM) paraîtront en ligne au cours du second semestre 2012.

IV. Ouvrages remis au service en attente de traitement

Demain la Méditerranée: un littoral sans nature? les espaces agricoles et naturels face à l'urbanisation, études réunies par C. Perrin

Le Gouvernement pontifical sous Pie XI. Pratiques romaines et gestion de l'universel, études réunies par L. Pettinaroli

M. Jacotot, *Question d'honneur. les notions d'honos, honestum et honestas dans la République romaine antique*

Médecine et religion. Compétition, collaboration, conflit (XII^e-XX^e siècles), études réunies par L. Berlivet et alii.

M. Scherman, *Familles et travail à Trévise à la fin du Moyen Âge*

N. Tran, *Dominus tabernae. Le statut du travail des exploitants des entreprises artisanales et commerciales dans les sociétés urbaines de l'Occident romain (1^{er} siècle av - 3^{ème} siècle ap.)* (BEFAR)

B. Weber, *Lutter contre les Turcs. Les formes nouvelles de la croisade pontificale au XV^e siècle*

Le service archéologique

Rapport du responsable

Jean-François Bernard

Introduction générale

L'activité du service s'est caractérisée cette année par la poursuite de différents projets et collaborations initiés au cours des années passées. En phase de publication, le projet Piazza Navona tient encore une place importante. Il s'agit désormais de l'étude du matériel, de la mise en forme de l'illustration et, de manière occasionnelle, d'interventions ponctuelles sur le terrain, liées aux exigences du chantier d'aménagement et de valorisation des fouilles menées dans les caves (voir encadré ci-dessous). Il faut à ce sujet évoquer tout l'intérêt scientifique de ces travaux, notamment le nettoyage et la restauration des enduits du stade de Domitien menés par Francesca Matera, dont l'approche originale offre de nouveaux résultats et complète les études précédemment menées.

Le laboratoire a consolidé ses fonctions de plate-forme d'accueil et de collaboration, tournée vers nos collègues des universités et des surintendances italiennes et offrant aux responsables de missions l'espace et les structures nécessaires à l'étude du matériel.

Concernant les archives, la réflexion a porté sur l'ouverture de la consultation du fonds photographique. La mise en ligne d'une partie de la documentation est programmée pour 2013.

Malgré les difficultés causées par des problèmes de santé, le dessinateur de l'École française a pu assurer son service.

I. Le laboratoire d'archéologie

Activités de la responsable du laboratoire

Au cours de l'année qui s'achève, les activités de Martine Dewailly ont été les suivantes.

Encadrement de travaux de recherche

- "Tesi di laurea" de Giulio Isabella et "tesi specialistica" de Simona Palmieri, travaux portant sur le matériel céramique de Bolsena, conservé au laboratoire d'Archéologie, en collaboration avec G. Bartoloni (Université de Roma 1).

Collaborations externes

- Contrats de "collaborazione a progetto" pour Julie Leone, Edwige Lovergne, Claudio Taffetani (doctorants) et Jacopo Russo (tesi specialistica) : étude du matériel céramique de l'Antiquité et de la Renaissance provenant des campagnes de fouilles menées dans les caves de Piazza Navona, 62 ; élaboration du matrix des différents secteurs de fouilles. Réunions de mise au point avec Alessandra Molinari (Université de Roma 2) en octobre et décembre ;
- Contrat de "collaborazione a progetto" pour Barbara Lepri (Université La Sapienza) : étude du matériel en verre, sous la direction de Lucia Sagui (Université de Roma 1) ;
- Accueil en stage de Gregory Mainet, étudiant en Master 2 de l'Université de Lyon (23 avril-25 mai).

Divers

- Mise en route de la publication "on line" du matériel archéologique inédit provenant des explorations de R. Bloch sur le territoire de Bolsena. Veronica Re (Université de Roma 1) s'est engagée à en diriger la mise en forme ;
- Accueil au laboratoire du Prof. Fausto Zevi et de son équipe pour l'étude du matériel de Lavinio.

Suivi archéologique des travaux de valorisation des caves de Piazza Navona 62

- Les deux sépultures, sérieusement détériorées par l'inondation des caves survenue cet automne, ont été fouillées, documentées et prélevées ;
- Le dégagement de l'accès à la pièce 110 a permis la découverte d'un puissant mur construit à l'aide de blocs équarris de tuf et de grands fragments de marbre de remploi ;

- L'élimination de réfections modernes, qui tamponnaient la baie de la pièce 112, a mis au jour la structure antique dont le revêtement enduit est très bien conservé et la fouille des strates archéologiques sur lesquelles posait l'intervention moderne a été profitable;
- Pièce 111: L'élimination d'un "massif" de ciment moderne et le dégagement d'un vestige de fondation en pouzzolane dans le passage à la pièce 126 ont permis de compléter les données archéologiques acquises sur une superficie réduite en 2009.

Autres activités de recherche

- Campagne de fouilles (juin 2011) à Santa Maria di Agnano (Ostuni);
- Préparation (juillet 2011) de la publication des ex-voto de Musarna avec la collaboration de P.-A. Lamy (doctorant);
- Intervention au Colloque "Claros" organisé par J.-Ch. Moretti à la MOM-Lyon (13-14 janvier 2012);
- 1^{er} juin 2012: participation à la journée du Céramopôle à la MMSH (Aix-en-Provence) consacrée à la coroplastique;
- Campagne de fouilles (11-29 juillet 2012) à Santa Maria di Agnano (Ostuni);
- Préparation du manuscrit pour la publication des fouilles à Claros (1990-1996), étude du secteur d'Artémis.

II. Archives scientifiques

Françoise Fouilland a mené à bien des opérations liées, d'une part, aux travaux d'étude de chantiers clos, d'autre part à la conservation des documents des chantiers en cours et à l'utilisation des archives constituées dans le passé.

Il s'agit de répondre aux exigences d'études thématiques par la numérisation de documents photographiques et graphiques enregistrés aux archives de l'École (par ex. le fonds documentaire concernant la nécropole hellénistique de Musarna dans la région de Viterbe) ou à des projets de divulgation à travers la mise en ligne d'images (le site Opus Décors Antiques de l'ENS pour les peintures pariétales de Bolsena). Des opérations similaires ont intéressé la documentation photographique, graphique et manuscrite pour les sites de Mégara Hyblaea, Bolsena, Punta Tresino (Campanie), dans le cadre d'études en cours ou de thèses de la part d'étudiants français et étrangers.

Dans le même temps Françoise Fouilland a procédé à l'acquisition de documents détenus par des institutions italiennes (le fonds photothèque aérienne de l'ICCD pour le site de Mégara Hyblaea), à la conservation des documents de chantier annuellement déposés, au rangement de documents anciens. Concernant le rangement des archives, une partie non négligeable de son temps a été consacré au clas-



Figure 27 – Tunisie: Hammam el Oust, 1984, thermes.

sement des documents papier des chantiers de Mégara Hyblea et Bolsena – les premiers grands chantiers de l'École depuis l'après guerre –, une cinquantaine de boîtiers d'archives, et de ceux de plusieurs chantiers concernant l'époque médiévale en Italie du Sud.

Françoise Fouilland a également assuré divers contacts avec les institutions italiennes tant pour répondre à leurs demandes (par ex. de reproduction de documents, même administratifs) concernant les anciens chantiers de l'EFR, que pour des restitutions de matériel archéologique de la part de l'École. Elle s'est chargée d'encadrer le stage d'Eulalie Dejean, étudiante en master à l'université Toulouse II le Mirail, qui a travaillé sur la mise en ligne des archives photographiques.

III. Bureau de dessin

En relation avec les auteurs et le service des publications, Ugo Colalelli a réalisé la mise au net de l'illustration de différents volumes archéologiques en préparation (dessin de matériel, reprise de plans, cartographie). Il a mené à bien sa mission de gestion et de maintenance du matériel de terrain et assuré sa fonction d'interlocuteur du service informatique pour la crypta Balbi.

IV. Activités du responsable du service

Travaux scientifiques

- Préparation de la publication du projet ANR Piazza Navona ;
- Pompéi (19 au 26 avril) : participation à la mission dirigée par William van Andringa (HALMA, IPEL, Université de Lille 3), étude architecturale du temple de la Fortune ;
- Thignica, Tunisie, (7 au 19 mai) : participation à la mission dirigée par Laurence Cavalier (Université de Bordeaux III), topographie du site, encadrement des jeunes architectes tunisiens et évaluation de l'état des vestiges (programmation de travaux d'urgence, restaurations, aménagements) ;
- Piazza Navona, restitutions graphiques des transformations de la place Navone, avec J. de Filippis, stagiaire (DPEA architecture et archéologie, École d'architecture de Strasbourg), juillet 2012.

Valorisation des recherches

- "Piazza Navona, mai vista così", article signé Marisa Ranieri Panetta paru dans L'Espresso, 4 janvier 2012 ;
- Diffusion d'un reportage sur la place Navone dans l'émission Télématin (France 2), 8 mars 2012 ;
- Organisation de l'exposition «territoire de lumière», avec l'association Livres Lecture dirigée par Renata Tartufoli (exposition de photographies proposant un regard croisé art et science et utilisant une partie du fonds photographique des archives archéologiques, organisée dans le cadre du festival international Fotografia), 10-28 octobre, Piazza Navona ;



Figure 28 – «Territoires de lumière», exposition de photos, place Navone, 62.

- Contact avec la direction du Palais Braschi et préparation d'un dossier en vue de l'organisation d'une exposition programmée au Palais Braschi en 2013, portant sur la Piazza Navona à travers le temps, en collaboration avec les autres institutions sises sur la place, telles l'ambassade du Brésil et l'Istituto Cervantès. Cette manifestation devrait accompagner la sortie du volume réunissant les travaux de recherches réalisés dans le cadre du projet ANR et offrir une traduction des résultats destinée à un large public (un catalogue est prévu);
- Coordination du chantier de mise en valeur des caves (première phase terminée fin mai 2012).

Autres activités

- Organisation d'une formation Autocad à l'intention des membres de l'École, assurée par Maria Sole Bianchi (avril 2012);
- Casa de Velázquez, Madrid, participation à la table ronde «les publications archéologiques», 15 et 16 mars 2012;
- Centre Jean Bérard, Naples, réunion de coordination des projets archéologiques CJB/EFR (13 janvier 2012);
- Consultation et premières esquisses concernant l'éventualité d'un aménagement des espaces situés au 3^e étage du palais Farnèse, au-dessus du salon d'Hercule.

Le chantier de mise en valeur des caves

La première phase de travaux s'est terminée en mai 2012. Les enduits romains ont été consolidés et nettoyés, opérations qui ont révélé la présence de traces de couleur laissant supposer qu'une décoration imitant les marbres colorés devait animer les parois des ambulacres et des circulations verticales. Les maçonneries plus tardives ont également fait l'objet d'un nettoyage et de nouvelles surfaces enduites ont été dégagées. Les parcours ont été aménagés (massifs de préparation sur lesquels sera coulé le sol fini), ainsi que les réserves permettant de présenter les vestiges les plus remarquables. La pièce «126», caractérisée par la découverte d'une grande quantité de fragments de marbre colorés et d'une stratigraphie complète, est désormais dotée d'un escalier d'accès qui desservira une passerelle conçue pour protéger et rendre accessibles les résultats de la fouille. Une seconde phase de travaux est programmée, elle comprendra notamment l'éclairage ainsi que la finition des sols et des équipements de sécurité.



Figure 29 – Nettoyage et consolidation des enduits du stade de Domitien.

**Le Centre
Jean Bérard**

URS 3133 CNRS/EFR

Centre Jean Bérard
URS 3133 CNRS - École française de Rome
Via F. Crispi, 86
80121 Napoli
Tél./Fax: 081 7612631 - 081 7613967

www.centre-jean-berard.cnrs.fr

Introduction de la directrice

Au cours de l'année 2011-2012, le Centre Jean Bérard (USR 3133) a poursuivi ses missions de service (relations avec les autorités italiennes, hébergement, publications, centre de documentation, formation, assistance aux chantiers archéologiques) et de recherche en partenariat avec l'EFR, et, pour certaines opérations scientifiques avec la *British School at Rome*, l'*Institut de restauration de Valencia* (Espagne), l'Università di Salerno, l'Université Paris I (Panthéon-Sorbonne) et l'Université de Paris-Ouest Nanterre la Défense.

L'unité a connu plusieurs changements de personnel. Le 1^{er} septembre 2011, Claude Pouzadoux, maître de conférence à l'Université de Paris-Ouest Nanterre la Défense, a remplacé au poste de direction Jean-Pierre Brun, nommé Professeur au Collège de France. Priscilla Munzi a été nommée Directrice-Adjointe et a pris la succession de Jean-Pierre Brun à la direction de la Mission archéologique Italie du sud du MAEE. L'unité compte désormais 4,5 postes mis à disposition par l'EFR et 5 postes CNRS, soit un de moins que pour l'année 2010-2011, en raison du départ d'un agent qui a été muté, sur sa demande pour des raisons de santé, auprès de l'USR 3225 (Maison René Ginouvès) le 1^{er} décembre 2011. Afin d'assurer la mission qu'il effectuait comme technicien PAO pour la composition des livres au sein du service des publications, l'ouverture d'un poste NOEMI pour la campagne de mobilité interne du printemps 2012 a été demandée et octroyée. L'agent, qui sera mutualisé entre l'USR 3133 (à 70%) et l'UMR 8546 (à 30%) prendra ses fonctions le 1^{er} octobre 2012. Pour économiser les frais d'expatriation, il travaillera au siège de l'unité parisienne dirigée par Stéphane Verger, 45 rue d'Ulm. Il a, par conséquent, été ouvert par la délégation Paris B dont dépend cette UMR.

En ce qui concerne le service d'hébergement des étudiants et des chercheurs, on notera, sur l'année académique, une augmentation de plus de 40% de la fréquentation des sept chambres situées Vico Santa Maria ad Agnone.

Pour compenser l'absence de l'agent chargé de la PAO, l'unité a fait appel à des prestataires de service externes, et a pu réaliser trois ouvrages : *D'un monde à l'autre. Contacts et acculturation en Méditerranée occidentale*, de M. Bats est étroitement corrélé à l'un des grands axes de recherche du CJB sur la colonisation grecque, de même que *Amendolara, la nécropole de Paladino Ouest*, de Juliette de La Genière, tandis que *l'Archéologie des huiles et parfums en Méditerranée et en Gaule (VIII^e s. av. J.-C. - VII^e s. ap. J.-C.)*, en coédition avec les Presses Universitaires de Rennes, est l'aboutissement d'une collaboration avec le programme ANR de Dominique Frère (Perhamo), qui se rattache au programme sur l'artisanat à Pompéi. La publication de quatre ouvrages, actuellement en préparation, est prévue pour la fin de l'année 2012 : deux d'entre eux sont directement issus des recherches de l'équipe ; le premier est consacré aux recherches franco-italiennes menées dans les années 70-80 sur un site de l'arrière-pays de Vélie (Campanie), *Moio delle Civitella: un habitat fortifié en Lucanie du IV^e-II^e av. J.-C. (fouilles de 1976-1980)* (dir. E. Greco, Pr. Munzi, A. Schnapp) ; le deuxième, *Il Mausoleo delle «Teste di cera» a Cuma. Dallo studio dei ritrovamenti del 1852 agli scavi stratigrafici del 2010*, est le fruit d'une collaboration avec la Surintendance de Naples. L'ouvrage d'Agnès Bencze, *Physionomie d'une cité grecque. Recherches sur les styles de la plastique tarentine des origines à la fin du VI^e av. J.-C.*, se rattache au nouvel axe sur la région des Pouilles et la cité de Tarente. Le livre de Delphine Burlot, *Fabriquer l'antique. Contrefaçons de peintures antiques au XVIII^e*, prend place dans la série *Mémoires et Documents de Rome et l'Italie Méridionale*.

Les activités de terrain ont porté sur les sites de Cumès (où les recherches dans la nécropole de la Porte Médiane se sont poursuivies) et sur le territoire de Laos (où la zone de prospection archéologique a été étendue). L'équipe du CJB a continué aussi le travail préparatoire pour les publications finales, notamment sur les boulangeries, la tannerie et les parfumeries de Pompéi, les monuments funéraires de la zone E et de la zone G de la nécropole de Cumès, et a collaboré à l'étude du matériel céramique pour la publication du sanctuaire méridional de Paestum et la ville hellénistique de Mégara Hyblaea.

Les programmes en cours ont été réévalués pour prendre place, avec un nouvel axe de recherches sur *Images, Mythes et Patrimoine*, dans le nouveau contrat quinquennal de l'EFR. L'USR est également

partenaire de l'EFR dans un programme blanc de l'ANR (MAGI de D. Frère) et de l'UMR 7209 (AASPE - Archéozoologie, Archéobotanique, Société, Pratiques et Environnements) de l'INEE du CNRS dans un PEPS coordonné par V. Zech, tous deux sélectionnés en 2012. Elle a enfin répondu à plusieurs appels à projet italiens (PRIN, PON, FIRB) en rapport avec ses programmes de recherche sur l'histoire et l'archéologie de l'Italie du sud.

I. Programmes de recherche

En 2011-2012, les travaux de recherche du Centre Jean Bérard ont porté sur cinq thèmes.

1. Programme de recherches sur l'artisanat antique en Italie méridionale (Pompéi). Jusqu'en décembre 2011 ces recherches sont intégrées dans le programme quadriennal de l'EFR : Innovations techniques et rythmes économiques. À partir du 1^{er} janvier 2012, elles prennent place, avec de nouveaux modules, une ouverture régionale vers la Sicile et les Pouilles et de nouvelles collaborations entre le CNRS, l'EFR, l'ENS Ulm et le labex transferS dans l'axe 1 (Parcours et échanges en Méditerranée), thème 1 du nouveau programme quinquennal de l'EFR : Techniques, artisanats et histoire économique de l'Italie méridionale gréco-romaine.
2. Programme de recherches sur les nécropoles septentrionales de Cumés. Jusqu'en décembre 2011 ces recherches sont intégrées dans le programme quadriennal de l'EFR : Études urbaines. À partir du 1^{er} janvier 2012, elles prennent place avec le thème 3, dans l'axe 2 (Dynamiques territoriales), thème 6 (Littoraux) sous le titre : Colonisation grecque.
3. Recherches sur le territoire de Laos en Calabre. Elles s'inscrivent, comme les précédentes, dans le thème 6 (Littoraux) de l'axe 2 (Dynamiques territoriales) du nouveau programme quinquennal de l'EFR.
4. Les amphores archaïques et le commerce. Depuis le 1^{er} septembre 2010, grâce à l'accueil en délégation de Jean-Christophe Sourisseau auprès du CJB, ce programme a renforcé les recherches du CJB sur la colonisation grecque. Il a permis d'inscrire dans la durée la collaboration entre le CNRS (CCJ, UMR 7299 et CJB) et l'EFR en prenant une plus large place, à partir du 1^{er} janvier 2012, dans le programme d'aide aux publications des fouilles de Mégara Hyblaea soutenu par l'EFR.
5. Mythes, images et patrimoines. Ce nouveau thème s'inscrit à partir du 1^{er} janvier 2012 dans l'axe 5 du programme quinquennal de l'EFR (Savoirs et innovations techniques), thème 14 : Circulations et transmissions culturelles.

1. Programme de recherches sur l'artisanat antique en Italie méridionale.

Ces recherches conjointement soutenues par le Ministère des Affaires Étrangères et Européennes et l'École française de Rome, sont réalisées en partenariat avec le Centre Camille Jullian et l'*Instituto Valenciano de Conservacion y restauracion de bienes culturales*. Les résultats obtenus à Pompéi lors des opérations menées au cours du quadriennal de l'EFR sont une incitation à poursuivre ce programme dans le cadre du prochain quinquennal en étendant à d'autres domaines de production, non seulement dans les cités du Vésuve, mais aussi dans des régions plus méridionales.

Dans la suite du quadriennal en cours d'achèvement, l'équipe du CJB, aux côtés de ses partenaires, s'est occupée principalement en 2011 de l'étude préparatoire aux publications finales de la tannerie I 5, des teintureries (I 8, 19; V 1, 4; V 1, 5; VII 14, 17 et IX 7, 2), de l'atelier de peintres de la maison I 9,9, des boulangeries et des parfumeries.

Pour l'atelier de peintres, M. Tuffreau-Libre (CNRS UMR 6566) a effectué une mission sur le site de Pompéi, du 18 au 30 septembre 2011, afin de compléter, avec la collaboration d'I. Brunie

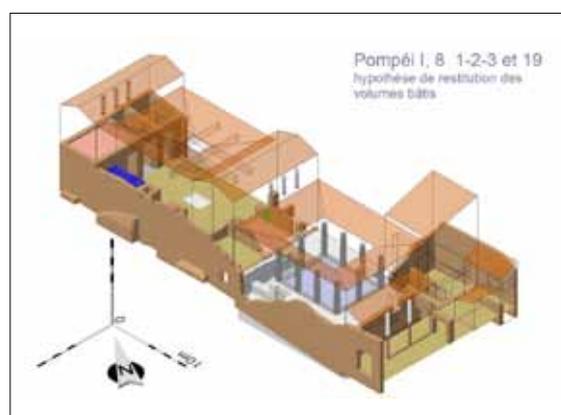


Figure 30 – Hypothèse de restitution de I 8, 2-19 et des locaux commerciaux adjacents (G. Chapelin).

et de S. Daré (doctorants de l'UMR 6566), l'inventaire et la documentation des objets; une dernière mission sera nécessaire au Musée de Naples. La quatrième et dernière campagne sur le terrain du projet de Nicolas Monteix sur les boulangeries de l'Italie romaine, s'est déroulée à Pompéi du 17 au 23 juillet 2011: deux des trente-six boulangeries ont fait l'objet de sondages; en vue de la préparation de la publication, le matériel céramique découvert depuis 2008 a été étudié en avril 2012 par L. Cavassa, céramologue au CJB (pour le détail du programme *Pristina* voir le rapport de l'EFR). La documentation sur les ateliers et les boutiques de parfumeurs de la Via degli Augustali, VII 4, 26-27-28 a été effectuée du 24 avril au 11 mai 2012 lors d'une mission rassemblant des archéologues espagnols, croates et serbes, sous la responsabilité d'A. Ribera et d'une équipe française constituée de J.-P. Brun (Collège de France), de G. Chapelin (architecte, CJB), d'A. Malignas (céramologue, Université de Montpellier) et d'O. Vauxion (étude des enduits peints, Université de Montpellier). Elle a permis de compléter les relevés topographiques, les plans et les coupes et d'achever la documentation du mobilier céramique. La dernière semaine a été consacrée à l'élaboration du rapport.

Depuis janvier 2012, les premières opérations engagées dans le cadre du nouveau programme quinquennal concernent l'artisanat de la taille de la pierre axée sur des éléments architecturaux de petites dimensions à large diffusion (G. Chapelin, CJB, et G. Vincent, archéologue INRAP ont effectué une première mission au mois de mai) et la production céramique avec la préparation d'une fouille d'un four à Porta Ercolano qui aura lieu du 20 au 30 septembre 2012 (L. Cavassa, céramologue, CJB; N. Laubry, MdC, Université de Paris-Est Créteil, N. Monteix, MdC, Université de Rouen). Le lancement de l'opération sur les ateliers de salaison de poissons à Levanzo (Sicile) par E. Botte (membre EFR) est suspendu à la signature de la convention envoyée à la Surintendance de Trapani. Les projets d'intervention sur un site daunien (Canosa, Arpi ou Ascoli Satriano) sont en cours d'examen.

2. Les recherches dans la nécropole septentrionale de Cumes

Les recherches du Centre Jean Bérard à l'extérieur de la Porte Médiane de Cumes ont été poursuivies, grâce aux crédits du Ministère des Affaires étrangères et européennes et en collaboration avec la Surintendance Spéciale de Naples et Pompéi. Les opérations de fouille ont été conduites sous la direction de J.-P. Brun et de P. Munzi, avec la collaboration de L. Cavassa, de G. Chapelin, de H. Duday (CNRS, EPHE, UMR 5199 PACEA, anthropologue), de S. Naji (anthropologue) ainsi que de D. Neyme, S. Girardot, A. Lacombe, St. Le Berre et N. Meluziis. Les travaux exécutés au cours de deux campagnes (juin-juillet et novembre 2011) ont comporté quatre volets: le mausolée A40, les zones D29 et D46 et des prospections géophysiques.

La fouille du mausolée A40, situé à l'ouest de la voie qui se dirige vers le Nord, a permis d'identifier les principales phases d'aménagement, de construction et d'utilisation de la zone et du monument. Construit en *opus vittatum*, sur le modèle du mausolée collectif à chambre en forme de petit temple très répandu au cours du II^e s. de notre ère, il accueille tout d'abord sept tombes à inhumation en caisse maçonnée disposées le long des murs; l'espace central de circulation est ensuite défoncé pour mettre en place de nouvelles inhumations dont la plus ancienne (SP40008) porte un décor peint et une inscription *D(iis) M(anibus)* sur une plaque de marbre scellée de chant à son extrémité orientale; huit tombes enfin, bâties sur les sépultures précédentes et datant des III^e - IV^e s., sont attribuables à une troisième phase.



Figure 31 – Cumes: vue d'ensemble du monument A40 (cliché J.-P. Brun, CJB CNRS-EFR).

Un sondage a été implanté à l'Est de la voie D pour établir la stratigraphie de ce secteur en pendant à celle du secteur A, occupé depuis l'époque archaïque jusqu'au I^{er} s. av. J.-C. par un sanctuaire. Sous l'épais remblai apporté dans le premier quart du II^e s. pour enfouir les tombes d'époque républicaine et établir un nouveau sol, est apparue une tombe à chambre semi-enterrée (D29), bâtie en *opus incertum* et couverte d'un toit à double pente, qui a livré une trousse de petits outils en bronze, fer et os et environ 400 pions en pâte de verre.



Figure 32 – Cumes : la tombe à chambre D29 (cliché J.-P. Brun, CJB CNRS-EFR).

Une troisième opération a porté en novembre sur un secteur de la nécropole situé immédiatement à l'extérieur de la Porte Médiane. Les pluies avaient laissé apparaître trois *cippi* inscrits (osque et latin), alignés et tournés vers la voie D. La fouille a révélé une situation stratigraphique plus complexe que celle qu'on attendait. Au lieu de signaler des tombes à crémation, les cippes étaient disposés au sommet de la façade d'un mausolée à chambre hypogée. Les opérations de fouille ont été reportées à l'été prochain. Cette année, l'équipe de la *British School at Rome* en collaboration avec l'*University of Southampton*, a procédé sous la direction de S. Keay et S. Hay à divers types de mesures pour donner une image du sous-sol de la zone fouillée par le CJB. Malgré la présence d'une nappe phréatique très haute, des résultats importants ont été obtenus en combinant plusieurs méthodes. Les données fournies seront contrôlées lors des prochaines campagnes.

Les activités sur le terrain ont été complétées par des séminaires d'étude sur le matériel de Cumes coordonnés par Priscilla Munzi (CJB), Matteo d'Acunto (Università degli Studi di Napoli «L'Orientale») et Antonella Tomeo (Università degli Studi di Napoli «Federico II»).

3. Recherches dans la plaine du Lao

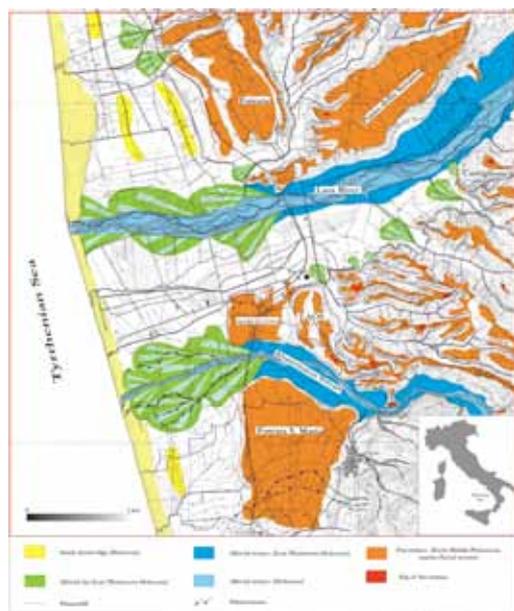


Figure 33 – Paléogéographie de la plaine du Lao (V. Amato, F. Filocamo).

Durant l'été 2011, en collaboration avec la Surintendance de la Calabre, le CJB (Pr. Munzi) a mené avec ses partenaires des Universités de Paris I (A. Duploux) et de Salerne (A. Santoriello) la troisième campagne de prospection archéologique à Laos-Marcellina (29 août-17 septembre), avec une équipe constituée de personnels de chaque institution (L. Cavassa, G. Stelo, L. Costa, A. Zambon, F.U. Scelza). L'étude géologique et géomorphologique a été suivie par V. Amato (Univ. du Molise) et F. Filocamo (Univ. de Napoli «Federico II»). Les recherches ont été conjointement soutenues par le Ministère des Affaires Étrangères et Européennes, par l'Université de Paris I et par l'Université de Salerne.

Avec les archéologues, les géologues ont approfondi l'enquête géologique et géomorphologique initiée en 2010, afin de caractériser les principales unités morpho-stratigraphiques de l'aire d'étude, à savoir les secteurs homogènes tant du point de vue du paysage (forme, pente, superficie, genèse, etc.) que du point de vue stratigraphique (processus d'aggradation et d'éro-

sion, paléosols, phénomènes d'anthropisation, etc.). L'objectif était d'étendre la zone de prospection archéologique en remontant la rive gauche de la vallée du Lao jusqu'aux premières pentes de la Serra Bonangelo sur le territoire de la commune d'Orsomarso, plus précisément jusqu'au promontoire de Mercurion, qui sépare haute et basse vallée du Lao. La colline de Castiglione qui a livré un abondant matériel antique datable du début du III^e s. av. au I^{er} s. ap. J.-C. s'est révélée très intéressante. Tout en portant une attention particulière aux processus de formation et aux phénomènes d'occupation anthropique, l'équipe franco-italienne a également mené son étude sur un second secteur: le plateau de Foresta de S. Maria del Cedro, situé immédiatement au Sud du fleuve Abatamarco, à un peu plus d'un kilomètre de la cité de Laos. Dans l'ensemble, 196 unités topographiques ont été prospectées. En l'état actuel de l'élaboration des données de terrain, on observe, en premier lieu, une présence de traces archéologiques très homogènes sur la totalité de la terrasse de Foresta. Une analyse préliminaire de type essentiellement quantitatif permet d'identifier, en second lieu, cinq «pics de concentration» qui se dégagent du bruit de fond. L'ensemble des informations acquises permet d'avancer l'hypothèse de la présence, dans ce secteur, au moins d'une *villa*, occupée de la seconde moitié du I^{er} s. av. J.-C. à la fin du III^e s. de notre ère, avec une concentration particulière durant le I^{er} s. ap. J.-C.

Des études approfondies ont enfin été réalisées sur le site de la Varchera, situé au pied de la colline de S. Bartolo (La Torre 1999). Parallèlement à une reprise générale des données, une étude détaillée du mobilier issu des fouilles anciennes a été entreprise, ainsi que des prospections au géoradar dans une zone adjacente au sondage effectué en 1990-1992 qui avait permis de mettre au jour une stratigraphie couvrant un arc chronologique allant du IV^e s. av. J.-C. au haut Moyen Âge.

4. Recherches sur les amphores archaïques

Les recherches de M. Jean-Christophe Sourisseau, accueilli en délégation CNRS auprès du CJB, sur les amphores archaïques ont renforcé les programmes de l'unité sur la colonisation grecque, notamment en direction de la Sicile. Elles ont abouti à l'achèvement du manuscrit sur les amphores de la nécropole archaïque de Camarine qu'il a remis à P. Pelagatti (coordinatrice de la publication prévue dans la série *Monumenti Antichi de l'Accademia dei Lincei*) et ont contribué de manière significative à la reprise des travaux sur les fouilles anciennes de Mégara Hyblaea.

Plusieurs missions au musée de Syracuse et sur le site de Mégara Hyblaea lui ont permis de compléter son travail sur les trafics archaïques par l'étude des amphores des nécropoles de l'établissement colonial, depuis les origines (VIII^e s.) jusqu'au début du V^e s., en vue de sa publication dans un volume de la série *Mégara Hyblaea de l'EFR*, dirigé par H. Duday et M. Gras. Son étude propose un cadre chronologique assez précis pour une partie importante des tombes d'enfants inhumés en amphores réutilisées, et qui rythment la topographie funéraire.

JCS s'est en outre chargé de mettre à jour, en vue de sa publication dans la série *Mégara Hyblaea de l'EFR*, avec l'aide de deux étudiants de l'université de Provence (L. de Barbarin-Paquet pour les productions locales archaïques du groupe B et L. Claquin pour les céramiques communes et de cuisine archaïques), un manuscrit inédit consacré à la céramique archaïque issue des fouilles de l'habitat postérieures au volume de G. Vallet et Fr. Villard, *La céramique archaïque*, Mégara 2, Paris 1964. En plus d'un addenda complémentaire de pièces isolées, l'intérêt principal de cette étude réside dans la publication de cinq puits inédits dont la chronologie ponctue les VII^e et VI^e s. av. J.-C. et pour lesquels l'ensemble du matériel a été conservé. La transcription est achevée et le matériel en partie photographié et dessiné. Ce travail de documentation doit néanmoins encore être complété. Outre la transcription intégrale du texte de Fr. Villard, l'ouvrage comportera l'illustration correspondante, une remise à jour terminologique et bibliographique (JCS), ainsi qu'une remise en perspective des données (JCS).

Au sein du projet de publication, initié avec H. Tréziny, consacré aux périodes post-archaïques de Mégara Hyblaea, JCS coordonne la partie sur les mobiliers. L'acceptation début 2012 de la demande de fonds auprès de la White-Levy Fondation (Harvard University) lui a permis de constituer une équipe associant personnels du CJB (Cl. Pouzadoux, P. Munzi, L. Cavassa et G. Stelo), qui ont effectué une première mission d'étude du 19 au 27 mai 2012, et le Centre Camille-Jullian, ainsi que d'autres partenaires externes (MAE, Nanterre). L'objectif à deux ans est de faire la synthèse des mobiliers post-archaïques

afin de préciser les phases d'occupation du site, en articulant ces données avec l'étude architecturale et topographique. Tous ces éléments trouveront leur place dans un volume prévu de la série Mégara Hyblaea de l'EFR, dirigé par H. Tréziny et consacré à la ville post-archaïque.

En se donnant pour objectif la résorption des dossiers anciens, ce programme permettra la reprise de fouilles nouvelles sur le site, associant le CJB et le Centre Camille Jullian, sous l'égide de l'EFR, de la Surintendance de Syracuse et du Parc archéologique de Mégara-Leontinoi.

5. Mythes, images et patrimoines

Complétant les recherches menées par le CJB sur la colonisation grecque, ce nouveau programme a pour but de développer les études sur les arts de l'image en Grande-Grèce en relation avec la question de l'interaction entre les cultures et le rôle de l'Italie du sud dans la formation du patrimoine méditerranéen dans l'antiquité, en se concentrant plus particulièrement sur la céramique italiote, Tarente et la région des Pouilles.

Un premier volet porte sur le relevé et l'étude des inscriptions présentes sur les vases à figures rouges italiotes avec É. Prioux (CNRS/ UMR 7041 ArScAn) en vue de l'établissement d'une base de données. Un second volet s'intéresse aux questions d'iconographie en lien avec les acteurs de la création artistiques et les contextes de réception. En partenariat avec l'EFR et les UMR *ArScAn* et *AOROC* du CNRS une journée d'étude sur les nouvelles représentations de gigantomachie est en cours de préparation. Organisée à Naples en 2013, elle associera une exposition au musée archéologique national.

Les recherches sur la céramique italiote donneront lieu à la fin de l'année 2012 à la tenue d'une table ronde destinée à présenter le mobilier inédit d'une tombe de Métaponte étudié par A. De Siena (Surintendance de la Basilicate), associant des collègues italiens (A. Pontrandolfo, E. Lippolis, F. Silvestrelli, D. Elia, S. Barresi), français (M. Denoyelle) et suisse (D. Fontannaz). Le CJB participe au colloque sur *Le cratère à volutes. Destinations d'un vase de prestige entre Grecs et non-Grecs* Colloque international du *Corpus Vasorum Antiquorum*, organisé par l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres, l'Institut National d'Histoire de l'Art, l'Université Libre de Bruxelles, à Paris, les 26 et 27 octobre 2012. À l'occasion de la restauration d'un vase monumental du Musée de Naples, le cratère dit de "l'Amazonomachie", dans le cadre du programme "Restituzioni" financé par la Banca Intesa San Paolo, le CJB a lancé une étude sur l'histoire de la restauration antique et moderne du vase (G. Prisco et A. Lupino), de la découverte à Ruvo et de l'acquisition par le Museo Borbonico en 1836 (A. Milanese), de l'iconographie et du contexte (F. Giacobello et C. Pouzadoux), ainsi qu'un projet d'analyses chimiques des pigments, en vue de célébrer le retour dans les salles du vase conservé jusqu'alors dans les dépôts du musée par une exposition avec la projection d'un film-video sur le travail de restauration, une journée d'étude et une publication dans le courant 2013.

Cette réflexion sur l'image prolonge un travail mené depuis plusieurs années à Nanterre avec des chercheurs de l'UMR *ArScAn* au sein du séminaire sur «La peur des images» avec Luc Bachelot (CNRS) dans les séminaires des thèmes transversaux; elle prend aussi la forme d'une enquête sur les spécialistes de l'iconographie dans l'Antiquité menée avec Natacha Lubtchansky (Université François Rabelais, Tours) dont les résultats sont en cours d'exploitation en vue d'une publication papier et numérique qui permettra d'associer les transcriptions des entretiens, les enregistrements audio et les images, ainsi que les actes d'un premier colloque qui s'est tenu à Tours en mars 2011.



Figure 34 – Cratère des Perses (Musée Archéologique National de Naples).

II. Interventions des agents du Centre Jean Bérard à des colloques et séminaires

Interventions à des colloques, des tables-rondes et à des séminaires.

- **2-5 juin 2011**
Sourisseau (J.-C.), «Sur les importations de produits méditerranéens au premier âge du fer: regards croisés depuis le Midi de la Gaule et le bassin nord-adriatique», XXXV^e colloque international de l'AFEAF, Bordeaux, en collaboration avec F. Sacchetti, CCJ, Aix-en-Provence.
- **6 juin 2011**
Brun (J.-P.), «La produzione dei profumi nella Campania romana», colloque *I profumi nel mondo antico: produzione, commercio e valori simbolici*, Naples.
- **20 juillet 2011**
Brun (J.-P.), «The place of water-mills in Roman economy: an archaeological answer», séminaire *Production and supply in the Roman world* à All Souls College Oxford.
- **21 juillet 2011**
Brun (J.-P.), «Archaeology of ancient urban workshops: the French research program in Southern Italy», Workshop de l'European Science Foundation: Beyond Marginality. Craftsmen, traders and the socioeconomic history of Roman urban communities, Wolfson College.
- **15-18 septembre 2011**
Brun (J.-P.), Munzi (Pr.), Leguilloux (M.), Cavassa (L.), «Banquets rituels à Cumes au IV^e siècle avant J.-C.», colloque international, *Contacts et acculturations en Méditerranée Occidentale. Hommages à Michel Bats*, 15-18 septembre 2011, Hyères-les-Palmiers.
Pouzadoux (Cl.), Lubtchansky (N.), Cerchiai (L.), «Du bon usage de la violence dans l'iconographie étrusque et italote», colloque international, *Contacts et acculturations en Méditerranée occidentale. Hommages à Michel Bats*, Hyères-les-Palmiers.
Sourisseau (J.-C.), «Productions et consommation des vases en céramique à pâte claire. Marseille – Saint-Pierre-lès-Martigues (seconde moitié du VI^e - début du V^e s. av. J.-C.)», colloque international, *Contacts et acculturations en Méditerranée occidentale (hommages à Michel Bats)*, Hyères-les-Palmiers, en collaboration avec J. Chausserie-Laprée (Ville de Martigues) et L. Damotte (Ville de Nice).
- **30 septembre 2011**
Pouzadoux (Cl.), «Les dispositifs architecturaux et les assemblages d'images pour construire le divin dans la céramique italote: faire des hommes à l'image des dieux», colloque *Figura XIV. Construire le divin*, GDRE Figura, UMR 8210 (CNRS), UMR 7041 (CNRS), Université Paris I, EPHE, EHESS, ENS.
- **20 octobre 2011**
Brun (J.-P.), «La viticoltura in Gallia Transalpina e Cisalpina», séminaire, Turin, Università degli Studi.
- **2 novembre 2011**
Sourisseau (J.-C.), «Mégara Hyblaea, l'occupation du V^e s. av. J.-C.: premières données pour une relecture», séminaire Aix-Marseille Université – Centre Camille Jullian, Aix-en-Provence.
- **2-5 novembre 2011**
Brun (J.-P.), «Les moulins hydrauliques dans l'Antiquité», conférence inaugurale du colloque *Archéologie des moulins hydrauliques, à traction animale et à vent des origines à l'époque médiévale*, Lons-le-Saunier.
- **28 novembre 2011**
Cavassa (L.), «La céramique commune italique et la céramique à vernis rouge pompéien», séminaire d'étude sur le matériel de Cumes, Cumes.

- **2 décembre 2011**
Pouzadoux (Cl.), «Circulation et transfert de modèles entre Tarente et Pella à l'époque de Philippe II», colloque international, *La Macédoine du VI^e siècle à la conquête romaine: formation et rayonnement culturels d'une monarchie grecque*, musée du Louvre, UMR 7041 (CNRS), Université de Paris Ouest-Nanterre La Défense, INHA.
- **21 décembre 2011**
Cavassa (L.), «Les analyses archéométriques de la céramique à vernis rouge pompéien», séminaire d'étude sur le matériel de Cumès, Naples.
- **20 janvier 2012**
Pouzadoux (Cl.), Prioux (É.), «Figures de devins et signes du destin: essai de confrontation entre les fragments d'Euphorion et quelques documents figurés des IV^e et III^e siècles av. J.-C.», colloque international, *Euphorion et les images*, organisé dans le cadre de l'UMR 5189 Hisoma et du programme ANR «Culture antique et invention de la modernité».
- **25 février 2012**
Pouzadoux (Cl.), «La donna con tre sposi: Elena a Taranto», séminaire Scuola di Specializzazione di Matera.
Sourisseau (J.-C.), «Anfore vinaires greco-occidentales (VIII^e - V^e s. a. C.)», séminaire Musée di Naxos/École de spécialisation de l'Université de Catane-Syracuse.
- **13 avril 2012**
Munzi (Pr.), «À table chez les Grecs d'Occident: «guide pratique» de la vaisselle de cuisine et de table à Cumès aux VII^e - V^e siècles avant notre ère», séminaire sur *L'alimentazione nelle città portuali dell'Italia antica, 1^a seduta: pratiche alimentari all'epoca arcaica: Kyme, Pithecussa e Megara Hyblaea*
Sourisseau (J.-C.), avec J. Delamard (EFR), «Profils céramiques et pratiques alimentaires. Regards croisés de Mégara Hyblaea à Marseille», séminaire sur *L'alimentazione nelle città portuali dell'Italia antica, 1^a seduta: pratiche alimentari all'epoca arcaica: Kyme, Pithecussa e Megara Hyblaea*.
- **4-5 mai 2012**
Munzi (Pr.), Guarino (V.), Grifa (C.), De Bonis (A.), Morra (V.), «Le ceramiche ellenistiche del santuario peri-urbano di Cuma», Workshop at the Institute of Classical archaeology of the University of Vienna: *Pottery production in the gulf of Naples – Wares, fabrics and raw materials. La produzione di ceramica nel Golfo di Napoli - Classi, fabrics e materie prime*.
Cavassa (L.), «La ceramica a pareti sottili dagli scavi del Centre Jean Bérard a Cuma», in collaborazione con l'équipe de V. Morra, Workshop at the Institute of Classical archaeology of the University of Vienna: *Pottery production in the gulf of Naples – Wares, fabrics and raw materials. La produzione di ceramica nel Golfo di Napoli - Classi, fabrics e materie prime*.
- **10-12 mai 2012**
Pouzadoux (Cl.), «Entre l'ancien et le nouveau: la spirale symbole du renouveau à Tarente», colloque de l'ANR CAIM *Mémoire, déconstruction, recréation dans les arts visuels et la poésie de l'époque hellénistique au premier siècle de notre ère*, Paris, INHA, 11 mai 2012.
- **14 mai 2012**
Pouzadoux (Cl.), «Méduse ou De la vérité en peinture», séminaire transversal du thème 4 «Peur des Images», UMR 7041, Nanterre.
- **31 mai 2012**
Pouzadoux (Cl.), «Lo sguardo di Medusa e la costruzione dello spazio pittorico», seminari napoletani di Storia greca, Naples, BRAU.
- **1-2 juin 2012**
Sourisseau (J.-C.), «Documentation archéologique et «réseaux d'échanges» archaïques en Méditerranée occidentale: enjeux, méthodes, propositions et confrontation théoriques», colloque

Mobilités grecques: Migrations, réseaux, contacts en Méditerranée, VIII^e-III^e siècle av. J.-C., Paris-Nanterre, Maison de l'Archéologie et de l'Ethnologie René Ginouvès/École Normale Supérieure.

- **3 juin 2012**

Pouzadoux (Cl.), «Les errances d'Ulysse comme métaphore de la vie», table ronde *La vie comme voyage: du pèlerinage des âmes au mouvement des corps*, Festival de l'histoire de l'art, INHA/Château de Fontainebleau.

III. Publications effectuées et préparées par des agents du Centre Jean Bérard ou dans le cadre des programmes de recherche du centre

Amato (V.), Avessa (G.), Cavassa (L.), Duploux (A.), Filocamo (F.), Munzi (Pr.), Scelza (F.U.), Zambon (A.), Recherches archéologiques à Laos-Marcellina, *MEFRA*, 123/1, 2011, p. 311-319.

Botte (E.), Brun (J.-P.), Cavassa (L.), Meluziis (N.), Munzi (Pr.), Cumes, *MEFRA*, 123/1, 2011, p. 292-301.

Brun (J.-P.), La viticulture en Gaule tempérée, *Gallia*, 60.1, 2011, p. 1-12.

Brun (J.-P.), La produzione del vino in Magna Grecia e in Sicilia, dans *La vigna di Dionisio. Atti del 49^o Convegno di Taranto 2009*, Tarente, Istituto per la storia e l'archeologia della Magna Grecia, 2011, p. 91-136.

Brun (J.-P.), Bülow-Jacobsen (A.), Cardon (D.), Cuvigny (H.) (éd.), Eristov (H.), Granger-Taylor (H.), Leguilloux (M.), Nowik (W.), Reddé (M.), Tengberg (M.), *Didymoi. Une garnison romaine dans le désert Oriental d'Égypte. I. Les fouilles et le matériel*, Le Caire, IFAO 2011 (409 p.).

Brun (J.-P.), Munzi (Pr.), Girardot (S.), Pierobon (M.), Roth-Congès (A.), Un mausoleo a tumulo di età tardo-repubblicana nella necropoli settentrionale di Cuma, dans Gasparri (C.), Greco (G.), Pierobon (R.) (éd.), *Dall'immagine alla storia. Studi per ricordare Stefania Adamo Muscettola*, Pouzzoles, 2010 (Quaderni del Centro Studi Magna Grecia, 10), p. 279-302.

Brun (J.-P.), Munzi (Pr.), Les travaux du Centre Jean-Bérard au nord de l'enceinte urbaine et au sud de l'acropole, *Bulletin de la société française d'archéologie classique* (xli, 2009-2010), *RA*, 2011/1, n° 51, p. 150-172.

Dewailly (M.), Munzi (Pr.), Cuma, un acroterion a disco con maschera di Gorgo. Dal ritrovamento all'ipotetica collocazione, dans Lulof (P.), Rescigno (C.) (éd.), *Deliciae fictiles IV, Architectural terracottas in Ancient Italy. Images of Gods, Monsters and Heroes*, Oxford, Oxbow, 2011, p. 322-330.

Grifa (C.), De Bonis (A.), Guarino (V.), Cavassa (L.), Langella (A.), Morra (V.), Una produzione di blu egizio da Cuma (Campi Flegrei), dans *Scienze naturali e archeologia. Il paesaggio antico: interazione uomo/ambiente ed eventi catastrofici, atti delle Giornate di studio* (Napoli, 14-16 ottobre 2010), Rome, Aracne, 2012, p. 165-173.

Pouzadoux (Cl.), Archaisme et construction identitaire en Grande-Grèce: notes sur le Palladion d'Athéna dans la céramique italiote, dans Cusset (Ch.), Prioux (É.) (éd.), *Visions de l'archaïsme*, actes de la table ronde du 30 mai 2008, Paris, INHA, *Aitia. Regards sur la culture hellénistique au XXI^e siècle*, 1, 2011, <http://aitia.revues.org>, ENS Lyon.

Poux (M.), Brun (J.-P.), Hervé (M.-L.) (éd.), *La vigne et le vin dans les Trois Gaules*, *Gallia* 60.1, 2011.

Sourisseau (J.-C.), La diffusion des vins grecs d'Occident du VIII^e au IV^e s. av. J.-C., sources écrites et documents archéologiques, dans *La vigna di Dionisio. Atti del 49^o Convegno di Taranto 2009*, Tarente, Istituto per la storia e l'archeologia della Magna Grecia, 2011, p. 145-252.

Sourisseau (J.-C.), en collaboration avec M. Santos Retolaza, Cultes et pratiques rituelles dans les communautés grecques de Gaule méditerranéenne et de Catalogne, dans R. Roure et L. Pernet (éd.), *Des rites et des Hommes. Les pratiques symboliques des Celtes, des Ibères et des Grecs en Provence, en Languedoc et en Catalogne*, Paris, 2011, p. 223-255.

À paraître

- Amato (V.), Avessa (G.), Cavassa (L.), Duploux (A.), Filocamo (F.), Munzi (Pr.), Scelza (F.U.), Zambon (A.), *Recherches archéologiques à Laos-Marcellina*, *MEFRA*, 2012.
- Brun (J.-P.), Munzi (Pr.), Leguilloux (M.), Cavassa (L.), *Banquets rituels à Cumes au IV^e siècle avant J.-C.*, dans *Contacts et acculturations en Méditerranée Occidentale. Hommages à Michel Bats, actes du colloque international* (15-18 septembre 2011, Hyères-les-Palmiers), *BiAMA*.
- Brun (J.-P.), Cavassa (L.), Le Berre (St.) Meluziis (N.), Munzi (Pr.), Neyme (D.), Cumes, *MEFRA*, 2012.
- Cavassa (L.), *Las alfarerías de la Pompeya de época imperial*, catalogo della mostra *La Cerámica de Pompeya del Museo Nacional de Cerámica y Artes Suntuarias González Martí*.
- Cavassa (L.), *La production du bleu égyptien durant l'époque hellénistique et l'Empire romain (III^e s. av. J.-C. / I^{er} s. ap. J.-C.)*, dans Ph. Jockey (éd.), *Les arts de la couleur en Grèce ancienne ... et ailleurs, actes du colloque international* (École française d'Athènes, 23 - 25 avril 2009).
- Cavassa (L.), De Bonis (A.), Grifa (C.), Langella (A.), Morra (V.), Munzi (P.), *Archeometria e classi ceramiche: lo stato delle ricerche a Cuma (Campi flegrei) e a Moio della Civitella (Cilento)*, dans *Archeometria. Esperienze a confronto, atti del seminario di studi* (15 aprile 2010, Napoli).
- Cavassa (L.), Munzi (P.), *L'habitat fortifié de Moio della Civitella (Italie méridionale), entre Grecs et Lucaniens*, dans *Congreso Homenaje a Mercedes Vegas, atti del I Congreso Internacional sobre Estudios Ceramicos* (Cadix, 1-5 novembre 2010).
- Cavassa (L.), Ardisson (S.), Botte (E.), Chapelin (G.), Excoffon (P.), Lemoine (Y.), *Une forge à Pompéi (Reg. IX, ins.2, 11)*, dans *Artisans et Espace méditerranéen, nouveaux regards. Recueil de travaux en mémoire de Marie-Pierre Amarger*, ouvrage publié par MAE René-Ginouvès, en collaboration avec le Centre Jean Bérard de Naples.
- De Bonis (A.), Cavassa (L.), Grifa (C.), Langella (A.), Morra (V.), *Caratterizzazione archeometrica di ceramiche comuni da cucina e a vernice rossa interna (rosso pompeiano) dell'area archeologica di Cuma*, dans *Attes de la 13^e giornata di archeometria della ceramica* (26-27 marzo 2009, Catania).
- Morra (V.), De Bonis (A.), Grifa (C.), Langella (A.), Cavassa (L.), Piovesan (R.), *Minero-petrographic study of cooking ware and pompeian red ware (rosso pompeiano) from Cuma (Southern Italy)*, *Archaeometry*.
- Pouzadoux (Cl.), *Éloge d'un prince daunien. Mythe et image dans l'Italie méridionale au IV^e siècle av. J.-C.*, Rome, BEFAR.
- Pouzadoux (Cl.), *Hélène et les Troyens dans la céramique italote*, dans Pouzadoux (Cl.), Prioux (É.) (éd.), *Lycophon et les images*, actes de la journée d'étude organisée à Paris dans le cadre de l'ANR «Culture antique et invention de la modernité»/CAIM, *Aitia. Regards sur la culture hellénistique au XXI^e siècle*, 4, <http://aitia.revue.org>, ENS Lyon.
- Pouzadoux (Cl.), *Achille et le pêcheur: les métamorphoses du mythe ou un art à la mesure de l'homme*, dans M. Cojannot-Le Blanc, Cl. Pouzadoux, É. Prioux (éd.), *L'Héroïque et le Champêtre. La théorie rhétorique des styles appliquée aux arts, entre modèle analytique et schème explicatif*, actes du colloque international de l'ANR «Culture antique et invention de la modernité»/CAIM (UMR 7041 équipe ESPRI/EA 3461 CHAHR), INHA, Paris, 17-20 mars 2010, PRESSES UNIVERSITAIRES DE PARIS OUEST.
- Pouzadoux (Cl.), *Les enjeux géo-politiques des mythes thraces dans la céramique de Grande-Grèce*, dans Ch. Cusset (éd.), *Mythe et pouvoir à l'époque hellénistique*, actes du colloque international de l'ANR «Culture antique et invention de la modernité»/CAIM (ENS Lyon, SHS, UMR 7041 équipe ESPRI), École Normale Supérieure de Lyon, 10 et 11 juin 2010, Peeters (collection Hellenistica Groningana).
- Pouzadoux (Cl.), *De la formation du maître à celle de l'atelier: le Peintre de Darius comme passeur de savoir*, dans *Figures du Maître*, actes du colloque international (équipe PLH (EA 4153), avec la collaboration de l'IUF), Université de Toulouse II-Le Mirail, Maison de la Recherche, les 19, 20 et 21 janvier 2011, Presses Universitaires de Rennes.

Sourisseau (J.-C.), Les amphores phénico-puniques de la nécropole de Rifriscolaro à Camarine. Caractérisation et aspects de la circulation des produits puniques en Sicile orientale au VI^e s. av. J.-C., dans F. Giudice (éd.), *Ta Attika. Veder Greco a Camarina dal Principe di Biscari ai giorni nostri, atti del Convegno Internazionale*, Catania, Vittoria, Ragusa, 11-14 giugno 2008.

Sourisseau (J.-C.), en collaboration avec T. Gambin, C. Mullen & I. Koblick, First Half Seventh Century B.C. Phoenician Wreck at Xlendi (Malta), *AJA*, 2012.

Sourisseau (J.-C.), en collaboration avec Pierre Rouillard, Michel Bats et la céramique : de l'objet aux manières sociales, dans *D'un monde à l'autre (Hommages à Michel Bats)*, Collection du Centre Jean-Bérard, Naples.

IV. Formation de stagiaires ou d'étudiants

1. Stage de formation

Stages de formation pour Claude Pouzadoux, directrice du Centre Jean Bérard (CNRS/CR1)

30/11-01/12/2011	Paris CNRS PMA Campus Gérard Mégie	2 jours	Ateliers : répondre à des appels à proposition de la commission européenne : dispositifs, expérience de chercheurs
06-07/02/2012	École française de Rome	2 jours	CLEO : les enjeux des digitals humanities ; formation au logiciel Lodel
26-27/03/2012	Meudon CNRS	2 jours	Séminaire d'accompagnement à la prise de fonction des nouveaux directeurs d'unité 2012

Stages de formation pour Priscilla Munzi, directrice adjointe du Centre Jean Bérard (CNRS/IR1)

08/12/2012	Paris CNRS PMA Campus Gérard Mégie	1 jour	Correspondants IST
------------	---------------------------------------	--------	--------------------

Stages de formation pour Guilhem Chapelin, architecte du Centre Jean Bérard (CNRS/IR2)

17-18/11/2012	Meudon CNRS	2 jours	Prévention des risques professionnels dans le cadre de chantier de fouilles archéologique hors métropole
Mars-Avril 2012	Naples ARES (Associazione Ricerca E Sviluppo)	112 heures	RSPP (Responsabile del Servizio di Prevenzione e Protezione)

Stages de formation pour Antonietta Brangi, secrétaire-comptable et gestionnaire du Centre Jean Bérard :

16-20/05/2011	Paris CNRS PMA Campus Gérard Mégie	5 jours	XLAB : Gestionnaire et Administrateur
03-04/11/2011	Paris CNRS PMA Campus Gérard Mégie	2 jours	Séminaire du réseau des secrétaires gestionnaires à l'étranger

Stages de formation pour Maria Giovanna Canzanella, bibliothécaire du Centre Jean Bérard :

13-14/05/2011	École française de Rome	2 jours	Modules de catalogage des périodiques pour les logiciels Millennium (réseau Farnèse) et WinIBW (SUDOC).
03/05/2012	École française de Rome	1 jour	Formation indexation RAMEAU et sensibilisation normes RDA

Stages de formation pour Bruno Laurent, assistant-bibliothécaire sous contrat du Centre Jean Bérard :

13-14/05/2011	École française de Rome	2 jours	Modules de catalogage des périodiques pour les logiciels Millennium (réseau Farnèse) et WinIBW (SUDOC).
---------------	-------------------------	---------	---

Une formation et information sur la sécurité au travail a été assurée par l'architecte Alfonso Mauro pour l'ensemble du personnel de l'unité le 20 mars et le 14 avril 2012 dans les locaux du Centre Jean Bérard. Une partie du personnel (P. Munzi, M.-G. Canzanella, A. Brangi, A. Gallo) a également suivi les cours de mise à jour pour la sécurité anti-incendie et les premiers secours les 9 et 15 mai 2012 auprès de la société ARES. Les derniers arrivés (Laetitia Cavassa, Giusi Stello, Claude Pouzadoux) suivront la formation à l'automne 2012.

2. Formation des stagiaires et doctorants

Stages sur les chantiers archéologiques

Le Centre Jean Bérard a accueilli et encadré 31 étudiants sur les chantiers de fouilles archéologiques de Cumès sous la responsabilité de Priscilla Munzi et de Jean-Pierre Brun, de Pompéi sous la responsabilité de Jean-Pierre Brun, de Laos sous la responsabilité de Alain Duploux, Priscilla Munzi et Alfonso Santoriello.

Liste des archéologues stagiaires :

Cumès

Alessio Amato (Università di Salerno), Massimiliano Amato (Università "Suor Orsola Benincasa"), Barbara Del Mastro (Università "Suor Orsola Benincasa"), Serena D'Onofrio (Università "Suor Orsola Benincasa"), Sandy Gualandi (Université de Paris IV), Stéphanie Le Berre (INRAP), Laura Lorenzini (Université Paris X Nanterre), Nicola Meluziis (Università "Suor Orsola Benincasa"), Dorothee Neyme (Université d'Aix-Marseille), Gianluca D'Avino (Seconda Università di Napoli S. Maria Capua Vetere), Bastien Lemaire (Université Paul Valéry Montpellier III), Stephan Naji, Anselme Cormier (Université Paris X Nanterre), Filomena Costagliola (Università "Suor Orsola Benincasa"), Aline Lacombe (Mission Archéologie, Mairie d'Aix-en-Provence), Mariangela Pistillo (Università di Salerno), Julien Plumereau (Université de Lyon II), Ciro Scannapieco (Università di Salerno), Valeria Vessichelli (Università di Salerno).

Pompéi

Lison Couvent-Maurin (Université de Reims Champagne Ardennes), Sandy Galandi (Université Paris IV – Sorbonne), Adrien Malignas (Université Paul-Valéry Montpellier III), Amandine Parisot (École Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg), Lucie Robert (Université de Provence Aix-Marseille 1), Aldric Tchesnakoff (Université de Provence Aix-Marseille I).

Laos

T. Lucas, D. Pellerin et C. Salviani (étudiants de master, Paris I), C. Fleming (*post-graduate student*, Université de Californie), M. Boffa, A. Crescenzo, C. De Vita, F. Mele, A.M. Nittoli et G. Trotta (École de Spécialisation en archéologie de l'Univ. de Salerne).

Formations d'étudiants

- Formation de deux étudiants italiens (N. Meluziis et B. Del Mastro) au dessin vectoriel de coupes stratigraphiques et de plans sur Adobe Illustrator par Guilhem Chapelin.
- Formation de deux étudiantes (L. de Barbarin-Paquet et B. Del Mastro) au dessin vectoriel de mobilier céramique sur Adobe Illustrator par Giuseppina Stelo.

Stages de formation doctorale sur site

Le Centre Jean Bérard a organisé, du 19 au 24 mars 2012, une formation d'une semaine sur la peinture murale romaine, constitué d'un enseignement théorique et pratique sur les méthodes de documentation et de conservation des fresques d'un mausolée de Cumès. Dix étudiants ont suivi les cours sur le site

et se sont exercés, sous la conduite de différents spécialistes, à l'étude de la technique picturale et aux mesures archéométriques. Plusieurs étapes de cette formation ont été filmées de manière à réaliser un documentaire articulant recherche, formation et conservation.

Sous la conduite de Florence Monnier (ingénieur de recherche/archéologue, CNRS/UMR 8546), les étudiants ont procédé au relevé bidimensionnel des peintures et observé les différents aspects de la technique à fresque. Ils ont pu assister au relevé tridimensionnel par laserscan effectué par L. Pellea qui leur a ensuite présenté les résultats. Une introduction à la chimie appliquée à l'étude du patrimoine archéologique a été effectuée par P. Zannini (Professore associato/Chimica analitica, Dipartimento di Chimica, Università degli Studi di Modena e Reggio Emilia) qui a ensuite procédé en présence des étudiants à la mesure des couleurs par colorométrie et au prélèvement d'échantillons pour les soumettre à une analyse par spectrométrie de fluorescence X. Son approche a été complétée par celle de Pietro Baraldi (Professore associato/Chimica fisica, Dipartimento di Chimica, Università degli Studi di Modena e Reggio Emilia), qui a effectué une démonstration des méthodes d'analyse des peintures par spectroscopie Raman et microscope électronique portable. Les techniques de la restauration ont été enseignées par G. Albers, restauratrice, membre de la Confédération européenne des experts d'art, qui a procédé à l'examen de l'état de conservation des fresques et à l'identification des techniques de restauration. La technique de la dépose a été exposée par Pasquale Musella, restaurateur de la Soprintendenza Speciale per i Beni Archeologici di Napoli e Pompei. L'application de sciences de la terre à l'étude des mortiers a été présentée par M. De Gennaro, Professore Ordinario, Georisorse e applicazioni Mineralogiche, Dipartimento di Scienze della Terra, Università Federico II di Napoli. Elle a été complétée par C. Lubritto, Ricercatore di *Fisica Applicata ai Beni Culturali ed Ambientali*, Seconda Università di Napoli, qui a expliqué les techniques de datation des mortiers par des analyses au C14. Un cours général sur les politiques mises en œuvre en Italie en matière de conservation des peintures romaines *in situ* a été effectué par Gabriella Prisco, archéologue, ancienne directrice de l'ISCR (Istituto Superiore per la Conservazione ed il Restauro).

Ont suivi cette formation :

- Dorothée Neyme, en thèse de doctorat, Université de Marseille – Aix I (France) et l'Université degli Studi de l'Orientale (Italie); Martina Grieco, étudiante de l'Université degli Studi de Salerno (Italie);
- Gema Heredia Hernando, étudiante à l'Université Rovira i Virgili de Tarragona (Espagne);
- Stefano Iavarone, étudiant à l'Université degli Studi de l'Orientale (Italie);
- Lucia Rocco, étudiante de l'Université degli Studi de l'Orientale (Italie);
- Maria Scognamiglio, étudiante à l'Université degli Studi de l'Orientale (Italie);
- Ophélie Vauxion, étudiante en thèse de doctorat à l'Université Paul Valéry Montpellier III (France);
- Marianna Vigorito, étudiante à l'Université degli Studi de Salerno (Italie);
- Francesco Perugino, étudiant de la Seconda Università degli Studi di Napoli – Université Suor Orsola Benincasa (Italie);
- Serena D'Onofrio, étudiante à l'Université Suor Orsola Benincasa (Italie).



Figure 35 – Cours sur la technique picturale (Florence Monnier).



Figure 36 – Étudiants - relevé un arcosolium.



Figure 37 – Cours de chimie (Paolo Zannini).



Figure 38 – Étudiants - vérification du relevé.

Accueil et encadrement d'étudiants et de doctorants

Encadrement

- **Gaël Brkojewitsch** a commencé en 2007 une thèse sur les rites funéraires dans les Champs Phlégréens à l'époque romaine à partir de l'exemple de la nécropole de Cumes (Direction W. Van Andringa, Université de Lille). La rédaction finale est commencée et il semble qu'il soit en mesure de soutenir son doctorat dans le courant de 2012.
- **Anselme Cormier** a entrepris en 2007 une thèse de doctorat sur les lits funéraires de parade et les funérailles aristocratiques à la fin de la République et au début de l'Empire sous la direction de Mme Agnès Rouveret (Université de Paris Ouest-Nanterre La Défense). Son travail se poursuit en parallèle avec ses occupations d'enseignement des lettres classiques.
- **Dorothée Neyme** s'est engagée en 2010 dans une thèse sur la peinture funéraire des 3^e et 4^e siècles en Italie méridionale sous la co-direction des professeurs Irene Bragantini (Università L'Orientale) et Renaud Robert (Université d'Aix-Marseille).

- **Ciro Scannapieco** a bénéficié des conseils de Priscilla Munzi, pour sa Tesi in Archeologia dei paesaggi, Corso di Laurea in Scienze dei Beni Culturali, Facoltà di Lettere e filosofia, à l'Università degli Studi di Salerno: *Tra archeologia e archeometria: analisi al radiocarbonio di alcune sepolture della necropoli preellenica di Cuma.*
- **Simone Odierno** a été suivi par Priscilla Munzi et Guilhem Chapelin pour sa Tesi specialistica in Metodologia della Ricerca archeologica, Corso di Laurea in Scienze dei Beni Culturali, Facoltà di Lettere e filosofia, à l'Università degli Studi di Salerno: *Un'ipotesi di ricostruzione del Mausoleo D57 della necropoli di Porta Mediana a Cuma.*
- **Barbara del Mastro** a été encadrée par Priscilla Munzi pour la réalisation de sa Tesi di Laurea in Storia Greca, Corso di Laurea in Scienze dei Beni Culturali, à la Facoltà di Lettere e filosofia, Università degli Studi di Napoli «Suor Orsola Benincasa»: *La ceramica da cucina proveniente dai pozzi arcaici del santuario peri-urbano di Cuma.*

Accueil

- **Ophélie Vauxion** achève sa thèse, commencée en 2006, sur la peinture murale romaine et sa place dans l'architecture publique et privée en Narbonnaise, sous la direction de Patrick Thollard, (Université de Montpellier). Installée à Naples depuis décembre 2010, elle collabore aux programmes de recherche du CJB par l'étude des enduits peints de Pompéi (tannerie et parfumerie). Elle a participé à la formation sur la peinture antique proposée aux étudiants la semaine du 19 au 24 mars 2012 sur le site de Cumes.
- **Sandra Zanella** est inscrite en thèse depuis 2010 en cotutelle avec Olivier de Cazanove (Paris I) et Fabrizio Pesando (Università degli Studi di Napoli, "L'Orientale") *Bâtiments privés sur sol public? Les maisons en terrasse de Pompéi entre forum et muraille.* Elle a bénéficié de l'aide de l'architecte du Centre Jean Bérard, G. Chapelin, pour les relevés des maisons qu'elle étudie à Pompéi, VII, II, 6-14-16.

V. La Bibliothèque « Georges Vallet »

(par Maria Giovanna Canzanella, bibliothécaire)

Toutes les données se rapportent à l'année civile 1^{er} janvier-31 décembre 2011.

Le fonds

Le fonds de la Bibliothèque est constitué, au 31 décembre 2011, de 25.590 documents (monographies, tirés à part, cartes, ressources électroniques) et de 459 périodiques, dont 248 titres en cours (soit 9506 fascicules au total).

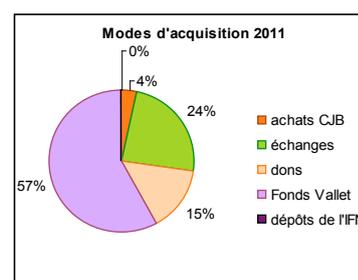
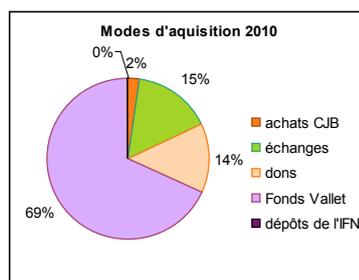
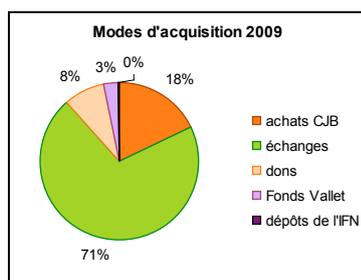
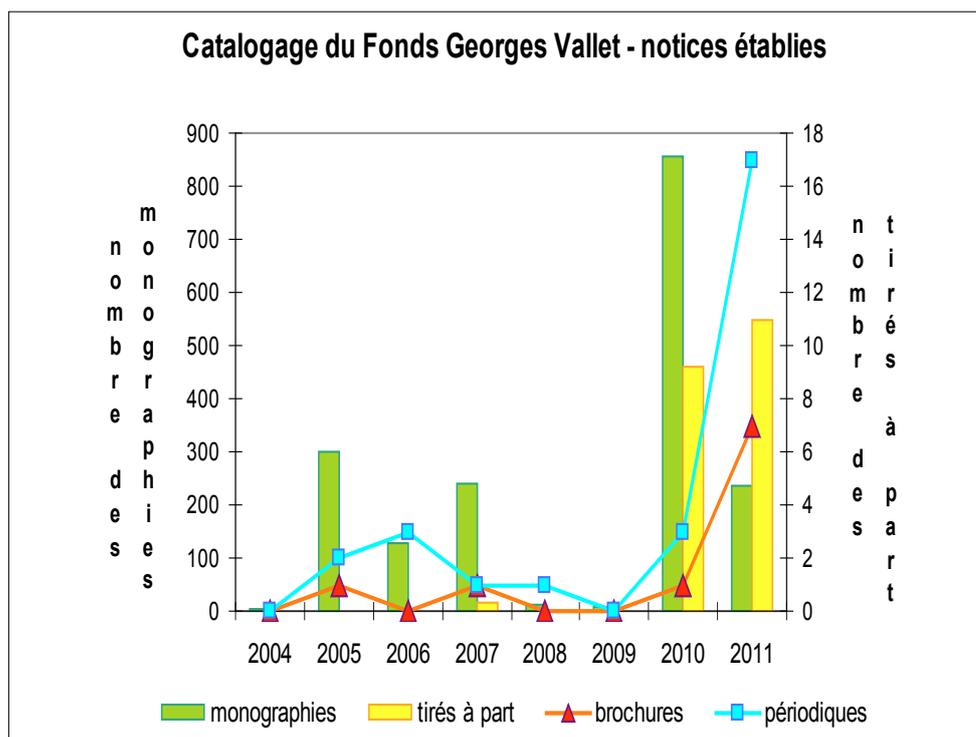
La bibliothèque compte un fonds de monographies (le fonds CJB 'historique'), deux fonds de tirés à part (le fonds historique et le Fonds Carcopino, ce dernier fort de 4092 documents), un fonds cartographique, le Fonds Georges Vallet (monographies, tirés à part, périodiques, dossiers et cartes privées), les Fonds Marie-Pierre Amarger et Fonds Fleury-Dunand (monographies), un fonds de microfiches et un fonds de ressources électroniques (CD-Rom et vidéocassettes).

Fonds de la Bibliothèque	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
monographies	10.585	11.182	11.720	12.200	12.480	13.930	14.636
tirés à part	5.865	5.939	5.951	5.968	5.973	6477	7.118
brochures	104	118	119	126	128	134	152
périodiques FGV	3	22	28	29	29	33	50
cartes	440	440	440	440	440	440	440
multimédia	0	0	0	7	14	23	35
ressources électroniques	43	49	52	56	56	58	59
anciens fasc. Revues inventoriés	3100	3100	3100	3100	3100	3100	3100
Total (= inventaire)	20.140	20.850	21.410	21.926	22.220	24.195	25.590

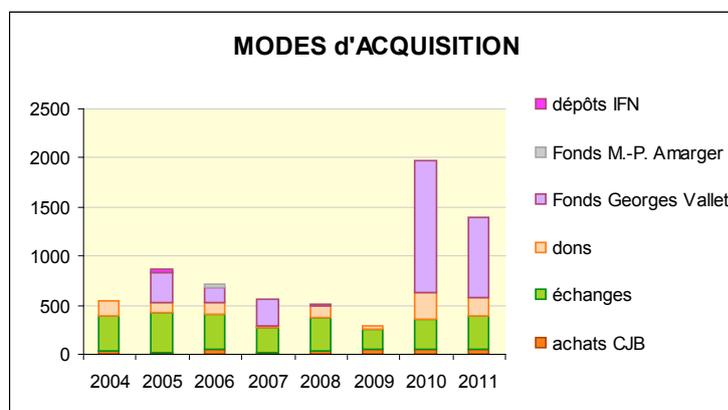
En 2011 le catalogage des monographies du Fonds Georges Vallet a été complété: nous avons 1786 titres, soit 12,2% des monographies conservées à la bibliothèque. De ces 1786 monographies, 611 sont des doublons (34,2%), ce qui ramène à 65,8% les nouveaux titres de monographies entrées à la bibliothèque par le Fonds Vallet.

La collection presque complète des Pubblicazioni degli Archivi di Stato, que M. Vallet recevait par le Ministère des Biens culturels italien, et qui n'a pas dans notre bibliothèque son public naturel, a été destinée par Mme Vallet à la Faculté de droit de l'Université du Molise, à Campobasso.

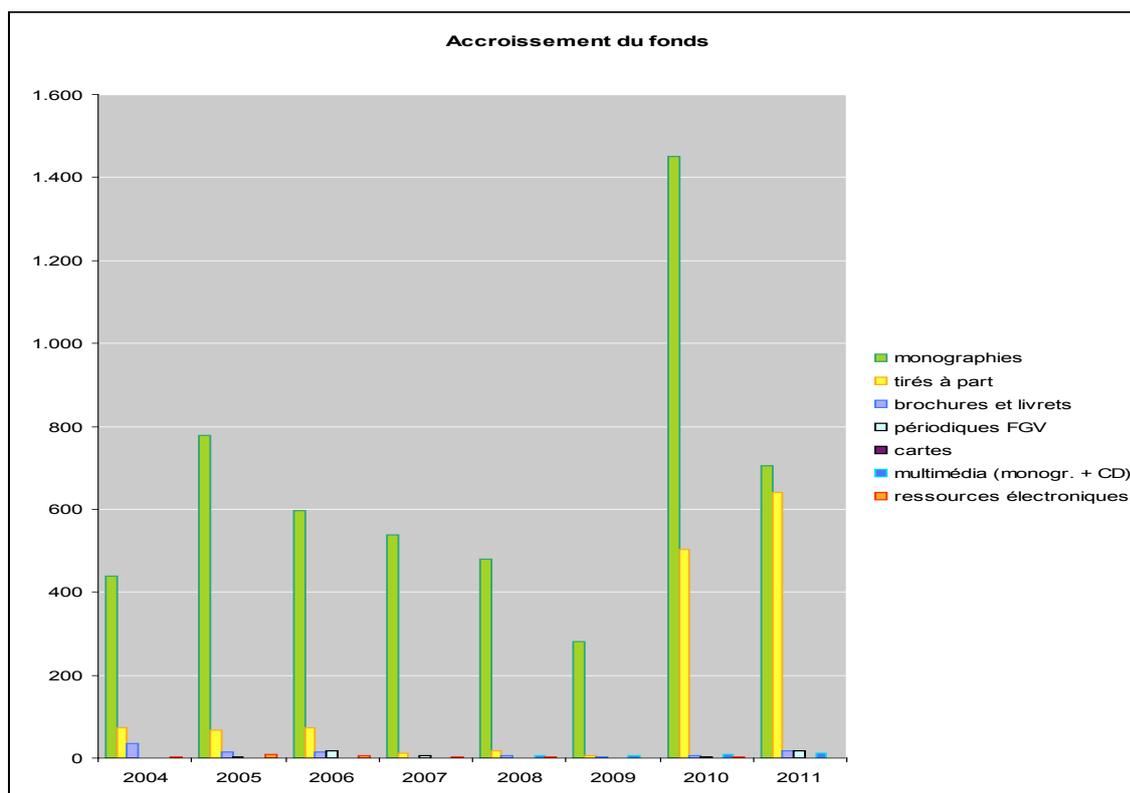
Fonds Georges Vallet	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
monographies	3	301	129	241	12	9	856	235
tirés à part	0	1	1	16	0	0	461	550
brochures	0	1	0	1	0	0	1	7
périodiques	0	2	3	1	1	0	3	17
Total	3	305	133	259	13	9	1321	809



L'apport du FGV modifie, pour la période considérée, les données en pourcentage sur les acquisitions : la plupart des ouvrages vient, pour 2011, non pas, comme d'habitude, des échanges, mais des dons Vallet (809 titres, soit 58% des enregistrements). En 2011 les échanges, avec 333 ouvrages, ont représenté 23,9%, et les achats, avec 50 monographies, 3% des nouveaux ouvrages ; on peut suivre la courbe des dernières années dans le tableau suivant.



L'accroissement du fonds de la bibliothèque montre, particulièrement pour les années 2010 et 2011, l'augmentation des tirés à part et des monographies, due à l'avancement du catalogage du Fonds Georges Vallet.



Pour les *périodiques*, on est passé de 436 titres de 2010 à 459 en 2011, dont 248 en cours et 211 arrêtés. L'augmentation des titres vient principalement des revues du FGV ; celle des titres arrêtés est due aux tomes incomplètes ou closes de ce don. Comme pour les monographies, les revues rentrent à la bibliothèque essentiellement par les échanges (85% des titres), tandis que les abonnements, réduits à 11, représentent le 4,4% des acquisitions de revues.

Périodiques en cours	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
abonnements	16	16	16	16	12	12	12	11
échanges	186	195	194	201	198	204	206	211
dons	22	22	25	25	23	23	24	26
Total	224	233	235	242	233	239	242	248

Le personnel

La bibliothèque est suivie par la bibliothécaire, personnel unique affecté à la bibliothèque, employée à mi-temps. Du 1^{er} janvier au 31 juillet 2011, la bibliothèque a bénéficié de la collaboration de l'assistant bibliothécaire à mi-temps, M. Bruno Laurent, affecté à la bibliothèque sur contrat sur projet depuis avril 2010: du 1^{er} janvier au 30 avril sur budget CJB; du 1^{er} mai au 31 juillet sur budget CNRS. M. Laurent, dont la formation dans la filière Métiers du livre, bibliothèques-médiathèques, la connaissance de l'italien et la grande disponibilité et professionnalité ont satisfait entièrement les exigences de la bibliothèque et du CJB, a été formé par la bibliothécaire à l'utilisation des logiciels de catalogage Millennium et Sudoc. Il a été chargé du catalogage des monographies du Fonds Georges Vallet, puis des tirés à part ayant appartenu au fondateur du CJB, ainsi que du catalogage rétrospectif. Pour répondre aux nécessités de fonctionnement de la bibliothèque et assurer la permanence dans les heures d'absence de la bibliothécaire, il s'est occupé également de la gestion courante: accueil du public et livraison des cartes de lecteurs, messagerie, suivi des archives, traitement et catalogage des nouveaux livres, communication des ouvrages en réserve et gestion des dépôts. Son travail a conduit, en 2011, à l'achèvement du catalogage des monographies du FGV. Ayant été formé, avec la bibliothécaire, aux modules de catalogage des périodiques du logiciel Millennium par l'EFR, il a également mis à jour dans le réseau Farnèse les données des périodiques de la Bibliothèque «Georges Vallet».

Crédits

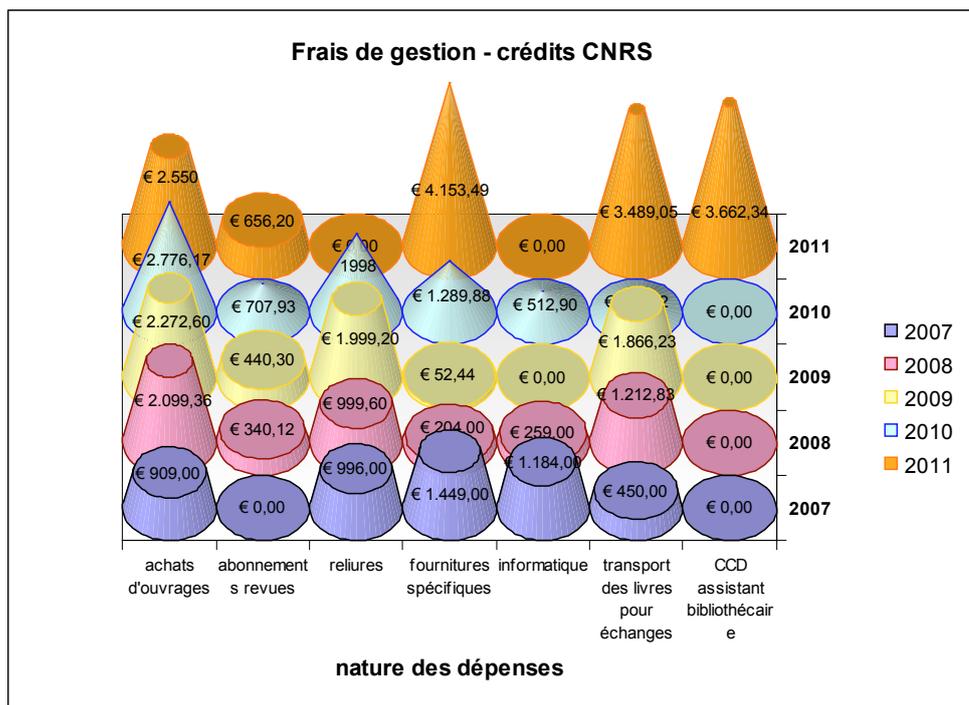
En 2011 les frais de gestion de la bibliothèque ont été pris en charge sur la dotation annuelle du CNRS (14.511,85 €, soit 25,59% de la dotation annuelle de 56.700 €) et sur le budget CJB géré par l'EFR (4.124,22 €, soit 5,52 % des dépenses de 74.749 € gérées par l'EFR). Au total, il a été dépensé pour la bibliothèque, en 2011, 18.636,07 €.

La dépense sur *budget CJB* a été essentiellement la rémunération de l'assistant bibliothécaire à mi-temps (3420,00 €) et l'achat d'un classeur à dossiers pour les archives de la bibliothèque.

La *dotation CNRS* a été utilisée, comme d'habitude, pour l'achat des ouvrages et les abonnements aux revues, pour le transport des publications du CJB destinées aux échanges (la dépense en 2011 se justifie d'une part par l'augmentation des frais de transport, d'autre part par les envois groupés d'un nombre important de nouvelles parutions), et pour les fournitures spécifiques (en 2011: classeurs pour les extraits, bandes magnétiques pour la signalétique sur les étagères, bandes magnétiques pour l'antivol, étiquettes pour les livres). En 2011 le CNRS a également pris en charge trois mois de rémunération de l'assistant bibliothécaire à mi-temps (3662,34 €).

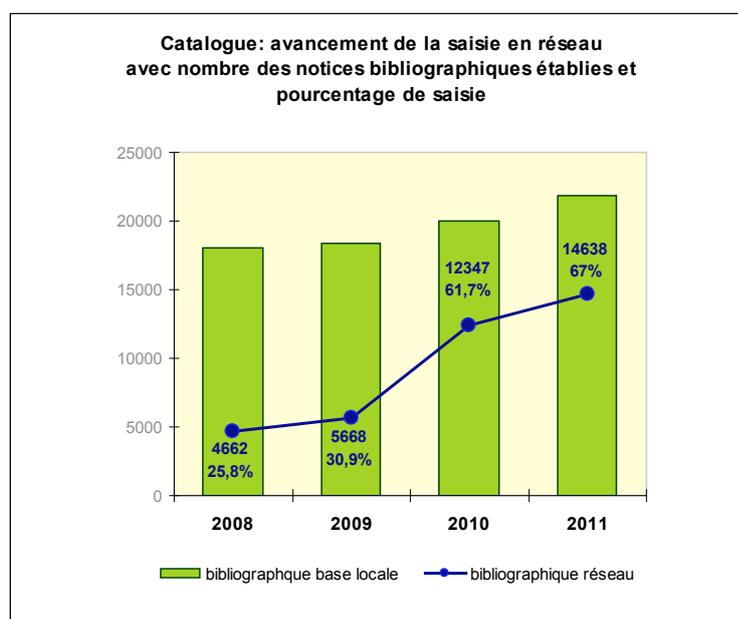
Le tableau suivant illustre les dépenses sur dotation CNRS pour les dernières années.

Frais de gestion - crédits CNRS	2007	2008	2009	2010	2011
achats d'ouvrages	€ 909,00	€ 2.099,36	€ 2.272,60	€ 2.776,17	€ 2.550,77
abonnements revues	€ 0,00	€ 340,12	€ 440,30	€ 707,93	€ 656,20
reliures	€ 996,00	€ 999,60	€ 1.999,20	€ 1.998,00	€ 0,00
fournitures spécifiques	€ 1.449,00	€ 204,00	€ 52,44	€ 1.289,88	€ 4.153,49
fonctionnement informatique	€ 1.184,00	€ 259,00	€ 0,00	€ 512,90	€ 0,00
transport des livres pour échanges	€ 450,00	€ 1.212,83	€ 1.866,23	€ 240,42	€ 3.489,05
CCD assistant bibliothécaire	€ 0,00	€ 0,00	€ 0,00	€ 0,00	€ 3.662,34
Total	€ 4.988,00	€ 5.114,91	€ 6.630,77	€ 7.525,30	€ 14.511,85

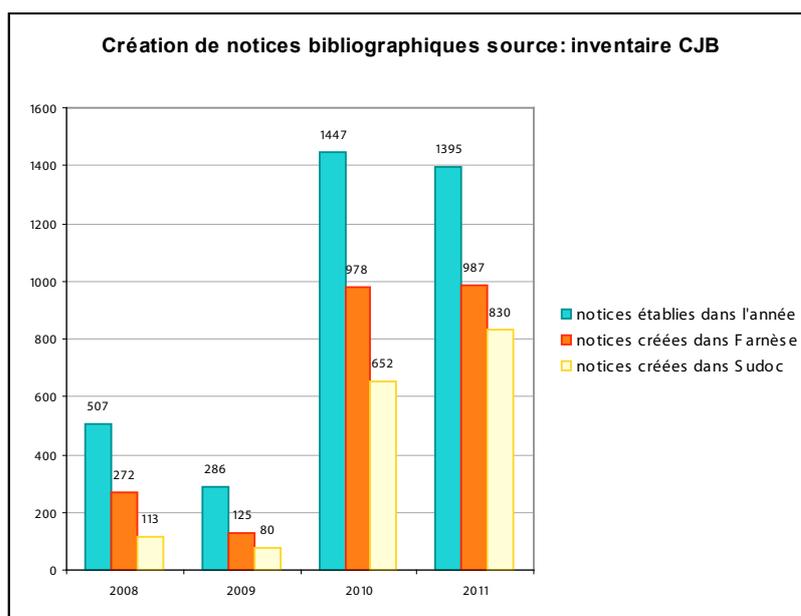


Catalogue sur base locale et catalogues en réseau (Farnèse et SUDOC)

Le catalogue de la bibliothèque informatisé sur base locale est constitué, au 31 décembre 2011, de 21.864 notices bibliographiques, 459 notices de périodiques et 436 notices cartographiques. Au 31 décembre 2011, 67% des notices bibliographiques de la base locale CJB est dans le réseau Farnèse (14.638 notices sur 21.864). Un avancement important du catalogage en réseau dans les années 2010 et 2011 s'est fait grâce à la présence de M. Bruno Laurent, assistant bibliothécaire, qui a assuré une partie considérable du traitement des livres et des notices bibliographiques. La base locale est, par ailleurs, constamment mise à jour, à la fois comme inventaire et comme back-up de l'activité de catalogage.



Au sein des deux réseaux, Farnèse et SUDOC, un nombre important de notices bibliographiques a été créé ex-novo par la Bibliothèque « Georges Vallet » : en 2011, sur les 1395 titres localisés, 987 notices ont été créées en Farnèse, 830 notices ont été créées en SUDOC. Ceci se traduit en un taux de création assez élevé : 70,8% pour Farnèse, 59,5% pour Sudoc. La création de notices se fait en SUDOC également pour les notices d'autorité (noms de personnes, de collectivités et de congrès), objet d'une attention particulière à l'égard des autorités italiennes qui sont aussi enrichies et mises à jour à chaque fois que c'est possible.



Pour les périodiques, 369 titres sur 459 ont été intégrés au réseau Farnèse par l'assistant bibliothécaire Bruno Laurent après sa formation au module « périodiques » des logiciels Millennium et Sudoc.

Autres aspects de la gestion courante

Échanges de publications

La révision de la base de données des institutions partenaires, commencée en 2008, continue avec la mise en archives des échanges inactifs depuis cinq ans.

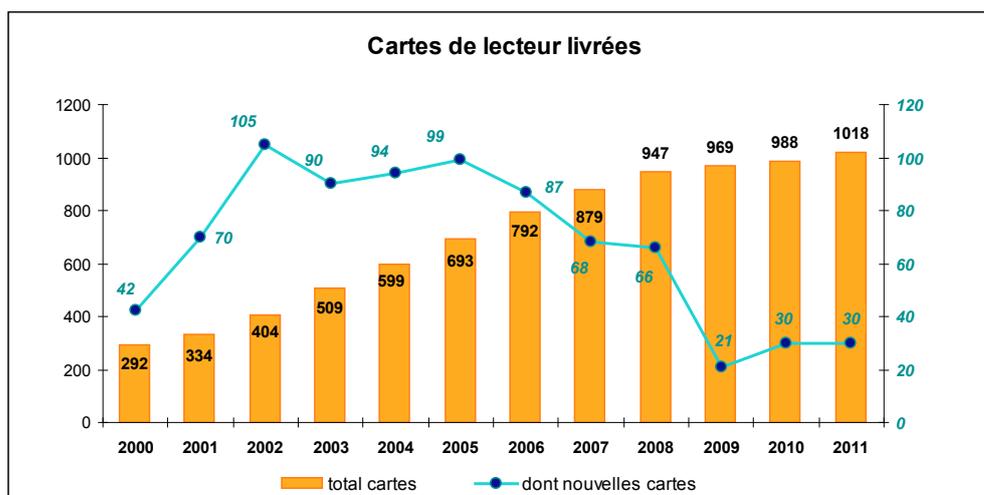
On compte donc, au 31 décembre 2011, 316 partenaires, dont 86 rapports d'échanges occasionnels et 230 échanges permanents : 174 en Italie, 46 en France, 35 en Espagne, 9 en Grèce, 5 aux États-Unis, 4 en Allemagne et en Angleterre, 2 en Égypte et le reste dans différents pays de l'Europe.

Reliures

Aucune reliure n'a été effectuée en 2011. En 2010 la bibliothèque avait fait relier 111 volumes et fascicules de revues, pour une dépense de € 1.998,00.

Cartes de lecteur

On a livré, en 2011, 30 nouvelles cartes de lecteur (15 étudiants, 13 doctorants, 2 enseignants/chercheurs/fonctionnaires du patrimoine), ce qui porte à 1018 le nombre de cartes livrées au total. Le nombre de cartes livrées en 2011 est le même qu'en 2010. Le public, cependant, est plus nombreux (450 entrées) : une évidence à mettre en rapport avec l'accroissement du catalogue dans le réseau et, au moins jusqu'au mois de juillet 2011, avec la présence constante de personnel dans la bibliothèque, grâce aux permanences de l'assistant-bibliothécaire.



La courbe du tableau ci-dessus illustre bien la tendance des inscriptions des lecteurs à la bibliothèque : après la création d'une carte pour notre public (en 2000) et une période de veille pour que tous les lecteurs, habituels et nouveaux, en prennent une leur carte (années 2000-2002), le nombre des cartes livrées chaque année est resté à peu près constant jusqu'à 2005. À partir de 2005, la diminution des achats semble être une des raisons 'internes' qui pourraient expliquer une diminution constante des cartes livrées. Il est vrai, également, que les efforts pour mettre à la disposition des lecteurs des services de plus en plus performants se heurtent à des difficultés importantes, comme le manque d'argent et le manque de personnel. Parallèlement, les modalités actuelles d'accès à la documentation (internet et photocopies) et le niveau même de la formation des étudiants, semblent réduire sensiblement leur nécessité de rester longtemps en bibliothèque, tandis que les chercheurs et les professeurs demandent des documents et des services (wi-fi, impression de downloads) qu'on n'est pas encore en mesure de leur fournir. Des solutions sont à l'étude.

Convention de stage avec l'Université de Napoli « L'Orientale »

Dans le cadre de la convention signée en juillet 2005 avec l'Université di Napoli « L'Orientale » pour la formation des étudiants lors du stage obligatoire de 150 heures qui leur est demandé pour leur cursus universitaire, aucun stagiaire n'a été accueilli en 2011. Afin de poursuivre la collaboration avec l'Université di Napoli « L'Orientale » et de donner aux étudiants motivés l'opportunité d'une formation de base en bibliothéconomie, la convention a néanmoins été maintenue.

Les surfaces et l'équipement

La bibliothèque occupe, pour les ouvrages en libre accès les salles 'Bérard' (qui est également l'unique salle de lecture), 'Vallet' et 'Denon'; pour les ouvrages en réserve: la salle de la réserve (fonds de la bibliothèque), le 'laboratoire' (fonds Carcopino, doubles du CJB destinés aux échanges, derniers cartons de tirés à part du Fonds Georges Vallet à traiter), la petite pièce des 'archives' (collections du FGV à transférer à l'Université du Molise).

La salle Bérard, salle de lecture, est équipée de deux postes de consultation pour le public et du poste de la bibliothécaire, deux tables pour les lecteurs, et une pour les chercheurs rattachés au CJB. La salle Denon est occupée par le poste de la secrétaire de direction et par celui des publications et du site web. La salle Vallet est réservée à l'accueil et au secrétariat, et aux ouvrages des Fonds Georges Vallet et Fleury-Dunand. Aucune des trois salles n'a plus d'étagères libres pour ranger les ouvrages.

Dans la *réserve* sont conservés actuellement près de 20% des monographies, 50% des périodiques, les 4042 tirés à part du Fonds Carcopino, les tirés à part du FGV à cataloguer et les cartons de doubles. Depuis 2011, on n'y range plus d'ouvrages.

Bilan et perspectives

Les conditions générales du fonds sont constamment contrôlées et apparaissent assez satisfaisantes. Le manque de place commence cependant à entraver lourdement la conservation et le rangement des ouvrages, ainsi que la séparation des espaces de travail dans la salle de lecture entre la bibliothécaire et les lecteurs.

Par rapport à l'année précédente, la dépense pour les achats de livres a diminué de 226 € (-10%) ; celle pour les revues de près de 50 € (-8%). Depuis quelques années, l'acquisition des périodiques se limite aux principaux abonnements et au comblement de quelques lacunes. Le manque de place nous conduit à exploiter de plus en plus, pour les revues, les ressources gratuites en ligne. Le recours au *document delivery*, la livraison par une autre bibliothèque de documents sous forme de photocopies ou de fichier PDF, constitue une des solutions adoptées pour répondre aux demandes des lecteurs.

Le catalogage constitue la partie la plus importante des activités de la bibliothèque. La présence de l'assistant-bibliothécaire sous contrat a permis à l'avancement du catalogage rétrospectif de progresser de manière satisfaisante en 2010-2011. Pour achever la rétroconversion, il reste encore près de 3500 monographies et 3800 tirés à part, auxquels il convient d'ajouter 1500 tirés à part estimés du FGV et 4092 documents du Fonds Carcopino.

L'évolution des exigences des lecteurs liée à celle de la recherche documentaire et les changements technologiques conduit à engager les efforts, en plus de la gestion courante, dans la planification de l'innovation pour maintenir à son niveau d'excellence la Bibliothèque Georges Vallet. L'équipement wi-fi pour la connexion internet des ordinateurs portables, l'acquisition des ressources électroniques, notamment pour les revues, et la formation du personnel dans les domaines de la publication digitale et des ressources en ligne ont été identifiés comme des besoins prioritaires. L'emploi à mi-temps de la bibliothécaire ne pouvant couvrir la multiplicité des tâches à mettre en œuvre, le besoin d'aide au fonctionnement courant et à la modernisation de la bibliothèque est plus que jamais d'actualité, soit par des vacances, soit par la création d'un demi-poste d'assistant bibliothèque comme cela a été demandé par lettre adressée au précédent directeur du CJB le 11 mars 2011.

VI. Publications

Trois livres sont actuellement sous presse et quatre en préparation pour une publication avant la fin de l'année 2012. Les trois couvertures des volumes sous presse ont été réalisées par G. Stelo. Commencé par R. Bertaux, le travail sur les illustrations et la mise en page du livre de Juliette de la Genière a été repris et achevé par G. Stelo, M. Pierobon et M.-F. Buonaiuto. La mise en page du livre de M. Bats a été commencée par J.-P. Brun et achevée par l'auteur. Les dessins et les planches du livre sur Moio della Civitella ont été réalisés par M. Pierobon et G. Stelo.

Sous presse

M. Bats, *D'un monde à l'autre. Contacts et acculturation en Méditerranée occidentale.*

J. de La Genière, *Amendolara, la nécropole de Paladino Ouest.*

D. Frère, L. Hugot, *L'Archéologie des huiles et parfums en Méditerranée et en Gaule (VIII^e s. av. J.-C. - VII^e s. ap. J.-C.),* en coédition avec les Presses Universitaires de Rennes, est l'aboutissement d'une collaboration avec le programme ANR de (Perhamo).

Prévus pour une parution avant la fin de 2012

E. Greco, P. Munzi, A. Schnapp (dir.), *Moio delle Civitella: un habitat fortifié en Lucanie du IV^e - II^e av. J.-C. (fouilles de 1976-1980).*

D. Burlet, *Fabriquer l'antique. Contrefaçons de peintures antiques au XVIII^e.*

M. Borriello, J.-P. Brun, P. Caputo, Pr. Munzi (dir.), *Il Mausoleo delle «Teste di cera» a Cuma. Dallo studio dei ritrovamenti del 1852 agli scavi stratigrafici del 2010.*

A. Bencze, *Physionomie d'une cité grecque. Recherches sur les styles de la plastique tarentine des origines à la fin du VI^e av. J.-C.*

Annoncés pour une parution en 2013

Cl. Albore Livadie, *Il villaggio di Croce del Papa (Nola): un insediamento del Bronzo antico sepolto dall'eruzione pliniana di Avellino (3550 BP)*.

G. Leo, *Recherches sur le territoire de Sybaris à l'époque archaïque*.

A. Pollini, *Frontières et territoires en Grande Grèce. Archéologie et histoire des représentations*.

A. Esposito, *Entre Sybaris et Tarente: identités, mythes et territoires*.

VII. Diffusion et valorisation de la culture scientifique

Conférences grand et jeune public

Giornate Europee del Patrimonio: 24 settembre 2011

Claude Pouzadoux a présenté une conférence intitulée «Mito e storia nella ceramica apula: Il pittore di Dario a Canosa», à Canosa di Puglia, Palazzo Iliceto.

Fête de la Science: 11-15 octobre 2011

Pour participer à la vingtième édition de la Fête de la Science, consacrée à la chimie, et illustrer la fécondité du dialogue entre les chimistes et les archéologues, ainsi que la collaboration entre des équipes française, italienne et espagnole, le Centre Jean Bérard a choisi cette année le thème des parfums antiques. Des conférences à l'attention du jeune et du grand public ont été organisées.

Centre Jean Bérard - CNRS - École Française de Rome

FÊTE SCIENCE du 12 au 18 octobre 2011

La Festa della Scienza compie 20 anni

Organizzata dal Ministero francese dell'istruzione superiore e della Ricerca, la Festa della Scienza è una manifestazione gratuita aperta a tutti, che offre l'opportunità d'incontrare studiosi, ricercatori e tecnici del CNRS in un'ottica interdisciplinare ed europea.

Questo 20° anniversario della Festa della Scienza è dedicato alla chimica. Il Centre Jean Bérard, laboratorio di ricerca e centro di documentazione archeologica, vuole avvicinarsi alla storia del Mediterraneo Antico attraverso gli odori. Grazie all'evoluzione delle tecnologie nel campo delle scienze applicate all'archeologia, la conoscenza dei profumi antichi costituisce uno tra i progressi più spettacolari degli ultimi dieci anni. Numerosi sono, attualmente, i progetti volti a ricreare questi antichi profumi.

Venerdì 14 ottobre 2011
dalle 17.30 alle 18.30

Sala 'Alexandre Dumas'
Istituto Francese di Napoli 'Le Grenoble'
Via F. Crispi, 86

Info / prenotazioni dal lunedì al venerdì ore 9.00 - 17.00 (Maria Grazia Montemurro)
Tel/Fax 081 7612631 e-mail berard@unina.it

Figure 39 – Réalisation graphique de l'affiche du programme de la journée de la Sciences par M.G. Montemurro.

Ces événements relevaient des liens que le CJB a noués depuis bientôt six ans avec les enseignants et leurs élèves de l'École française de Naples «A. Dumas» et qu'avait formalisés la signature d'une Convention «Passion Recherche». Le 11 octobre 2011, Claude Pouzadoux est intervenue dans deux classes pour présenter aux élèves de CM2 et de 6^e une *Histoire de la composition, de la fabrication et de la diffusion des parfums dans l'Antiquité*.

Le 14 octobre 2011, une conférence grand public a été proposée à un auditoire élargi dans la salle Alexandre Dumas de l'Institut français de Naples, *Alchimie et chimie des parfums antiques*. Afin de mettre en évidence l'apport d'une collaboration entre les disciplines aux progrès

de la recherche en sciences humaines, deux archéologues, un anthropologue et un chimiste ont été conviés à présenter leurs travaux sur les parfums dans l'antiquité. Alfredo Carrannante (Università degli Studi di Napoli «L'Orientale» e «Suor Orsola Benincasa») a ouvert la conférence par un exposé sur les motivations des réactions face aux odeurs. Celles-ci engagent la mobilisation d'une mémoire qui permet de distinguer leurs qualités bienfaisantes ou malfaisantes. Matteo d'Acunto (Università degli Studi di Napoli «L'Orientale») a présenté les premières conclusions d'une étude en cours sur le commerce et la symbolique des huiles parfumées dans la Grèce archaïque. En posant systématiquement la question des liens entre le contenant et le contenu, il met en évidence le rôle des modes et des modèles dans l'histoire des flux commerciaux en Méditerranée. Spécialiste reconnu des parfumeries, Jean-Pierre Brun (Collège de France / CNRS USR 3133) a choisi le cas emblématique de la Campanie pour présenter l'apport des recherches archéologiques les plus récentes à la connaissance des procédés de fabrication et des modalités de commercialisation des huiles parfumées. Impliqué dans un programme de reconstitution des parfums antiques, il a fait la joie du public en faisant circuler le résultat d'une expérience très réussie de fabrication du fameux «rhodinon italikon», à base d'huile d'olive et de pétales de rose. La conférence s'est achevée par la présentation des analyses chimiques effectuées par Nicolas Garnier («Laboratoire Nicolas Garnier») dans le cadre de sa collaboration au programme Perhamo de Dominique Frère sur les vases à parfums dans la Grèce archaïque et en Étrurie financé par l'Agence Nationale de la Recherche. Ses résultats invitent parfois à revoir la fonction habituellement reconnue à certains vases. En communiquant à un large public les innovations en matière de recherche, cette conférence a aussi rempli la seconde mission visée par la Fête de la Science.

À l'occasion de la conférence une brochure a été donnée à tous les participants.



Figure 40 – Claude Pouzadoux et les élèves de l'École française de Naples.



Figure 41 – Réalisation graphique de la brochure destinée au grand public par M. G. Montemurro.

XVII^e Festival de théâtre Francofil, Institut français Italie Napoli : 27 février 2012

Claude Pouzadoux a présenté une conférence sur le patrimoine archéologique de Naples intitulée «Naples en scène: mythes, cultures et patrimoine urbain de la ville gréco-romaine» à un public d'étudiants venus de plusieurs pays d'Europe.

Présentation de livres

Institut français Italie-Napoli, salle Alexandre Dumas, 12 décembre 2011

Le livre de Nicolas Monteix, *Les lieux de métier: boutiques et ateliers d'Herculanum*, publié dans la collection des Bibliothèques des Écoles françaises d'Athènes et de Rome, en coédition avec le Centre Jean Bérard, a été présenté par Teresa Cinquantaquattro, Surintendante de Naples et Pompéi, Stefano de Caro, Directeur de l'ICCROM, Jean-Pierre Brun, Professeur au Collège de France, et Maria-Paola Guidobaldi, Directrice des fouilles d'Herculanum.

Visites des fouilles du Centre Jean Bérard et des sites archéologiques liés aux programmes

Cumes

Giornate Europee del Patrimonio: 24-25 septembre 2011

Une visite guidée de la nécropole de Cumes (fouilles CJB) a été assurée par L. Cavassa, G. Chapelin, M. Costagliola et P. Munzi. À cette occasion une brochure, réalisée par G. Stelo, a été donnée à tous les participants.

7 juin 2012

P. Munzi a organisé la visite du site de Cumes et des fouilles du Centre Jean Bérard, ainsi que des salles du Musée de Baïa pour les lecteurs du Figaro Magazine.

8 juin 2012

C. Pouzadoux et P. Munzi ont organisé la visite du site de Cumes et des fouilles du Centre Jean Bérard sur la nécropole septentrionale pour le nouvel Ambassadeur de France à Rome, Alain Le Roy, et le Consul Général de Naples, Denis Barbet.

Pompéi

Fête de la Science: 15 octobre 2011

Au gré d'un parcours, qui allait de l'amphithéâtre et de la palestra à la Villa des Mystères, Jean-Pierre Brun a expliqué aux élèves de CM2 de l'EFN les usages du parfum dans l'antiquité (sport, hygiène corporelle, rituels funéraires, offrandes aux dieux) et leur a présenté les lieux de leur fabrication grâce à la visite des parfumeries de la via degli Augustali qu'il a récemment fouillées en collaboration avec l'Instituto Valenciano di Conservación y Restauración de Bienes Culturales de la Generalitat de Valencia. Cette campagne, qui s'était déroulée en juin 2011, avait confirmé l'implication sociale et politique d'une corporation de parfumeurs dont les activités de fabrication et de commercialisation étaient opportunément concentrées dans une rue située près du Forum de Pompéi.



Figure 42 – Jean-Pierre Brun et les élèves de l'École française de Naples à Pompéi.

19 mai 2012

Jean-Pierre Brun a organisé la visite du site de Pompéi, dont la tannerie et la Maison du Ménandre, pour un groupe de 16 directeurs adjoints et secrétaires généraux de la DRAC.

5 juin 2012

Laetitia Cavassa a organisé la visite des fouilles du Centre Jean Bérard à Pompéi pour les lecteurs du Figaro Magazine.

Paestum

18 mai 2012

Dans le cadre du programme sur les parfums, Claude Pouzadoux a présenté aux élèves de CM2 de l'EFN le site et le musée archéologique de Paestum en privilégiant les objets et les vestiges archéologiques en relation avec le thème de la toilette, d'Aphrodite et des parfums.

15 juin 2012

Claude Pouzadoux a conduit la visite du site et du musée de Paestum pour les élèves de la classe CE1 d'Evelyne Barre (EFN) autour du thème des lieux de la vie quotidienne et de la vie civique dans une cité gréco-romaine.

Films

19 juin 2012: «*Le parfum retrouvé*»

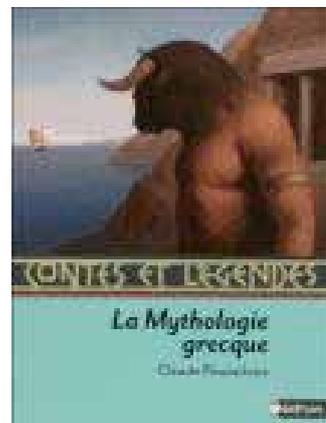
Le film, réalisé par le CNRS-Images sur la reconstitution des parfums antiques, a été projeté à l'École française de Rome à l'occasion de la tenue du conseil d'administration et du conseil scientifique.

Action spécifique

Atelier «*Passion Recherche*»

17 février 2012: «*Des dieux et des Parfums*»

En continuité de l'activité de collaboration déjà développée les années précédentes, le Centre Jean Bérard a organisé une nouvelle opération «*Passion recherche*». Une rencontre autour du thème «*Des dieux et des parfums*» avec Mme Claude Pouzadoux, directrice du Centre Jean Bérard, a été organisée le 17 février 2012, à la Médiathèque «*André Malraux*» de l'Institut français de Naples «*Le Grenoble*». À cette occasion, elle a rencontré les élèves de la classe de CM2 de l'École française de Naples «*Alexandre Dumas*» pour présenter son livre «*Contes et légendes - La Mythologie grecque*» Ed. Nathan.



Fouilles à Cumes: 11 au 14 juin 2012

Un atelier de fouille a été organisé sur le site de la nécropole de Cumes sous la direction de Mme Priscilla Munzi, ingénieur de recherche du CNRS au CJB, dans le cadre du développement des activités scientifiques du CNRS «*Passion recherche jeunes*» avec la classe du Cours Moyen 2 de l'École française de Naples. Ces élèves ont participé à un atelier de fouille d'un monument funéraire profitant d'une opportunité d'immersion dans la démarche scientifique de recherche, et leur a permis de découvrir le métier archéologue *in situ* et d'étudier les traces du passé, en particulier la ville de Cumes à l'origine de la création de Naples.

VIII. Accueil des chercheurs

Toutes les données se rapportent à l'année civile 1^{er} janvier / 31 décembre 2011.

Autorisations (accès aux sites, étude du matériel archéologique, prises de vue, publication des images, etc.) demandées pour des chercheurs et étudiants, dont 5 doctorants, auprès des Surintendances archéologiques, musées, etc., par l'intermédiaire du Centre Jean Bérard.

Nom	Qualité	Motif, recherche...	Lieux, sites ...	Date demandée	Période
Dorothee Neyme	Archéologue	Étude des monuments funéraires de Cumes II ^e et III ^e siècle ap. J-C.	Cumes	Décembre 2010	Toute l'année 2011
Sandra Zanella	Archéologue	Étude des maisons en terrasse de Pompéi entre forum et muraille.	Pompéi	Janvier 2011	Toute l'année 2011
Lycée "David d'Angers" – Angers (France)	Lycée – Collège	Voyage scolaire en Italie du 28 mars au 1 ^{er} avril 2011	Cumes	Février 2011	30 mars 2011
Anselme Cormier	Doctorant Université de Paris X - Nanterre	Lits en os et en ivoire	Musée archéologique de Champs Phlégréens de Baia	Février 2011	du 26/04 au 07/05/2011
W. Van Andringa E. Rosso D. Fellague J. Laiho	Université de Lille 3/ École française de Rome	Étude des statues et blocs sculptés du temple de la Fortune Auguste.	Musée archéologique de Naples	Février 2011	du 27 au 28/04/2011
Suzanne Amigues	Université Paul Valéry – Montpellier III	Reproductions photographiques pour publication livre scientifique	Surintendance pour les Biens archéologiques de Rome Surintendance pour les Biens archéologiques de Naples et Pompéi	Février 2011	-----
P. Linant de Bellefonds	LIMC UMR 7041	Demande de photos et droit de publication scientifique	Surintendance pour les Biens archéologiques de Naples et Pompéi	Février 2011	-----
Aurélien Bouchier	Institut français de Naples «Le Grenoble»	Visite du site avec un groupe de l'IFN	Pompéi	Mars 2011	29 avril 2011

Ludi Chazalon	Université de Nantes	La céramique attique à figures noires	Musée archéologique de Naples	Mars 2011	du 28/04 au 13/05/2011
L. Fattore L. Pelella	ARCA s.a.s.	Laser scanner de la mosaïque n. 109982 Laser scanner de 3 blocs du mausolée A63	Musée archéologique de Naples Musée archéologique de Champs Phlégréens de Baia	Mars 2011	Mars / Avril 2011
Lycée / Collège – Agde (France)	Lycée – Collège	Voyage scolaire en Italie (avril 2011)	Cumes Pompéi	Mars 2011	19 avril 2011 21 avril 2011
Albane Loiseleur des Longchamps Isabelle Perez	Université Paris X - Nanterre	Accès aux sites et autorisation de prises de vue pour motif d'étude	Pompéi Herculanum Oplontis Stabies	Mars 2011	du 29/03 au 12/04/2011
Albert Ribera	Instituto Valenciano de Conservación y Restauración de Bienes Culturales de la Generalitat de Valencia (España)	Les parfumeries en Campanie antique	Pompéi	Mars 2011	Avril / Mai 2011
W. Van Andringa	Université de Lille 3/ École française de Rome	Projet FORTUNA	Pompéi	Avril 2011	Avril / Mai 2011
Luc Ronat	CNRS IMAGES	Film «Le parfum retrouvé»	Pompéi Herculanum Oplontis Paestum	Avril 2011	Mai 2011
M. Taliercio E. Spagnoli M. Rossi	Université Federico II	Étude des monnaies + Étude des objets	Musée archéologique Champs Phlégréens de Baia	Avril 2011	Avril / Mai 2011
École française de Naples	ÉfN «A. DUMAS»	Atelier de fouille avec une classe de cm2 sur le site archéologique de la colonie grecque de Cumes + visite du musée de Baia	Cumes Musée archéologique Champs Phlégréens de Baia	Mai 2011	du 06 au 09 juin 2011

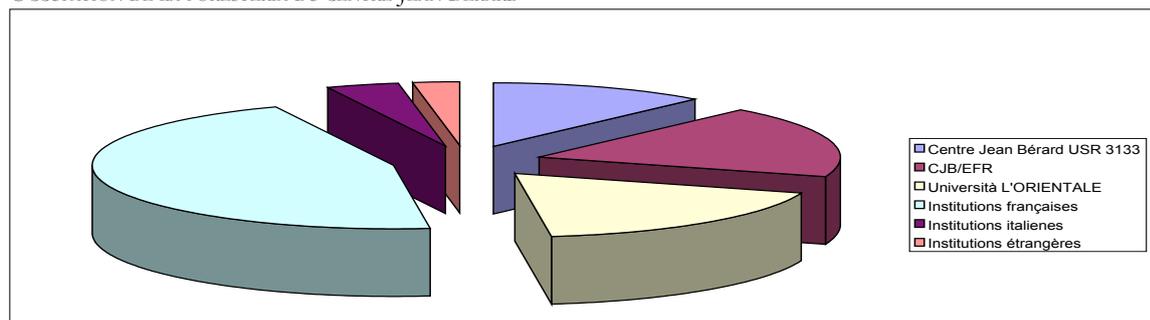
Michel Bonifay	Centre Camille Jullian – MMSH	Amphores tripolitaines de Pompéi	Dépôts de Pompéi	Avril 2011	20 et 21/06/2011
Hélène Eristov Alex. Dardenay	Chercheur CNRS Paris Univ. Toulouse II	Répertoire iconographique des scènes figurées pariétales d'Herculanum	Herculanum - Musée archéologique de Naples	Juin 2011	du 13 au 31/07/2011
Claude Pouzadoux	Université Paris X -Nanterre	Droits de publication de photos pour publication scientifique	Surintendances de: Naples et Pompéi / des Pouilles / de Salerne, Avellino, Benevento et Caserta / Archéologique de l'Etrurie Méridionale/ de Rome / de l'Ombrie / de la Basilicate /du Latium - Musées d'Art et d'Histoire Genève - Musée Corrales de Terranova - Comune di Volterra - "Opera del Duomo di Orvieto" - Etc.	Toute l'année	-----
M-O Laforge	Université de Lyon 2	La religion privée à Pompéi	Pompéi	Juillet 2011	du 13 au 30/08/2011
M. Tuffreau - Libre	CNRS UMR 6566	Dessins et prises de vue pour publication scientifique	Pompéi	Juillet 2011	du 19 au 30/09/2011
École française de Naples (CM2 et 6 ^{ème})	ÉFN «A. DUMAS»	Fête de la Science 2011 (Accès au site archéologique)	Pompéi	Septembre 2011	15/10/2011

Nicolas Monteix	Université de Rouen	Conservation, préparation et consommation des genres alimentaires	Pompéi	Juin 2011	Septembre / Décembre 2011
Evelyne Prioux	Université Paris Ouest Nanterre La Défense	Reproductions photographiques pour publication livre scientifique	Surintendance pour les Biens archéologiques de Naples et Pompéi	Septembre 2011	-----
Pauline Nuviala	Université de Bourgogne (Dijon)	Zootecnie romaine et la diffusion des grands bœufs et des grands chevaux à l'est de la Gaule.	Pompéi	Septembre 2011	Octobre 2011
Fanny Back	Université de Toulouse II - Le Mirail	Répertoire iconographique des scènes figurées pariétales d'Herculanum	Surintendance pour les Biens archéologiques de Naples et Pompéi	Octobre 2011	du 21/10 au 01/11/2011
Alexandra Attia	Université de Paris I Panthéon - Sorbonne	Accès et autorisation de prise de vue pour motif d'étude	Musée archéologique de Naples Musée archéologique de Salerne Musée archéologique de la Siritide	Octobre 2011	Novembre 2011
P. Linant de Bellefonds	LIMC UMR 7041	Demande de photos et droit de publication scientifique	Surintendance pour les Biens archéologiques de Naples et Pompéi	Novembre 2011	-----
Evelyne Prioux	Université Paris Ouest Nanterre La Défense	Demande de photos pour motif d'étude	Surintendance pour les Biens archéologiques de Naples et Pompéi	Novembre 2011	-----

V. Hébergement de chercheurs, professeurs, étudiants

CNRS (1 ^{er} JANVIER - 31 DÉCEMBRE 2011)			
	Institutions	Personnes	Nuitées
Partenaires laboratoire	CENTRE JEAN BÉRARD USR 3133	9	121
	ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME / CENTRE JEAN BÉRARS	14	90
	UNIVERSITÀ DI NAPOLI «L'ORIENTALE»	14	162
	SOPRINTENDENZA ARCHEOL. NAPOLI	0	0
	TOTAL PARTENAIRES	37	373
Institutions françaises	Institut Nationale du Patrimoine à Paris	2	97
	CNRS Image	1	2
	CNRS UMR 6566	1	11
	CNRS UMR 8546	1	11
	École Normale Supérieure à Lyon	1	5
	École du Louvre	1	28
	École Nat. Supérieure des Arts Appliqués et des Métiers d'Arts	1	2
	Université Paris I	3	46
	Université Sorbonne - Paris IV	3	14
	Université Paris Ouest - Nanterre La Défense	4	34
	Université Toulouse - Le Mirail	5	50
	Université F. Rabelais à Tours	3	18
	Université de Provence	1	14
	Université de Lille I	1	29
	Université de Lyon II	2	29
	Université de Rennes I	1	11
	Université de Rennes II	1	11
	Ambassade de France BCLA	2	2
	Consulat français à Naples	1	46
	TOTAL INSTITUTIONS FRANÇAISES	35	460
Institutions italiennes	Univ. Ca' Foscari di Venezia	2	20
	Università Reggio Calabria	1	1
	TOTAL INSTITUTIONS ITALIENNES	35	460
Institutions étrangères	Université de Gent	1	19
	STARC - Cyprus Institute - Nicosia - Cipro	1	2
	TOTAL INSTITUTIONS ÉTRANGÈRES	2	21
TOTAL GÉNÉRAL		77	875

OCCUPATION DE LA FORESTERIA DU CENTRE JEAN BÉRARD



**Annexes concernant
les observations
de la Cour des comptes**

**I. Réponse de la directrice
aux observations provisoires
de la Cour des comptes**

**Réponses au relevé d'observations provisoires
sur le contrôle de l'École française de Rome effectué par la Cour des comptes en 2011.**

Partie I - Activités et missions

I- Accueil

A. Les différentes catégories de personnes accueillies

Le rapport souligne (p. 3) que l'EFR a trois directeurs des études « pour seulement 18 membres », alors que l'EFEO, qui a le plus grand nombre de chercheurs, n'en a qu'un.

Le rapprochement entre les deux établissements ne nous semble pas pertinent de ce point de vue. La fonction de directeur des études est bien différente à l'EFEO, qui a des chercheurs statutaires, un peu comme un laboratoire de recherches, et pas de membres, et à l'EFR qui n'a pas de chercheurs statutaires. Les directeurs des études sont, avec le directeur, les seuls personnels enseignants-chercheurs accueillis sur des durées moyennes (3 ans renouvelables une fois, 4 ans renouvelables une fois) permettant une certaine continuité dans le suivi de la politique scientifique. Par ailleurs rapporter les directeurs des études au seul chiffre des membres, c'est oublier de vastes pans de leurs activités. L'EFR couvre, dans les études méditerranéennes, un champ chronologique qui va de la préhistoire à la période la plus contemporaine et dialogue avec les Sciences Sociales, même si elle a des marges d'amélioration en ce dernier domaine. Les trois directeurs des études sont les interlocuteurs privilégiés de l'ensemble des collègues, français, italiens et internationaux menant à bien des programmes de recherche sur ces domaines (plus de 530 personnes dans les indicateurs d'activité 2009). Ils sont rédacteurs en chef de la revue *Les Mélanges* (deux fascicules par section et par an), et en charge du suivi de tous les manuscrits (monographies et ouvrages collectifs) relevant de leur période jusqu'à leur remise au service des publications (24 ouvrages publiés en 2011). Ils jouent enfin un rôle essentiel dans l'accueil et le conseil aux boursiers, tous doctorants qui effectuent à Rome des séjours d'études de un à deux mois. Ce sont 150 mensualités de bourse qui ont été distribuées en 2010-2011, pour 130 boursiers. Les directeurs des études jouent donc un rôle important dans la formation à la recherche. Ce rôle passe en outre par l'organisation, en lien avec les collègues des universités françaises et italiennes, de plusieurs ateliers doctoraux par an.

Relevons quelques inexactitudes dans l'encadré consacré p. 10 au service archéologique de l'EFR. Il est écrit que les archives ne seront pas numérisées ni mises en ligne. Or les archives photographiques – pour la plupart des photographies de chantiers archéologiques – sont en cours de numérisation et l'accroissement du débit (de 2 à 10 mégabyte, avec la possibilité d'atteindre 100 mégabyte à partir de fin mars 2012) permettra de les mettre en ligne. Ce qui a été dit en revanche est que l'EFR n'a pas les moyens de numériser et mettre en ligne dans l'immédiat l'ensemble de ses archives photographiques (100 000 négatifs) : ce sont donc des sélections proposées par les responsables des fouilles et/ou par l'équipe de direction qui sont progressivement numérisées. Corriger l.11-12 de l'encadré « soubassement du temple de Domitien » en « soubassements du stade de Domitien ».

Réponses aux questions de la Cour (encadré p. 13).

- « Mesure de l'IP des membres de l'EFR » : l'EFR a fourni des chiffres sur l'IP globale de ses membres en 2010 (encadré p. 9). Ce qui reste à améliorer est le suivi de la carrière des anciens membres. La question posée là derrière est la suivante : les anciens membres ont-ils, du fait de leur passage par l'EFR, une carrière plus remarquable que leurs collègues ? L'équipe de direction s'efforcera d'affiner les indicateurs de suivi des anciens membres (sur le cursus suivi, les publications, les distinctions, mais aussi l'insertion dans des réseaux internationaux, le nombre de thèses dirigées en cotutelle, etc.) pour mettre en évidence la valeur ajoutée représentée par les années romaines.

- « Amélioration de l'insertion professionnelle des membres » : sur ce plan, la marge de progression n'est pas énorme puisque le taux d'insertion des membres dans l'Enseignement supérieur et la Recherche est de 90%. L'objectif est de continuer à faire aussi bien, et de mieux cerner (par des enquêtes que l'EFR s'engage à mener) le devenir des quelques membres qui ne suivent pas cette carrière, et mènent pour la plupart des carrières en lien avec le patrimoine (musées, archives) ou la haute administration.

- « Relever le niveau scientifique des membres » : les membres de l'EFR sont tous en fin de doctorat ou en post-doctorat au moment de leur recrutement (indicateur 2010 : 7 membres doctorants ; 10 post-doctorants ; 1 MCF, pour un âge moyen de 34 ans). Cette tendance se poursuivra lors du prochain quinquennal.

- « Ouvrir les membres aux sciences sociales et à la période contemporaine ». Nous nous permettons de donner ici une réponse un peu longue car cette demande d'ouverture des EFE aux sciences sociales et au contemporain revient à plusieurs reprises et comme un leitmotiv dans le relevé d'observations. Nous y renverrons par la suite. L'EFR abrite pour sa part depuis 1974 une section d'histoire moderne et contemporaine, qui compte cinq membres, dont un membre en sciences sociales depuis 1992. L'équilibre actuel ne nous semble pas devoir être modifié. Nous sommes convaincus que le développement des sciences sociales à l'EFR doit passer par d'autres formes : doctorants sous contrat, ateliers doctoraux, programmes de recherche pluridisciplinaires faisant appel aux sciences sociales. La raison d'être de l'EFR, de sa présence en Italie, tient à l'histoire même de ce pays sur la longue durée et au niveau d'excellence de la recherche italienne en archéologie et en histoire. Pour qui mène des recherches sur l'époque romaine, ou sur l'histoire de l'église, des missions catholiques, etc. le passage par l'EFR est indispensable pour l'accès aux sources et enrichissant par la fréquentation du milieu scientifique local. Ainsi les membres présentent leurs travaux régulièrement dans le cadre des réunions de l'Association internationale d'Archéologie classique (AIAC) ou des séminaires du Circolo medievistico romano, ce qui traduit concrètement leur insertion dans le milieu local. Les mêmes réflexions valent pour qui s'intéresse à l'histoire de l'Italie contemporaine et à son rôle dans la construction européenne, mais il est aisé de comprendre que l'histoire de l'Italie n'est pas partout représentée dans les universités et les centres de recherche français et que ni les directeurs de thèse ni l'EFR n'ont intérêt à lancer un nombre plus important de jeunes chercheurs prometteurs dans ce champ faute de pouvoir leur garantir l'insertion professionnelle correspondant à leur niveau d'excellence. Les recherches en sciences sociales – terme générique qui recouvrent autant de disciplines différentes que la linguistique, l'économie, la sociologie, la psychologie, l'urbanisme, pour se limiter aux seules matières citées à la p. 6 du rapport-, lorsqu'elles s'ancrent territorialement, se fondent souvent sur des comparaisons entre des terrains différents et ne nécessitent pas une présence sur la durée en un même lieu. C'est pourquoi nous doutons, contrairement à ce que suggère le relevé d'observations (p. 26), que les excellents candidats en sciences sociales « affluent » vers l'EFR et vers Rome, qui ne nous semblent pas offrir à eux seuls l'encadrement et l'environnement suffisants à la réalisation de thèses ou de post-doctorats dans ces disciplines. L'intégration de la dimension représentée par les sciences sociales dans les programmes de recherche de l'EFR, la collaboration avec des spécialistes de ces disciplines nous semble indispensable pour renouveler les problématiques actuelles. Les membres animent depuis 2003 un séminaire de lectures en sciences sociales qui participe de ce mouvement. Le prochain quinquennal maintiendra ce cap avec le souci de renforcer l'interdisciplinarité. C'est ainsi que l'EFR entend « ouvrir de façon plus résolue les écoles aux sciences sociales et à la période contemporaine » pour répondre à la première question de l'encadré de la p. 27, sans oublier que sa richesse et son expertise se situent dans les disciplines archéologiques et historiques, disciplines qui assurent aussi le rayonnement de la France à l'étranger, en particulier dans les pays du bassin méditerranéen, un des berceaux de l'histoire de l'humanité, pour lesquels la valorisation de leur patrimoine et de leur histoire est un enjeu économique majeur.

- « Recrutement, temps de séjour et modalités de rémunération des membres ». La question posée par le rapport en la matière ne nous est pas parfaitement claire. On nous demande quelle réflexion nous

allons engager « à cette fin » sur les points énumérés (recrutement, etc.). Quelle fin ? Améliorer l'IP des membres ? Nous ne pouvons que répéter que celle-ci est à l'heure actuelle excellente et que nous allons affiner nos indicateurs et le suivi des anciens membres pour le montrer mieux encore. Relever leur niveau scientifique ? Si cela signifie demander qu'ils soient plus avancés dans leurs recherches à l'entrée dans l'établissement, l'EFR, on vient de le voir, poursuivra un recrutement des membres en fin de doctorat ou en post-doctorat. Il ne nous semble pas y avoir d'autre manière de comprendre cette expression « relever le niveau scientifique » dès lors que l'établissement compte déjà des membres recrutés de manière sélective (il y a 12 candidats pour 1 poste en 2012, sélectionnés par une commission de 15 universitaires spécialistes reconnus des différents champs disciplinaires de l'EFR) parmi des jeunes gens ayant souvent affronté auparavant d'autres procédures redoutables de sélection (ENS, École Nationale des Chartes, agrégation). Dans l'absolu, leur niveau scientifique est excellent.

*En matière de recrutement donc, l'EFR entend poursuivre l'impulsion donnée au cours des deux quadriennaux précédents en privilégiant l'entrée de doctorants en fin de thèse et de post-doctorants. Elle améliorera en revanche la diffusion de l'information sur la publication des postes de membres, de manière à passer du « bouche à oreille » à une information largement diffusée dans la communauté scientifique. Dès cette année, l'avis de publication de poste a été communiqué à l'ensemble des ED de SHS françaises. En raison du nombre de candidatures reçues (60 en tout, dont 8 Maîtres de Conférences), l'EFR doit réunir une première fois la commission d'admission pour une pré-sélection des dossiers retenus pour audition.

*En matière de temps de séjour, l'EFR a opté dans son règlement intérieur pour un temps de séjour qui ne peut excéder trois ans, soit un an renouvelable deux fois au maximum. Cela ne signifie pas que tous les membres doivent rester trois ans. Il est vrai que pour l'instant les membres qui séjournent un ou deux ans représentent une minorité : c'est le cas de tous les Maîtres de Conférences séjournant en détachement de leur université et de certains membres au gré des perspectives d'insertion professionnelle qui s'ouvrent à eux. L'EFR souhaite communiquer davantage à l'avenir sur le fait que les recrutements sont bien prévus pour un an et que les renouvellements ne sont ni obligatoires ni automatiques. Ce sera en particulier une manière, nous l'espérons, d'élargir le vivier des candidats en sciences sociales, car, comme il a déjà été dit, les spécialistes de ces disciplines ont moins de nécessité que les autres d'effectuer un séjour long en Italie. Mais il ne nous semble pas de bonne politique de priver l'institution de la présence pendant plusieurs années de jeunes futurs collègues dont les recherches personnelles sont déjà à un stade avancé (fin de doctorat, post-doctorat) et qui sont à même de renforcer le potentiel scientifique de l'établissement. Nous avons déjà fait allusion au séminaire « lectures en sciences sociales » animé par les membres. De plus, treize des dix-huit membres actuellement présents ont proposé dans le cadre du prochain programme quinquennal de l'EFR huit projets de recherche dont ils seront coresponsables avec certains de leurs collègues, et/ou avec des enseignants-chercheurs et chercheurs français et italiens. Un quatorzième participera à un projet dont un de ses collègues est coresponsable. Inscrits dans les cinq axes prioritaires retenus par l'EFR pour les cinq prochaines années, ces opérations permettent un véritable déploiement de la politique scientifique de l'EFR. Leur pilotage est un complément de formation à la recherche pour les membres, il vient enrichir leur curriculum et améliore leur chance d'insertion professionnelle rapide et brillante en leur offrant une première expérience de l'organisation de la recherche et en développant leurs contacts au sein de la communauté scientifique franco-italienne. Les membres font donc partie intégrante du personnel scientifique de l'EFR, et ce fait justifie que certains d'entre eux effectuent un séjour de trois ans.

*En ce qui concerne les modalités de rémunération des membres, relevons tout d'abord une inexactitude p. 9 : toutes les prestations sociales prévues à l'étranger sont versées aux membres de l'EFR contrairement à ce qui est écrit. Pour le reste, il n'est pas douteux que l'expatriation représente un coût, que l'État français était jusqu'à présent supposé assumer dans la mesure où les EFE ne sont pas passées aux RCE. On rappellera que le statut des membres vient à peine d'être modifié par le nouveau décret de février 2011 relatif aux EFE et la révision du décret n°67-290 du 28 mars 1967. Avant de penser encore à un autre système qui serait considéré comme une remise en cause des avantages acquis

par ces jeunes chercheurs d'excellence –à l'heure où, paradoxalement, on n'a jamais autant parlé de primer l'excellence dans l'enseignement supérieur et la recherche français-, il faudrait en mesurer toutes les conséquences. Pour l'EFR, le risque est un retour en arrière par rapport à la politique de recrutement décrite dans les paragraphes précédents. Des membres de plus en plus avancés dans leur cursus et en âge (âge moyen 34 ans en 2010, on l'a déjà dit), considérés comme des acteurs de la politique scientifique de l'École, donc amenés à résider plusieurs années avec leur famille dans un des centres villes les plus chers d'Europe, doivent être à même de couvrir des frais liés au logement, aux frais de scolarité de leurs enfants, et à l'abandon de son activité professionnelle par leur conjoint, ou à sa poursuite d'ailleurs qui engendre frais de déplacement et double loyer ? Comme le remarque le relevé d'observations, l'EFR ne prend en charge aucun déplacement ni aucune mission de ses membres, bien que leur participation à des rencontres et des opérations archéologiques soit une manière de faire rayonner l'établissement. Si l'on veut continuer à assurer aux membres des conditions de vie qui leur permettent pendant le temps de leur séjour de faire ce pour quoi ils ont été recrutés, participer au rayonnement de la science française à l'étranger dans leur domaine de compétences en nouant des liens forts et durables avec les milieux scientifiques italiens, il faudra tenir compte de l'ensemble de ces facteurs dans leur « mission de longue durée ». Pour que le passage aux missions de longue durée, s'il s'agit de faire des économies par rapport à l'expatriation, soit économiquement viable pour les membres des EFE, alors il faut qu'ils séjournent plus jeunes, moins avancés dans leur thèse, ou pour des durées plus courtes en venant seuls à Rome. Et là, c'est en terme de perte pour le rayonnement de l'établissement qu'il faut chiffrer cette mesure.

B. L'hébergement

Réponses aux questions de la Cour (encadré p. 15).

- « Disposition pour améliorer les taux d'occupation ». Le taux d'occupation de l'immeuble de la piazza Navona, qui a ré-ouvert en 2009 avec 36 chambres pour un total de 43 lits (ce qui représente une augmentation de 59% des capacités d'hébergement, et non de 80% comme il est écrit p. 67), une salle de conférences de 80 places et une salle de séminaires de 25 places, ne cesse de croître depuis cette ouverture. Rappelons que l'immeuble abrite actuellement également le service des publications (quatre bureaux), l'agence comptable (2 bureaux), le secrétariat général (un bureau/salle de réunion) et le secrétariat partagé (3 personnes) de l'agence comptable et du secrétariat général (un bureau), le bureau de l'architecte, le service de documentation-archives de fouilles (deux bureaux), un compactus avec une partie des stocks de livres publiés par l'EFR. L'EFR devra amortir le coût des travaux, l'immeuble génère des frais de fonctionnement certains. Il n'en reste pas moins que les rentrées d'argent produites par l'hébergement ont beaucoup augmenté et constituent après les ventes de livres le second poste pour les ressources propres de l'École. Cependant, avec un taux d'occupation de près de 55% en 2011 (soit 6973 nuitées), l'EFR a une marge d'amélioration importante. La cible que nous nous sommes fixée est d'atteindre 70% à la fin du prochain quinquennal. Il ne s'agit pas de sortir de notre fonction, mais de diffuser plus largement l'information sur ces possibilités d'hébergement auprès d'un public universitaire international en séjour à Rome et auprès des services culturels français des deux ambassades présentes dans la ville. La location des deux salles de séminaires et colloques sera aussi développée dans les périodes où elles ne sont pas occupées par les activités de l'EFR. L'implantation d'un service de visio-conférences dans la grande salle (horizon 2012) devrait permettre une augmentation de la location journalière de celle-ci (actuellement 300 €). Une réflexion est lancée sur une possibilité de déplacement du service des publications pour une meilleure valorisation de l'espace de la galerie ouvrant en rez-de-chaussée sur la piazza Navona, en lien avec les espaces en cours d'aménagement au sous-sol qui offriront des espaces d'exposition et une présentation des découvertes archéologiques effectuées sous l'immeuble dans le cadre du programme ANR Navona. L'ensemble de ces dispositions vise donc à améliorer le taux d'occupation de la partie hébergement du bâtiment, mais aussi à valoriser les activités de l'établissement.

- « Mise en place d'une comptabilité analytique pour la fonction hébergement » (et location des espaces) : une comptabilité analytique plus approfondie sera mise en place dès 2012 (cf. gestion financière).

- « Comparaison du dispositif actuel aux solutions alternatives qui permettraient l'externalisation de la fonction d'hébergement ». Il est certainement utile de comparer les coûts induits par l'immeuble de la Piazza Navona et ce que signifierait pour l'EFR l'externalisation des fonctions remplies par cet immeuble. L'EFR s'engage à le faire. Cependant nous souhaitons attirer d'emblée l'attention sur un certain nombre de points.

*Premièrement, comme on l'aura compris, l'immeuble de la piazza Navona n'a pas qu'une fonction d'hébergement des boursiers et des enseignants-chercheurs et chercheurs invités dans le cadre des activités de l'EFR. Il abrite également différents services de l'EFR pour lesquels il faudrait trouver des espaces en location dans le centre de Rome, au plus près du siège de l'Ecole au palais Farnese. Selon les estimations de l'ambassade de France, le prix du m² locatif dans le centre de Rome était en 2010 de 42,30 €. Durant les travaux de l'immeuble, l'EFR a loué un appartement de 220 m² situé à 45 minutes de bus du Palais Farnese pour 5000 € par mois sans les charges. Louer dans les environs du Palais Farnese aurait coûté entre 8000 à 10000 € par moi. Les deux salles de rencontres et séminaires abritent les activités scientifiques de l'établissement, colloques, tables rondes, séminaires, formations doctorales et stages de formation continue. Si l'EFR veut maintenir le rythme de ses activités (qu'elle avait été amené à réduire pendant les travaux dans l'immeuble, mais provisoirement seulement), et il nous semble que ce sont ces activités qui sont la meilleure justification de son existence, il faut qu'elle trouve des lieux d'hébergement -qui ne sont pas gratuits, si l'on prend comme base les prix qu'elle pratique elle-même, 300€ par jour pour la grande salle, 150 pour la petite, et c'est un minimum-. En 2011, de janvier à décembre, sans compter les journées où les salles ont été prêtées ou louées aux services de l'ambassade ou aux universités et partenaires italiens, elle a accueilli 69 manifestations propres (rencontres scientifiques, ateliers doctoraux, formations, etc.) sur un total de 105 journées. Par ailleurs l'externalisation de ses manifestations risque de nuire à sa visibilité vis-à-vis tant du milieu scientifique italien que français. On a pu reprocher aux FFE d'être trop peu connues hors d'un petit cercle d'initiés, l'EFR entend lutter contre cette tendance et il lui semble que l'immeuble de la Piazza Navona est un instrument de sa politique de valorisation de ses activités. C'est en ce sens également qu'elle souhaite lancer, avec l'aide de l'agence pour la valorisation du patrimoine immatériel, une réflexion sur le rôle que pourrait jouer la galerie du rez-de-chaussée et les espaces en cours de mise en valeur en sous-sol.

*Deuxièmement, l'externalisation de l'hébergement des boursiers a conduit l'EFR, pendant le temps des travaux de l'immeuble, à accorder moins de mensualités de bourses (80 au lieu de 140) pour tenir compte du coût pour les boursiers d'un logement en ville (auquel il faut ajouter le coût des repas, car l'immeuble de la piazza Navona dispose aussi d'une cuisine où ces derniers peuvent se faire eux-mêmes à manger). Il y a donc eu en ce domaine aussi une réduction d'activités qui n'est pas souhaitable dans le long terme. Enfin, pour les boursiers, comme pour les collègues en relation de travail avec l'Ecole, le logement externalisé est difficilement envisageable hors du centre ville, pourtant le plus cher, car c'est là que se trouvent les bibliothèques, les archives, les musées et les instituts de recherche qui sont pour eux des instruments de travail indispensables. L'état du réseau des transports en commun dans Rome ne permet pas d'envisager de les loger en périphérie si l'on souhaite qu'ils tirent le meilleur parti de leur séjour. Sur un autre plan, on soulignera aussi que le regroupement des boursiers et de chercheurs confirmés en un même lieu est aussi une occasion rare de rencontres et d'échanges scientifiques entre des doctorants et des chercheurs dispersés dans les universités françaises.

II- Les moyens

A. Ressources documentaires

Réponses aux questions de la Cour (encadré p. 20).

« Rapprochement des responsables des bibliothèques et ressources documentaires au sein des EFE ».
Les responsables des bibliothèques échangent déjà entre eux de manière informelle, mais ne sont pas constitués en réseau. Dans le courant du premier semestre 2012, une réunion du réseau des EFE sera consacrée à ce thème avec les responsables des bibliothèques. Par ailleurs, les directeurs des bibliothèques des EFE ont une occasion régulière de se rencontrer annuellement à l'occasion de la réunion des directeurs de BU organisées par le Ministère.

Mais il ne faut pas oublier qu'il y a aussi beaucoup de problèmes spécifiques à chaque bibliothèque, par exemple en fonction des publics ou du contexte documentaire local. Quand il existe des problèmes communs, pour nombre d'entre eux la solution ne passe pas obligatoirement par un rapprochement : ainsi des questions d'espace, de certaines tâches comme l'accueil ou le traitement des documents dans lequel les outils de travail sont fournis par le SUDOC et dépassent largement le cadre des EFE. Rapprochement, mises en place d'outils de pilotage communs et échanges de bonnes pratiques seront surtout utiles en matière de ressources numériques. La bibliothèque de l'EFR est notamment sous équipée en ce domaine, cette situation doit absolument évoluer rapidement au cours du prochain quinquennal. La bibliothèque de l'EFA est associée à la bibliothèque de la Sorbonne dans le CADIST « Antiquité ». A ce titre, elle a accès à JSTOR. L'EFR est entrée en contact avec la Sorbonne pour proposer une association du même type.

Cependant il nous semble, du moins pour l'EFR, que le relevé d'observations devrait mentionner aussi les marges de progrès possible par un rapprochement sur site des bibliothèques des instituts d'histoire et histoire de l'art présentes à Rome. Au sein de l'Unione (réseau de ces instituts étrangers et italiens présents à Rome) il existe déjà une mise en ligne commune des catalogues (Urbs plus), leurs responsables se réunissent régulièrement. Au-delà d'une coordination de leur politique d'achat visant une certaine complémentarité, la question actuellement affrontée par eux concerne le manque d'espace auquel sont confrontées presque toutes les bibliothèques et la possibilité de mutualiser la location et le gardiennage d'un espace de stockage commun pour les ouvrages moins consultés et/ou accessibles sur internet (les revues en particulier), de manière à diminuer les coûts de cette opération. En matière de groupements d'achat ou de signalement des documents, il ne faut donc pas oublier que la coopération nationale ou internationale est la seule crédible.

III- Politique de recherche et de formation à la recherche.

Réponse ponctuelle aux remarques de la première partie sur les champs géographique, temporel et disciplinaire (p. 21).

Il nous semble exagéré de dire que le Maghreb n'occupe qu'une place marginale dans les programmes de l'EFR. Celle-ci est présente en Tunisie avec des chantiers concernant l'Antiquité (Djebel Oust) et le Moyen Âge (Sabra et projet sur Raqqada pour le prochain quinquennal, ces deux programmes ne se limitant pas à de la fouille mais constituant une étude complète des villes dynastiques islamiques du Kairouanais), au Maroc pour la période antique (Kouass). Un volume sur Carthage, résultat des recherches françaises passées sur ce site, est sous presse dans la Collection de l'EFR. L'Ecole a par ailleurs signé en avril 2011 une convention-cadre avec la CDV, le Centre Jacques Berque de Rabat et l'Institut de Recherche sur le Maghreb Contemporain de Tunis visant à créer une synergie dans le domaine de l'histoire contemporaine et des sciences sociales entre les centres français de recherche sur les deux rives de la Méditerranée. Enfin, le contact avec l'Algérie est renoué, des échanges ont eu lieu,

un projet de voyages d'études de l'équipe de direction et des membres est à l'étude, à l'initiative de M. Bouchenaki, qui vient de quitter la direction de l'ICCROM à Rome. Sans parler de l'accueil chaque année de boursiers et d'hôtes scientifiques venant des trois pays du Maghreb (7 boursiers, 3 hôtes scientifiques en 2010-2011). L'EFR poursuit donc une politique de collaboration scientifique active avec les pays du Maghreb, tout en développant cette même politique dans les Balkans occidentaux comme le souligne le rapport. On ne peut imputer aux seules EFE les difficultés conjoncturelles qui ralentissent parfois les recherches : la CDV et l'EFR demandent régulièrement au MAEE la reprise des commissions mixtes franco-marocaines souhaitée également par leurs partenaires marocains, la commission mixte franco-tunisienne ne s'est pas réunie dernièrement en raison des incertitudes politiques que l'on sait, qui ont ralenti aussi les opérations de terrain. Les recherches en collaboration avec les pays du Maghreb passeront certainement à l'avenir par un décloisonnement des actions bilatérales pour construire avec ceux-ci des programmes de recherche en multi-partenariat entre plusieurs pays européens, l'EFR souhaite s'inscrire résolument dans ce mouvement.

Réponses aux questions de la Cour (encadré p. 27).

- « Ouvrir de façon plus résolue les écoles aux sciences sociales et à la période contemporaine ». Nous nous sommes expliqués sur la place de ces disciplines à l'EFR et sur la politique que l'EFR entend mener à leur égard ci-dessus dans la réponse aux questions sur les membres de l'encadré p. 13 (ci-dessus p. 2-3). Ajoutons seulement une chose : citer (p. 24-25) les priorités de formation du Vietnam, qui a de fortes attentes en matière de sciences sociales, et faire ensuite de la formation en sciences sociales une priorité de l'ensemble des pays d'accueil ou partenaires des EFE ne nous semble pas parfaitement de bonne foi.

- « Expérimenter l'accréditation d'école doctorale ». Cette proposition pose en premier lieu des problèmes d'ordre administratif que les EFE ne seraient pas à même de régler seules. Les ED sont toujours rattachées à des universités en France, car seule l'Université est habilitée à délivrer le doctorat. Les doctorants dont les thèses sont dirigées par des enseignants-chercheurs affectés à une Ecole Normale Supérieure, situation à laquelle on pourrait ramener les EFE encore que leurs enseignants-chercheurs soient en situation de détachement et pas affectés de manière durable à l'établissement, sont rattachés à une ED co-accréditée entre l'ENS et une université du site sur laquelle celle-ci est implantée. Un tel montage, pour les EFE, ne serait guère compatible avec la requête légitime de la Cour de développer des liens avec un nombre plus grand d'universités en France et en Europe puisqu'il les mettrait au contraire dans une situation de partenariat privilégié avec un petit nombre d'universités. D'ailleurs les ED dont font partie les ENS n'intègrent pas l'ensemble de leurs élèves, qui peuvent, comme il est normal, choisir de faire un doctorat avec les meilleurs spécialistes du champ disciplinaire qu'ils souhaitent aborder, quel que soit l'établissement de rattachement de ces derniers. On ne voit pas très bien, dans la proposition qui est faite par la Cour, comment les EFE pourraient maintenir l'excellence et la diversité de leur recrutement tout en conditionnant l'entrée dans l'école à la réalisation d'une thèse avec les seuls enseignants-chercheurs de l'établissement. En effet, et c'est notre deuxième objection, jamais les EFE, même si elles ne recrutent pas comme directeurs des études que des chercheurs et enseignants-chercheurs titulaires d'une HDR (ce que les nouveaux statuts permettent, mais ne rendent pas obligatoire), ne seraient à même d'offrir l'encadrement doctoral nécessaire pour le suivi des thèses de l'ensemble de leurs membres. Il s'agit moins de la question du nombre des membres que de la diversité des champs disciplinaires, des périodes et des thématiques couvertes par les recherches doctorales de ces derniers. C'est ignorer grandement le degré de spécialisation que demande l'encadrement d'une thèse que d'imaginer des directeurs des études HDR dirigeant les thèses de membres susceptibles de mener leurs recherches dans des domaines aussi divers, pour prendre l'exemple de la section d'Antiquité à l'EFR, que la préhistoire, les périodes archaïque, hellénistique, classique et l'Antiquité tardive, païenne et chrétienne. Enfin, pour ce qui concerne en particulier le cas de l'EFR, le statut d'ED supposerait une complète révision de sa politique de recrutement, puisque, nous l'avons déjà dit, elle intègre désormais les membres en fin de doctorat et en post-doctorat pour leur permettre de participer pleinement à sa politique scientifique.

Accorder le statut d'ED aux EFE n'aurait donc pas « pour effet de relever leur niveau scientifique » (p. 26). On aimerait d'ailleurs saisir sur quelles bases les experts de la Cour des Comptes ont jugé que ce niveau a si désespérément besoin d'être relevé (la mention du relèvement de niveau est déjà présente à propos des membres). Un tel jugement souligne en fait les difficultés actuelles des EFE à démontrer leur spécificité et leur excellence hors du cercle très étroit des « initiés » et invite à prendre très au sérieux la recommandation suivante de la Cour.

- « Mettre en place des outils d'évaluation des activités de recherche et de formation, et permettre aux CS de jouer le rôle qui leur revient dans ce domaine ». Sur le second point, il est à espérer que la composition des CS fixée par les nouveaux statuts et le rôle accordé au président de ce Conseil, un scientifique, rôle renforcé dans certains cas par le règlement intérieur des EFE, permettent de faire jouer pleinement leur rôle à ces conseils. La décision collective prise par les directeurs de réunir au moins une fois par an leurs conseils sur leur site va en ce sens, elle participe à une meilleure connaissance des établissements par les membres des conseils. Reste que les outils d'évaluation actuellement en place sont effectivement insuffisants et sont surtout pour la plupart inadaptés au cas particulier des EFE qui ne sont ni des universités ni des laboratoires de recherche. La remarque des experts p. 25 nous semble de ce point de vue juste : « si les EFE sont bien des établissements où l'on fait de la recherche fondamentale en sciences humaines –de haut niveau-, elles sont plus des plateformes logistiques de pointe au service des chercheurs, dans leurs spécialités, que des établissements de recherche au sens plein du terme... ». Nous partageons ce constat à une nuance près. Si l'EFR, comme les autres EFE, ne peut développer que quelques programmes propres, le soutien qu'elle apporte aux chercheurs qui la sollicitent n'est pas simplement de l'ordre du service, mais confère un poids incontestable aux programmes qu'elle labellise, en quelque sorte, par l'expertise qu'elle leur apporte et par l'implication directe dans ces programmes de son personnel scientifique et de ses chercheurs associés. Il ne s'agit pas de transformer les EFE en un établissement universitaire de plus (ce vers quoi semblent tendre certaines recommandations du rapport, dont le conseil de demander l'accréditation comme ED), mais de les mettre mieux à même de remplir leur rôle à l'égard de l'ensemble de la communauté universitaire et pour une plus large palette de disciplines qui ont besoin du relai et du label qu'elles représentent dans le bassin méditerranéen (pour l'EFR). Il faut donc créer des indicateurs permettant de mesurer l'ensemble de ces activités : recherche, formation à la recherche, diffusion de la recherche, soutien à la recherche. Les tableaux de bord existant à l'EFR sont insuffisants et ne fixent aucune cible. Nous sommes prêts, comme nous le conseille la Cour des Comptes, à travailler, en partant de l'expérience de la CDV, à des tableaux de bord communs aux EFE, en lien avec l'AERES, ce qui serait le meilleur moyen que l'Agence prenne en compte la spécificité des EFE dans les indicateurs qu'elle leur demande de renseigner, qui sont pour l'instant les mêmes que ceux requis des universités.

- « développer l'expertise ». L'EFR, en synergie avec le Centre Jean-Bérard de Naples dont elle partage la tutelle avec le CNRS, peut apporter une expertise dans plusieurs domaines, allant de l'archéologie et des disciplines liées (architecture, archéométrie, anthropologie biologique, etc.), à la valorisation du patrimoine archéologique, et aux conseils que peuvent fournir ses membres spécialistes de l'histoire des civilisations méditerranéennes (ainsi du rôle de conseiller scientifique joué récemment par un membre, spécialiste des Chrétiens d'Orient à l'époque moderne, dans le cadre de la deuxième quinzaine méditerranéenne en partenariat entre l'Ambassade de France, le Centre Saint-Louis des Français, et l'EFR sur le thème « Regards croisés sur 1e monde arabe et ses défis contemporains »). Développer ce rôle signifie d'abord renforcer les synergies entre le service archéologique de l'EFR et celui du CJB, rendre plus visible cette mission d'expertise, favoriser les missions du personnel spécialisé requis par d'autres institutions françaises ou des pays partenaires. Il faut faire voter par le CA un tarif pour ces expertises, quitte à en dégrever les partenaires des opérations en lien avec l'EFR ou certains partenaires de l'Ecole au Maghreb ou dans les Balkans.

IV- Valorisation

P. 31, la remarque selon laquelle « la diffusion des ouvrages et périodiques gratuits est étrangère à toute considération économique » ne prend pas en compte l'ensemble de la question. Les publications des EFE ne sont pas détachées du reste des intérêts des établissements et les échanges sont d'abord un moyen pour leurs bibliothèques de ne pas acheter certains ouvrages qu'elles devraient sinon acquérir moyennant paiement. À l'EFR, une estimation récente a montré qu'en nombre les échanges sont équilibrés ; si le déséquilibre existe financièrement (près de 100 000 euros économisés, mais pour des sorties de livres d'un montant de 130 000 euros) c'est parce que les volumes produits par l'EFR sont trop coûteux. Nous espérons que les mesures prises à partir de 2012 (voir ci-dessous encadré) vont réduire ces coûts. De plus une approche strictement comptable méconnaît les problématiques de diffusion (et de rayonnement de l'École) dans certains pays partenaires privilégiés tels les pays du Maghreb et des Balkans.

Réponses aux questions de la Cour (encadré p. 35)

« Professionnaliser le secteur des publications ». La mise en place d'une véritable politique éditoriale est déjà en cours à l'EFR.

Un comité éditorial, composé du responsable des publications et de ses collaborateurs, de la directrice, des directeurs des études, de la responsable de la bibliothèque, du responsable du service archéologique, et d'un représentant des membres, se réunit désormais une fois par trimestre. Pour chaque livre proposé ou soumis, le comité dialoguera avec les auteurs ou les curateurs pour préciser le support de publication, le nombre de tirages, les canaux de diffusion, le prix de vente... Le premier comité, réuni en novembre 2011, a préparé, pour soumission à l'avis du conseil scientifique, une nouvelle grille de distribution des volumes en hommage, en réduisant sensiblement le nombre de ces derniers, et a travaillé sur un guide à l'usage des rapporteurs en conseil scientifique pour les ouvrages qui ne sont pas issus des travaux des membres ou des opérations collectives impliquant l'EFR. L'objectif est d'attirer l'attention des rapporteurs sur les questions de politique éditoriale, alors que les manuscrits sont pour l'instant jugés essentiellement à l'aune de leur seule qualité scientifique. De même, dans le dialogue qui s'est ouvert avec les porteurs de programmes pour le nouveau quinquennal, l'attention de ces derniers est attirée sur la nécessité de penser en amont, au début même de chaque opération, aux différentes formes que revêtira la diffusion des résultats. Il s'agit de parvenir à la publication en fin de programme d'ouvrages de synthèse plus maniables, réservant aux revues et supports spécialisés les approfondissements et les catalogues. Un contrat d'auteur sera soumis à l'avis du prochain conseil scientifique (mars 2012).

Par ailleurs l'EFR entre dans le Consortium des éditeurs en OpenEdition piloté par le Centre pour l'édition électronique ouverte (CLEO, laboratoire CNRS-EHESS-Université d'Aix-Marseille-Université d'Avignon). La Chronique des activités de l'EFR sort des volumes des Mélanges Antiquité et Moyen Âge pour paraître uniquement en ligne sous le titre « Chronique de l'EFR ». Les Mélanges eux-mêmes entrent sur revues.org avec une barrière mobile de deux ans et une baisse des tirages papiers limités aux hommages et aux échanges de la bibliothèque. Les livres de la BEFAR et de la CEF entrent eux aussi progressivement dans l'OpenEdition avec barrière mobile. On envisage la réalisation de certains volumes en numérique natif (en particulier les études de matériel archéologique). Pour ceux qui comprendront encore des tirages papier, le coût sera sensiblement réduit par le passage à la composition en PAO (en partie internalisée, en partie externalisée) suivie d'une impression numérique, l'abandon des couvertures cartonnées et de la quadrichromie pour les couvertures. Dès à présent les tirages sont passés de 600 à 400 sur la recommandation du comité de visite de la Cour des Comptes. Enfin, une collection en coédition avec Les Belles Lettres verra le jour en 2012. Sous le titre « Les Classiques de l'École française de Rome », elle rééditera dans un format économique (pas plus de 25€ le livre) les grands ouvrages épuisés de l'EFR (4 volumes par an prévus) ; l'EFR souhaite aussi éditer de petites synthèses de bonne divulgation sur les principaux axes de recherche développés dans les dernières années.

V- Échanges, coopération et rayonnement international

P. 36, le rapport remarque qu'aucune EFE n'a encore conclu de partenariat stratégique avec l'INRAP. C'est là une voie que la direction de l'EFR s'engage à développer, tout en faisant remarquer qu'une convention cadre entre l'INRAP et l'EFR existe depuis septembre 2009. Des chercheurs de l'INRAP sont intervenus au cours de ces dernières années dans certaines opérations menées par l'Ecole (Catacombes de Saint Pierre et Marcelin) et ont été accueillis comme boursiers de l'EFR. Il ne fait pas de doute que de semblables relations doivent être à l'avenir développées. L'EFR peut apporter au personnel de l'INRAP une ouverture hors du territoire métropolitain, l'INRAP peut apporter une expertise en matière d'archéologie préventive précieuse pour les partenaires du Maghreb et des Balkans. Au-delà, un rapprochement entre les deux institutions pourrait contribuer à ouvrir des voies nouvelles d'insertion professionnelle pour les membres archéologues.

P. 37, il faut préciser, à propos du Centre Jean Bérard, que la mise en synergie de cette USR (Unité de Service et de Recherche) dépendant du CNRS et de l'EFR avec les programmes de l'Ecole se poursuit. Les programmes du Centre sont entièrement intégrés au prochain quinquennal de l'EFR. L'EFR gère une partie de la subvention octroyée par le CNRS au CJB (en baisse de 10% cette année) comme le précise le rapport, et elle est aussi en charge de la rémunération des personnels locaux du Centre (quatre emplois et demi) dont elle demande en 2012 comme elle l'avait fait en 2008 qu'ils soient pris en compte par le MESR dans le calcul des moyens qui lui seront alloués pour le quinquennal 2012-2016.

Réponses aux questions de la Cour (encadré p. 43).

- « Rapprocher les EFE et les autres organismes français de recherche en SHS implantés à l'étranger et évaluer l'intérêt de maintenir des réseaux distincts de recherche en SHS à l'étranger ». La réponse ne dépend évidemment pas d'une seule direction d'EFE. On soulignera que l'EFR s'inscrit pleinement dans ce processus de rapprochement. Rappelons la convention entre la CDV, l'EFR, le Centre J. Berque de Rabat et l'Institut de Recherches sur le Maghreb Contemporain signée en avril 2011. Par ailleurs, on a évoqué ci-dessus la mise en synergie croissante de la politique scientifique et des moyens de l'EFR et du Centre Jean Bérard.

- « Donner aux écoles une dimension européenne et méditerranéenne ». Il nous semble que l'EFR, comme ses consœurs, a une dimension méditerranéenne indéniable et qu'elle est parfaitement identifiée comme telle par ses partenaires tant français qu'étrangers. Il n'est pas tout à fait exact de dire qu'elle n'a de relations qu'occasionnelles avec des organismes comme la MMSH (p. 36). Ses relations avec celle-ci sont intenses (8 programmes de recherche en partenariat avec des laboratoires de la MMSH dans le prochain quinquennal). Il est un peu paradoxal de demander d'un côté aux EFE de s'ouvrir à l'ensemble des universités françaises et de ne plus se contenter de leurs cercles de relations d'initiés d'une part, tout en leur reprochant de ne pas formaliser des partenariats avec la MMSH, donc l'université d'Aix-Marseille, qui est déjà, et de longue date, un des premiers partenaires de l'EFR hors Paris, par le nombre de membres et de boursiers issus des laboratoires de la MMSH, ainsi que par les programmes en collaboration. L'IMERA, comme les autres instituts de recherche avancée, a surtout vocation à l'accueil de chercheurs en résidence sur des programmes qui se centrent actuellement sur le dialogue entre sciences dites dures et sciences humaines. Enfin la vision d'une coopération de l'EFR avec les universités italiennes qui ne serait « pas non plus particulièrement développée » (p. 39) résulte également d'une mauvaise appréciation. On ne sait d'ailleurs pas sur quels critères s'appuie cette affirmation. S'il n'y a pas toujours de convention formalisée (ce qui n'est d'ailleurs pas forcément un critère de coopération réelle), on soulignera que presque tous les programmes abrités à l'EFR pour le prochain quinquennal (programmes propres de recherche ou programmes soutenus par l'école) sont en collaboration avec universités, centres de recherche ou surintendances italiens ou du Vatican. C'est en effet un des critères d'éligibilité d'un programme de recherche dans le cadre de l'EFR dès lors qu'il concerne la péninsule italienne et son rayonnement méditerranéen. Pour la formation doctorale,

plusieurs collègues de l'université de Rome La Sapienza ont exprimé l'intention d'inscrire une partie des activités de l'EFR en histoire médiévale et en épigraphie latine dans le programme proposé au sein de leurs écoles doctorales : le rôle de l'EFR dans la formation de ces doctorants italiens sera formalisé par convention.

Force est de reconnaître en revanche que les EFE du pourtour méditerranéen n'ont pas encore exploité comme il se doit les ressources offertes par le Conseil européen de la recherche. Pour ce qui concerne l'EFR le paradoxe est d'autant plus grand que l'école se situe dans une ville qui rassemble un nombre inédit d'instituts étrangers et italiens travaillant dans les mêmes domaines d'histoire et histoire de l'art, instituts déjà fédérés en un réseau (l'Unione). La taille même de ce réseau et sa longue tradition ne sont sans doute pas opérationnelles pour le montage de projets européens. L'Ecole se donne un an pour préparer un projet européen diachronique et pluridisciplinaire sur le territoire du delta du Tibre dont elle sera un des pilotes avec la British School. Elle envisage le recours à des services extérieurs spécialisés dans le montage de projets européens car elle n'a en interne ni les forces ni les compétences spécifiques pour remporter ce type d'appel d'offres. Remarquons que l'EFR s'inscrit déjà, avec les autres EFE du pourtour méditerranéen, sous l'impulsion des British School d'Athènes et de Rome, en partenariat avec des universités anglaises et françaises, dans une demande de financement européen de formation à la recherche (programmes INT Marie Curie) portant sur l'archéométrie.

Partie II. Gestion budgétaire, financière et comptable

P. 45, le rapport précise que parmi les trois types de crédit alloués aux EFE, l'un est constitué par « une dotation correspondant à la masse salariale des personnels de l'Etat, qui est ajustée chaque année à la dépense réelle ». On remarquera que, pour l'EFR, cet ajustement n'a plus été réalisé depuis deux ans, la dotation 2010 et 2011 reproduisant à l'identique les dotations des deux années précédentes pour la masse salariale des personnels de l'Etat. La conséquence est que l'EFR était à la fin de l'année 2011 en déficit de l'équivalent de deux salaires de personnels de l'Etat qu'elle a dû financer sur son fonds de roulement.

Il n'y a pas quatre (p. 56 n. 61), mais deux personnes et demie pour l'agence comptable de l'EFR : l'agent comptable, un agent de bureau et une adjointe mutualisée avec le secrétariat général.

Réponses aux questions de la Cour (encadré p. 63).

-« Doter les cinq EFE de tableaux de performance opérationnels, produits annuellement et comprenant des cibles précises à atteindre ». Nous renvoyons à la réponse faite ci-dessus (p. 8) aux questions de l'encadré p. 27 à propos des outils d'évaluation de la recherche et de la formation : les tableaux de bord existant sont insuffisants et ne fixent aucune cible. Nous sommes prêts à travailler, en partant de l'expérience de la CDV, à des tableaux de performance communs aux EFE. Nous demandons une expertise extérieure pour nous aider à élaborer ces tableaux.

- « Mettre en place une comptabilité analytique en priorité pour les services d'hébergement et de publications » : la demande renouvelée de la Cour est entendue, la comptabilité analytique constituera la priorité pour l'agent comptable en 2012, le dispositif actuel sera développé et amélioré en accentuant l'effort sur les deux centres de perte, hébergement et publications.

- « Homogénéiser l'information financière produite par les EFE » : ce point est à aborder dans les réunions du réseau des EFE qui ont repris de manière régulière, à la seule initiative des EFE, depuis octobre 2011 (deux réunions déjà tenues, deux autres à prévoir au cours du premier semestre 2012). A partir de 2012 les documents prévus par la réglementation pour le budget et le compte financier (déjà en vigueur) sont édités par le logiciel Age (logiciel comptable de 4 EFE). Les journées du club utilisateurs AGE pourraient être mises à profit pour homogénéiser nos pratiques et demander au

concepteur d'inclure des nouveaux documents qui deviendraient communs. La prochaine assemblée se tiendra à la Casa à Madrid en juin prochain, l'EFEO pourrait nous y rejoindre.

- « Doter le CJB et le CEA de budgets annexés aux comptes de leur école de rattachement » : la demande de création d'un SACD pour le CJB a été prise et transmise à la société SNEG pour une mise en route la plus rapide possible. Un autre SACD sera créé en même temps pour le suivi comptable de l'activité éditoriale de l'EFR.

Partie III. Les questions immobilières

P. 67, le rapport estime que le choix qui a été fait d'augmenter la capacité immobilière de l'immeuble de la Piazza Navona suscite des interrogations. Nous rappelons que dans la situation antérieure (27 lits), les boursiers devaient partager leur chambre. Il est prématuré de dire dès maintenant que la preuve n'est pas faite de la nécessité de cet accroissement alors que la réception définitive des travaux date de mai 2010. Le taux d'hébergement est en hausse constante (voir les chiffres fournis ci-dessus dans la partie sur l'hébergement). Donc l'EFR est bien en train de démontrer qu'elle est capable d'améliorer le taux d'occupation de ses capacités hôtelières. Les travaux sur l'immeuble de la Piazza Navona, en plus d'avoir mis les membres et les hôtes de passage dans d'excellentes conditions de travail, devraient permettre à l'EFR de développer des ressources propres à l'avenir (voir les réflexions présentées ci-dessus sur la valorisation de l'immeuble).

P. 72, on comprend mal la réflexion estimant que l'utilité de certains bâtiments relève de l'habitude à propos de la Crypta Balbi qui n'est occupée par le service archéologique de l'EFR que depuis 2005 dans le cadre d'une convention avec la Surintendance de Rome, moyennant travaux d'aménagement du lieu par l'EFR. Ces locaux ont permis à l'école de se doter d'un véritable espace pour l'étude du matériel archéologique alors qu'elle ne disposait dans l'ancienne configuration de l'immeuble de la piazza Navona que d'un local surencombré ne répondant nullement aux normes actuelles d'hygiène et de sécurité. Dans le laboratoire de la Crypta Balbi, différentes équipes françaises et italiennes cohabitent, ce lieu est aussi un témoignage de l'insertion de l'EFR dans le milieu archéologique romain.

Réponses aux questions de la Cour (encadré p. 73).

- « Mettre en place une programmation pluriannuelle des investissements, soumettre les projets d'opération immobilière à France-Domaine, établir un dossier d'expertise, évaluer les incidences en fonctionnement ». Le recours à France-Domaine n'est pas possible dans des bâtiments comme le Palais Farnese, il y a le STBI, et nos plus grands travaux dans les années à venir se situeront là. Les travaux qui ont été réalisés dans l'immeuble de la Piazza Navona ont été soumis à la tutelle, qui n'a pas contacté France-Domaine. L'EFR évaluera à l'avenir les incidences en fonctionnement avant d'entreprendre des travaux.

Partie IV- Gouvernance et tutelle

Réponses aux questions de la Cour (encadré p. 80).

- « Faire assurer la représentation du MAEE par l'ambassadeur territorialement compétent » : ceci ne dépend pas des EFE. C'est le ministre chargé des affaires étrangères qui désigne son représentant.

- La suggestion d'une réunion annuelle des conseils des EFE une fois par an au siège des écoles a été reprise en réunion du réseau des écoles fin novembre. Pour l'EFR, ce sont les conseils du 18-19 juin 2012 qui se tiendront à Rome.

Les questions de la p. 83 et de la p. 87 ne s'adressent qu'à la tutelle. Qu'il nous soit cependant permis d'exprimer un avis sur les propositions qui y sont faites.

L'idée de donner aux directeurs une lettre de mission et que ceux-ci à leur tour pourvoient d'une lettre de mission ceux de leurs collaborateurs qui exercent des responsabilités sera retenue, au moins pour ce qui concerne les collaborateurs. L'établissement de lettres de mission, et d'ailleurs de fiches de postes pour l'ensemble du personnel (avec des entretiens professionnels annuels), sera mise en œuvre à l'EFR en 2012 par la directrice et le secrétaire général. Ces derniers s'attacheront également à la réalisation d'un organigramme des services.

Le rapport interroge la tutelle sur ce qu'elle envisage pour développer des activités de recherche et de formation commune aux EFE. Nous tenons à préciser que ces activités existent déjà et se renforcent dans le prochain quinquennal scientifique des EFE. Ainsi l'EFR développera un programme de recherche sur les ressources naturelles dans la Méditerranée antique et médiévale et un autre sur les correspondances politiques et diplomatiques au Moyen Âge en partenariat avec la Casa de Velásquez, un programme sur le monachisme en Méditerranée au Moyen Âge avec l'IFAQ ; un quatrième, sur les sanctuaires antiques, concerne les quatre EFE de Méditerranée et comprend également un volet formation porté par l'EFR et l'EFA avec des sessions doctorales sur site à Pompéi et Délos. Enfin un projet intitulé « paysages sonores et espaces urbains de la Méditerranée ancienne » est piloté par trois jeunes chercheurs actuellement membres respectivement de l'EFR, de l'EFA et de l'IFAQ.

Sur la proposition de secrétariat général unique, les réactions qu'elle suscite à l'EFR sont les suivantes. D'une part, nous rappelons que l'EFR n'était pas demandeuse d'un poste de secrétaire général, poste créé à la rentrée 2003 sur la recommandation de la Cour, comme il est rappelé p. 78. Le constat est que le secrétaire général peine à trouver sa place dans l'organigramme des EFE, entre le directeur et l'agent comptable. Cette tendance est renforcée par le fait que dans certaines écoles, dont l'EFR, le secrétaire général est l'ancien agent comptable de l'établissement. Il ne faut pas oublier cependant le caractère relativement récent de cette fonction. L'EFR s'engage en ce début de quinquennal dans une évolution des fonctions du SG avec la montée en puissance du volet gestion des RH de sa fonction, resté pour l'instant sous développé. La question posée est donc la suivante : faut-il renoncer à une fonction qui correspondrait au besoin de séparer les pouvoirs de l'ordonnateur et du comptable selon les recommandations de la Cour dès 1999, fonction qui est encore en évolution et n'a certainement pas donné sa pleine mesure ? On rappellera cependant les progrès déjà réalisés en matière de ressources humaines, dans l'organisation des conseils, la gestion du patrimoine, le suivi des conventions et des contrats, le respect de la procédure des marchés publics.

Le rapport propose de remplacer les secrétaires généraux des EFE par un secrétariat général unique à Paris qui assurerait les fonctions financières, la gestion des ressources humaines, du patrimoine, des contrats et marchés, du système d'information, enfin la fonction d'aide au montage et au suivi de projets internationaux ainsi qu'à la recherche de fonds. La proposition est tentante d'un point de vue théorique. Les directeurs des EFE ressentent fortement en particulier le besoin d'un SI et d'une aide mutualisée entre leurs établissements pour le montage de projets internationaux et le fundraising. Cependant la direction de l'EFR souhaite souligner la difficulté qu'il y aurait à gérer depuis Paris l'ensemble des questions dont est en charge un SG sur place. À commencer par les ressources humaines pour lesquels la gestion à distance ne peut suffire, ni sur le plan humain ni sur le plan administratif, en particulier pour les personnels locaux, dont la gestion demande de plus une pratique de l'Italien et surtout des connaissances sur le droit du travail italien (et ceci vaut pour chaque EFE). Des relais locaux compétents demeureront nécessaires. Il nous semble donc que les propositions de la Cour doivent être examinées dans toutes leurs conséquences par la tutelle. Un secrétariat général unique à Paris impliquerait la création en France de plusieurs services en lien avec ce secrétariat pour remplir les fonctions multiples qui lui seraient conférées si l'on suit la proposition de la Cour. Il impliquerait aussi le maintien sur site de personnels compétents capables d'être le relai des services localisés en France.

**II. Récapitulatif
des observations définitives
de la Cour des comptes**

ANNEXE : LISTE RÉCAPITULATIVE DES RECOMMANDATIONS¹⁰⁶

Partie I. Activités et missions

I. Accueil

- 1/ Mesurer et améliorer l'insertion professionnelle des membres des écoles méditerranéennes (MESR, CDV, EFA, EFR, IFAO – p.18).
- 2/ S'ouvrir plus résolument aux sciences sociales et à la période contemporaine, conformément au récent décret, sauf à modifier celui-ci. (MESR, 5 EFE – p.18).
- 3/ Engager une réflexion sur le niveau de recrutement, les temps de séjour et les modalités de rémunération des membres des écoles qui pourraient être placés en mission de longue durée plutôt que sous le régime de l'expatriation (MESR, 5 EFE – p.18).
- 4/ Tenir les engagements pris pour améliorer les taux d'occupation des structures d'hébergement, créer un indicateur quantitatif commun permettant aux écoles de les mesurer et mettre en place une comptabilité analytique de l'hébergement (MESR, 5 EFE – p.21).

II. Les moyens mis à la disposition des personnes accueillies

- 5/ Rapprocher et constituer en réseau les responsables des bibliothèques et des autres ressources documentaires pour mettre en place des outils de pilotage communs et échanger les bonnes pratiques (MESR, 5 EFE – p.29).
- 6/ Avant la mise en œuvre éventuelle de tout projet d'aménagement du bâtiment de l'avenue du Président Wilson qui viserait à améliorer sur place les conditions d'installation et de fonctionnement de la bibliothèque centrale de l'EFEO, réaliser une étude démontrant que cette solution est préférable à l'intégration physique de ladite bibliothèque à la BULAC ou à une bibliothèque de recherche commune aux membres du PRES HESAM qui serait créée sur le campus Condorcet (MESR, EFEO – p.29).
- 7/ S'assurer, en toute hypothèse, de la compatibilité des fichiers numérisés développés par l'EFEO avec ceux de la BULAC (MESR, EFEO – p.29).
- 8/ Veiller, à l'avenir, à ce que toute opération d'acquisition de la part d'un établissement public, auprès d'un agent ayant ou ayant eu un lien de subordination avec cet établissement, soit conduite avec la clarté, la rigueur et la traçabilité nécessaires pour écarter tout risque de confusion des intérêts publics et privés et prévenir tout soupçon à cet égard (MESR, 5 EFE – p 30).

III. Politique de recherche et de formation à la recherche

¹⁰⁶ Sont mentionnés entre parenthèses les destinataires de la recommandation et le numéro de la page du rapport où elle est formulée.

- 9/ Accorder une plus grande place à l'expertise dans l'activité des écoles (MESR, 5 EFE – p 33).
- 10/ Mettre en place les outils d'évaluation des activités de recherche et de formation des EFE, adaptés à leurs caractéristiques propres et permettant les comparaisons et rapprochements pertinents (MESR, 5 EFE – p 38).

IV. Valorisation

- 11/ Professionnaliser le secteur des publications et tirer le meilleur parti des possibilités offertes par la numérisation et la mise en ligne (MESR, 5 EFE – p 45).

V. Echanges, coopération et rayonnement international

- 12/ Régler par voie de protocole interministériel les problèmes posés par les chevauchements de compétences et les redondances entre le réseau des EFE et celui des UMIFRE (MESR, MAEE, 5 EFE – p 50).
- 13/ Renforcer la coopération entre les deux réseaux et évaluer la pertinence du dispositif actuel de recherche française en SHS à l'étranger, afin d'en accroître la lisibilité et l'efficacité (MESR, MAEE – p.50).
- 14/ S'inspirer de l'exemple de l'EFEO pour construire des coopérations scientifiques multilatérales entre les EFE méditerranéennes et leurs homologues de l'Union européenne et développer entre elles des programmes communs de recherche et de formation scientifique à l'échelle de la Méditerranée, en y associant les UMIFRE et, le cas échéant, les autres établissements français de recherche établis à l'étranger (MESR, CDV, EFA, EFR, IFAO – p.54).

Partie II. Gestion budgétaire, financière et comptable.

- 15/ Elaborer des tableaux annuels de performance, assortis en particulier de cibles précises à atteindre et construits à partir de données homogènes permettant les comparaisons et consolidations pertinentes (MESR, 5 EFE – p 74).
- 16/ Veiller à ce que les cinq EFE élaborent une information financière aussi homogène que possible (MESR, 5 EFE – p 74).
- 17/ Mettre en place à brève échéance une comptabilité analytique, en priorité pour les services d'hébergement et de publications des cinq écoles, ainsi que, s'agissant de l'IFAO, pour son imprimerie et son laboratoire de datation et de restauration des matériaux (MESR, 5 EFE – p 74)
- 18/ Doter le centre Jean Bérard et le centre d'études alexandrines de budgets annexés aux comptes de leurs écoles respectives de rattachement (MESR, EFR, IFAO – p.74).
- 19/ - Prêter plus d'attention à la situation des personnels sous statut local (MESR, 5 EFE – p. 74) ;
- 20/ Préparer les régisseurs des centres de l'EFEO en Asie à l'exercice de leurs responsabilités et les munir des instructions écrites utiles (MESR, EFEO – p.74)
- 21/ Se rapprocher à nouveau de la trésorerie générale pour l'étranger pour obtenir son concours dans le contrôle des régies les plus importantes de l'EFEO (MESR, EFEO – p.74).

Partie III. Questions immobilières.

- 22/ Mettre en œuvre et tenir à jour les SPSI, mettre en place une programmation pluriannuelle des investissements et veiller, avant toute décision, à établir un dossier d'expertise pour chaque opération immobilière, comparer le projet envisagé aux solutions alternatives, en évaluer les incidences en fonctionnement et le soumettre à l'avis de France-Domaine (MESR, 5 EFE – p 84).
- 23/ Mener à son terme le processus en cours de régularisation domaniale du bâtiment où l'EFEO a son siège (MESR, EFEO – p.84).
- 24/ Prendre la mesure des problèmes de sécurité que l'état actuel du palais Mounira fait courir à ses occupants et visiteurs et mettre fin aux attermolements concernant cet immeuble où la poursuite des activités de l'IFAO ne peut être sérieusement envisagée durablement, compte tenu de son état et des risques encourus, sans qu'y soient engagés à brève échéance les travaux destinés à remédier aux désordres et aux problèmes de sécurité révélés par les études dont il a été l'objet (MESR, IFAO – p.84).

Partie IV. Gouvernance et tutelle.

I. Les conseils et la direction des écoles

- 25/ Faire assurer la représentation du MAEE au conseil d'administration des écoles par l'ambassadeur territorialement compétent, pour les écoles méditerranéennes, et par le directeur d'Asie, s'agissant de l'EFEO (MESR, 5 EFE – p 91).
- 26/ Organiser une fois par an les réunions des instances délibérantes des écoles méditerranéennes au siège des écoles (MESR, CDV, EFA, EFR, IFAO – p.91).
- 27/ Dispenser une formation minimum aux directeurs des EFE, avant leur prise de fonctions, afin de les préparer à l'exercice de leurs fonctions managériales (MESR, p. 91)
- 28/ Dispenser une formation minimum aux responsables des centres de l'EFEO en Asie pour les préparer à l'exercice des responsabilités administratives et financières qui leur incombent, et expérimenter, pour l'un ou plusieurs des centres principaux, un autre type de relations avec le siège, reposant sur un budget global et un contrat d'objectifs (MESR, EFEO – p.91).

II. L'exercice de la tutelle

- 29/ Munir chaque directeur d'école d'une lettre de mission signée du ministre, dans les trois mois de sa nomination ou de son renouvellement (MESR – p.94).
- 30/ Faire des contrats d'objectifs de véritables outils de pilotage stratégique et les mettre au service de la mise en œuvre des évolutions souhaitées pour les EFE (MESR, 5 EFE – p 94)

III. Synergies et mutualisations

- 31/ Développer des activités de recherche et de formation communes aux EFE (MESR, 5 EFE – p 99)

- 32/ Traduire dans les faits les dispositions de l'article 18 du décret du 10 février 2011 régissant les EFE et étudier notamment, de façon approfondie, la faisabilité d'un secrétariat général unique, placé sous l'autorité des directeurs, qui regrouperait les services communs des écoles dans une démarche résolue de mutualisation aussi large que possible des fonctions de soutien (MESR, 5 EFE – p 100).
- 33/ Etendre au MAEE et aux UMIFRE la réflexion à mener pour mutualiser les fonctions de soutien (MESR, MAEE, 5 EFE – p 100).
- 34/ Mener l'étude de faisabilité sur un secrétariat général unique dans la perspective de l'accès des écoles aux compétences et responsabilités élargies (MESR, 5 EFE – p 100)

Annexe

Ressources électroniques de la bibliothèque

**(réponse à l'enquête ERE 2010
du Ministère de l'Enseignement
supérieur et de la Recherche)**

ERE - Données 2010
(les CD ne sont plus compris dans le champ de l'enquête)
ABONNEMENT n°1/4

01- Titre du produit	: DYABOLA
02- Mentions complémentaires (bouquet, collection, package, titre...)	: BIBLIOGRAPHIE ZUR ARCHAEOLOGIE
03-a- Éditeur	: BIERING & BRINKMANN
03-b- Diffuseur	: BIERING & BRINKMANN
04- Discipline	: LETTRES, ARTS, SCIENCES HUMAINES
05- Typologie	: BASE DE DONNEES
06- Nombre de titres (il s'agit d'un bouquet)	:
07- Coût (euro TTC)	: 157,08 €
08- Cette ressource n'a pas fait l'objet d'une négociation par Cooperin en 2010.	
09- Mutualisation entre plusieurs établissements ?	: Non
10-a Accès	: sur site
10-b Nombre d'accès	: illimité
11- Commentaire:	

ERE - Données 2010
(les CD ne sont plus compris dans le champ de l'enquête)
ABONNEMENT n°2/6
Négocié par Cooperin

01- Titre du produit	: BREPOLIS MEDIEVAL BIBLIOGRAPHIES
02- Mentions complémentaires (bouquet, collection, package, titre...)	:
03-a- Éditeur	: BREPOLS
03-b- Diffuseur	: BREPOLS
04- Discipline	: LETTRES, ARTS, SCIENCES HUMAINES
05- Typologie	: BASE DE DONNEES
06- Nombre de titres (il s'agit d'un bouquet)	:
07- Coût (euro TTC)	: 783 €
08- Cette ressource a fait l'objet d'une négociation par Cooperin en 2010.	
Avez-vous bénéficié des conditions tarifaires diffusées par le négociateur ?	: -
09- Mutualisation entre plusieurs établissements ?	: Non
10-a Accès	:
10-b Nombre d'accès	: 1-5
11- Commentaire:	

ERE - Données 2010
(les CD ne sont plus compris dans le champ de l'enquête)
ABONNEMENT n°3/6

01- Titre du produit	: ANNEE PHILOGIQUE SUR INTERNET
02- Mentions complémentaires (bouquet, collection, package, titre...)	: BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE ET ANALYTIQUE DE L'ANTIQUITE GRECO-LATINE
03-a- Éditeur	: SIBC, CNRS, APA
03-b- Diffuseur	: BELLES LETTRES
04- Discipline	: LETTRES, ARTS, SCIENCES HUMAINES
05- Typologie	: REVUE
06- Nombre de titres (il s'agit d'un bouquet)	:
07- Coût (euro TTC)	: -
08- Cette ressource n'a pas fait l'objet d'une négociation par Cooperin en 2010.	
09- Mutualisation entre plusieurs établissements ?	: Non
10-a Accès	: sur site
10-b Nombre d'accès	: 1-5
11- Commentaire:	
	: SIBC= Société internationale de bibliographie classique APA= American Philological Association

ERE - Données 2010
(les CD ne sont plus compris dans le champ de l'enquête)
 ABONNEMENT n°4/6
 Négocié par Cooperis

01- Titre du produit : VETUS LATINA DATABASE
 02- Mentions complémentaires (bouquet, collection, package, titre...) :
 03-a- Éditeur : BREPOLIS
 03-b- Diffuseur : BREPOLIS
 04- Discipline : LETTRES, ARTS, SCIENCES HUMAINES
 05- Typologie : BASE DE DONNEES
 06- Nombre de titres (il s'agit d'un bouquet) :
 07- Coût (euro TTC) : 382,5 €
 08- Cette ressource a fait l'objet d'une négociation par Cooperis en 2010.
 Avez-vous bénéficié des conditions tarifaires diffusées par le négociateur ? :
 09- Mutualisation entre plusieurs établissements ? : Non
 10-a Accès : sur site
 10-b Nombre d'accès : 1-5
 11- Commentaires :

ERE - Données 2010
(les CD ne sont plus compris dans le champ de l'enquête)
 ABONNEMENT n°5/6

01- Titre du produit : LIBRARY OF LATIN TEXTS SERIES A + SERIES B
 02- Mentions complémentaires (bouquet, collection, package, titre...) :
 03-a- Éditeur : BREPOLIS
 03-b- Diffuseur : BREPOLIS
 04- Discipline : LETTRES, ARTS, SCIENCES HUMAINES
 05- Typologie : BASE DE DONNEES
 06- Nombre de titres (il s'agit d'un bouquet) :
 07- Coût (euro TTC) : 1304 €
 08- Cette ressource n'a pas fait l'objet d'une négociation par Cooperis en 2010.
 09- Mutualisation entre plusieurs établissements ? : Non
 10-a Accès : sur site
 10-b Nombre d'accès : 1-5
 11- Commentaires :

La facture est globale, il est donc impossible d'identifier ce qui relève de la série A et ce qui relève de la série B.

ERE - Données 2010
(les CD ne sont plus compris dans le champ de l'enquête)
 ABONNEMENT n°6/6
 Négocié par Cooperis

01- Titre du produit : DICTIONNAIRE D'HISTOIRE ET DE GEOGRAPHIE ECCLESIASTIQUE ONLINE - REVUE D'HISTOIRE ECCLESIASTIQUE - BIBLIOGRAPHIE ONLINE
 02- Mentions complémentaires (bouquet, collection, package, titre...) :
 03-a- Éditeur : BREPOLIS
 03-b- Diffuseur : BREPOLIS
 04- Discipline : LETTRES, ARTS, SCIENCES HUMAINES
 05- Typologie : BASE DE DONNEES
 06- Nombre de titres (il s'agit d'un bouquet) :
 07- Coût (euro TTC) : 999 €
 08- Cette ressource a fait l'objet d'une négociation par Cooperis en 2010.
 Avez-vous bénéficié des conditions tarifaires diffusées par le négociateur ? :
 09- Mutualisation entre plusieurs établissements ? : Non
 10-a Accès : sur site
 10-b Nombre d'accès : 1-5
 11- Commentaires :

ERE - Données 2010	
ARCHIVE n°1/1	
Négocié par Cospem	
01- Titre du produit	: BIBLIOTHECA TEUBNERIANA LATINA & THESAURUS LINGVAE LATINAE
02- Mentions complémentaires (bouquet, collection, package, titre...)	:
03-a- Editeur	: DE GRUYTER
03-b- Diffuseur	: DE GRUYTER
04- Discipline	: LETTRES, ARTS, SCIENCES HUMAINES
05- Typologie	: BASE DE DONNEES
06- Mode d'acquisition	:
07- Hébergement	:
08- Accès	: sur site
09- Années couvertes	:
10- Population prise en compte	:
11-a- Coût de l'acquisition de l'archive <i>l'année de son achat (sans TTC)</i>	: 1169 €
11-b- Coût annuel des frais d'accès à la plate-forme le cas échéant (euro TTC pour l'année de l'enquête)	: -
12- Année d'acquisition	:
13- Mutualisation entre plusieurs établissements ?	: Non
14- Cette ressource a fait l'objet d'une négociation par Cospem en 2010	
ERE - Données 2010	
Production de l'établissement	
01- Documents numérisés par la bibliothèque: Avez-vous des collections à signaler ?	Non
02- Votre établissement dispose-t-il d'une archive ouverte institutionnelle ?	Non
03- Votre établissement produit-il des ressources pédagogiques numériques ?	Non
04- Votre établissement assure-t-il la diffusion en ligne des thèses ?	Non
05- Commentaires	

Liste des figures

Figure 1	Le chantier d'aménagement des caves, mai 2012.....	33
Figure 2	Les cinq frères Cairoli, Ernesto, Enrico, Benedetto, Luigi et Giovanni avec leur mère	37
Figure 3	Vue du centre fortifié de Santa Maria.....	39
Figure 4	Impluvium réemployé comme aménagement pour laver le grain avant mouture (boulangerie V, 3, 8).....	43
Figure 5	Extrait du «legs Charles Perrat»	46
Figure 6	Girolamo Kapsberger, <i>Premier livre de tablatures de luth</i> , Rome, 1611.....	49
Figure 7	Maillage topographique de l'ensemble du promontoire, correspondant à l'emprise du domaine maritime (N. Dumas, C. Gleize)	55
Figure 8	Relevé du péristyle de la maison à impluvium	56
Figure 9	Le chantier de Kouass	57
Figure 10	Plan de la zone 1, butte 1	58
Figure 11	Komani, église saint George	60
Figure 12	Lezha, mobilier précieux issu de la nécropole, tombe 139 (Photo Didier Dubois).....	61
Figure 13	Giuseppe Mazzini vers 1855	63
Figure 14	Bifaces de Valle Giumentina conservés à l'Université de Pise.....	67
Figure 15	Mesure de la susceptibilité magnétique dans les dépôts lacustres sur le site de Valle Giumentina	68
Figure 16	Maître de la Pala Sforzesca, <i>Saint Ambroise à la bataille de Parabiago</i> (v. 1495) Avignon, musée du Petit Palais	69
Figure 17	Essai de restitution de la salle à manger de Néron, la <i>cenatio rotunda</i>	71
Figure 18	Mausolée XX, nécropole Santa Rosa, Vatican	73
Figure 19	Statut urbain de 1225	78
Figure 20	Affiche du séminaire.....	88
Figure 21	Vue oblique du site de Tricarico et structures mises en évidence	93
Figure 22	Moule, restitution graphique et parallèles d'une statuette de Tricarico	93
Figure 23	Opérations archéologiques de l'École française de Rome hors de l'Italie ..	96
Figure 24	Opérations archéologiques de l'École française de Rome et du Centre Jean Bérard de Naples en Italie.....	96
Figure 25	Atelier Fish & Ships, provenance des candidats retenus	103
Figure 26	Séance de formation doctorale, Arezzo	105
Figure 27	Tunisie: Hammam el Oust, 1984, thermes	216
Figure 28	«Territoires de lumière», exposition de photos, place Navone, 62.....	217
Figure 29	Nettoyage et consolidation des enduits du stade de Domitien.....	218

<i>Figure 30</i>	Hypothèse de restitution de I 8, 2-19 et des locaux commerciaux adjacents (G. Chapelin)	222
<i>Figure 31</i>	Cumes: vue d'ensemble du monument A40 (cliché J.-P. Brun, CJB CNRS-EFR)	223
<i>Figure 32</i>	Cumes: la tombe à chambre D29 (cliché J.-P. Brun, CJB CNRS-EFR)	224
<i>Figure 33</i>	Paléogéographie de la plaine du Lao (V. Amato, F. Filocamo)	224
<i>Figure 34</i>	Cratère des Perses (Musée Archéologique National de Naples)	226
<i>Figure 35</i>	Cours sur la technique picturale (Florence Monnier)	233
<i>Figure 36</i>	Étudiants - relevé un arcosolium	234
<i>Figure 37</i>	Cours de chimie (Paolo Zannini)	234
<i>Figure 38</i>	Étudiants - vérification du relevé	234
<i>Figure 39</i>	Réalisation graphique de l'affiche du programme de la journée de la Sciences par M.G. Montemurro	243
<i>Figure 40</i>	Claude Pouzadoux et les élèves de l'École française de Naples	244
<i>Figure 41</i>	Réalisation graphique de la brochure destinée au grand public par M. G. Montemurro	244
<i>Figure 42</i>	Jean-Pierre Brun et les élèves de l'École française de Naples à Pompéi.	245

Illustration de couverture: Marbre coloré réemployé (villa d'Axel Munthe à Anacapri)

Composition: Hélène Franchi

*Achévé d'imprimer en juillet 2012
sur les presses de la Scuola Tipografica S. Pio X
Via degli Etruschi, 7 - 00185 Roma*

Direction :

Piazza Farnese, 67 – 00186 Roma (I)
Téléphone: (00 39) 06/68 60 11
Télécopie: (00 39) 06/687 48 34

Administration :

Piazza Navona, 62 – 00186 Roma (I)
Téléphone: (00 39) 06/68 429 001
Télécopie: (00 39) 06/68 429 150

Service archéologique :

Crypta Balbi - Via de' Delfini, 14 – 00186 Roma (I)
Téléphone: (00 39) 06/67 83 066 – Télécopie: (00 39) 06/69 20 00 21

Centre Jean Bérard :

Via Francesco Crispi, 86 – 80121 Napoli (I)
Téléphone: (00 39) 081/761 26 31 – Télécopie: (00 39) 081/761 39 67

<http://www.efrome.it>
www.centre-jean-berard.cnrs.fr